Rapport de fouille

Inrap

Institut national de recherches archéologiques préventives

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vaucluse,
Pertuis, Saint-Roch, rue Léon Arnoux

Évolution d'un établissement rural du IIe siècle au VIe siècle de notre ère

sous la direction de
Robert Thernot



Inrap Midi-Méditerranée
Mars 2022

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Rapport de fouille

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vaucluse,
Pertuis, Saint-Roch, rue Léon Arnoux

Évolution d'un établissement rural du IIe siècle au VIe siècle de notre ère

sous la direction de
Robert Thernot

par
Robert Thernot
Jérôme Hernandez
Diana Montaru
Thomas Navarro
Stéphanie Raux
Catherine Richarté-Manfredi

avec la collaboration de
Isabelle Rodet-Belarbi
Richard Pellé
Tomasz Goslar
Nicolas Garnier

Code Inrap F126411
Arrêté de prescription SRA 2018/4345
Numéro patriarche Dossier 12960
Code INSEE 84089

Inrap Midi-Méditerranée
561 rue Étienne-Lenoir, 30900 Nîmes
Tél. 04 66 36 04 07 - midimed@inrap.fr

Mars 2022

La consultation et l'utilisation de ce rapport s'effectuent dans le respect des dispositions du code de la propriété intellectuelle relatives aux droits des auteurs, ce qui emporte diverses contraintes auxquelles sont soumis tous les consultants et utilisateurs. Ainsi plus particulièrement, en application de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle :
- les prises de notes et les copies ou autres formes de reproduction sont autorisées dans la mesure où elles sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective ;
- toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations qui doivent être justifiées, par exemple par le caractère scientifique de l´œuvre à laquelle elles sont incorporées et sous réserve de l'indication claire du nom de l'auteur et de la source (références exactes et complètes de l'auteur, de son organisme d'appartenance et du rapport) ;
- la représentation ou la reproduction d'extraits est possible à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, dès lors que le public auquel elle est destinée est composé majoritairement d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés et que son utilisation ne donne lieu à aucune exploitation commerciale.
Le non-respect de ces règles constitue le délit de contrefaçon prévu et sanctionné par les articles L.335-2, L.335-3 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques

6 **Fiche signalétique**
7 **Mots-clefs des thésaurus**
8 **Intervenants**
9 **Notice scientifique**
10 **État du site**
11 **Localisation de l'opération**
13 **Arrêté de prescription**
16 **Cahier des charges**
19 **Projet scientifique d'intervention**
43 **Autorisation d'utilisation d'un détecteur de métaux**
45 **Arrêté de désignation**

Résultats

48 **1. Présentation de l'opération**
48 1.1. Motif de l'intervention
49 1.2. Contexte paysager et archéologique
52 1.3. Méthodes, conditions d'intervention, équipe et collaborations
54 1.4. Communication et valorisation
56 **2. Les structures archéologiques**
56 2.1. L'établissement et son évolution
56 2.1.1. Phasage
56 2.1.2. Description
168 2.2. L'occupation funéraire de l'Antiquité tardive
168 2.2.1. Contexte historique et archéologique
170 2.2.2. Méthodologie
174 2.2.3. Extension et état de conservation de l'aire funéraire
174 2.2.4. Limites de l'étude
175 2.2.5. Organisation générale de l'aire funéraire
179 2.2.6. Les sépultures
183 2.2.7. Incidence des aménagements sur les espaces de décomposition
183 2.2.8. Les pratiques funéraires
186 2.2.9. Synthèse et conclusion provisoire
187 **3. Les mobiliers**
187 3.1. Le mobilier céramique
187 3.1.1. Diversité des groupes techniques
201 3.1.2. Conclusion
202 3.2. Le mobilier de parure
202 3.2.1. Chronologie et références
202 3.2.2. Présentation de l'échantillon
203 3.2.3. Analyse du mobilier
206 3.2.4. Datation
207 3.3. Le mobilier en verre

209 **4. Synthèse**
209 4.1. Les limites et les apports de l'étude
210 4.2. L'environnement agraire de l'établissement
211 4.3. Un accès probable
212 4.4. Évolution de l'établissement
215 4.5. Les modes de construction
215 4.5.1. Les maçonneries
215 4.5.2. Les bâtiments sur excavation
218 4.5.3. Les terres cuites architecturales
219 4.6. Les orientations des constructions
220 4.7. La récurrence d'un module
221 4.8. Alimentation
222 4.9. Les activités de production : viticulture et production inédite
225 **5. Annexes**
225 5.1. Catalogue des sépultures
253 5.2. Catalogue des objets de parure et accessoires
254 5.3. Catalogue des monnaies
257 5.4. Diagrammes stratigraphiques
263 5.5. Datations radiocarbone des sépultures SP1393, SP1392, SP1402, SP1036
264 5.6. Analyses biochimiques du contenu des mortiers de bassins
273 **Bibliographie**
277 **Liste des illustrations**

Inventaires techniques

282 **Inventaire des unités stratigraphiques**
352 **Inventaire des faits**
385 **Inventaire du mobilier**
391 **Inventaire de la céramique**
433 **Inventaire de la faune**
434 **Inventaire des photographies**
440 **Inventaire des prélèvements**
441 **Inventaire de la documentation**
442 **Inventaire des versements au SRA PACA**

I. Données administratives, techniques et scientifiques

Fiche signalétique

Localisation

Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département
Vaucluse (84)

Commune
Pertuis

Adresse ou lieu-dit
Saint-Roch
Rue Léon Arnoux

Codes

Code INSEE de la commune
84 089

Numéro de l'entité archéologique
—

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence (Lambert 93)

x : 902,400
y : 6 290,705
z : 213 m NGF

Références cadastrales

Commune
Pertuis

Année
2019

section(s)
AY

parcelle(s)
39, 66 (renumérotée 172, 173) et 67

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Non communiqué

Propriétaire du terrain

SCCV Saint-Roch c/o Vinci Immobilier — 18 rue de la Balastrillère — 13 350 Charleval

Références de l'opération

Numéro de dossier Inrap
F126411

Numéro de dossier de l'opération
Patriarche n° 12960

Numéro de l'arrêté de prescription
SRA 2018/4345
(Patriarche : 2018-469)

Numéro de l'arrêté de désignation du responsable
SRA 2018/8685
(Patriarche : 2018-609)

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

SCCV Saint-Roch
(Vinci Immobilier Méditerranée)

Nature de l'aménagement

Construction de logements

Opérateur d'archéologie

Inrap Midi-Méditerranée

Responsable de recherche archéologique

Robert Thernot, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Midi-Méditerranée
561, rue Étienne-Lenoir
Km Delta
30 900 Nîmes

et Centre archéologique Inrap
105 rue Serpentine
13 510 Éguilles

Dates d'intervention

Terrain
du 04/02/2019 au 22/03/2019

Surface

8 000 m²

Type d'intervention

Fouille préventive

Référence bibliographique

Thernot *et al.* 2022 : THERNOT (R.) dir., HERNANDEZ (J.), MONTARU (D.), NAVARRO (Th.), RAUX ST.), RICHARTÉ-MANFREDI (C.), avec les collaborations de RODET-BELARBI (I.), PELLÉ (R.), GOSLAR (T.), GARNIER (N.) — *Saint-Roch, rue Léon Arnoux à Pertuis (Vaucluse) : Évolution d'un établissement rural du IIe siècle au VIe siècle de notre ère*. Rapport final d'opération de fouille préventive, Nîmes : Inrap Midi-Méditerranée, 2022, 444 p.

Mots-clefs des thésaurus

Chronologie

- ☐ **Paléolithique**
  - ☐ Inférieur
  - ☐ Moyen
  - ☐ Supérieur
  - ☐ Mésolithique et Épipaléolithique
- ☐ **Néolithique**
  - ☐ Ancien
  - ☐ Moyen
  - ☐ Final
- ☐ **Âge du Bronze**
  - ☐ Ancien
  - ☐ Moyen
  - ☐ Final
- ☐ **Âge du Fer**
  - ☐ Premier âge du Fer
  - ☐ Second âge du Fer
- ☐ **Antiquité grecque**
- ■ **Antiquité romaine (gallo-romain)**
  - ☐ République romaine
  - ■ Empire romain
    - ■ Haut-Empire (jusqu'en 284)
    - ■ Bas-Empire (de 285 à 476)
- ■ **Antiquité tardive (ve-viie s.)**
- ■ **Époque médiévale**
  - ■ haut Moyen Âge
  - ☐ Moyen Âge
  - ☐ bas Moyen Âge
- ☐ **Temps modernes**
- ☐ **Époque contemporaine**
  - ☐ Ère industrielle

Sujets et thèmes

- ☐ Édifice public
- ☐ Édifice religieux
- ☐ Édifice militaire
- ☐ Bâtiment
- ☐ Structure funéraire
- ☐ Voirie
- ☐ Hydraulique
- ■ Habitat rural
- ☐ Villa
- ☐ Bâtiment agricole
- ☐ Structure agraire
- ☐ Urbanisme
- ■ Habitat
- ☐ Structure urbaine
- ☐ Foyer
- ☐ Fosse
- ■ Sépulture
- ☐ Grotte
- ☐ Abri
- ☐ Mégalithe
- ☐ Artisanat
- ☐ Argile : atelier
- ☐ Atelier
- ☐ Mur
- ☐ Château
- ☐ Enceinte
- ☐ Silo

Mobilier

	nb	
☐		Industrie lithique
☐		Industrie osseuse
■		Céramique
☐		Restes végétaux
■		Faune
☐		Flore
■		Objet métallique
☐		Arme
☐		Outil
■		Parure
■		Habillement
☐		Trésor
■		Monnaie
■		Verre
☐		Mosaïque
☐		Peinture
☐		Sculpture
☐		Inscription
☐		…

Études annexes

- ☐ Géomorphologie
- ■ Datation
- ■ Anthropologie
- ☐ Paléontologie
- ☐ Zoologie
- ☐ Botanique
- ☐ Palynologie
- ☐ Macrorestes
- ☐ Analyse de pâte céramique
- ☐ Analyse de métaux
- ■ Numismatique
- ☐ Conservation
- ☐ Restauration
- ■ Céramologie

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Xavier Delestre, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Autorité scientifique
David Lavergne, SRA	Conservateur en chef du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique
Stéphane Bien, Inrap	Directeur Adjoint Scientifique et Technique PACA	Mise en place et suivi du chantier
Xavier Chadefaux, Inrap	Délégué au directeur adjoint scientifique et technique PACA	Mise en place et suivi du chantier
Robert Thernot, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Responsabilité de l'opération

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Xavier Delestre, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Autorité scientifique
David Lavergne, SRA	Conservateur en chef du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique
Pierre Jouvencel, Inrap	Directeur interrégional Midi-Méditerranée	Mise en place et suivi de l'opération
Catherine Utrera, Inrap	Directrice interrégionale Midi-Méditerranée	Suivi de l'opération
Stéphane Bien, Inrap	Directeur Adjoint Scientifique et Technique PACA	Mise en place et suivi du chantier
Xavier Chadefaux, Inrap	Délégué au directeur adjoint scientifique et technique PACA	Mise en place et suivi du chantier
Robert Thernot, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Responsabilité de l'opération
SCCV Saint-Roch	Maître d'ouvrage	

Intervenants techniques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Charlotte Gleize, Inrap	Chargée du développement culturel et de la communication	Communication
Roger Boiron, Inrap	Chargé de mission auprès de la Direction Interrégionale	Organisation des visites scolaires
Jean-Luc Lopez, Inrap	Assistant technique	Logistique
Noële Nin, Inrap	Assistante d'études et d'opérations	Logistique, collections
Abdelrhani Mezzoud, Inrap	Gestionnaire de moyens de centre	Gestionnaire des moyens du centre archéologique d'Éguilles

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Robert Thernot, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Responsabilité de l'opération
Thomas Navarro, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Responsable de secteur
Diana Montaru, Inrap	Thanato-archéologue	Étude thanato-archéologique
Saad Aïssa-Benyahia, Inrap	Technicien d'opération	Technicien (fouille)
Corinne Aubourg, Inrap	Technicienne d'opération	Technicienne (fouille)
Raphaël Denis, Inrap	Technicien d'opération	Technicien (fouille)
Anne-Estelle Finck, Inrap	Technicien d'opération	Technicienne (fouille)
Laurent Ben Chaba, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Technicien (fouille)
Jérôme Isnard, Inrap	Dessinateur - infographe	Technicien (fouille)
Xavier Milland, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Fouille, enregistrement
Laurent Vallières, Inrap	Topographe	Relevés topographiques

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Robert Thernot, Inrap	Responsable de recherche archéologique	Rédaction, infographie, coordination
Thomas Navarro, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Rédaction, infographie
Diana Montaru, Inrap	Thanato-archéologue	Étude thanato-archéologique
Denis Dubesset, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Photographies des pièces céramiques
Catherine Richarté-Manfredi, Inrap	Céramologue	Étude de la céramique
Stéphanie Raux, Inrap	Spécialiste du verre	Étude du verre
Jérôme Hernandez , Inrap	Spécialiste du métal	Étude du mobilier métallique
Richard Pellé, Inrap	Numismate	Étude des monnaies
Isabelle Rodet-Belarbi, Inrap	Archéozoologue	Archéozoologie
Laurent Ben Chaba, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Photogrammétries, SIG
Jérôme Isnard, Inrap	Dessinateur - infographe	Infographie
Xavier Milland, Inrap	Assistant d'études et d'opérations	Gestion du mobilier
Nicolas Garnier, Laboratoire Nicolas Garnier		Analyses des marqueurs chimiques des mortiers
Tomasz Goslar, Poznańskie Laboratorium Radiowęglowe)		Datations par radiocarbone
Laurent Vallières, Inrap	Topographe	Traitement topographique
Frédéric Guériel, Inrap	Dessinateur - infographe	Infographie et mise en page du rapport

Décapages archéologiques	SARL Transport et Terrassements Laurent et Fils
Lieu de dépôt temporaire du mobilier archéologique	Centre archéologique Inrap, Éguilles
Lieu de dépôt définitif du mobilier archéologique	Dépôt archéologique, les Milles, Aix-en-Provence

Notice scientifique

En 2015, en préalable à un projet de lotissement, un diagnostic mené sur un terrain situé en périphérie sud-est de la ville de Pertuis avait mis en évidence la présence d'un établissement rural daté de la fin de l'Antiquité. En 2019, la fouille réalisée sur une superficie de 8 000 m² a permis d'explorer l'évolution de l'établissement et de ses abords, entre le IIe siècle et la fin du VIe siècle de notre ère suivant les éléments de datation issus de l'étude des mobiliers en céramique (étude de Catherine Richarté-Manfredi), en verre (étude de Stéphanie Raux), des monnaies (étude de Richard Pellé) et des objets métalliques (étude de Jérôme Hernandez). Quelques rares tessons du Haut Empire témoignent d'une fréquentation plus précoce sans toutefois permettre de la relier systématiquement aux bâtiments subsistants.
Les constructions sont établies sur un terrain plan, en bordure d'un ressaut dominant la plaine alluviale de la Durance. Les niveaux archéologiques étaient recouverts par 0,60 à 1 m de sédiments bouleversés par les travaux agricoles. Un léger pendage originel vers le sud est perceptible, les strates archéologiques étant mieux conservées au sud qu'au nord. Les vestiges – fondations de murs, reliquats de sols, fosses – apparaissent en surface de sédiments limoneux stériles. Vers le sud, la stratigraphie permet de discerner plusieurs états des bâtiments.
Pour le premier état, les vestiges relevés décrivent un habitat composé de plusieurs bâtiments organisés autour d'une cour et appuyés sur un long mur de clôture sud-est-nord-ouest formant la limite nord de l'établissement. L'aile orientale est dotée d'une petite pièce chauffée par hypocauste. Un bassin revêtu de mortier de tuileau prend place plus à l'est à l'écart de l'habitat. Cet état est rapporté aux IIe – IIIe siècles (état 1).

Au cours de la période suivante, le développement de l'établissement se traduit par la reconstruction et l'extension du noyau initial autour de la cour, avec notamment un entrepôt à dolia installé dans l'aile occidentale nouvellement construite, et une aile nord plaquée sur le mur de limite nord de l'état précédent. Un bâtiment d'exploitation isolé à l'est, est doté d'un nouveau bassin de décantation supplantant le précédent bassin. Au cours de cette phase d'expansion (état 2 : IVe siècle), les fondations sont le plus souvent construites en pierres liées au mortier de chaux.
Les deux dernières phases d'occupation (états 3 et 4 datées des Ve et VIe siècles) se caractérisent par le maintien en élévation d'une partie des bâtiments antérieurs, principalement du côté occidental, et la mise en place de nouveaux bâtiment d'exploitation dotés de bassins au nord-ouest. Des constructions à fond excavé et couvertes de probables élévations de terre crue complètent l'habitat, à l'ouest, au centre et à l'est du noyau bâti initial. Le dépôt de couches contenant de nombreuses tuiles issues de la destruction des bâtiments caractérise également ces phases tardives.
Les deux bâtiments successifs dotés de bassins de décantation revêtus de plusieurs couches de béton de tuileau, le premier à l'est, le second au nord, témoignent d'une activité de pressage difficile à déterminer en raison de la carence en indices matériels connexes. La recherche des marqueurs chimiques ayant imprégné les bétons (laboratoire de Nicolas Garnier) a conclu à l'absence des marqueurs de l'olive et à la présence ténue de jus de raisin uniquement pour le bassin le plus récent du bâtiment nord. Les autres fonds de bassins, tant pour les premiers états à l'est que les suivants au nord-ouest, ont été en contact avec un corps gras végétal riche en acide palmitoléique, ce qui pourrait correspondre au pressage des fruits de l'argousier, seule plante régionale riche de cette substance.
La céramique collectée met en évidence un pic de consommation entre la fin du IVe et le VIe siècle avec en particulier une importante collecte de céramique DSP grise ornée de poinçons et de guillochis.

En périphérie orientale de l'établissement et en limite de l'emprise de fouille ont été localisées six sépultures complètes orientées est-ouest, réparties en deux ensembles disjoints (étude thanato-archéologique : Diana Montaru). Trois sépultures en bâtière situées au nord ont accueilli respectivement un homme, une femme et un(e)adolescent(e) et se rapporteraient au Ve siècle, d'après les datations radiocarbone effectuées (laboratoire de Poznan - Tomasz Goslar). Les trois autres sépultures, placées dans l'angle sud-est de l'emprise fouillée se caractérisent par une plus grande diversité d'aménagement (pleine terre, coffre de pierres) et ont été creusées dans le cours du VIe ou VIIe siècle. Cette chronologie plus tardive est confirmée par la découverte dans l'une de ces tombe d'une plaque-boucle mérovingienne datable des VIe - VIIe siècle (étude de Jérôme Hernandez). Situés en limite de fouille, ces deux petits ensembles funéraires ne recouvrent ni l'amplitude chronologique complète de l'établissement voisin ni l'effectif humain qu'on peut inférer pour un tel établissement sur une période de quatre siècles. Dans l'emprise fouillée, trois autres indices funéraires incomplets ou remaniés ont été relevés, mais d'autres tombes sont encore conservées sous les terrains agricoles mitoyens à l'est, comme l'a montré le diagnostic effectué sur ces parcelles en juillet 2021.
La découverte de cet établissement rural tardif apporte des éléments de connaissance nouveaux sur le maillage de l'occupation de la fin de l'Antiquité et du début du Moyen Âge dans un secteur encore relativement peu exploré par l'archéologie. Elle apporte des éléments de réflexion sur l'économie rurale au cours de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge dans la basse vallée de la Durance, au carrefour d'influences méditerranéennes, alpines et nordiques, en particulier dans le contexte de la mise en place des royaumes germaniques qui succèdent à l'empire romain.
L'opération met en lumière l'exploitation d'une plante – l'argousier – jusqu'ici peu mentionnée comme ressource naturelle durant les périodes concernées et ouvre ainsi de nouveaux champs de réflexion.

État du site

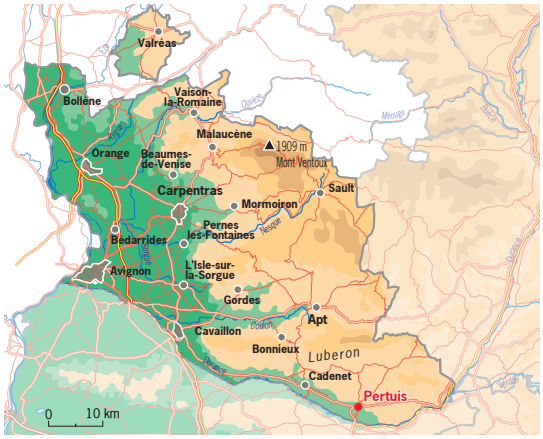
L'emprise fouillée se développe sur 8 000 m² environ et aborde l'essentiel de l'établissement rural antique, hormis la bande méridionale de 10 m bordant la rupture de pente ceci pour des raisons de sécurité. L'épaisseur du recouvrement varie de 0,60 m au nord à 1 m au sud. Les vestiges sont très arasés et une partie de la stratification est uniquement préservée au sud. L'aire funéraire, n'a été qu'effleurée en partie orientale du site et se développe très largement vers l'est, ce qu'a montré le diagnostic réalisé en 2021. Les tombes étaient globalement plutôt bien préservées.
Après la fouille, le site a été remblayé puis le chantier de construction s'est mis en place, bouleversant les niveaux archéologiques sur l'emprise des bâtiments. En partie orientale, une voie en trémie a été ouverte, entamant largement les strates sédimentaires formant l'assiette des occupations antiques.

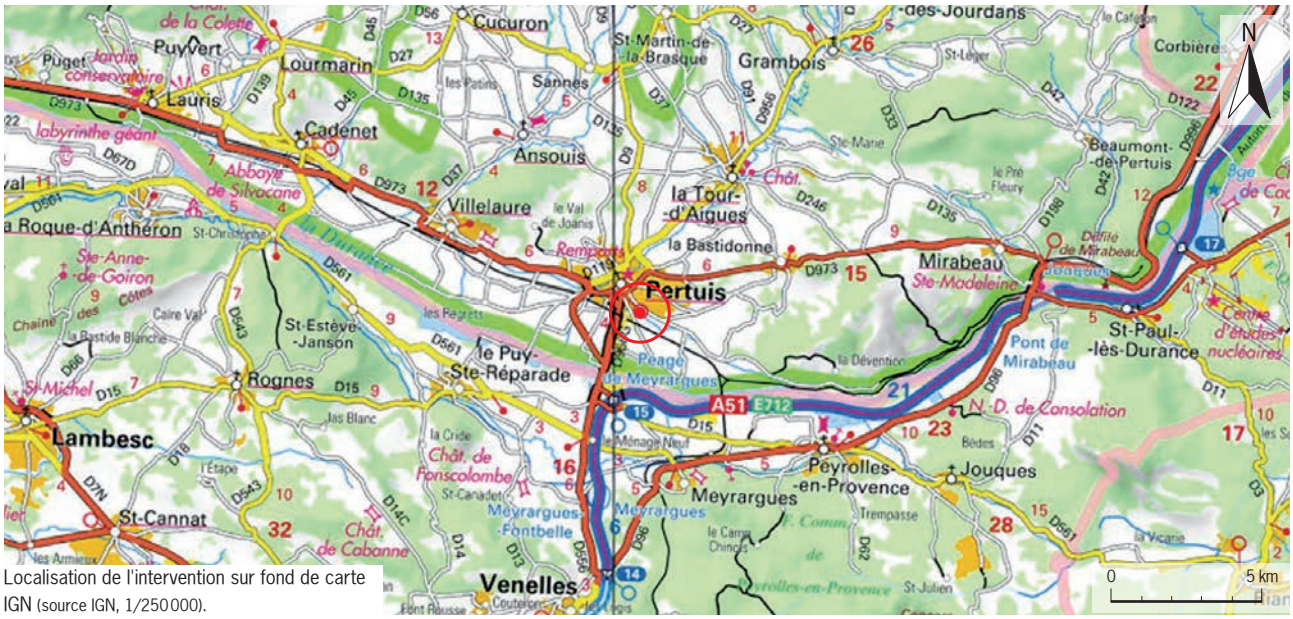
Localisation de l'opération

Provence-Alpes-Côte d'Azur,
Vaucluse,
Pertuis,
Rue Léon Arnoux

Lambert 93
x 902,400
y 6 290,705
z 213 m NGF







Localisation de l'intervention sur fond de carte IGN (source IGN, 1/250 000).

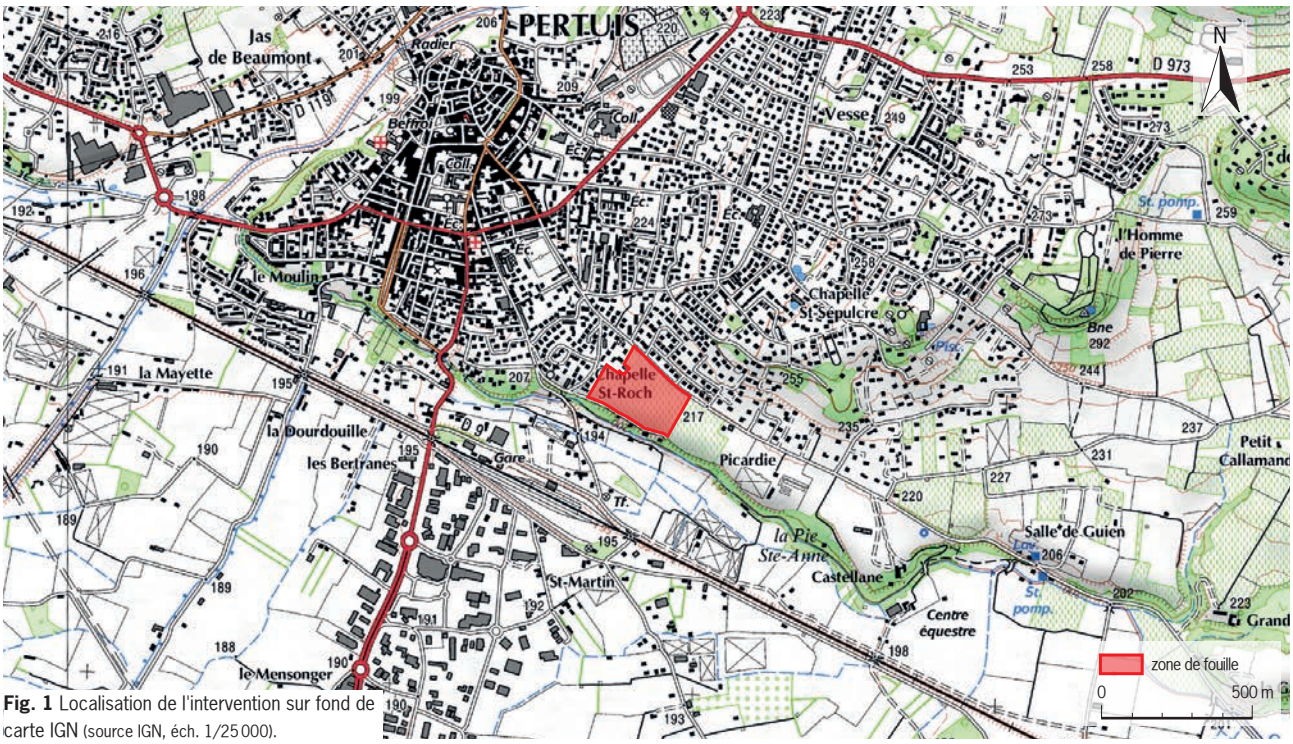


Fig. 1 Localisation de l'intervention sur fond de carte IGN (source IGN, éch. 1/25 000).

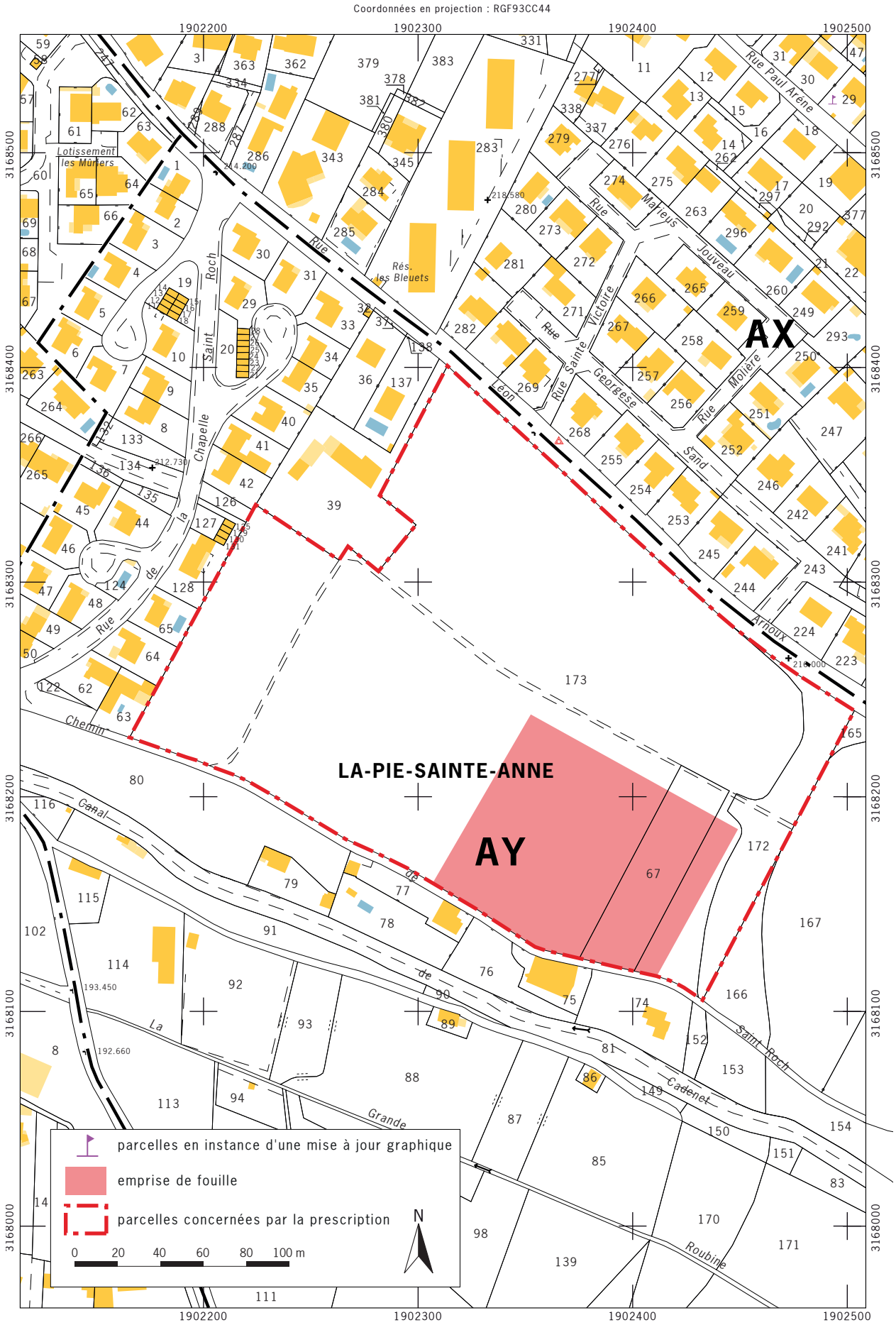


Fig. 2 Localisation de l'opération sur fond cadastral (DAO Fr. Guériel d'après cadastre.gouv.fr).

Arrêté de prescription

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Direction régionale
des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Service régional de l'archéologie
Bâtiment Austerlitz
21 Allée Claude Forbin - CS 80783
13625 AIX EN PROVENCE Cedex 1
david.lavergne@culture.gouv.fr
Téléphone : 04.42.99.10.28

Arrêté Patriarche 12960 2018-469
portant prescription de fouille archéologique préventive

№ 4345

Le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, préfet de la zone de défense et de sécurité Sud, préfet des Bouches-du-Rhône ;

VU le code du patrimoine et notamment son livre V ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 11/12/2017 portant délégation de signature à Monsieur Marc CECCALDI, Directeur régional des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 20/12/2017 portant subdélégation de signature du Directeur régional de DRAC PACA, à Monsieur Xavier DELESTRE, Conservateur régional de l'archéologie ;

VU le rapport, reçu le 02/06/2015, du diagnostic archéologique prescrit par arrêté n° 6902 du 02/12/2014 ;

VU l'avis de la Commission interrégionale de la recherche archéologique en date du 17/09/2014 ;

VU l'arrêté de prescription de fouille préventive n° 5766 du 22/09/2015, fiche 19212 ;

VU le courrier adressé par la SEMEPA à la DRAC le 07/09/2018 attestant de la promesse de vente des parcelles AY 39, 66, 67 à la société Vinci Immobilier Méditerranée et à la société Provence Habitat.

CONSIDERANT que le projet d'aménagement porté par la SSCV Saint Roch (M. Courtade) au lieu-dit Saint-Roch, rue Léon Arnoux, sur les parcelles AY 66, 67 à Pertuis (84) sont de nature à compromettre la conservation de vestiges gallo-romains reconnus lors du diagnostic archéologique prescrit par l'arrêté n° 6902 du 02/12/2014 (établissement de l'Antiquité tardive et ses annexes) ;

CONSIDERANT que les travaux précités doivent être précédés d'une étude des vestiges par une fouille archéologique,

ARRÊTE

Article 1 – Une fouille archéologique préventive est mise en œuvre préalablement à la réalisation du projet d'aménagement sis en :

Région : PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Département : VAUCLUSE

Commune : PERTUIS
Lieu-dit : Saint-Roch, rue Léon Arnoux

Cadastre : AY 66, 67

et réalisé par : SCCV Saint Roch (Vinci Immobilier Méditerranée, M. Courtade), 59, rue Yves Kermen, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.

L'emprise soumise à la fouille, d'une superficie de 10 000 m², est figurée sur le document graphique annexé au présent arrêté (annexe 1).

Article 2 – La fouille prescrite à l'article 1 sera réalisée conformément au cahier des charges scientifiques annexé au présent arrêté (annexe 2), sous la maîtrise d'ouvrage de l'aménageur désigné au même article.

Sa réalisation peut être confiée à l'Institut national de recherches archéologiques préventives ou à un opérateur titulaire de l'agrément prévu par l'article R. 522-8 du code du patrimoine.

Cet agrément devra couvrir les périodes suivantes : antiquité tardive.

L'aménageur conclura avec l'opérateur un contrat comportant le projet scientifique d'intervention, lequel précisera les modalités de mises en œuvre des prescriptions énoncées par le cahier des charges scientifique précité.

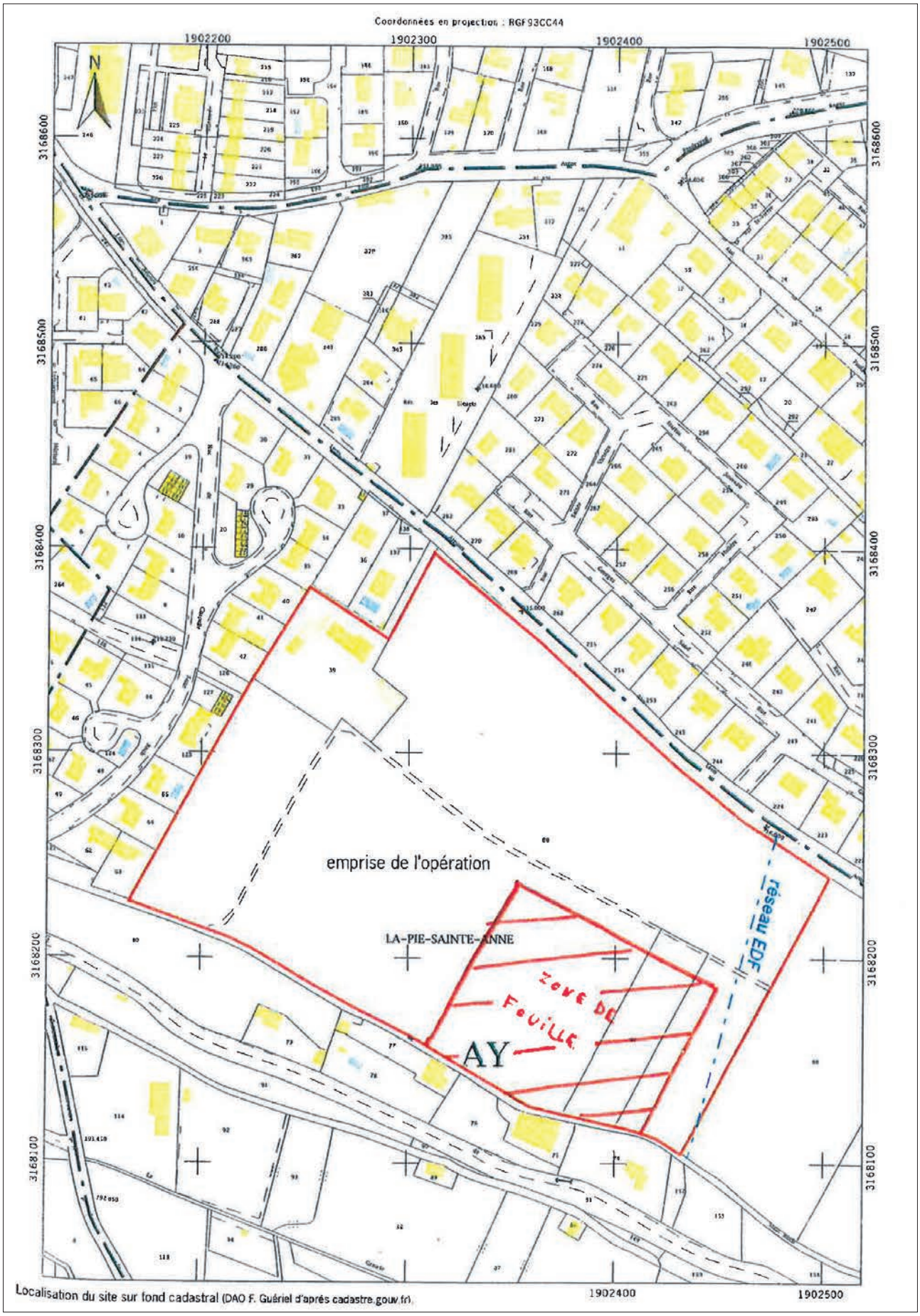
Article 3 – La fouille peut être entreprise après que l'aménageur a sollicité et obtenu l'autorisation prévue par l'article R. 523-46 du code du patrimoine.

A cet effet, l'aménageur produit un dossier comprenant le contrat mentionné à l'article 2 du présent arrêté, le justificatif de l'agrément de l'opérateur et, le cas échéant, la déclaration sur l'honneur prévue à l'article R. 523-45 du code du patrimoine.

Article 4 – Le Directeur régional des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la SCCV Saint Roch (Vinci Immobilier Méditerranée, M. Courtade), 59, rue Yves Kermen, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT.

Pour le Conservateur Régional de l'Archéologie
et par autorisation
Fait à Aix-en-Provence, le 27 SEP. 2018

Bruno BIZOT



Localisation du site sur fond cadastral (DAO F. Guériel d'après cadastre.gouv.fr).

Cahier des charges

Annexe 2 de l'arrêté 12960 2018-469 portant prescription d'une fouille préventive

CAHIER DES CHARGES SCIENTIFIQUE

de la fouille archéologique préventive sise à Pertuis, Saint-Roch, rue Léon Arnoux

relative au projet d'aménagement de la SCCV Saint Roch

En application de l'article 2 de l'arrêté 12960 2018-469, la fouille préventive sera réalisée conformément au cahier des charges scientifique ci-après :

DONNES SCIENTIFIQUES :

La rive de la Durance sur le territoire de Pertuis a fait récemment l'objet de prospections qui ont révélé des indices de sites protohistoriques et antiques au sud-est de l'agglomération. En conséquence, un projet de lotissement porté dans ce secteur par la Société d'Economie Mixte d'Equipement du Pays d'Aix a motivé la prescription d'un diagnostic archéologique réalisé sous la direction de Robert Thernot, de l'INRAP, du 09/03 au 07/04/2015.

Outre des traces agraires modernes, le diagnostic, effectué sur une surface d'environ 5 ha, a mis au jour les vestiges d'un établissement gallo-romain dans la partie sud-est du terrain. Ces vestiges occupent une surface d'un peu moins d'un hectare et comprennent semble-t-il au moins deux bâtiments associés à une série de fosses et de fossés. Des murs observés dans les sondages 14 à 16 ne subsistent souvent que des assises de fondation constituées de galets et de moellons. Deux phases d'occupation ont néanmoins été mises en évidence dans le sondage 16, révélant des niveaux de sol différents (terre battue puis galets). Un fossé à angle droit repéré dans le sondage 12 est interprété comme un enclos. Le terrain est par ailleurs parsemé de fosses (25 au moins repérées lors de l'opération) qui ont parfois servi de dépotoirs. Le matériel céramique qui en provient suggère que le site a connu une première phase d'occupation ou d'exploitation durant le Haut-Empire et que l'essentiel des vestiges retrouvés remonte à l'Antiquité Tardive.
Ces indices démontrent donc la présence d'un établissement des IVe- Ve siècles implanté sur une terrasse bien exposée, dominant le lit majeur de la Durance et dont la fonction exacte reste à déterminer. Si sa vocation agricole ne fait guère de doute, on ignore pour l'instant s'il s'agit de l'annexe d'une villa ou d'une ferme autonome. La datation tardive de cet établissement en accentue l'intérêt du point de vue scientifique, les opportunités de reconnaître des habitats homogènes de cette période demeurant assez rares dans le Vaucluse. Des traces agraires attribuables à l'Antiquité n'ont pas été mises en évidence lors du diagnostic mais leur recherche constitue un enjeu important dans la perspective d'une fouille extensive.

Le projet de lotissement porté par la Société Vinci Immobilier n'est pas compatible avec la conservation des vestiges *in situ* en raison de leur faible altimétrie. En conséquence, il est prévu de réaliser une fouille de l'établissement antique reconnu lors du diagnostic du printemps 2015.

OBJECTIFS SCIENTIFIQUES ET PRINCIPES METHODOLOGIQUES :

Un décapage mécanique des niveaux superficiels, d'une profondeur oscillant entre 0,60 m et 1 m environ, sera réalisé sous surveillance archéologique jusqu'à apparition des vestiges. Le décapage sera suivi d'une fouille planimétrique manuelle complète des vestiges d'occupation rencontrés (bâtiments, fosses, enclos). Ces vestiges et leur environnement immédiat feront l'objet d'observations sédimentologiques et le cas échéant de prélèvements pour analyse afin de préciser la fonction des bâtiments et de leurs annexes. Si le décapage révèle des traces agraires potentiellement liées au fonctionnement de l'établissement antique, celles-ci seront positionnées et échantillonnées.
En cas de découverte de puits ou de sépultures, leur fouille fera l'objet d'une tranche conditionnelle à l'unité pour les premiers, par groupe de cinq pour les secondes. La mise en œuvre de cette tranche conditionnelle sera décidée en concertation avec le Service Régional de l'Archéologie.
L'ensemble du matériel sera conservé par unité stratigraphique et conditionné selon les normes du dépôt archéologique régional.

-Enregistrement informatique des données stratigraphiques et du mobilier.
-Relevés graphiques : relevés au 1/20^{e} des murs et des sols, réalisation de plans de détail des structures fouillées, plan général des structures, raccordé au cadastre et au système Lambert.
-Relevés photographiques : détails des structures, faits, US, vues d'ensemble de chaque espace et de l'ensemble de la fouille, aux différents stades d'avancement de l'opération.

RESPONSABLE SCIENTIFIQUE

Le responsable de l'opération devra être un archéologue possédant une bonne expérience de la fouille des sites gallo-romains en milieu rural. Le responsable informera régulièrement par courrier ou messagerie électronique le conservateur régional de l'archéologie de l'état d'avancement de l'opération et prendra toutes les mesures conservatoires qui s'imposent pour le mobilier archéologique mis au jour.

Pour l'élaboration du projet scientifique d'intervention, l'opérateur prendra connaissance du rapport de diagnostic réalisé par M. Thernot, consultable auprès de l'aménageur ou du Service Régional de l'Archéologie selon les dispositions de la circulaire du 26 mars 1993.

COMPOSITION INDICATIVE DE L'EQUIPE

Le responsable d'opération, un responsable de secteur pour la période antique, un topographe, techniciens de fouille.

DUREE INDICATIVE MINIMALE DE L'OPERATION

cinq semaines de terrain.

CONTROLE SCIENTIFIQUE

Suite aux réunions de chantier, un relevé de décisions sera diffusé par le service régional de l'archéologie après validation des participants. Chaque semaine, pour sa part le responsable d'opération fera parvenir par voie électronique au conservateur régional de l'archéologie et à l'agent en charge du suivi administratif et scientifique de l'opération un compte rendu hebdomadaire indiquant les éventuelles modifications dans la constitution de l'équipe par rapport au projet scientifique, un état d'avancement du programme de fouille, les mesures prises éventuellement pour assurer la conservation préventive des vestiges mis au jour. Ce compte rendu devra être accompagné le cas échéant d'un plan général de la fouille et de quelques clichés significatifs.

En cas de découverte à caractère exceptionnel, une réunion immédiate sera organisée entre les représentants de l'Etat, le maître d'ouvrage et l'opérateur d'archéologie préventive, sur l'initiative de la partie la plus diligente.

RAPPORT DE FOUILLE : CONTENU ET DELAI PREVISIONNEL DE REMISE

Le rapport de fouille, rédigé en français, devra être conforme aux normes de contenu et de présentation édictées dans l'arrêté du 27 septembre 2004. Il sera remis au service régional de l'archéologie avec l'intégralité de la documentation constituée lors de l'opération archéologique. Il devra prendre en compte les consignes relatives à la gestion des collections archéologiques (cf. Protocole de versement du mobilier et de la documentation scientifique archéologique en PACA en pièce jointe). Les fichiers informatiques seront transmis sur CD au format ISO dans la version des logiciels utilisés, qui sera spécifiée, ainsi qu'aux formats standard suivants :

- texte : rtf,
- tableur : ascii,
- images, raster : tif,
- dessin vectoriel : dxf.

Délai de remise du rapport : celui-ci devra, en tout état de cause, ne pas excéder deux années à compter de la date de délivrance de l'attestation de libération du terrain par le Préfet de région à l'aménageur, délai maximal prévu pour la remise du mobilier à l'Etat (article R 523-65 du Code du patrimoine).

Projet scientifique d'intervention

Préambule

Cette opération de fouille préventive vise à l'étude scientifique des vestiges archéologiques situés au lieu-dit Saint-Roch, rue Léon-Arnoux à Pertuis (84) qui ont été mis en évidence lors du diagnostic archéologique réalisé par l'INRAP sous la direction de M. R. Thernot (mai 2015). Elle répond à une prescription émise par l'État (Préfecture de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Direction régionale des Affaires Culturelles, Service régional de l'Archéologie) dont les objectifs et principes méthodologiques sont précisés dans le cahier des charges scientifique.

Cette note méthodologique présente les objectifs scientifiques de l'opération, détaille le mode d'intervention (de la phase terrain à la réalisation du rapport d'opération), les conditions techniques de sa mise en œuvre, et quantifie les moyens humains, techniques et logistiques nécessaires à son déroulement.

1. Identification administrative de l'opération

Région	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Département	Vaucluse (84)
Commune	Pertuis
Lieu-dit	Saint-Roch, rue Léon-Arnoux
Cadastre	AY 66 et 67
Surface à fouiller	10 000 m²
Maître d'ouvrage	SCCV Saint-Roch (Vinci Immobilier Méditerranée)

Contexte actuel	Rural
Nature archéologique	Non-stratifiée

Date de réception de la prescription	02/10/18
Arrêté de fouille	2018/4345 (Patriarche 12960 2018-469) en date du 27 septembre 2018

Arrêté de diagnostic	2014/6902 (Patriarche 11363 2014-594) en date du 2 décembre 2014
Opérateur du diagnostic	INRAP
Nom du responsable scientifique de l'opération de diagnostic	Robert Thernot
Dates de réalisation du diagnostic	Du 16 au 27 mars 2015

2. L'opération de fouille archéologique

Ce mémoire répond à l'arrêté de prescription de fouille archéologique préventive n° 4345 en date du 27 septembre 2018. Il fait suite à des travaux envisagés par la société civile de construction vente (SCCV) Saint-Roch dans la rue Léon-Arnoux à Pertuis (84).

La surface totale mentionnée dans l'arrêté de prescription couvre une surface de 10 000 m². Les parcelles concernées sont situées au sud de la ville, dans un espace en légère pente vers le sud et limité, au sud-ouest, par un talus qui le sépare des parcelles voisines.

2.1. Le contexte archéologique

Peu de données archéologiques sont actuellement disponibles dans ce secteur encore largement méconnu des environs de Pertuis. Les sites inventoriés se répartissent en arc de cercle sur les hauteurs autour de la ville historique, en limite du territoire communal. Seules deux mentions (présence de fragments de céramique antique et sarcophage aujourd'hui perdu) correspondent au secteur de Saint-Roch, la chapelle elle-même ayant été érigée lors des épisodes de peste du XVIIe siècle.

Le diagnostic archéologique a mis en évidence la présence d'un établissement rural de petite taille situé dans la partie sud-est du terrain, en limite de la terrasse alluviale dominant la plaine de la Durance. Cet établissement semble fonctionner essentiellement durant les IVe et Ve siècles de notre ère, d'après les strates qui ont été mises en relation avec les bâtiments. Toutefois, quelques indices de fréquentation du Haut-Empire (Ier-IIe s. de notre ère) ont également été collectés. L'intérêt du site réside d'une part dans sa chronologie tardive et d'autre part dans le fait que la totalité des bâtiments et de leurs abords ainsi qu'une partie des surfaces potentiellement mises en culture autour de celui-ci sont comprises l'emprise de l'opération. L'opération offre ainsi l'opportunité d'étudier les formes et les fonctions d'un établissement rural complet pour une période chronologique rarement abordée localement par la fouille[1].

Le dégagement du plan des bâtiments permettra de poser des hypothèses quant aux fonctions des diverses pièces qui le composent, en s'appuyant sur son organisation architecturale et la répartition des artefacts.

1 Tallah 2004 : TALLAH (L.) – *Carte archéologique de la Gaule : Luberon et Pays d'Apt (84/2).* Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Ministère de l'Education Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Département de Vaucluse, 2004, p.290-297.

2.2. Constitution de l'offre

L'offre consiste à :

- Réaliser sous le contrôle des archéologues, le terrassement mécanique des niveaux supérieurs jusqu'à la cote d'apparition des vestiges ;
- Réaliser une fouille exhaustive de l'ensemble des vestiges, manuellement et mécaniquement (la mécanisation sera réalisée en concertation et après accord du Service régional de l'Archéologie), jusqu'au substrat ;
- Présenter l'évolution stratigraphique du site en précisant les états successifs de son évolution (chronologie relative et absolue) ;
- Organiser régulièrement des réunions de chantier avec le Service régional de l'Archéologie et le Maître d'Ouvrage ou son représentant ;
- Respecter rigoureusement les mesures d'hygiène et de sécurité inscrites dans la réglementation en vigueur ; mettre en œuvre les mesures *ad hoc* pour respecter ces engagements en matière de développement durable, engagements inscrits dans le contrat de performance que l'INRAP a signé avec l'État [2];
- Assurer la protection du site et des mobiliers durant toute la durée de l'intervention sur le terrain ;
- Réaliser un plan général de travail de l'ensemble des structures. Ce document sera amorcé dès la fin du décapage et complété au fur et à mesure de l'avancement des travaux ; à destination de l'équipe et du Service régional de l'Archéologie, il servira de base de réflexion pour une meilleure compréhension du site ;
- Réaliser des plans généraux, des plans de détail et des coupes des structures mises au jour, topographier et coter précisément les faits archéologiques et les limites de fouille ;
- Rédiger un compte rendu hebdomadaire sur l'avancement des fouilles transmis au Service régional de l'Archéologie par voie électronique accompagné si besoin de plans, photos ou autres documents nécessaires ;
- Raccorder et géoréférencer (système Lambert 93) les vestiges et rattacher les cotes altimétriques au Nivellement Général de la France ;
- Photographier et éventuellement réaliser des photogrammétries de l'ensemble des vestiges (vues d'ensemble et de détail des faits archéologiques, en plan et en coupe, aux différents stades d'avancement de l'opération).
- Réaliser le lavage, le conditionnement et l'inventaire de l'ensemble des vestiges mobiliers selon les normes du dépôt archéologique des Milles (13) ainsi que les inventaires de l'ensemble de la documentation de terrain (plans d'ensemble,

2 http://www.inrap.fr/sites/inrap.fr/files/atoms/files/contrat-de-perf2015-bdok-1-.pdf

relevés, minutes, dessins, photographies) conformément à l'arrêté du 16 septembre 2004 ;

- Prendre les mesures nécessaires pour stabiliser le mobilier archéologique sensible (matériaux organiques, métalliques). Des mesures de conservation adaptées pourront être prises immédiatement pendant la phase terrain, en concertation avec le Service régional de l'Archéologie, pour les vestiges mobiliers spécifiques tels que le matériel organique ou les objets sensibles ;

- Étudier les mobiliers archéologiques (études archéozoologiques, céramologiques, anthroplogiques, lithiques…) et analyser spatialement les données issues de la fouille et inscrire les résultats dans une perspective régionale pour chaque phase chronologique ;

- Réaliser les analyses nécessaires (radiocarbone ou autre) ;

- Rédiger le rapport final selon les normes en vigueur.

3. Les conditions générales d'intervention

3.1. Les préalables au chantier

L'accès

L'accès à la zone de fouille s'effectuera par le nord-est, par la rue Léon-Arnoux puis par le chemin de terre qui borde la parcelle 66 à l'est. Ce dernier devra être aménagé (piste en tout-venant) afin de permettre la circulation quotidienne des véhicules des archéologues.

La base de vie

Elle sera installée au nord-est de la zone de fouille, au plus près de la rue Léon-Arnoux. Constituée de plusieurs baraquements de chantier destinés à recevoir l'ensemble des agents INRAP ainsi que les chauffeurs des engins mécaniques lors de la phase de décapage, elle devra être calibrée pour une dizaine de personnes minimum. Elle sera isolée par des barrières de type Héras. Elle sera sous surveillance vidéo en dehors des horaires de travail.

L'emprise de fouille

Elle sera piquetée par l'aménageur. L'ensemble de la zone de fouille sera clôturé par des barrières de type Héras durant toute la durée de l'opération afin d'éviter tout accident.

3.2. Les mesures de sécurité

Les réseaux

Le Maître d'Ouvrage se doit de faire les déclarations de travaux (DT) auprès des différents concessionnaires répertoriés sur la commune de Pertuis. Ensuite, l'INRAP lancera, auprès des concessionnaires concernés, les DICT indispensables au bon démarrage de l'opération.

Un plan particulier de sécurité et de protection de la santé (PPSPS) sera rédigé et tenu à la disposition du Coordinateur de la Sécurité et de la Protection de la Santé (CSPS).

La sécurité des personnels

Chaque agent bénéficiera, à sa prise de poste, d'une formation hygiène et sécurité adaptée aux risques particuliers du chantier.

Le décapage respectera les règles du décret n°2008-244 du 7 mars 2008 relatif au code du travail (articles R.4534 et suivants) relatif aux talutages, au respect des paliers, à l'utilisation d'engins en sécurité, etc.

Il sera vérifié que les engins mécaniques sont bien conformes à la réglementation générale en vigueur. Ils seront tous équipés des systèmes de sécurité obligatoire (klaxon de recul, clapets anti-retour, etc.).

Le port des équipements de protection individuels est obligatoire, en particulier à proximité des engins mécaniques (chaussures, gants, casque, gilet haute visibilité, protections auditives...).

Le remplissage en fuel des pelles mécaniques pour le décapage se fera en flux tendu. Le carburant nécessaire pour les petits engins d'appoint (mini-pelles, dumpers...) sera stocké dans une cuve à double paroi qui sera entreposée à proximité de la base de vie. Aucune autre substance dangereuse ne sera utilisée durant la phase terrain.

Un contrôle régulier du respect des règles d'hygiène et de sécurité sera assuré par le Conseiller Sécurité Prévention de l'INRAP et l'Assistant Prévention assurera un suivi hebdomadaire.

De manière générale, l'opération sera réalisée selon les règles d'hygiène et de sécurité en respect du Code du Travail. Une attention particulière sera apportée aux points suivants :

- 1/ Protection contre la poussière et le bruit (respect du voisinage) ;
- 2/ Restriction sur le travail de nuit ;
- 3/ Interdiction de travaux à proximité des zones d'habitations entre 20h et 7h ;
- 4/ Entretien des passages d'accès ;
- 5/ Signalisation provisoire de chantier ;
- 6/ Gestion des tris des déchets ;

– 7/ Respect du code de la route et du code du travail ;

– 8/ Respect des conditions d'hygiène et de sécurité.

Les points 1, 2, 3, 6, 7 et 8 sont d'ailleurs inscrits dans l'axe 6 du contrat de performance que l'INRAP a signé avec l'État (*cf. supra*, note 2).

Le site sera intégralement clôturé pour éviter tout risque d'accident.

4. La méthode d'intervention

La méthode d'intervention est détaillée pour les quatre grandes phases de l'opération : la préparation, le décapage, la fouille et l'étude du site.

4.1. La phase préparatoire

Le temps de préparation doit permettre à l'encadrement (le responsable d'opération et/ou responsable de secteur) de prendre contact avec les partenaires (le Service régional de l'Archéologie et le Maître d'Ouvrage), de prendre connaissance du dossier scientifique, de préparer la documentation pour le démarrage du chantier, préparer le système d'enregistrement des données de terrain, organiser la chaîne opératoire pour le traitement des mobiliers et des prélèvements, veiller à la sécurité des personnes.

Tâches indispensables

- Préciser les enjeux scientifiques de l'opération en contactant l'agent du Service régional de l'Archéologie en charge du dossier ;
- Contacter le Maître d'Ouvrage pour être informé de ses recommandations et convenir d'un rendez-vous afin de signer le procès-verbal de mise à disposition des terrains ;
- Rédiger le plan particulier de sécurité et de protection de la santé (PPSPS) spécifique à la fouille ;
- Procéder à un état des lieux en présence du représentant du Maître d'Ouvrage, identifier les réseaux publics ou privés à l'aide des DICT et des déclarations du Maître d'Ouvrage ;
- Implanter le périmètre de la zone de fouille et des espaces dévolus au stockage des terres ainsi que l'emplacement de la base-vie ;
- Mettre en place la base-vie : surveillance de la mise en place du cantonnement ;
- S'équiper en véhicules, outillage, appareils photographiques, matériels de dessin ;
- Contacter l'équipe de fouille et le topographe, le géomorphologue, les spécialistes susceptibles d'intervenir sur le terrain.

4.2. Le décapage

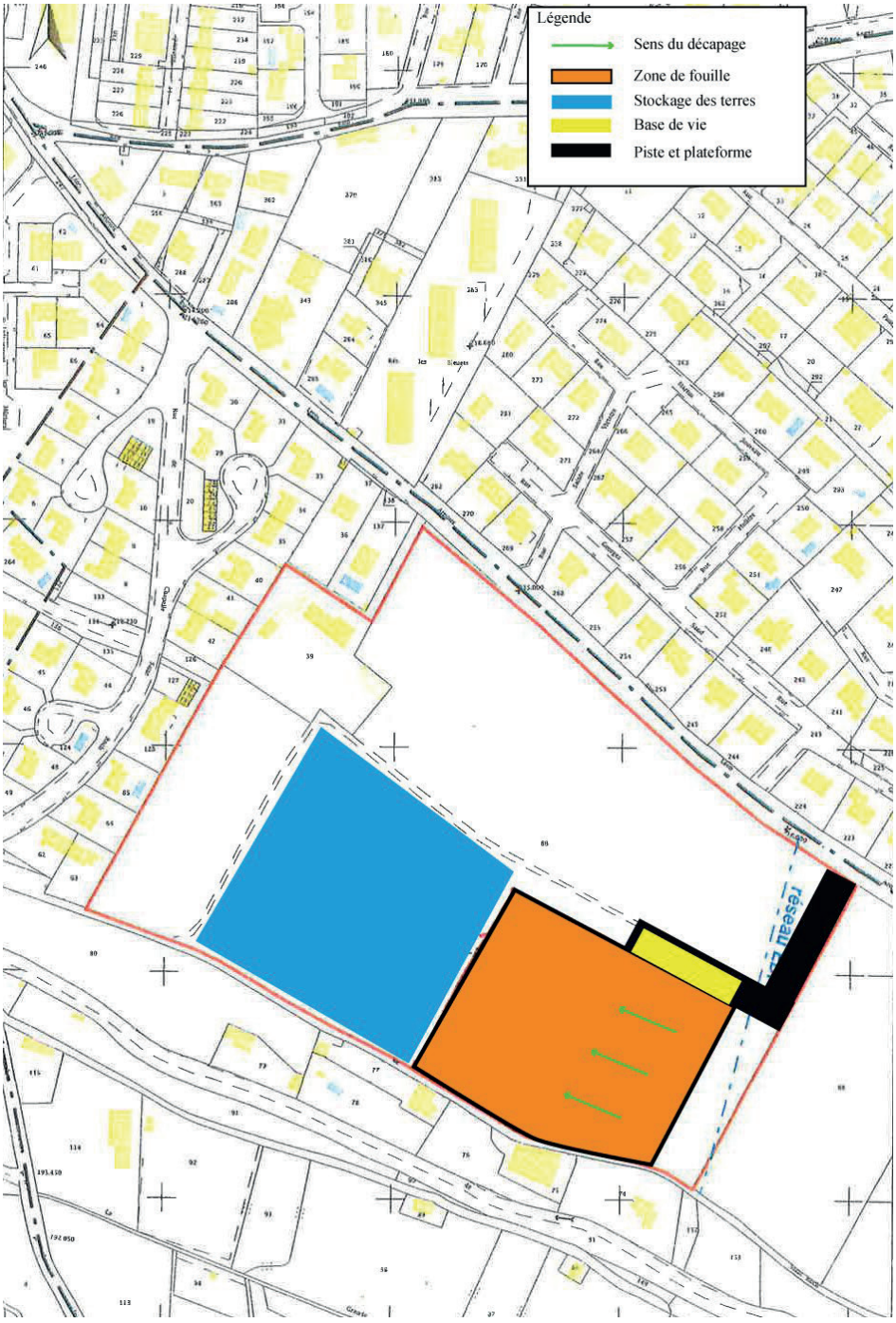
Le décapage est l'intervention mécanique qui vise à mettre au jour rapidement les vestiges qui intéressent les archéologues en enlevant la couche de terre déstructurée par les labours ou pauvre en vestiges qui recouvre les niveaux que l'on veut étudier. Il est réalisé sous le contrôle permanent des archéologues qui guident le chauffeur dans son travail et lui indiquent le bon niveau à atteindre. Ils nettoient en surface les vestiges au fur et à mesure de leur apparition afin qu'ils puissent être topographiés le plus rapidement possible. Le responsable scientifique d'opération organise concrètement les ateliers de décapage et veille au respect des engagements pris par rapport au maître d'ouvrage.

Le décapage archéologique s'effectue sous la forme de passées fines successives en rétrogradation sous surveillance de l'équipe archéologique afin de suivre au mieux l'apparition des vestiges. Il sera réalisé à l'aide de pelles de 25 t munies d'un godet lisse de 2 à 3 m de large dont le rendement est ici estimé à 350 m^3/jour. Des bermes de sécurité talutées seront conservées.

Les terres seront stockées à proximité immédiate de la zone de fouille (parties ouest et nord) et si la poussière générée par ces mouvements de terre s'avère gênante pour le voisinage, il sera procédé un arrosage systématique des pistes de circulation afin de limiter ces émissions.

Une première équipe constituée du responsable d'opération et de cinq techniciens de recherche sera plus particulièrement chargée du suivi des pelles durant cette phase. Estimé à environ 10 640 m^3 foisonnés (calculé sur une profondeur moyenne de 0,80 m), ce décapage sera réalisé à l'aide de trois pelles de 25 t équipées d'un godet lisse de 2 m de large. La durée prévisionnelle de celui-ci est de 10 jours (ratio de 350 m^3/jour). Les déblais générés par ces trois pelles seront repris et stockés dans la partie occidentale du site.

Parallèlement au suivi des pelles, cette équipe sera également chargée de réaliser un premier nettoyage des structures mises au jour en vue de la réalisation du premier relevé topographique et de la sectorisation des vestiges. Cette répartition en secteurs aura pour principal objectif la simplification de l'enregistrement et du traitement des vestiges mis au jour et permettra de favoriser la compréhension et la conduite de l'opération.



Plan de localisation des fouilles sur plan cadastral et organisation du chantier (DAO F. Gueriel/S. Bien d'après plan cadastral gouv. Fr)

4.3. La fouille

La fouille des vestiges et des niveaux archéologiques seront menées par une équipe constituée d'un responsable d'opération spécialiste de l'Antiquité assisté d'un responsable de secteur et quatre techniciens expérimentés. Un topographe interviendra régulièrement afin de réaliser les relevés et reporter ceux-ci sur un plan orthonormé (Lambert 93).

À l'issue du décapage, un relevé topographique de l'ensemble des éléments sera effectué afin de permettre une première approche planimétrique et d'envisager l'organisation spatiale des vestiges. Au cours de la fouille ceux-ci seront reportés dans un Système d'Informations Géographiques afin d'en faciliter l'analyse.

Afin de limiter le risque de pillage durant les périodes de fin de semaine, le recours systématique à un détecteur de métaux pourra être envisagé. En application du code du Patrimoine (L542-1 à 3 et R542-1 et 2), l'INRAP demandera, pour l'un ou plusieurs de ses agents, une autorisation d'utilisation d'un détecteur de métaux à des fins archéologiques au Préfet de région.

Différents types de vestiges sont attendus lors de cette opération : murs, niveaux de sols, fosses et fossés, structures agraires... Un ou des puits ne sont pas exclure, de même, il est possible que le décapage mette au jour une petite nécropole associée à cet habitat isolé.

Les fosses

Après avoir été finement circonscrites en surface, les fosses feront l'objet d'un premier repérage topographique et d'une couverture iconographique (plan, photographies...). La première moitié de chacune de ces structures en creux fera l'objet d'une fouille manuelle. A l'issue de cette première phase, en fonction du mobilier archéologique découvert, et après accord du Service régional de l'Archéologie, il sera envisagé le recours à une mini-pelle pour la fouille de la seconde moitié.
Toutes feront l'objet d'un relevé planimétrique et des coupes (profils et contenus) seront réalisées dans chacune d'entre-elles. Une couverture photographique, et éventuellement photogrammétrique, sera systématiquement effectuée.

Les fossés

Comme les fosses, ils feront l'objet d'un nettoyage précis visant à en repérer les contours. Ils pourront ensuite, et après accord du Service régional de l'Archéologie, faire l'objet de sondages ponctuels réalisés à la pelle mécanique. Les profils et coupes seront alors réalisés et une fouille fine de certains niveaux de remplissage pourra être envisagée.

Les murs et les sols

Après un premier dégagement fin de la surface, les murs seront relevés topographiquement et à l'aide d'orthophotographies. Les jonctions entre les murs ainsi que leurs relations avec les sols environnants feront l'objet d'une attention particulière et ces angles pourront faire l'objet d'un démontage précis afin de bien cerner la chronologie relative entre deux segments de murs.

Les techniques de construction de ces structures (murs comme sols) seront également abordés. Origine pétrographique des pierres de construction, liants utilisés dans les fondations et les premières assises de l'élévation, matériaux retenus pour la constitution des sols associés, seront attentivement observés et pourront faire l'objet de prélèvements éventuels.

Les structures agraires

L'organisation des champs antiques se repère grâce à deux types de structures distinctes : les fossés qui limitent les champs (témoignages du parcellaire) et les fosses de plantation, oblongues dans les vignes, rectangulaires dans les vergers.

Ces champs feront l'objet d'un décapage extensif et les fossés bordiers seront plus particulièrement recherchés. En effet, les traces de plantation de vigne ou de vergers ne donnent pas d'indication sur l'orientation des parcelles, contrairement à ces fossés qui respectent généralement une organisation cadastrale. Les fosses de plantation feront néanmoins l'objet d'une fouille systématique, leur proximité avec un habitat tardif posant de nombreuses questions d'ordre chronologique (antériorité, contemporanéité...).

Les puits

Les vestiges mis au jour lors du diagnostic suggérant la présence d'un petit habitat rural, il est tout à fait envisageable qu'un ou plusieurs puits soient associés à cette occupation. Pour la fouille des puits, et notamment lorsqu'ils deviennent profonds, l'INRAP dispose d'une cellule d'intervention sur les structures archéologiques profondes (Cisap). Cette dernière, qui intervient sur l'ensemble du territoire national, est spécialisée dans la fouille des puits. Elle est forte de douze agents ayant reçu les formations nécessaires pour le travail en hauteur et dans les espaces confinés et s'appuie sur l'utilisation d'une plate-forme sécurisée et équipée permettant la fouille manuelle en profondeur.

La fouille des puits s'avère d'une grande richesse, tant sur le plan de la qualité des mobiliers archéologiques conservés dans les milieux humides (bois, cordage, cuirs...) mais également par les apports liés aux sciences de l'environnement (entomologie, carpologie, anthracologie, etc.). Ces dernières permettent de proposer une reconstitution précise de l'environnement proche : couvert végétal, type d'insectes et leurs liens avec la présence humaine, type de végétaux cultivés à proximité, etc.

La durée de fouille de telle structure est très difficile à estimer, la profondeur du puits n'étant pas connue à l'avance. Il est toutefois possible de l'estimer, le cuvelage d'un puits s'enfonçant généralement dans la nappe phréatique d'un ou deux mètres. L'estimation moyenne table sur environ un mètre par jour pour deux archéologues spécialisés dans ce type de fouille, à quoi il faut ajouter une journée pour l'installation de la plate-forme.

Les sépultures

La présence de petites nécropoles localisées est fréquente à proximité de tels établissements ruraux et c'est pourquoi le Service régional de l'Archéologie a préféré l'envisager même si le diagnostic archéologique n'a pas mis de sépulture en évidence.

La fouille fine de telles structures sera réalisée sous la surveillance d'un anthropologue spécialisé. Outre l'étude précise du squelette, elle cherchera à mettre en évidence d'éventuelles

pratiques funéraires : description précise comprenant l'architecture, le creusement associé et les comblements interne et externe de la structure.

Chacune de ces sépultures fera l'objet d'une photogrammétrie complète (restitution 3D à partir de plusieurs couvertures photographiques lors de différentes phases de la fouille) afin de permettre la réalisation d'orthophotographies et de coupes aux endroits pertinents.

Les restes osseux feront l'objet d'une description en fonction des grandes sections anatomiques et une attention particulière sera portée aux détails permettant de préciser la position du défunt, la ou les espaces de décomposition et les éventuels effets de contraintes portant sur chacune des sections anatomiques.

Les altitudes des ossements seront mesurées à la base des os. Pour un squelette en connexion reposant à plat, sans effet de contrainte particulier, seront cotés au minimum les altitudes de la base du crâne, du bassin (sou le sacrum si possible), et des pieds. Dans le cas de positions anatomiques particulières et d'effets de contraintes, les cotes supérieures et inférieures de parties anatomiques concernées seront mesurées afin d'en démontrer le pendage.
Le sexe des individus sera déterminé via la diagnose sexuelle probabiliste (DSP) définie par Bruzek *et al*. (2002). Les longueurs des diaphyses des os longs de sujets immatures (os fragiles) seront mesurées sur place et une proposition d'attribution à une classe d'âge sera émise (à partir de la maturation dentaire et/ou osseuse). Les fiches de cotation de chaque critère seront fournies et les méthodes d'attribution choisies mentionnées.

Les aides à la fouille

Le recours à une mini pelle est indispensable pour assurer la fouille de structures de grande ampleur (grandes fosses, fossés, etc.) après accord du Service régional de l'Archéologie, ou encore pour les reprises de décapages éventuels en cours de fouille. Deux mini pelles et un moto-basculeur sont prévus à cet effet sur la durée de l'opération.

La conduite de ces engins est effectuée par les archéologues de l'INRAP ayant une autorisation de conduite délivrée par l'employeur suite à l'obtention d'un certificat de formation de conduite en sécurité (CACES) et la validation par le médecin du travail de sa capacité physique à conduire.

Traitement des mobiliers

- Traitement des mobiliers sensibles : dès la phase de terrain, les mobiliers archéologiques qui le nécessitent (objets métalliques ou en os notamment) seront gérés par un technicien spécialement dédié à cette tâche. Il veillera à ce que les mobiliers soient acheminés, après ouverture d'une fiche de suivi pour chacun d'eux, vers un laboratoire de stabilisation et de traitement premier des objets. Dans l'intervalle de temps très court compris entre la découverte et la réception par le laboratoire de stabilisation, les restes organiques ou métalliques seront conditionnés en sacs étanches de type minigrip de dimensions adaptées dans lesquels sera pratiqué le vide pour un stockage temporaire optimal. Le Service régional de l'Archéologie sera averti de chaque mouvement de mobilier et recevra copie des fiches de suivi.

- Le matériel anthropologique sera lavé et conditionné selon les normes de l'ostéothèque régionale : les os de chaque individu seront conditionnés en sac par grande section anatomique et rangés dans une caisse de type RABAC 9 (Raja) en polypropylène. Dans le cas d'un recours à un produit consolidant, la nature du produit devra être mentionnée et

deux échantillons (un os long et la mandibule de préférence) seront conservés dans leur gangue de terre. Il en va de même s'il est nécessaire d'avoir recours à un agent mouillant ajouté à l'eau de lavage. Un schéma de conservation sera fourni pour chaque squelette et les parties consolidées y seront figurées.

- Au sein des fosses ou des foyers, le mobilier archéologique sera prélevé en respectant les unités stratigraphiques. Le lavage de ce mobilier pourra débuter durant la phase de terrain, particulièrement en période d'intempéries, et se prolonger durant la phase d'étude. Une station de tamisage pourra être envisagée sur place si les prélèvements réalisés dans les structures devaient s'avérer nombreux.

L'enregistrement des données

L'enregistrement constitue l'ultime trace des vestiges archéologiques en fin de fouille. Il se doit donc d'être particulièrement rigoureux. Au fur et à mesure de l'avancement du décapage, toutes les structures seront nettoyées manuellement et enregistrées. Seront effectués systématiquement à ce stade des enregistrements photographiques et topographiques afin de réaliser une première lecture spatiale et un levé du plan masse géo-référencé.

Tout au long de la fouille, les enregistrements graphiques de détail des vestiges (en plan et en coupe) seront réalisés en utilisant ce même système de référencement. Ils seront restitués dans le rapport final à des échelles courantes (1/10, 1/20, 1/50, 1/100, 1/500, 1/1000) choisies selon l'intérêt des vestiges ou la problématique particulière à développer. Des codes-couleur seront utilisés pour différencier clairement les vestiges présents et en proposer une distribution planimétrique par phases chronologiques distinctes.

On disposera donc, pour toutes les structures rencontrées, de plans, de coupes et de photographies qui seront intégrées dans le rapport final. De plus, toutes les structures, couches stratigraphiques, éléments construits ou mobiliers significatifs seront également cotés en altitude.

L'ensemble des vestiges mis au jour feront l'objet d'un enregistrement systématique selon les normes Syslat (unités stratigraphiques (US) et Faits), chaque unité stratigraphique faisant l'objet d'une fiche normalisée descriptive et interprétative. Cet enregistrement s'attachera à déterminer précisément les relations stratigraphiques des vestiges ainsi que leur nature, leur étendue et leur composition. Ces données seront ensuite informatisées lors de la phase de post-fouille.

Les documents graphiques réalisés (photographies, relevés planimétriques ou en coupe) seront référencés et associés aux fiches des différentes unités stratigraphiques qu'ils documentent.
Des plans topographiques précis permettront de recaler l'ensemble des vestiges dans le système de coordonnées en vigueur (Lambert 93 et NGF 69, conformément au décret 2006-272 du 3 mars 2006). Des relevés au 1/20 seront réalisés sur l'ensemble des aménagements, une précision au 1/10 pouvant s'avérer nécessaire pour la représentation de certains détails. Ces relevés pourront être relayés par des orthophotographies à haute résolution. De même, les coupes stratigraphiques générales ou locales seront géographiquement référencées, tant en plan qu'en altimétrie selon les règles mentionnées ci-dessus.

La photogrammétrie

Les relevés photographiques sur support numérique seront privilégiés par rapport aux relevés dessins plus chronophages durant la phase terrain. Le procédé photogrammétrique permet, au

moyen d'un appareil photographique et d'un nuage de repères géoréférencés, de réaliser un Modèle Numérique de Terrain (MNT) et une image 3D desquels il est aisé d'extraire des altitudes et des orthophotographies, en plan, élévation ou section. Ce procédé permet d'éviter le relevé manuel des structures. L'objectif, outre les questions altimétriques, est de réaliser un relevé des structures complexes (foyers, sépulture, etc.) au fur et à mesure de l'avancement de la fouille. Il est ainsi possible de conserver la mémoire de chacune des unités stratigraphiques identifiées.

Ce procédé passe par l'implantation préalable d'une série de repères numérotés, relevés par le topographe dans le système de projection Lambert 93. Les prises de vue des vestiges sont effectuées en respectant le protocole suivant : vues d'ensemble pour le calage général et vues de détail par structure à chaque étape de la fouille.

Les clichés sont traités avec le logiciel Agisoft Photoscan ou MicMac suivant un processus d'alignement des photos (calage des clichés), de construction d'un nuage dense de points, de construction d'un maillage (MNT) puis d'une texturation de ce maillage. Ce MNT sera fourni avec la documentation de fouille sous le format.WRL, comme demandé dans le protocole de versement du mobilier du SRA PACA. A partir de ce MNT, une extraction des altitudes pourra être réalisée, puis exportée vers un système d'informations géographiques (SIG). Une orthophotographie pourra également être extraite de ce MNT, géoréférencée et exportée vers le SIG.

Pour ce faire, un archéologue rompu aux pratiques de la topographie et de la photogrammétrie sera présent sur site durant toute la durée de l'opération. Il sera régulièrement assisté d'un topographe de l'Inrap afin de contrôler la précision des relevés.

Ces données topographiques et photogrammétriques seront ensuite exploitées via un Système d'Informations Géographiques (SIG) qui servira de base aux plans réalisés au fur et à mesure de l'avancement de la fouille.

Le suivi de la fouille

Suite aux réunions de chantier, un relevé de décision sera effectué par le Service régional de l'Archéologie après validation des participants. A l'issue du décapage, un plan général de travail sera établi et complété régulièrement au fur et à mesure de l'avancement de la fouille. Il devra être disponible sur le terrain afin d'être présenté aux agents du SRA lors de leurs visites. Chaque semaine, le responsable de l'opération fera parvenir, par voie électronique, au Conservateur régional de l'Archéologie, ainsi qu'à l'agent en charge du suivi administratif et scientifique de l'opération, un point d'information hebdomadaire indiquant les éventuelles modifications dans la constitution de l'équipe par rapport au projet scientifique, un état d'avancement du programme de fouille et les mesures éventuellement prises pour la conservation préventive des vestiges mis au jour. Ce compte-rendu pourra éventuellement être accompagné d'un plan général ou de clichés significatifs.

En cas de découverte à caractère exceptionnel, une réunion immédiate sera organisée entre les représentants de l'État, le maître d'ouvrage et l'Inrap sur l'initiative de la partie la plus diligente.

Les accompagnements techniques

L'INRAP met à la disposition de la fouille l'ensemble de son équipe technique tout au long du déroulement de la fouille.

Ainsi, un topographe sera régulièrement présent pour effectuer divers relevés destinés à la réalisation du plan masse et l'enregistrement des vestiges. Il sera également impliqué dans le suivi des relevés photogrammétriques qui pourraient être mis en œuvre (*cf. supra*).

Une gestionnaire du mobilier archéologique interviendra régulièrement pour s'occuper du mobilier archéologique « sensible » (matière organique, objets en métal …), en assurer le conditionnement, l'inventaire et, si besoin, organiser leur départ en laboratoire spécialisé pour réaliser la stabilisation de ces matériaux fragiles le plus tôt possible. La gestionnaire du mobilier assistera le responsable d'opération dans un rôle de conseil et de garant des bonnes conditions de conservation le cas échéant. Concernant la stabilisation du matériel archéologique, l'Inrap propose de travailler avec le bureau d'études techniques A-CORROS qui est notamment spécialisé dans l'expertise des matériaux métalliques (basé à Arles) et le laboratoire de conservation, restauration et de recherche du patrimoine ARC'ANTIQUE (basé à Nantes), qui sont ses partenaires habituels.

Un contrôle régulier du respect des règles de sécurité est assuré par le Conseiller Sécurité Prévention de l'INRAP et un suivi hebdomadaire du site est réalisé par l'un des assistants prévention qui veille au bon déroulement du chantier et à l'application des mesures de sécurité.

Les assistants techniques veilleront à la logistique du chantier depuis la phase de préparation jusqu'à la fin de la fouille.

La fin de fouille

À l'issue de l'opération de fouille, le terrain pourra faire l'objet d'un rebouchage à l'aide des terres issues du décapage et stockées à cet effet. Elles seront régalées avec tout type d'engin jugé approprié par notre prestataire, selon un tarif forfaitaire au mètre cube. Un procès-verbal contradictoire sera signé avec l'aménageur avant restitution définitive du terrain.

4.4. La phase d'étude

La phase d'étude permet d'approfondir les recherches portant sur les structures mises au jour et les mobiliers archéologiques recueillis. Elle consiste à décrire, analyser, inventorier et interpréter l'ensemble des découvertes. Toutes ces informations sont ensuite présentées et synthétisées dans le rapport final d'opération. Le rapport final d'opération contiendra tous les éléments prévus par l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques.

Cette phase d'étude se déroulera principalement dans le centre archéologique de l'Inrap situé sur la commune d'Eguilles (13). Ces locaux, spécialement conçus pour répondre aux besoins des archéologues, proposent de nombreux espaces de bureaux, salles de lavage des mobiliers, salles d'études, salles de réunion, dépôts de mobiliers ou encore dépôts d'outillages et de fourniments divers constamment réapprovisionnés. Les équipements dont ils sont dotés

(ordinateurs, logiciels de traitement de texte, de redressement de photos, de réalisation de plans topographiques, tableurs, imprimantes, traceur, colonnes de tamisage à mailles adaptées, microscopes, etc.), permettent de réaliser la plus grande partie des études spécialisées et de concevoir et mettre en page les rapports sur place.

Traitement primaire de la documentation

Seront dans un premier temps réalisés :

- Un enregistrement informatique des données de terrain ;
- Si nécessaire, le traitement de stabilisation des objets sensibles ou d'identification par radiographie ;
- L'élaboration d'un plan masse exhaustif ;
- La vectorisation des minutes de terrain (plans de détail et coupes) ;
- Le lavage et le tri des séries de mobiliers mis au jour ;
- L'élaboration des classements et inventaires des mobiliers, des prélèvements et de la documentation écrite, graphique, photographique et numérique de la fouille.
- Une première phase de rédaction permet de rédiger la description de chacun des faits et structures observés durant la fouille.

Les études engagées

Les études généralistes seront menées par les agents ayant réalisé les travaux de terrain. Ces mêmes personnes auront aussi la responsabilité de coordonner les études spécialisées qui ne sont pas de leur ressort. Sont présentés ici trois domaines principaux, d'autres études concernant d'autres types de mobilier archéologique (verre, métal, monnaies, etc.) pourront également être envisagées mais leur occurrence étant moins fréquente que les trois décrites ci-dessous, elles sont généralement plus rapides à réaliser.

La céramique

Les études spécialisées concernant les mobiliers céramiques revêtent un intérêt particulier. Ces artefacts sont généralement trouvés en abondance sur tous les sites et leurs périodes de production sont dans l'ensemble assez bien connues. Les restes de terre cuite, vaisselles ou vases de stockage, représentent souvent pour l'archéologue le meilleur moyen d'apporter une datation fiable aux niveaux archéologiques d'où ils sont issus. L'identification typologique et la détermination chronologique, suivie de la réalisation de planches ensemble par ensemble, seront confiées à des spécialistes de la période concernée, agents de l'Inrap rattachés à des laboratoires de recherche (CNRS).

La chronologie des principales phases de l'occupation du site sera fondée sur des contextes céramiques significatifs.

Les ossements humains

L'étude ostéologique s'attachera à identifier les restes humains mis au jour (âge et sexe des individus) en précisant les méthodes d'études choisies. Une première détection des indicateurs paléopathologiques ou fonctionnels (atteintes dégénératives, traumatismes, carences, etc.) utiles à la détermination du recrutement de la population sera effectuée.

Les ossements et fragments d'ossements seront déterminés et inventoriés à l'aide d'un tableur qui devra également faire apparaître le sexe et l'âge, les parties anatomiques concernées et les méthodes utilisées pour ces déterminations. La représentation des parties anatomiques conservées (inhumation, dépôt primaire et dépôt secondaire) sera estimée à la fois sur la base de l'inventaire des pièces osseuses et par pesée.

Un catalogue des sépultures sera constitué comprenant la description de chaque structure funéraire et squelette et le mobilier associé ainsi qu'une description du défunt présentant les arguments permettant de restituer son espace de décomposition, les éventuels effets de contraintes et leur cause.

Un inventaire complet des ossements déconnectés sera réalisé sur tableur. Il précisera la nature de chaque os, le segment conservé et la maturation. Le nombre minimum d'élément et le nombre minimum d'individus seront indiqués pour chaque amas osseux.

La faune

Une étude archéozoologique sera également être menée afin de déterminer la nature des ossements de faune présents dans le comblement des fosses ou des foyers.

Le suivi de l'étude

Le Service régional de l'Archéologie sera tenu informé de tout déplacement de mobilier pour étude ou stabilisation.

À l'issue de la phase terrain, une réunion sera organisée avec l'agent en charge du suivi administratif et scientifique de l'opération au sein du Service régional de l'Archéologie afin de d'organiser la phase d'étude. Il lui sera ensuite régulièrement fait un compte rendu de l'avancement de la rédaction et des études en cours.

La rédaction du rapport

Conformément à la prescription du Service régional de l'Archéologie, le rapport final de l'opération sera rédigé selon les règles fixées par l'arrêté du 327 septembre 2004. Outre les descriptions des vestiges mis au jour déjà évoquées lors du traitement primaire, il devra également comporter :

- Une présentation du site fouillé ;
- L'intégration des données de l'opération de diagnostic et des opérations déjà réalisées sur les parcelles alentours ;

- La mise en diagramme de Harris des stratigraphies ;

- L'élaboration de plans « phasés » c'est-à-dire de plans présentant les différentes occupations successives et réalisation de toutes les illustrations du rapport ;

- La mise en forme des synthèses d'études spécialisées en précisant les spécialités mobilisées et les objectifs spécifiques (géomorphologie, céramologie, anthropologie, faune…) ;

- La mise en perspective des résultats de la fouille par rapport à l'état actuel des connaissances et par rapport aux problématiques actuelles concernant les périodes chronologiques concernées ;

- La rédaction de la synthèse du rapport ;

A l'issue de la rédaction de ce document qui sera mis en page par l'un des maquettistes de l'INRAP, il sera dupliqué et adressé au Service régional de l'Archéologie pour validation.

Archivage

L'intégralité de la documentation archéologique de terrain devra être remise au Service régional de l'Archéologie.

Les fichiers informatiques seront remis sur CD au format ISO dans la version des logiciels utilisés, qui sera spécifiée, ainsi qu'aux formats standards suivants : texte .rtf ; tableurs ascii ; images .tif ; dessins vecteurs .dxf.

Les clichés numériques auront une résolution supérieure à 300 dpi pour un format d'image de 10 x 15 cm ou supérieur.

5. Les moyens mobilisés

5.1. L'équipe

L'équipe est constituée de personnes aux compétences variées et complémentaires. Certaines sont présentes en permanence sur le chantier, d'autres interviennent ponctuellement pour suivre le bon déroulement du chantier ou sur demande de l'équipe, d'autres encore peuvent travailler en permanence dans les centres archéologiques (gestionnaire de collections).

La coordination de l'ensemble sera assurée par le responsable d'opération. L'INRAP propose de confier la responsabilité scientifique de l'opération à Monsieur Robert Thernot, archéologue spécialiste de l'Antiquité. MonsieurThomas Navarro lui sera associé en qualité de responsable de secteur.

L'étude du mobilier céramique antique sera réalisée par Madame Susanne Lang-Desvignes et la faune par Madame Isabelle Rodet-Belarbi. Le petit mobilier en os et en métal (*instrumentum*) sera confié à Madame Stéphanie Raux.

Bruno Fabry, topographe, se rendra sur la fouille à la demande du responsable de l'opération afin d'effectuer les levés au fur et à mesure de l'avancement des travaux, levés qui seront très rapidement mis en forme (éditions des plans à jour) et transmis au responsable scientifique de l'opération.

5.2. Calendrier de l'opération

Outre les délais nécessaires à la mise en place des déclarations de travaux (DT à la charge de l'aménageur), des DICT (à la charge de l'INRAP) et de la préparation nécessaire (dépose des éléments du stade nord), l'opération archéologique se déroulera sur une durée de sept (7) semaines, décapage compris.

Durant la phase terrain, et à l'issue d'une réunion contradictoire, le Service régional de l'Archéologie pourra décider de mettre en œuvre les tranches optionnelles au vu des découvertes réalisées lors du décapage (sépultures, puits...).

5.3. Les moyens humains

Tous les personnels mobilisés sur cette opération, encadrement, techniciens et spécialistes, seront des archéologues professionnels aguerris, agents permanents de l'Inrap depuis plus de 10 ans pour la plupart. Un registre des présences sera quotidiennement mis à jour et à disposition des personnes intéressées.

Les moyens humains nécessaires pour réaliser la fouille et les études (incluant la rédaction du rapport) sont déclinés dans le tableau ci-dessous.

ÉTAPES	Profils	Nombre	Durée (en j)	Total (j/h)
Préparation				
	Responsable d'opération	1	1	1
	Technicien	1	1	1
Phase terrain - Décapage				
	Responsable d'opération	1	10	10
	Techniciens	5	10	50
Phase terrain - Fouille				
	Responsable d'opération	1	25	25
	Responsable de secteur	1	25	25
	Techniciens	4	25	100
	Topographe	1	3	3
TOTAL terrain				*213*
Phase terrain **Tranche optionnelle pour la fouille d'un puits**				
	Spécialistes	1	6	6
	Technicien	1	6	6
Phase terrain **Tranche optionnelle pour 5 sépultures**				
	Anthropologue	1	5	5
	Technicien	1	8	8
	Topographe	1	1	1
TOTAL tranche optionnelle				*26*
Phase étude				
	Responsable d'opération	1	25	25
	Responsable de secteur	1	15	15
	Divers spécialistes	1	35	35
	Techniciens	4	13	52
	Dessinateur-infographe	1	5	5
	Topographe	1	2	2
TOTAL Étude				*134*
Phase étude **Tranche optionnelle pour 5 sépultures**				
	Anthropologue	1	8	8
	Technicien	1	5	5
TOTAL Étude tranche optionnelle				*13*

5.4. Moyens mécaniques

Trois pelles mécaniques de 25 t avec chauffeur, carburant et godet lisse de 2 m seront utilisées pendant 10 jours pour la réalisation du décapage initial. Des chargeurs ou pelle mécanique avec chauffeur, carburant et godet lisse seront mobilisées pendant le même laps de temps pour l'évacuation et la réalisation du stockage de terre.

À l'issue de ce décapage, deux mini-pelles de 5 tonnes et équipées d'un godet lisse et un motobasculeur viendront en aide aux archéologues et seront présentes durant toute la durée de l'opération (25 jours ouvrés).

Remblaiement

Les déblais issus du décapage pourront être régalés par l'entreprise ayant assuré les terrassements. Cette phase interviendra à la fin de la fouille archéologique finale et sera réalisée avec tous types d'engin jugés appropriés par le prestataire sur une base forfaitaire au mètre cube.

La SARL Transport et Terrassements Laurent et Fils, qui exécutera tous les travaux de terrassement est liée à l'INRAP par une convention de groupement conjoint.

5.5. Planning provisionnel

Une phase de préparation de 5 jours précédant la fouille sera nécessaire pour installer la piste et la plateforme ainsi que la base de vie.

Le calendrier prévisionnel d'intervention prévoit un total de 35 jours ouvrés pour l'ensemble de la phase terrain, dont 10 jours de décapage.

Le déclenchement des tranches optionnelles (sépultures et puits) sont liés à une décision prise par le Conservateur régional de l'Archéologie adossé, si nécessaire, à un avis de la Commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA). Cette décision, s'il en est besoin, devrait intervenir à l'issue de la phase de décapage de manière à ne pas impacter le planning général de l'opération fixé à 7 semaines d'intervention. Les moyens nécessaires à la réalisation de ces tranches conditionnelles viendront alors en supplément de l'équipe déjà sur place.

La phase d'étude n'est pas réalisée en continu. Dans la plupart des cas, le travail de mise en ordre des données intervient rapidement. En revanche, l'interprétation finale du site dont rend compte le rapport final d'opération, se doit d'intégrer les différentes analyses des spécialistes. Ainsi, les dernières étapes de rédaction du rapport peuvent être différées dans le temps, le responsable scientifique de l'opération restant en attente des études de ceux-ci pour pouvoir rédiger les chapitres de synthèse.

Si aucune des tranches conditionnelles n'est engagées, le rapport sera rendu dans un délai maximal de 16 mois après la date de délivrance de l'attestation de libération du terrain par le préfet de région à l'aménageur. Dans le cas contraire le délai sera de 24 mois au maximum.

Planning de l'intervention

	janvier				février				mars				
N° semaine	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	
TRANCHE FERME													
Préparation													**0**
Décapage		5	5										**10**
Fouille				5	5	5	5	5					**25**
Mini-pelle 5 t				5	5	5	5	5					**25**
Moto-basculeur				5	5	5	5	5					**25**

6. Les actions de communication

Dans un esprit de valorisation de l'opération de fouille et des découvertes, si le maître d'ouvrage le souhaite, l'Inrap peut mettre en place ou favoriser un éventail d'actions. Celles-ci sont développées dans le cadre de ses missions d'exploitation des résultats scientifiques et de restitution au public, en étroite collaboration avec le Service régional de l'Archéologie.

En fonction du calendrier, de la qualité des vestiges et en tenant compte des risques et des conditions d'accès aux terrains, ce projet peut prendre diverses formes.

L'information de proximité

L'INRAP peut mettre à disposition de l'aménageur de multiples supports d'information de proximité pour répondre aux questions des habitants et leur restituer le pan d'histoire révélé par les fouilles menées. Ces supports offrent à la fois une présentation scientifique du chantier en cours et un espace de visibilité pour l'aménageur (logos, présentation du projet d'aménagement, contexte de l'intervention…).

Les supports de communication

Selon la disponibilité des ressources documentaires (données scientifiques recueillies, illustrations) et en fonction des manifestations grand public programmées, différents supports pourraient être élaborés :

Un dépliant de présentation du site : conçu sur la base des données du diagnostic et sur les premiers résultats de la fouille, et destiné à accompagner la tenue d'une journée portes-ouvertes, comme document « d'aide à la visite ». Ce dépliant de présentation peut également être diffusé dans les points d'accueil du public tels que mairie, Office de tourisme, musées, etc.

Des panneaux d'information sur place : des panneaux illustrés présentant la fouille peuvent être spécifiquement réalisés pour informer un public de proximité. Ils pourraient être apposés le long de la rue Léon Arnoux.

Contribution aux supports de communication de l'aménageur: l'Inrap pourra fournir les éléments nécessaires (textes, illustrations, interviews…) pour les supports de communication produits par l'aménageur (lettres d'information interne ou externe, site internet…).



Exemple de signalétique présentant une fouille archéologique en relation avec l'histoire de la ville

Les visites du site pour le grand public

Pour le « grand public », en particulier un public de proximité, il s'agira d'informer du contexte de l'intervention archéologique et de diffuser les premières données scientifiques liées aux découvertes.

Dans ce cadre, si les conditions de sécurité sont réunies, une journée portes-ouvertes pourrait être organisée. Selon les dates de déroulé de l'opération, ces visites pour le public pourraient être programmées pendant les Journées nationales de l'archéologie (mi-juin), qui mobilisent l'ensemble des acteurs de l'archéologie et bénéficient d'un plan de communication dédié (dossiers de presse nationaux et régionaux, site internet dédié, affiches, cart'com).









Les visites pour l'institutionnel et l'interne

Si l'aménageur le souhaite, une présentation de la fouille pourrait aussi être organisée pour ses équipes internes ou son réseau de partenaires. Les élus locaux pourraient également être associés à ces présentations, ainsi que les associations locales tournées vers le patrimoine.

Les visites pour les scolaires

Les élèves peuvent être accueillis par les archéologues qui présentent le travail de terrain et les premiers résultats de la fouille. Les établissements intéressés devront s'engager à assurer la sécurité de leurs élèves lors des accompagnements et pendant la durée des visites. Les enseignants devront être en nombre suffisant, pour encadrer les enfants sur le chantier ou aux abords.

Les relations presse

Une (ou plusieurs) visite presse pourra être organisée sur le site en coordination avec l'aménageur et le Service régional de l'Archéologie. Un communiqué de presse sera élaboré pour chacune et validé par l'ensemble des partenaires. La mobilisation des journalistes se fera en coordination avec le Service communication de l'aménageur et visera l'ensemble des supports locaux et régionaux (PQR, chaînes de radio et télévision, presse des collectivités territoriales, sites internet).

La production d'un reportage audiovisuel

L'INRAP fait appel à des professionnels pour réaliser des reportages sur certaines des fouilles menées. En fonction de la nature des vestiges et de leur lisibilité (évaluation en cours de fouille), un sujet de 6 minutes pourrait être réalisé sur le site. Ce type de support grand public est ensuite diffusé sur le site internet de l'INRAP et peut être également présenté sur le site internet de l'aménageur, lors de conférences grand public, lors de manifestations régionales sur l'archéologie, etc.

Valorisation à l'issue de la fouille

Restitution des découvertes dans un espace de l'aménageur: l'INRAP pourra apporter son conseil et fournir des éléments pour restituer les résultats de la fouille (hall d'accueil, espaces communs…). Cette restitution *in situ* pourrait prendre la forme de panneaux pérennes largement illustrés (vues de la fouille, photographies de mobilier, etc.).

Conférence : l'INRAP pourra proposer une conférence de restitution de la fouille, après l'achèvement de celle-ci, à destination du grand public.

Opérations d'envergure (exposition, projet d'édition, film) : l'ampleur et la nature des projets dépendra notamment des partenariats culturels qui seront trouvés (musées, éditeurs, producteurs audiovisuels, etc.) et des financements annexes. Elle fera l'objet de conventions particulières précisant les modalités de la collaboration.

Les moyens

L'INRAP mobilisera la personne en charge du développement culturel et de la communication pour définir et valider le plan d'actions, coordonner et préparer la mise en œuvre de ces actions. Un ou plusieurs archéologues référents seront désignés au sein de l'équipe de fouille, pour assurer, grâce à des moyens dédiés, une mission de coordination des actions de valorisation, en particulier des actions pour le public scolaire.

Autorisation d'utilisation d'un détecteur de métaux

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 2019 - 100

N° de dossier : 13134

Préfecture de la région PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

№ - 0875 LE PREFET DE REGION

VU le code du patrimoine et notamment son livre V ;

VU le code du travail et notamment sa quatrième partie (Santé et sécurité au travail) ;

VU la loi n°89-900 du 18 décembre 1989 relative à l'utilisation des détecteurs de métaux ;

VU le décret n° 94-422 du 27 mai 1994 modifiant la loi du 27 septembre 1941, portant réglementation des fouilles archéologiques et relatif à diverses dispositions concernant l'archéologie ;

ARRETE

Article 1er :

M. THERNOT Robert est autorisé(e) à procéder, en qualité de responsable scientifique, à une opération de prospection au détecteur de métaux à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 08/03/2019

concernant la région PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

Intitulé de l'opération : Quartier Saint-Roch

Département : VAUCLUSE

Commune : PERTUIS

Cadastre : AY(66, 67)

Lieu-dit :

Numéro(s) de site (s) :

Coordonnées Lambert : x = 902404 y = 6290706

Programme :

Organisme de rattachement : INRAP

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

A la fin de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie, en double exemplaire, un rapport accompagné de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 : prescriptions particulières à l'opération.

Article 5 : le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à AIX-EN-PROVENCE, le 13 FEV. 2019

Le préfet de région

Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
et par délégation
Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Xavier DELESTRE

COPIES A :

[ ] Intéressé(e) [ ] Préfet de région [ ] Mairie(s) [ ] Direction régionale des affaires culturelles
[ ] Organisme de rattachement [ ] Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s) [ ] Gendarmerie [ ] Sous-direction de l'archéologie
[ ] Propriétaire(s) du(des) terrain(s) [ ] Département des recherches archéologiques sous-marines et subaquatiques (si opération subaquatique)

Arrêté de désignation

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Direction régionale
des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Service régional de l'archéologie

Bât Austerlitz – 21 allée Claude Forbin
CS 80783
13625 Aix en Provence Cedex 1
Téléphone : 04.42.99.10.28

PATRIARCHE
Dossier 12960
N° 2018-609

№ 5685

Arrêté portant désignation
du responsable scientifique de l'opération
d'archéologie préventive prescrite par
arrêté n°4345 du 27/09/2018
Patriarche 12960 n° 2018-469

ARRÊTÉ

Portant désignation de responsable d'opération

Le préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Préfet de la zone de défense et de sécurité Sud
Préfet des Bouches-du-Rhône

VU le code patrimoine, et notamment son livre V ;

VU l'arrêté n°4345 du 27/09/2018 portant prescription de fouille archéologique ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques et faisant obligation d'un versement unique au préfet de région ;

ARRETE

Article 1er : M. THERNOT Robert est désigné comme responsable scientifique de la fouille du 21/01/2019 au 08/03/2019

Département : VAUCLUSE
Commune : PERTUIS
le site de : SAINT-ROCH - rue Léon Arnoux

Article 2 : le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'Institut national de recherches archéologiques préventives et à SCCV SAINT ROCH C/O VINCI IMMOBILIER.

Fait à Aix-en-Provence, le 20 DEC. 2018

Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
et par délégation
Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Xavier DELESTRE

II. Résultats

1. Présentation de l'opération

par
R. Thernot
et
Th. Navarro

1.1. Motif de l'intervention

À la suite d'un diagnostic mené sur la commune de Pertuis en 2015 (Thernot 2015) sur les parcelles AY 39, 66, 67, sur une superficie de 4,9 ha en lien avec un projet immobilier et la création d'une voie (**fig. 3**), le SRA a prescrit la fouille d'un secteur de 10 000 m² situé dans le quart sud-est de l'emprise initiale, à l'intérieur des limites duquel les vestiges d'un établissement rural de la fin de l'Antiquité avaient été localisés. La fouille a eu lieu au début de l'année 2019. En 2021, un nouveau diagnostic a été prescrit à l'est du premier terrain en lien avec l'extension prévue du projet immobilier (**fig. 4**).

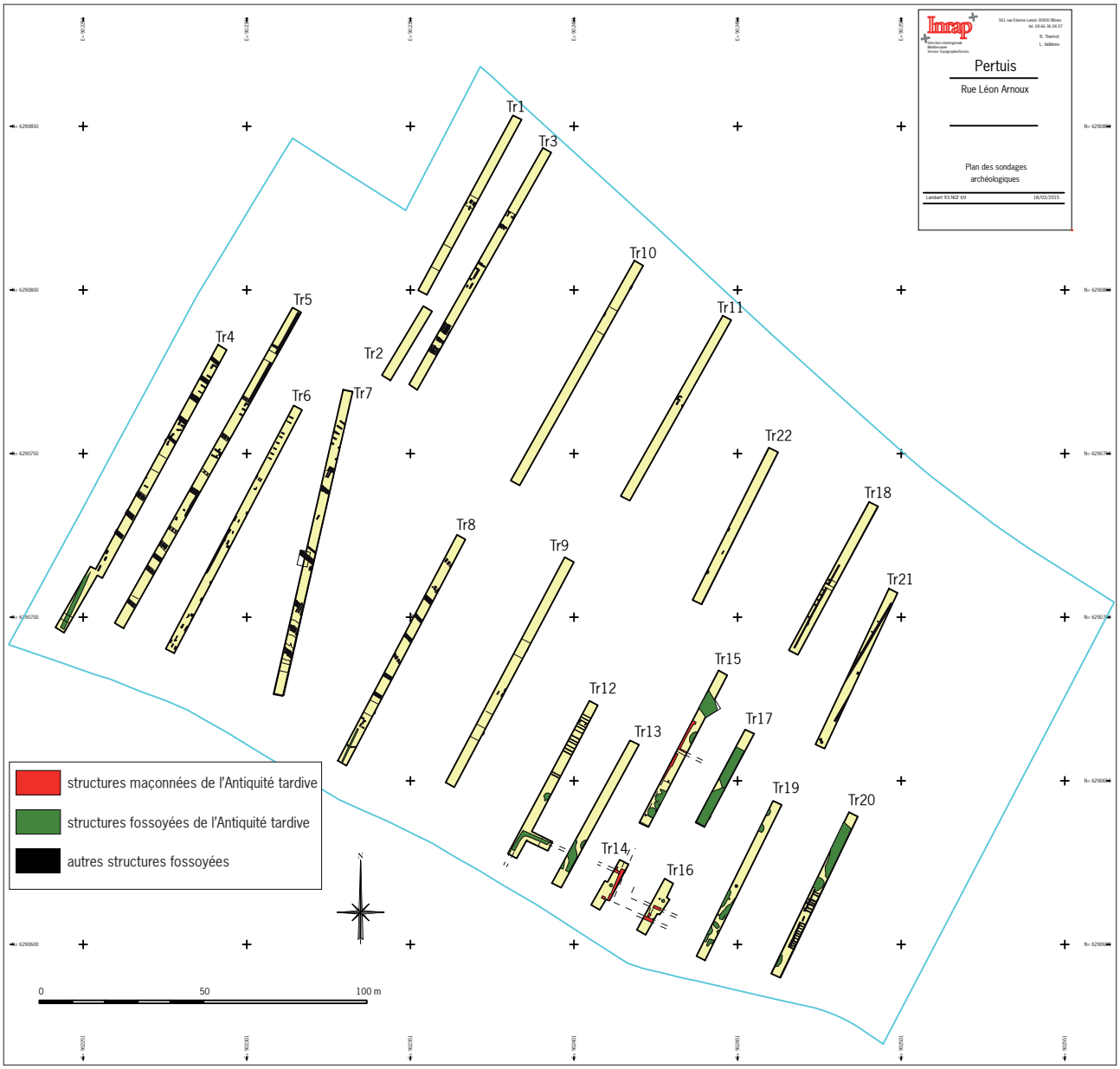


Fig. 3 Plan d'ensemble des sondages du diagnostic (topo L. Vallières, DAO R. Thernot).

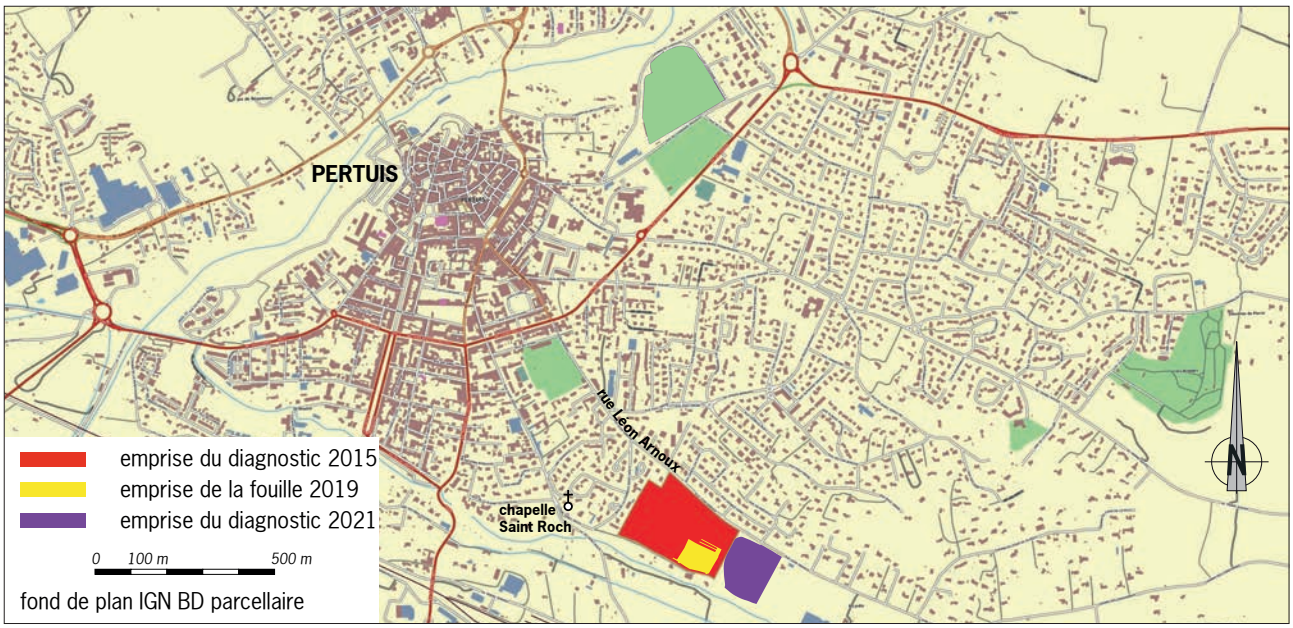


Fig. 4 Plan de situation des terrains sur fond BD parcellaire IGN (topo L. Vallières, DAO R. Thernot).

1.2. Contexte paysager et archéologique

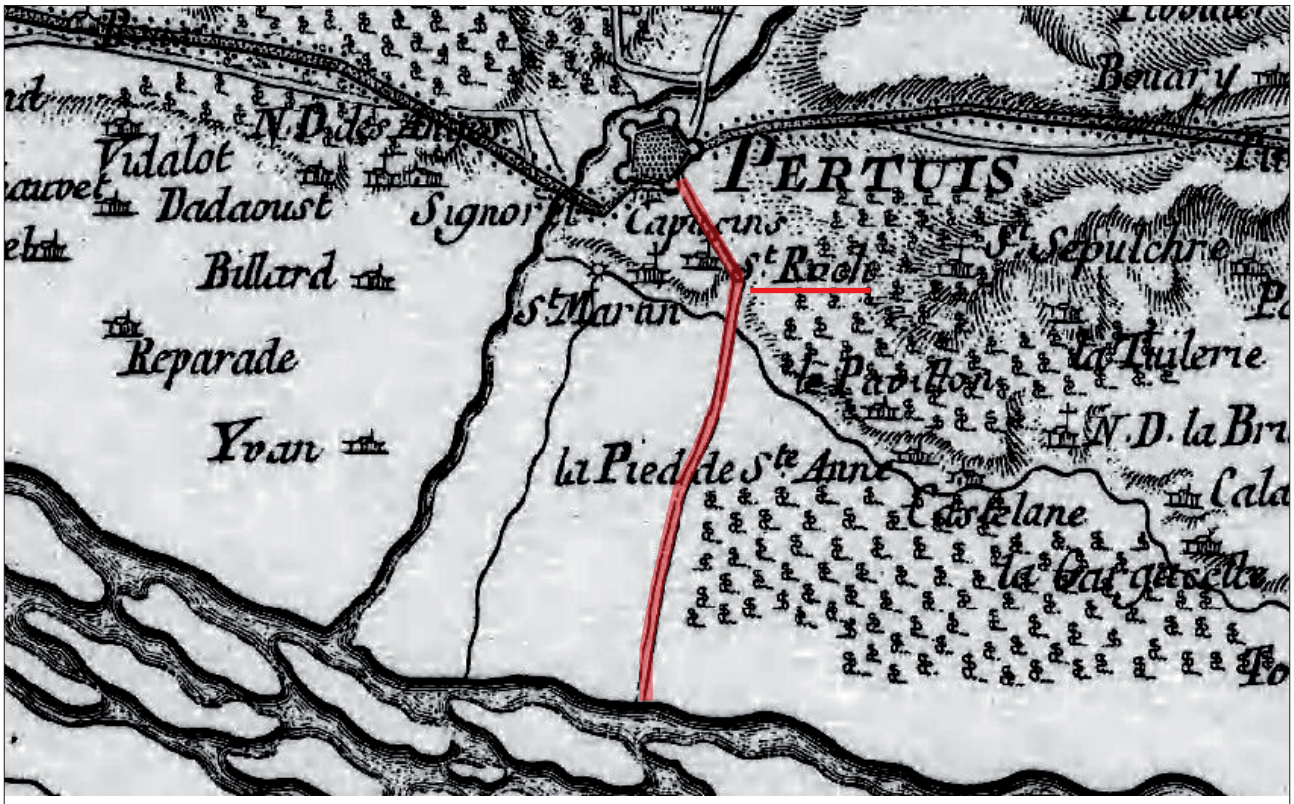
Le terrain est borné au nord par la rue Léon Arnoux, ancien chemin rural dit « des Fours à Chaux », et au sud par le rebord d'une terrasse dominant la plaine de la Durance. Il s'agit d'une vaste parcelle plane en légère pente vers le sud, dont l'altitude passe de 215 m NGF au nord, le long de la rue Léon Arnoux à 211,50 m près du talus qui forme sa limite sud (**fig 5**). Il était occupé par des vignes et à l'ouest par une ferme et ses dépendances. La Durance, après avoir franchi l'étranglement constitué au nord-est par le défilé de Mirabeau, jouit dans cette zone d'un bassin élargi formé par le recul du relief au nord et au sud, favorisant l'accumulation des dépôts alluviaux. Au gré des variations de débit, cette accumulation prend un faciès plus ou moins grossier : la séquence observée sur le site en témoigne. Sur notre terrain, on observe en outre une rupture verticale assez nette de ces dépôts immédiatement au sud, en limite de parcelle. Cette rupture est imputable à l'incision de cette terrasse ancienne par la rivière au cours des périodes plus récentes et le creusement de son lit mineur lors de périodes de régime plus dynamique. Ce phénomène confère au

Fig. 5 Vue aérienne du terrain en cours de fouille, vers le sud-ouest (Cl. ville de Pertuis).



terrain sur lequel se développe le site une position surélevée par rapport au fond de vallée. Mieux, les vestiges archéologiques repérés sont implantés en nez du plateau formé par ces dépôts, en surplomb d'un abrupt d'environ 20 mètres. Cette position offre un large panorama sur la vallée de la Durance à cet endroit. Au-delà du contrôle ou de la surveillance visuelle que cette situation procure, le site est aussi avantageusement placé pour bénéficier économiquement des déplacements liés au cours d'eau (est-ouest) ainsi qu'à son point de franchissement (nord-sud) dont la position est supposée se situer plus en amont du pont actuel lors des périodes anciennes.
Le volume 84/2 de Carte Archéologique de la Gaule consacré à l'est du département ne signale aucune découverte relative à l'Antiquité sur la butte rocheuse sur laquelle la ville de Pertuis est installée, et très peu d'indices de cette période dans un rayon de 5 km. Les sites inventoriés se répartissent au-delà de ce périmètre, en arc de cercle sur les hauteurs environnant la ville historique et la vallée de l'Èze, en limite du territoire communal.
Seuls deux points correspondent au secteur étudié près de la chapelle Saint-Roch : des fragments de céramique antique ont été signalés en surface des terrains environnants et un sarcophage de pierre, à présent perdu, aurait été trouvé également dans ce secteur (Tallah 2004, p. 291-297).
Postée au carrefour de routes reliant la basse et la haute Provence, au confluent de l'Èze et de la Durance, non loin d'un important point de traversée de la Durance, Pertuis apparaît dans les textes à la fin du Xe siècle lors d'une donation du comte de Provence à l'abbaye de Montmajour (Dautier *et al.* 1981, p. 492).
Au XVIIe siècle sur la carte de Cassini, le chemin de Saint Roch apparaît comme la voie d'accès principale à Pertuis depuis le sud et le franchissement de la Durance (**fig. 6**). La construction de la chapelle votive éponyme est liée à la peste de 1640 (Dautier *et al.* 1981, p. 520). La rue Léon Arnoux est nommée « chemin des Fours-Chaux » sur le cadastre napoléonien faisant écho à la présence de fours à chaux dans les terrains situés au nord de ce chemin. Le chemin des Fours-à-Chaux suit le piémont des collines jusqu'au

Fig. 6 Mise en évidence de l'accès par le chemin de Saint-Roch sur la carte de Cassini.



Le chemin d'accès à Pertuis depuis le franchissement de la Durance (surligné en orange) passe par la chapelle Saint Roch (toponyme souligné) jusqu'à la fin du XVIIIe siècle (extrait de la carte de Cassini)

quartier de Tournemire, lieu de localisation du bac de traversée de la Durance au Moyen-Âge (Dautier *et al.* 1981, p 521) (**fig. 7**). Deux mentions de « ports », lieux d'accostage des bacs, figurent encore sur le cadastre du XIXe siècle.
Le long du chemin repris par la rue Léon-Arnoux, le lieu-dit « Salle-de-Guien » avec l'église paroissiale disparue Notre-Dame-de-Salle-d'Aiguin aurait été un pôle de peuplement durant le haut-Moyen-Âge (Dautier *et al.* 1981 p. 525).
Il semble que le chemin des Fours-à-Chaux ait eu un rôle important de desserte et de fixation de populations au cours des périodes anciennes, de la protohistoire à l'Antiquité, sur les versants des collines donnant sur la Durance (St-Peyre, la Devention …) (Tallah 2004, p. 290-297).
Le piémont sud du Luberon, communément nommé Pays d'Aigues, a été associé administrativement à la cité d'Aquae Sextiae durant la période romaine. Le secteur est assez riche en de sites ruraux d'époque romaine, parfois occupés jusqu'à la fin de l'Antiquité, comme, parmi d'autres, les sites de la *villa* du Viély à Cucuron (Tallah 2004, p. 237), de la *villa* de la Tuilière à Villelaure (Tallah 2004, p. 374-375) ou celui plus proche de la *villa* de Val Joannis dans la partie occidentale du territoire communal de Pertuis (Tallah 2004, p. 296-297). Plus rares sont les sites apparaissant durant le bas-Empire, tel que le site de Notre-Dame-des-Anges sur la commune de Cadenet, près du débouché du torrent du Laval dans la Durance, hypothétique agglomération tardive succédant peut-être à l'habitat perché plus ancien de l'oppidum du Castellar surplombant la rive orientale du torrent du Laval (Tallah 2004, p. 220) (**fig. 8**).
Pour rester dans le contexte chronologique déterminé par les données du diagnostic sur les terrains de la rue Léon Arnoux (IIe-VIe siècles), et en élargissant le périmètre d'observations à la proche vallée de la Durance, il est à noter que, outre ceux de Cadenet, plusieurs sites du bas empire, de la fin de l'Antiquité et du début du Moyen-Âge – aires funéraires et habitats - sont recensés dans un rayon de 20 km.



Fig. 7 Plan d'assemblage cadastral de Pertuis XIXe siècle avec les sites mentionnés (R. Thernot).

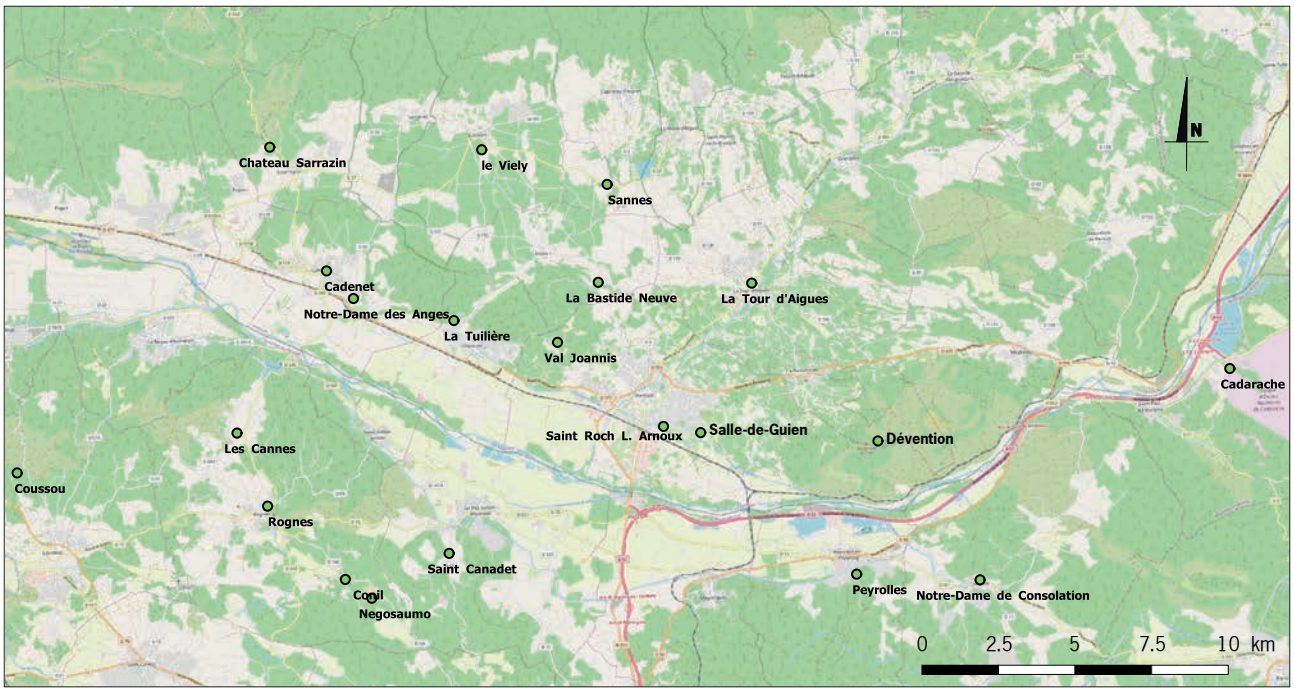


Fig. 8 Les sites de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge dans la basse vallée de la Durance et à ses abords. Fond topographique IGN (DAO R. Thernot).

Des indices d'aires funéraires de cette période ont été localisés à Peyrolles (10 km) (Mocci *et al.* 2006, p. 606), au Puy-Sainte-Réparade (10 km) (Mocci *et al.* 2006, p. 640), à Rognes, sur le site de Conil (12 km) qui a livré quelques objets fin Ve-milieu VIe siècle. À Cadarache (Saint-Paul-lès-Durance) à 20 km vers le nord-est, des aires funéraires tardo-antiques et alto-médiévales ont été fouillées (Pouyé *et al.* 1994, Reynaud, Schwindenhammer 2011). Des habitats isolés ont été localisés à Lambesc (20 km) (Mocci *et al.* 2006, p. 575) avec découverte de fragments de céramique et d'une plaque-boucle mérovingienne. À Jouques (11 km), sur le sommet de l'éminence rocheuse autour de laquelle le village est groupé, le site de Notre-Dame de Consolation (Michel d'Annoville 2005) est occupé entre le Ve et le IXe siècle mais son statut – habitat isolé ou agglomération – reste encore incertain. Enfin, la fouille récente d'une nécropole des Ve-VIe siècles à Alleins (Frangin 2019) ayant livré une importante collections d'objets d'origine wisigothique, ostrogothique et burgonde complète cette liste. F. Stutz note la proximité des sites datés des Ve-VIe siècles de Rognes, le Puy-Sainte-Réparade, Peyrolles Notre-Dame de Consolation et Cadarache sur la frontière établie sur la Durance, entre le royaume burgonde au nord et le domaine gothique au sud, entre la fin du Ve siècle et le début du VIe siècle (Stutz 2005). On peut inférer que le rôle de voie de communication et d'échanges du secteur lui a permis de tirer parti des divisions politiques et administratives des diverses royautés germaniques qui se sont disputé la façade méditerranéenne de la Gaule.

1.3. Méthodes, conditions d'intervention, équipe et collaborations

Au démarrage de l'opération, une base vie a été installée dans la partie ouest du terrain. Les bungalows ont été raccordés aux réseaux électrique et d'eau potable.
La fouille a débuté par une phase d'enlèvement de la couche de sédiments récents de 0,60 à 0,90 m d'épaisseur masquant les vestiges conservés. Durant les deux premières semaines de fouille, ce décapage a été mené par six archéologues qui ont dirigé le travail effectué par les conducteurs

des trois pelles mécaniques munies de godets de curage travaillant en parallèle. Les déblais étaient repris par un chargeur qui reprenait les terres afin de les stocker en formant des merlons sur trois des côtés de l'emprise fouillée. La phase de décapage s'est accompagnée d'un nettoyage de surface manuel, permettant un premier repérage et une première identification des structures apparaissant en surface. Après la fin du décapage, une surface de 8000 m2 environ a été disponible pour la fouille. L'équipe a compté dès lors sept archéologues et a procédé à la fouille des strates archéologiques, manuellement et ponctuellement à l'aide d'une mini-pelle pendant cinq semaines (**fig. 9**).

La description des structures et des niveaux archéologiques s'est effectuée suivant les normes de l'enregistrement stratigraphique sur fiches papier de type Syslat. Le terrain a été divisé en secteurs (1 à 17) numérotés dans le

Fig. 9 Vue d'ensemble du site en cours de fouille, vers le sud-est (Cl. ville de Pertuis).





Fig. 10 Plan d'ensemble de la zone fouillée avec mise en évidence des secteurs et des tranchées de diagnostic (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

sens horaire, avec en premier lieu les secteurs correspondant à des bâtiments (1, 2, 3, 4, 5, 6, 8) et ensuite ceux correspondant plutôt à des espaces ouverts ou peu construits (7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17) (**fig. 10**).
Les relevés ont été réalisés tout au long de la fouille en associant la prise de vues de photos numériques traitées par le logiciel Agisoft Photoscan pour en tirer des orthophotographies et le lever de points topographiques calculés dans le système Lambert 93 NGF 69. Les orthophotographies géoréférencées ont été intégrées au fur et à mesure à un projet SIG construit sur QGIS. Des clichés documentaires ont également été régulièrement pris au fur et à mesure de l'avancement de l'opération.
Au début du décapage sont apparues six sépultures complètes en limite orientale de l'emprise décapée. En accord avec le SRA, il a été notifié au maître d'ouvrage la nécessité de lancer la tranche conditionnelle « sépultures ». Afin de réaliser la fouille de ces inhumations, une équipe de deux personnes comprenant une spécialiste de la thanato-archéologie et une technicienne spécialisée a été mise en place pendant trois semaines. Au final ce sont neuf tombes complètes et incomplètes qui ont été recensées et étudiées.
La phase d'étude a débuté à l'issue de la phase terrain pour une première étape de stabilisation des données. Les informations archéologiques ont été saisies sur la base de données Syslat sur le serveur Huma-Num sous le code d'opération 84PERAR. Le mot de passe de consultation est : 84PERAR1. Le nombre d'unités stratigraphiques créées est de 516. Le plan d'ensemble des structures a été achevé à partir des orthophotographies ainsi que les coupes pratiquées sur le terrain, traitées suivant le même procédé. Parallèlement, le lavage du mobilier céramique a été effectué et son étude entreprise par la céramologue. Les mobiliers en verre et en métal, les monnaies et la faune ont été également confiés pour étude et inventaire aux divers spécialistes. Dans le but de déterminer le type de production pratiquée dans les deux pôles de l'établissement où des bassins de décantation avaient été dégagés, quatre échantillons de mortier de ces structures ont été envoyés au laboratoire de Nicolas Garnier.
La méthodologie mise en œuvre pour l'étude anthropologique est développée ci-après dans le chapitre correspondant. Afin de cerner la chronologie des sépultures, des datations des os par radiocarbone ont été effectuées par le laboratoire Poznańskie Laboratorium Radiowęglowe.

1.4. Communication et valorisation

Durant la phase de fouille, des représentants de la ville de Pertuis sont venus s'informer régulièrement de l'avancée des recherches et ont ainsi démontré leur intérêt pour les découvertes effectuées. À la fin de la phase de fouille, une visite du site a été organisée pour les représentants de l'aménageur (Vinci) et pour ceux de la ville de Pertuis, dont le maire, Roger Pellenc. Les représentants de la ville ont exprimé le souhait que nous organisions des visites tant pour les scolaires que pour le grand public. Avec l'accord de l'aménageur qui a accepté de laisser l'accès au site avant de procéder au remblaiement, ont été organisées avec le service du développement culturel et de la communication de l'Inrap Midi-Méditerranée, une série de trois visites scolaires pour les classes de CM2, 6e et 5e de toutes les écoles et collèges de Pertuis. Ainsi plus de six cents élèves ont pu découvrir le site et les métiers de l'archéologie (**fig. 11**). En juin, a été mise en place une journée de visite pour tous les publics qui a attiré plus de deux cent cinquante personnes. En janvier 2020, une conférence faisant état des

derniers résultats des études, s'est tenue dans une salle polyvalente de Pertuis et ce sont environ trois cents personnes qui ont manifesté leur intérêt pour le passé de leur région en assistant à cette présentation.
En 2020, une notice d'actualité pour le site internet de l'Inrap a été rédigée : https://www.inrap.fr/decouverte-d-un-site-antique-d-exploitation-de-l-argousier-pertuis-vaucluse-15003



La Provence
Sud Vaucluse
N° 8007 Vendredi 17 mai 2019

PERTUIS

Les scolaires découvrent les fouilles de la rue Léon Arnoux

Quelque 750 écoliers ont visité, sur trois jours, la belle découverte faite par l'Inrap à l'occasion des fouilles entreprises au titre de l'archéologie préventive, rue Léon Arnoux, avant le début du chantier de l'entreprise Vinci, qui doit y construire 180 logements.

Accueillis par Roger Boiron, Robert Thernot et Thomas Navarro de l'Inrap, les écoliers ont bénéficié d'abord d'une information, à l'aide de grands panneaux, sur les métiers de l'archéologie, l'architecture et habitat rural de l'époque romaine, ou encore comment on donnait une sépulture aux morts à la fin de l'antiquité, faire du vin ou de l'huile à l'époque romaine et sur l'établissement rural de Pertuis – Saint-Roch... Après ces explications ludiques, place était donnée à l'exploration du site et à ses multiples découvertes.

Visites pour le public lors de la journée du petit patrimoine

Ce que l'on a découvert sur le site, c'est une ferme datée entre le IVe et le VIe siècle, typique des établissements ruraux romains, établis sur les contreforts de la Durance. Les constructions s'étendent sur plus de 3 000 mètres et comprennent à la fois des bâtiments d'habitation et des bâtiments agricoles bien structurés, dont on a retrouvé les murs de pierre arasés d'environ 60 cm de large. Il s'agit des fondations et des rez-de-chaussée des constructions, mais les chercheurs pensent que le bâti était élevé d'un étage. Une pièce très intéressante a été découverte : un "hypocauste" sorte de vide sanitaire moderne dans lequel on faisait du feu pour chauffer l'air et l'eau de la maison. Des tuyaux de grès et de brique remontaient dans les murs pour chauffer les bains à l'étage supérieur. Un espace qui a beaucoup intéressé les enfants. *"On a retrouvé, aussi, des fragments d'enduits peints, des fragments de briques et de mortier de tuyaux étanches ainsi que des restes de poterie et céramique, entre-autres, et deux pressoirs, une partie de meule à blé et des dolia encastrées dans le sol. Ce qui permet de dire que les cultures étaient les mêmes qu'aujourd'hui, blé, oliviers et vignes"* a confié l'élue Michèle Gamet.

Jusqu'à la fin du mois de juin, des visites seront organisées pour permettre aux Pertuisiens de découvrir le tracé encore visible de toutes les constructions, notamment, à l'occasion des journées du patrimoine de pays et des moulins, le 22 juin prochain, qui offrira l'occasion de visiter les lieux. À ne pas rater, car les lieux seront refermés à la fin du mois de juin !

Jocelyne THOMAS

Des visites ont été organisées sur le site des fouilles de la rue Léon Arnoud. Accueillis par les archéologues, les écoliers ont découvert les vestiges du passé, dont l'hypocauste, système de bains chauds. / PHOTOS J.T.

D'AUTRES DÉCOUVERTES SUR LE SITE

Des tombes ont été mises à jour dans la partie la plus à l'est qui abrite deux zones funéraires dont une nécropole familiale. Les tombes étaient recouvertes de tuiles plates à rebord. Dans les ossements retrouvés, il y avait une femme remarquablement conservée, un homme avec des restes de chaussures aux pieds et un adolescent. Un peu plus au sud, une tombe très perturbée dans laquelle se trouvait une plaque de ceinture de l'époque Mérovingienne. Probablement, cette ferme a perduré au-delà de l'époque Romaine. Un peu plus loin sur le terrain un bijou en alliage cuivre et bronze a été découvert ainsi qu'une lame de couteau. Tous ces objets ont été emportés pour analyse. Ils sont stockés aux Milles dans les services de l'état.

Fig. 11 Article de « La Provence » du 17 mai 2019 évoquant les visites scolaires sur le site.

2. Les structures archéologiques

2.1. L'établissement et son évolution

(par Th. Navarro, R. Thernot et la collaboration de C. Richarté-Manfredi)

2.1.1. Phasage

Le croisement des données stratigraphiques et de l'étude céramologique a conduit à la détermination de quatre états datés successifs de l'établissement. Les deux premiers états ont été subdivisés en deux en raison de la chronologie relative observée sur les structures bien que la carence en mobilier céramique qui affecte cette première phase de l'occupation ne permette pas de dater finement le développement initial de l'établissement.
L'état 1a se situe entre la fin du Ier siècle et le début du IIIe siècle (**fig. 12**). Il regroupe les premières traces de fréquentation et les premiers aménagements selon une chronologie difficile à établir et par conséquent large, tant les aménagements ultérieurs ont bouleversé les débuts de l'occupation du site. Il se matérialise par des constructions dont les fondations sont construites en moellons liés à la terre. Le mobilier céramique relatif à cet état est le plus souvent résiduel et n'est pas en relation avec ces premières structures mêmes, qui sont attribuées à cet état en raison de leur position stratigraphique.
L'état 1 b est relatif à la seconde moitié du IIIe siècle. Il est documenté par un mobilier assez abondant.
L'état 2a est daté de la première moitié du IVe siècle (**fig. 13**). Il est représenté par l'extension du noyau initial et le développement d'un pôle d'activités à l'est, mais avec peu de mobilier.
L'état 2b est daté de la deuxième moitié ou la fin du IVe siècle. L'établissement continue à se développer vers le nord avec la construction d'un corps de bâtiment en maçonnerie liée au mortier. La céramique de cette période est bien représentée.
L'état 3 est daté du Ve siècle (**fig. 14**). Il se traduit par la constitution de structures d'habitat semi-excavées, en partie en matériaux non pérennes au sud-ouest, et de fosses dépotoirs. Trois sépultures sont rattachées à cet état. Le Ve siècle a livré une collection céramique particulièrement riche, notamment en DS.P., témoignant de l'intensité de l'occupation de cette période.
L'état 4 est daté du VIe siècle (**fig. 15**). L'habitat se transforme par l'abandon de certains espaces et la création de nouvelles structures semi-excavées en matériaux non pérennes et l'extension de zones de dépotoir au nord. Au moins trois nouvelles sépultures sont attribuées à cet état. La céramique relative à cet état renvoie à la deuxième moitié de ce siècle voire au début du VIIe siècle, de même que les quelques objets en alliage cuivreux collectés.
Un état 5 regroupe les structures non datées, qu'elles soient sans mobilier, non fouillées ou sans lien stratigraphique avec d'autres.

2.1.2. Description

La description qui suit présente les vestiges par secteurs et par états, en suivant non pas l'ordre numérique des secteurs mais leur ordre topologique du sud-est au sud-ouest puis du nord-ouest au nord-est tout en privilégiant les secteurs bâtis. Seront donc successivement décrits les secteurs 1, 2, 12 est, 12 ouest, 13 sud et 3, 13 nord, 4, 14, 5 est et 5 ouest, 6, 15, 17, 7, 8, 9, 10 et 11. Le secteur 16 n'a livré quant à lui aucun vestige.

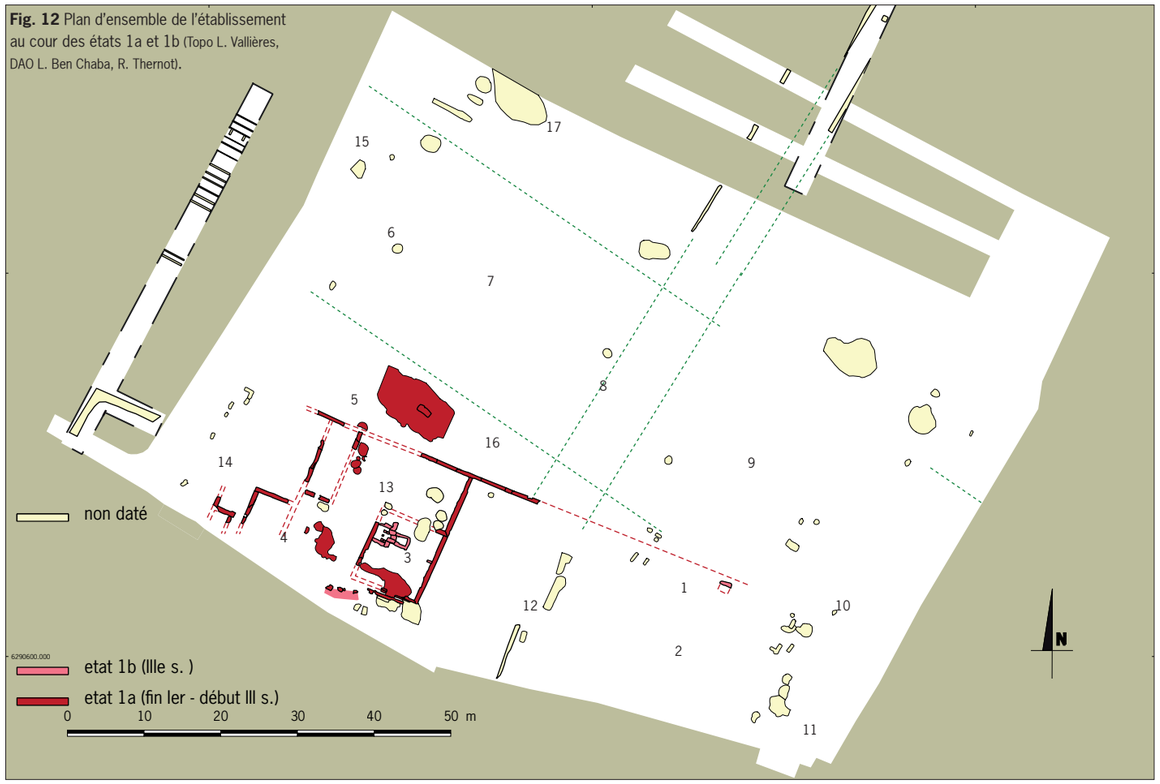


Fig. 12 Plan d'ensemble de l'établissement au cour des états 1a et 1b (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).



Fig. 13 Plan d'ensemble de l'établissement au cour des états 2a et 2b (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

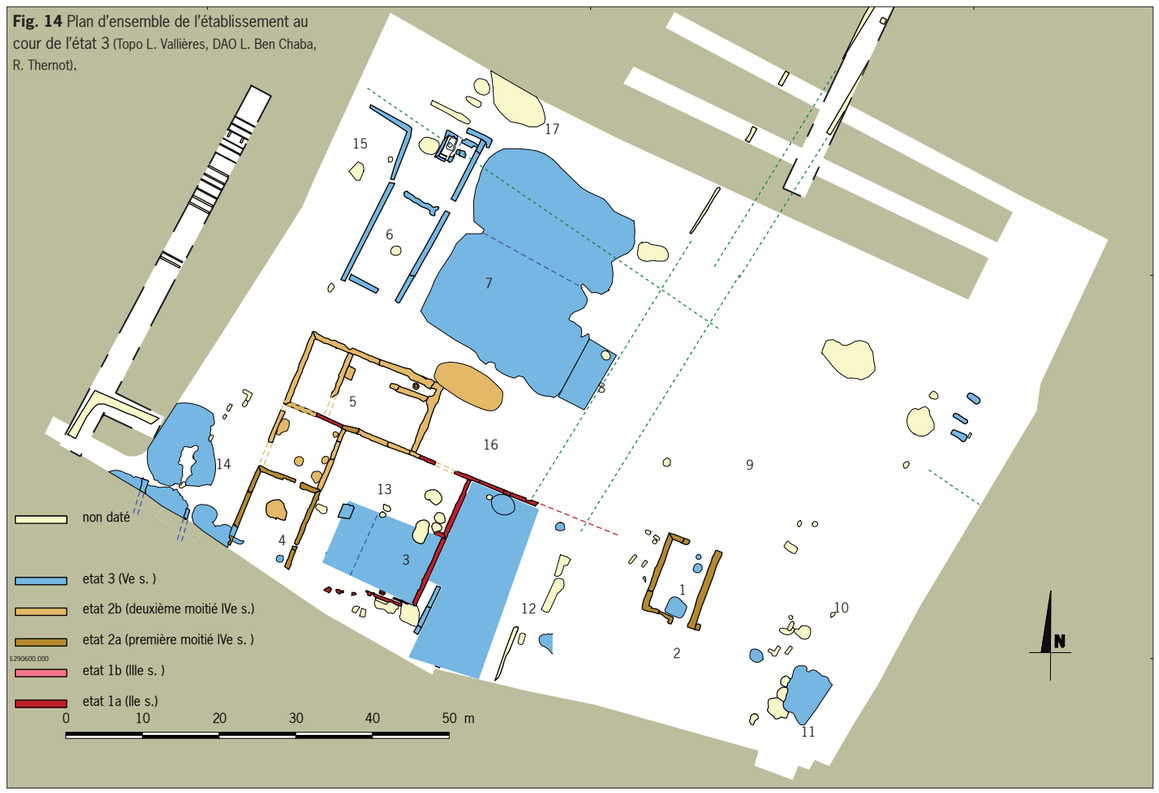


Fig. 14 Plan d'ensemble de l'établissement au cour de l'état 3 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).



Fig. 15 Plan d'ensemble de l'établissement au cour de l'état 4 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

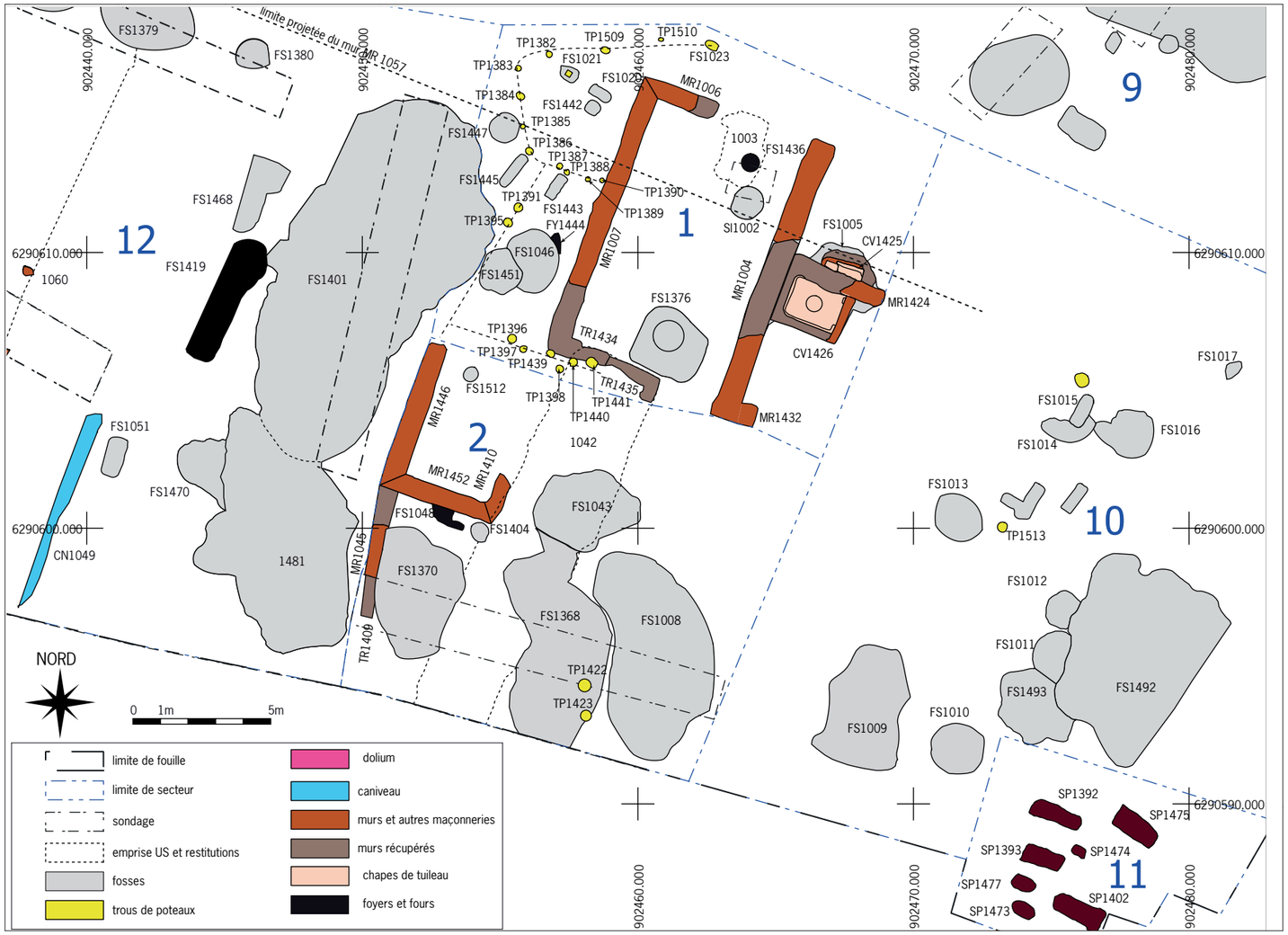


Fig. 16 Plan des secteurs 1, 2, 10, et 11 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

2.1.2.1. Le secteur 1

Le secteur 1 se situe dans le quart sud-est de la fouille (**fig. 16**). Il occupe une emprise polygonale de près de 14 m nord-sud sur plus de 16,50 m est-ouest, et couvrant 202 m². L'essentiel de cette superficie est occupé, au centre, par un grand bâtiment qui se superpose à une première construction dont l'étendue n'est pas connue. Ce second bâtiment est un marqueur prépondérant du secteur. Pour les phases les plus récentes, sa réoccupation coïncide avec la mise en place d'une extension latérale mettant en œuvre des techniques de construction faisant appel à des matériaux non pérennes.

État 1

La première occupation du secteur 1 est illustrée par des vestiges bâtis qui, bien que parcellaires, témoignent d'un investissement à cet endroit du terrain. Ces vestiges prennent naissance sur un horizon assez homogène sur l'ensemble du site et considérée comme le *substratum* archéologique constituant le socle des vestiges de chacune des phases de l'occupation. Ce substrat archéologique (non géologique *stricto sensu*) est composé d'une séquence formée de deux strates distinctes. La première est l'US 1195. Il s'agit d'un dépôt massif et très compact de petits et très petits galets plus ou moins agglomérés. Ce niveau a été atteint ponctuellement, au gré de la fouille de certaines structures fossoyées particulièrement profondes. Il semble, selon ces données, que le sommet de cette couche de galets (US 1195) se situe entre 211,65 m et 211,69 m NGF vers le nord du secteur et entre 211,43 m et 211,53 m NGF dans la partie la plus méridionale. Au-dessus, le second dépôt « naturel » correspond à l'US 1070, couche de limon fin beige jaune, comportant quelques petits galets, gravillons et nodules carbonatés. Relativement massive dans ce secteur où elle atteint par endroit plus de 0,60 m d'épaisseur, elle culmine entre 212,22 m et 212,26 m NGF au nord, autour de 212,20 m NGF au centre, et à 212,07 m NGF au sud. Ce niveau, exempt de tout indice anthropique, constitue en outre le niveau d'apparition de l'ensemble des vestiges archéologiques, puisqu'il coïncide avec le niveau d'arasement général du site résultant des travaux de labourage de la parcelle aux périodes récentes. Les US 1195 et US 1070 représentent un édifice géologique très ancien, sans doute antérieur à l'Holocène, relatif au lit majeur de la Durance (*cf. supra* Contexte géologique et topographique).
Les premiers vestiges archéologiques conservés au-dessus de cette séquence dans le secteur 1 appartiennent à une construction presque totalement arasée, dont seule une petite portion, aménagée dans l'épaisseur de l'US sous-jacente 1070, est préservée : la cuve CV1425 (**fig. 17**).
La cuve se compose d'abord d'un creusement d'installation initial US 1430, sans aucun doute repris et élargi lors d'une phase de spoliation ultérieure. Le creusement mesure 2,30 m sur 1,90 m environ. Profond d'environ 0,40 m, il est arasé entre 212,26 m et 212,29 m NGF et on estime le fond du creusement autour de 211,90 m NGF. En plan, ce creusement est plutôt irrégulier. Au sud-est, une paroi verticale formant un angle droit arrondi est clairement préservée sur quelques centimètres de hauteur en limite d'un niveau plat constituant le fond du creusement à cet endroit. Au nord-est, la limite du creusement semble moins soignée, mais elle reprend une allure verticale et linéaire au nord, sur 1,40 m de longueur environ. Puis, vers le nord-ouest, le creusement s'élargit en s'évasant complètement, et en se fondant dans la limite d'un creusement postérieur (US 1005). À l'ouest et au sud, le creusement et l'aménagement qu'il comporte sont totalement détruits par une construction intervenant à un état ultérieur (MR1424 et CV1426).
Au centre du creusement, subsiste un fragment de dalle en mortier hydraulique, US 1425, constitué d'un mélange robuste de chaux et de tuileau (terre cuite concassée) (**fig. 18**). Cet élément mesure 0,15 m d'épaisseur, 0,45 m de largeur et 1 m de longueur. Il s'agit plus précisément

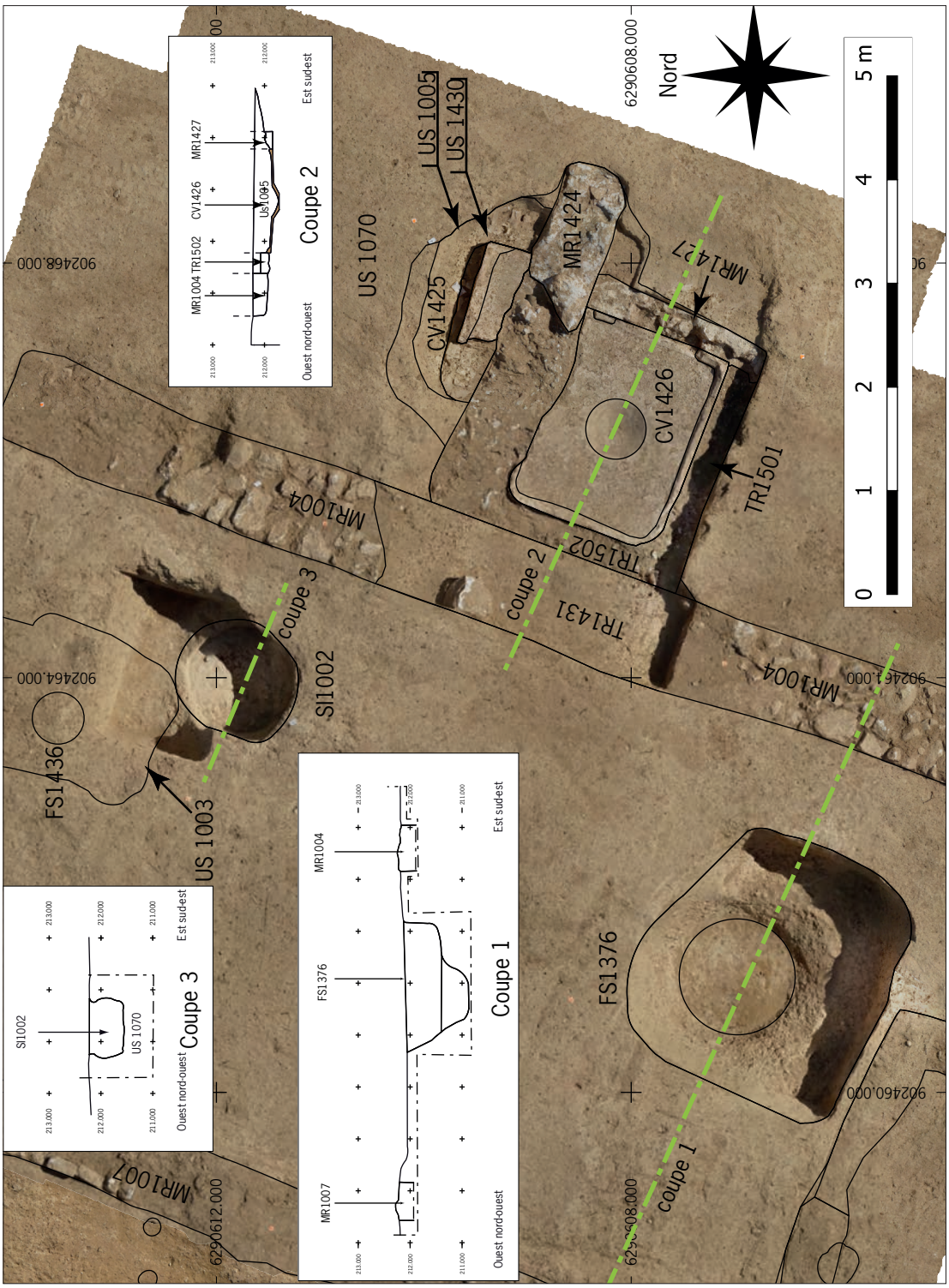


Fig. 17 Plan des cuves CV1425 et CV1426 et des fosses FS1376 et SI1002, et coupes sur ces structures
(Topo L. Vallières, photogrammétrie L. Ben Chaba, DAO R. Thernot).

de l'angle nord-est d'un fond de bassin ou de cuve, comme en attestent les deux bourrelets en quart de rond plus ou moins bien conservés sur les bords nord et Est de l'US 1425. En outre, la tranche de la dalle au nord et à l'est porte l'empreinte laissée par les moellons des murets périmétriques de la cuve, récupérés ultérieurement. Sur le fond du creusement, on observe encore un radier de fondation préservé de façon ponctuelle : il est constitué de gros fragments de *tegulae* (entre 8 et 12 cm de côté) posés à plat et associés à des « jets » de mortier de chaux sableux beige jaune contenant de petits galets (US 1429). Ce radier, observable à l'est et à l'ouest du fragment de béton hydraulique au fond de la fosse US 1430, se distingue nettement du radier visible en coupe sous la portion de dalle conservée. En effet, au centre du creusement, sous le morceau de cuve US 1425, un lit



Fig. 18 Vue d'ensemble zénithale des cuves CV1425 (fragment du fond de la cuve à gauche du cliché) et CV1426 (au centre), appuyée contre le mur MR1424 qui détruit en partie la cuve CV1425 (Cl. L. Ben Chaba).

de galets calibrés à 8 cm de côté et disposés en épi forme le radier préparé spécifiquement pour le fond de la cuve.

L'ensemble des caractéristiques de ces vestiges converge vers une interprétation comme cuve ou bassin hydraulique, dont une partie de l'angle nord-est seulement est conservée en place. Les dimensions originelles de cet aménagement restent hypothétiques, dans la mesure où la structure est en effet détruite au sud et à l'ouest par la construction d'un second bassin, lors d'une phase ultérieure. On estime toutefois que les dimensions hors l'œuvre ne peuvent pas dépasser 1,75 m de largeur nord-sud et 2,30 m de longueur est-ouest. Les murets périmétriques, dont ne témoignent plus que la partie du radier réalisée en terre cuite, mesurent vraisemblablement entre 0,30 et 0,35 m de largeur et la cuve elle-même entre 1 m et 1,20 m de côté. Les parois internes des murets étaient très certainement enduites du même béton de tuileau que celui préservé en partie en fond de bassin : on observe que ce dernier étant façonné simultanément avec les boudins d'étanchéité, la cohésion entre la dalle, malgré ses 15 cm d'épaisseur, et les parois plaide pour une mise en œuvre rapide et homogène de la construction. En outre, le soin apporté à ce façonnage se mesure non seulement à l'épaisseur de la dalle, mais aussi à son radier spécifique confectionné minutieusement en épis de galets et enfin à la qualité du revêtement hydraulique. Ce revêtement dont on note la finesse de la surface sur le fragment conservé est vraisemblablement le fruit d'un lissage qui confère à cette surface une planimétrie réglée à 212,07 m NGF.
Pour finir, on sait que les murets nord et Est de la cuve CV1425 n'ont pas été épierrés lors de l'abandon et de la destruction de la cuve au sud et à l'ouest au cours de l'état suivant, mais consécutivement à la remise au jour de ces vestiges enfouis à l'occasion de la spoliation de la seconde construction précisément (US 1005). L'opportunisme de cette récupération est perceptible dans l'irrégularité constatée dans la reprise du creusement de fondation US 1430, notamment au niveau des angles nord-est et nord-ouest. L'absence de verticalité des parois à ces endroits et l'approximation du contour du creusement trahissent le tâtonnement avec lequel ces vestiges ont dû être repérés au gré d'une extension du creusement de récupération cantonné initialement aux stricts vestiges ciblés au sud-ouest (*cf. infra* CV1426).

L'arasement du bâtiment au sein duquel la cuve CV1425 prend supposément place n'a laissé aucun vestige dans le secteur, si bien qu'il est impossible d'en restituer le contexte. Dans ces conditions, le bassin hydraulique mis au jour constitue un équipement isolé et offrant une grande multiplicité d'hypothèses quant à son usage. L'épaisseur très conséquente de la dalle aurait tendance à faire pencher pour un rapport avec un système de pressurage : la robustesse du fond construit permettrait en effet au bassin CV1425, s'il participe d'un ensemble plus complexe, d'appartenir à la panoplie d'un pressoir agricole. Pour autant, en l'absence d'indices complémentaires (élévations, contrepoids etc), il n'est pas possible d'en faire la démonstration. La superposition, en léger décalage vers le sud-ouest, d'une seconde cuve (*cf. infra* CV1426) semble illustrer la persistance de l'activité associée à cet équipement. Mais cet état de bâti est également très arasé et son interprétation s'est rapidement heurtée à la même difficulté. Pour parvenir à identifier la production potentielle à laquelle ces cuves auraient pu servir, un prélèvement de mortier hydraulique a été opéré dans chacun des fonds de cuve et soumis à des analyses biochimiques en vue d'identifier des marqueurs résiduels ayant pu imprégner les mortiers et pouvant témoigner de la production (*cf. infra*).

Pour finir, la première phase d'occupation du secteur 1 se résumant aux vestiges de cette cuve, cette dernière témoigne à elle seule l'investissement que connaît la zone à ce stade. Mais cette assertion repose essentiellement sur la déduction et la restitution d'un bâti environnant la cuve. On peine en effet à imaginer le bassin CV1425 restant isolé et à ciel ouvert. Seul son usage comme réserve d'eau localisée, citerne d'irrigation ou encore abreuvoir, pourrait expliquer cet isolement relatif et une implantation en milieu ouvert. Dans toutes les autres hypothèses, la cuve ne pouvant vraisemblablement se suffire à elle-même, l'absence d'autres indices de constructions ne peut être interprétée que comme un arasement de ces vestiges bâtis.
Ainsi, la recherche d'indices pouvant témoigner des constructions disparues liées au bassin a conduit à examiner plus largement l'environnement de ces vestiges. Dans cette démarche, il a été observé que parmi les vestiges occidentaux, le long mur MR1057 (mur est-ouest limitant au nord les secteurs 4, 12 et 13, et au sud le secteur 5) bien qu'il s'interrompe à bonne distance du secteur 1, pourrait avoir une certaine incidence sur les vestiges de la cuve. On remarque en effet que la limite nord du bassin CV1425 semble coïncider avec l'alignement du mur. Cette observation pourrait indiquer le prolongement du mur MR1057 vers l'est, ou plus simplement un alignement sur cet axe du mur disparu contre lequel le bassin s'appuierait au nord. Ce mur nord constitue l'unique piste quant à la restitution du bâti accueillant la cuve CV1425.
Toutefois l'éloignement des vestiges ainsi associés (MR1057 et CV1425) rend la projection des orientations aléatoire. L'imprécision de la démonstration est en outre aggravée par le caractère très ponctuel du vestige de la cuve CV1425. Pour autant, si cette hypothèse était vérifiée, l'écho envisagé entre MR1057 et CV1425 représenterait un argument chronologique fort.

L'état de conservation des vestiges n'a pas rendu possible la découverte d'un mobilier conséquent. Cette attribution à la phase d'occupation la plus précoce repose sur la chronologie relative issue de l'étude de la stratigraphie.
Les vestiges de la cuve CV1425 demeurent les vestiges les plus anciens observés dans le secteur oriental et leur attribution, en lien avec MR1057, à l'état 1 de l'occupation semble les faire appartenir à un bâti cantonné, comme dans les secteurs occidentaux, au sud du mur MR1057.

État 2 a

Après l'arasement d'un premier bâtiment ayant pu abriter la cuve CV1425, un second édifice est élevé dans le secteur 1.
La phase d'édification qui marquerait cette deuxième phase d'occupation du secteur est représentée par plusieurs segments de murs conservés à l'état de fondation, lesquels sont reliés entre eux par des tranchées de spoliation des moellons et blocs formant ladite fondation, tranchées reprenant probablement à peu de choses près de leurs creusements d'installation (*cf.* **fig. 16**). L'ensemble de ces vestiges dessine le plan d'un édifice quadrangulaire assez vaste, qu'une autre pièce bien moins préservée vers l'est vient vraisemblablement compléter. Le bâtiment principal est formé des murs MR1004 à l'est, MR1006 à au nord et MR1007 à l'ouest. Au sud, la tranchée de spoliation TR1434 semble refermer le quadrilatère au niveau de l'interruption méridionale des deux murs gouttereaux MR1004 et MR1007.

Dans le détail, le mur MR1004 à l'est est conservé, sous la tranchée d'épierrement TR1431, en deux segments construits au moyen de moellons et blocs de calcaires liés à la terre. Tranchée et segments de fondation permettent de restituer une longueur totale de 10,66 m et entre 0,79 et 0,89 m de largeur. Dans le creusement d'installation, la mise en œuvre de la fondation montre, sur la seule assise préservée, des moellons et blocs calcaires bruts dont les plus gros modules sont disposés en parement à l'est et à l'ouest, les plus petits en fourrure. On observe aussi quelques fragments de tuiles, *tegulae* et *imbrices*, de taille moyenne, inclus çà et là dans la mise en œuvre. L'extrémité nord du mur MR1004 ne porte aucun indice de retour, vers l'est ou l'ouest, alors qu'au sud, la fondation se prolonge sur un axe perpendiculaire vers l'est, où elle finit par disparaître (*cf. infra* MR1432). L'absence d'indice de construction en retour vers l'ouest, alors que le bâtiment principal se développe dans cette direction, pourrait s'expliquer par deux portes en miroir sur les flancs nord et sud, au contact de MR1004 formant les piédroits au nord et au sud de ces deux ouvertures postulées.
Au nord, le mur MR1006 n'est visible qu'à l'angle nord-ouest qu'il forme avec le mur occidental MR1007. Il s'y présente sous la forme d'une unique assise de fondation mesurant 2,10 m de longueur et 0,66 m de largeur, constituée de moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre. Avec sa tranchée d'épierrement TR1433, le mur MR1006 pourrait atteindre 3,60 m de longueur, depuis l'angle nord-ouest, réservant une lacune de 3,14 m entre l'extrémité de la tranchée de spoliation et le parement occidental de MR1004 à l'est. Comme évoqué précédemment, une ouverture pourrait expliquer l'absence d'indice construit à cet endroit. Du point de vue de la mise en œuvre, le segment de fondation préservé montre une grande similitude avec le mur MR1004 à l'est : les blocs les plus importants sont placés en parement, au nord et au sud, et disposés en « boutisse ». On note toutefois une moindre largeur du mur, l'absence de terre cuite et l'absence de creusement visible au niveau de l'angle formé avec MR1007 à l'ouest. Cette dernière observation pourrait signifier que la construction n'est pas fondée en tranchée à cet endroit. Mais l'état de conservation très médiocre des vestiges fait relativiser toute conclusion.
À l'ouest, le mur MR1007 est constitué de trois segments de fondation discontinue, conservés sous la tranchée d'épierrement TR1434. Ensemble, ces US composantes du mur permettent de lui restituer une longueur de 10,50 m et une largeur comprise entre 0,60 et 0,70 m. Les trois segments qui en sont conservés montrent la mise en œuvre de moellons calcaires bruts disposés plus aléatoirement et d'un module globalement plus petit que les deux constructions précédentes. Sur le segment central, quelques petits blocs allongés disposés en « carreau », le long du parement pourraient témoigner d'une réparation à cet endroit, mais l'état de conservation de cette assise de fondation, ici aussi, ne permet aucune certitude. Cette

disposition détonne néanmoins quelque peu du reste de la mise en œuvre observable. Au sud, où le mur est totalement spolié, la tranchée TR1434 semble être liée avec un creusement linéaire perpendiculaire : TR1435. Ce dernier se développe sur environ 4,30 m de longueur et 0,60 m de largeur. Il s'interrompt à l'est en formant un petit appendice creusé vers le sud de 0,70 m de largeur. La fouille au sud, dans le secteur 2, d'un grand décaissement, US 1042, perturbe la lecture de TR1435, les deux creusements se télescopant (*cf.* secteur 2). Si la tranchée TR1435 n'est qu'un composant du creusement sud US 1042, le bâtiment dont il est question ici pourrait très bien être ouvert sur toute sa largeur du côté méridional. Au contraire, si TR1435 est l'empreinte d'un mur sud, on observerait, comme au nord, un hiatus contre MR1004 qui serait perçu comme une ouverture, limitée alors à l'angle sud-est.
L'état d'arasement du bâtiment n'a pas permis la préservation d'un niveau de sol associé à cette construction. L'élévation reste d'autant plus imperceptible et seule la présence de nodules de mortier de chaux observée dans les comblements de tranchées d'épierrement pourrait être un indice de sa mise en œuvre.

L'hypothèse d'une extension du bâtiment vers l'est a été également évoquée. Elle repose sur l'amorce d'un retour perpendiculaire du mur MR1004 dans cette direction, avec le segment construit MR1432. Cette construction, conservée comme MR1004 à l'état d'assise de fondation installée dans l'US 1070, présente une mise en œuvre identique à MR1004, avec lequel elle est clairement liée. Blocs et moellons calcaires bruts liés à la terre dessinent deux parements au nord et au sud, observés sur 1,60 m de longueur au maximum et 0,72 m de largeur. Quelques fragments de tuiles et des pierres plus petites sont disposés préférentiellement dans la fourrure du mur. Son interruption vers l'est est plutôt irrégulière et laisse supposer que le mur se développait davantage dans cette direction. L'absence d'indices complémentaires dans cette partie du secteur 1 pour cette phase d'occupation fait de MR1432 le seul témoignage de cette extension.

Dans le secteur 1 à l'état 2a, la construction principale, la mieux cernée, couvre une emprise rectangulaire de 78,50 m² hors l'œuvre, et environ 52 m² dans l'œuvre. Ses dimensions importantes en font une construction plutôt vaste à l'intérieur, sans mur de refend, et assez massive pour son aspect extérieur. L'arase des murs se situent entre 212,25 m et 212,31 m NGF à l'est (MR1004), entre 212,23 m et 212,41 m NGF au nord (MR1006) et entre 212,24 m et 212,29 m NGF à l'ouest pour finir (MR1007). Le module oriental reste quant à lui, à ce stade, assez énigmatique.

D'un point de vue chronologique, les constructions ne peuvent être datées précisément en l'absence de mobilier archéologique clairement associable à cette phase d'édification. L'usage qui est fait ensuite du bâtiment principal connaît la même défaillance de mobilier, à laquelle s'ajoutent l'absence de sol mais également la quasi-absence d'aménagements de façon plus globale dans l'emprise de l'édifice. Un seul creusement pourrait appartenir au premier état d'occupation de ce bâtiment. Il s'agit de la fosse SI1002. Mais son comblement très spécifique et non datant pousse à l'attribuer davantage à la phase d'occupation suivante (*cf. infra* état 2b, SI1002). Finalement, c'est l'implantation du bâtiment elle-même qui pourrait apporter quelques éléments de chronologie relative. En effet, on observe que la nouvelle construction s'installe sur une emprise localisée de part et d'autre de l'axe prolongé de MR1057 vers l'est. Si l'orientation générale de la nouvelle construction semble bien s'inscrire dans la continuité de celle du bâti observé pour l'état précédent, mais aussi celui édifié à l'ouest, aux phases ultérieures, c'est cette implantation « à cheval » sur l'axe fort induit par le mur MR1057 qui semble représenter une évolution dans

l'organisation spatiale du site et la répartition des constructions. En effet, jusqu'au cours de l'état 2, les constructions semblaient être majoritairement cantonnées au sud de cet axe. Au contraire, au nord du mur MR1057, des indices pourraient indiquer que l'orientation des vestiges répond à d'autres contraintes (*cf.* secteur 5, états 1 et 2 notamment). L'implantation d'une unité construite importante et massive s'affranchissant de la sectorisation postulée pour l'état 1 constitue donc un argument dans l'établissement d'une chronologie relative. Le *terminus post quem* de la phase de construction étant ainsi envisagé, le *terminus ante quem* est quant à lui fixé par une nouvelle phase d'aménagement venant compléter, dans un second temps, l'état du bâti qui vient d'être décrit ici.

État 2b

Suite à la phase d'édification ayant marqué le début de l'état 2 dans le secteur 1, avec l'installation d'un bâtiment quadrangulaire imposant, on assiste ainsi à un nouvel épisode d'aménagement représenté par de nouvelles constructions localisées sur le flanc oriental du mur MR1004.

Cette nouvelle phase d'aménagement se manifeste exclusivement dans ce périmètre. De ce fait, son attribution à une étape chronologique ultérieure pourrait être légitimement discutée, mais elle repose ici sur une lecture des données altimétriques, des caractéristiques techniques des vestiges, et de leur disposition spatiale. Pour résumer le raisonnement qui étaye de cette chronologie relative, la détermination de deux phases d'aménagement distinctes s'appuie sur la différence de profondeur des fondations entre l'état 2a et l'état 2b et les ajustements techniques que cette différence a rendus nécessaires. Les ajustements observés montrent aussi que l'état de bâti hérité de l'état 2a est préservé, malgré les défauts qu'il présente pour l'extension ou la reprise des constructions.

La nouvelle phase d'aménagement est représentée par la construction d'un mur appuyé perpendiculairement sur MR1004, contre lequel on vient installer, au sud, une nouvelle cuve en mortier hydraulique : MR1424 et CV1426 (*cf.* **fig. 13 et 17**).
Le mur MR1424, d'abord, est une construction maçonnée orientée globalement est-ouest conservée à l'état de fondation après un épierrement important auquel on attribue également la disparition du mur vers l'est. Le segment conservé de ce mur mesure environ 1,60 m de longueur et entre 0,64 et 0,70 m de largeur. Sa mise en œuvre se présente comme un blocage installé en pleine tranchée et réalisé au moyen de moellons calcaires bruts abondamment liés, presque noyés dans une couche de mortier de chaux plutôt fin et de couleur gris clair. Il est notable que ce mortier liant n'a été observé nulle part ailleurs sur le site, pas même dans la mise en œuvre de la cuve qui prend place immédiatement au sud. Cette spécificité technique pourrait renvoyer à une fonction particulière du mur. Son empreinte occidentale sous la tranchée de spoliation comblée par l'US 1428 prouve qu'il se prolongeait à l'ouest jusqu'au parement oriental de MR1004.
On observe à cet endroit que le creusement d'installation de MR1424 est nettement plus profond que celui de la fondation de MR1004, creusements repris, pour l'un comme pour l'autre, par leur tranchée d'épierrement respective. Cette position altimétriquement inférieure évoque de prime abord une antériorité des vestiges les plus profonds. Mais les vestiges de MR1424 localisés à l'aplomb du tracé occupé par MR1004, très épierré lui-même à cet endroit, montrent clairement une antériorité de MR1004 qui forme, en plan, une limite sur laquelle le mur MR1424 vient s'appuyer. La position altimétriquement inférieure de MR1424 s'explique par la nécessité d'encaisser le mur afin qu'il serve de limite nord au bassin dans l'angle formé par MR1424 avec MR1004. Cette analyse aboutit à lier incontestablement la construction du mur MR1424 et celle du bassin CV1426.

La construction de MR1424 dans le secteur oriental condamne la cuve précédente CV1425. L'édification du mur associée à celle d'une seconde cuve marque la destruction de la cuve construite à l'état 1 : le creusement de fondation du mur sectionne le fond de tuileau pourtant très épais, éradique le centre et la partie sud de la cuve, ainsi que les parois est et ouest, et ne laisse préservé au nord que le fragment de dalle en mortier hydraulique décrit précédemment. L'intégrité des parois du fragment conservé de la première cuve, au nord-est, est en outre ici attesté par le constat que le fragment, si épais soit-il, aurait sans aucun doute été arraché, comme cela semble s'être produit au nord-ouest, s'il n'avait été maintenu par la stabilité que lui apportait très vraisemblablement son enveloppe maçonnée. Cette observation conduit vers l'interprétation d'une récupération plus tardive de ces portions nord et est des murets, lors de l'épierrement du second bassin, et c'est cette récupération concomitante, qui, ajoutée à la destruction de la première cuve par la construction de la seconde, empêche de disposer d'éléments de chronologie distincts pour les deux états de bassins.
Quoi qu'il en soit, la superposition des cuves, avec un léger décalage de la seconde vers le sud-ouest, interpelle : d'autres alternatives d'implantation auraient permis d'éviter l'effort de détruire les 15 cm de béton de tuileau de la cuve CV1425. L'image d'un espace largement disponible à l'est pour la phase d'extension 2b est sans doute inexacte. Le mur MR1432, qui seul en témoigne, implique en tout état de cause une construction *a minima* au sud-est de MR1004, et peut-être davantage. La question de la persistance de CV1425 à ce stade intervient aussi dans cette réflexion. Pour autant, que la première cuve soit abandonnée dès la fin de l'état 1 ou seulement avant la phase 2b, la réitération de l'implantation d'une cuve à cet endroit ne semble pas être le fruit du hasard, au regard des travaux engagés, notamment la destruction partielle du fond de la cuve CV1425. Selon toute vraisemblance, la nécessité de remplacer une cuve endommagée, mais dont une partie du système de fonctionnement associé, à restituer dans l'élévation disparue, a contraint à implanter le second bassin à cet emplacement.

D'un point de vue technique, la cuve CV1426 occupe au sud de MR1424 contre laquelle elle est adossée, une emprise au sol de 2,30 m (est-ouest) sur 1,85 m (nord-sud) au maximum. Dans cette emprise excavée, la mise en œuvre de 3 murets périmétriques a été nécessaire à l'est, au sud et à l'ouest, le mur nord MR1424 formant directement la paroi de la cuve.
La disposition suffisamment encaissée de MR1424, évoquée précédemment, le permet et renforce le lien étroit entre les deux constructions. À l'ouest, comme cela a aussi été détaillé précédemment, il est nécessaire en revanche de doubler MR1004, insuffisamment fondé à l'origine pour faire office de paroi. De ce côté comme sur le flanc sud de la cuve, les murets construits sont totalement épierrés mais leur empreinte en témoigne très visiblement : TR1501 au sud et TR1502 à l'ouest. Enfin, à l'est, le muret MR1427, le seul conservé, confirme la largeur déjà observée avec TR1501 et TR1502, entre 0,30 et 0,35 m, et il révèle aussi la mise en œuvre de ces constructions : un blocage de petits moellons calcaires bruts liés au mortier de chaux sableux blanc beige, comportant de petits galets et de gros nodules de chaux. En outre, on note que MR1427 s'appuie au nord contre MR1424.
L'ensemble construit délimite un espace de 1,97 m sur 1,55 m dans l'œuvre et le muret MR1427 mesure 1,77 m de longueur et 0,32 m de largeur.
Au centre de l'emprise déterminée, le fond du bassin est construit avec une couche de mortier hydraulique à base de tuileau dont le niveau supérieur conserve partiellement les traces d'un traitement de surface plus fin.
Bien qu'ayant souffert de l'épierrement de MR1424 sur une partie de son flanc nord, le fond de la cuve conserve sur les quatre côtés de son périmètre les vestiges érodés des bourrelets en quart-de-rond assurant l'étanchéité entre le fond et les parois (**fig. 19**). Comme pour la cuve CV1425, l'absence

de rupture montre que ces bourrelets sont façonnés en même temps que le fond du bassin. Leur état d'érosion ne donne aucune information sur les parois, vraisemblablement enduites elles-mêmes de mortier hydraulique. La proximité de la bordure nord, bien attestée par le fragment de quart-de-rond qui y est préservé, avec le mur MR1424 montre qu'à cet endroit, l'enduit est certainement appliqué directement sur le parement méridional de MR1424. Au centre du fond, on observe une cupule circulaire de 0,57 m de diamètre au profil en cuvette qui conserve, comme une partie du fond de la cuve, son enduit de lissage plus fin (**fig. 20**). Le fond du bassin présente un pendage convergent vers la cupule, passant de 211,90 m NGF sur le pourtour à 211,87 m NGF sur les bords de la cupule. Le fond de la cavité centrale se situe à 211,73 m NGF, ce qui permet de restituer une épaisseur minimale à la couche de tuileau formant le fond de la structure.

Cette nouvelle phase d'aménagement souffre, comme pour l'état précédent, de l'absence de niveaux d'occupation conservés. Un seul vestige localisé dans l'emprise du bâtiment principal, édifié à l'état 2a, semble pouvoir renvoyer à cette occupation. Il s'agit de la fosse SI1002 (*cf.* **fig. 16**). Celle-ci possède un profil à épaulement et un fond plat qui la font interpréter



Fig. 19 Détail des bourrelets d'étanchéité de la cuve CV1426 (Cl. L. Ben Chaba).



Fig. 20 Photo 135 Détail de la cupule centrale du bassin CV1426 avec son enduit fin conservé (Cl. L. Ben Chaba).

comme ayant été initialement un petit silo à grains. Mais cette première fonction de la fosse, déduit uniquement de la forme de son creusement US 1485, reste hypothétique. En plan, il présente une ouverture circulaire de 1 m de diamètre environ. Son profil est renflé et atteint 1,20 m de diamètre. Le fond, entamant légèrement la terrasse de galets US 1195 sur 0,10 m environ, est plat. Le diamètre du fond du creusement est légèrement inférieur à celui du col : il mesure 0,95 m. Arasé à 212,24 m NGF, il est préservé sur 0,67 m de profondeur. Son comblement, très particulier, n'illustre pas du tout son hypothétique usage comme silo à grains. Or, on observe ici que le comblement principal de la fosse est constitué d'une quantité importante de fragments de terre cuite concassée (US 1484) (**fig. 21**). L'homogénéité de ce comblement, illustrée par la calibration du concassage (fragments entre 2 et 3 cm de côté), l'absence d'intrusions (quelques rares fragments plus gros de *tegula*) et la quasi-absence de matrice sédimentaire (limon sableux brun minoritaire), plaide pour une interprétation de stockage d'un matériau préparé, plutôt que celle de comblement d'abandon du silo. Il s'agirait d'une réserve de tuileau, destiné au façonnage ou à la réparation d'une cuve hydraulique. Si l'usage en est bien connu, la constitution d'une telle réserve n'est pas couramment observée en revanche. Sans en faire un matériau précieux, il convient toutefois de souligner qu'il est le fruit d'un processus plutôt exigeant : sélection du matériau d'origine (récupération de tuiles, briques…) ; concassage ; tri et calibrage. Si sa fabrication n'est pas attestée sur place, la constitution de ce stock traduit en tout cas ici un souci d'anticipation sur des réparations à venir ou le projet d'une nouvelle construction.
Le colmatage superficiel du silo comporte quelques très gros fragments de *tegula* (US 1002) qui ont été considérés comme les vestiges du bouchon préservant la réserve de tuileau.
Si l'interprétation initiale du silo demeure incertaine, le comblement de tuileau confère à ce vestige un intérêt majeur car il permet de l'associer indubitablement à une phase de construction ou d'usage d'une cuve hydraulique. Le *terminus ante quem* fourni par le comblement d'abandon de cette réserve ne permet pas de considérer que cette dernière renvoie à l'état 1 avec la première cuve CV1425 car, le cas échéant, la réserve aurait été maintenue sur deux siècles. Par conséquent, on est en mesure d'établir que la fosse SI1002, utilisée pour stocker le tuileau, doit être attribuée au même état que celui des vestiges liés à la cuve CV1426. Dans ce schéma, un usage initial comme silo à grains pourrait aussi intervenir en phase 2a, comme cela a été envisagé (*cf. supra* état 2a).

Pour résumer, à l'issue de l'état 2b, le secteur 1 est donc doté de deux modules construits accolés : l'un à l'ouest servant vraisemblablement, en partie du moins, à stocker différents matériels, matériaux et autres denrées,



Fig. 21 Vue en coupe de la structure SI1002 mettant en évidence son comblement constitué de fragments de terres cuite concassée (Cl. L. Ben Chaba).

fonction dont témoignent la fosse SI1002 ; et un second module à l'est abritant une unité de production agricole ayant motivé la construction d'une nouvelle cuve hydraulique, au moins. La chronologie absolue fixant cet état d'occupation provient du mobilier livré par le comblement d'épierrement et d'abandon de la cuve CV1426 par l'US 1437. Ce *terminus ante quem* permet d'établir la fin de l'usage de ce pôle de production à la fin IVe siècle. L'épierrement important que subit le bassin, puis son abandon marqué par les remblais hétérogènes US 1428, US 1437 et US 1487, met un terme, cette fois de façon définitive, à la pratique associée à l'usage des cuves dans ce secteur. Dans ce sens, la réserve de tuileau perd alors son utilité, et le creusement sera dans la phase d'occupation suivante condamné par la mise en place d'un dernier comblement dans la fosse.

État 3

L'abandon de la cuve CV1426 dans le module oriental n'indique pas l'abandon du secteur. Quelques vestiges attribués à l'état d'occupation suivant documentent et attestent un maintien de l'occupation. Ces vestiges étant localisés dans l'emprise du bâtiment construit à l'état 2a, il est toutefois plus difficile de percevoir l'évolution du secteur oriental après le colmatage de l'épierrement de la cuve.

La répartition des vestiges en question, à savoir FS1376 au sud et FS1436 au nord, semble ne pas plaider en faveur de la circulation postulée entre les deux ouvertures envisagées sur les flancs nord et sud du bâtiment au sein duquel elles prennent place (*cf. supra* état 2a). Ces deux ouvertures en vis-à-vis au nord-est et au sud-est inciteraient à restituer entre elles, le long du mur MR1004, un espace de circulation. Mais, déjà pour l'état précédent, avec la localisation de la fosse SI1002, puis dès lors, avec celles des fosses FS1376 et FS1436, la théorie d'une voie de passage sur une bande orientale de l'emprise du bâtiment semble moins probable. Pourtant, la particularité de ces vestiges fossoyés, notamment SI1002 et FS1376, fait que ces creusements, potentiellement équipés de couvertures, n'empêchent nullement une circulation à leur surface. Au contraire, les couvertures offriraient précisément cette possibilité, tout en assurant une accessibilité rapide et facile à ces structures excavées.

Pour l'état 3, les vestiges correspondent donc aux excavations FS1376 et FS1436. En plan, la fosse FS1376 localisée au sud se présente comme un creusement quadrangulaire aux angles arrondis, mesurant 2,60 m sur 2,35 m. Son niveau supérieur, correspondant à son niveau d'arasement, se situe entre 212,10 et 212,17 m NGF. Si TR1435 au sud représente l'empreinte d'un mur méridional, la paroi sud de FS1376 jouxte ce mur à une dizaine de centimètres de distance. Vers l'est, MR1004 se situe à environ 1 m, et vers l'ouest, MR1007 est distant de 2,20 ms. La fosse FS1376 est donc légèrement décentrée vers l'est par rapport à l'axe longitudinal du bâtiment, mais elle serait étroitement alignée contre un mur restitué au sud, sur l'emprise de la tranchée de TR1435. La fouille du creusement a révélé une excavation avec surcreusement : un creusement principal, celui opéré depuis la surface de plan quadrangulaire, entamant l'US 1070 sous-jacente sur 0,75 m de profondeur pour former un fond plat en surface de la terrasse de galets US 1195 ; et au fond de ce creusement, un surcreusement, l'US 1377, de forme circulaire, entamant l'US 1195 sur 1,30 m de diamètre et 0,60 m de profondeur (**fig. 22**). Le profil de ce surcreusement est renflé et son fond est plat, très légèrement concave.
Un seul comblement massif vient colmater en une seule fois l'important décaissement réalisé (US 1378) (*cf.* **fig. 17**).
Ces observations confèrent à la fosse FS1376 une certaine complexité. L'addition des deux creusements avec leur forme respective semble témoigner de l'aménagement d'une cave ou d'un cellier enterré ou semi-



Fig. 22 Vue de la fosse FS1376 vidée de son comblement, mettant en évidence ses deux niveaux de creusement : quadrangulaire en partie haute et circulaire en partie basse (Cl. L. Ben Chaba).

enterré, au fond duquel une fosse aurait pu servir de silo ou encore accueillir un *dolium*. Son emprise globale au sol d'environ 5,30 m² semble modeste mais parfaitement admissible pour ce type d'aménagement souterrain. En outre, l'observation d'une encoche de 0,30 m de largeur dans l'angle nord-ouest, un peu au-dessus du fond plat du creusement principal, pourrait témoigner d'un planchéiage, ou d'un système d'accès comme un escabeau, ou encore un calage pour un éventuel *dolium*.

La fosse FS1436 est située plus au nord. Il s'agit d'une fosse de plan circulaire mesurant 0,50 m de diamètre environ, avec un profil en cuvette conservé sur 0,10 m de profondeur. Son comblement se caractérise par l'abondance de charbons de bois, de cendres et de terre rubéfiée. Il s'agit vraisemblablement d'un foyer ou d'une fosse de vidange de foyer.

Enfin, la fosse SI1002 à ce stade connaît son comblement terminal. Comme décrit précédemment, il condamne la réserve de tuileau sous-jacente, probablement oubliée. Ce comblement intervient avec l'US 1002, remblai hétérogène comportant des cailloux, des moellons et quelques blocs, avec également de gros fragments de tuiles. Ce remblai a livré du mobilier céramique et un gobelet en verre fragmenté (*cf.* Étude du mobilier céramique et Étude du verre) traduisant une occupation domestique que n'évoquait pas jusqu'ici le mobilier (US 1436).

L'occupation représentée par ces vestiges tend en effet vers une interprétation assez différente de celles dont témoignaient les vestiges précédents. Le changement de la vocation du secteur vers un pôle d'habitat s'appuie sur les vestiges mis au jour aux abords, dans les secteurs limitrophes. En l'occurrence, dans le secteur 10, se constitue à ce stade une grande zone de dépotoir domestique, qui fait favorablement écho aux indices découverts pour cette phase d'occupation dans le secteur 1 (*cf.* secteur 10). Ceci n'a pas été observé pour les états précédents.
Ce secteur de dépotoir, trop éloigné de l'habitat identifié plus à l'ouest, doit sans doute être associé à un espace de vie domestique localisé dans une orbite un peu plus resserrée, or, dans un périmètre proche, le seul vestige construit susceptible d'accueillir et de témoigner de ce pôle réside dans le bâtiment élevé dans le secteur 1.
Dans le secteur nord de cet édifice, le fin remblai US 1003 venant couvrir à la fois SI1002 et FS1436 pourrait témoigner d'un effort de nivellement de cette zone. À l'extérieur, à l'ouest, les vestiges d'un petit foyer mal conservé, FY1444, représenté par une petite lentille rubéfiée et une surface charbonneuse, semble aussi intervenir à cette période.

Ainsi, pour l'état 3, l'occupation ou la réoccupation du bâtiment édifié à l'état 2a, occupation dont la caractérisation et la datation sont clairement enrichie par les données du secteur 10, semble pouvoir être fixée chronologiquement entre le début du Ve siècle et le courant de la seconde moitié du Ve siècle. Le mobilier provenant des comblements de FS1376 et de SI1002, marquant, notamment pour FS1376, l'abandon des vestiges, corrobore cette détermination avec un *terminus* placé autour de 480.

État 4

L'évolution du secteur 1 dans l'ultime phase d'occupation du site est documentée par des vestiges assez nombreux, localisés sans exception à l'extérieur sur le flanc occidental du grand bâtiment édifié à l'état 2a (*cf.* **fig. 15**).

Cette nouvelle phase d'occupation débute vraisemblablement par une phase de chantier : préalablement à la mise en place de nouvelles constructions, à l'ouest, les indices d'un remaniement ponctuel du bâti hérité des phases précédentes sont perceptibles.
Ces indices sont localisés vers l'angle sud-ouest du grand bâtiment occupant le centre du secteur 1. Il s'agit d'abord de la fosse FS1046, une fosse circulaire mesurant entre 2 m et 2,25 m de diamètre. Son comblement hétérogène, se caractérise par la présence d'inclusions évoquant une destruction de maçonnerie : cailloux, moellons, blocs calcaires et nombreux fragments de tuiles, dans une matrice sédimentaire limoneuse brun clair. On observe que ces inclusions pourraient faire favorablement écho au comblement d'abandon des vestiges de l'occupation précédente, l'US 1378 en particulier (FS1376), dont l'hétérogénéité et l'aspect massif pourrait coïncider avec cette phase de transition entre les occupations des états 3 et 4. Dans le cas de FS1046, son implantation à l'extérieur du bâtiment, près de l'angle sud-ouest formé par les murs MR1007 et le mur restitué au sud avec TR1435, pourrait permettre de l'associer directement à l'épierrement de cet angle construit, observé avec les tranchées de spoliation TR1434 (pour MR1007) et TR1435, déjà mentionnée. Cet épierrement limité à ces segments de la construction, pourrait illustrer par son caractère ponctuel le remaniement postulé, plutôt qu'une phase de destruction plus étendue. En ce sens, l'épierrement plus conséquent que subit à terme le bâtiment ne nous semble pas intervenir à ce stade, pour deux raisons. D'une part, la phase d'édification qui advient latéralement semble bien s'appuyer contre le développement plus septentrional du mur MR1007 et l'angle qu'il forme au nord avec MR1006. D'autre part, d'autres vestiges localisés à l'angle sud-ouest semblent indiquer une reprise de l'orientation du mur sud dont témoigne TR1435.

Mais avant d'en venir à la phase d'édification proprement dite, il convient de préciser à propos de FS1046, que la caractérisation de cette première étape de travaux postulée comme un préalable à la mise en place de nouveaux éléments semble trouver une certaine cohérence avec le mobilier livré par la fosse FS1046. Ce mobilier est caractéristique de productions céramiques attribuables à la fin du Ve siècle et au début du VIe siècle. L'aspect légèrement résiduel conféré par cette datation conviendrait en effet à l'hypothèse d'une structure liée aux prémices d'une nouvelle occupation puisqu'il pourrait remanier en partie du mobilier relatif à la phase d'occupation précédente. En ce sens, il convient de noter que le creusement de FS1046 détruit au nord les lambeaux du foyer FY1444.

Parmi les vestiges illustrant plus directement une nouvelle dynamique de construction, on observe donc d'abord près de TR1435, au sud-ouest, une série de six trous de poteaux mesurant entre 20 et 44 cm de diamètre et entre 9 et 18 cm de profondeur. Il s'agit, d'ouest en est, de TP1396, TP1397, TP1439, TP1398 (décalé vers le sud), TP1440 et TP1441.

L'alignement formé mesure 3,39 m de longueur et l'espacement entre les creusements, entre 27 et 73 cm, trouve une certaine régularité au sein du triptyque formé par les TP1396, TP1439 et TP1441, situés respectivement à l'extrémité ouest, au centre et à l'extrémité est de l'alignement, distants de 1,17 m pour les deux premiers et 1,19 m pour les deux autres. En outre, les trous de poteaux TP1439, TP1440 et TP1441 étant postérieurs au comblement de TR1435, on considère que l'alignement complet des trous de poteaux intervient après l'épierrement illustré par TR1434 et TR1435. Pour finir, la reprise de l'orientation du mur sud épierré (TR1435) se manifeste concrètement par le positionnement tangent des TP1439, TP1440 et TP1441 sur la bordure méridionale de l'empreinte laissée par le mur. Cette reprise est interprétée, à la seule condition où l'épierrement et la mise en place des trous de poteaux se suivent dans une chronologie proche, comme une reconstruction partielle du mur avec une mise en œuvre très différente, à savoir une architecture sur poteaux, et dont la construction prolonge le mur vers l'ouest, au-delà de l'angle existant précédemment.

Sur le flanc ouest du mur MR1007, au centre de cette partie occidentale du secteur 1, deux autres petits creusements circulaires ont été découverts : TP1395 au sud et TP1391 au nord. Ils mesurent entre 29 et 33 cm de diamètre et respectivement 14 et 20 cm de profondeur. Leur distance est de 32 cm.
Enfin, vers le nord-ouest du secteur 1, vers l'angle formé par les murs MR1007 et MR1006, onze petits creusements ont été mis au jour. Mesurant entre 13 et 34 cm de diamètre et entre 7 et 23 cm de profondeur, ils sont disposés selon un tracé linéaire courbe correspondant à la moitié d'un ovale mesurant 5,40 m de longueur sur 4,25 m de largeur. Interprétés comme trous de poteaux, il s'agit des TP1382, TP1383, TP1384, TP1385, TP1386, TP1387, TP1388, TP1389, TP1390, TP1509 et TP1510. À cette série de creusement, on pourrait ajouter FS1023 située sur le flanc nord du bâtiment : bien que de dimensions plus importantes, avec ses 55 cm de diamètre environ, il pourrait appartenir à la série des trous de poteaux dessinant une courbe en prolongeant le tracé sur ce côté du bâtiment. La présence en surface de son comblement limoneux brun clair d'un gros moellon calcaire et d'un gros galet semble en effet plaider en faveur d'une interprétation en un plus large trou de poteau comportant un calage en pierres.

Si l'on inclut FS1023 à la dernière série de trous de poteaux, ce sont vingt creusements au total qui ont été mis en évidence dans la partie occidentale du secteur 1, contre le bâtiment édifié au centre de la zone. Situés entre 212,27 m NGF au nord et 212,06 m NGF au sud, ils présentent tous une forme circulaire en plan, ou approchant cette forme, et ils sont tous comblés d'un sédiment limoneux brun clair à beige comportant quelques cailloutis mais aucun d'entre eux n'a livré de mobilier. Leur organisation et leur disposition montrent qu'ils sont étroitement liés au bâtiment construit à la phase précédente. Au sud, ils viennent marquer la limite méridionale de l'angle du bâti, alors que l'angle de murs construit précédemment a été épierré à ce stade et ils prolongent cette limite en direction de l'ouest. Au nord-ouest, le plan en arc de cercle dessiné par les trous de poteaux est fermé vers l'est par la limite constituée par MR1007, contre lequel l'espace en demi-lune déterminé par les creusements est vraisemblablement appuyé. Ce lien fort perçu entre ces aménagements fossoyés, associé à différentes observations – c'est-à-dire leur disposition générale, leur localisation relativement concentrée et enfin leur cohérence, tirée de l'homogénéité de leurs caractéristiques – ont conduit à les considérer comme une phase d'extension du bâtiment construit à l'état 2a au moyen d'une mise en œuvre sur poteaux de bois. Le postulat d'une phase d'édification où le bois interviendrait si amplement qu'il en deviendrait la caractérisation principale est ainsi donc posée. Au sud, l'épierrement de l'angle du bâtiment laisse

vraisemblablement place à une cloison montée entre les poteaux TP1396 et TP1441, dont on pourrait restituer des hourdis en élévation de terre, bien qu'on en observe aucun indice. Au nord-ouest, la série de poteaux dessinant un arc de cercle évoque un appendice à paroi incurvée dont l'emprise au sol couvre près de 16 m² et au moins 19 m² si l'on inclut le prolongement de la structure au nord jusqu'à la fosse FS1023. Comme au sud, la paroi est vraisemblablement montée en terre entre les poteaux dont on conserve les empreintes. Cette hypothèse repose aussi sur un écartement plutôt régulier des creusements entre 0,75 et 1 m en moyenne pour la série des TP1382 à TP1390, excepté l'intervalle entre TP1387 et TP1388 qui pourrait témoigner d'un renfort ou d'une réparation. Au nord, les TP1509, TP1510 et FS1023 sont plus espacés, autour de 1,80 m, mais la rectitude de cette partie de l'élévation postulée autoriserait structurellement un écartement un peu plus important des éléments porteurs. Sur le flanc occidental du bâtiment, l'aspect trop ponctuel des deux TP1391 et TP1395 rend difficile leur interprétation, mais dans le contexte construit qui s'ébauche, ils pourraient appartenir à une série de poteaux parallèle à MR1007 témoignant d'une ligne de supports pour une couverture appuyée à l'est sur l'élévation de MR1007. L'étendue longitudinale de ce dernier aménagement, dont la restitution ne repose que sur le couple formé par TP1391 et TP1395, reste incertaine, mais on sait qu'en largeur, les deux empreintes de poteaux sont situées entre 2,45 et 2,60 m de distance du parement de MR1007. Si la couverture postulée entre ces poteaux et MR1007 se développait au nord au moins jusqu'à l'espace semi-circulaire déterminé par les poteaux en arc-de-cercle, l'emprise minimale de ce dernier espace couvrirait près de 6 m². On peut aussi envisager que cet espace couvert se prolonge au sud jusqu'à la limite formée par l'alignement des trous de poteaux les plus méridionaux, auquel cas un appentis mesurant au moins 6 m de longueur sur 2,45 m de largeur serait à restituer.

Il convient de relativiser la cohérence d'un ensemble construit sur poteaux car aucun élément de datation ne vient confirmer la contemporanéité de la série. Seule leur organisation spatiale et leurs caractéristiques dimensionnelles nous incitent à les associer.

Au sein de la trame formée par ces aménagements, d'autres creusements ont été observés sur cette zone et semblent témoigner des activités que les structures édifiées auraient pu abriter. Toutefois, la juxtaposition de vestiges ne comportant pas ou trop peu d'éléments déterminants chronologiquement ne permet pas d'être catégorique à propos du lien que leur proximité et leur agencement spatial seuls établissent.

D'abord au nord-ouest, dans l'espace en demi-lune formé par les trous de poteaux TP1382 à TP1390, TP1509 et TP1510, trois fosses ont été mises au jour : FS1020, FS1021 et FS1442. La fosse FS1020 présente un creusement rectangulaire de 0,72 m de longueur sur 0,40 m de largeur environ. Son comblement limoneux brun clair montre qu'il contient de nombreux fragments osseux appartenant à de la faune. À l'ouest de FS1020, la fosse FS1021 présente un plan plutôt circulaire, un peu irrégulier. Son diamètre se situe entre 0,70 et 0,75 m. En surface de son comblement inférieur, composé de limon brun clair, un amas formé de gros moellons et de blocs calcaires bruts (US 1488) est observé. Les pierres sont appuyées au sud contre les parois du creusement sous-jacent de sorte qu'elles forment un contour plutôt régulier. Au nord, on pourrait percevoir l'ébauche d'un petit parement au tracé incurvé. Quoi qu'il en soit, les blocs émergeant d'au moins une assise de 11 cm de hauteur, à 212,31 m NGF, au-dessus du niveau supérieur du comblement de FS1021, la fosse avec l'US 1488 tendent à être interprétées comme les vestiges d'une construction en élévation, un pan de mur arasé ensuite ou bien un socle empierré. Au centre de l'amas de blocs, une lacune quadrangulaire de 15 cm de

côté pourrait d'ailleurs correspondre, sans certitude aucune, au négatif d'un poteau. Enfin, au sud de FS1020, la fosse FS1442 se présente comme un creusement quadrangulaire aux angles arrondis mesurant 0,50 m de côté et dont la bordure nord est située parallèlement à 15 cm au sud du bord de FS1020. Son comblement limoneux brun clair a montré quelques charbons de bois. L'ensemble de ces trois vestiges marquent un niveau, vraisemblablement arasé, situé autour de 212,23 m NGF.

Immédiatement au sud de la paroi dessinée par les poteaux en arc-de-cercle, trois autres fosses ont enfin été mises au jour. La fosse FS1447, la plus à l'ouest, est un creusement circulaire de 1,05 m de diamètre. Son comblement limoneux brun clair contenant quelques cailloutis n'est pas significatif. Au sud de la construction en demi-lune postulée, deux fosses jumelles, présentant un plan allongé, ont été observées : FS1445 à l'ouest, et FS1443 à l'est. Mesurant respectivement 1,14 m sur 0,37 m et 0,95 m sur 0,30 m, elles se déploient de manière rayonnante par rapport au centre de la construction arrondie contre laquelle elles semblent appuyées du côté méridional, au droit des TP1386 (pour FS1445) et TP1388 (pour FS1443). Très arasées, ces deux fosses n'ont livré aucun indice favorisant leur interprétation. Elles pourraient correspondre aux empreintes de deux murets parallèles et courts, voués à renforcer la paroi courbe de la construction sur poteaux envisagée au nord, comme leur localisation au droit de deux des supports de l'ossature du mur le laisse penser. En fait, l'aménagement de deux petites parois parallèles distantes de 1,20 m crée un espace réduit pouvant être couvert assez commodément. Il s'agirait concrètement d'un abri pouvant renvoyer à une multitude de fonctionnalités, en particulier au sein d'un établissement rural. La première hypothèse, celle des contreforts, n'étant d'ailleurs pas incompatible avec d'autres usages de l'espace intermédiaire, potentiellement couvert. Toutefois, on observe que la proximité au sud des TP1391 puis TP1395, dans l'axe du couloir formé par les murets envisagés, complique fortement l'accessibilité à l'espace concerné. Cette dernière remarque pourrait être un indice de chronologie, sauf si l'on considère un accès par l'intérieur de l'espace semi-ovale. La petite pièce ne serait alors pas un "appentis" extérieur mais une pièce débordante. L'appentis occidental pourrait alors s'appuyer contre cette pièce.

Encore plus au sud, une dernière fosse semble pouvoir témoigner de l'occupation du secteur à l'état 4. Il s'agit de la fosse FS1451. Sa localisation dans la partie sud-ouest du secteur 1 pourrait avoir provoqué la disparition de trous de poteaux qui prolongeraient les TP1391 et TP1395 de l'appentis occidental, dans l'hypothèse où ce dernier se développerait sur toute la longueur du bâtiment. Le cas échéant, cette fosse devrait être considérée comme plus tardive. Mais elle n'a livré aucun indice chronologique, en dehors du fait qu'elle a recoupée la fosse FS1046, dont il a été question pour la transition entre les états 3 et 4.

En résumé, le bilan de l'état 4 dans le secteur 1 montre qu'il connaît une nouvelle phase dynamique avec l'installation d'une architecture sur poteaux. Il n'est pas anodin de remarquer que les structures édifiées sont regroupées à l'ouest du secteur et qu'elles sont loin de venir supplanter les constructions des états précédents : l'essentiel du bâtiment plus ancien semble en effet préservé. Cette assertion prend forme à l'appui de différentes observations conduites sur le mur MR1007 et les deux murs formant initialement des retours perpendiculaires vers l'est. D'abord, d'un point de vue général, la totalité des vingt trous de poteaux observés se situent en effet en dehors de l'emprise occupée par le bâtiment construit au centre du secteur 1. Cantonnés à l'ouest, au nord-ouest et au sud-ouest de cette emprise, ils témoignent d'une répartition spatiale qui tient manifestement compte de ce bâti. Plus en détail, la préservation de MR1007 semble difficilement pouvoir

être remise en question. La construction en arc-de-cercle au nord-ouest s'appuie assez clairement contre son parement occidental.

Pour l'angle sud-ouest du bâtiment, la ligne de supports représentée par TP1396, TP1397, TP1439, TP1398, TP1440 et TP1441, intervient postérieurement à l'épierrement de l'angle du bâtiment (TR1434 et TR1435). L'alignement de poteaux en reprise de la limite d'emprise livre un indice significatif sur la conservation de cette limite sous une autre forme bâtie, à l'état 4. C'est l'illustration qu'il ne s'agit pas de reconstruire mais plutôt de remanier.

Du côté nord du bâtiment, l'emprise conservée du grand module central pourrait s'exprimer avec l'US 1003 et sa limite observée au nord. En effet, l'US 1003 est un dépôt sédimentaire limoneux brun clair plutôt localisé dont la limite nord présente une régularité linéaire, qui coïncide avec le parement nord du mur MR1006, à l'ouest, et la limite nord du mur MR1004, à l'est. Cette coïncidence semble donner encore du sens à l'emprise du bâtiment au moment de la mise en place de l'US 1003. Chronologiquement, l'US 1003 a été évoquée précédemment dans la phase d'abandon de l'état 3 parce qu'en les couvrant, elle efface au sol les fosses SI1002 et FS1436. Mais n'ayant livré aucun mobilier, elle peut aussi intervenir plus tard, dans l'état 4, ou bien persister durant ces deux phases. Bien que MR1007 les séparent, on note que les niveaux atteints de part et d'autre du mur semblent cohérents : autour de 212,23 m NGF au centre de la construction en arc-de-cercle et 212,26 m NGF pour l'US 1003.
Au centre, les précédents équipements fossoyés, comme la grande excavation FS1376, ont été comblés et un nouvel espace nivelé s'offre à l'occupation, sans qu'elle n'ait laissé de signes tangibles. Pour cet espace, seul le postulat du maintien d'un bâti toujours utilisé semble justifier l'absence de vestiges, mais si la persistance des murs MR1007 et des limites nord et sud de l'ancien bâtiment a pu être argumentée précédemment, le devenir du secteur le plus oriental, avec MR1004, est bien plus discutable. De ce côté en effet, on ne bénéficie pas des mêmes indices que ceux témoignant à l'ouest d'une influence très probable de l'ancienne construction sur la mise en place des trous de poteaux. À l'est, selon le même principe que pour la zone centrale, on se bornera à réitérer l'hypothèse selon laquelle l'absence de vestiges nouveaux constitue le signe probable d'un espace plus ou moins figé dans son état précédent. On note que l'investissement du secteur le plus occidental jouit d'une perspective ouverte vers le reste du site, avec en premier lieu une vaste zone de dépotoir domestique identifiée dans le secteur 12, immédiatement à l'ouest, pour la même période (*cf.* secteur 12).

Abandon
L'abandon du secteur 1 intervient avec le démantèlement définitif du bâti mis en place aux phases précédentes. On arase ou plutôt on termine d'araser le bâtiment à deux modules édifié à l'état 2 : de nombreux segments de fondation disparus montrent que ses matériaux, moellons et blocs de calcaire en particulier, ont été assez intensément récupérés. Les constructions en bois mises en place lors de la dernière phase d'occupation disparaissent aussi : peut-être sont-ils récupérés également puisqu'aucune trace n'en subsiste en dehors des trous de fondation.
Aucun des comblements d'abandon, ceux des trous de poteaux ou ceux des creusements de récupération de matériaux, n'a livré de mobilier déterminant. Cette phase d'abandon semble donc difficile à placer chronologiquement. On sait qu'il convient de lui associer une phase de démantèlement du bâti, sans qu'on puisse préciser si elle intervient en une seule étape, de manière organisée, ou bien sur le long terme, selon le schéma d'une ruine qui sert de réservoir de matériaux de manière opportuniste.
L'ultime vestige observé sur les secteurs 1 et 2 est un décaissement linéaire, US 1042, profond d'une quinzaine de cm et large de 3,50 m, qui a été observé

depuis la berme méridionale de la fouille sur environ 15 m de longueur. Il pourrait s'agit d'une bande de limon destinée à façonner un chemin de terre permettant d'accéder au secteur 1 à l'état ruine, peut-être dans le cadre de la récupération des matériaux dont il vient d'être question. La fouille de cette bande de terre a livré quelques rares tessons de céramique antique associés à plusieurs tessons de céramique vernissée produite régionalement dans le courant des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Ces inclusions placeraient, dans l'hypothèse d'un chemin de terre conduisant aux bâtiments en ruine, une phase de récupération à une période bien tardive, mais cela reste envisageable.
La seconde hypothèse avancée pour l'US 1042 est celle du fond d'une phase de décaissement d'origine agricole moderne. Il est à noter que bien qu'ayant une largeur et une orientation comparables avec celles des sondages archéologiques de 2015, aucun sondage n'a été pratiqué à cet endroit précis. Au contact des niveaux décapés bouleversés par les travaux agricoles, on ne peut exclure que le mobilier moderne soit intrusif. Le mobilier du haut Moyen Âge de l'US 1042 est constitué de tessons d'*ollae* en pâte kaolinitique, donc VI^e^ – VII^e^ siècles, soit six tessons contre deux modernes. Ce qu'on est en mesure de certifier, c'est que 1042 intervient postérieurement au comblement des TP1439, 1440 et 1441, donc après l'abandon du dernier état construit sur poteaux.

2.1.2.2. Le secteur 2

Le secteur 2, localisé au sud du secteur 1, se développe sur un espace quadrangulaire réduit à 14,85 m de largeur et 12,75 m de longueur, entre le secteur 1 et la limite méridionale d'emprise de la fouille (*cf.* **fig. 16**). Compte tenu de ces dimensions relativement modestes, ce secteur est plutôt bien pourvu en vestiges. Ces derniers semblent n'appartenir en revanche qu'à une seule des phases d'occupation. Une partie d'entre eux pourraient toutefois renvoyer à une phase antérieure et persister à la phase d'occupation documentée par le mobilier déterminant recueilli.
Le secteur 2 éclaire la lecture de l'occupation archéologique, en complétant notamment les vestiges observés dans les secteurs 1 et 12, respectivement au nord et à l'ouest.

État 4

L'occupation du secteur 2, attribuée chronologiquement à l'état 4 à l'appui du mobilier livré par la fouille, semble comporter néanmoins plusieurs étapes dans la mise en place des vestiges. Ces étapes reposent sur l'établissement d'une chronologie relative, à partir des observations stratigraphiques réalisées.

La première étape perçue sur ce secteur est une phase d'édification dont témoignent trois portions de murs dont seule la fondation est conservée. Il s'agit des murs MR1446, MR1452 et MR1410 formant respectivement les murs ouest, sud et est d'une construction sans doute arasée vers le nord, et localisée dans le quart nord-ouest du secteur 2. Ces vestiges sont installés dans le dépôt limoneux clair US 1070, celui se situant entre 212, 20 m NGF au nord-est, 212,11 m NGF au nord-ouest et 211,95 m NGF au sud.
La construction envisagée est ainsi composée d'au moins trois murs couvrant une emprise hors œuvre de 5,80 m sur 4,54 m correspondant aux longueurs conservées de MR1446 à l'ouest et MR1452 au sud. Le mur MR1410 formant un retour perpendiculaire vers le nord à l'extrémité orientale de MR1452 n'est quant à lui conservé que sur une longueur de 1,54 m. Ces vestiges construits sont globalement assez mal conservés, puisqu'ils ne présentent qu'une assise de fondation au mieux : par endroits, ils sont totalement épierrés de sorte les creusements opérés dans le cadre de la récupération des moellons et blocs qui les constituent semblent reprendre peu ou prou les contours de leurs tranchées d'installation, dans l'US sous-jacente 1070. La mise en œuvre de ces fondations ne diffère nullement,

d'un mur à l'autre. Il s'agit de moellons et petits blocs de calcaire dur, bruts, liés à la terre, disposés dans les creusements de fondation de façon à constituer deux parements dont la fourrure est formée d'un blocage de pierres plus irrégulier, des fragments de *tegulae* et d'i*mbrices* leur étant associés ponctuellement (**fig. 23**). Ces fondations mesurent entre 0,65 et 0,77 m de largeur, le parement oriental de MR1410 ayant été détruit. L'homogénéité de cet ensemble construit conservé entre 211,95 m et 212,04 m NGF provient du lien de continuité observé aux angles formés au sud-ouest et sud-est par ces radiers de fondation, mais également par le soin relatif apporté à leur mise en œuvre, la taille des pierres étant le fruit d'un tri, sinon celui d'une calibration sommaire. L'emprise minimale de la construction couvre une superficie de 26 m² hors œuvre et 15,75 m² dans l'œuvre, mais le développement du bâtiment vers le nord est totalement inconnue. On note une largeur plutôt conséquente des fondations qui pourrait aisément renvoyer à une élévation à deux niveaux. Mais la fouille n'a livré aucun vestige ni indice d'effondrement attribuable à cette élévation.

À partir de l'angle sud-ouest de ce bâti, on observe les vestiges d'une extension de la construction vers le sud, représentée par une tranchée de fondation puis de spoliation, TR1511, ayant préservée, plus au sud, une portion d'assise de fondation : MR1045. La construction encore observable à cet endroit est constituée d'une assise de moellons et blocs de calcaire dur culminant à 212,10 m NGF et mesurant 0,19 m de hauteur, au moins 1,95 m de longueur et entre 0,53 et 0,59 m de largeur. Sa mise en œuvre montre des blocs de calcaire dur disposés en boutisse pour former deux parements dont la fourrure est faite de plus petits moellons et cailloux calcaires. L'ensemble est lié à la terre. Si son développement vers le sud est tout à fait hypothétique, la tranchée TR1511 ayant à cet endroit totalement disparu, l'empreinte laissée par TR1511 au nord, jusqu'à l'angle formé par MR1446 et MR1452, plaide pour un prolongement de la construction sur une longueur initiale d'environ 3,35 m au minimum. Compte tenu de cette lacune observée au nord, le lien entre MR1045 avec le bâtiment restitué au nord n'est pas formellement établi. Mais leur différence de mise en œuvre est suffisamment significative pour y voir deux constructions distinctes et on aura tendance à voir dans le mur MR1045, plus isolé et plus étroit, un ajout venant s'appuyer contre l'angle sud-ouest du bâtiment formé au nord par MR1446, MR1452 et MR1410. L'extension postulée consisterait en un prolongement de l'axe de MR1446 au sud selon un fléchissement de plusieurs degrés vers le nord de l'orientation du mur. Toutefois, l'état de conservation des vestiges ne permet pas d'être catégorique sur ce phasage. Mais quoi qu'il en soit, le bâti lacunaire qui nous est parvenu permet de restituer deux modules adossés : l'un au nord cerné par MR1446 à l'ouest,



Fig. 23 Vue zénithale de l'extrémité sud du mur MR1446 (Cl. L. Ben Chaba).

MR1452 au sud et MR1410 à l'est ; l'autre au sud, limité à l'ouest par MR1045 et au nord par MR1452, et dont on ignore le développement vers l'est et vers le sud.

L'occupation de ces deux espaces est illustrée par des plusieurs vestiges, fossoyés pour la plupart, qui se répartissent comme il suit : FS1512 est la plus nord, localisée en limite de l'emprise déterminée par les murs du premier module construit ; FS1048, peu profonde, se développe contre le parement méridional de MR1452 ; FS1404 se situe à l'ouest près de la précédente ; puis, plus au sud, on observe trois creusements plus étendus à savoir FS1370, FS1368 (avec US 1043 au nord) et FS1008, se déployant sur toute la largeur du secteur, respectivement d'ouest en est.
La fosse FS1512 mesure 0,50 m de diamètre et son comblement, observé seulement en surface, n'a fourni aucun indice d'interprétation.
Les deux fosses FS1048 et FS1404 se situent au sud de MR1452, dans l'emprise du module méridional. La fosse FS1048 d'abord est localisée contre le parement sud de MR1452. Il s'agit d'un creusement peu profond présentant un plan irrégulier, mesurant 1,47 m de longueur et 0,58 m de largeur, dont les parois portent d'importantes traces de rubéfaction, de sorte qu'elle est interprétée comme une fosse foyère. Son comblement composé d'un limon brun comportant des morceaux de terre rubéfiée, quelques charbons et de petits moellons calcaires semble le confirmer. Son état d'arasement ou sa superficialité se mesure à la profondeur conservée du creusement n'excédant pas 5 cm.
À l'est, la fosse FS1404, mesurant 0,55 m de diamètre et 0,17 m de profondeur, comporte quant à elle un comblement très charbonneux et cendreux, mais pas de traces visibles de combustion. Ces deux fosses, distantes d'à peine 25 cm, semblent donc pouvoir utilement se compléter : FS1048 témoignant d'un pôle de combustion ou de cuisson, et FS1404 constituant la fosse cendrier permettant la vidange du foyer FS1048. Ceci expliquerait la faible quantité relative de charbons observées dans le comblement de FS1048, alors que ses parois ont manifestement été exposées au feu.
La localisation au sud de MR1452 du couple formé par FS1048 et FS1404, dans l'hypothèse où ils sont bien en corrélation, permet de préciser la chronologie de l'espace méridional. La disposition des deux fosses le long du parement sud de MR1452, pourrait ici déterminer leur chronologie et leur fonction. Leur agencement et la forme de surface rubéfiée de FS1048 induisent en effet une mécanique fonctionnelle parallèle à l'axe du mur. L'absence de moellons conservés à cet endroit au fond de la tranchée d'épierrement de MR1452 (TR1044) ne permet pas de vérifier une rubéfaction du mur, mais la restitution d'un âtre équipé d'une fosse cendrier prend ainsi forme, au nord du module méridional, et atteste vraisemblablement un état de fonctionnement où les deux modules coexistent.

Les fosses plus étendues sont localisées au sud : d'ouest en est, ce sont les fosses FS1370, FS1368 et FS1008. Au nord de la fosse FS1368 est accolée la fosse FS1043 (**fig. 24**).

La fosse FS1370 est accolée au radier de fondation MR1045. Elle mesure au moins 4,75 m de longueur et 3,30 m de largeur. Creusée dans le niveau limoneux US 1070, son fond plat entame à peine la terrasse de galets sous-jacente US 1195. Sa profondeur moyenne est de 0,50 m, son niveau d'ouverture se situant autour de 212,04 m NGF et son fond à 211,56 m NGF. En dehors de sa limite occidentale, cantonnée par MR1045, ses contours ne sont pas particulièrement réguliers.

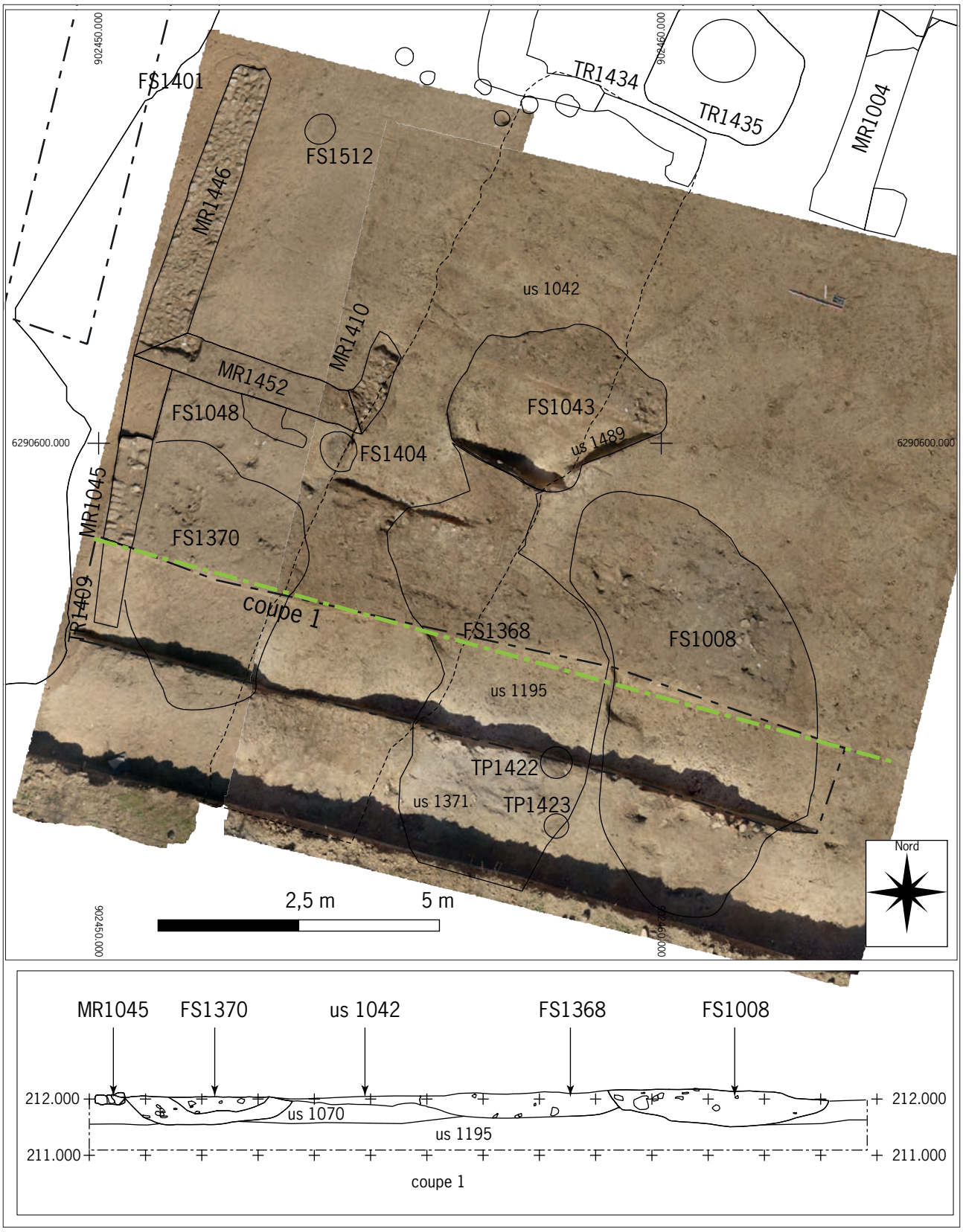


Fig. 24 Plan de détail de la partie sud du secteur 2 et coupe sur les fosses FS1370, FS1368 et FS1008 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

La fosse FS1368 située au centre est plus vaste : elle mesure un peu plus de 8 m de longueur et 3,42 m de largeur. Son extrémité sud se situe au-delà de la limite méridionale de la fouille, et on observe, à son extrémité nord un lobe secondaire élargi à 3,80 m, FS1043, qui porte la longueur totale de l'excavation à 10,15 m. Comme FS1370, elle entame l'US 1070 jusqu'au sommet de l'US 1195, situé à environ 0,45 m de profondeur, et fournissant

un fond plat et compact au décaissement réalisé. Ce niveau se situe entre 211,78 m NGF au nord et 211,62 m NGF au sud.

La fosse FS1043 s'individualise au nord du creusement principal sud après un resserrement des contours de la fosse FS1368. FS1043 se distingue aussi par une paroi très linéaire observée sur 1,60 m de longueur au sud-est (US 1489) que la fouille a confirmé comme un négatif vertical, sans pouvoir l'expliquer.
Bien que limitée, l'observation des parois et du fond de l'excavation a aussi permis de mettre en évidence deux empreintes de trous de poteaux, sur la bordure sud-est de la grande fosse FS1368 : TP1422, mesurant autour de 0,40 m de diamètre restitué et au moins 0,11 m de profondeur dans l'US 1195 ; et un peu plus au sud, TP1423, mesurant entre 0,31 et 0,40 m de diamètre, dont la profondeur est inconnue. Ils pourraient témoigner d'une série de surcreusements périphériques destinés à l'ancrage d'une superstructure en bois couvrant l'excavation FS1368. Le cas échéant, la paroi verticale du lobe FS1043 au nord pourrait trouver là une piste interprétative. À l'est, le dernier creusement observé est la grande fosse FS1008. Elle s'étend sur 7,60 m de longueur et 4 m de largeur, et sa profondeur moyenne est de 0,55 m. Son niveau supérieur se situe entre 212,14 m au nord et 211,98 m NGF. Le fond constitué en surface de l'US graveleuse 1195 se situe entre 211,52 m et 211,57 m NGF.

En dehors des rares indices provenant des observations des parois de FS1368 et FS1043, on ne dispose que de très peu d'éléments en vue de l'interprétation de ces décaissements. La proximité de FS1370 avec le mur MR1045 indique que le bâti hérité du ou des états précédents persiste, au moins en partie.

L'examen des comblements de ces creusements peut aussi apporter sa part de renseignements : leur observation a montré qu'ils n'étaient pas stratifiés, dans aucune des trois grandes fosses. La fosse FS1370 est comblée par un remblai constitué d'un limon brun gris très hétérogène, contenant des débris de construction, cailloux et moellons calcaires, fragments de tuiles et nodules de mortier, ainsi que des fragments de mobilier : fragments de céramique, quelques éclats de verre, un os de porc et une coquille d'huître. Le comblement de la fosse FS1368 possède une matrice sédimentaire équivalente mais bien plus cendreuse et charbonneuse. Il comporte aussi davantage de blocs, des *tegulae* et *imbrices* peu fragmentées et il a livré, comme cela a été précédemment évoqué, des mottes de sédiment brun jaune à brun orangé qui pourraient avoir initialement servi à une mise en œuvre architecturale en terre. La fouille partielle de FS1368 et celle de l'extrémité nord du décaissement avec FS1043 n'ont montré aucune différence substantielle de la nature et des caractéristiques de leur comblement, de même que celui de FS1368, numéroté au sud US 1371. Pour finir, le comblement de la fosse FS1008 est composé d'un remblai limoneux brun gris tout à fait comparable, avec ses inclusions de moellons et blocs calcaires, gros fragments de tuiles et mottes de terre jaune orangé.

À la lumière de ces observations, l'interprétation des grands creusements FS1370, FS1368 et FS1008 demeure ardue à cerner. Quelques indices ténus, constitués de la portion de paroi linéaire de FS1043, des deux trous de poteaux TP1422 et TP1423 mis au jour près des bordures de FS1368, et enfin des mottes de terre observées dans les comblements des fosses, pourraient converger vers l'hypothèse d'un ou de plusieurs fonds de cabane mais, contrairement aux vestiges qui ont pu dans d'autres secteurs du site être plus clairement identifiés comme tels, les structures excavées du secteur 2 ne présentent pas un faciès permettant une lecture aussi convaincante en l'absence de niveaux de sols.

En outre, les autres inclusions des comblements pourraient plaider pour un usage de dépotoir domestique, en lien avec l'occupation du bâti observé au nord-ouest. Le cas échéant, ces comblements apportent un argument supplémentaire à la caractérisation de l'occupation de ces deux modules construits. En ce sens, il convient de mentionner la formation, pour la même période, d'un vaste espace de dépotoir (FS1401), immédiatement à l'ouest dans le secteur 12, longeant non seulement les bâtiments édifiés dans le secteur 2 mais aussi, au-delà vers le nord, les vestiges occidentaux mis au jour dans le secteur 1 interprétés comme une extension du bâti construite sur poteaux. La cohérence qui se dessine entre les vestiges de ces trois secteurs, chronologiquement et spatialement, pourrait pousser à restituer, depuis la construction semi-circulaire sur poteaux observées dans l'angle nord-ouest du secteur 1 jusqu'à l'espace du module sud du secteur 2 (avec MR1044 au nord et MR1045 à l'ouest), une longue bande construite, mesurant près de 22 m de longueur et un peu plus de 4 m de largeur.
Cet ensemble bâti allongé, appuyé au nord-est contre le bâtiment occupant le centre du secteur 1 depuis l'état 2a, serait, dans cette hypothèse, constitué d'une juxtaposition de mises en œuvre disparates, associant constructions sur poteaux, constructions en pierres ou sur solin de pierres et, sans doute des élévations en terre. Ces différentes mises en œuvre correspondraient à des étapes d'édification au sein d'une même phase d'occupation, comme cela avait été évoqué précédemment.

Quoiqu'il en soit, le constat d'une concomitance chronologique s'appuie sur une grande homogénéité du mobilier recueilli. Dans le secteur 2, ce mobilier, provenant à la fois de FS1048 et des fosses sud FS1370, FS1368-1043 et FS1008, permet d'attribuer l'occupation des vestiges mis au jour au courant du VIe siècle.
Pour finir, la caractérisation de ce mobilier, mis en regard avec celui du dépotoir constitué à l'ouest, semble bien renvoyer à une fonctionnalité domestique des bâtiments. En outre, la localisation de ces derniers, au sud de l'ensemble construit allongé envisagé, les place au centre de zones de rejets, ce qui semble constituer un argument complémentaire.

Abandon
Après cette phase d'occupation importante, le secteur connaît une phase d'abandon marquée par la récupération d'une grande partie des constructions mettant en œuvre des moellons et des blocs calcaires. Dans la zone sud-ouest, localisé sur la fosse FS1370 et près de MR1045, l'US 1369 est interprété comme le reliquat d'un niveau d'abandon hétérogène contenant notamment des moellons et des fragments de tuiles. L'hypothèse d'un lambeau de stratigraphie de sol est également possible.
Puis, le secteur est ensuite sensiblement perturbé par un creusement linéaire large de 3,50 m séparant le secteur 2 sur un axe médian pratiquement nord-sud : l'US composite 1042 (*cf.* secteur 1, abandon).

2.1.2.3. Le secteur 10

Le secteur 10 est localisé en limite orientale de l'emprise de la fouille (*cf.* **fig. 16**), en marge des constructions. Au nord et au sud, deux pôles funéraires ont été identifiés dans les secteurs 9 et 11. Entre eux, le secteur 10 apparaît comme une zone relativement peu investie au cours des différentes phases d'occupation du site.

Dans ce secteur, quinze fosses ont été mises au jour et certaines d'entre elles possèdent en effet des caractéristiques de dépotoir. Elles sont aménagées au sommet de l'US 1070, entre 212,38 m NGF au nord et 212,23 m NGF au sud et semblent disposées plutôt aléatoirement sur l'ensemble du secteur, de sorte qu'aucune organisation de l'espace ne ressort de leur implantation. On note toutefois que plusieurs d'entre elles se recoupent.

Dans le détail, on observe, au sud, deux premières fosses, en limite de l'emprise fouillée. La fosse FS1009 est une grande fosse allongée aux contours plutôt irréguliers, mesurant 4,60 m de longueur et 2,90 m de largeur. Non fouillée, elle montre en surface un comblement limoneux hétérogène comportant des cailloux et moellons calcaires et des fragments de tuiles antiques (*tegulae et imbrices*). Un fragment de céramique DS.P. grise daté du v^e^ siècle a été collecté en surface. Elle est située à environ 4 m de distance à l'est de l'ensemble de fosses FS1008, FS1368 et FS1370 situées en limite sud du secteur 2. De moindres dimensions que ces dernières, la fosse FS1009 est aussi un peu plus isolée. Son niveau d'arasement se situe à 212,23 m NGF.

À moins 1,50 m à l'est, la fosse FS1010 présente une forme circulaire d'environ 1,90 m de diamètre. Son comblement limoneux montre aussi de nombreuses inclusions de moellons calcaires et de fragments de tuiles antiques.

Plus au nord-est, la fosse FS1493, située à environ 1 m de distance de FS1010, est une fosse aux contours irréguliers mesurant 3,10 m sur 2,20 m. Son comblement limoneux brun clair comporte aussi des moellons calcaires et de très gros fragments de tuiles antiques.

À 1,70 m au nord, la fosse FS1012 a une forme un peu plus allongée. Elle mesure 3,50 m de longueur et 1,35 m de largeur et se singularise par un comblement homogène à matrice limoneuse contenant une grande quantité de charbons et de cendres. Sa fouille a montré qu'elle possédait un profil complexe, formé d'au moins 4 lobes en cuvette qui se recoupent les uns les autres sans que leur comblement n'indique clairement une chronologie des dépôts cendreux et charbonneux. Il convient d'indiquer que la fosse FS1012 est partiellement détruite à l'est par un creusement ultérieur (FS1492). Toutefois, son comblement particulier l'apparente à une fosse cendrier, destinée à la vidange de foyers. La complexité du creusement semble en outre pouvoir signifier la réitération du processus creusement-vidange de cendres et de charbons, à peu près au même endroit. La profondeur des creusements ne dépasse pas 0,50 m, le sommet du comblement de cette fosse par ailleurs assez arasée se situant à 212,14 m NGF.
Entre les fosses FS1493 et FS1012, s'intercale postérieurement la fosse FS1011. Il s'agit d'un creusement globalement circulaire, mesurant entre 1,60 et 1,85 m de diamètre et atteignant 0,48 m de profondeur. Sa fouille a livré, dans son comblement limoneux brun clair, de nombreux cailloux, moellons, galets et blocs calcaires, ainsi que de gros fragments de tuiles antiques et des nodules de chaux.
À l'est, les trois fosses FS1011, FS1012 et FS1493 sont entamées par un vaste creusement : FS1492. Cette large fosse, aux contours irréguliers, mesure au moins 7 m sur 5 m, mais elle se développe davantage au-delà de la limite orientale de la fouille. Pour la partie observée, elle présente un profil très évasé conservé sur 0,60 m de profondeur au maximum. Son comblement limoneux brun rouge est assez homogène et il comporte quelques cailloux et petits moellons calcaires. Plusieurs fragments de céramique ont pu aussi être prélevés lors de sa fouille partielle.
Un peu plus au nord-ouest du secteur 10, la fosse FS1013 se présente comme un creusement circulaire isolé, mesurant 1,70 m de diamètre et 0,19 m de profondeur. Son profil montre un creusement plutôt irrégulier, avec des parois évasées et un fond plat à l'est. Cette fosse se distingue par un comblement limoneux brun clair comportant une grande quantité d'ossements animaux (430 fragments) dont une majorité d'ossements de bovidé (Cf.inventaire de la faune). Un mobilier céramique et des fragments de verre et de métal ont aussi été recueillis au cours de la fouille de cette fosse, renvoyant au v^e^ siècle.

Près de cette dernière à l'est, à environ 0,55 m de distance, un petit creusement circulaire de 0,35 m de diamètre, FS1513, présente un comblement plus sombre du fait de la présence de charbons. L'étroitesse du creusement pourrait aussi correspondre à un trou de poteau, à restituer dans l'environnement immédiat de FS1013. Mais malgré cette proximité, leur lien n'est pas établi.
Au nord-est des fosses FS1013 et FS1513, plusieurs fosses ont été repérées sans faire l'objet de fouille : FS1014, FS1015, FS1016 et FS1017. Certaines semblent s'apparenter à des traces de plantation de vigne dotées de logettes de provignage perpendiculaires, tandis que d'autres ne livrent pas d'indices de leurs fonctions.

D'un point de vue chronologique, l'ensemble des indices de datation issus de l'étude du mobilier céramique indique une attribution globale de ces vestiges au courant du Ve siècle. Cette homogénéité a pu être associée à l'occupation du secteur 1 durant l'état 3, par le biais d'indices concordants (*cf.* secteur 1 état 3). On observe aussi une évolution du secteur 10 et de la zone sud-orientale du terrain lors de la phase d'occupation suivante. Au sud, dans le secteur 11, se met en effet en place un secteur funéraire (*cf.* secteur 11), alors que la fonctionnalité de dépotoir, du moins la zone de rejets, semble avoir été déplacée au sud du secteur 2 et surtout entre les secteurs 12 à l'ouest, un au nord-est et deux au sud-est (*cf.* secteur 12, FS1401 et ses comblements). On estime que la réaffectation de l'espace vers un pôle funéraire a rendu incompatible le maintien d'une zone de dépotoir immédiatement au nord.

2.1.2.4. Le secteur 12 est

Le secteur 12 a été traité en deux parties, 12 est et 12 ouest, correspondant à des occupations différentes sans connexions les unes avec les autres.
Dans la partie orientale du secteur 12, un très vaste creusement a été mis au jour : FS1401 (*cf.* **fig. 16**). Mesurant environ 20 m de longueur et 6 m de largeur en moyenne, il occupe une superficie de plus de 100 m². Cette emprise laisse aussi penser que certains vestiges plus anciens ont pu être détruits à cet emplacement. Plusieurs fosses périphériques, en partie entamées par FS1401, en témoignent vraisemblablement.

État 3 ?
Deux fosses localisées sous le creusement FS1401 illustrent une première occupation du secteur. La première, localisée au sud-ouest de FS1401, est la fosse FS1470. Elle se présente comme un creusement au plan ovoïde incomplet mesurant au moins 2,30 m sur 1,60 m : vers l'est, elle est substantiellement détruite par FS1401. À l'ouest, elle possède des parois évasées et un profil en cuvette atteignant 0,25 m de profondeur. Elle est comblée par un sédiment limoneux brun clair comportant des cailloux et des moellons calcaires, des fragments de tuiles, de céramique et des nodules de chaux.
La seconde est la fosse FS1419. Elle se présente comme un creusement allongé mesurant au moins 4,50 m de longueur et 1 m de largeur. Elle est détruite par FS1401 au nord-est où on observe un élargissement du creusement jusqu'à 1,30 m. Ses parois sont régulières et la forme globale du creusement est quadrangulaire avec des angles arrondis. Ses parois semblent porter par endroits des traces de rubéfaction faisant ainsi favorablement écho à un comblement limoneux particulièrement cendreux et charbonneux. En l'absence de fouille complète de la structure excavée, on ne peut être catégorique mais ces indices pourraient plaider pour une interprétation comme chambre de combustion d'un four.
Au nord-ouest, un troisième creusement a été mis au jour : FS1468.
Il s'agit d'une fosse mesurant au moins 2,80 m de longueur et 1,60 m de largeur. Comme FS1419, cette fosse a été découverte lors de l'opération

de diagnostic archéologique (Thernot 2015) où elle a manifestement été sondée mécaniquement. Selon les données topographiques, la fosse FS1468 pourrait mesurer dans son état le mieux conservé autour de 4,80 m de longueur. Son comblement est constitué de limon brun comportant de nombreuses inclusions, cailloux et moellons calcaires, fragments de tuiles, et charbons de bois. Isolée spatialement au nord-ouest de la grande fosse FS1401, elle n'a pas de relation stratigraphique claire avec les autres vestiges du secteur mais sa proximité avec la fosse FS1419 a influé sur leur attribution à la même phase d'occupation.
Les éléments de datation provenant de ces vestiges proviennent essentiellement des quelques tessons de céramique recueillis dans le comblement de la fosse FS1470. Ils ne donnent qu'une datation large, couvrant les Ve et VIe siècles., qui semble fournir plutôt un *terminus post quem* pour la réalisation de la grande fosse FS1401.

Le niveau d'occupation illustré par ces vestiges se situe entre 211,90 m NGF au nord et 211,65 m NGF au sud. Cette occupation reste très difficile à caractériser. Toutefois, la fosse FS1419 possède une certaine typicité, sa forme générale, son comblement et ses parois évoquant les vestiges d'un four. Les dimensions de cette chambre de chauffe postulée sont relativement importantes et pourraient indiquer que l'usage de la structure à laquelle elle appartient dépasse le cadre domestique familial. Mais aucun indice ne permet d'entrevoir à quel type d'artisanat elle pourrait avoir été associée. On sait simplement que son comblement, illustrant son abandon, est antérieur au creusement de la grande fosse FS1401 et que dans son environnement immédiat, peu d'indices évoquant la chronologie des états 1 et 2 ont été recueillis.

État 4
Dans la partie orientale du secteur 12, intervient, après le comblement de ces premiers vestiges fossoyés, un important décaissement. Ce type d'aménagement, observé à différents endroits du site, en particulier pour l'état 4, atteint ici des proportions particulièrement importantes puisque la fosse FS1401 couvre une surface de 101 m². La profondeur moyenne du creusement s'établissant autour de 0,58 m, le volume de terre retiré avoisine les 60 m³, soit entre 105 et 120 tonnes estimables. Le creusement a une profondeur plutôt modeste qui atteint le sommet de l'US graveleuse 1195. Ceci confirme l'objectif supposé de prélèvement de terre et de plus cette nappe graveleuse fournit un niveau plat et robuste dont l'altimétrie se situe ici entre 211,55 m et 211,48 m NGF. Au regard des dimensions du décaissement et compte tenu de la régularité du fond, ce dernier a dû servir de sol. L'observation du comblement de cette vaste cuvette a en outre permis de mettre en évidence une stratigraphie qui témoigne de niveaux de fréquentation (**fig. 25**).

Au fond du creusement, l'US 1400 constitue un premier dépôt limoneux brun orangé contenant des fragments de terre cuite, des cailloux et des moellons calcaires. Au nord, elle se présente comme un niveau fin de 2 à 7 cm d'épaisseur occupant environ les deux tiers nord de l'emprise de la grande fosse FS1401. Dans le tiers restant au sud, la couche se dilate pour atteindre 21 cm d'épaisseur. En limite méridionale où l'US 1483 constitue son équivalent, elle remonte même contre les parois sur 34 cm de hauteur au maximum. Le niveau est ainsi porté à 211,60 m dans la majeure partie du centre du creusement et autour de 211,80 m NGF au sud. En surface de l'US 1400, l'US 1460 a été observée dans la partie centrale du creusement essentiellement. Il s'agit d'un dépôt limoneux brun gris, fin et compact, contenant de nombreux charbons et des cendres, ainsi que quelques cailloux et moellons calcaires et des fragments de terre cuite. On note aussi la présence de nodules de terre orangée et grise. Ce niveau ponctuel ne dépasse pas 10 cm d'épaisseur et semble concentré au centre et contre la

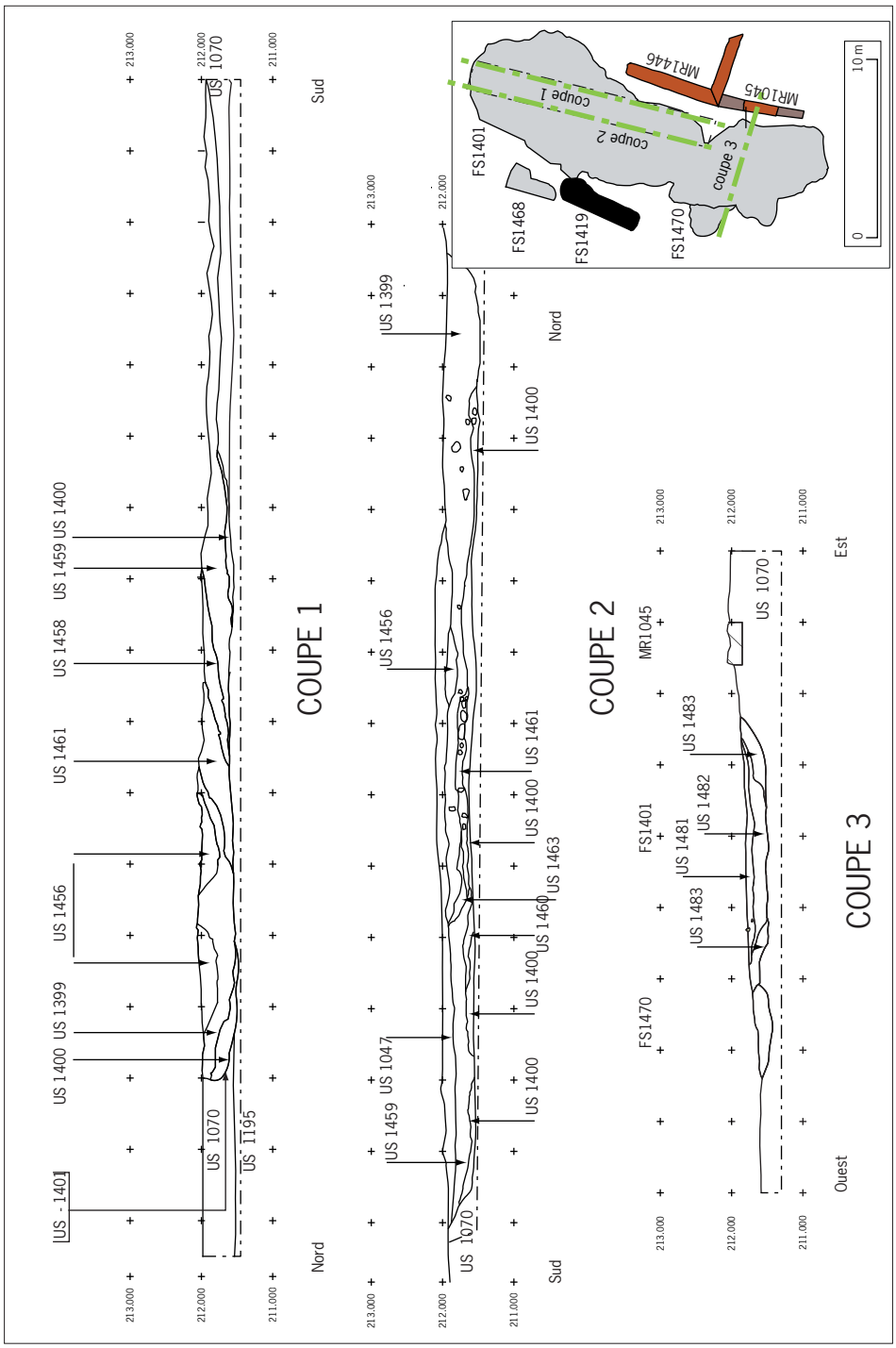


Fig. 25 Coupes sur la fosse FS1401 (DAO L. Ben Chaba).

surface inclinée de l'US 1400 alors qu'elle s'épaissit vers le sud. Intervient ensuite un remblai qui comble de façon plus massive la fosse FS1401 : l'US 1459 est un mélange limoneux brun gris qui comporte de nombreuses inclusions, nodules gris cendreux et charbonneux, nodules de terre orangés, cailloux et moellons calcaires et fragments de terre cuite, de tuiles notamment. À l'extrémité sud de FS1401, on estime qu'il est équivalent à l'US 1482 qui présente les mêmes caractéristiques. L'un et l'autre montrent que les trois quarts de l'emprise de FS1401 sont alors remblayés avec cet apport sédimentaire très hétérogène. À ce stade, il persiste une cuvette dans le secteur nord de la grande fosse FS1401. Celle-ci mesure environ 9 m longueur sur 5 m de largeur. Le profil aux parois évasées de la dépression restante atteint encore 0,50 m de profondeur, et il n'est pas exclu qu'un creusement intervenant secondairement dans l'US 1459 en soit à l'origine.

Contre la bordure et la paroi méridionale formée, l'US 1458 est un dépôt limoneux brun assez homogène, contenant quelques cailloux, charbons et nodules de terre cuite. L'US 1461 qui lui succède est beaucoup plus hétérogène : il s'agit d'un dépôt limoneux brun clair contenant une grande quantité de moellons et blocs calcaires, et surtout nombre de *tegulae et imbrices* faiblement fragmentées. Puis, l'US 1463, dépôt limoneux brun orangé plus homogène, vient atténuer en partie la surface assez irrégulière de l'US sous-jacente 1461. Alors, la cuvette qui persiste encore au nord de l'emprise de FS1401 est presque entièrement comblée par l'US 1399. Il s'agit d'un important dépôt constitué quasiment exclusivement de cendres et de charbons et comportant de très nombreuses inclusions de fragments de céramique, de verre, de métal et de cailloux. Avec près de 550 fragments de céramique, elle est de très loin l'US ayant livré le plus de mobilier sur la fouille et son interprétation de fosse-dépotoir peut difficilement être remise en cause. En surface de l'emprise originelle de FS1401, interviennent en phase terminale les US 1456 et 1047 scellant au nord l'US 1399, et au sud, l'US 1481. Il s'agit de trois remblais assez équivalents qui consistent en un apport limoneux brun gris contenant des moellons et blocs calcaires, de gros fragments de tuiles, d'autres fragments de terre cuite et des charbons.

Les éléments de datation provenant du mobilier contenu dans les comblements de la fosse FS1401 sont abondants. Le premier niveau, US 1400 pouvant être interprété comme un niveau de sol au fond de FS1401, contient un mobilier datable du début du VI^e^ siècle, comprenant notamment une amphore orientale LRA1a et un fragment de bol en DS.P. grise de type Rigoir 15. Les remblais qui interviennent ensuite, notamment le dépotoir constitué par l'US 1399 sont datables plus largement entre les V^e^ et VI^e^ siècles en raison du mélange de mobilier induit par le déplacement des remblais.

L'interprétation de ces sous-phases d'occupation, en dehors de l'US 1399, n'est pas évidente. Les dimensions de la structure fossoyée sont remarquables mais aucun aménagement particulier n'a été observé, lors de la fouille, certes partielle, de ces vestiges. La présence de nombreux nodules ou petites mottes de terre orangée, ou dans une moindre quantité grisâtre, évoque une architecture en terre, mais rien de permet de déterminer l'origine de ces artefacts. L'hypothèse d'un ou plutôt de deux fonds de cabanes juxtaposées reste privilégiée, au regard des vestiges observés pour la même période sur le site, mais doit être prise avec précautions.

L'abandon de cette partie orientale du secteur 12 est représentée par l'US 1047. Cette dernière fournit une datation entre 550 et 600 notamment par la présence de plusieurs objets en céramique grise kaolinitique.

2.1.2.5. Le secteur 12 ouest

L'espace concerné couvre une superficie de 25 m sur 13 m. Il est limité à l'ouest par un alignement de murs marquant le contact avec le secteur 3, au nord par le mur MR1057, à l'est par le secteur 12 est dont les occupations se distinguent nettement et n'ont aucun lien fonctionnel ni stratigraphique avec celles de la partie ouest, et au sud par la limite de fouille. La stratigraphie a été abordée de façon partielle par le creusement de trois sondages mécaniques est-ouest (**fig. 26**).

État 1b
La terrasse alluviale (US 1195) est quasiment horizontale dans ce secteur avec une altitude de 211,30 m NGF au nord et de 211,42 m NGF au sud.

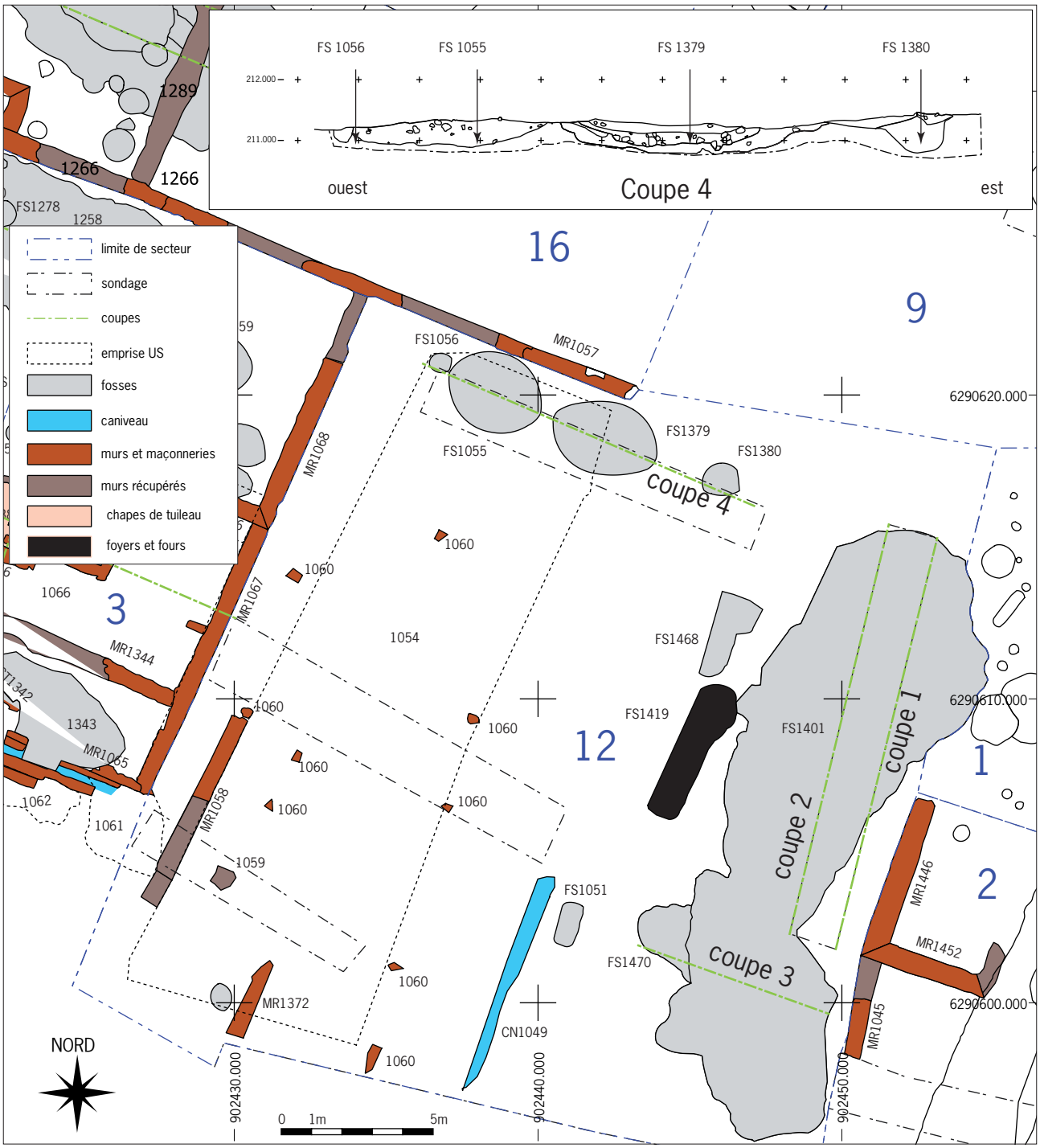


Fig. 26 Plan du secteur 12 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

Vers le nord, le sédiment US 1070 limoneux jaune et stérile est préservé en surface de la nappe alluviale, avec une épaisseur passant de 15 cm à l'ouest à 65 cm à l'est. Ce niveau forme une dépression au centre et au sud de l'espace.

Les murs nord et ouest de l'espace délimité, respectivement MR1057 et MR1067, prolongé par le mur MR1068 sont mis en place.

Sur la terrasse alluviale, au centre et au sud du secteur, le sédiment US 1375 forme une couche nivelant une dépression sur une épaisseur de 0,26 m au plus. Il dessine un rectangle irrégulier de 7,2 m de large sur 24 m du nord au sud. Il s'étale ainsi jusqu'au mur nord MR1057 et au mur ouest MR1067/MR1068. L'extrémité Est du mur nord MR1057 et la limite Est de l'épandage se trouvent au même droit. Le mobilier collecté dans ce remblai de nivellement indique une constitution à la fin du IIIe siècle.

Le sommet horizontal de la couche est marqué par des éléments posés à plat (tuiles, cailloutis, etc.) correspondant à un sol d'utilisation sans doute extérieur (**fig. 27**).

État 2

Au sud, le nivellement de la dépression est complété ponctuellement par l'US 1373, remblai de 10 à 12 cm d'épaisseur contenant beaucoup de matériaux en terre cuite et en particulier de gros morceaux de *dolium* dont plusieurs importants fragments de bords. Ces fragments de bords de *dolium* permettent de restituer des vases dont l'ouverture interne est de 0,58 m (diamètre total : 0,94 m à l'extérieur de la lèvre). Le mobilier datant situe la formation de ce remblai au IV^e^ siècle, avec notamment l'apparition de fragments d'amphores africaines de grandes dimensions.

Au nord-ouest, observée dans le cadre d'un sondage pratiqué à la pelle mécanique dans la partie nord de l'emprise de l'épandage de remblai marquant l'espace, la fosse FS1056 de plan ovalaire est creusée dans le sédiment US 1070. D'un diamètre de 0,60 à 0,80 m et de 0,30 m de profondeur, son profil en cuvette à fond bombé contient un remplissage incluant de nombreux blocs calcaires (de 25 cm à 15 cm de plus grandes dimensions) des nodules calcaires dans le fond. Il pourrait s'agir d'un trou de calage de poteau.

Toujours sur le niveau horizontal constitué par les remblais US 1373 et 1375, s'installe une série de plots SB1060, matérialisés par des blocs en calcaire dur plantés dans le sol (**fig. 28**). On discerne 3 lignes nord-sud incomplètes, « grossièrement parallèles » aux murs MR1067/MR1068 marquant à l'ouest la limite avec le secteur 3. Chaque élément présente des dimensions de l'ordre de 0,45 m de long, 0,30 m de large et de plus de 0,40 m de haut. L'espacement dans le sens nord-sud varie de 1,90 m à 3 m et dans le sens est-ouest entre 2,20 m et 3,50 m. Tous les supports n'ont donc pas été repérés. Dans le sondage mécanique pratiqué au sud de l'emprise du remblai, une fosse carrée FS1059, de 0,70 m de côté, avec des angles arrondis, se situe précisément dans l'alignement médian des plots ST1060.

Au sud, s'échappant sous la limite de fouille, le mur MR1372, subsistant sous la forme d'une tranchée d'épierrement large de 0,57 m, profonde de 0,10 m et observé sur 2,85 m, suit une orientation isocline aux lignes de plots, à 2,20 m de l'alignement immédiatement à l'ouest. Il semblerait ainsi s'intégrer à l'aménagement sur poteaux de ce secteur. Le comblement de la tranchée contient des cailloux calcaires et de gros morceaux de mortier blanc.

La présence de ces plots, du mur MR1372 et des très nombreuses tuiles, tant sur le sol d'utilisation que dans le remblai d'abandon ultérieur (*cf.* US 1374 de l'état 3) indique que cet espace était vraisemblablement

Fig. 27 Détail de la coupe sur les remblais du secteur 12 avec le niveau intermédiaire marqué par des *tegulae* à plat (Cl. R. Thernot).

Fig. 28 Un plot en calcaire dur appartenant à la série de supports SB1060 (Cl. R. Thernot).





en partie couvert mais non fermé, formant un préau porté par une série de piliers.
Au nord-est du secteur, la fosse FS1379 vue en coupe, large de 4,30 m et profonde de 0,50 m, présente des bords largement évasés et un fond plat ; elle a reçu un comblement meuble et hétérogène, constitué de passées cendreuses et charbonneuses alternant avec des passées limoneuses, probablement constitué progressivement, évoquant un dépotoir domestique. Le mobilier assez abondant contenu appartient à la fin du IVe siècle, avec des fragments d'amphores africaines, et l'apparition de la DS.P.

État 3
Ultérieurement, un nouveau remblai, épais de 0,30 m, est apporté sur l'ensemble de l'emprise : US 1374 (équivalence : US 1412), scellant les plots ST1060. Marqué par la présence de très nombreuses tuiles le plus souvent à plat, le remblai peu compact et argileux, inclut également des cailloux, des fragments de *dolium* ; un peson de métier à tisser a été également trouvé dans cette couche. Le mobilier céramique recueilli incite à dater sa constitution dans la deuxième moitié du Ve siècle.

Au nord-est, la fosse FS1380 creusée depuis le sommet du remblai US 1374, a des bords verticaux à l'est et en pente à l'ouest, et son fond est arrondi. Son comblement hétérogène est surmonté à l'est par un foyer rubéfié comblé de charbons de bois. La fosse a été observée dans un sondage pratiqué à la pelle mécanique dans la partie nord de l'emprise du remblai 1374.
À l'ouest, la fosse FS1055, observée dans les mêmes conditions, est un creusement large de 3,50 m et profond de 0,50 m. Ses bords évasés et son fond irrégulier contiennent un sédiment limoneux brun avec quelques charbons de bois et des blocs calcaires, et un mobilier datant du Ve siècle.

Au sud-ouest, le mur MR1058 est conservé sous forme d'une une maçonnerie de moellons calcaires liés au mortier, large de 0,55 m au nord, et sous forme d'une tranchée d'épierrement au sud, sur une longueur totale de 7m (**fig. 29**). Sensiblement parallèle au mur MR1067 à 1,35 m, il présente au nord, une extrémité formant un piédroit, contre l'un des plots appartenant à l'état antérieur. Cette extrémité se situe au droit du mur est-ouest MR1344 du secteur 3.



Fig. 29 Vue du mur MR1058 depuis le sud, montrant ses deux parties conservées en fondation et la tranchée de récupération entre les deux (Cl. R. Thernot).

État 4
L'emprise du secteur 12 ouest, soit 24 m sur 7 m de large, est recouverte par le remblai d'abandon US 1054, marqué par l'abondance de fragments de tuiles, et la présence de cailloux, galets, et nodules de mortier, dont le matériel céramique est daté entre 500 et 600.
En limite est du secteur 12 ouest, un drain DR 1049 a été observé sans faire l'objet d'une fouille. Son sommet se place autour de 211, 80 m du nord au sud. La structure, constituée de cailloux et de blocs calcaires, est conservée sur 7,60 m suivant une orientation similaire aux aménagements antiques et médiévaux mais elle est installée sur le remblai US 1050. Ce remblai limoneux brun plutôt sombre contenant des inclusions de cailloux, petits moellons et débris de terre cuite antique n'a été conservé et différencié que sous le drain mais il appartient à la séquence tardive de l'évolution de l'occupation et ses équivalents ont été globalisés ailleurs avec les niveaux décapés.
L'ensemble du secteur est recouvert par les niveaux brassés par les travaux agricoles qui ont été décapés à la pelle mécanique (US 1001).

2.1.2.6. Les secteurs 3 et 13 sud

Le secteur 3 couvre une superficie de 24 m (nord-sud) sur 9 m (est-ouest). Il est limité à l'est par l'alignement de mur MR1068/MR1067 (secteur 12), au sud par la limite de fouille, à l'ouest par le mur MR1352 et le secteur 13 sud et au nord par le mur MR1057. Les explorations archéologiques concernant le secteur 13 nord empiètent sur la partie nord du secteur 3 sur une largeur de 4,50 m.
Le secteur 13 sud occupe un quadrilatère de 14 m (nord-sud) sur 9,50 m (est-ouest). Il se place entre le mur MR1352 à l'est et le mur MR1077 à l'ouest marquant la limite avec le secteur 4 sud. Au sud, la limite de fouille interrompt la fenêtre d'observation et au nord, à l'arrière du massif SB1076 se situe le secteur 13 nord (**fig. 30**).

État 1a
Le niveau limoneux jaune stérile (US 1345 = US 1070) est présent sur la majeure partie de ces deux secteurs. Il affleure aux altitudes suivantes : 211,71 m au nord-est, 211,50 au sud-est du secteur 3, 211,37 au nord-ouest du secteur 13 sud et 211,35 au sud-est de ce même secteur.
En revanche, dans les secteurs 3 et 13 sud, une dépression entame ce niveau limoneux jaune, en atteignant le niveau de galets sous-jacent dans la zone la plus creuse. Le niveau de galets US 1195 apparaît au sud au fond d'un sondage mécanique pratiqué entre les secteurs 13 et 3 (altitude de l'US 1195 : 211,00 m). Au sud-est du secteur 13, au fond de la dépression s'est formé le remblai US 1255 dont le sommet forme un sol d'espace extérieur damé et marqué par des éléments posés à plat (tuiles, tessons). Le remblai compense la déclivité vers l'est du niveau sous-jacent passant de quelques centimètres à l'ouest à plus de 20 cm à l'est. Peu compact et hétérogène, il livre un grand nombre d'artefacts (*tegulae*, céramique, coquillages, métal…). La datation du mobilier situe sa constitution entre les années 60 et 160 de notre ère.
Dans la partie sud du secteur 3, afin de rehausser le terrain au niveau de l'horizon stérile US 1070/1345, est apporté un remblai limono-argileux, hétérogène et compact, US 1343, incluant des blocs, des cailloux, des tuiles et des fragments de *dolium*. Le rare mobilier céramique collecté dans cette couche renvoie également au Ier et IIe siècle de notre ère. Vers le nord, ce remblai colmatant les irrégularités de l'horizon sous-jacent a été numéroté US 1360 et livre un mobilier céramique daté du IIe siècle.
Vers le centre du secteur 13 sud, une autre dépression du niveau limoneux jaune a été comblée par l'apport d'un remblai (US 1073) dont la surface (environ 1,70 m sur 1,20 m) se caractérise par la présence de petits galets (1 à 4 cm) et de fragments de *dolium* posés à plat, sans autre mobilier datant.

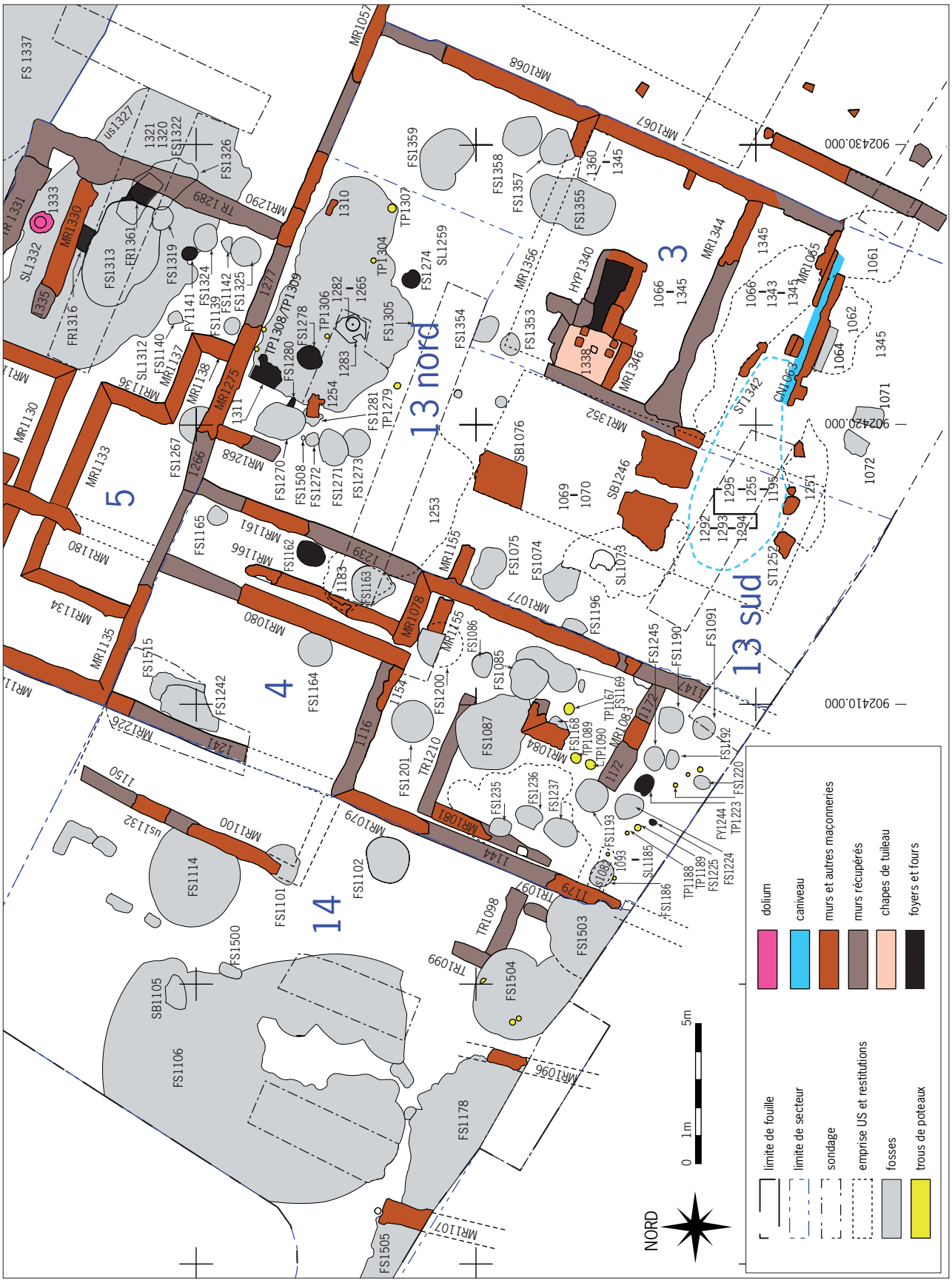


Fig. 30 Plan des secteurs 3, 4, 13, et 14 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

Au nord-ouest de cette recharge de sol, une autre perturbation est comblée par un remblai (US 1074) se différenciant de l'encaissant seulement par sa teinte plus foncée. De même, plus au nord, une fosse FS1075 (non fouillée) de 1,54 m sur 0,80 m se distingue en surface de l'encaissant.
Enfin, coupée par le mur MR1077 ou appuyée sur son parement oriental, mur marquant la limite avec le secteur 4, une fosse FS1196 a été fouillée. Semi-circulaire et mesurant environ 0,90 m diamètre, elle mesure 0,43 m de largeur (**fig. 31**). Avec un profil en cuvette et un fond plutôt irrégulier, elle est conservée sur 0,17 m de profondeur. Elle est comblée par un limon brun contenant dans sa partie inférieure, posés sur le fond, des fragments de tuile de 3 à 6 cm, des cailloux entre 5 et 10 cm, dont certains ont été chauffés, et des fragments de plomb. Elle révèle une petite activité artisanale peut-être liée à l'entretien des équipements (agrafes en plomb des conteneurs céramiques ?).
Sur le niveau limoneux stérile US 1345/1070 et le remblai US 1343 sont construit les premiers murs du secteur. Au nord-ouest du secteur 13 sud le mur MR1155 subsiste sur une longueur de 1,40 m (**fig. 32**) constitué de petits éléments calcaires et de fragments de *tegulae* liés à la terre. Il se prolonge dans le secteur 4 où il forme l'angle d'un bâtiment avec le mur perpendiculaire MR1166 (voir description du secteur 4).
Les autres murs forment à l'est un espace quadrangulaire subdivisé en deux parties, et sans doute au moins partiellement couvert (**fig. 33**). Il s'agit des murs est-ouest MR1057 au nord, MR1356 au centre, MR1065 au sud, et des murs nord-sud MR1068 et MR1067 à l'est, et MR1352 à l'ouest. Ces murs présentent des indices de chronologie relative entre eux mais ils semblent toutefois appartenir à une campagne de construction cohérente et homogène ; par ailleurs, ils ne peuvent être distingués chronologiquement par aucun élément apportant une datation absolue. Ils sont arasés aux cotes suivantes (du nord au sud) : MR1057 : 211,58 m ; MR1068 : 211,74 m ; MR1067 : 211,65 m ; MR1352 : 211,43 m, et MR1065 : 211,53 m.
Tous les murs associés à cet état sont construits avec des éléments en calcaire dur et liés à la terre. Le mur MR1057, d'axe est-ouest, qui traverse tous les secteurs d'habitat (3/4/5/12/13) et a fait l'objet de plusieurs reprises au cours des états successifs, est conservé dans son état initial sous forme d'une fondation de moellons et de blocs calcaires liés à la terre formant une structure de 0,46 à 0,50 m de large, installée dans un creusement pratiqué dans le niveau stérile US 1070. Toutefois, il n'en subsiste que de courts tronçons entrecoupés par la tranchée de récupération de ses matériaux ou par des reprises plus tardives.
Le mur MR1068, perpendiculaire à MR1057, long de 8,50 m large de 0,51 m est une fondation mettant en œuvre des éléments rocheux de gros module, agencés de façon désordonnée et liés à la terre. Relié au mur MR1057 uniquement par sa tranchée de récupération large de 0,51 m et longue de 2,30 m, il est lié au retour MR1356 au sud, de même construction, conservé sur une longueur de 1,60 m et large de 0,52 m. Aucun indice du prolongement

Fig. 31 Vue de la fosse FS1196 depuis l'est, appuyée ou coupée par le mur MR1077 (Cl. Inrap).

Fig. 32 Vue du mur MR1155 lié à la terre, depuis le sud, coupé par le mur MR1077, lié au mortier (Cl. R. Thernot).







Fig. 33 Plan photogramétrique au 1/125 des secteurs 3 et 13 sud (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

du mur MR1356 vers l'ouest n'a été vu mais plusieurs fosses percutent la zone et il est vraisemblable qu'il se soit prolongé jusqu'à son contact avec le mur perpendiculaire MR1352 afin de refermer l'espace ainsi délimité.
Appuyé sur l'angle formé par les deux murs MR1068/MR1356 et s'inscrivant dans le prolongement du mur MR1068, le mur MR1067 met en œuvre des moellons de petit module à la différence du premier, mais toujours liés à la terre. Conservé sur une hauteur de 0,30 m, sa largeur est de 0,56 m et sa longueur de 9,50 m. Son extrémité sud subsiste sous forme d'une tranchée de récupération sur une longueur de 1,77 m, jusqu'à l'angle formé avec le mur sud perpendiculaire MR1065 où des moellons de module plus important ont été délaissés par les récupérateurs de matériaux.
Ce mur MR1065 ferme l'espace au sud. Il a été coupé à l'ouest dans l'état suivant : son contact avec le mur MR1352 a donc disparu. Large de 0,50 m, il peut être suivi sur 5 m de long mais cette longueur se subdivise entre un tronçon oriental de 2,30 m et un reliquat de 0,70 m vers le centre de l'espace. Il est constitué de moellons de moyen module liés à la terre. Au-delà du tronçon médian, le mur a été détruit par un aménagement plus récent (ST1342).
Contre le parement sud du mur MR1065 est construit un caniveau CN1063, formé de deux parements en moellons calcaires liés au mortier de chaux et d'un fond en terre (altitude : 211,35 m). Il est conservé sur une hauteur maximale de 0,25 m. Le conduit interne est large de 0,26 m. Ses parements sont larges de 0,16 m au nord (contre le mur MR1035) et de 0,40 m au sud. Les moellons qui composent les parements sont de dimensions assez importantes et sont le plus souvent placés de chant (**fig. 34**). Sur le segment où le mur MR1065 a été ultérieurement démonté, la face arrière du piédroit du caniveau CN1063 qui était plaquée sur le mur conserve les empreintes des moellons spoliés du mur dans son mortier de liaison.
Au sud du piédroit méridional du caniveau, une tranchée d'installation ou de drainage (US 1064) d'une soixantaine de centimètres comblée de terre de de galets et autres cailloux apparaît sur une longueur de 1,60 m. Au sud de cette tranchée, un épandage de remblai hétérogène (US 1062 – non fouillé) occupe une superficie de 3 m sur 1,30 m. Il pourrait s'agit de la partie sud du remblai US 1343, observé au nord du caniveau et du mur MR1065.
De même, une zone d'aspect différent de l'encaissant et non fouillée, apparaît à l'est du caniveau : US 1061.
Le conduit est amputé par les creusements plus récents, tant à l'ouest qu'à l'est. Ni son point d'origine ni son point d'arrivée ne sont donc connus.
Le mur occidental de l'espace, MR1352, est large de 0,50 m. Il est conservé sur deux segments disjoints de 0,92 m au sud et de 0,40 m dans le secteur médian. Ailleurs, il subsiste sous forme de tranchée de récupération, mais vers le nord, celle-ci n'est plus visible, comme disparaît celle du mur perpendiculaire MR1356. Sa maçonnerie de petits moellons et de blocs calcaires liés à la terre a été fortement altérée.



Fig. 34 Détail des moellons formant le parement sud du caniveau CN1063 (Cl. R. Denis).

Au sud des secteurs 3 et 13 sud, la structure ST1252 se compose d'un court tronçon parementé à l'ouest sur une longueur de 1,10 m suivant un axe est-ouest, puis par des blocs de grand module à l'est, disjoints et non alignés avec le tronçon occidental. On note la présence d'un *imbrex* renversé calé contre le flanc Est du bloc le plus à l'est, servant peut-être d'évacuation d'eau.

État 1b

Au sud du secteur 3, contre la structure ST1252 vient se déposer le remblai US 1251 au sud, constitué de limon et de poches de petits galets ; il livre du mobilier du milieu IIIe siècle.

Certains des aménagements associés à cet état mettent en œuvre du mortier de chaux comme liant des maçonneries mais la terre subsiste pour les structures moins sollicitées.

Dans le secteur 3, plaqué contre la face orientale du mur MR1352, est construit un hypocauste HYP1340 (**fig. 35**). Il se compose d'une chambre de chauffe d'un *praefurnium* et d'une *area* de *caldarium*. Conservé sur une hauteur comprise entre 0,25 et 0,30 m, le tout est arasé à la cote NGF de 211,40 m.

La chambre de chauffe est creusée dans le sol limoneux stérile, délimitée par trois murets formant un quadrilatère trapézoïdal appuyé contre l'hypocauste. Les dimensions totales sont de 1,90 m d'est en ouest et de 1,60 m du nord au sud. Les dimensions internes sont de 1,47 m sur 0,92 m. Le mur sud est le mieux conservé avec deux parements en moellons équarris (0,20 m par 0,20 m par 0,15 m) liés à la terre. Pour le mur Est, seul le parement interne est en place, et se compose de moellons un peu plus gros que ceux du mur sud, toujours liés à la terre. Le mur nord est complètement récupéré et ne subsiste que sous forme de tranchée de récupération bien visible, comblée par un limon orangé mélangé au remblai hétérogène du comblement de l'espace interne des murs. Le fond en terre battue se place à la cote NGF de 211,27 m.

Le *praefurnium* (US 1348) est constitué de dalles de grès posées de chant de 0,32 m à 0,50 m de long et de l'ordre de 0,15 à 0,18 m de large et de haut, portant des traces de rubéfaction et rendues friables par l'action de la chaleur. Le *praefurnium* est long de 1,40 m et large au total de 1,20 m. L'ouverture entre les dalles fait 0,46 m de large. Le grès résiste mieux à l'action de la chaleur que le calcaire et se trouve donc ici opportunément choisi pour constituer le *praefurnium*.

La base du *caldarium* est également creusée dans le niveau limoneux stérile. Elle est délimitée par ses murs nord (MR1349) et sud (MR1346), ainsi que par deux tronçons de murs (MR1347) assurant la liaison entre le *praefurnium* et les murets nord et sud. À l'ouest, la fondation du mur MR1352 forme le quatrième côté de la structure. L'*area* du *caldarium* (US 1340) est une chape de béton de tuileau dont les agrégats sont pluricentimétriques (cailloux, fragments de tuileau, petits galets...), lissée en surface à la cote de 211,13 m. Ses dimensions sont de 1,90 m sur 1,75 m. Sur les côtés un cordon d'étanchéité est plaqué contre les murs latéraux conservés.

Sur cette chape quatre pilettes sont partiellement conservées tandis que d'autres ne subsistent que sous forme de traces (**fig. 36**). Du côté nord, deux des pilettes rescapées sont taillées dans des blocs de grès (US 1350). Le grès utilisé est fin mais assez solide à la différence de celui utilisé pour les parois de l'alandier. Elles sont conservées sur une hauteur de 0,30 m et ont des emprises à la base de 0,30 m sur 0,25 m. Elles sont dotées chacune d'une face plane et de trois faces en retrait reliées par un cavet à leur base plus large (hauteur de la base : 8 à 10 cm ; longueur et largeur du corps

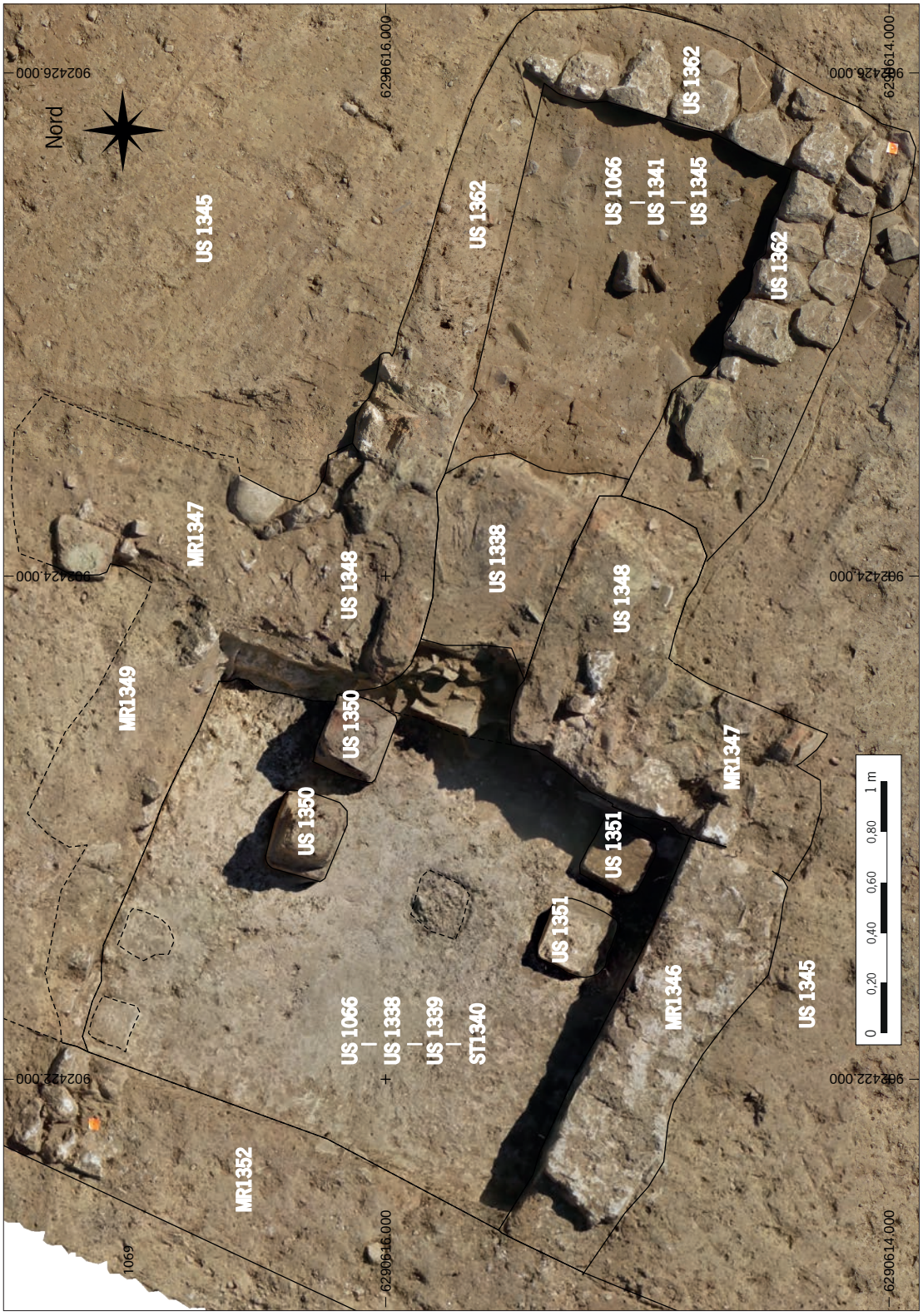


Fig. 35 Plan de l'hypocauste HYP1340 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

de la pilette au-dessus de la base : 0,20 m) (**fig. 37**). Leur épiderme porte des marques de rubéfaction: il est noirci alors que le cœur de la pierre est rougeâtre. Il pourrait s'agir de remplois car ces deux éléments ont été taillés comme s'ils devaient être adossés à une paroi verticale et qu'ils devaient être vus, ce qui n'est pas le cas ici. De plus les autres pilettes conservées sont en briques. Toutefois, l'hypocauste trouvé dans la partie nord du territoire communal de Pertuis sur un tracé linéaire était lui aussi équipé de pilettes en grès (Dufraigne 1999).



Fig. 36 Vue des pilettes de l'hypocauste HYP1340 depuis le sud-ouest (Cl. R. Thernot).



Fig. 37 Détail des pilettes en grès de l'hypocauste HYP1340 (Cl. R. Thernot).

Du côté sud, les deux pilettes conservées sont en briques (US 1351). Elles se situent contre le mur sud de l'hypocauste. Ne subsiste sur chacune d'entre elles qu'une seule assise de brique. Les éléments en terre cuite sont taillés dans une brique de 6 cm d'épaisseur pour former des carrés de 20 cm de côté environ (briques *bessales*). Les briques sont fixées avec un mortier de chaux de couleur jaune. Les deux pilettes sont distantes entre elles de 0,18 m, et de 6 cm par rapport au mur est et de 0,13 m à 0,20 m par rapport au mur sud.
Ailleurs, une des traces de pilette, près de la bouche du *praefurnium* entame la surface de l'*area* tandis que les autres sont simplement révélées par leur empreinte carrée et des restes de mortier jaunâtre. D'axe en axe, les pilettes sont distantes de 0,60 m dans le sens nord-sud et de 0,40 m dans le sens est-ouest. Des briques de 0,60 m sur 0,40 m devaient donc être posées sur les pilettes pour former le sol de la *suspensura*. Du côté sud, l'axe des pilettes en briques est distant de 0,30 m du mur sud alors que du côté nord, les pilettes en grès sont à 0,60 m du mur nord mais de ce côté des empreintes de mortier contre le mur laissent deviner la présence d'une série de pilettes disparues plaquées contre le parement nord.

Collectés dans le remblai d'abandon US 1338, des matériaux provenant de la superstructure de l'équipement nous renseignent sur les modes de construction de celle-ci : briques, *tubuli*, fragments de mortier, etc. Des briques de deux épaisseurs ont été retrouvées : les unes de 5,5 cm d'épaisseur portant des traces de mortier de tuileau sur une face témoignent

du mode de construction du sol du bassin chauffé qui devait se situer au-dessus ; les autres de de 3 cm d'épaisseur, dont une pourvue d'une perforation de 1 cm de diamètre, correspondraient aux briques pariétales accrochées avec des tenons métalliques, recouvrant les *tubuli* en terre cuite sur les murs. Les *tubuli* en terre cuite ont une section rectangulaire de 15 cm sur 12 cm et une épaisseur de paroi variant de 1,2 à 1,8 cm. Aucune longueur complète n'a été retrouvée. Ces éléments présentent des surfaces peignées, le plus souvent parallèlement à leur plus grande longueur, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ils sont dotés sur les côtés d'orifices quadrangulaires de 6,5 cm sur 3,5 cm (**fig. 38**).
On note aussi la présence plus discrète de fragments de *tubuli* en terre cuite tournée de section circulaire, de 8,5 cm de long et de 2 cm de diamètre interne (4,8 cm de diamètre externe), et munis à une extrémité d'un rebord plat. Ces derniers éléments se retrouvent également dans le remblai US 1294 déposé au cours de l'état suivant (**fig. 39**).

Les murets qui entourent l'hypocauste sont diversement conservés. Au nord, le muret MR1349 est large de 0,35 m et conservé sur une hauteur de 0,25 m n'apparaît que sous sa forme de tranchée de récupération contenant des nodules de mortier. Au sud, le muret MR1346 est copieusement hourdé au mortier de chaux ; le parement nord est sommairement appareillé mais couvert d'un enduit de mortier lissé à partir des débordements de mortier du blocage ; il s' arrête nettement contre le muret perpendiculaire MR1347 à l' est. Il est récupéré sur 0,20 m de long au contact du mur nord-sud

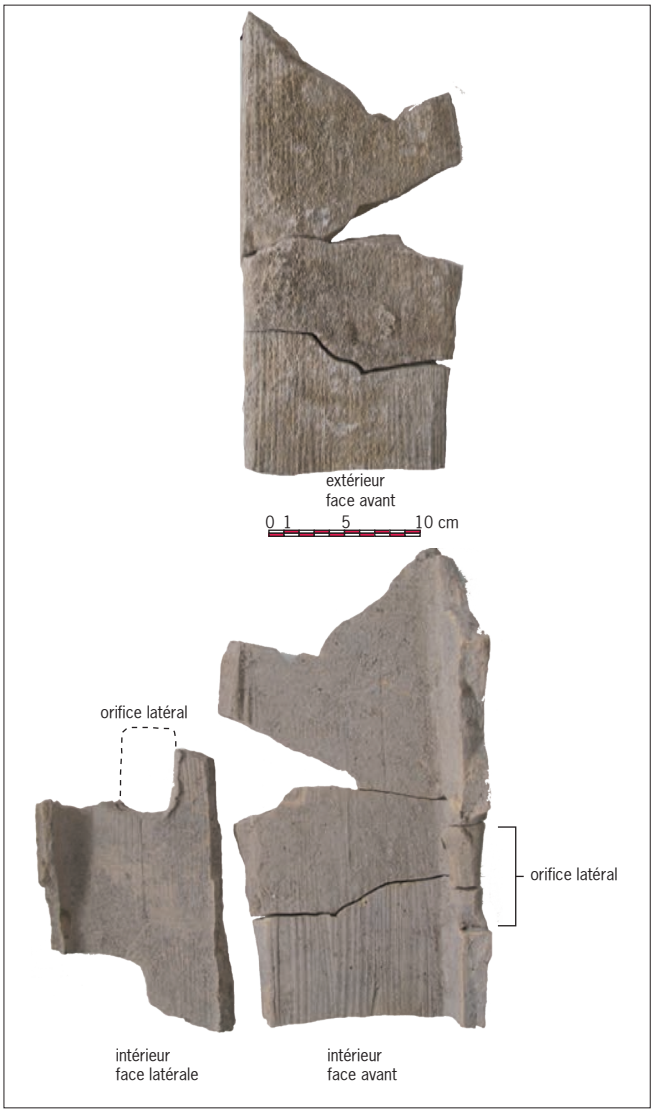


Fig. 38 *Tubuli* côtés intérieur et extérieur, issus de l'US 1338, niveau d'abandon de l'hypocauste HYP1340 (R. Thernot).



Fig. 39 Un *tubulus* cylindrique issu de l'US 1294 (Cl. R. Thernot).

MR1352 à l'ouest. Les deux tronçons (MR1347) reliant les murets nord et sud à la bouche du *praefurnium* sont larges de 0,55 m et conservés sur 0,35 m de haut. Au sud, le muret est lié au mortier de chaux mais au nord, il est fortement récupéré. Sa tranchée de récupération dépasse l'alignement du mur nord MR1349 et se prolonge vers le nord mais les murs du bâtiment ont disparu à cet endroit.

État 2a

À l'angle sud-ouest du secteur, les structures MR1352, MR1065 et CN1063, sont coupées par le creusement ST1342 qui atteint le sommet de la terrasse de galets (altitude : 211,02 m NGF). Cet aménagement, profond de 0,40 m se situe à cheval sur les secteurs 3 et 13 sud. La structure ST1342 occupe ainsi une longueur de 9,60 m d'est en ouest et de 3,70 m pour sa plus grande largeur (**fig. 40**). Le flanc nord de la structure ST1342 est doté d'un muret de moellons calcaires juxtaposés formant un alignement de 3,50 m d'axe nord-ouest/sud-est reliant le mur MR1352 au caniveau CN1063 en entamant le remblai US 1343. Le bout conservé du mur MR1352 se place ainsi sur la limite du creusement. La fonction de cet aménagement dont la mise en place a été concomitante du déplacement vers le nord du pignon sud du bâtiment voisin, nous échappe en grande partie. Situé au débouché du reliquat du caniveau CN1063, il pourrait constituer un réceptacle d'eaux d'écoulement mais cela ne semble pas expliquer l'investissement en travaux réalisé.

État 2b

Plus à l'ouest, dans le secteur 13 sud, prend place sur le remblai de sol 1255 une structure bâtie double SB1246 dont le parement sud suit le bord du creusement et s'aligne sur l'extrémité du mur MR1352 (**fig. 41**). Sa partie Est mesure 1,90 m sur1,43 m et sa partie ouest 1,83 m sur1,75 m. Les deux parties, conservées sur une épaisseur de 0,20 à 030 m, sont séparées par un intervalle de 0,40 m dans l'axe nord-sud. À l'est, entre le mur latéral MR1352 et le parement oriental de la moitié Est de la structure ST1246, un conduit de 0,20 m de large subsiste. À l'angle opposé au nord-est, 3 moellons dépassent du parement nord de la structure et semblent ainsi amorcer le piédroit d'un caniveau vers le nord le long du mur MR1352 mais rien n'en subsiste au-delà. Les deux parties de la structure sont constituées d'un blocage de petits moellons non taillés, délimités par des éléments plus réguliers afin de former des parements sommaires. On note la présence dans l'angle sud-ouest du massif Est d'un gros bloc équarri,



Fig. 40 Vue de la structure ST1342 depuis l'ouest. Le parement sud (à droite) est constitué en partie par le parement sud du caniveau CN1063 (Cl. R. Thernot).



Fig. 41 Plan photogrammétrique de la structure SB1246 (Topo L. Vallières, DAO R. Thernot).

aux angles émoussés. Les conduits qui traversent la structure sont comblés d'un sédiment limoneux brun (numéroté US 1246) livrant de la céramique et des fragments de *dolium* dont la datation se situe entre le III^e^ et le V^e^ siècle, appartenant plutôt la phase de remblaiement de cette structure SB1246. Sa fonction reste difficile à cerner bien qu'elle s'apparente à un socle des blocs d'assise de pressoir. Les socles des blocs d'assise de pressoir décrit pour la villa du Grand Loou à la Roquebrussane (83) (Brun 1986, 193, **fig.** 163) sont de dimensions comparables (1,30 m sur 1,00 m et 1,40 m sur1,75 m) et de construction similaire, mais plus espacés l'un de l'autre. Les éléments qui auraient pu orienter plus assurément vers cette interprétation (base de la zone de recueil des jus de pressage, contrepoids, bassins de décantation, etc.) manquent toutefois à l'appel.

Le piédroit sud du caniveau CN1063 est conservé sur une longueur de 1,50 m au-delà de la coupure du piédroit nord afin de former une partie du rebord sud du creusement ST1342.

L'ensemble constitué au débouché du caniveau CN1063 avec le creusement ST1342, les structures ST1252 au sud et SB1246 au nord-ouest traversée par deux conduits, semble dessiner un aménagement destiné à recueillir des eaux de ruissellement tant depuis le caniveau qu'à travers la structure SB1246.

À titre d'hypothèse logique mais sans argument stratigraphique, on associera le mur MR1344 à cet état, comme remplaçant le mur MR1065 parallèle. Construit à 2,93 m au nord de celui-ci, il pourrait traduire la réduction du bâtiment suite à la mise en place des structures nouvelles ST1342 et SB1246. On peut également remarquer que l'alignement de ce mur correspond au parement nord de la structure bâtie SB1246 en secteur 13 sud. Le mur MR1344 est conservé sur une longueur de 2,50 m depuis le mur MR1067 sur lequel il s'appuie ; vers l'ouest il apparaît sous

la forme d'une tranchée de récupération aux bords peu marqués et sinueux, sans doute altérés par des creusements plus tardifs. Sa largeur est de 0,55 m et il est constitué de moellons de modules moyens en parement avec des éléments plus petits au centre. La tranchée de récupération qui garde la trace du mur mesure 6,50 m de long et atteint la tranchée de récupération du mur ouest MR1352.

À cet état, il convient d'associer l'abandon de l'hypocauste marqué par la pellicule 1339, déposée sur le fond de la structure. La fine couche limono-sableuse 1339 se caractérise par sa concentration en charbons de bois, traduisant la fin de l'utilisation de l'équipement.
Le remblai US 1338 qui la recouvre scelle l'emprise de l'hypocauste ; il contient de nombreux éléments provenant de la destruction des superstructures de l'équipement: *tubuli*, briques avec ou sans traces de mortier de tuileau, enduits peints, béton de tuileau. Le matériel céramique, avec une coupe en céramique luisante Pernon 28 rattache la constitution du remblai au plus tôt à la période 350/450. Le remblai 1341 recouvre l'emprise de la chambre de chauffe. Il est hétérogène et contient quelques fragments de grès altéré.

Au sud du secteur 3, les remblais 1292, 1293,1294 et 1295 comblent le creusement ST1342. En surface du remblai 1293, un sol damé s'est constitué, marquant un arrêt dans le comblement de la dépression.
Le remblai 1294 a livré un *tubuli* de section circulaire provenant de l'hypocauste. Le mobilier issu de ces remblais renvoie au IVe siècle.

État 3
Au sud-est du secteur 3, le caniveau CN1063 est coupé par un creusement comblé par le sédiment 1061 (2,30 m sur 2,50 m environ) qui n'a pas été fouillé mais présente en surface un aspect hétérogène avec de nombreux cailloux. Cet épandage atteint le mur MR1058 du secteur 12 ouest.

Sur l'ensemble du secteur 3, le remblai d'abandon des bâtiments US 1066, épais de 5 cm en moyenne, se distingue par sa texture sableuse et sa couleur jaune ainsi que par son homogénéité. Son emprise en plan délimite le quadrilatère enclos précédemment par les murs MR1065 au sud, MR1068 et MR1067 à l'est, MR1057 au nord et MR1352 à l'ouest. Pour ce dernier mur, il est à noter que la limite de la couche US 1066 se place à l'aplomb du parement ouest, au contact avec le remblai de démolition US 1069 couvrant le secteur 13 sud et non à l'intérieur du mur, signalant de ce fait le maintien d'une limite mais plus légère. Le mobilier céramique collecté se place dans le cours du Ve siècle avec des éléments résiduels des IIe et IIIe siècles liés à la présence d'aménagements plus anciens sous cette couche.

Sur le secteur 13 sud, l'ensemble de l'espace est recouvert par le remblai US 1069 épais de 0,20 à 0,30 m, riche en *tegulae* et incluant également des fragments de *dolium*, des galets, des matériaux de démolition (mortier, enduits, blocs). Ce remblai vient butter contre la limite rectiligne du secteur suivant l'axe du parement ouest de l'ancien mur MR1352 comme indiqué ci-dessus. Du côté occidental, le contact du remblai US 1069 avec le mur MR1077 n'a pas été observé, le décapage ayant été mené plus profondément sur la moitié ouest du secteur. Dans ce remblai d'abandon, la présence de DS.P.situe chronologiquement sa constitution dans le Ve siècle.

Au nord du secteur 13 sud, est installée sur le remblai 1069 la structure bâtie SB1076, longue de 1,85 m et large de 1,50 m, conservée sur une épaisseur de 0,40 m environ, affleurant à la cote NGF de 211,78 m (**fig. 42**). Ce massif est fait de moellons et de blocs bruts ou équarris mêlés à de la terre, associés à quelques fragments de *tegulae*. Il est placé sur l'axe médian de la cour occupant le secteur 13, ce qui laisse penser que les



Fig. 42 Vue de la structure bâtie SB1076 depuis l'est. Les *tegulae* de l'US 1069 enlevée autour, apparaissent sous la structure (Cl. R. Thernot).

limites de l'espace étaient encore prises en compte lors de son installation. Ses dimensions et son mode de construction sont proches de celles de la structure double SB1246 appartenant à l'état 2 et leur proximité aurait pu inciter les associer. Toutefois, la couche de démolition US 1069 qui scelle SB1246 sert d'assise à la structure SB1076 et montre clairement leur différence chronologique. Rien n'exclut que cette construction appartienne d'ailleurs à l'état 4 étant donné qu'elle est apparue sous le niveaux décapés. On peut envisager que la fonction assurée par la première structure a pu ensuite être assurée d'une autre façon par la seconde dans le même espace. L'hypothèse de supports de pressoir reste privilégiée bien que pour cet état non plus nous n'ayons pas d'autres indices de l'installation requise pour un pressoir.

Etat 4 et/ou structures non datées

Dans la partie nord du secteur, plusieurs fosses apparues au décapage de 1001 n'ont pas été fouillées : FS1355, FS1357, FS1358, FS1359, dans la partie nord-est, FS1353 et FS1354 dans la partie nord-ouest. FS1355 mesure 3 m sur 1,70 m, et son comblement grisâtre contient beaucoup de cailloux et de moellons. Elle coupe le mur MR1356 et le remblai US 1360. La fosse FS1357 est circulaire avec un diamètre de 1,13 m. Elle coupe également le mur MR1356. Son comblement est limoneux. Elle est jouxtée au nord par la fosse FS1358, d'un diamètre de 1,40 m et dont le comblement est hétérogène et contient beaucoup de pierres. La fosse FS1359 plus au nord, mesure 2,12 m sur 1,40 m. Son comblement hétérogène contient beaucoup de cailloux. La fosse FS1353 présente un diamètre de 0,73 m et son comblement apparaît constitué de pierres chauffées mêlées à un sédiment charbonneux. La fosse FS1354 de 1 m de diamètre montre en surface de son comblement des fragments d'enduits peints rouges et blancs.

2.1.2.7. Secteur 13 nord

La partie nord du secteur 13 couvre une superficie rectangulaire de 12,30 m est-ouest et environ 7,50 m nord-sud, qui forme une enclave de 4,50 m sur 7,40 m environ au nord-ouest du secteur 3 (**fig. 43**). Cette portion du secteur 13 est limitée au nord par le long mur transversal MR1057 et ses reprises et à l'ouest par le mur MR1161 qui sépare au nord les secteurs 4 et 13. Au sud, un sondage mécanique réalisé sous la forme d'une tranchée de 1,60 m de largeur et 12 m de longueur environ, constitue la limite technique entre les zones nord et sud du secteur 13.

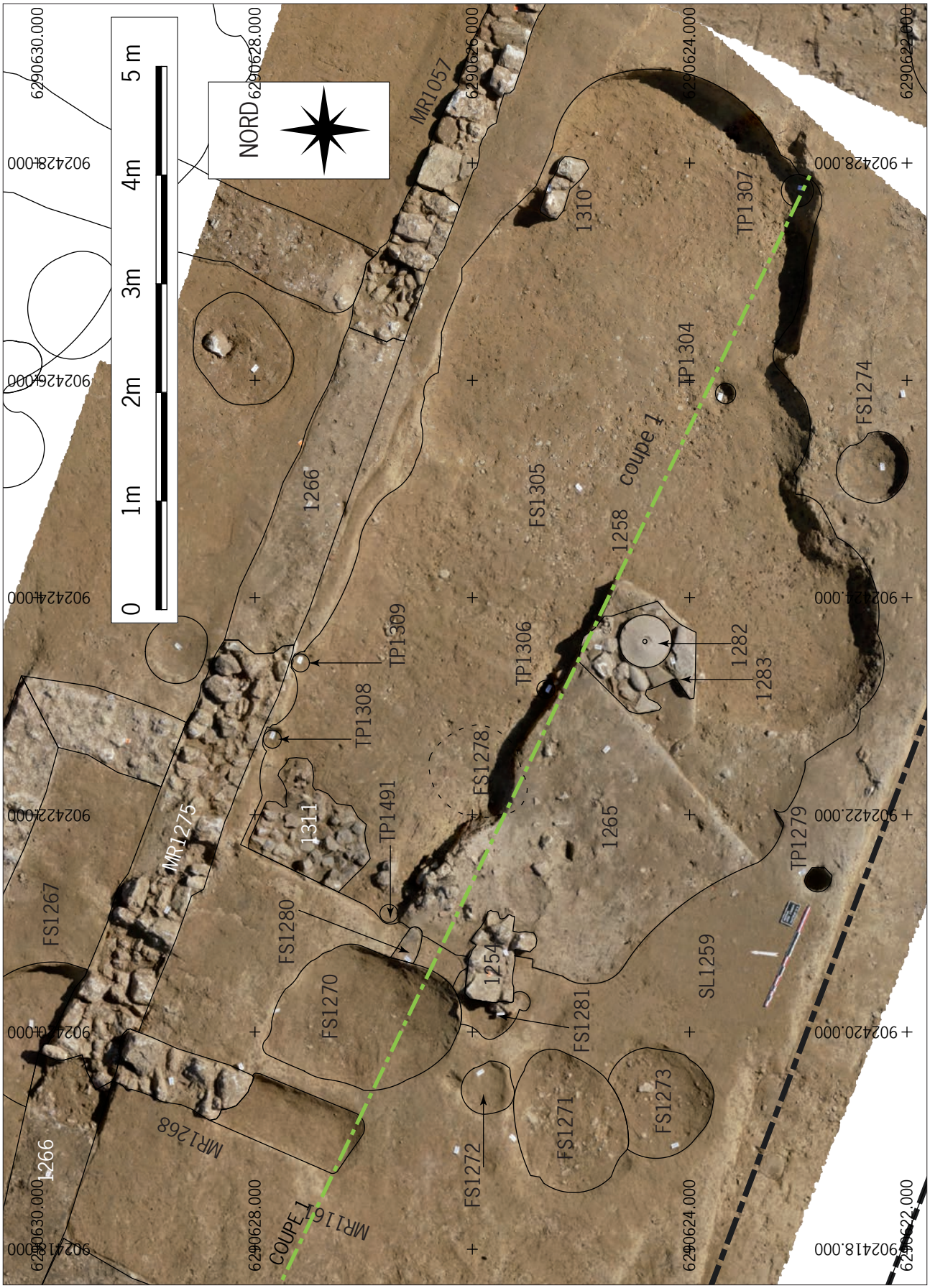


Fig. 43 Plan photogrammétrique du secteur 13 nord (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

Les vestiges mis au jour dans ce secteur apportent des indices sur l'occupation relative au premier état du site. Bien que modestes dans l'ensemble, ils sont significatifs dans la mesure où les vestiges appartenant à cette phase ont souffert, dans la plupart des autres secteurs, des occupations suivantes et de l'érosion du site. Pour les périodes suivantes, l'évolution observée renforce l'image conçue à partir de la fouille des espaces limitrophes, en particulier au sud et à l'est : celle d'une cour intérieure, encadrée par des bâtiments et des murs, selon les différents états et l'évolution du bâti. Enfin, la mise en place tardive d'une construction occupant une grande partie de l'emprise du secteur étaye aussi cette image : s'il a pu s'implanter ainsi, c'est bien que ce bâtiment disposait d'un espace libre à cet endroit.

État 1

Dans cette partie septentrionale du secteur 13, les vestiges les plus anciens s'inscrivent, comme dans la plupart des autres secteurs, dans une stratigraphie illustrant un paysage et un environnement vierge constituée d'un socle de petits galets compactés, presque agglomérés par endroits, l'US 1195. Au nord du secteur 13, aux endroits où ce socle a été atteint, lors de sondages mécaniques ou à l'occasion de la fouille de structures fossoyées dont il constitue souvent le fond, son niveau supérieur se situe entre 211,35 et 211,47 m NGF au nord et entre 211,34 et 211,45 m NGF au sud. Dans le cas des structures fossoyées, l'atteinte de ce socle a manifestement, presque toujours, limité le creusement engagé et on peut estimer qu'il en était parfois ou même souvent l'objectif, en particulier pour fonder les murs. Au-dessus, comme ailleurs, une séquence limoneuse fine beige jaune, ne comportant que quelques petits galets s'installe de manière homogène : US 1070. Le niveau est alors porté entre 211,62 et 211,65 m NGF au nord, et entre 211,54 et 211,59 m NGF au sud.

C'est à ce stade qu'apparaissent les premiers vestiges d'occupation du secteur. Il s'agit d'abord d'un mur : MR1057 (*cf.* **fig. 43**). Formant la limite du secteur au nord, il a surtout été observé dans son premier état au nord-est du secteur 13. Il a été reconnu, sous la forme de 4 lambeaux de constructions entrecoupés de tranchées d'épierrement sur une longueur atteignant au moins 17,40 m, pour une largeur comprise entre 0,46 et 0,50 m. Le segment le plus occidental de ce premier état se situe au nord-est du secteur 13. Il montre une mise en œuvre soignée, homogène avec les 3 autres segments plus orientaux. Il s'agit de blocs calcaires équarris pour certains, bruts pour d'autres, installés dans un creusement étroit, et disposés pour former, dès la fondation, deux parements au nord et au sud. Quelques modules plus petits, moellons calcaires bruts, sont utilisés occasionnellement en blocage sur les parements formés, et assez rarement en fourrure du mur : la dimension des blocs formant les parements suffit en effet à occuper la largeur du mur la plupart du temps. Une ou deux assises au maximum sont conservées sur une hauteur atteignant difficilement 0,30 m, le creusement d'installation n'ayant lui-même été observé que sur une vingtaine de centimètres de profondeur. Il s'agit donc pour l'essentiel d'une fondation en tranchée, avec, par endroit, une première assise d'élévation conservée. La mise en œuvre des blocs est faite avec un liant de terre issue du creusement, mais on note, sur l'arase des segments les mieux conservés quelques traces de mortier à base de chaux, assez fin et de couleur blanche. Le niveau supérieur de MR1057 se situe entre 211,72 et 211,89 m NGF, vers l'ouest (au nord du secteur 13), et jusqu'à 212,10 m NGF à l'est (entre les secteurs 12 et 16).

À l'ouest, le mur MR1057 a manifestement été prolongé ou reconstruit sur le même axe par une construction limitant les secteurs 13 et 5 et très mal conservée sous les tranchées d'épierrement TR1277 puis TR1266. Toutefois, la largeur plus importante de l'empreinte laissée par ces

creusements, observée entre 0,65 et 0,76 m, semble bien témoigner d'une seconde phase édification à cet endroit. Il en sera question ultérieurement. Plus à l'ouest encore, MR1135, construction maçonnée limitant les secteurs 4 et 5, poursuit la même orientation. Bien qu'il ne soit pas attesté que MR1057 se déployait initialement sur toute cette amplitude, le prolongement de son axe avec les constructions restituées à l'ouest porterait potentiellement la longueur du ou des murs à 35 m dans une phase de développement maximal. Vers l'est, aucun vestige ne semble appartenir au mur. Pourtant, l'alignement de la limite nord de la cuve hydraulique CV1425 sur l'axe prolongé de MR1057 interpelle (*cf.* secteur 1). Si la restitution d'un mur continu jusqu'à cette limite orientale ne semble pas pouvoir s'appuyer sur des indices plus tangibles, MR1057, même limité aux vestiges de son premier état et ses 17,40 m de longueur semble bien avoir constitué un morphogène, perceptible à travers les reprises du mur à l'ouest. Il semble que MR1057 ait pu se prolonger initialement à l'est pour former un angle perpendiculaire avec le mur MR1166 (*cf.* secteur 4). En effet, bien que la limite nord de la construction à laquelle ce dernier appartient avec MR1155 (*cf.* secteurs 13 sud et 4) ne soit pas connue, les trois murs ont en commun d'être manifestement édifiés lors de la même phase (état 1) et de posséder des largeurs modestes équivalentes (autour de 0,50-0,55 m). Toutefois, cette hypothèse semble compromise par la présence de la fosse FS1267 (*cf.* secteur 5 état 1) positionnée sur l'emprise du prolongement postulé pour MR1057 à l'est. Mais cette fosse pourrait aussi n'intervenir qu'après une première phase de remaniement de MR1057.

Quoi qu'il en soit, le déploiement linéaire important, la précocité et la résilience du mur MR1057 lui confèrent une fonction de limite spatiale et une longévité chronologique qui en fait un marqueur prépondérant du paysage bâti sur le site.

En dehors de MR1057, une autre construction plus modeste est attribuée à l'état 1 dans cette partie nord du secteur 13. Il s'agit du pan de mur MR1268, dont une seule assise de fondation est conservée sur 1,20 m de longueur et entre 0,52 et 0,55 m de largeur, au sein d'un négatif d'épierrement portant la longueur du mur à 2,38 m au moins (*cf.* **fig. 43**). Cette assise, formée de deux parements de moellons et blocs calcaires bruts dont la largeur ne nécessite pas de fourrure, évoque favorablement la mise en œuvre de MR1057 observée plus à l'est. Au nord, MR1268 pourrait donc s'appuyer perpendiculairement contre le tracé prolongé de MR1057 mais la présence de la fosse FS1267, un peu plus au nord, dans le secteur 5, rend cette hypothèse problématique, comme on a pu le noter précédemment. Or, l'emprise circulaire restituable de la fosse FS1267 au sud pourrait expliquer la rupture de MR1268 au nord. Dans cette hypothèse, l'angle formé par MR1268 et MR1057 aurait été détruit par FS1267, qui fournirait un *terminus ante quem* pour cet état de construction. Mais l'emprise de la fosse a été détruite par la reprise MR1275, construite sur l'axe de MR1057, puis par l'épierrement de cette reprise avec TR1266. Par conséquent, l'impact de ces nombreuses perturbations hypothèque toute observation stratigraphique définitive et on ne peut qu'imaginer que le mur MR1268 appartienne à la construction postulée formée des murs MR1166 à l'ouest (secteur 4), MR1155 au sud (secteurs 13sud et 4) et le tronçon correspondant du mur MR1057 au nord. Les dimensions hors-œuvre de ce bâtiment seraient de 10,60 m sur 4,70 m.

Les vestiges de l'occupation correspondant à ces premières constructions consistent en un chapelet de fosses et de petits creusements localisés le long du parement oriental du mur MR1268. Il s'agit des fosses FS1270, FS1271, FS1272, FS1273, et des creusements plus modestes US 1280, 1281 et 1508. L'US 1280 est un lambeau de terre rubéfiée présentant une faible cavité comblée d'une fine couche de cendres, mesurant 0,35 m sur 0,20 m et

conservé sur quelques centimètres d'épaisseur sous la bordure est de la fosse FS1270. L'US 1281 mesure 0,45 m sur 0,20 m, et 0,15 m de profondeur environ. Elle semble être une petite fosse comblée d'un limon brun qui n'a pas livré de mobilier ni aucune inclusion. Elle se situe sous la bordure sud de la fosse FS1270. L'US 1508 enfin est un petit creusement situé sous le bord nord de la fosse FS1272. Il mesure 0,13 m de diamètre et 7 cm de profondeur. Il est comblé par le même sédiment que la fosse FS1272.
La fosse FS1270 est un creusement évasé relativement peu profond (0,12 m de profondeur conservée) mesurant 1,60 m sur 1,30 m. Son comblement limoneux brun comporte de nombreuses inclusions : des fragments de céramique, des éclats métalliques, un coquillage, un fragment de *tegula* retaillé, peut-être en peson, des charbons de bois et quelques moellons calcaires chauffés.
La fosse FS1272, au sud de la précédente, est plus petite. Elle mesure entre 0,50 et 0,65 m de diamètre et elle est conservée sur 8 cm de profondeur. Sur son bord nord, le petit creusement US 1508 est antérieur ou contemporain. Leur comblement limoneux brun avec des cailloutis et des charbons est similaire. Dans le comblement de la fosse FS1272, plusieurs fragments de terre cuite non déterminants ont été aussi prélevés.
La fosse FS1273 est une cuvette circulaire de 1,05 à 1,10 m de diamètre et 8 cm de profondeur. Située la plus au sud de ce chapelet de creusements, elle est comblée par un limon brun comportant cailloutis, nodules de terre cuite, charbons, mais aussi un gros fragment de mortier sableux brun orangé avec des nodules de chaux. Ce fragment n'évoque aucun élément architectural préservé sur le site.
Sur les fosses FS1272 et FS1273 une dernière fosse est creusée dans ce secteur : la fosse FS1271. Elle mesure 1,30 m sur 1 m et elle est conservée sur 0,10 m de profondeur. Son profil en cuvette à fond plat a été comblé par un limon brun contenant des cailloutis, des charbons de bois et des fragments de terre cuite.

Au total, ces 7 structures en creux, de taille assez variable, marquent un niveau d'occupation, SL1259, en surface de l'US 1070, dans le quart nord-ouest du secteur 13 : ce sol de terre arasé se situe entre 211,75 m NGF au nord et 211,57 m NGF au sud. En dehors des creusements décrits, ce niveau ne semble pas faire l'objet d'aménagement de surface, bien qu'on observe çà et là quelques charbons, quelques amas de cailloutis et de terre cuite. Mais il convient de préciser que cet horizon a manifestement connu un usage long, car il correspond au niveau apparent d'ouverture de vestiges fossoyés depuis l'état 1 jusqu'à l'état 4. L'absence d'accumulation sédimentaire sur toute cette période pourrait s'expliquer par une érosion régulière ou répétée de la partie nord du secteur 13 : cette hypothèse pourrait s'accorder avec l'image d'un espace laissé ouvert sur une grande partie ou même toute l'occupation du site. Pour la phase d'occupation originelle, on sait toutefois qu'un bâtiment existait au nord-ouest et que sa disparition est le fait d'une démolition et d'un arasement important intervenant à la fin de l'état 1 (*cf.* secteur 4 état 1). En outre, le sol SL1259 ne pouvant pas être strictement attribué à la chronologie de l'état 1, l'hypothèse d'une troncature sédimentaire plus tardive est aussi envisageable pour expliquer l'inexistence de la stratigraphie (*cf. infra* état 2 et 4).
Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne l'état 1, la cohésion formée par les vestiges décrits précédemment s'est appuyée sur leur proximité spatiale pour l'essentiel et leur relation stratigraphique étroite pour certains (FS1270 avec US 1280 et US 1508). Leur datation provient du seul mobilier livré par la fosse FS1270. C'est aussi cette dernière, grâce ses nombreuses inclusions, qui permet de caractériser les vestiges de cette occupation comme étant potentiellement associés à un habitat : vaisselle, peson, métal, coquillage dans ce qui semble être les vestiges d'un foyer (moellons chauffés et US 1280). Le mobilier céramique recueilli renvoie au courant des II^e^ et

IIIe siècle. Il fait favorablement écho au mobilier résiduel trouvé dans la tranchée de spoliation du mur MR1268 (TR1269), ainsi que celui livré par le comblement de la fosse FS1267 située au nord de l'angle potentiellement formé par les murs MR1268 et MR1057. L'homogénéité que présente ce mobilier, issu des vestiges concentrés dans ce quart nord-ouest du secteur 13, malgré une datation assez large, illustre bien l'état d'occupation le plus ancien. L'incertitude sur le contexte bâti de cette occupation, perçue comme un habitat, demeure avec l'angle formé par MR1268 et MR1057 compte tenu de la position de la fosse FS1267. On observe que les fosses FS1270, FS1271, FS1272 et FS1273, pour les vestiges fossoyés les plus imposants, sont assez significativement alignées le long du parement oriental du mur MR1268, si celui-ci était prolongé au sud. La question du contexte bâti semble donc se focaliser sur MR1268, son développement au sud et l'angle qu'il pourrait former au nord avec MR1057.

État 2a

L'occupation suivante, après l'arasement des bâtiments appartenant à l'état 1, voit se mettre en place de nouveaux bâtiments occupant dans un premier temps plutôt la zone la plus méridionale du secteur 13 et des secteurs mitoyens. La partie nord du secteur 13 se trouve ainsi un peu à l'écart de cette nouvelle phase d'édification, bien qu'on note la disparition du bâtiment représenté par MR1166 et MR1155 (*cf.* secteur 4), et sans doute MR1268, qui se déployait vraisemblablement en partie dans l'angle nord-ouest du secteur 13. L'espace libéré ne semble pas connaître d'aménagement et aucune structure fossoyée n'a pu être clairement associée à cet état. L'érosion de la stratigraphie aurait ainsi pu se produire dès ce moment, et elle pourrait tout autant être à l'origine du hiatus stratigraphique et chronologique caractérisant aussi le début de cette deuxième phase d'occupation.

État 2b

On perçoit dans un second temps un certain retour d'investissement sur la partie nord du secteur 13 avec la reprise du mur MR1057, au nord, et la construction à l'ouest du mur MR1161. Mais en fait, les vestiges attribués à l'état 2b se situent exclusivement à la marge du secteur 13 nord et ils illustrent plutôt une nouvelle dynamique constructive dans les secteurs mitoyens.
Au nord, le mur MR1275 est une construction mal conservée sous les tranchées d'épierrement TR1266 à l'ouest et TR1277 à l'est, qui révèle toutefois la mise en œuvre d'un blocage de moellons et petits blocs bruts, ou sommairement équarris, et liés à la terre, sans agencement notable. Son état de conservation le présente essentiellement comme une assise de fondation mesurant 4,40 m de longueur et entre 0,63 et 0,72 m de largeur. Les quelques vestiges d'une seconde assise pourraient correspondre à la base de l'élévation, sans distinction dans la mise en œuvre. À l'est, le contact avec le segment préservé de MR1057 est assuré par un chaînage d'angle, MR1290, dont il ne subsiste qu'un radier de moellons calcaires amorçant un retour de la construction vers le nord (*cf.* secteur 5). Malgré cet état de conservation très médiocre, l'emprise de MR1290 en largeur fait favorablement écho à celle conservé de MR1275, plus à l'ouest, de sorte que les deux constructions sont considérées comme équivalentes. La longueur de la construction peut donc être estimée à 8 m minimum et sa largeur pourrait atteindre 0,80 m. Vers l'ouest, sa tranchée d'épierrement se prolonge jusqu'à l'arase du mur MR1135 localisé davantage à l'ouest entre les secteurs 4 et 5. Cette tranchée correspond vraisemblablement à la fois à l'épierrement de MR1275 et à celui de MR1135 de sorte qu'il est impossible, les deux murs ayant laissé une empreinte de même largeur et de même orientation, de discerner la limite réelle de MR1275 de ce côté.

En limite occidentale de la partie nord du secteur 13, le mur MR1161 est aussi édifié à ce stade. Il s'agit du prolongement vers le nord du bâtiment construit à la phase précédente au sud du secteur 4 (*cf.* secteur 4 état 2b). Ce mur maçonné, dont il ne subsiste qu'un segment de 2,60 m de longueur et 0,58 m de largeur, a toutefois laissé une empreinte (TR1239) qui permet de restituer son développement jusqu'à l'axe formé perpendiculairement au nord par MR1275 (en reprise de celui de MR1057). En formant un angle avec MR1275, il ferme l'espace nord du secteur 13 du côté ouest, laissé ouvert depuis la destruction du bâtiment restitué avec MR1155 et MR1166 à la fin de l'état 1.

Il résulte de ces édifications la formation de deux fronts de bâtiments au nord et à l'ouest formant les limites d'un espace qui, au centre, ne semble toujours connaître aucun aménagement suffisamment conséquent pour avoir laissé des indices. Ce contraste invite ainsi à percevoir l'espace nord du secteur 13 comme une cour, qui serait au moins fermée au nord et à l'ouest par deux corps de bâtiments. Comme pour la phase précédente, l'exposition de cet espace extérieur aux intempéries semble pouvoir être une des explications de l'absence de stratigraphie pour cette nouvelle période de l'occupation.

État 3

Cette nouvelle phase d'occupation est encore une fois très difficile à percevoir dans cette partie nord du secteur 13. L'érosion à laquelle on attribue l'absence de stratigraphie ne peut pas pour autant expliquer l'absence totale de vestiges. Le secteur reste manifestement à l'écart des aménagements et en même temps au centre des vestiges illustrant l'occupation à l'état 3.

État 4

À la période d'occupation suivante, l'espace nord du secteur 13 connaît une phase d'aménagement conséquente avec le décaissement massif et étendu représenté par la fosse FS1305 (**fig. 44**). Ce creusement mesure 8,20 m de longueur et 4,85 m de largeur. Sa forme en plan, est à la fois très régulière au nord, où il longe soigneusement MR1057-MR1275, ainsi qu'à l'ouest avec un creusement linéaire à peu près perpendiculaire à la limite nord, et assez irrégulier au sud et à l'est où il présente un contour sinueux. On observe donc que le décaissement opéré s'inscrit dans le secteur nord de la cour, le long du mur septentrional qui est conservé en élévation à ce stade, et que vers le sud et l'est, son contour plus approximatif semble résulter de l'absence de contraintes et avoir permis la création des accès à ce nouvel espace excavé. La linéarité du creusement à l'ouest semble s'expliquer par la présence d'une voie de passage ouverte à travers MR1275 au nord. Le mur MR1268 et les fosses FS1270 à 1273 sur ce côté de FS1305 appartiennent à l'état 1 et n'ont donc pas de lien avec la fosse.

L'intégralité de la fosse FS1305 est conservée en plan, ce qui permet d'avoir une image complète de la structure (*cf.* **fig. 43**). Elle couvre une superficie de 30,60 m², dont plus de 80 % a pu être fouillée. Les dimensions du creusement en plan et sa relative faible profondeur ont aiguillé l'interprétation vers un habitat à sol excavé ou « fond de cabane »,

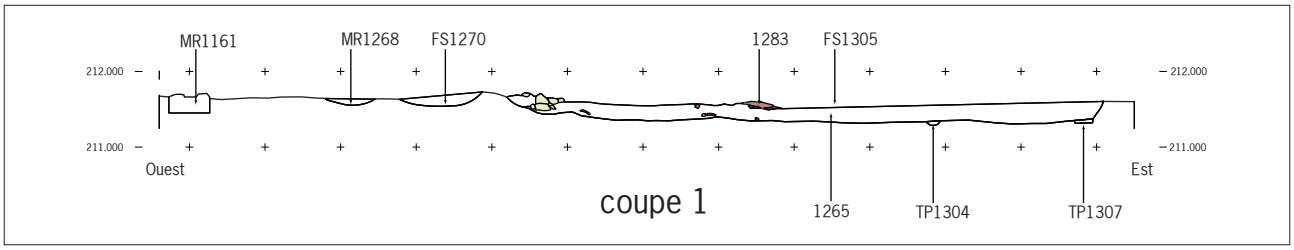


Fig. 44 Coupe sur le secteur 13 nord (DAO L. Ben Chaba).

caractéristiques de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (Maufras *et al.* 2020). La fouille des parois de la structure (seule une partie des parois occidentale et méridionale n'a pas été dégagée) est venue confirmer cette hypothèse avec la découverte de surcreusements secondaires contre ces parois. Relativement peu nombreux au regard de la taille du décaissement, ils correspondent à des empreintes de poteaux en périphérie du creusement opéré. Le fond du creusement a remis à nu de la surface de la terrasse de galets US 1195, offrant un socle plan à l'excavation pratiquée, pour une profondeur autour de 0,20-0,30 m. Son niveau altimétrique se place entre 211,31 m et 211,37 m NGF. Sur ce fond, l'empreinte peu profonde d'autres poteaux sont venus appuyer l'argumentaire d'une superstructure en bois associée éventuellement à de la terre crue.
Les empreintes de poteaux observées sont au moins au nombre de six : quatre se situent contre la paroi de l'excavation FS1305 et deux sont positionnés sur le fond du creusement. Les premiers sont TP1307, TP1308, TP1309 et TP1491. Les derniers, sur le fond, sont TP1304 et TP1306, lesquels forment avec les TP1307 et TP1491, respectivement contre la paroi à l'est et à l'ouest, un alignement dans l'axe longitudinal de la structure excavée.
Dans le détail, on note aussi dans leurs dimensions une certaine similitude, qui s'ajoute à l'image assez cohérente qui se dégage de cet ensemble de vestiges. L'empreinte du poteau TP1304 mesure en effet 0,24 m de diamètre et est conservée sur 0,10 m de profondeur maximale sur le fond de FS1305. Le trou de poteau TP1306 mesure 0,22 m et n'excède pas non plus 0,10 m de profondeur conservée. À l'est, le TP1307 mesure 0,33 m de diamètre et entame le sol SL1259 et le niveau jaune US 1070 sous-jacent sur au moins 0,24 m de profondeur, contre la paroi de FS1305. Au nord-ouest, le TP1308 est disposé de la même façon que le précédent. Il mesure 0,22 m de diamètre et au moins 0,26 m de profondeur. À 0,51 m de distance à l'est, toujours contre la paroi de FS1305, le TP1309 mesure 0,19 m de diamètre et 0,27 m de profondeur. À l'ouest enfin, le TP1491 mesure 0,16 m de diamètre minimum et 0,21 m de profondeur. Ils possèdent tous un comblement limoneux brun clair jaunâtre ou brun gris clair, contenant quelques cailloutis et charbons. Ce comblement est assez peu distinct de la matrice sédimentaire de l'US 1265, comblement principal de la structure FS1305. C'est pourquoi c'est surtout la fouille des parois qui a révélé ces aménagements. Pour les empreintes en fond de creusement, la coupe stratigraphique laissée au niveau de TP1306 n'a pas permis d'observer de négatif de poteau dans l'US 1265.

Pour les surcreusements latéraux, ils offrent, dans l'épaisseur de l'US 1070, un profil cylindrique légèrement tronconique avec un resserrement vers le bas où ils se terminent invariablement en petite cuvette. Aucun calage de pierre n'a été observé pour ces aménagements en dehors de TP1306 près duquel deux gros galets ont été trouvés et peuvent correspondre à cet usage. D'autres creusements, contre les parois et sur le fond de l'excavation, ont dû être pratiqués comme semblent l'indiquer certaines petites cavités observées sur le fond et quelques irrégularités sur les parois, mais ces indices restent trop ténus pour en avoir l'assurance.

Les aménagements de la structure excavée FS1305 traduisent la mise en place d'une superstructure en bois dont les parois associent vraisemblablement la terre crue à l'armature de bois.

Une ligne de faîtage longitudinale correspondant à l'alignement des TP1307, TP1304, TP1306 et TP1491. La distance entre TP1308 et TP1309, d'une cinquantaine de centimètres, pourrait évoquer le rythme des supports à restituer. Le faible nombre des supports latéraux attestés n'interdit pas de restituer davantage de poteaux, leur empreinte ayant pu disparaître pour peu qu'ils aient été légèrement à l'intérieur du creusement

principal FS1305. La nécessité d'une armature formée de davantage de poteaux est fortement probable au regard des dimensions du creusement.

En lien avec cette phase de construction, le niveau de sol correspondant n'est attesté que de façon ténue. En effet, les traces observables au fond de FS1305 sont discrètes. Seul dans l'angle nord-ouest, un aménagement est installé au sol contre les parois nord et ouest de l'excavation. Il s'agit de l'US 1311, qui se caractérise par un grand nombre de moellons et petits blocs calcaires bruts anguleux, de taille presque calibrée, liés dans une matrice limono-argileuse brun noir à brun gris très chargée en charbons de bois et cendres, ayant livré quelques tessons de céramique, quelques fragments de *dolium* et des fragments de tuiles (*tegulae* et *imbrices*) relativement nombreux. La plupart des moellons et des fragments de tuiles sont brûlés et teintés de charbons. L'US 1311 a été observée sur 2 m par 1,50 m. Elle forme un radier de structure de combustion que les fragments de tuiles associés aux nombreux charbons illustrent. Les traces de combustion sur les blocs et les tuiles corroborent cette interprétation. Toutefois, aucune trace de rubéfaction de la paroi n'a été observée à cet endroit.
L'absence de sol d'utilisation sur le fond du creusement incite à restituer un premier niveau de sol surélevé, peut-être planchéié ou revêtu de matériaux végétaux. Le radier US 1311 atteint la cote de 211,68 m NGF, et descend sur le fond du creusement jusqu'à 211,50 m NGF.

Dans un second temps, sur l'ensemble de la dépression FS1305, est constituée l'US 1265. Il s'agit d'un remblai limoneux brun gris hétérogène, comportant de très nombreuses inclusions : cailloux et moellons calcaires bruts, tuiles fragmentées, tessons de céramique, de verre, fragments de métal, de faune et nodules de mortier, faisant en particulier de cette US l'une des plus riches en mobilier céramique (168 fragments). L'absence de stratification sur l'épaisseur de la couche, soit 0,36 m, ne donne pas l'image d'un remblai d'occupation accumulé progressivement dans la cavité FS1305, mais plutôt celle d'un colmatage homogène intervenant en une seule étape. Le rehaussement du niveau entre 211,54 m et 211,67 m NGF permet de rattraper le niveau périphérique, correspondant au sol SL1259, au sommet de l'US 1070.

Ce colmatage ne signe pas pour autant l'abandon de la structure puisque plusieurs indices d'occupation se situent à son sommet qui se situe dès lors au même niveau que le sol SL1259. Si la plaque foyère US 1311 dans l'angle nord-ouest est scellée par l'US 1265, d'autres vestiges témoignent d'un second temps d'occupation, après cette phase de remblaiement intermédiaire.

Au centre de l'emprise de la fosse FS1305, sur l'US 1265, l'un des marqueurs importants de ce sol est matérialisé par une meule dormante posée à plat (**fig. 45**). Cet artefact a été numéroté US 1282. Taillée dans le basalte, elle se présente sous la forme d'un disque de 0,48 m de diamètre et entre 5 et 9 cm d'épaisseur, dont la surface est conique, convexe et creusée (mais non percée) en son centre pour y insérer le pivot de rotation de la meule « courante » (ou tournante). Lors du démontage on a observé la face antérieure du bloc qui a été laissée relativement brute. À peine enfoncée dans le sol constitué en surface de l'US 1265, elle est installée sur un blocage fait de moellons et de blocs, associés à de gros fragments de tuiles (*tegulae*), et liés à la terre (US 1283), en particulier un très gros bloc (0,50 m sur 0,22 m et 0,10 m d'épaisseur) et un gros galet (0,26 m sur 0,12 m). Certains fragments de *tegula* enfoncés verticalement entre les blocs et la meule ont clairement la fonction de calages. Ces données tendent à montrer que la meule US 1282 se situe en position d'utilisation, bien qu'aucun système de recueil de mouture n'ait été observé.



fig. 45 Vue de l'aménagement US 1282/1283 : la meule dormante et son calage
(Cl. L. Ben Chaba).

Le niveau caractérisé par la meule US 1282 est aussi marqué, sur le sommet de l'US 1265, par une fosse circulaire rubéfiée et deux structures empierrées : FS1278 d'une part et US 1310 et US 1254 d'autre part. Cette dernière, US 1254, est installée en sur la bordure occidentale de FS1305. Il s'agit d'un aménagement empierré, construit avec des moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre, formant un petit massif quadrangulaire de 1 m de longueur et 0,40 m de largeur environ, conservé sur une assise d'une vingtaine de centimètres, et orienté est-ouest. Quelques fragments de *tegulae* entrent aussi dans la mise en œuvre en calage ponctuel. Son niveau d'arase se situe à 211,81 m NGF.

À l'opposé, sur le bord nord-est de FS1305, l'US 1310 est un aménagement empierré plus modeste. Il consiste en trois blocs calcaires bruts liés à la terre (deux blocs et un moellon plus petit) disposés verticalement au sommet de l'US 1265. Leur liant ne se distingue pas véritablement du comblement sous-jacent. Ces blocs forment un petit massif de 0,58 m de longueur, 0,26 m de largeur et 0,20 m de profondeur.

La fosse FS1278 est un creusement circulaire de 0,80 m de diamètre et 0,25 m de profondeur, réalisé en surface de l'US 1265, au centre ouest. Son profil aux parois plutôt verticales et son fond légèrement concave portent des traces de rubéfaction importantes, localisées sur la partie supérieure du creusement. Ce profil a aussi révélé un comblement limoneux brun gris sombre contenant des cailloux et petits moellons calcaires chauffés, peut-être thermofractés, des fragments de tuiles, de céramique et de *dolium* et des charbons abondants. Ces éléments font interpréter FS1278 comme une fosse-foyère.

Deux autres vestiges ont été observés au sud-est de la fosse FS1305, sur le sol SL1259. Il s'agit de la fosse FS1274 et du petit creusement TP1279. La première, mesurant 0,62 m de diamètre maximal et 0,20 m de profondeur, possède des caractéristiques tout à fait similaires à FS1278 : rubéfaction de la partie haute du creusement, comblement limoneux brun gris charbonneux contenant des cailloux, de petits moellons chauffés, des fragments de *dolium* et de *tegulae*.
Un peu plus au sud-ouest, le petit creusement TP1279 mesure 0,26 m de diamètre et 0,24 m de profondeur et possède un comblement cendreux et charbonneux, qui le distingue des trous de poteaux observés dans la fosse FS1305. Ce comblement et la proximité avec FS1274 semblent lui assigner une fonction en lien avec un foyer, même si ses dimensions l'ont apparenté initialement à une empreinte de poteau.

L'interprétation des vestiges situés sur l'horizon supérieur de la fosse FS1305, la meule US 1282 et le foyer FS1278, plaident en faveur d'un habitat illustré par la coexistence de la meule et du foyer. Les vestiges construits US 1254 et US 1310 de part et d'autre du bâtiment envisagé restent énigmatiques, même si l'on peut sans risque supposer qu'il s'agit de supports. Au sud-est, les deux structures fossoyées FS1274 et TP1279 marquent vraisemblablement l'usage contemporain du sol SL1259, devant l'accès probable à l'habitat excavé FS1305.

D'un point de vue chronologique, si l'on perçoit bien deux étapes dans l'occupation du fond de cabane, avant et après le remblaiement US 1265, les indices de datation recueillis ne laissent pas vraiment entrevoir de différence significative dans le mobilier provenant des vestiges associés à l'une ou l'autre de ces deux étapes. Le mobilier provenant du radier US 1311, daté des années 370-400, montre que cet aménagement remobilise des matériaux provenant de vestiges plus anciens. Les occupations précédentes fournissent une ressource en la matière aux abords de FS1305. Parmi les éléments structurels, seul le trou de poteau TP1304 a livré un tesson de céramique culinaire africaine, qui, malgré une datation assez approximative, plaide pour une attribution plus tardive, dans le courant de la première moitié du VI^e^ siècle. C'est surtout l'US 1265, comme indiqué précédemment, qui fournit le plus d'éléments de détermination avec une quantité importante de fragments de céramique. Ce mobilier, très homogène, place le colmatage de la fosse et la constitution du sol en surface au début du VI^e^ siècle. Le mobilier livré par le foyer FS1278 corrobore cette datation au début des années 500 et celui issu du calage de la meule (US 1283) ouvre légèrement la chronologie sur le courant du VI^e^ siècle.

La difficulté d'établir plus précisément la mise en place de cette construction excavée provient du peu de mobilier provenant des vestiges associés à cette première étape. Le mobilier issu de l'US 1311 ne peut raisonnablement pas être pris en compte car il signifierait un écart improbable d'un siècle entre le creusement de FS1305 et son colmatage avec l'US 1265. Pour finir, c'est l'homogénéité du mobilier de l'US 1265 qui semble la plus pertinente pour éclairer cette question et le comblement non stratifié de FS1305 semble indiquer qu'il ne peut intervenir qu'assez rapidement après le creusement et le premier usage de l'excavation. En outre, la cohérence de ce mobilier avec celui des autres vestiges situés au sommet de l'US 1265 témoigne aussi d'une occupation resserrée sur la première moitié du VI^e^ siècle.

Abandon

En phase finale de l'occupation, les vestiges sont couverts par les US 1253 au sud et US 1258 sur la partie centrale et nord (= US 1069, secteur 13 sud). Il s'agit d'un même remblai limoneux brun gris localement charbonneux ou cendreux, contenant une quantité de fragments de tuiles (*tegulae* et *imbrices*), des moellons calcaires, des ossements de faune, des fragments de céramique, de verre, de métal, ainsi que des nodules de mortier de chaux parmi lesquels on note des fragments d'enduits muraux monochromes rouges. Ces remblais ont livré un mobilier attribué au courant du VI^e^ siècle, plaçant l'abandon de la partie nord du secteur 13 autour de 600, au maximum. On note que les tranchées de spoliation des murs construits en pierres, limitant le secteur au nord notamment (TR1276 et TR1277, également TR1239 plus à l'ouest) ne sont pas recouvertes par ces remblais de sorte que les murs correspondants, MR1057, MR1275 ou encore MR1161, sont encore en partie en élévation à ce stade. L'existence d'un niveau d'occupation tronqué par les labours au sommet des US 1253 et US 1258 n'est donc pas totalement exclue. Pour autant, aucun indice ni vestige ne témoigne à cet endroit d'une occupation plus tardive.

2.1.2.8. Le secteur 4

Le secteur 4 est situé dans la partie sud-ouest de la fouille et correspond une emprise rectangulaire allongée mesurant 22,30 m sur 8,80 m environ, tronquée au sud-ouest par la limite de la fouille (*cf.* **fig. 30**). Il s'agit d'un secteur qui se caractérise par une succession de constructions occupant tout l'espace et documentant toutes les phases d'occupation du site. La présence de nombreux creusements au sein de ces constructions illustre aussi la densité d'occupation de ce secteur. Ces vestiges ont fourni des éléments de datation et, pour certains, des indices d'interprétation tangibles pour ce secteur qui avait été abordé précédemment dans le cadre d'une tranchée de diagnostic.

État 1
Pour la période la plus ancienne, les vestiges de construction sont fragmentaires. Il s'agit de lambeaux de fondations de mur et de segments de tranchées de spoliation de mur reprenant selon toute vraisemblance l'emplacement des creusements d'installation (**fig. 46**).

Le dépôt limoneux brun clair à beige US 1070 (= 1157, = 1176) couvre assez largement ici la terrasse de galets US 1195 sur une épaisseur atteignant 0,40 m dans la moitié nord du secteur. Plus au sud, l'US 1070 est érodée et la terrasse de galets affleure directement sous les premières occupations. Dans tous les cas, au nord comme au sud, aucun niveau de sol n'a pu être associé à ce premier état. Le niveau supérieur préservé de l'US 1070 se situe entre 211,67 m NGF au nord (US 1176) et 211, 08 m NGF au sud, où elle finit par disparaître totalement. À cet endroit, la terrasse de galets US 1195 apparaît entre 210,96 m et 211,10 m NGF. Les vestiges construits conservés se résument pour cet état à deux ensembles formant les angles de deux constructions distinctes. On observe que les creusements d'installation de ces murs ont manifestement cherché à atteindre la surface indurée de l'US 1195 pour asseoir ces fondations.
Au nord-est, les murs MR1166 et MR1155 forment l'angle d'un bâtiment qui se développait vers le nord et l'est. On ne peut que conjecturer sur son déploiement vers l'est, peut-être jusqu'au droit du mur MR1268 du secteur 13 nord voisin dont la projection coïncide avec l'extrémité du mur MR1155. Au nord en revanche, la présence du mur MR1057, long mur observé sur 35 m de longueur restitué environ et 0,46 à 0,50 m de largeur, semble attestée dès cette période (*cf.* secteur 13) et peut constituer une limite maximale pour le bâtiment dont il est question. Le mur MR1166, orienté globalement nord-sud, a été observé sur 5,80 m de longueur et jusqu'à 0,55 m de largeur. Son lien avec le mur perpendiculaire MR1155 au sud n'est pas conservé mais leurs tranchées de spoliation respectives, US 1204 et US 1158 (= US 1203), se rejoignent et semblent permettre de les associer. Elles sont toutefois elles-mêmes fortement détériorées par une fosse plus tardive (FS1200). Ce second mur, MR1155, mesure quant à lui 2,77 m de longueur et 0,56 m de largeur maximale. Avec leurs tranchées de fondation et de récupération, on parvient à restituer une emprise de 7,40 m de longueur et au moins 4 m de largeur et si MR1166 se prolongeait jusqu'au mur MR1057 vers le nord, on pourrait atteindre un peu plus de 10 m de longueur. Les segments construits préservés correspondent à des fondations en tranchées aveugles constituées de blocs et moellons calcaires bruts liés à la terre limoneuse issue du creusement.

Au sud-ouest, un second ensemble forme l'angle nord-ouest d'un autre bâtiment. Le mur MR1081 orienté nord-sud est conservé sur une longueur de 3,70 m et 0,62 m de largeur maximale, dans un creusement correspondant à sa tranchée d'installation et de récupération, TR1240 (= US 1197), atteignant quant à elle près de 5 m de longueur. Vers le sud, elle s'efface avec l'érosion du dépôt limoneux US 1070 dans lequel elle



Fig. 46 Plan photogrammétrique de la partie sud du secteur 4 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

est creusée. Au nord, elle forme un angle droit avec une seconde tranchée de spoliation de mur, TR1210, observée dans ce même dépôt sur 4,50 m de longueur et 0,55 m de largeur en moyenne. Son profil caractérise son interprétation et la fouille de son comblement a permis de ne dégager que quelques blocs susceptibles d'appartenir à la structure construite épierrée. L'emprise de ce second ensemble bâti couvre donc une surface d'au moins 5 m de longueur sur 4,50 m de largeur. Dans le secteur 14, à l'ouest, les creusements TR1097-1098-1099 pourraient, si l'on admet qu'ils appartiennent à la même phase, venir compléter le plan de ce second ensemble pour former une construction composée de deux modules, à peu près équivalents autour de 4,70 m de côté et couvrant une superficie totale de l'ordre de 45 m² (*cf.* secteur 14 état 1).

L'occupation de ce premier état, en dehors des vestiges construits assez laconiques décrits précédemment, se résume à l'US 1159. Il s'agit d'un

petit remblai limoneux beige remaniant la séquence inférieure US 1070 et observé ponctuellement contre le parement sud du mur MR1155.

Dans la partie la plus méridionale du secteur 4, parmi les creusements observés sur la terrasse de galets US 1195, il est difficile de discriminer des vestiges pouvant appartenir à cette phase d'occupation précoce. Seule la fosse FS1196 située à proximité immédiate au sud-est, en limite du secteur 13, pourrait appartenir à cet état ancien dans la mesure où elle est vraisemblablement détruite par l'installation du mur plus tardif MR1077. Quant au remblai US 1159, pour finir, son mauvais état de conservation et l'absence de mobilier significatif n'a permis de recueillir aucun indice éclairant l'interprétation du bâtiment restitué au nord, ni celui situé au sud-ouest.

L'abandon de cet état est essentiellement illustré par les tranchées de spoliation des constructions. L'arase des murs et le sommet des comblements des tranchées de récupération se situent entre 211,69 m NGF au nord et 211,60 m NGF au haut au sud. La phase d'édification qui suit efface définitivement les traces de ces premières constructions en venant s'installer « à cheval » sur les quelques vestiges qu'il en reste, comme on le mesure avec le mur MR1155 coupé par la fondation du mur MR1078. On observe pour autant que l'orientation globale du bâti est maintenue, malgré le décalage constaté.

État 2a

Du fait de son étendue sur une grande partie du secteur, la nouvelle phase d'édification est perçue comme une phase particulièrement importante dans le secteur 4, car le bâti mis en place à ce moment, conservé et repris en partie dans les phases suivantes, marque durablement cette partie du site.

Les nouvelles constructions sont localisées dans la moitié sud du secteur 4. Il s'agit des murs MR1077 à l'est, MR1078 au nord et MR1079 à l'ouest. L'extension sud du bâtiment auquel ils appartiennent n'est pas connue en raison de la limite de fouille. Les trois murs sont clairement liés entre eux pour former les limites d'un bâtiment rectangulaire mesurant au moins 13,30 m sur 8,80 m (**fig. 47**). Leur mise en œuvre, strictement identique, consiste en un blocage de gros cailloux et moellons calcaires bruts largement noyés dans un liant de mortier à base de chaux (nodules de



fig. 47 Vue depuis l'ouest du bâtiment de l'état 2 sur le secteur 4 sud (Cl. L. Ben Chaba).

chaux pure centimétriques) et de sable beige comportant du cailloutis et de petits galets. Ce blocage est coulé en pleine tranchée. Il s'agit donc d'une fondation maçonnée et non pas une élévation. Seule une portion centrale du mur MR1078, au nord, conservée à une phase ultérieure, est considérée comme la base de l'élévation, sans distinction de mise en œuvre constatée pour autant. Elle culmine à 211,82 m NGF. Ailleurs, l'arase des murs se situe plutôt entre 211,60 m NGF environ au nord et 211,25 m NGF environ au sud. La largeur des maçonneries oscille entre 0,53 et 0,78 m. Le mur MR1078 au nord mesure 8,70 m de longueur, le mur MR1079 à l'ouest 11,20 m et le mur MR1077 à l'est 8,50 m auxquels on ajoute 4,80 m de longueur disparue mais dont témoigne sa tranchée de spoliation TR1147, jusqu'à la limite de fouille au sud.

À l'intérieur du périmètre formé par ces fondations, on observe de nombreux creusements de fosses, illustrant l'occupation de l'édifice. Le niveau supérieur de ces vestiges se situe entre 211,57 m NGF au maximum dans l'angle nord-est et autour de 211,09-211,19 m NGF au sud, près de la limite de fouille. Sur cet horizon, aucun vestige de sol d'occupation n'a été observé : ce niveau correspond en fait à un décaissement et un nivellement localisé au sud, l'un et l'autre plus tardifs (*cf. infra* état 2b). Les vestiges attribués à la première occupation du bâtiment sont donc 13 fosses (du nord au sud : FS1200, FS1201, FS1086, FS1168, FS1169, FS1235, FS1236, FS1237, FS1193, FS1224, FS1186, FS1190, et FS1091), présentant globalement en plan une forme circulaire (sauf FS1169 qui comporte deux lobes circulaires) et dont le diamètre est compris entre 0,65 et 1,30 m (**fig. 48**). La même amplitude est constatée dans les profondeurs conservées de ces vestiges, entre 6 et 30 cm, et provient en partie de l'état d'arasement du niveau évoqué précédemment. Les profils de ces creusements, compte tenu de leur état de conservation, sont pour certains vestiges presque impossibles à caractériser. Pour les creusements les mieux préservés, il s'agit de creusements à parois évasées, en majorité, ou à parois plus verticales, et dont le fond est uniformément plat. L'interprétation de ces vestiges, malgré leur mauvais état de conservation, peut toutefois s'appuyer sur l'homogénéité de leur faciès, la cohérence de leur répartition spatiale, sans recoupement observé et plutôt le long des murs, ainsi que par les indices fournis par le mobilier observé dans certains des comblements. Ces indices sont de grands fragments de *dolium*, épais et à la pâte grossière caractéristique, découverts dans trois des fosses (FS1190, FS1200 et FS1201) dont la relative faible fragmentation laisse penser qu'ils pourraient provenir de vases ayant été initialement installés dans les creusements circulaires décrits et qui auraient été brisés lors de la tentative de récupération de ces *dolia*. Ainsi, les treize grands creusements mis au jour correspondent vraisemblablement à quatorze empreintes de *dolia*, si l'on restitue deux individus dans le creusement bilobé de la fosse FS1169. Il n'est pas à exclure que les trois concavités des bords de la couche US 1070 observées du côté ouest entre la fosse FS1201 au nord et la foses FS1193 au sud correspondent elles aussi à l'empreinte plus altérée de l'installation de trois *dolia* supplémentaires, ce qui porterait leur effectif à dix-sept pour la partie de l'entrepôt mise au jour. Leur disposition majoritairement le long des murs montre une certaine cohérence avec le bâti et plaide pour une concomitance de leur usage, si ce n'est de leur mise en place. Bien qu'elle ne présente pas une organisation régulière, la disposition des fosses semble traduire un schéma de circulation fonctionnelle permettant d'accéder à toutes les vases de stockage restitués dans les creusements. Dans cette hypothèse, le bâtiment édifié pourrait être qualifié d'entrepôt ou de chai à *dolia* et il apporterait plus largement au site et à cette phase d'occupation une première caractérisation comme lieu de production agricole, certainement vinicole ou oléicole, nous y reviendrons.

US	Fait	Autres US	Forme (plan)	Diamètre/dimensions	Profondeur	Profil/creusement	Mobilier/inclusions
1085	FS1085		circulaire (env.)	1,30 à 1,43 m	0,25 m	Parois verticales/ Fond plat	TCA, mortier, qq Charbons
1086	FS1086		circulaire	0,80 m	0,16 m	Parois évasées/ Fond plat	TCA, qq Charbons
1089	TP1089		circulaire	0,36 m	0,15 m	Parois verticales/ Fond plat	TCA
1090	TP1090		circulaire	0,36 m	0,15 m	Parois évasées	TCA
1091	FS1091		circulaire	0,84 m	0,24 m	Parois évasées/ Fond plat	TCA
1092	FS1092		circulaire	0,90 m	0,20 m	Cuvette	TCA, dolium, faune, et Charbons (p.sup.)
1167	TP1167		circulaire	0,30 à 0,40 m	0,10 m	Parois évasées/ Fond plat	TCA, mortier
1168	FS1168		circulaire	0,70 m (restitué)	?	non fouillé	tegula
1169	FS1169		double circulaire	1 à 1,05 m x 2 +0,35 m	0,15 m	très évasé	
1186	FS1186	1187 (cr.)	circulaire	0,90 m	0,22 m	Cuvette	Charbons, caillloux calcaires brûlés, céramique, nombreux clous en fer, TCA
1188	TP1188		circulaire	0,20 m	0,05 m	arasé	Parois rubéfiées
1189	FS1189	1190 (cr.)	circulaire	0,40 m	0,10 m	Parois évasées	
1191	TP1191		circulaire	0,20 m	0,08 m	irrégulier	Parois rubéfiées, cendres, 1 céramique
1192	FS1192		ovale	0,47 x 0,70 m	0,16 m	Cuvette	Charbons, 1 céramique, faune, métal ferreux, TCA
1193	FS1193		circulaire	1,30 m	0,15 m	?	TCA, qq Charbons
1200	FS1200	1199 (cr.)	circulaire	1,20 m	0,30 m	Parois verticales/ Fond plat	mortier, dolium
1202	FS1202	1201 (cr.)	circulaire	1,20 m	0,26 m	Parois verticales/ Fond plat	Dolium
1220	FS1220		ovale	0,45 x 0,60 m	0,17 m	Cuvette	Charbons, coquillages, métal
1221	TP1221		circulaire	0,15 m	?	?	TCA
1223	TP1223		circulaire	0,15 m	?	?	TCA
1224	FS1224	1222	circulaire (env.)	0,75 à 0,90 m	0,25 m	Parois verticales/ Fond plat	Parois rubéfiées, cendres, 1 gros tesson de céramique
1225	TP1225		circulaire	0,26 à 0,30 m	0,15 m	Cuvette	Charbons, cendres, scories/gouttes de plomb
1235	FS1235		circulaire	0,65 m	0,09 m	arasé/ Fond plat	
1236	FS1236		circulaire (env.)	0,70 à 1 m	0,06 m	arasé/ Fond plat	TC indét.
1237	FS1237		circulaire (env.)	0,92 à 1,24 m	0,15 m	Parois évasées	TCA
1238	TP1238		circulaire	0,15 m	0,22 m	Parois évasées	tegula
1244	FY1244	1222	circulaire	0,52 m	0,10 m	Parois évasées/ Fond plat	Charbons, parois rubéfiées, plaque foyère (0,38 diam. x 0,04 m)
1245	FS1245	1222	circulaire	0,70 m	0,10 m	évasé	TCA, cendres

Fig. 48 Tableau des faits SL1185.

Au nord de ce bâtiment, le secteur 4 semble dans un premier temps rester largement ouvert, c'est-à-dire sans construction suite à l'arasement de l'édifice dont témoignaient MR1155 et MR1166. Les quelques fosses que la fouille de cette zone a révélées appartiennent vraisemblablement à une phase postérieure en dehors peut-être d'une fosse presque totalement détruite, FS1515, mal perçue sous l'angle nord-ouest de la fosse FS1242. En effet, cette structure, mesurant 1,95 m de longueur sur 0,95 m de largeur au moins, et dont on ne sait presque rien, a été largement perturbée par la fosse FS1242 plus tardive et associée à une phase de destruction, mais au fond de laquelle un très gros fragment d'un fond de *dolium* a aussi été découvert. Ce dernier pourrait provenir de la fosse sous-jacente détruite, ou bien du bâtiment situé au sud. Plus globalement, la partie nord du secteur 4 ne conserve selon toute vraisemblance aucun autre vestige contemporain et

le niveau de sol correspondant à cet état de l'occupation a disparu comme dans le bâtiment au sud.

La datation de cette phase d'occupation, marquée à la fois par la construction d'un bâtiment au sud et par l'installation probable, dans ce bâtiment, d'une série de *dolia*, souffre de cette absence de niveau d'occupation conservé. Le comblement des fosses dans lesquelles les *dolia* sont restitués renvoie à la phase de leur démantèlement. La datation de la mise en place puis de l'usage de ces vestiges s'appuie sur quelques tessons déterminants, issus de la fouille de la fosse FS1224, et attribués à la première moitié du IVe siècle, ainsi qu'au *terminus ante quem* fournit par les éléments de datation de la phase d'occupation qui suit.

État 2b

À la suite de cette première phase d'édification puis d'aménagement avec l'installation de *dolia*, un décaissement étendu au moins à l'ensemble de l'emprise construite au sud du secteur 4 semble intervenir. Cette opération à laquelle on attribue le hiatus sédimentaire et l'absence de niveau de sol pour l'état précédent est associée au comblement des grandes fosses circulaires, qui, colmatées pour certaines, partiellement détruites pour d'autres, sont manifestement abandonnées à ce stade. Comme évoqué précédemment, la découverte de gros fragments de *dolium* dans certains des comblements a aiguillé l'interprétation de la vocation initiale des fosses et témoignerait d'une phase de récupération qu'il convient d'associer aux travaux de décaissement dont résulte à la fois la rupture stratigraphique constatée et le niveau de sol hérité pour l'état suivant.
Cette phase de transformation, entre les états 2a et 2b, est donc illustrée essentiellement par les comblements des grandes fosses circulaires appartenant l'état 2a. Ces comblements sont en majorité limoneux brun clair à brun moyen, et comportent plus ou moins de cailloutis, des charbons de bois et des fragments de *tegulae*, d'*imbrices* ou de terre cuite indéterminée. Au sud-ouest, on envisage pour la fosse FS1186 que la récupération postulée du *dolium* qu'elle contenait aurait pu motiver le petit creusement TP1238, tangent au sud du creusement d'installation de la fosse. Ce petit creusement aurait pu servir à engager contre la paroi du *dolium* un pieu en bois destiné à décoller le vase et faire levier pour le sortir de son creusement de fondation. Toutefois, ce procédé n'est attesté dans aucun autre cas.

Suite au décaissement puis au comblement des fosses, les travaux de réaménagement du bâtiment semblent inclure aussi un nivellement perceptible avec la mise en place d'un remblai localisé au sud-ouest sur et aux abords des fosses FS1235, FS1236 et FS1237. Il s'agit de l'US 1184 qui est vraisemblablement constituée d'une partie de la séquence manquante remaniée : elle comporte en effet des nodules de mortier beige, provenant sans doute du mur MR1079 qu'elle jouxte, mais aussi quelques tessons de céramique résiduelle attribuée à la fin du IIIe siècle. La présence d'un mobilier résiduel dans cette US mais aussi dans l'US 1207 et dans le comblement de la fosse FS1087 qui interviennent immédiatement après ces travaux de remaniement illustre concrètement le décaissement opéré et la destruction de la stratigraphie des occupations antérieures qu'il a provoqué. Une partie du remblai constitué par le volume de terre ôté a vraisemblablement été utilisée pour combler et niveler le secteur au cours de l'occupation qui suit.

Cette occupation, après le décaissement lié au démantèlement postulé des *dolia*, se manifeste par une nouvelle série de creusements observés dans l'emprise du bâtiment. Au sud, ces creusements sont ouverts à partir d'un niveau de sol constitué en surface de l'US 1195 remise à nu au gré d'un décaissement plus incisif à cet endroit. Ce sol, SL1185, se situe

entre 210,98 et 211,12 m NGF et il est marqué notamment par une fine pellicule de charbons de bois et de suie. Sur cet horizon, dix structures en creux ont été identifiées : TP1188, TP1189, TP1191, FS1192, FS1220, TP1221, TP1223, FS1225, FY1244 et FS1245. Il s'agit pour 6 d'entre eux de petits creusements circulaires de 0,15 à 0,40 m de diamètre et de 5 à 15 cm de profondeur, initialement interprétés comme des trous de poteaux organisés en deux séries linéaires de trois négatifs. Finalement, leur fouille a montré que trois d'entre eux, TP1188, TP1191 et FS1225, présentaient des caractéristiques susceptibles de témoigner d'une autre vocation. En ces trois petits creusements offrent des parois rubéfiées et un comblement assez cendreux. Le comblement US 1225 a en outre livré des indices d'une activité métallurgique, représentée par de nombreuses gouttelettes de plomb et de petites scories métalliques.
Près de ces petites fosses, quatre autres vestiges témoignent de l'occupation du sol SL1185. Il s'agit des fosses FS1192, FS1220, FY1244 et FS1245. Le foyer FY1244 est constitué d'un faible creusement de 0,52 m de diamètre pour 0,10 m de profondeur, au fond duquel une plaque foyère est installée. Elle se présente sous la forme d'une couche de limon rubéfié et induré de 0,38 m de diamètre et 4 cm d'épaisseur. La rubéfaction superficielle du comblement de la fosse FS1224 localisée immédiatement à l'ouest est vraisemblablement consécutif à l'usage du foyer FY1244. À l'est, la fosse FS1245, de 0,70 m de diamètre et 0,10 m de profondeur, présente un comblement cendreux qui l'apparente à une fosse de vidange de foyer et semble l'associer à FY1244. Les deux fosses FS1192 et FS1220 sont situées un peu plus au sud. Elles présentent une forme plus ovale, entre 0,45 et 0,70 m de côté et offre un comblement assez similaire, limoneux brun sombre et charbonneux, dans lequel des inclusions de faune, de coquillage et de fragments métalliques ferreux ont été observés et orientent vers une interprétation en petits dépotoirs domestiques.

Dans la partie nord du bâtiment édifié à l'état précédent, les vestiges de cette nouvelle phase d'occupation prennent aussi place au sommet du décaissement opéré en lien avec le démantèlement postulé des *dolia*. À cet endroit, le niveau constitué à l'issue de ce décaissement est situé entre 211,37 et 211,46 m NGF, par l'apport d'un remblai : US 1207. Constitué de limon brun beige, contenant des nodules de mortier, des cailloux et des éclats de terre, parmi lesquels on reconnaît, comme pour US 1184, un mobilier céramique résiduel, ce remblai porte le niveau entre 211,42 et 211,54 m NGF, rattrapant le niveau relativement préservé dans l'angle nord-est de l'espace, grâce à quoi l'US 1159 et MR1155 sont en partie conservés dans cet angle. Vers le sud en revanche, le niveau atteint par l'US 1207 est supérieur à celui du sol SL1185, de sorte que le secteur septentrional domine légèrement le sol décaissé SL1185 cantonné au sud du bâtiment. Cette rupture se présente comme sous forme d'un pendage observé sur une bande médiane, pendage accentué par l'addition de deux facteurs : un décaissement plus important dans le secteur méridional ayant remis au jour la terrasse de galets US 1195 et un remblai un peu plus étendu et épais dans la partie nord du bâtiment.
Quoi qu'il en soit, dans le secteur nord, on observe à ce stade, au centre du niveau, une large fosse mesurant entre 2,40 et 2,90 m de diamètre et environ 0,25 m de profondeur : FS1087. Elle présente, avec ses dimensions importantes, un profil particulièrement évasé et un contour un peu irrégulier qui la distinguent des autres creusements observés jusqu'alors. Son comblement (US 1088) est aussi assez singulier puisqu'il comporte de nombreux matériaux de construction, blocs et moellons, mortier désagrégé et gros nodules de mortier, ainsi que de très nombreuses tuiles et des fragments de *dolium*. Ces éléments forment une sorte de blocage lié par une matrice sédimentaire limoneuse brune peu compacte. Les matériaux contenus dans FS1087 pourraient en partie provenir d'une phase de remaniement du bâti dont on perçoit quelques indices au nord, au centre

du mur MR1078. En effet, on observe contre le parement sud du mur un creusement linéaire de 4,50 m de longueur atteignant 0,50 m de profondeur (US 1205) et ce creusement opéré au sud en surface du remblai US 1207 semble aussi avoir entamé une portion centrale du mur MR1078, selon un négatif observé mesurant au moins 1,05 m de côté. La destruction d'une partie du mur MR1078 pourrait donc avoir fourni en partie les éléments observés dans le comblement de la fosse FS1087. En outre, la lacune US 1205 formée dans le mur, est interprétée comme l'empreinte laissée par un élément récupéré par la suite mais qui semble bien témoigner d'une phase de chantier. La nature et l'ampleur du remaniement réalisé sont difficile à percevoir dans la mesure où une phase de remaniement ultérieur provoque un second hiatus dans la stratigraphie conservée à ce niveau. Toutefois, plusieurs observations viennent vraisemblablement documenter cette étape de construction entre les états 2a et 2b.
D'abord, le comblement de la fosse FS1087 constitue un premier indice important. Son attribution à cette phase de remaniement s'appuie aussi sur la présence dans son comblement de fragments de *dolium* provenant du démantèlement du chai. Ensuite, deux poches de mortier de chaux sableux beige ont été observées en surface du remblai US 1207 entre la fosse FS1087 et le mur MR1078 (US 1208 et US 1209). Complétant la phase de destruction partielle du mur dont seraient issus les matériaux de l'US 1088, elles semblent témoigner d'un secteur de gâchage en lien avec la reconstruction d'une maçonnerie, probablement celle de MR1078. Or, on observe aussi un épaississement de la largeur du mur sur son tronçon central, qui, bien que très cohérente avec les deux extrémités du mur mais également très détériorée par les travaux réalisés ultérieurement, pourrait illustrer une reprise du mur, depuis sa fondation, sur une longueur de près de 2,80 m. La lacune observée dans le mur, envisagée dès lors comme le négatif d'un élément monolithique récupéré, se situe au centre de l'élargissement perçu, assez difficilement, dans le mur. Cet élargissement pourrait porter à 0,85 m l'épaisseur du mur initiale de 0,65 m.
La combinaison de ces différents vestiges, malgré leur mauvais état de conservation individuellement, permet d'élaborer l'hypothèse de l'installation d'un système de pressurage dans le bâtiment, système qui associerait des éléments pour certains ancrés dans le mur MR1078 (levier) et pour d'autres installés sur la fondation constituée par le blocage de la fosse FS1087 (zone de pressage ou socle du contrepoids).

Pour finir avec le secteur nord de ce bâtiment, quatre dernières fosses ont été observées. À l'est de FS1087, la fosse FS1085 est un creusement circulaire mesurant entre 1,30 et 1,43 m de diamètre et 0,25 m de profondeur. Son comblement limoneux a aussi livré des nodules de mortier et des fragments de tuiles, mais plus fragmentés et moins densément que l'US 1088. Elle contient également un grand nombre de charbons. Au sud, les trois autres fosses ont des tailles plus réduites : FS/TP1167 mesure entre 0,30 et 0,40 m de diamètre, FS/TP1089 et FS/TP1090 autour de 0,36 m de diamètre. Les deux dernières, distantes d'à peine 0,17 m, ont pu servir à un usage commun. Leurs parois verticales et la présence de cailloux plaqués contre celles-ci les désignent comme de probable trous de poteau.

La partie nord du secteur 4, entre MR1078 et MR1057 a été jusqu'ici caractérisée d'espace ouvert, en fonction de l'absence de vestiges clairement attribuables aux occupations précédentes mais elle se voit, concomitamment au remaniement de l'édifice méridional, dotée elle-même d'un bâti qui conduit à faire de la totalité du secteur 4 un espace couvert (**fig. 49**).
La mise en place de deux nouveaux murs, MR1161 à l'est et MR1226 à l'ouest, respectivement dans le prolongement nord des murs gouttereaux de l'édifice sud MR1077 et MR1079 matérialise cette transformation. Conservé sur 2,60 m de longueur et 0,58 m de largeur sous sa tranchée de récupération TR1239, le mur MR1161 est une construction mettant en



Fig. 49 Plan photogrammétrique du secteur 4 nord (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

œuvre des moellons et blocs calcaires bruts liés au mortier à base de chaux et de sable, de couleur beige. Il en résulte un blocage solide où les blocs mis en place contre les parois de la tranchée de fondation dessinent des segments parementés. Il s'agit d'une fondation en tranchée aveugle dont les caractéristiques sont tout à fait identiques à la mise en œuvre du bâti contre lequel il s'appuierait au sud. On observe que la tranchée de spoliation du mur au sud-est est inexistante et son comblement, nommé ici US 1253, déborde très largement du creusement et de l'arase du mur vers l'est, dans le secteur 13. Cette observation a pu laisser entendre que, dans la mesure où les tranchées de récupération des murs reprenaient assez systématiquement les creusements d'installation, le mur pouvait ne pas être fondé à cet endroit mais être en élévation vers l'est. L'hypothèse d'un seuil, voire celle d'un emmarchement, a donc été évoquée, compte tenu de la faible profondeur du mur. À l'ouest, le mur MR1226 est conservé quant à lui sur 0,80 m de longueur et 0,60 m de largeur, seulement contre MR1057 au nord, sous sa tranchée de spoliation TR1241 qui a été perçue au moins sur 5,30 m de longueur et environ 0,50 m de largeur. La construction des murs MR1161 et MR1226 ferment un espace mesurant entre 8,50 et 8,70 m de longueur (nord-sud) et 7,70 m de largeur interne. L'aile ainsi complétée domine un espace extérieur à l'est fermé au nord par MR1057 (secteur 13). La liaison avec cet espace, qui peut être désigné comme une cour, pourrait être assurée par le passage envisagé au niveau de la lacune au sud du mur MR1161. Le secteur 14, à l'ouest de l'aile construite, ne comporte pour ces phases aucun indice d'occupation, donnant l'image d'un secteur laissé en marge du complexe qui se structure dans les secteurs 4, 3, 5 et 13.

L'emprise de la nouvelle construction nord a livré cinq vestiges fossoyées illustrant l'occupation de cette partie du secteur 4 à l'état 2b. Il s'agit des fosses FS1162, FS1163, FS1164, FS1165 et FS1242. La dernière, FS1242, est située dans l'angle nord-ouest, près de MR1226. De forme allongée, elle mesure 2,80 m de longueur, 1,45 m de largeur et au moins 0,17 m de profondeur. Elle a détruit presque totalement la fosse FS1515 appartenant peut-être à l'état précédent (état 2a) et dont pourrait provenir le fragment du fond de *dolium* déplacé et retourné au fond de la fosse FS1242. En dehors de cet élément mobilier important, le comblement de la fosse FS1242 (US 1241) se caractérise par de nombreux éléments de construction, gros nodules de mortier et mortier désagrégé, moellons et quelques blocs calcaires, fragments de terre cuite, qui pourraient témoigner d'une phase de chantier. Au centre de la zone nord, la fosse FS1164 présente une forme circulaire mesurant 1,25 m de diamètre. Sa fouille a révélé un profil en cuvette conservé sur 0,15 m de profondeur et un comblement brun gris à brun jaune ayant livré quelques tessons de céramique. À l'est, le long du mur MR1161, les fosses FS1165, FS1162 et FS1163 forment un chapelet de creusements alignés, respectivement du nord au sud. La fosse FS1165, la plus au nord, mesure entre 0,68 et 0,74 m de diamètre. Elle n'a pas été fouillée, mais son comblement de surface est un limon cendreux comportant des cailloux et des nodules de terre rubéfiée, concentré contre le bord nord du creusement. Il pourrait donc s'agir d'un foyer. Au milieu, la fosse FS1162, de fosse ovale, mesure 1,10 m sur 0,80 m et 0,30 m de profondeur. Son profil en cuvette a montré deux comblements distincts : le premier, US 1182, largement majoritaire, se caractérise par un limon brun sombre très chargé en charbons de bois et en cendres, et contenant des petits moellons et petits blocs de calcaire chauffés, particulièrement rubéfiés dans la partie sud de la structure ; au-dessus, l'US 1181 est un limon sableux plus clair contenant quelques charbons de bois et quelques cailloux. On note la présence dans le comblement inférieur (US 1182) la présence de plusieurs fragments de *dolium*. Malgré l'absence de rubéfaction des parois, l'homogénéité de la rubéfaction des blocs observés dans la moitié sud de la fosse fait interpréter la fosse FS1162 comme un foyer. Au sud, la fosse FS1163 est plus étendue. Elle mesure environ 2,40 m de longueur sur 1,60 m de largeur et 0,35 m de profondeur. Ses parois sont évasées, sauf au sud où son profil devient vertical. Le fond du creusement est incliné selon un léger pendage vers l'ouest. Son comblement unique, limoneux sombre avec des charbons et des cendres, comporte un assez grand nombre de tuiles fragmentées (*tegulae* et *imbrices*) noircies de charbons, ainsi que quelques cailloux, quelques tessons de céramique et un fragment de gobelet en verre. Le niveau supérieur de ces fosses coïncide avec le niveau d'arase du remblai sous-jacent (US 1175 et US 1183), soit 211,76 m NGF pour FS1242, 211,67 m NGF pour FS1164, et 211,73 m NGF pour FS1165 au nord jusqu'à 211,60 m NGF au sud pour FS1163. Mais aucun indice de niveau de sol tangible n'a été observé, étayant l'impression d'un arasement global de cette partie du secteur 4, à une phase ultérieure.

D'un point de vue chronologique, les marqueurs de l'occupation du secteur 4 à l'état 2b sont constitués par le mobilier céramique issus des fosses FS1163, FS1164 au nord, de la fosse FS1085 au centre et des fosses 1191 et FS1192 au sud, sur le sol SL1185 qui a aussi livré une monnaie datée du dernier tiers du IV^e^ siècle. Mais plus largement, la datation des vestiges semble pouvoir être attribuée à la seconde moitié du IV^e^ siècle. La présence au sein de ces vestiges de nombreux fragments de *dolium*, dont il a été question pour restituer l'occupation précédente, montre combien ce matériau fragmenté se retrouve disponible à ce stade, si bien qu'il a pu finir, pour certains vestiges par constituer un autre marqueur. Enfin, la question abordée rapidement du mobilier résiduel mérite un récapitulatif. Ce mobilier recueilli dans les US 1184, US 1088 et US 1207 appartient pour le premier remblai et le comblement de FS1087 à des productions de

la fin du IIIe siècle et pour le second remblai aux années 70-150. L'inversion chronologique des éléments documentant la stratigraphie illustre ici très clairement le remaniement des niveaux anciens par des travaux de décaissement puis de nivellement par apport localisé de remblais, lesquels remettent en œuvre une partie de la sédimentation préalablement retirée. Pour autant, la motivation d'une telle opération semble bien éclairée par l'hypothèse d'une réaffectation du bâtiment méridional, avec ce qui semble être les vestiges d'un mécanisme nécessitant à la fois une fondation au sol et un ancrage dans MR1078. L'occupation ou plutôt la réoccupation du bâtiment hérité de l'état 2a, au niveau du sol SL1185, au sud, est plus ambivalente puisqu'elle associe des vestiges d'usage domestique avec les vestiges d'un petit atelier, modeste mais bien avéré, lié à la métallurgie. Au nord, le prolongement du bâti constitue, avec la réaffectation du module méridional, le second événement de l'occupation du secteur 4 à l'état 2b. La création d'une aile construite révèle le dynamisme et de la prospérité du site et de ses occupants. Le nouveau module nord abrite toutefois des vestiges assez modestes de son usage et son occupation. Les fosses FS1163 et 1165 appartiennent plutôt au registre domestique, mais les indices sont minces. Il convient de considérer qu'une vocation plus technique de ces espaces n'est pas la plus favorable à la présence d'indices plus importants et significatifs. L'espace dédié à l'habitat, plus propice à un mobilier abondant, doit être envisagé ailleurs, où bien à l'étage que la puissance des murs permet de restituer.

État 3

Bien que nous ne disposions que de très peu d'indices d'occupation pour cette phase, la continuité de l'occupation de l'aile formée à l'état précédent au cours de l'état 3 reste l'hypothèse la plus probable pour l'évolution du secteur durant le Ve siècle.

Les vestiges attribués à cette phase de l'occupation sont tous localisés en limite méridionale du secteur, au niveau du sol SL1185. Il s'agit d'abord du comblement de la fosse FS1190, interprétée comme une fosse d'installation d'un *dolium* pour l'état 2a. Cette fosse semble avoir été comblée, après la récupération postulée du *dolium* restitué, par l'US 1092, laquelle a livré des indices d'occupation grâce au mobilier céramique recueilli au cours de sa fouille. Il s'agit d'un mobilier attribué au début du Ve siècle qui permet d'envisager que le *dolium* postulé dans cette fosse pourrait rester en place jusqu'au début de l'état 3 au moins. En effet, sa position au sud-est de l'espace du chai ne représente pas une contrainte dans le réaménagement de l'espace à l'état 2b, en l'occurrence ici au sein du sol SL1185. Au contraire, son maintien à proximité d'un espace où un petit atelier de métallurgie prend place semblerait même assez justifié, si le vase était remployé en réserve d'eau. L'occupation plus domestique représentée par les fosses FS1192 et FS1220 avec le plaque-foyère FY1244 y trouverait aussi sans aucun doute une utilité fonctionnelle. Son abandon avec la récupération probable du *dolium* pourrait ainsi intervenir plus tardivement, et la présence dans le comblement du négatif d'un mobilier daté du Ve siècle apparaîtrait ainsi comme l'un des ultimes réaménagements de ce secteur au niveau du sol SL1185.
À ce même niveau, à l'ouest, on observe une petite structure construite, assez mal conservée, appuyée perpendiculairement contre le parement du mur MR1079 : US 1082 (**fig. 50**). Il s'agit d'une construction mesurant 0,58 m de largeur, 0,98 m de longueur, qui présente deux parements sommaires en moellons calcaires liés à la terre, montés directement sur

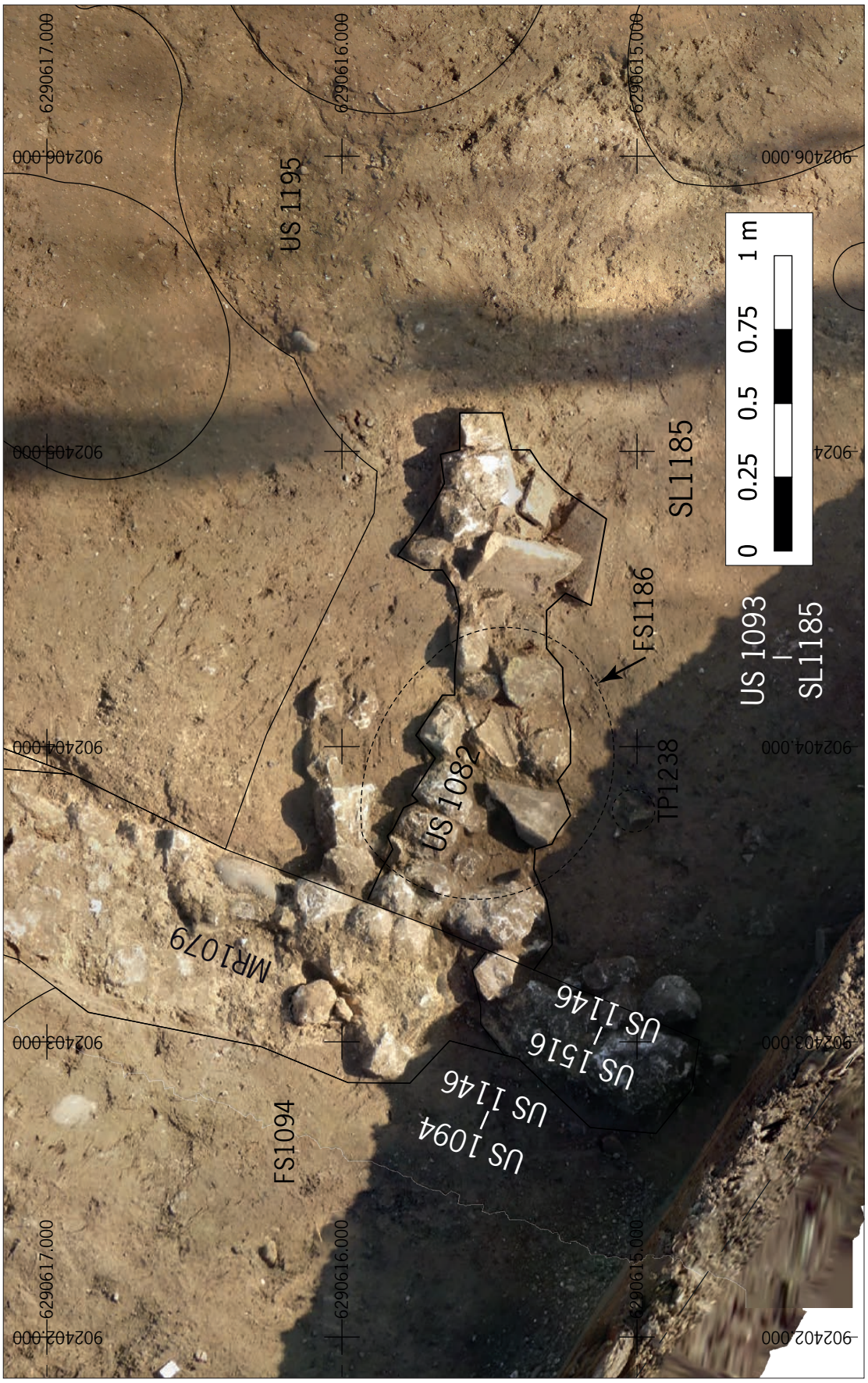


Fig. 50 Plan photogrammétrique de la partie sud-ouest du secteur 4 mettant en évidence l'US 1082 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

le sol SL1185. Située entre 211,39 m et 211,29 m NGF, elle est très détériorée : vers l'est, son étiolement formé de gros nodules de mortier et de gros fragments de tuiles, atteint au maximum 1,83 m de longueur mais, plutôt que l'indice d'une construction plus allongée, il témoigne vraisemblablement de son effondrement.
Ce modeste vestige construit doit être associé à une rupture dans le mur MR1079, immédiatement au sud (US 1146). Cette rupture de la fondation maçonnée de MR1079 se traduit par un arasement observé sur 0,97 m de longueur au minimum, et dont le niveau supérieur est situé à 211,06 m NGF. Au nord-est, la construction US 1082 semble venir renforcer le piédroit de l'ouverture qui est visiblement opérée dans l'épaisseur du mur.

Ainsi, les quelques vestiges qui nous sont parvenus montrent une certaine dynamique à l'extrémité méridionale du bâtiment, au niveau du sol SL1185. Sur ce point, il convient d'indiquer que la monnaie découverte en surface du sol, frappé en 376, date qui fournit un terminus pour l'état précédent, a manifestement une durée d'usage qui se prolonge au début du Ve siècle. En ce sens, la persistance du sol SL1185 serait ainsi attestée et fournirait le contexte du remaniement tardif de FS1190 et de la transformation du bâti dans l'angle sud-ouest du secteur. Il convient aussi, à la lumière de ce qui vient d'être exposé, d'évoquer rapidement l'évolution des abords du secteur. En effet, au sud-ouest, dans la partie la plus méridionale du secteur 14, une occupation domestique importante apparaît à ce stade (*cf.* secteur 14 état 3) et l'arasement partiel du mur MR1079, au sud, pourrait former une ouverture, complétée de l'aménagement US 1082.
Dès lors, ce secteur méridional semble capter une bonne partie de la dynamique de l'occupation de la zone pour cette phase et les vestiges localisés sur le sol SL1185 en témoignent partiellement. Pour le reste du secteur 4, on déplore en effet l'absence d'autres vestiges ou d'indices. Pour autant, rien n'indique que les bâtiments formant cette aile nord-sud qui occupait jusqu'à la fin du IVe siècle la totalité du secteur 4 sont laissés à l'abandon et encore moins détruits. L'absence de vestiges au nord pourrait aussi résulter de l'état d'arasement général, en particulier dans la mesure où, stratigraphiquement et altimétriquement, le sommet de la séquence archéologique conservée se rapproche.

État 4
Malgré l'arasement des niveaux et des vestiges les plus superficiels, la dernière phase d'occupation du site est relativement bien représentée dans le secteur 4. Elle est notablement illustrée par une ultime phase de remaniement des constructions, qui montrent bien, à défaut de sols d'occupation, la vitalité que connaît encore le secteur à cette période.

Les modifications apportées à l'état bâti précédent concernent à la fois le module édifié au nord à l'état 2b, mais également le module le plus ancien, au sud. Au nord pour commencer, les deux murs MR1161 et MR1226 sont arasés, même récupérés en grande partie (TR1239 et TR1241 respectivement). Un nouveau bâtiment prend place à cet endroit, avec un décalage de 3 m environ vers l'ouest. Deux nouveaux murs sont en effet édifiés : MR1100 à l'ouest et MR1080 à l'est. On conserve du bâtiment précédent l'orientation générale, le positionnement entre MR1057 au nord et MR1078 au sud, et l'emprise au sol, les deux nouveaux murs étant distants entre eux de 7,70 m, comme l'étaient les murs MR1161 et MR1226. Le mur MR1100, à l'ouest, se situe en secteur 14, où il apparaît comme un vestige construit assez mal conservé et isolé spatialement. Dans la mesure où il semble former un ensemble bâti avec MR1080, il a été rattaché au secteur 4, pour une présentation des vestiges plus cohérente. Il convient toutefois, en préalable de toute description, d'indiquer que l'association des murs MR1080 et MR1100 s'appuie essentiellement sur la réitération du module précédent, avec le décalage observé de 3 m dont il

a été question. En effet, les deux unités construites (MR1080 et MR1100) n'ont aucun lien physique entre elles, leur mode de mise en œuvre présente des similitudes mais il diffère aussi de par leur état de conservation et le contexte stratigraphique dans lequel ils s'inscrivent respectivement. Le manque de données concerne plus spécialement le mur MR1100. Ceci ayant été précisé, leur position stratigraphique, dans chacun de leur secteur à l'origine, n'a pas apporté d'élément contradictoire à l'hypothèse d'une appartenance à un même bâtiment.
Le mur MR1100 est donc une construction orientée globalement nord-sud observée sur 3,40 m de longueur, 0,60 m de largeur en moyenne et 0,12 m de hauteur (**fig. 51**). Sa mise en œuvre est composée d'une assise de moellons et de blocs calcaires bruts liés à la terre et formant deux parements, avec fourrure interne de pierres plus petites. Il s'agirait de l'assise inférieure d'une élévation, posée sur un radier de cailloux et moellons, associés à des fragments de tuiles, et liée à la terre (US 1151). Ce lit de fondation présente la particularité d'être très légèrement moins large que l'assise sus-jacente, d'environ 5 cm. Il a été très difficile de percevoir un creusement d'installation à ce niveau (US 1156), mais de part et d'autre du mur, au nord et au sud, la tranchée TR1149 semble pouvoir constituer à la fois le creusement d'installation et celui de l'épierrement du mur. Elle porterait, dans un cas comme dans l'autre, la longueur de la structure bâtie originellement à 7,90 m environ. Cette tranchée montre que le mur est installé dans un dépôt limoneux jaune, US 1152, dont la surface comporte localement des petits nodules de mortier associés vraisemblablement à la mise en œuvre du mur. Le niveau d'arase du mur MR1100, pour la partie construite conservée, se situe entre 211,86 m et 211,66 m NGF.
Parallèlement à MR1100 à l'est, le mur MR1080 (*cf.* **fig. 49**) s'installe entre le mur MR1057 au nord et au sud le mur MR1078. Si au nord, en l'absence de conservation des structures construites, on estime qu'il pourrait simplement s'appuyer contre MR1057, son installation au sud, mieux conservée, présente une certaine complexité. En effet, à cet endroit, l'implantation du mur semble provoquer, à nouveau, une destruction partielle du mur perpendiculaire MR1078. Repris à l'état précédent par le creusement US 1205 et une reconstruction en sous-œuvre avec l'enchâssement probable d'un élément architectural, ce dernier connaît vraisemblablement, avant la phase de construction dont il est question ici, une phase intermédiaire de spoliation de l'élément inséré au centre du mur. La cavité est alors comblée par un remblai, US 1206, limon brun sombre contenant des charbons, des cendres, des fragments de terre cuite et de



Fig. 51 Vue du mur occidental MR1100 depuis le sud-ouest (Cl. L. Ben Chaba).

céramique, ainsi que de nombreux nodules de sédiment limoneux brun rouge orangé qui en constituent sa caractéristique principale. À la surface de ce remblai, un parpaing de calcaire équarri mesurant 0,65 m sur 0,60 m et 0,20 m d'épaisseur est installé de manière à assurer le chaînage d'angle entre le mur qui est construit vers le nord, MR1080, et la partie occidentale du mur MR1078 (**fig. 52**). À la fois pour rattraper le léger débord accusé par le bloc vers le sud, par rapport au parement méridional du mur MR1078, mais aussi pour combler une lacune dans ce même parement, résultant de l'épisode de récupération précédent, une reprise de construction avec l'US construite 1154 est bien visible, entre la maçonnerie du mur MR1078 et le bloc nouvellement installé. Cette reprise US construite 1154 se distingue assez nettement de l'état précédent du mur car elle met en œuvre des moellons de calcaires calés avec des fragments de tuiles et liés à la terre sur au moins 1 m de longueur et 0,30 m de hauteur, soit deux hauteurs d'assise dans le parement du mur. L'absence de mortier est notable. Une autre reprise du même type est observée très ponctuellement sur le parement nord de MR1078 : l'US construite 1153, plus limitée, mesure quant à elle 0,70 m sur 0,33 m et 0,10 m de hauteur. Le remblai US 1206, installé clairement avant la reprise US construite 1154 et le positionnement du bloc à l'extrémité du mur MR1080, semble toutefois avoir été remobilisé très localement contre la réparation du parement de MR1078. Vers le nord, le nouveau mur MR1080 se déploie sur 6,30 m de longueur et 0,65 m de largeur, avec des moellons et des blocs calcaires bruts liés à la terre. Certains blocs sont assez volumineux et sont disposés pour former parement. Avec sa tranchée de spoliation au nord, jusqu'à MR1057, il atteint près de 9,50 m de longueur, 8,60 m dans l'œuvre à l'ouest. Son niveau supérieur, pour la partie construite conservée, se situe à 211,69 m NGF au nord et 211,64 m NGF.

La portion orientale du mur MR1078 ne conserve quant à elle aucun indice de reprise. Au contraire, l'espace subsistant suite à la récupération postulée de l'élément monolithique au centre du mur est ici simplement comblé avec le remblai US 1206. Il en résulte une déconnexion de cette partie de l'ancienne construction avec le mur MR1080 et la partie occidentale du mur MR1078. L'absence de toute mesure pour assurer la cohésion entre la maçonnerie de la partie Est du mur MR1078 et le mur MR1080, comme cela a été fait à l'ouest semble indiquer que cette partie orientale de l'ancien bâtiment sud du secteur 4 perd de son importance structurelle dans la réorganisation du bâti. Cette partie du bâti pourrait dès lors être arasée et ses matériaux récupérés. On ne peut toutefois exclure que cette partie orientale reste en élévation au moins pour constituer un enclos non couvert. Le niveau d'arase des deux murs se situe entre 211,62 m et 211,78 m NGF



Fig. 52 Vue depuis l'ouest de l'angle des mur MR1080, en partie haute du cliché, et de la partie occidentale du mur MR1078, au centre du cliché. Sur ce dernier, on discerne les reprises US construites 1154 au sud et 1153 au nord, marquées par le liant de terre et l'usage de fragments de *tegulae* (Cl. L. Ben Chaba).

pour l'extrémité est de MR1078 et entre 211,27 et 211,40 m NGF pour MR1077. Plus précisément, cette irrégularité se traduit sur le terrain par des aplats d'arase en paliers, illustrant peut-être les différentes étapes de l'arasement et la récupération organisée, du moins progressive, des matériaux du mur.

À ce stade, le bilan du remaniement montre une déstructuration totale de l'aile formée au cours des états 2a puis 2b, et très certainement conservée à l'état 3. C'est donc une modification profonde du bâti qui résulte de ces travaux de reconstruction : le module nord serait été décalé de 3 m vers l'ouest et le module sud pourrait disparaître en partie avec l'arasement de son angle nord-ouest.

Dans l'emprise de cet ancien module méridional, trois portions de murs, MR1083, MR1084 et MR1170, documentent l'évolution du bâti (*cf.* **fig. 46**). Ces murs, conservés dans un état très fragmentaire, dessinent le plan en U d'un petit édifice formé au nord par MR1170, à l'ouest par MR1084 et au sud par MR1083. Ce dernier est d'un pan de mur de 1 m sur 0,62 m, conservé sur une assise de 0,25 m, constituée de gros blocs calcaires bruts liés à la terre. Son niveau supérieur conservé est de 211,54 m NGF. Sa mise en œuvre est relativement grossière, avec des blocs de gros module dessinant à peu près deux parements au nord et au sud. La tranchée de fondation du mur (TR1172), certainement reprise par la tranchée d'épierrement, a été observée à l'est et à l'ouest portant la longueur initiale de la construction à environ 4 m, mais elle est elle-même très mal conservée
Un peu plus au nord, au centre de la moitié sud du secteur 4, deux autres pans de murs forment l'angle nord-ouest du petit édifice envisagé : MR1084 à l'ouest et MR1170 au nord. Le premier a été observé sur 1,30 m de longueur et 0,70 m de largeur. Il conserve une assise unique de 0,25 m de hauteur de gros moellons et gros blocs liés à la terre, comme MR1083.
Au nord et vers l'est, il est chaîné avec le mur perpendiculaire MR1170, observé sur 0,57 m de longueur, 0,69 m de largeur et 0,16 m de hauteur. Il présente une mise en œuvre en tous points identique à celle des deux murs précédents. Leur niveau supérieur conservé se situe entre 211,65 m NGF pour MR1084 et 211,51 m NGF pour MR1170.
L'homogénéité de ces trois portions de murs, malgré leur état d'arasement, semble permettre de les associer et de restituer l'emprise d'un petit édifice mesurant 4 m de côté et dont la question de la fermeture sur son flanc oriental se résume à l'alternative de la persistance ou non d'une portion de MR1077 à cet endroit. L'allure singulière de l'arase de MR1077, avec des portions conservées à différents niveaux, évoquée précédemment, laisse penser que MR1077 a pu être épierré en plusieurs étapes. Le segment de ce mur qui pourrait coïncider avec la fermeture du petit bâtiment édifié à ce stade, est celui qui semble le mieux conservé. En outre, la tranchée de fondation puis d'épierrement TR1172 du mur MR1083 venant butter contre la tranchée d'épierrement TR1147 du mur MR1077, semble confirmer la connexion entre les deux murs. Néanmoins, l'état de conservation de ces vestiges ne permet pas de l'établir avec certitude.

À l'appui de ces éléments, on constate donc que le secteur le plus méridional accueillant un nouveau petit bâtiment, l'édifice hérité de l'état 2a a très probablement disparu dans sa forme première. Seuls seraient conservés la partie occidentale de MR1078, formant le mur sud du module reconstruit dans le secteur nord, une portion du mur MR1077 et, du côté ouest, le mur MR1079. La persistance de ce dernier à ce stade s'appuie sur l'observation de la formation de deux niveaux d'occupation équivalents de part et d'autre du mur, respectivement au sud des secteurs 4 et 14 : US 1093 et US 1094. Cette stratigraphie préservée laisse penser que la circulation offerte par le percement réalisé dans l'épaisseur de MR1079 à l'état précédent permet encore dans cette phase la juxtaposition de ces indices d'occupation.

Mais un arasement complet de MR1079 le permettrait tout autant. Or, on observe dans l'embrasure du passage ouvert dans MR1079 la mise en place de quelques moellons et blocs calcaires liés à la terre (US 1516) (*cf.* **fig. 50**) qui ne sont pas sans rappeler la rusticité de mise en œuvre des réparations US 1153 et US 1154 observées dans MR1078. Ces blocs sont installés de façon à ce qu'ils soient alignés sur le parement oriental du mur alors qu'à l'ouest, ils assurent la limite du niveau d'occupation US 1094, qui déborde sur l'arase du mur (US 1146). Cette disposition tend à prouver que le mur MR1079 au nord de l'ouverture est encore en élévation puisque le blocage US 1516 semble bien s'appuyer contre le piédroit nord du passage et qu'il s'aligne avec le parement oriental du mur. En outre, la compréhension de cet aménagement réside aussi sur l'examen et le constat d'un différentiel altimétrique entre les deux niveaux d'occupation observés de part et d'autre du mur, ayant sans aucun doute justifié la constitution d'une bordure empierrée formant un emmarchement dans l'ébrasement de l'ouverture (*cf.* infra). Le cas échéant, cet aménagement semble bien attester la persistance du mur, du moins sur une portion méridionale, puisqu'il pourrait potentiellement être limité au nord au droit de la limite septentrionale du petit édifice construit à l'est contre MR1077 et au sud duquel se développe le niveau d'occupation US 1093.

La phase de remaniement des constructions étant achevée, l'occupation du secteur 4 à l'état 4 est donc représentée par une stratigraphie composée seulement de deux US : l'US 1093 sur la marge sud et dont il a été question précédemment, et l'US 1103 conservée très localement contre le mur MR1100 au nord-ouest.
L'US 1093 est un niveau limoneux cendreux, comportant des fragments de tuiles à plat (*tegulae* et *imbrices*) ainsi que des fragments de céramique et des coquillages, qui lui confèrent son statut de couche d'occupation. Ce niveau s'étend sur 4,60 m en largeur (est-ouest) et 4 m environ de longueur à partir de la limite de fouille sud. Il mesure entre 5 et 10 cm d'épaisseur, le plus au sud, et son niveau supérieur se situe entre 211,18 m et 211,23 m NGF.
Contre le parement oriental du mur MR1100, sur l'US 1152 dans laquelle le mur est fondé, un niveau très érodé, US 1103, composé de limon brun foncé dont la surface est damée, pourrait constituer les vestiges d'un sol en terre dans l'emprise du bâtiment reconstruit dans le secteur nord. Quelques fragments de céramique et de tuiles à plat à sa surface vont dans ce sens mais son observation en plan et en coupe a été très limitée par l'état d'arasement de cette partie nord du secteur 14. Ce niveau culmine à 211,79 m NGF.

En fonction de cette stratigraphique, la chronologie de l'occupation du secteur à l'état 4 a été établie à l'appui du mobilier recueilli au cours de la fouille du niveau d'occupation US 1093. Ce mobilier est clairement attribué au courant du VIe siècle. Il fait favorablement écho au mobilier provenant de l'US 1094 (*cf.* secteur 14 état 4). À l'échelle du secteur 4, cette détermination chronologique est corroborée par la datation du mobilier provenant de l'US 1206, ayant comblé, avant la construction du mur MR1080, la récupération du monolithe restitué dans MR1078. Pour le secteur nord, les éléments sont minces et se résument à l'US 1253 qui se développe sur l'arase du mur MR1161 détruit au début de l'état 4. Le mobilier livré par cette couche d'occupation étendue sur le secteur 13 (*cf.* secteur 13 état 4, US 1253 au nord-ouest), plutôt attribué à la seconde moitié du VIe siècle pourrait documenter l'occupation du bâtiment édifié à l'ouest (MR1080 avec MR1100) puisque, pour cette phase d'occupation ultime, cette partie du secteur 13 ne comporte pas de vestiges.

Abandon
L'abandon de la dernière occupation n'est représenté que par la spoliation des derniers vestiges bâtis en pierres, qui ont manifestement suscité à une période inconnue un certain intérêt (TR1143 pour MR1079, TR1149 et US 1115 pour MR1078 et TR1147 pour MR1077, et les comblements respectifs US 1144, US 1150, US 1116, et US 1148). Pour finir, c'est la mise en culture de la parcelle qui intervient alors et avec elle l'érosion générale du site et de la stratigraphie.

2.1.2.9. Secteur 14

Le secteur 14 occupe l'angle sud-ouest de la fouille, à l'ouest du secteur 4 (*cf.* **fig. 30**). Il mesure 20 m de longueur et 15 m de largeur environ, à quoi il faut ajouter une bande de décapage supplémentaire, tirée depuis l'angle de la fouille vers l'ouest, mesurant 12 m de longueur et environ 3 m de largeur. En outre, une troisième petite extension du décapage général a été opérée au sud pour répondre ponctuellement à une problématique d'ordre technique et de mise en sécurité de la fouille à l'extrémité sud du secteur au pied de la berme. Cette fenêtre complémentaire mesure 1,50 m de largeur sur 6 m de longueur mais n'a pas véritablement fait l'objet d'une fouille.
Ce secteur a révélé des vestiges appartenant à toutes les phases d'occupation du site. Pour la phase d'occupation la plus ancienne, ces vestiges sont ténus mais ils viennent compléter ceux découvertes dans le secteur 4, à l'est. Pour la phase d'occupation suivante, les vestiges, encore en nombre restreint offrent surtout l'image de l'environnement des bâtiments édifiés immédiatement à l'ouest. C'est surtout pour les phases d'occupation les plus tardives que le secteur 14 se distingue car les vestiges qui ont pu y être attribués documentent très significativement ces occupations, alors que d'autres secteurs ont inversement livré un peu moins de vestiges pour ces périodes.

État 1
Comme dans le secteur mitoyen à l'est (secteur 4), les premiers indices d'occupation observés apparaissent sur le niveau limoneux jaune stérile US 1230 (= US 1070) couvrant la terrasse de petits galets US 1195, ou bien directement sur cette terrasse de galets remise à nue à l'extrémité sud du secteur 14 du fait de l'érosion. Le sommet de l'US 1195 a été observé ici entre 211,13 m NGF au nord et 210,98 m NGF environ au sud. L'US 1230 au-dessus se situe entre 211,68 m NGF au nord, 211,45 m NGF environ au centre et 211,15 m NGF au sud. Vers l'ouest, elle semble arasée autour de 210,88 m NGF.

Au sommet de cette séquence, les premières traces d'occupation témoignent de constructions dont il ne reste presque rien en dehors de trois négatifs de récupération de matériaux, eux-mêmes très mal conservés : TR1097, TR1098 et TR1099 (**fig. 53**). Ces creusements, interprétés comme des tranchées d'épierrement de murs, mesurent entre 0,50 et 0,70 m de largeur, 0,90 m de longueur pour TR1097 au sud-est, 2,50 m de longueur pour TR1098 au centre et 1,80 m de longueur au maximum pour TR1099 au nord-ouest. Ils dessinent donc le plan incomplet d'un bâtiment dont TR1098 et TR1099 forment l'angle sud-ouest et TR1097, au sud-est de TR1098, forme un retour perpendiculaire vers le sud. Installés vraisemblablement dans l'US limoneuse US 1230, les murs que l'on restitue dans ces tranchées de spoliation, en reprise probable des creusements de fondation, ont totalement disparus. Leur emprise conservée au sol atteint environ 3 m de côté mais le développement du bâti dont ils témoignent pourrait être restitué vers le nord et vers l'est, dans la mesure où des vestiges équivalents, attribués à la même période, ont été identifié au nord-est dans le secteur 4. Ces vestiges de constructions épierrées, MR1081 (TR1240) avec TR1210, constituent eux-mêmes l'empreinte de l'angle nord-ouest d'un bâtiment qui, dans son extension maximale préservée atteint environ 4 m de côté dans l'œuvre.

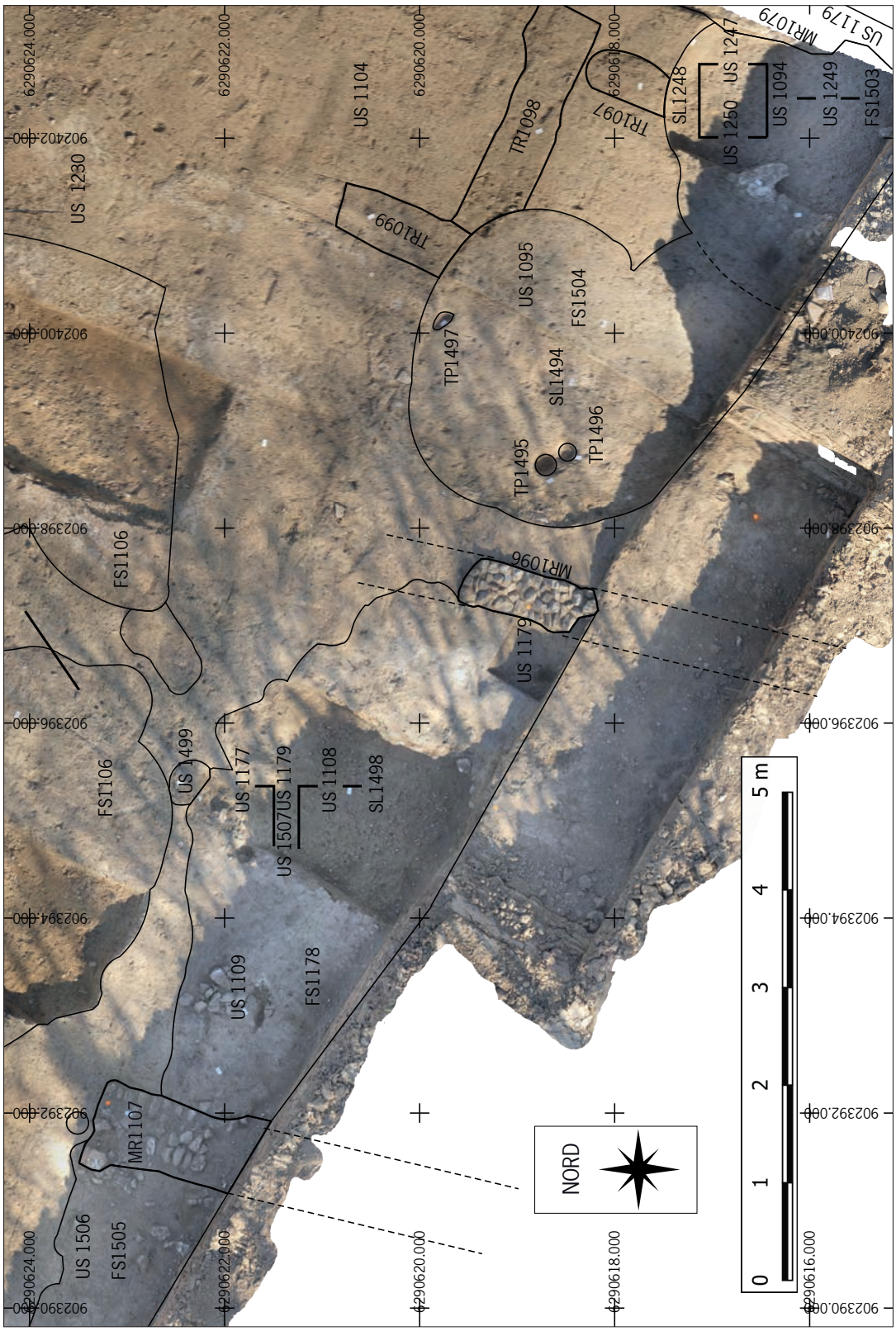


Fig. 53 Plan photogrammétrique de la partie sud du secteur 14 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

Or, les distances mesurées entre les creusements parallèles mis au jour sur ces deux secteurs, à savoir TR1099 et MR1081 d'une part, et TR1098 et TR1240 d'autre part, semblent montrer la réitération du module de 4 m de côté perçu dans le secteur 4. Le développement des constructions vers le sud, dont témoigne TR1097 dans le secteur 14, est plus que probable mais les vestiges sont insuffisamment conservés pour proposer une extrapolation du plan dans cette direction.

Pour le premier état de l'occupation, les vestiges se résument à ces trois empreintes partielles, dont il a été possible, à l'appui des vestiges mis au jour dans le secteur 4, de tirer une hypothèse d'interprétation. Mais en l'absence de niveaux d'occupation associés, cette interprétation se cantonne au postulat d'une emprise construite, sans pouvoir lui attribuer une vocation particulière. En terme de chronologie, le *terminus ante quem* est fourni par le niveau qui vient postérieurement s'appuyer contre les murs restitués, avant la phase de leur épierrement, et qui marque l'état d'occupation suivant (*cf. infra* US 1104).

État 2a

Alors qu'immédiatement au sud-est du secteur 14, est construit un bâtiment imposant (*cf.* secteur 4 état 2a, MR1077-MR1078-MR1079) ayant nécessité la destruction des vestiges édifiés lors de la phase d'occupation précédente (MR1081-TR1240 avec TR1210, ainsi que MR1155 avec TR1166), la partie méridionale du secteur 14, elle-même concernée par l'emprise de ce bâti plus ancien, semble rester en marge des travaux de destruction et reconstruction engagés à l'est. En effet, on observe qu'à ce stade dans le secteur 14, se met en place un niveau limoneux beige jaunâtre comportant quelques nodules de mortier de chaux, des fragments de terre cuite, du cailloutis et des charbons : US 1104 (= US 1194). Cette séquence s'étend, depuis la limite sud de la fouille, sur au moins sur 10,95 m de longueur nord-sud et 4,30 m de largeur, dans le quart sud-est du secteur. Son épaisseur atteint par endroit près de 0,30 m de sorte que le niveau est porté entre 211,22 et 211,41 m NGF.

Les indices de datation livrés par le mobilier céramique qu'elle contient permettent, avec le terminus fourni par les vestiges s'installant postérieurement à son sommet, d'attribuer la mise en place de cette séquence dans le courant de la première moitié du IV^e^ siècle. L'épierrement des trois portions murs restitués pour l'état précédent, bien visibles au sommet de cette couche, n'intervient donc qu'après la mise en place de l'US 1104. Cette observation renforce l'image d'un secteur périphérique où l'absence d'aménagement durant cet état rend possible la préservation de ces constructions.

Plus au nord, aucun vestige ni aucune séquence sédimentaire ne semblent pouvoir être attribués à cet état.

État 2b

Dans la phase qui suit, l'évolution des constructions et la poursuite des aménagements dans le secteur 4 révèlent encore une grande intensité de l'occupation, si bien qu'en comparaison à l'ouest, le secteur 14 semble toujours à ce stade laissé à l'écart. Au sommet de l'US 1104 et, plus au nord, sur l'US sous-jacente US 1230, seuls 3 creusements ont en effet été identifiés.

La fosse FS1101 est localisée en limite nord de l'US 1104 et sur le niveau US 1230. Elle mesure entre 1,23 et 1,47 m de diamètre. Son niveau supérieur se situe entre 211,48 m et 211,52 m NGF et présente un comblement limoneux brun clair comportant quelques moellons calcaires. Elle a livré plusieurs fragments de céramique parmi lesquels on note des fragments de *dolium* qui pourrait faire référence au remaniement que subit le bâtiment édifié au sud du secteur 4, non loin.
La fosse FS1114 est un plus vaste creusement, mesurant entre 2,78 et 3,12 m de diamètre, situé au nord-ouest de la précédente. Creusée dans l'US 1230, elle présente un comblement limoneux brun clair hétérogène comportant moellons et blocs calcaires avec des fragments de terre cuite dont des fragments de *tegulae* et *imbrices*. Ces indices pourraient l'associer

à une phase de travaux, comme l'extension du bâti au nord dans le secteur 4. Son niveau supérieur se situe autour de 211,55 m NGF.
Enfin, la fosse FS1106 est un creusement encore plus étendu. Ses dimensions atteignent 11,40 m de longueur nord-sud et au moins 9,50 m de largeur. Comblée d'un sédiment limoneux brun clair contenant des éclats de terre cuite, quelques cailloux et moellons calcaires et des nodules de mortier, son profil montre une profondeur maximale de 0,45 m correspondant au sommet de l'US 1195 faiblement entamée par le creusement. Le profil très large et relativement peu profond de la fosse FS1106 lui donne donc plutôt l'apparence d'une grande cuvette et son comblement assez homogène n'a livré que peu d'indices. En outre, on observe au centre qu'un lambeau de l'US 1230 est visiblement épargné par le creusement ou l'érosion à l'origine de cette vaste dépression. Quoi qu'il en soit, le niveau supérieur de son comblement se situe entre 211,49 m NGF au nord et 211, 27 m NGF au sud.

Les vestiges attribués à cette phase de l'occupation semblent ainsi caractériser un espace ouvert qui permet d'accueillir quelques creusements dont la disposition semble aléatoire. Le plus vaste d'entre eux présente des dimensions et un profil qui ne relèvent pas clairement d'un creusement. Son comblement faiblement anthropisé s'apparente davantage à un remblai, peut-être destiné au nivellement du secteur. Les deux autres fosses offrent des comblements plus certainement liés à des étapes de remaniement du bâti. Le secteur 14 en étant dépourvu à ce stade, on envisage volontiers de les rattacher aux remaniements que connaît le secteur 4 entre les phases 2a et 2b. Le mobilier céramique provenant notamment de la fosse FS1101 le corrobore chronologiquement, ainsi que la présence des fragments de *dolium* dont il a été question.

État 3

Les vestiges qui interviennent alors montrent une évolution notable du secteur 14 car ils illustrent une très grande vitalité de l'occupation à cet endroit. Ces vestiges sont localisés dans la partie la plus méridionale du secteur. Ils renvoient à une phase d'édification importante car elle marque l'introduction sur le site d'une mise en œuvre et de techniques de construction nouvelles.

À partir des vestiges qui en résultent, la caractérisation du procédé de construction associe une large excavation à fond plat, assez peu profonde, avec une élévation installée en bordure de creusement et mettant en œuvre, au moins en partie, la terre provenant du décaissement. L'exemple offert ici par l'excavation FS1178 et les vestiges de l'élévation MR1096 à l'est et MR1107 à l'ouest illustre parfaitement cette technique. La fosse FS1178 mesure 5,74 m de largeur est-ouest et au moins 2,70 m de longueur nord-sud. Sa limite nord est connue mais pas son extension au sud.
Ce décaissement important, atteignant au maximum 0,60 m de profondeur, possède des parois évasées remontant verticalement vers la surface.
Son fond, constitué par le sommet de la terrasse de galets sous-jacente, l'US 1195 remise au jour, est plat et régulier : on note une altimétrie variant peu entre 211,05 et 211,07 m NGF. Cette surface a clairement été utilisée comme niveau de sol excavé, ou sol creux (SL1498), comme en témoignent les nombreuses traces de rubéfaction observées à sa surface et contre la paroi nord du creusement (US 1499). La limite nord du creusement peut sembler un peu irrégulière, elle est probablement le fruit de l'arasement des vestiges dans cette direction. À l'ouest et à l'est, les limites de la fosse coïncident parfaitement avec deux segments de murs, MR1096 à l'est et MR1107 à l'ouest. Compte tenu de l'adéquation entre leur implantation et la bordure du creusement FS1178, on considère que leur mise en place est concomitante du décaissement. À l'est, le mur MR1096 a été observé sur 1,42 m de longueur et 0,46 m de largeur. Il se développe davantage vers le

sud, comme FS1178. Il est composé d'une seule assise conservée de cailloux, moellons et galets de 0,15 m de diamètre environ et liés à la terre. Son niveau supérieur se place à 211,33 m NGF. Parallèlement à l'ouest, le mur MR1107 est observé sur 1,30 m de longueur minimale et environ 0,60 m de largeur. Il se déploie aussi davantage vers le sud et il est également constitué d'une seule assise conservée de moellons et galets, atteignant 0,20 m de côté, et liés à la terre. Son niveau supérieur se situe à 211,01 m NGF.
Il n'a pas réellement été observé de creusement d'installation. L'un comme l'autre semblent directement posés sur l'US 1104 (=US 1194), sur les bords linéaires latéraux de la grande fosse FS1178. Cette disposition ne laisse pas de doute sur la cohérence des vestiges et les murs MR1096 et MR1107 sont interprétés comme les radiers des solins de l'élévation. En fonction de toutes ces caractéristiques, FS1178, MR1096 et MR1107, avec le sol excavé SL1498, correspondent à une cabane à fond excavé et dont le mode constructif semble permettre de restituer sur les solins de pierre MR1096 et MR1107 une élévation de terre ou associant la terre et le bois.

À l'ouest de MR1107, un autre creusement, FS1505, est visible en surface de l'US 1230. Largement engagé dans la berme sud de la fouille, il mesure au moins 4,80 m de largeur est-ouest et 1,40 m nord-sud. Sa limite nord se situe dans la continuité de celle de FS1178 et son comblement est tout à fait équivalent à celui de cette dernière (US 1108), nous y reviendrons. Ces observations certes limitées tendent à l'envisager comme un second module excavé, mitoyen à l'ouest du fond de cabane postulé avec MR1096-MR1107-FS1178-SL1498.

À l'est de MR1096, un troisième décaissement plus irrégulier, formé de deux fosses ou de deux lobes, FS1504 et FS1503, a été observé dans l'angle sud-est du secteur. La première fosse, FS1504, plus près de MR1096, mesure environ 3,20 m de diamètre. La seconde, FS1503, mesure quant à elle entre 2,25 et 2,55 m de diamètre. L'une et l'autre détruisent au nord les vestiges des premières constructions identifiées dans le secteur 14 (TR1097, TR198 et TR1099). Vers l'est, FS1503 semble correspondre à l'arasement US 1146 observé sur le segment le plus méridional de MR1079. Le cas échéant, l'ouverture postulée dans le mur semble fournir un passage entre le sol SL1185, au sud du secteur 4, et le niveau décaissé par les deux lobes FS1503 et FS1504, où un sol se met aussi en place en surface de l'US 1195 : SL1494. On observe en effet en ce sens que le niveau inférieur atteint par FS1503 et FS1504 adopte un pendage d'ouest en est, passant de 211,24 m à 211,06 m NGF permettant au niveau de sol SL1494 d'atteindre à l'est un niveau identique à celui de l'arase US 1146 (211,06 m NGF) puis, davantage vers l'est, un niveau équivalent avec le sol SL1185, placé entre 210,98 m et 211,12 m NGF.

Suite à ces constructions, on observe la constitution d'une stratigraphie d'occupation, dont la conservation bénéficie ici du contexte favorable procuré par la situation excavée du sol sur lequel elle se met en place. Cette stratigraphie d'occupation est représentée, d'abord, par la formation d'une couche de limon brun sur le sol SL1498, dans l'emprise du fond de cabane FS1178. Cette couche limoneuse, US 1108, comportant de nombreuses inclusions de terre cuite, des ossements de faune, des nodules et cailloux calcaires ainsi que des nodules de terre rubéfiée noirs, rouges et orangés, ne présente pas de stratification et vient combler l'excavation jusqu'à un niveau compris entre 211 m et 211,21 m NGF au moins.
À l'ouest, l'US 1506, précédemment évoquée comme équivalente à l'US 1108, vient de la même manière combler le creusement FS1505. Elle porte le niveau entre 210,94 m NGF près de MR1107 et 210,87 m NGF à l'ouest, où elle est arasée.
Trois négatifs de poteaux impactent la surface du sol SL1494 dans la partie ouest du creusement bilobé situé entre MR1096 et MR1079. Il s'agit des

trous de poteaux TP1495, TP1496 et TP1497. Dans un même creusement allongé mesurant 0,52 m de longueur et 0,30 m de profondeur localisé sur le fond de FS1504, les deux premiers sont des surcreusements mesurant respectivement 0,22 m de diamètre et 0,10 m de profondeur pour le premier (TP1495) et 0,24 m de diamètre et 0,16 m de profondeur pour le deuxième (TP1496). Le dernier, TP1497, est situé plus au nord et mesure 0,26 m de longueur, 0,16 m de largeur et 0,12 de profondeur. Ni leur comblement, strictement identique à l'US sus-jacente 1095, ni leur disposition ne renseignent sur leur vocation. Le sol SL1494 est alors recouvert d'un dépôt limoneux brun très cendreux, contenant fragments de céramique, fragments métalliques et ossements de faune (US 1095). Ce dépôt semble cantonné au lobe occidental du décaissement localisé à cet endroit. Le niveau supérieur de l'US 1095 atteint 211,32 m NGF au maximum. Entre les deux lobes FS1504 et FS1503, son épaisseur semble s'affiner, culminant autour de 211,17 m NGF, et près de MR1079, l'US 1095 n'a pas été observée.

Dans le reste de l'emprise du secteur 14, plus au nord, quelques vestiges complémentaires viennent aussi documenter la fréquentation de la zone. Très localement, l'US 1152 a été observée : elle couvre partiellement les fosses FS1101 et FS1114. Il s'agit d'un dépôt limoneux brun jaune clair dont la surface comportant des nodules de mortier de chaux doit être associée à la phase d'édification qui intervient par la suite à cet endroit. (*cf. infra* MR1100). À l'ouest, la structure empierrée SB1105 est un amas assez dense de moellons associés à des fragments de tuiles et liés à la terre localisé en surface de FS1106. Il mesure 0,83 sur 1,07 m. Son niveau supérieur est à 211,51 NGF. Sa position isolée et son état d'arasement ne permettent pas de comprendre cet aménagement. Enfin, la fosse FS1500 se situe au sud de la précédente, en surface de FS1106 également. Elle mesure entre 1 m et 1,30 m de diamètre et moins de 0,20 m de profondeur. Il s'agit d'un creusement en cuvette évasée, comblé par un limon brun gris contenant des cailloux, des moellons et des blocs ainsi que de nombreux fragments de tuiles. Le niveau supérieur de son comblement atteint 211,28 m NGF.

L'attribution de l'ensemble de ces vestiges au courant du Ve siècle s'appuie essentiellement sur le mobilier plutôt abondant et significatif recueilli dans les niveaux d'occupation US 1095 et US 1108. Leur position stratigraphique assure un terminus clair aux aménagements réalisés sur la marge méridionale du secteur. La caractérisation de ce mobilier, associant formes céramiques à usage domestique, faune et fragments de métal renvoie à un pôle d'habitat. Ces données offrent des éléments d'interprétation et de compréhension particulièrement importants dans la mesure où ils renseignent l'occupation de structures bâties.
Pour les quelques vestiges localisés plus au nord, il convient de nuancer leur attribution à cette phase d'occupation. Mal conservés, ils pourraient aussi appartenir à l'état suivant.

État 4

Dans la continuité de l'occupation précédente, plusieurs indices montrent que le secteur méridional jouit encore d'une certaine vitalité dans sa fréquentation, sans pour autant qu'on note une nouvelle phase de construction à cet endroit. Au nord en revanche, l'association des vestiges mis au jour avec ceux découverts dans la partie nord du secteur 4 permet d'identifier une phase de construction localisée à cheval entre les deux secteurs.

Ainsi, on observe que l'état 4 de l'occupation débute par la mise en place d'une nouvelle construction conservée partiellement sous la forme d'un mur : MR1100. Installé dans une tranchée de fondation (TR1156) creusée dans le niveau US 1152, le mur MR1100 correspond à un lambeau de

radier de fondation et une assise d'élévation présentant une mise en œuvre de cailloux, moellons et blocs calcaires liés à la terre. Sa tranchée d'épierrement permet de lui restituer une longueur de 7,90 m nord-sud et une largeur de 0,60 m. Appartenant visiblement au même ensemble que le mur MR1080, sa description plus complète a été placée par souci de cohérence dans le secteur 4 (*cf.* secteur 4 état 4). Toutefois, pour résumer, MR1100 semble constituer le mur occidental d'un bâtiment presque carré mesurant environ 8 m sur 9 m dont la limite orientale est formée du mur MR1080. Le niveau de chantier correspondant à cette reconstruction semble pouvoir être localisé au sommet de l'US 1152. Puis, on observe, de façon très lacunaire, la constitution d'une petite séquence d'occupation, US 1103, contre le parement oriental de MR1100. Malheureusement ce niveau est extrêmement mal conservé et n'a pas livré d'indices significatifs. On note néanmoins que cette construction dont l'élévation est manifestement en partie en pierres met aussi probablement en œuvre du mortier de chaux, comme en témoignent les nombreux nodules découverts aux abords. La persistance des techniques de construction héritées des phases d'édification précédentes semble donc attestée avec la réalisation de ce nouveau bâtiment.

Un peu au sud de ce bâtiment, une fosse a été mise au jour. Il s'agit de la fosse FS1102. C'est un creusement circulaire régulier de 1,60 m de diamètre et 0,40 m de profondeur, aménagé dans l'US 1104. Sondé mécaniquement, il révèle un profil aux parois verticales et un fond plat entamant légèrement l'US 1195 (**fig. 54**). Ce sondage a montré aussi un comblement stratifié : US 1229, US 1228 puis US 1227. Le premier, US 1229, se caractérise par sa charge importante en cendres et charbons dans une matrice limoneuse brun gris sombre. Les moellons et les fragments de tuiles (*tegulae* et *imbrices*) qu'il contient ne sont pas brûlés et ne semblent donc pas provenir d'un foyer. La fouille du comblement a aussi livré des tessons de céramique, de faune et de coquillage (fragments de coquilles d'huître) renvoyant à de la consommation de denrées alimentaires, donc à un habitat. La cendre et la quantité de charbons constituent quant à eux sans doute des vidanges de foyer. L'US 1228, au-dessus, est presque exclusivement constituée de cendres. On y observe quelques petits moellons calcaires non brûlés et des charbons. Enfin, l'US 1227, en surface, est plus hétérogène. Il s'agit d'un limon brun gris sombre incluant des cailloux, des moellons calcaires, des charbons et des fragments de tuiles. Son niveau supérieur est situé à 211,43 m NGF.

Encore plus au sud, dans l'emprise de la cabane déterminée par les vestiges MR1096-MR1107-FS1178, un nouveau sol se met en place en surface de l'US 1108, révélant la persistance de l'habitat à cet endroit. Ce sol

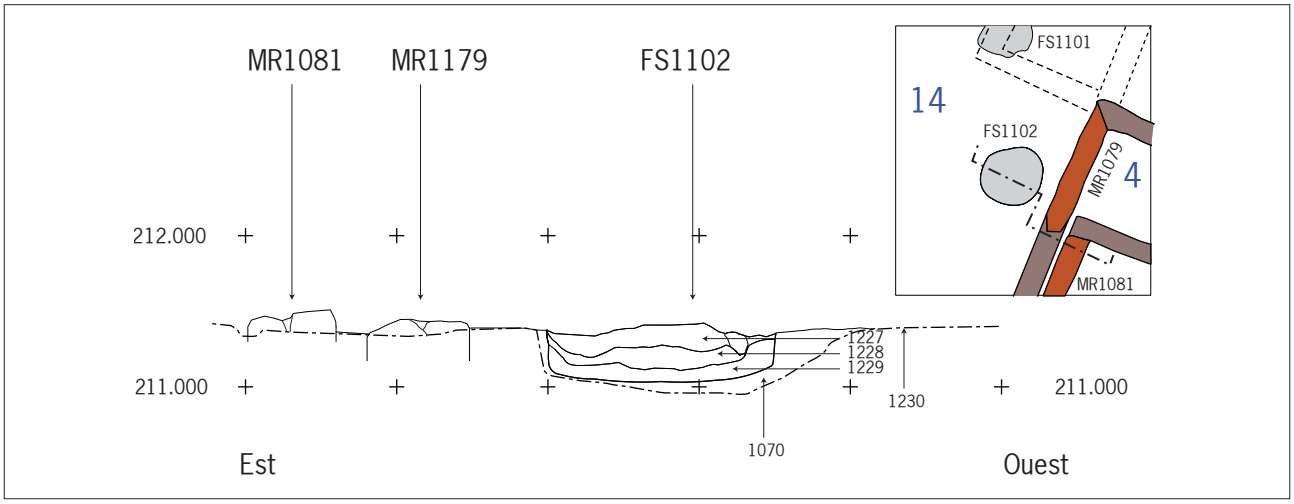


Fig. 54 Coupe sur la fosse FS1102 (DAO L. Ben Chaba).

d'occupation se manifeste par la mise en place des US 1109, US 1179 et US 1507 (*cf.* **fig. 53**).
L'US 1109 est composée de gros fragments de tuiles associés à des moellons et des blocs, dans une matrice limoneuse comportant à sa base des traces de charbons de bois qui s'étirent latéralement sur le sommet de l'US sous-jacente (US 1108). Elle mesure au moins 1 m sur 0,60 m et son niveau supérieur se situe à 211,28 m NGF. En fonction de ses caractéristiques (faible fragmentation des *tegulae* et abondance de charbons), elle est interprétée comme une plaque-foyère aménagée avec des tuiles.
L'US 1179 est plutôt concentrée contre le radier du solin MR1096, même si quelques blocs plus à l'ouest en surface de l'US 1108 pourraient y appartenir, à moins qu'il ne s'agisse des éléments déplacés provenant de l'US 1109. Elle mesure au moins 1,30 m de côté et se prolonge vers le sud au-delà de la limite de fouille. Son niveau supérieur est placé entre 211,34 et 211,36 m NGF. Il s'agit d'un dépôt à matrice sédimentaire limoneuse brun-gris dont l'hétérogénéité se mesure aux nombreuses inclusions qu'il comporte : fragments de tuiles antiques, moellons et blocs, mais aussi fragments de céramique et de verre, de métal, ossements de faune, cendres et nombreux charbons. L'observation de la densité et la variété de ces inclusions doit être complétée par le constat d'une assez faible fragmentation de ce mobilier, illustrée notamment par la découverte d'un petit vase pratiquement intact, du moins complet. L'interprétation de l'US 1179, en fonction de ces observations, pousse non seulement à y voir une séquence d'occupation illustrant un habitat, mais on pourrait considérer qu'il s'agit là de la constitution d'un petit dépotoir contre le muret MR1096.
L'US 1507 enfin est localisée quant à elle vers la limite nord de l'US 1108. Elle mesure 0,51 m sur 0,62 m et se caractérise par une grande abondance de petits charbons et de cendres dans une matrice limoneuse brun-gris-noir. Comblant potentiellement une cuvette, elle n'a visiblement pas engendré de rubéfaction des contours du dépôt. Il pourrait donc s'agir d'une vidange de foyer, dont le lien avec l'US 1109 semble hautement probable. Son niveau supérieur se situe à 211,22 m NGF.

À l'est de ces vestiges, près du mur MR1079, une nouvelle séquence se développe sur le fond de FS1503 (équivalent à SL1494 dans la fosse FS1504). Il s'agit d'un dépôt sédimentaire limoneux brun qui se distingue par l'inclusion de nombreux nodules de terre ocre-rouge et du mortier de chaux désagrégé. Ces inclusions en font une unité stratigraphique singulière dans le corpus général, ce qui a permis de l'associer avec une autre US possédant les mêmes caractéristiques : l'US 1206, localisée dans le secteur 4, contre le mur MR1078, dans le contexte de son démantèlement partiel. L'US 1249 pourrait être ici mise en relation avec le remaniement du mur MR1079 (*cf.* secteur 4 état 4).
Sur l'US 1249, un remblai hétérogène, l'US 1094, alternant cendres et terre charbonneuse intervient alors : il est surmonté de l'US 1250. Au sommet de cette séquence cendreuse et charbonneuse, une poche de mortier désagrégé (US 1247) a été observée et semble témoigner encore de certaines modifications sur le bâti, mettant en œuvre ce matériau sans qu'on puisse clairement déterminer de quels aménagements il s'agit.
Quoi qu'il en soit, le niveau constitué en sol, à savoir SL1248, est porté dans l'angle sud-est du secteur à 211,36 m NGF ce qui correspond au sommet de l'US 1516 localisé dans l'ébrasement de l'ouverture percée dans MR1079 à l'état précédent. On note d'ailleurs que la séquence US 1249-US 1094 comble en partie l'arase de cette ouverture, avec l'US 1516. Cette observation laisse penser que le niveau ayant été exhaussé dans l'angle sud-est du secteur 14, l'aménagement d'un seuil surélevé, formé à l'est par l'empierrement (US 1516), permet la transition entre le niveau supérieur atteint par l'US 1094 (211,36 m NGF) et le niveau localisé à l'est,

représenté par l'US 1093 à ce stade, situé autour de 211,18-211,23 m NGF. Cette hypothèse repose sur le postulat de la persistance du passage ouvert dans MR1079, qui semble attesté par le débordement de la stratification de l'angle sud-est du secteur 14 sur l'arase du mur à cet endroit précisément.

Pour finir, l'US 1177, dépôt limono-argileux brun sombre et hétérogène, vient couvrir, dans le secteur de la cabane localisée au sud, les vestiges du second niveau de sol marqué par la plaque-foyère US 1109 et les US 1179 et 1507. Ses nombreuses inclusions (céramique, charbons, nodules sableux) orientent l'interprétation vers une nouvelle couche d'occupation. Mais son niveau supérieur situé à 211,53 m NGF la place au sommet de la stratigraphie archéologique conservée dans le secteur 14.

D'un point de vue chronologique, cette nouvelle phase d'occupation qui se révèle particulière dense dans cette partie du site, est essentiellement datée par les US 1179 et US 1094 qui semblent constituer deux secteurs dépotoirs localisés. Les vestiges construits sur la partie nord-ouest du secteur 14 ont été associés à d'autres vestiges localisés dans le secteur 4 qui fournissent leur propre chronologie à l'ensemble. Les éléments de datation disponibles convergent ainsi pour une dernière phase d'occupation placée dans le courant du VI^{e} siècle avec une abondante représentation de la DS.P.et de la céramique grise kaolinitique.

Structure non datée

Dans le sondage 12 du diagnostic à l'ouest du secteur 14 de la fouille, était apparu un aménagement fossoyé : la structure ST47. Il s'agit d'un fossé formant un angle droit (**fig. 55**). Il est creusé dans le sédiment stérile

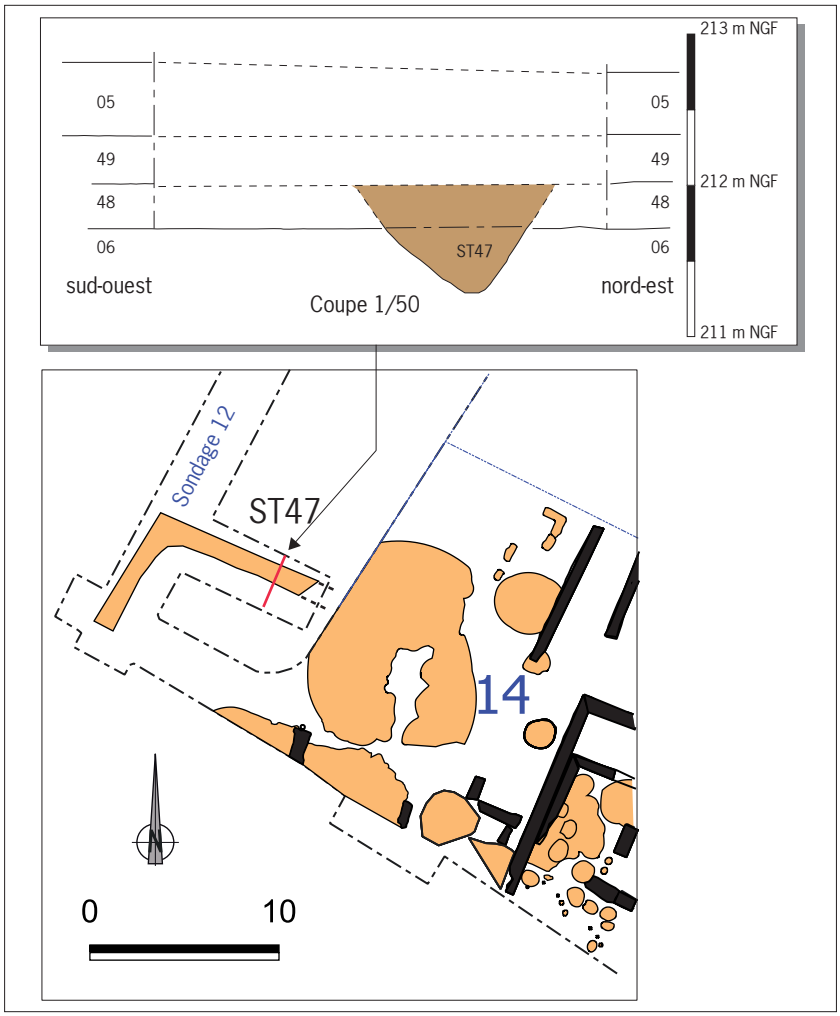


Fig. 55 Plan et coupe du fossé ST47 (R. Thernot).

US 06 (= US 1070) depuis l'US 48, couche d'occupation d'une vingtaine de centimètres, brun foncé et riches en artefacts et cailloux. Cette couche se place à 212,00 m NGF, ce qui fait du fossé ST47, en raison de cette apparition haute, l'une des structures les plus récente du secteur. Le fossé a été suivi sur une longueur de 7 m pour la branche nord-sud et sur 9 m pour la branche est-ouest. Sa largeur est de 1 m en moyenne et sa profondeur de 0,50 m. Son profil est en V avec des bords en plan incliné. Le comblement est argilo-limoneux, de couleur brune, et intègre des charbons de bois, des nodules de mortier, des fragments de terres cuites architecturales et des cailloux. L'état des bords de ce creusement et la massivité du comblement montrent qu'il n'est pas resté ouvert sur le moyen terme. Son tracé en angle droit pourrait indiquer qu'il s'agit d'un fossé de palissade légère. Aucun élément de datation n'a été trouvé dans le comblement lors du diagnostic. Sa prolongation éventuelle vers le secteur 14 n'a pas été retrouvée et semble même interrompue par la fosse FS1106, ce qui pourrait dès lors indiquer une chronologie relative puisque cette fosse est datée de l'état 3. L'orientation des deux branches de ce fossé est proche de celle des bâtiments érigés lors des état 1 à 3

2.1.2.10. Secteur 5 est

Le secteur 5 se place au nord du secteur 4 et occupe un rectangle de 21 m sur 11 m environ. Il est essentiellement marqué par des épisodes de construction. Il a été divisé pour des raisons pratiques entre une partie est et une partie ouest, ce qui coïncide également avec des stratigraphies très différentes (**fig. 56**).
Le secteur 5 est décrit une emprise rectangulaire mesurant 12,30 m de longueur et entre 9,50 et 10,15 m de largeur. Localisé à l'est du secteur 5 ouest, il est en outre limité au sud par le secteur 13 nord, à l'est par le secteur 16 et au nord par le secteur 7. Les vestiges qui y ont été découverts illustrent presque toutes les phases de l'occupation.

État 1
Les premiers vestiges prennent place sur un dépôt limoneux beige jaune homogène, l'US 1070 (= US 1176) installé lui-même sur une terrasse compacte formée de petits galets, l'US 1195. Le seuil du *substratum* archéologique constitué de ces deux séquences d'origine alluviale se situe dans la partie est du secteur 5 à 211,82 m NGF au nord et entre 211,73 m NGF au sud-ouest et 211,69 m NGF au sud-est.

Sur ce niveau vierge de tout indice anthropique, les premières structures archéologiques apparaissent. Il s'agit du long mur MR1057, limitant le secteur 5 Est au sud. Dans son premier état, ce mur est conservé sur environ 17 m de longueur, mais il pourrait atteindre une trentaine de mètres au moins si on le restitue jusqu'à l'angle qu'il pourrait former avec MR1166 au sud (*cf.* secteurs 4 et 13 nord état 1). Son influence a aussi été perçue sur les éléments bâtis préservés de l'état 1 dans le secteur 1 (*cf.* secteur 1 état 1), de sorte qu'il pourrait participer d'une construction linéaire plus étendue encore, peut-être sous forme discontinue, mais dont le déploiement pourrait atteindre près de 65 m de longueur. En ce sens, MR1057 est perçu comme un mur structurant profondément la topographie du site, et sa faible largeur (entre 0,46 et 0,50 m) semble l'apparenter à un mur de clôture. Sa mise en œuvre originelle consiste en la formation de deux parements au nord et au sud, au moyen de moellons et blocs calcaires équarris pour la plupart et liés à la terre, installés dans un creusement de fondation d'environ 0,20 m de profondeur et 0,50 m de largeur. Ces deux parements occupent toute la largeur du creusement, rendant le fourrage du mur inutile.



Fig. 56 Plan photogrammétrique du secteur 5 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

Au nord du mur MR1057, un vaste creusement, FS1322, est opéré dans le niveau sous-jacent US 1070. Il s'agit d'une très grande fosse allongée mesurant au moins 12,90 m de longueur et 5,50 m de largeur, et on observe que son implantation nord-ouest sud-est est oblique par rapport à l'axe de MR1057 au sud : l'orientation du creusement de la fosse FS1322 semble semble régie par celle qui sera matérialisée plus tard au nord par le fossé tardif FO1033 .
Le creusement couvre une superficie avoisinant 59,50 m². En plan, sa forme générale est ovale. Les parois sont évasées et ne semblent pas avoir fait l'objet d'aménagement. Compte tenu de ses dimensions, cette grande cuvette a été explorée en partie mécaniquement. Ce sondage a permis le décapage du fond du creusement. Il s'agit d'un niveau plat constitué du sommet de la terrasse de galets US 1195 (**fig. 57**).
Sur ce niveau, situé entre 211,30 m et 211,38 m NGF, une fosse rectangulaire aux angles arrondis a été mise au jour. Elle mesure 1,90 m sur 0,90 m, et elle est caractérisée par des parois significativement rubéfiées et brûlées (terre rougie et noircie) : cette fosse correspond à l'alandier ou à la chambre de chauffe d'un four, FR1361 (**fig. 58**). Elle est extrêmement érodée mais son lien avec le décaissement FS1322 ne semble pas faire de doute au regard de sa position axée au centre de la fosse. Le four FR1361 (**fig. 59**) se situe à 6,80 m environ du bord nord-ouest de la fosse, à 4,45 m environ de la limite sud-est postulée, à 2,20 m de la bordure nord-est et enfin à 2,40 m de la limite sud-ouest. L'alandier ou la chambre de chauffe serait ainsi conservés au centre de l'emprise globale du four, détruit et arasé, et correspondant en partie à l'emprise de la fosse FS1322, le centre de celle-ci servant de fosse de travail. Le niveau supérieur de ce qui en est préservé se situe entre 211,34 m et 211,36 m NGF, au fond du décaissement FS1322. Il faut restituer au-dessus de cette chambre basse tronquée, une élévation constituée d'une chambre de cuisson (laboratoire) disparue, sans doute en terre et/ou en terres cuites architecturales. L'US 1328 observée localement contre le bord nord-est de la grande fosse FS1322 pourrait se rapporter à cette élévation détruite. Il s'agit d'un remblai très hétérogène constitué de gros fragments de *tegulae*, de moellons calcaires, de galets, de nodules de mortier de chaux contenus dans une matrice sédimentaire limoneuse de couleur brune associée à du cailloutis et des cailloux calcaires, ainsi que de nombreux charbons. Toutes ces inclusions l'apparentent à un remblai de démolition et sa position stratigraphique s'accorde avec l'épisode de démantèlement du four. Le creusement rubéfié de la chambre est comblé quant à lui par un sédiment limoneux gris très cendreux qui n'a livré que quelques petits nodules de chaux et de terre cuite, et quelques charbons de bois. L'US 1320 qui scelle son arase, au fond et au centre de la dépression formée par l'US 1322, est presque exclusivement constituée d'éclats de terre cuite et de charbons. Elle pourrait aussi évoquer l'élévation du four et témoigner de sa destruction, mais elle est elle-même arasée et partiellement entamée par les aménagements suivants. En outre, la fragmentation importante des éclats de tuiles antiques, des briques et des céramiques, semble davantage indiquer que ces éléments ont été concassés, peut-être suite à un damage ou un piétinement : il s'agirait donc plutôt des vestiges d'un sol au fond de la dépression US 1322. Ce niveau a été observé sur au moins 1,50 m de longueur et 2,50 m de largeur, il forme un plan incliné vers le centre de la grande fosse US 1322, culminant à l'est à 211,60 m NGF et 211,39 m NGF au centre de la cuvette. Il pourrait

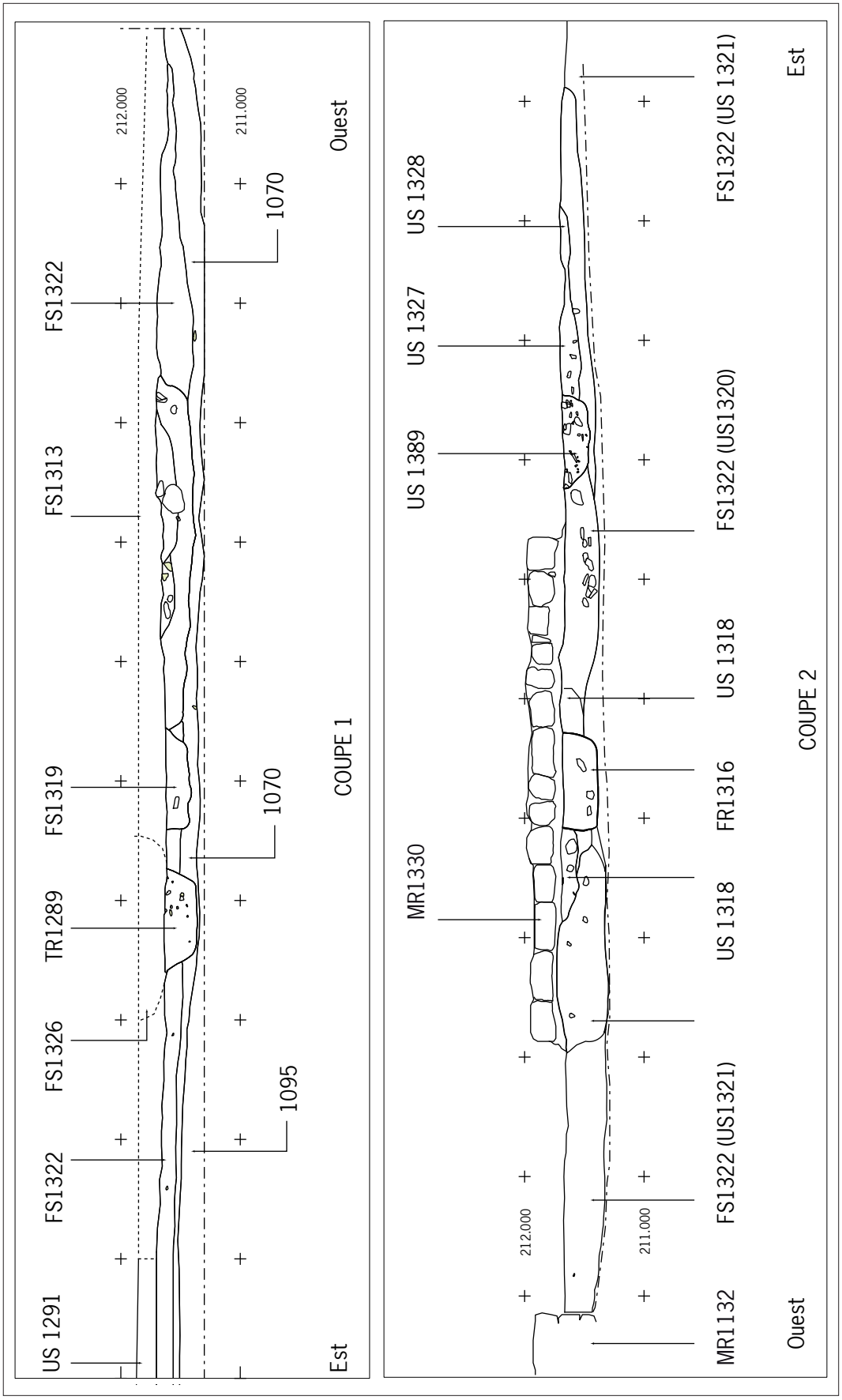


fig. 57 Coupes sur la fosse FS1322 (DAO L. Ben Chaba).

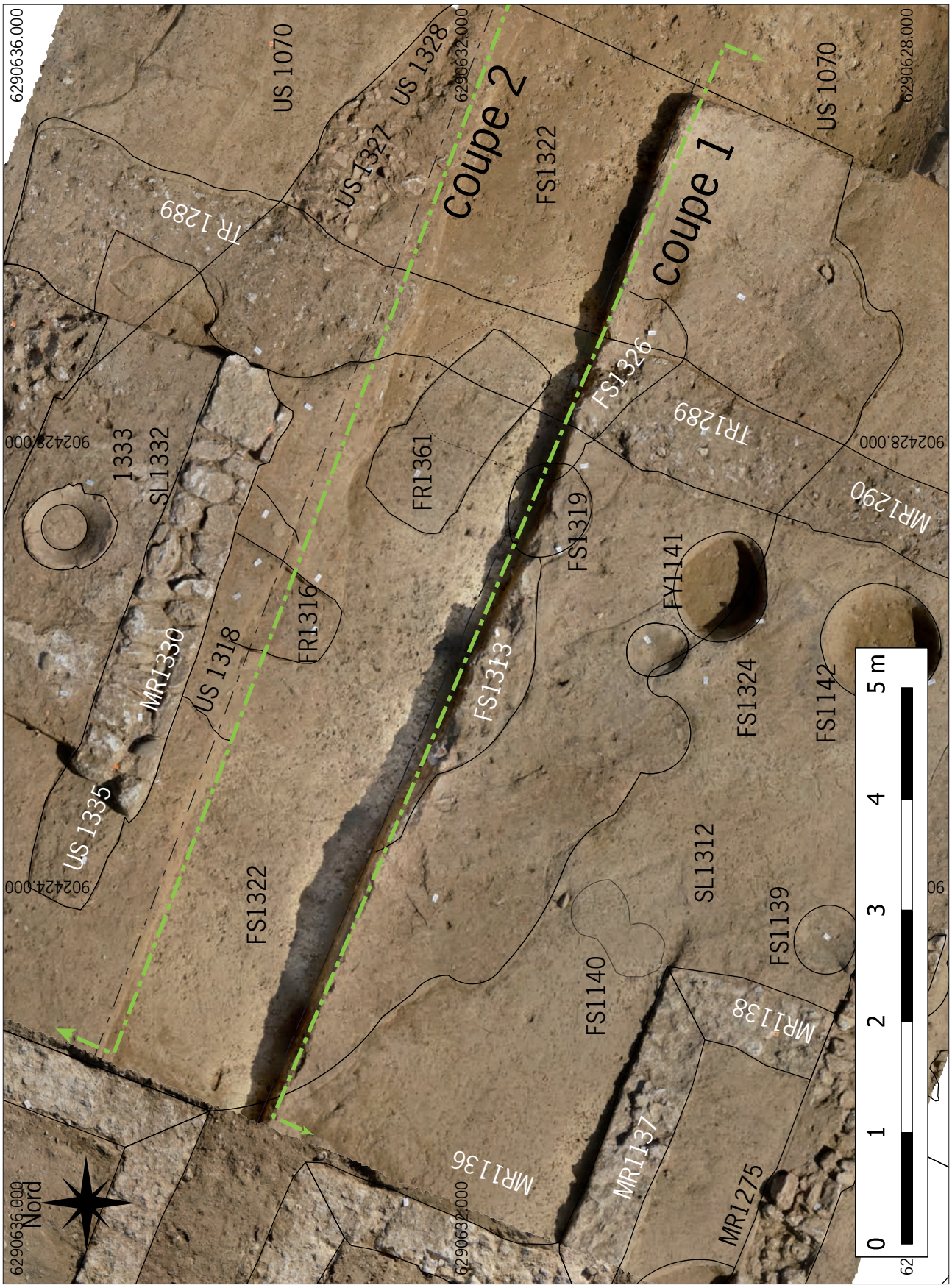


fig. 58 Plan photogrammétrique de la fosse FS1322 sondée sur l'axe longitudinal et mettant en évidence les fours FS1361 et FR1316
(Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).



Fig. 59 Vue zénithale du four FS1361 entièrement dégagé au fond du sondage pratiqué sur l'axe longitudinal de la fosse FS1322 (Cl. L. Ben Chaba).

se développer davantage vers l'est contre le bord de l'US 1322. À cet endroit, l'US 1327 a été observée, sur le niveau de destruction US 1328, et possède les mêmes caractéristiques, notamment de nombreuses inclusions de terre cuite. Considérée comme équivalente à l'US 1320, elle porterait son niveau supérieur à son extrémité orientale à 211,71 m NGF et sa longueur observée à plus de 5,20 m, sa largeur à 3 m au moins.

En phase finale, la grande dépression FS1322 est comblée massivement par l'US 1321. Ce remblai intervient en un seul apport de limon brun rouge contenant quelques fragments de terre cuite, des nodules de mortier, des cailloux calcaires.

Si l'interprétation des vestiges comme ceux d'un four ne soulève pas vraiment de doute grâce à la présence de cet alandier ou chambre de chauffe enterrée, la caractérisation du four est plus problématique. Aucun indice ne témoigne de la production associée à cet équipement dont on peine à restituer aussi le faciès et la taille. Les dimensions importantes de FS1322 incitent à y voir une structure plutôt massive mais les vestiges de la chambre de chauffe restent modestes, même en tenant compte de leur état d'arasement. Pour ce qui concerne la constitution technique du four et son élévation, on doit mentionner, en plus des indices peu significatifs provenant du niveau de destruction postulé avec l'US 1328, de nombreux petits fragments d'enduits muraux monochromes rouges, trouvés dans les US 1322, 1327, 1328 et 1321. S'ils ne permettent pas vraiment de renseigner le four lui-même, ces fragments semblent pouvoir témoigner de l'élévation d'un bâti localisé à proximité. Le contexte fourni par les vestiges mis au jour plus au sud place le four dans l'orbite d'un habitat localisé au sein des bâtiments restitués au sud de MR1057, et dont les fragments d'enduits muraux peuvent provenir.

D'un point de vue chronologique, les éléments de datation disponibles proviennent presque exclusivement du remblai de comblement final US 1321. Ce mobilier appartient à des productions du Haut-Empire, dans le courant du IIe siècle. Les US 1322 et 1328 n'ont pas livré de mobilier exploitable malgré leur densité en fragments de terre cuite. Scellant la chambre de chauffe FR1361, ils pourraient renvoyer à un second état du four ou un second usage de la fosse de travail.

État 2a

Suite à la destruction du four FR1361 et le remblaiement de la grande fosse FS1322, on observe la construction d'une seconde installation de combustion, aménagée à côté. Il subsiste de ce second four, FR1316, une partie de l'alandier ou de la chambre de chauffe, implantée perpendiculairement par rapport à la précédente, et un peu plus à l'ouest (**fig. 60**). Elle se présente, comme la précédente, sous la forme d'une cavité allongée aux parois très rubéfiées et noircies. Elle mesure au moins 1,10 m de longueur et 0,50 m de largeur, mais elle a été détruite au nord par la construction d'un mur et au sud par le creusement d'une grande fosse (MR1330 et FS1313, *cf. infra* état 2b). Malgré ces destructions et l'arasement du four, la chambre de chauffe est relativement mieux conservée que celle de FR1361. Cette meilleure conservation s'illustre par les parois de cette chambre basse. Ces parois en terre (US 1318) sont montées à l'ouest et à l'est respectivement sur les US 1321 et US 1320 creusées à cet effet. Les parois sont faites d'un apport de terre limono-argileuse (US 1318) de texture particulièrement fine et homogène. Le décaissement au centre de l'US 1321, a remis au jour l'US sous-jacente 1320. Ce niveau plus ancien ressert de sol lors de la construction de ce nouveau four. Il a toutefois été difficile de discriminer formellement le creusement de la fosse de travail du four FR1316 à cet endroit.

Le fonctionnement et la production relatifs au four FR1316 ne sont pas mieux connus que ceux du four précédent. Le comblement d'abandon de la chambre de chauffe par l'US 1317, remblai limoneux brun jaune contenant des nodules de terre rubéfiée, des nodules jaune clair et gris et quelques charbons, ne fournit aucun indice d'interprétation.

La réitération de l'aménagement interroge sur la persistance de l'activité productive qui y est liée, mais la chronologie de l'abandon du second four, établie à partir du faible lot de mobilier recueilli dans l'US 1317, ne plaide pas en faveur de la continuité entre les deux occupations : ce mobilier est attribué aux années 370-400. L'amplitude de l'intervalle qui sépare les abandons des deux fours ne permet en effet que difficilement d'envisager un usage du four FR1316 étalé sur deux siècles. Pourtant, la présence des deux fours restitués à partir de leurs chambres de chauffe respectives semble indiquer que la partie orientale du secteur 5, du IIe siècle jusqu'à la fin du IVe siècle présente encore certains critères favorables à la construction d'une telle structure. Ces critères, caractérisant cet espace pour les états 1



Fig. 60 Vue du four FR1316 depuis l'est (Cl. L. Ben Chaba).

et 2, pourraient résider dans la localisation au nord de MR1057, dans un secteur proche, rapidement accessible depuis l'habitat situé au sud, mais bien séparé du reste de l'occupation par un mur (MR1057).

Hormis le four FR1316, l'occupation de cet espace pour la première moitié du IVe siècle est aussi illustrée par une fosse, FS1326, observée en surface de l'US 1321, au sud-est de la chambre de chauffe FR1316. Elle mesure 2,20 m de longueur sur 1,50 m de largeur environ et présente une forme ovale assez régulière. Son comblement, installé dans une cuvette conservée sur 12 cm de profondeur maximale, est constitué d'un limon fin brun jaune comportant des nodules de terre rubéfiée qui évoque le comblement d'abandon du four FR1316 (US 1317). Il n'a en revanche pas livré d'indices de datation complémentaire. Il est toutefois transpercé par la tranchée de récupération TR1289 d'un mur dont la construction est attribuée à la phase d'occupation suivante.

Destruction état 2a
Après l'abandon du four FR1316 et avant la phase d'occupation suivante, un creusement mesurant 3,90 m de longueur et 2,20 m de largeur intervient au centre de la moitié orientale du secteur 5. Il s'agit de la fosse FS1313. De forme ovale en plan, le creusement à fond plat et aux parois faiblement évasées entame l'US sous-jacente 1321 sur 0,30 m de profondeur et détruit la partie sud de la chambre de combustion du four FR1316. L'excavation offre un profil aux parois peu évasées, sauf à l'est en surface de l'US 1320 qui a limité le creusement en profondeur, par choix ou du fait de sa compacité. Le fond globalement plat est constitué principalement par le sommet de l'US 1195, la terrasse de petits galets sous-jacente.
Le comblement de cette vaste fosse est constitué de l'US 1314. Il s'agit d'un remblai limoneux brun gris très sombre contenant de très nombreux charbons, beaucoup de cendres et une grande quantité de cailloux, moellons et blocs calcaires bruts, des fragments de tuiles, de *dolium* et de céramique.

L'interprétation du comblement de ce décaissement, ample et plutôt régulier, semble directement lié au démantèlement du four FR1316, dont il détruit une partie de la chambre de chauffe. Le caractère particulièrement cendreux et charbonneux de son comblement provient vraisemblablement du cendrier du four, les autres matériaux renvoyant à un autre usage. Le mobilier recueilli couvre largement le IVe siècle mais le *terminus ante quem* de FS1313 est précisé par le mobilier issu du comblement de la chambre de combustion, US 1317, attribué aux dernières décennies du IVe siècle. On note aussi, à propos de l'US 1317, que colmatant la chambre de chauffe, elle scelle l'usage du four et marque son abandon. La fosse FS1313 en revanche intervient dans un second temps, entamant le comblement d'abandon simultanément qu'elle détruit les parois inférieures du four.

Attribué à cette même phase intermédiaire entre les états 2a et 2b, un creusement important a été observé en marge nord-est du secteur 5 : FS1337. Il se développe au nord vers le secteur 7 en se confondant avec les fosses FS1262 (voir **fig. 56**). Il s'agit, pour la partie qui a été observée dans le secteur 5 d'un creusement évasé plutôt irrégulier, présentant une limite nord-ouest sud-est et comblé par un remblai de démolition, très hétérogène comportant de très nombreux fragments de terre cuite, notamment des *tegulae* et *imbrices* peu fragmentées. On note aussi la présence d'une grande quantité de charbons et de cendres, pouvant faire penser à un lien avec

FR1316, relativement proche. Le mobilier céramique provenant de la fouille de l'US 1337 dans le secteur 5 indique qu'elle appartient vraisemblablement à cette phase de transition entre les états 2a et 2b.

État 2b

À la suite de la destruction des vestiges du four FR1316, une phase d'édification importante marque le secteur 5.

Dans la partie orientale du secteur 5, cette phase de construction est illustrée par un radier de fondation, deux segments de murs et six tranchées de récupération de murs à partir desquels quatre murs sont restitués. Ces vestiges témoignent de constructions implantées sur le pourtour périmétrique quadrangulaire de cette zone orientale du secteur 5, ainsi que d'un mur de refend orienté est-ouest refermant un espace d'environ 1,50 m de largeur contre le mur construit en limite nord.
Dans le détail, on observe donc au nord la tranchée de spoliation TR1331, à l'est la tranchée TR1289, dans l'angle sud-est le radier de fondation MR1290, et au sud le segment de mur MR1275 conservé entre les tranchées de spoliation TR1266 à l'ouest et TR1277 à l'est. Ce dernier est construit sur le même alignement que le long mur MR1057, attribué à l'état 1, et dont il pourrait constituer une reprise, à l'ouest. Plus à l'ouest encore, dans le prolongement de MR1275, le mur MR1135 se situe également sur le même alignement que MR1057 (*cf.* MR1135, secteur 5 ouest). Entre MR1275 et MR1135, la tranchée de récupération TR1266 a détruit le contact entre ces deux constructions pour lesquelles on observe une certaine différence de mise en œuvre : celle-ci semble pouvoir s'expliquer par le mauvais état de conservation de MR1275. Cette dernière construction présente en effet une mise en œuvre de blocs et moellons calcaires bruts, ou sommairement équarris, disposés en deux parements plutôt rudimentaires, avec fourrure de moellons et de cailloux calcaires à peine plus petits. Liées à la terre, trois assises au maximum sont conservées sur 4,40 m de longueur et entre 0,63 et 0,72 m de largeur. L'assise supérieure, très arasée, culmine à 211,87 m NGF et pourrait être considérée comme la base de l'élévation au regard du niveau du sol SL1312 qui se développe au nord (*cf. infra*). Les nodules de mortier de chaux observées dans les tranchées de récupération situées de part et d'autre du mur pourraient faire favorablement écho à la mise en œuvre de MR1135, pour lequel l'usage de la chaux semble bien plus conséquente, même en fondation. La dissemblance technique des deux murs évoque deux phases d'édification distinctes qui se s'imposent pas chronologiquement à partir des données disponibles. Cette dissemblance pourrait donc aussi illustrer un bâti plus complexe, mettant en œuvre simultanément des techniques différentes selon qu'elles s'appliquent à des maçonneries structurelles ou des élévations plus limitées. Ainsi si l'on admet la contemporanéité des murs MR1135 et MR1275, malgré leur dissemblance, la construction intervenant en limite méridionale du secteur 5 dans sa totalité atteint 18,35 m de longueur, depuis la rupture du mur MR1057 à l'est jusqu'à l'angle formé à l'ouest par MR1135 avec MR1129 qui se déploie vers le nord. Perpendiculairement, le mur MR1290 au contact avec MR1057 s'étend aussi vers le nord et ferme à l'est le bâtiment qui prend forme. Très mal conservé sous la tranchée d'épierrement TR1289, il est surtout observé au sud, près de MR1057, sous la forme d'un radier de fondation constitué de moellons et blocs calcaires bruts anguleux et émoussés pour d'autres, conservé sur 0,70 m de longueur et 0,80 m de largeur. Le mur MR1290 se prolonge vers le nord sur 9,50 m de longueur sous la forme d'une tranchée de récupération TR1289. Ce creusement linéaire présente un comblement limoneux hétérogène, tout à fait identique à celui des tranchées TR1266 et TR1277 observées à l'ouest et à l'est de MR1275. En revanche, on note pour TR1289 des parois plus irrégulières, portant la largeur du creusement entre 0,75 et 1,05 m. Au nord-ouest, la tranchée de récupération TR1289

forme un angle droit avec la tranchée TR1331 qui témoigne seule du mur refermant l'espace bâti au nord. Cette tranchée est observée sur 7,85 m de longueur et se poursuit à l'ouest sur 1,20 m par l'épierrement TR1160 du mur MR1127 conservé à l'extrémité occidentale de cette construction dont on peut ainsi restituer une longueur totale d'environ 18,50 m. Comme pour les tranchées de récupération décrites précédemment, la tranchée TR1331 présente un comblement hétérogène contenant des nodules de chaux qui constituent des indices d'une maçonnerie liée à la chaux et/ou d'un revêtement mural mettant en œuvre ce matériau. Comme la tranchée TR1289 observée à l'est, les parois de TR1331 présentent une certaine irrégularité, la largeur du creusement oscillant entre 0,85 et 1,20 m.
Enfin parallèlement au sud de TR1331, le mur MR1330 est observé entre 1,10 m et 1,55 m de distance selon la variabilité de la largeur de TR1331. Ce mur est la construction la mieux conservée dans la partie orientale du secteur 5, bien qu'elle ait été épierrée à l'ouest (TR1335) et à l'est (TR1337), où son lien avec MR1290 n'est établi que par le biais de leur tranchée de spoliation respective (TR1337 et TR1289). Les segments épierrés étant restitués par ces tranchées, la longueur maximale du mur MR1330 peut être évaluée à 5,80 m. La partie construite préservée mesure quant à elle 4,20 m de longueur et entre 0,70 et 0,75 m de largeur. Une seule assise est conservée, sur 0,20 m de hauteur environ. Elle témoigne de la mise en œuvre de moellons et blocs calcaires bruts et manifestement bien équarris pour certains, liés à la terre, pour ce qui en est préservé.
On observe également que les modules les plus importants, parmi lesquels on note un bloc particulièrement imposant à l'est (0,74 m sur 0,58 et 0,22 m de hauteur), sont disposés de manière privilégiée en formation du parement nord du mur, alors que le parement sud est constitué de modules plus petits, disposés en carreau et/ou de champ. Cette observation est notablement visible sur la moitié occidentale du parement sud. Une reprise du parement à cet endroit est envisagée, mais dans l'ensemble, le mur MR1330 présente avec les autres vestiges attribués à cette phase de construction, MR1275 avec TR1266 et TR1277 au sud, MR1290 et TR1289 à l'est et TR1331 au nord, une cohérence qui repose notamment sur une largeur, autour de 0,75 m, sensiblement supérieure à celle de la plupart des autres constructions observées sur le site.

Le mur MR1330 forme donc, dans l'angle des murs restitués avec les tranchées TR1331 au nord et TR1289 à l'est, un espace fermé de 10 m² environ, longeant le mur septentrional et auquel on accède à l'ouest par une ouverture de 1,25 m de largeur. Aucun aménagement particulier n'est conservé à cet endroit. En revanche, dans l'emprise de l'espace fermé ainsi déterminé, on observe la mise en place d'un sol SL1332 au sommet d'un remblai apporté uniquement à cet endroit, entre MR1330 et TR1331.
Le remblai, US 1334, est constitué d'un limon argileux brun, fin, et comportant quelques cailloux et nodules de chaux blancs, mais aussi quelques tessons d'une coupe en céramique Luisante (type Pernon 31/33) datée autour de 350. Il mesure entre 0,11 et 0,18 m d'épaisseur en surface de l'US sous-jacente 1321 (*cf. supra* État 1). L'observation du remblai US 1334 en position interstitielle contre et entre les blocs du parement nord de MR1330 semble signifier la concomitance de leur mise en place. L'espace cerné par TR1331 au nord, MR1330 au sud, MR1290-TR1289 à l'est et MR1132 à l'ouest est de ce fait exhaussé entre 211,88 m et 211,94 m NGF et reçoit un sol, SL1332, constitué d'un lit de mortier de chaux complété de manière irrégulière par une fine couche de petits cailloutis calcaires (micro-galets) et de sable très grossier. Le niveau du sol SL1332 se situe lui-même entre 211,91 et 211,95 m NGF.
Au centre du sol SL1332, le fond d'un *dolium* : US 1333, a été soigneusement installé et enfoncé dans le sol SL1332 auquel il est clairement lié (**fig. 61**). En effet, la couche de mortier formant l'essentiel du sol SL1332 est collée contre les parois externes du pied du *dolium*.



Fig. 61 Vue du sol SL1332 avec le fond de *dolium* US 1333, entre le mur MR1330 au sud et la tranchée de récupération TR1331 au nord, vue depuis le nord (Cl. L. Ben Chaba).

Si l'on restitue sa forme complète, on s'étonne toutefois que son faible enfouissement ne lui assure pas un grand aplomb sur SL1332. La proximité relative du mur MR1330 au sud et du mur épierré par TR1331 au nord pourrait résoudre ce problème d'instabilité, procurant au *dolium* un calage assuré par ce bâti en vis-à-vis. La vraisemblance de cette disposition du *dolium* en appui au nord et au sud contre les élévations restituées est d'autant plus convaincante que les parements qui se font face, distants d'environ 1,25 m, ne permettent pas vraiment une circulation autour de ce conteneur encombrant. Une autre hypothèse serait que l'on ait utilisé seulement le fond de *dolium* pour constituer un réceptacle bas et largement ouvert. Quelle que soit la restitution de l'aménagement, la vocation de cette installation n'est pas très claire. Le comblement du fond du *dolium* par l'US 1336 ne renseigne pas vraiment son usage : il s'agit d'un dépôt limono-argileux brun comportant des nodules de chaux et du cailloutis. Il renvoie vraisemblablement davantage à l'arasement des élévations construites.
Trois points ressortent de l'observation de cet aménagement : le *dolium* US 1333 n'a pas fait l'objet d'un enfouissement mais a été posé au sommet d'un sol de chaux dont il fait partie ; son positionnement entre les murs MR1330 et le mur restitué avec TR1331 réduit son accessibilité au seul côté ouest, condamnant la partie orientale de la petite construction au sein de laquelle il prend place ; et enfin, son installation superficielle sur le sol SL1332 est en fait encore accentuée par l'exhaussement préalable du niveau de sol à cet endroit avec le remblai US 1334.

Les données altimétriques étant au cœur du problème, il convient d'observer ce qui se passe au sud du mur MR1330. Se développant au sommet et autour de la grande fosse US 1322 (*cf. supra* État 1) et de la fosse FS1313 (*cf. supra* Destruction état 2a), un niveau d'occupation, SL1312, est perçu sous la forme d'une surface de terre damée, localement rubéfiée et marquée par des charbons de bois écrasés, ainsi que par une série de vestiges, fossoyés pour la plupart, et implantés pour la majorité d'entre eux le long de l'empreinte du mur oriental, TR1289, et dans l'angle qu'il formait au sud avec MR1275. On dénombre huit structures en creux : FS1139, FS1140, FY1141, FS1142, FS1319, FS1324, FS1325.
La fosse FS1139 est située en limite sud de l'espace, près de MR1275. Cette fosse de plan circulaire mesure entre 0,55 et 0,58 m de diamètre et possède un profil en cuvette peu profond (0,10 m maximum).
Ce creusement plutôt modeste en apparence s'est révélé, grâce à son comblement et aux inclusions qu'il contient, des plus éloquentes. En effet,

dans une matrice limono-cendreuse très sombre, associée à de très nombreux charbons de bois et plusieurs fragments de terre cuite, une quantité non négligeable de coquillages a été découverte. Il s'agit d'un lot de quarante-et-une pièces de coquillages marins de consommation, formé pour l'essentiel de pétoncles, auxquelles quelques fragments de faune domestique s'ajoutent (quarante-quatre fragments au total). Ce lot important, notamment au regard des dimensions de la fosse, font d'elle l'une des structures domestiques ayant livré le plus de restes animaux, et dans ce domaine, elle est celle qui a livré le plus d'individus d'origine marine. Du point de vue interprétatif, sa caractérisation comme fosse-dépotoir est avérée, mais ce mobilier ouvre aussi un vaste champ de questions relatives à l'approvisionnement (source et ressource) et au transport (conditions, trajet, moyens, délais).

La fosse FS1140 se situe au nord de la fosse FS1139, en position un peu isolée au centre de l'espace. Elle se présente comme un creusement à deux lobes irréguliers mesurant 1,20 m de longueur et 0,65 m de largeur au maximum. Elle a révélé un profil en cuvette très évasée de dépassant pas 0,10 m de profondeur. Son comblement très charbonneux n'a pas livré d'autres indices. Elle s'apparente donc à une fosse de vidange de foyer.

La fosse FY1141 se situe à l'est de la précédente, à 1,25 m de l'empreinte du mur oriental TR1289. Elle entame le bord méridional de la grande fosse FS1322. Il s'agit d'un foyer aménagé dans une fosse, compte tenu des éléments observés dans le comblement. Le creusement dans lequel ce foyer est installé mesure entre 0,70 et 0,75 m de diamètre et possède un profil en cuvette de 0,20 m de profondeur. Dans une matrice sédimentaire limoneuse dont la couleur très sombre, gris noir, est due à l'abondance de charbons et de cendres, de très nombreux cailloux et petits moellons calcaires bruts chauffés, peut-être thermofractés pour certains, sont visibles. Ils sont associés à des fragments de tuiles calibrés à la taille des pierres et noircis par les charbons.

Immédiatement au sud-est, la fosse FS1324 mesure 0,90 m de diamètre et 0,30 m de profondeur. Son profil montre des parois plutôt verticales et un fond aplani. Son comblement limoneux brun à brun rouge clair se caractérise par l'inclusion de nombreux et gros fragments de *dolium* (l'un d'eux mesure 0,38 m sur 0,36 m et 4 cm d'épaisseur), en surface en particulier.

La fosse FS1142, située au sud de la fosse FS1324, est une trace rubéfiée et charbonneuse allongée qui, bien que n'ayant livré par nature aucun indice d'interprétation ou de chronologie, constitue l'un des marqueurs importants du sol SL1312. Elle mesure environ 0,90 m de longueur et 0,40 m de largeur.

Enfin, la fosse FS1325 se situe dans l'angle sud-est formé par les murs MR1290 (TR1289) et MR1275 (TR1266-TR1277). Elle présente un plan circulaire de 1 m de diamètre environ. Sa fouille a montré un profil en cuvette de 0,30 m de profondeur, comblé par un limon brun jaune orangé contenant des cailloux, des fragments de tuiles et de céramique parmi lesquels on note des fragments de *dolium*.

Le niveau du sol SL1312 portant ces différents vestiges se situe entre 211,67 et 211,73 m NGF au nord et entre 211,69 m et 211,74 m NGF au sud. Ce sol, au sud de MR1330, couvre un espace mesurant environ 7 m sur 6,50 m. Il se voit caractérisé, notamment avec la fosse FS1139 dont l'interprétation en dépotoir alimentaire est indiscutable, mais également avec plusieurs autres vestiges interprétés comme des foyers ou des vidanges de foyers, comme un espace fonctionnel domestique, peut-être lié à la

préparation des repas et au traitement de leurs déchets. Les murs MR1275 (TR1266-TR1277) au sud, MR1290 (TR1289) à l'est, et MR1330 au nord confèrent à cet espace un cadre clos. À l'ouest, les sols ont disparu mais la présence de murs indique le prolongement du bâti dans cette direction. La datation du sol SL1312 s'appuie en partie sur le mobilier céramique provenant des vestiges fossoyés décrits précédemment mais également sur l'organisation spatiale de ces vestiges dont l'essentiel se trouve implanté surtout le long des murs périmétriques. L'attribution chronologique à la seconde moitié du IVe siècle tient au mobilier céramique livré par la fosse dépotoir FS1139, qui encore ici se distingue. Le mobilier provenant de la fosse FS1325 est très résiduel et correspond vraisemblablement à la résurgence d'un mobilier illustrant l'occupation de l'état 1 et résultant d'un creusement non déterminé. En outre, les gros fragments de *dolium* observés dans le comblement des fosses FS1324 et FS1325 pourraient renvoyer au démantèlement du chai postulé entre les états 2a et 2b dans le secteur 4, au sud-ouest. En effet, on imagine aisément que ce démantèlement offre nombre de gros fragments de *dolium* pouvant trouver un certain usage dans le type d'espace technique envisagé pour cette partie du secteur 5.

Il convient, à l'issue de la description du sol SL1312, de revenir sur le sol SL1332, au nord de MR1330, avec le *dolium* installé entre MR1330 et le mur épierré par TR1331. Leur attribution à la même phase d'occupation pose la question de leur articulation et de l'interprétation de l'installation nord, avec le *dolium* US 1333. Sur ce point, il est établi dès lors que le sol SL1332 se retrouve, avec l'exhaussement du remblai US 1334, entre 0,17 et 0,28 m plus haut que le niveau du sol SL1312. La position surélevée du fond de *dolium* pourrait en faire une réserve de liquide placée dans l'axe transversal de l'espace et qui par gravité pourrait alimenter la partie sud de la pièce constituant un espace domestique en contrebas.
Pour finir, l'hypothèse d'une volée droite d'escalier desservant un étage situé au-dessus de la partie occidentale du bâtiment du secteur 5 et installée entre les élévations de MR1330 et le mur nord épierré représenté par la tranchée TR1331pourrait être validée par l'étroitesse et la longueur du module ainsi créé. Cette volée d'escalier pourrait couvrir l'installation avec le *dolium*, sans nuire à l'usage de ce dernier, à la condition qu'un accès par l'ouest soit toujours possible. La condamnation de l'espace situé à l'est du *dolium* serait, dans cette hypothèse, plus cohérent puisque l'usage de l'espace sous la rampe postulée serait déjà valorisé par la présence du *dolium*.

Abandon
L'abandon de la partie orientale du secteur 5 est illustrée par la récupération des élévations et des fondations des murs édifiés à l'état précédent puis par la mise en place d'un remblai limoneux hétérogène, US 1291, couvrant assez largement le sol SL1312. Le mobilier provenant de ce remblai appartenant à des productions datées autour de 500, l'occupation de cette partie du secteur 5 pourrait être prolongée tout au long de l'état 3, sans que celui-ci n'ait laissé de vestiges tangibles, bien datés et conservés. En ce sens, il apparaît que certaines des structures identifiées sur le sol SL1312 pourraient appartenir à l'état 3 dans la mesure où elles n'ont pas livré d'indice permettant leur attribution chronologique. Comme indiqué précédemment, pour ces vestiges, c'est surtout leur implantation au sein du bâti édifié au début de l'état 2b qui a guidé leur attribution à cette phase d'occupation. Or il est tout à fait probable que ce bâti persiste au cours de l'occupation du site au Ve siècle, même si on observe un mobilier résiduel daté des années 350 à 450 dans les tranchées de récupération TR1160 (à l'ouest de TR1331) et TR1335 (à l'ouest de MR1330).
Au cours de l'état 4, après la disparition du mur MR1330, est érigé sur le flanc sud de l'espace un nouveau mur (MR1137 et MR1138) déterminant

un espace étroit (0,87 m) compatible avec l'installation d'une nouvelle rampe d'escalier, susceptible de remplacer celle de l'état 2, ce qui semble confirmer corollairement l'existence de celle-ci .

2.1.2.11. Le secteur 5 ouest

Le secteur 5 ouest occupe une surface de 10 m (nord-sud) sur 18,70 m (est-ouest). Il est contigu au secteur 4 au sud (*cf.* **fig. 56**). Le secteur 5 ouest se caractérise par la présence d'un réseau de murs en moellons de calcaire dur liés au mortier de chaux dessinant le plan d'un bâtiment ayant connu au moins deux états successifs. Par rapport au secteur 5 est qui vient d'être décrit, le secteur 5 ouest comprend plus de partitions internes, mais les niveaux de circulation et les aménagements y ont été éradiqués, laissant donc envisager qu'ils se situaient plus haut.
Un sondage mécanique de 4 m sur 3,20 m de côté a été ouvert dans la partie nord-ouest du secteur.

État 1
Les niveaux limoneux stériles US 1176 et US 1175 (égal à 1070) affleurent très près de la surface décapée de la partie ouest. Ils se placent à la cote NGF de 211,57 m. En surface de l'US 1175, quelques artefacts sont visibles dans le sondage ouvert dans la partie nord du secteur.
Sur ce niveau a été installé en limite sud du secteur le mur MR1057 qui a été suivi sur une longueur de 36 m entre ce secteur et le secteur 12 à l'est. Sur ce secteur, il n'est conservé dans son état initial que sur un tronçon de 2,92 m à l'extrémité est. Large de 0,47 à 0,50 m, il est construit avec des moellons et des blocs de module relativement important (jusqu'à 0,40 m de plus grande dimension) et il est lié à la terre.

État 2
Un nouveau bâtiment de 18,50 m sur 10 m (dimension extérieures) est construit sur le secteur 5, appuyé sur le mur MR1057 qui sert d'appui commun aux constructions situées de part et d'autre. Le mur fait en conséquence l'objet de reprises matérialisées par les segments MR1135 et MR1275 d'ouest en est. Les murs sont arasés à la cote 211,99 m au nord et 211,73 au sud.

- **Le mur sud**
  Le segment de mur le plus à l'ouest reconstruit sur le mur MR1057, numéroté MR1135, est conservé en fondation, large de 0,52 m, utilisant des cailloux et de moellons de taille moyenne, liés au mortier de chaux de couleur blanche, confectionné avec un sable grossier incluant de petits galets infracentimétriques. Depuis l'angle occidental du bâtiment, la fondation est visible sur 3,65 m de long. Vers l'est, elle disparaît sans laisser de trace visible sur l'encaissant, sur 1,50 m de long ce qui pourrait indiquer la présence d'une ouverture. L'alignement sur le mur MR1057 se traduit au-delà par l'apparition d'une tranchée d'épierrement (TR- US 1266) sur 4,38 m de long jusqu'à la reprise maçonnée MR1275. Cette tranchée d'épierrement TR- US 1266 est ainsi visible sur deux tronçons de part et d'autre du segment de fondation conservée MR1275, l'un de 2 m de long à l'ouest et l'autre sur 5,90 m de long à l'est. Ces tronçons de tranchée de récupération mesurent 0,65 m de large. Le comblement est un limon brun avec de nombreuses inclusions : cailloutis, graviers calcaires, fragments de mortier et de tuiles, et quelques gros charbons de bois. Vers l'est, on note une plus forte densité de moellons, provenant du mur épierré.

  La fondation de MR1275 est construite en moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre Les pierres mises en œuvre sont de module plutôt moyen. La structure est conservée sur 4,40 m de longueur environ sous

la tranchée d'épierrement US-TR1277. Cette construction, placée sur l'alignement des murs MR1135 à l'ouest et MR1057 à l'est, s'en distingue par une largeur plus importante : entre 0,63 et 0,72 m.

• **La façade ouest**
À l'angle occidental, la fondation MR1135 est liée avec le retour vers le nord MR1129, large de 0,64 m formant le côté ouest de la construction. Les assises inférieures de cette fondation sont liées à la terre et les assises supérieures sont liées au mortier de couleur blanche, identique à celui du mur MR1135.

• **Les façades nord et est**
Le côté nord de la construction est formé par le mur MR1127, conservé également au niveau de sa fondation. Large de 0,64 m, elle est liée au mortier de même nature que les autres murs, avec toutefois un sable un peu plus grossier (galets de 1 à 3 cm) et l'intégration de quelques fragments de terres cuites architecturales parmi les moellons et cailloux calcaires. Cette façade nord du bâtiment se prolonge vers le secteur 5 est où elle subsiste en surface sous la forme d'une tranchée de récupération de matériaux (TR1331). Cette tranchée d'épierrement se présente comme un creusement linéaire mesurant 9,90 m de longueur et de largeur allant jusqu'à 1 m, comblé par un limon brun moyen comportant des cailloux, quelques moellons calcaires, de très nombreux nodules de mortier de chaux blancs, pour certains assez gros, et des nodules de terre cuite.
La façade Est de l'ensemble apparaît également sous forme d'une tranchée d'épierrement (TR1289) de même aspect au fond de laquelle un radier de petits moellons anguleux et de petits blocs émoussés liés à la terre. Elle rejoint le mur MR1057 au sud.

• **Les divisions internes**
Un mur de refend divise la construction dans le sens nord-sud à 4,60 m du mur de façade ouest : le mur MR1180, large de 0,67 m et conservé sur 6,20 m de long. Il est appuyé sur le côté interne de la fondation nord MR1127 ; il s'interrompt à 2,30 m de la façade sud, également disparue à cet endroit. L'interruption du mur pourrait traduire l'existence d'une ouverture interne. Le mortier de liaison des moellons calcaire est de même nature que celui utilisé pour les autres murs, avec un sable de granulométrie grossière, toutefois inférieure à 1 cm.
Plaqué à l'est contre le mur MR1180, est construit le massif maçonné SB1131, de 1,59 m sur 1,04 m. Le mortier utilisé pour cette maçonnerie est confectionné avec un sable granuleux incluant des grains roulés entre 0,5 et 1 cm et des nodules de chaux infracentimétriques bien visibles.
La fonction de ce socle massif reste énigmatique dans le contexte bâti environnant : s'agit-il du socle d'un dispositif de pressage ? Est-il à relier au mur MR1330, support probable d'une volée d'escalier ? On note que la face nord du massif SB1131 se place en effet au droit du parement nord du mur MR1330. La distance entre l'extrémité de celui-ci et le massif est de 5 m, portée qui peut être franchie avec une poutre de dimensions moyennes. La largeur du massif (1,04 m) est compatible avec celle que pourrait avoir un palier plaqué sur la façade MR1180. On aurait hypothétiquement un ensemble constitué d'une volée droite, d'une coursive portée par une poutre et un palier contre la façade à l'étage.

État 4
Une nouvelle partition interne du bâtiment est mise en place, abolissant le mur MR1180. Elle consiste dans la construction de deux pièces symétriques au nord et au sud, ménageant un passage de 0,90 m sur l'axe médian du bâtiment et un appendice de largeur comparable le long du mur sud MR1275. Les murs MR1128, MR1130 et MR1132 dessinent la pièce nord, de 6,48 m de long et 3,40 m de large (dimensions internes). Les murs

MR1134, MR1133, MR1136, déterminent l'espace sud de mêmes dimensions auquel les murs MR1137 et MR1138 adjoignent une extension de 2,80 m sur 1 m vers l'est le long du mur sud MR1275 (dimensions internes).
Les fondations des murs composant ces deux nouvelles pièces se caractérisent par l'homogénéité de leur construction. Il s'agit de massifs maçonnés mis en place dans des tranchées aveugles comme l'indique le fluage du mortier entre les moellons contre les bords du creusement. Les moellons utilisés sont de modules plutôt moyens et sont associés à des fragments de terres cuites architecturales. Le mortier abondant qui ennoie le tout est confectionné avec un sable grossier comportant de petits galets n'excédant pas 1 cm. Tous les murs sont liés à leurs angles avec les murs perpendiculaires.

Observé dans le sondage ouvert sur la partie nord-ouest du secteur entre les murs MR1127 au nord, MR1130 au sud et MR1128 à l'ouest, le remblai US 1174, épais d'une dizaine de centimètres, est déposé sur le niveau limoneux stérile US 1175 et sur l'arase du mur aboli MR1180 et vient au contact des murs conservés ou construits pour le quatrième état. Le sédiment est limono-argileux, de couleur jaune grisâtre. La céramique prélevée dans ce sédiment indique que sa constitution ne s'effectue pas avant la seconde moitié du v^e^ siècle, avec notamment un fragment d'amphore orientale LRA2B.
Le décapage mécanique ayant été conduit jusqu'à l'arase des murs, on ne peut affirmer que le remblai US 1174 ne recouvrait pas également l'arase des murs de l'état 4 comme dans la partie est du secteur le remblai d'abandon US 1291. Ce remblai pourrait avoir été apporté soit lors de la réfection des partitions internes soit lors de l'abandon définitif du bâtiment.

Le bâtiment reconstruit entre les murs préexistants MR1135 au sud, MR1129 à l'ouest, et MR1127 au nord occupe une superficie de 11 m sur 10 m, soit près du double du précédent si la partie orientale du secteur est toujours une cour, ce que la récupération plus précoce et plus incisive des murs du côté Est pourrait inciter à penser. Les murs de partition internes érigés au cours de cette dernière phase de construction dessinent un plan dont les particularités, notamment l'existence d'espaces étroits amène plusieurs questions. L'appendice constitué contre le mur sud MR1275 avec les murs MR1137 et MR1138 pourrait signaler la mise en place d'une rampe d'escalier droite desservant un étage situé sur la partie ouest du secteur. Déjà pour l'état 2, l'existence d'une volée d'escalier avait été envisagée (*cf.* ci-dessus secteur 5 est), celle-là plaquée sur le mur nord. Sa disparition au cours du v^e^ siècle pourrait donc justifier la construction d'une nouvelle montée d'escaliers au cours du vi^e^ siècle.
En revanche, le couloir créé entre les deux pièces symétriques nord et sud reste difficile à interpréter. La construction de deux murs porteurs parallèles à moins de 1 m de distance répond à l'évidence à une nécessité précise mais en l'absence d'autres indices, celle-ci nous échappe. Si une volée d'escalier est probable sur le flanc sud au niveau des murs MR1137/MR1138, l'étroitesse du passage entre les murs MR1130 et MR1133 ne peut être interprétée comme une autre montée d'escalier.

2.1.2.12. Le secteur 6

Le secteur 6 occupe une superficie de 26,46 m (nord-sud) sur 18,82 m (est-ouest) en partie nord-ouest de la surface décapée. Il correspond à l'emprise de deux bâtiments très arasés, l'un au sud et l'autre au nord (**fig. 62**). L'état de dérasement des structures et la rareté du mobilier céramique de ce secteur ne permet pas une approche stratigraphique fine ni une datation absolue par état. Il ne permet pas non plus de délimiter des plans cohérents et complets comme dans la partie sud de l'emprise fouillée. La situation des structures de ce secteur par rapport aux structures voisines laisse toutefois entrevoir une mise en place avant l'état 4 étant donné que les grandes fosses dépotoirs des v^e^ et vi^e^ siècles du secteur 7 à l'est semblent s'aligner parallèlement aux murs orientaux du secteur 6 et témoigner à travers leurs

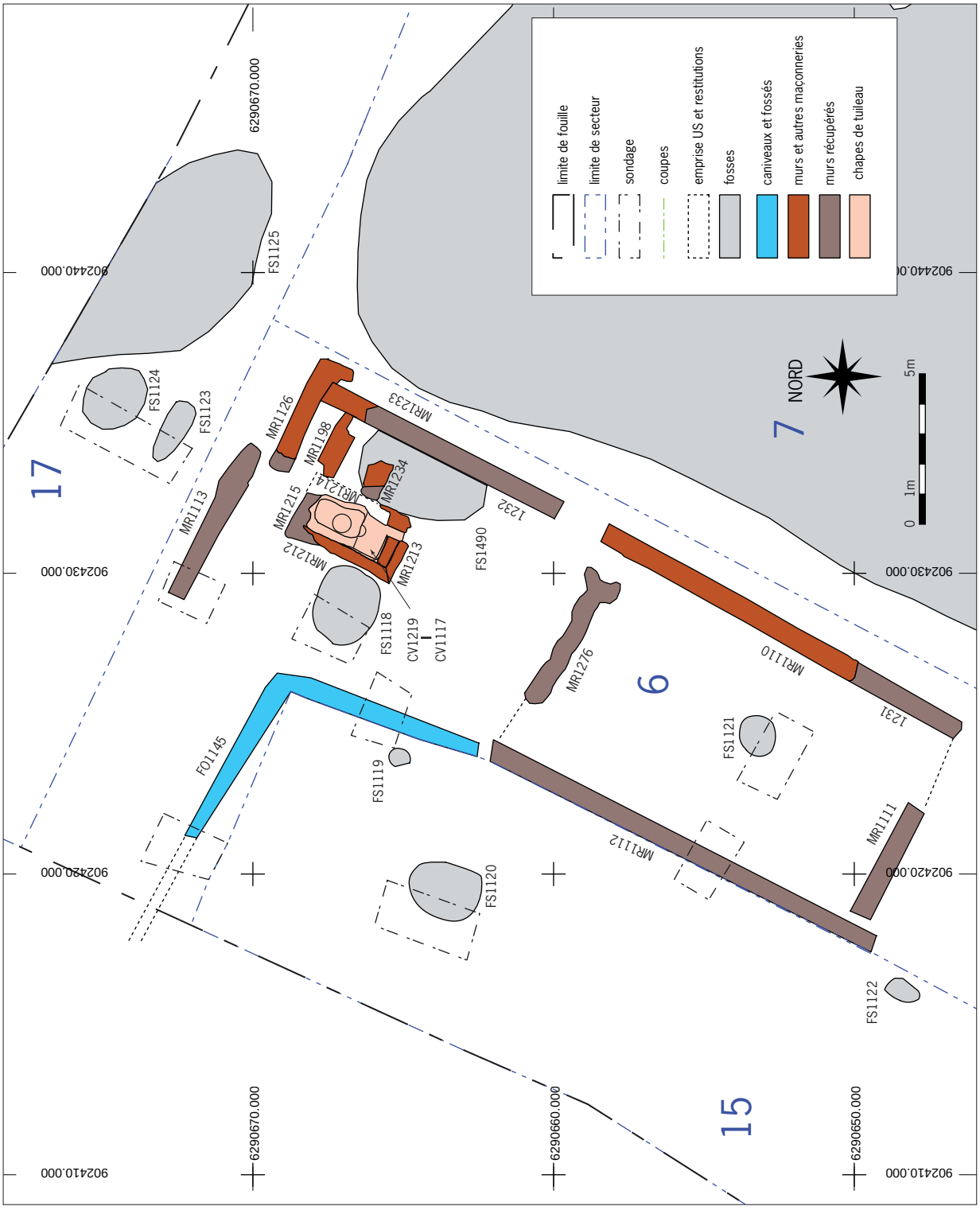


Fig. 62 Plan des secteurs 6, 15 et 17 (topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

divers comblements d'étapes de fréquentation de cette zone au nord de l'établissement.

Premiers aménagements

Le niveau limoneux jaune 1070 affleure partout sur le secteur sous le niveau de décapage, soit 212,70 m au nord et 212,04 au sud. Au nord-est du secteur apparaît la fosse FS1490. D'un diamètre de 3,40 m, cette dépression large et peu profonde est aménagée dans le paléosol (fond à 212,52 m). Son comblement peu épais est marqué par la présence d'une pellicule de cendres et de nodules de terre rubéfiée.



Fig. 63 Vue depuis le sud du secteur 6 avec le bâtiment constitué par les murs MR1110 à l'est, MR1276 au nord (non visible sur la photo), MR1112 à l'ouest et MR1111 au sud, ces deux derniers sous forme de tranchées de récupération (Cl. R. Thernot).

Dans les deux tiers sud du secteur prend place un bâtiment délimité par les murs MR1110 à l'est, MR1276 au nord, MR1112 à l'ouest et MR1111 au sud. (**fig. 63**)
Le mur MR1110 est le mieux conservé (212,58 m au nord et 212,29 au sud). Il se développe sur une longueur conservée de 9,52 m. Sa largeur est de 0,71 m. Il s'agit d'une fondation de mur mettant en œuvre des moellons et des blocs de calcaire dur liés à la terre pour l'assise la plus basse et au mortier de chaux friable confectionné avec un sable grossier (agrégats sup à 1 cm) pour l'assise partiellement conservée au-dessus ; à son extrémité nord, un bloc équarri de 0,85 m de long et 0,40 m de large forme la base d'un piédroit. Du côté sud, la maçonnerie disparaît pour laisser place à une tranchée d'épierrement de même largeur (US 1231), suivie sur une longueur de 4 m (212,13 m).
Le mur nord MR1276 ne subsiste plus que sous forme de tranchée de récupération de matériaux, large de 0,70 m (212,34 m). Cette tranchée est visible sur une longueur de 4,55 m, disjointe du mur oriental comme du mur occidental, laissant des espaces larges respectivement de 1 m et 1,65 m. Son comblement se différencie très peu de l'encaissant, à peine marqué par des nodules de mortier épars.
Le mur MR1112 à l'ouest est également conservé sous forme de tranchée de récupération (212,26 m). Cette tranchée est visible sur une longueur de 14,40 m et une largeur de 0,65 m et une profondeur de 0,15 m. Elle est comblée par un sédiment limoneux jaune compact incluant quelques fragments de terre cuite architecturale, quelques moellons, des cailloutis blancs et des nodules de mortier. Un sondage mécanique a été pratiqué perpendiculairement à cette structure afin d'en observer le profil. Son fond est plat et ses côtés pratiquement verticaux.
Le mur sud MR1111 apparaît aussi sous forme de tranchée, large de 0,65 m et longue de 3,80 m. Peu lisible, la tranchée de récupération du mur sud est comblée par un sédiment limoneux jaune compact incluant des cailloutis blancs et des nodules de mortier. Elle laisse subsister un espace de 2,50 m avec l'extrémité sud du mur oriental.

Dans ce bâtiment sud, pratiquement sur son axe médian longitudinal, la fosse circulaire FS1121 a un diamètre de 1,20 m (**fig. 64**). Sondée à la mini-pelle, sa profondeur est de 0,45 m. Sa position proche du centre de l'espace, ses bords verticaux et son fond plat laissent envisager une fonction précise – toutefois inconnue – en lien avec les activités abritées par le bâtiment avant



Fig. 64 La fosse FS1121 au centre de l'emprise du premier bâtiment (Cl. R. Thernot).

son comblement d'abandon. Ce dernier, meuble et hétérogène, intègre des cailloux, des blocs, des galets et des fragments de *tegulae*.

Aménagements suivants

Au nord de ce bâtiment, un second bâtiment prend place. Il se compose des murs MR1233 à l'est, MR1126 à l'angle nord-est, MR1113 au nord



Fig. 65 Vue depuis le nord du second bâtiment du secteur 6, avec le mur MR1233 à l'est et le radier MR1126 à l'angle nord-est (Cl. R. Thernot).



Fig. 66 Plan photogrammétrique de la partie nord du secteur 6 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

(**fig. 65**). Son mur occidental a disparu. Le bâtiment est équipé de quelques aménagements internes dont un bassin refait plusieurs fois (**fig. 66**).

Son mur oriental est le plus lisible. Ce mur MR1233 large de 0,67 m et conservé à son extrémité nord sur 1,70 m (212,62 m) est une fondation maçonnée avec un mortier blanc compact incluant de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux. Vers le sud, il ne subsiste que sa tranchée d'épierrement (TR1232), longue de 7 m et large de 0,65 m, comblée par un sédiment hétérogène, compact, contenant des cailloux et nodules de mortier. Un espace de 1,80 m sépare l'extrémité sud de cette tranchée et l'extrémité nord du mur MR1110 du bâtiment sud.

Dans l'angle nord-est, épousant l'extrémité nord du mur MR1233, un radier MR1126 large de 0,76 m, forme un angle droit, sur 4 m de long dans le sens est-ouest et 1,70 m dans le sens nord-sud (212,60 m au centre). Les éléments qui composent le radier sont calibrés entre 10 et 15 cm et associent galets, cailloux anguleux et fragments de terres cuites architecturales. La nappe de galets remonte vers l'ouest et disparaît, de même que vers le sud. Il semble difficile d'imaginer qu'elle se raccorde en plan au négatif est-ouest MR1113, décalé vers le nord de 1 m.
La tranchée d'épierrement du mur MR1113 est large de 0,65 m et longue de 5,50 m (212,65 m). Sa profondeur, observée en sondage est de 0,15 m. Son comblement est limoneux brun, et inclut des moellons, des nodules de mortier et des cailloutis calcaires.

Les aménagements intérieurs s'installent dans la partie nord-est du bâtiment nord, en partie sur la fosse FS1490. Contre le mur oriental, sont construits deux murs en épi, MR1234 au sud et MR1198 au nord. Le premier est conservé sur 0,90 m de long et sa largeur est de 0,34 m. Il se présente comme un petit massif isolé lié au mortier de chaux très compact blanc confectionné avec un sable de rivière grossier (grains inférieurs à 1 cm) et des nodules de chaux. Le second, parallèle au nord et appuyé sur le mur oriental, est large de 0,74 m et long 2,30 m. Il est construit avec des blocs sommairement équarris disposés en panneresses ou en boutisses de part et d'autre du mur. Les joints assez larges sont remplis de terre. Les différences de construction de ces deux murets incitent à penser qu'ils ne sont pas contemporains. Toutefois, aucun argument stratigraphique ne vient appuyer cette hypothèse.

Devant ces deux murets est installé le bassin CV1117, de 3,80 m sur 2,18 m hors-œuvre. La cuve est contenue par les murs MR1212, MR1213, MR1214, MR1215. Le mur ouest MR1212 construit en tranchée aveugle dans le paléosol, est large de 0,36 m et est conservé sur 2,80 m de long, mais il est récupéré au nord. Il est lié au mortier de chaux fin et blanc et utilise des éléments de dimensions très variables. Le mur MR1213, au sud, est large de 0,30 m et long de1,60 m. Son mortier est de granulométrie fine et de couleur blanche ; le mur est épierré vers l'est mais conserve sa liaison avec le mur ouest MR1212. Le mur est de la cuve MR1214 est large de 0,50 m et long de1,30 m. Mal conservé il est largement épierré au nord. Le mur MR1215 ne subsiste que sous forme de tranchée d'épierrement de 0,35 m de large.

L'emprise interne de la cuve est de 3,00 m de long et 1,30 m de large (**fig. 67**). L'enduit tapissant les murs périphériques est épais de 2 cm et les agrégats de tuileau sont de granulométrie très fine ; la couleur du mélange est rose pâle. Un bourrelet d'étanchéité à la base des murs est visible dans l'angle sud-est. Le fond correspondant à cette emprise maximale n'a pas été vu.

Dans un second temps, la cuve est réduite au sud par la construction d'un muret MR1216 plaqué sur le mur sud initial, long de 1 m et large de 0,40 m. La maçonnerie est faite d'un mortier de chaux sableux beige avec de petits nodules de chaux liant des éléments rocheux et de gros fragments de *tegulae*. L'enduit du fond de la cuve associé à cette première



Fig. 67 Vue rapprochée des cuves en tuileau CV1117/CV1219 (Cl. R. Thernot).

transformation est un mortier de tuileau US 1217 rose foncé à rougeâtre avec agrégats de tuileau assez grossiers (altitude : 212,58 m). Vers le centre l'amorce d'une cupule de 0,44 m de diamètre environ dans la chape de mortier apparaît, en grande partie masquée par la maçonnerie 1218 qui la traverse. Dans l'angle sud-est, entre l'extrémité de la banquette 1216 et le muret latéral 1214, un espace de 0,30 m de large et 0,40 m de long forme un appendice à la cuve et a reçu le même revêtement de mortier de tuileau (évacuation ?) mais a conservé en surface une seconde pellicule de mortier de tuileau plus fin que celui de la dalle nappant la cuve dans son ensemble.

Dans un troisième temps, la cuve est à nouveau réduite par le sud. Un radier US 1218 de 1,80 m sur 1 m constitué de moellons, cailloux et de gros morceaux de *tegulae* liés au mortier de chaux sableux beige comblant en partie la cupule du fond antérieur, assure la stabilité d'un nouveau fond de cuve CV1219 (altitude : 212,68 m). Ce nouveau bassin mesure 1 m de long et 0,60 m de large et son enduit est un mortier de tuileau assez fin de couleur beige-rosé.
Sur ce fond est appliquée une dernière recharge de mortier de tuileau US 1211, conservée sur une surface de 0,60 m sur 0,50 m, de faible épaisseur et de couleur rose-orangé (altitude : 212,70 m). La limite sud de cette nouvelle cuve s'aligne avec le parement sud du mur MR1234 situé immédiatement à l'est. D'après l'analyse des marqueurs chimiques ayant imprégné les enduits des divers états de bassin du site, outre les marqueurs de l'acide palmitoléique présent dans les quatre échantillons prélevés sur les deux ensembles de cuves (secteur 1 et secteur 6), l'enduit de cette dernière cuve est le seul qui porte des traces de contact avec l'acide malique pouvant provenir du jus de baies noires ou de malacées (pommes ou poires) et raisin noir mais sans aucun marqueur de fermentation. La dernière cuve du site aurait pu dès lors avoir été utilisée pour des productions plus diversifiées que les autres.

Jouxtant à l'ouest les cuves du bâtiment nord, la fosse FS1118 est de plan circulaire avec un diamètre de 2,20 m. Sa profondeur, observée lors de la fouille par moitié de son comblement est de 0,30 m. Son profil et en cuvette évasée. Son comblement contient beaucoup de blocs, cailloux et cailloutis, des galets et des fragments de *tegulae*, ainsi que des charbons de bois, sans céramique datante. Aucun indice de sa fonction n'est apparu. Le comblement semble installé après le mur MR1212 de la cuve mais le contact tangentiel est trop ténu pour être affirmatif. Si cette fosse était contemporaine de l'un des états des cuves voisines, elle pourrait représenter l'indice ténu d'un socle de dispositif de pressage

Pour finir, l'absence d'éléments datants pour ce secteur rend impossible toute attribution à tel ou tel état des bâtiments et autres aménagements. Toutefois peut-on émettre quelques hypothèses en fonction des observations menées sur les autres secteurs. D'une part, l'implantation de l'ensemble au nord de l'établissement laisse penser que la partie sud devait être déjà construite pour justifier cette position excentrée, à moins d'y voir la volonté d'éloigner des activités de la partie la plus densément occupée. D'autre part, on observe qu'il est fait usage du mortier dans la construction des fondations de murs, comme cela apparaît au cours de l'état 2b (secteur 5) et enfin que l'orientation des bâtiments du secteur 6 opère un compromis entre celle des bâtiments situés au sud et celle des aménagements agraires (fossés des secteurs 9 et 15, chemin vu au diagnostic au nord de l'ensemble, etc.). Cette orientation est proche de celle adoptée par le bâtiment construit en secteur 8 durant l'état 3. En ce qui concerne les activités, la présence de bassins à fond de mortier de tuileau similaires à ceux du secteur 1, tant en termes de dimensions que de produits contenus révélés par leurs marqueurs chimiques (acide palmitoléique dominant pour les deux états des bassins des deux secteurs – voir en annexe les conclusions de la recherche des

marqueurs chimiques ayant imprégné les mortiers), pourrait indiquer que les uns remplacent les autres. Or les bassins du secteur 1 apparaissent au cours des états 1 et 2a.
Dernier argument à prendre en compte bien qu'il soit indirect, la constitution des dépotoirs dans la fosse FS1262 en secteur 7 à l'est : les deux parties de la fosse FS1262 en secteur 7 se placent au droit des deux bâtiments du secteur 6. La base des remblais de la partie sud de la fosse FS1262 se constitue durant le premier tiers du Ve siècle (*cf.* ci-après) et la base des remblais de la partie nord durant la seconde moitié du Ve siècle. Si on retient l'hypothèse de fosses d'extraction de terre de construction, il n'est pas interdit d'imaginer qu'elles approvisionnent le chantier de construction voisin.
Un parallèle chronologique pourrait dès lors être établi entre la constitution de ces remblais et l'évolution spatiale des constructions en secteur 6.
En résumé, plusieurs indices tendent à situer la construction de l'ensemble du secteur 6 entre l'état 2b et l'état 4, soit entre la seconde moitié du IVe siècle et la fin du VIe siècle. Les comblements de la fosse FS1262 pourraient permettre d'affiner cette fourchette avec la potentielle construction de la partie sud durant le premier tiers du Ve siècle et celle de la partie nord durant la seconde moitié du Ve siècle.

2.1.2.13. Le secteur 15

Le secteur 15 a été délimité à l'ouest de la zone fouillée, à l'ouest des bâtiments occupant la zone 5 et la zone 6 (*cf.* **fig. 62**). Il s'étire donc sur 51 m du nord au sud et sur 8 m de large. Pauvre en structures, le sédiment US 1070 affleure partout. Du sud au nord, on trouve la fosse FS1122 à l'angle sud-ouest du bâtiment 6, la fosse FS1120, la fosse FS1119 et le fossé FO1145 composé de deux branches formant un angle obtus. Seuls la fosse FS1120 et le fossé FO1145 ont fait l'objet de sondages.

Structures non datées
La fosse FS1122 oblongue, orientée nord-sud, mesurant 1,20 m de long, n'a pas été fouillée. Son comblement présente en surface de nombreux fragments de tuiles.
La fosse FS1120 a un diamètre de 2,80 m et une profondeur de 0,35 m. Observé grâce à un sondage mécanique de 3,30 m de long, son profil en cuvette très évasée reçoit un comblement limoneux peu compact, hétérogène et de couleur brune avec des blocs et des fragments de tuiles.

État 3
Le fossé FO1145 se compose d'une branche nord de 6,40 m de long orientée à 32,5° est par rapport au nord et d'une branche sud de 6,80 m de long orientée à 21° est par rapport au nord. Le profil de la branche nord est arrondi et atteint 0,35 m de profondeur. Le profil de la branche sud est en V à fond arrondi pour 0,30 m de profondeur. Le comblement argilo-limoneux de couleur brune, hétérogène, inclut des cailloux, des galets, des fragments de terres cuites architecturales, de la céramique et des coquilles d'huîtres.
Le mobilier céramique renvoie au Ve siècle.
Dans le secteur 16 aucun vestige n'a été mis en évidence.

2.1.2.14. Le secteur 17

Le secteur 17 est une bande de 98 m de long et de 8 m de large au nord de l'emprise décapée (*cf.* **fig. 62**). Elle ne comporte que peu d'aménagements, concentrés au nord-ouest au droit du bâtiment du secteur 6. Les deux premières fosses ont été sondées mécaniquement par moitié. La troisième avait fait l'objet d'une fouille partielle lors du diagnostic.

- **La fosse FS1123**
  Située au nord des vestiges du bâtiment agricole nord du secteur 6, cette fosse paraît résulter du comblement d'une légère dépression du niveau

stérile US 1070 que d'un réel aménagement. Longue de 2,40 m et large de 0,70 m, elle n'est profonde que de 3,5 cm et n'a livré aucun artefact.

- **La fosse FS1124**
  La fosse FS1124 est au nord de la précédente. Elle dessine un cercle de 1,90 m de diamètre et sa profondeur n'excède pas 20 cm. Son comblement limoneux compact et homogène contient quelques blocs et des charbons de bois.

- **La fosse FS1125**
  Immédiatement au nord-est des précédentes, la fosse FS1125 apparaît en limite nord de l'emprise décapée sur une longueur de 9 m et une largeur de 4,50 m. Elle échappe au périmètre décapé pour sa partie nord. Sa fouille partielle sous le numéro de fait ST80 lors du diagnostic en 2015 a été décrite de la façon suivante :
  « … la grande fosse ST80 a été sondée mécaniquement jusqu'à sa base. Creusée à partir d'un niveau argilo-limoneux brun homogène (us48), elle est large de 4 m environ, et profonde de 0,90 m. Ses bords sont verticaux et son fond horizontal. Il atteint la base de la couche stérile limono-sableuse us06 en affleurant la nappe de galets sous-jacente. Le comblement hétérogène se décompose en deux passées. Au fond et remontant sur les bords, il est constitué par un sédiment argilo-limoneux fin et homogène brun gris incluant des nodules de mortier et des fragments de tuiles. En partie supérieure vers le centre, le comblement est chargé en pierres calcaires, fragments de tuiles, nodules de mortier, fragment de béton de tuileau, faune, cendres, charbons de bois, etc. La verticalité des bords, la massivité du comblement et l'absence de matériel céramique résultant de la vie de l'habitat voisin laissent envisager un comblement rapide après le creusement. Le fait que ce creusement n'ait affecté que la couche sablo-limoneuse us06 [= us1070] et se soit arrêté au toit de la nappe de galets incite à poser l'hypothèse d'une fosse d'extraction de terre pour la construction. Elle aurait ainsi été rebouchée après l'exploitation de la couche sédimentaire utile à la confection des briques de terre crue. » (Thernot 2015 p. 35-36).

  À la lumière des résultats de la fouille, l'hypothèse d'une fosse d'extraction reste toujours valide



Fig. 68 Plan des secteurs 7 et 8 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

2.1.2.15. Les secteurs 7 et 8

Le secteur 7 occupe un quadrilatère de 21 m (est-ouest) sur 33 m (nord-sud), à l'est des bâtiments occupant le secteur 6 et à l'ouest du secteur 8 (**fig. 68**). Constitué de structures en creux et de remblais, il a été abordé stratigraphiquement par l'ouverture de 5 sondages mécaniques à la minipelle dans son emprise (**fig. 69**). L'ensemble constitue en surface une vaste surface d'aspect hétérogène numérotée FS1262. Les cotes résultant du décapage initial font apparaître les structures de ce secteur à 212,72 m au nord et à 212,03 au sud. Traités de façon globale, les creusements et comblements qui marquent ce secteur résultent toutefois de plusieurs interventions juxtaposées, voire superposées. Il est à noter que la fosse FS1262 se subdivise en deux parties sud et nord marquées par un resserrement du plan, mesurant respectivement 14 m et 11 m de large. Un dernier apport au sud au contact du secteur 5 porte la dimension nord-sud des dépôts à 33 m.

États 3 et 4
Au nord-ouest, un sondage nord-sud de 13 m de long et de 1,60 m de large met en évidence le profil et les comblements de la structure FS1262 dans cette zone. Le creusement (US 1403) pratiqué dans le niveau limoneux jaune 1070 sur une profondeur maximale de 0,70 m affecte un

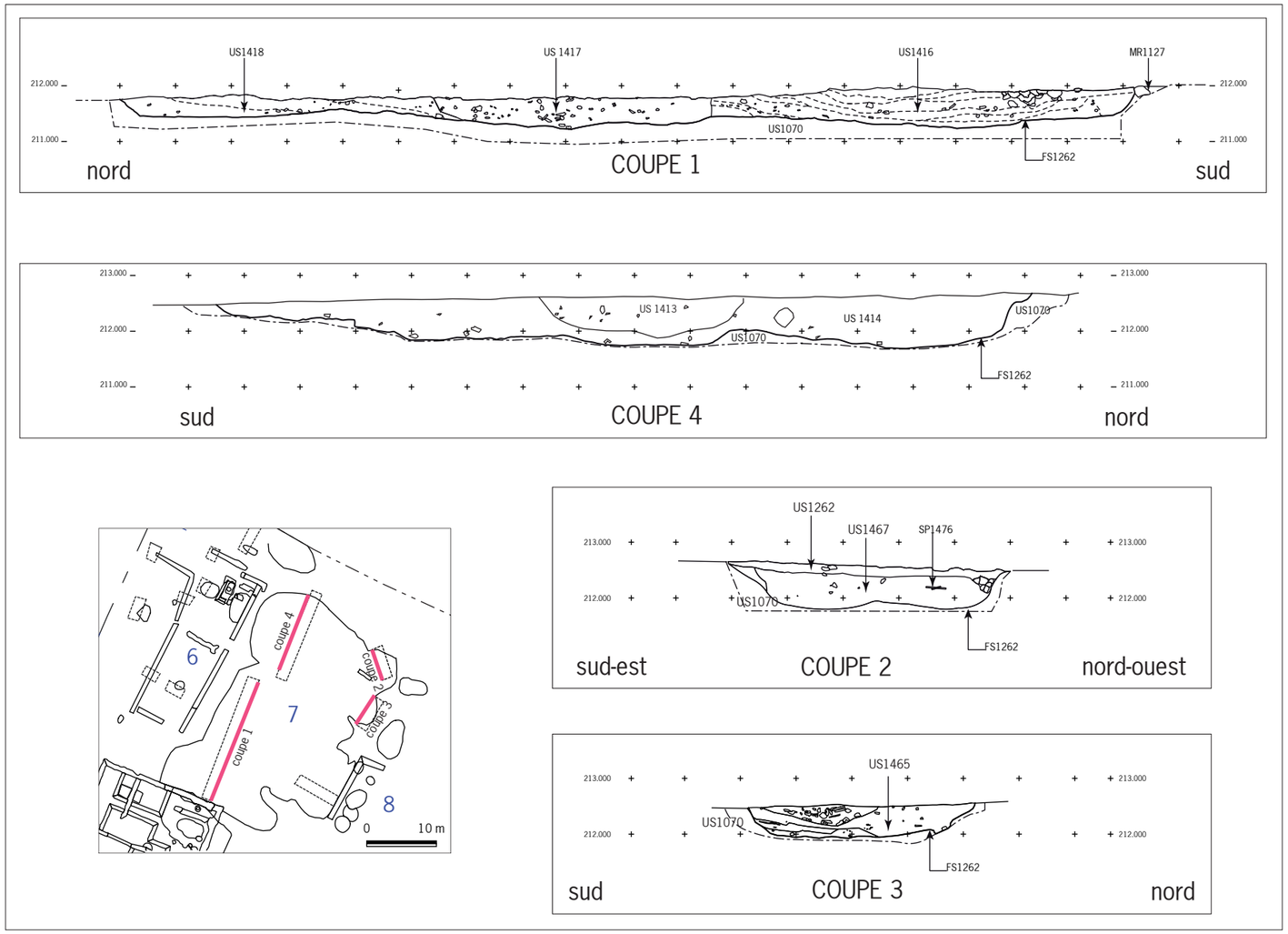


Fig. 69 Coupes sur la fosse FS1262 (DAO L. Ben Chaba).

profil irrégulier, avec un fond ondulant, un bord sud en pente douce et un bord nord plus vertical. Un premier comblement US 1414 présentant les caractéristiques d'un dépotoir domestique, occupe toute la largeur de la fenêtre d'observation. Il s'agit d'un sédiment limoneux brun gris moyen, compact et homogène, incluant des blocs, des cailloutis, des cendres et charbons de bois, des fragments de mortier et de terres cuites architecturales, de la céramique de la seconde moitié du Ve siècle et de la macro-faune. Dans la partie centrale du sondage, le remblai US 1413 occupe une largeur de 2,70 m et une épaisseur de 0,60 m. Cet apport est moins compact que le précédent mais pareillement chargé en artefacts, avec en plus des coquillages. Du mobilier du VIe siècle y a été collecté.

Au sud-ouest, un sondage nord-sud de 18,50 m de long et de 1,60 m de large montre une chronologie relative des dépôts plus complexe, se décomposant en 3 entités. Au nord, le fond du creusement FS1262 (US 1415) sur l'US 1070 est atteint à 0,40 m de profondeur. Son fond est relativement plan et son bord nord en pente douce. Le remblai contenu dans cette partie de la fosse (US 1418) est un limon compact et homogène, brun gris moyen, contenant des charbons et des cailloutis. Au centre du sondage, sur une longueur de 5 m et une profondeur maximale de 0,80 m, une seconde phase de dépôts voit la constitution du remblai US 1417, limon peu compact et homogène brun gris foncé, contenant des cailloutis et des fragments de terres cuites architecturales, ainsi que de la céramique du premier tiers du Ve siècle et de la macro-faune dont des coquillages. Au sud, la troisième phase d'apports de remblais se traduit par un creusement de 7 m de long sur 0,70 m de profondeur, ayant été comblé par une succession de remblais (US 1416) compacts mais hétérogènes de couleur grise dominante, accumulés par passées, incluant des blocs, des cailloutis, des charbons de bois et des cendres, de très nombreux fragments de terres cuites architecturales, de la céramique de la première moitié du VIe siècle, du métal et de la macro-faune.

Au sud-est, un sondage est-ouest de 6,40 m de long et de 1,60 m de large au contact du mur marquant la limite avec le secteur 8, permet d'atteindre le niveau limoneux stérile US 1070 à une profondeur de 0,30 m. Ce niveau est nappé par l'US 1449, d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur, compact et homogène, et dépourvu d'inclusions hormis quelques cailloux et cailloutis. Au-dessus s'est déposée la couche US 1448, dont l'épaisseur varie de 0,15 à 0,25 m, constitué de limon sableux, peu compacte et hétérogène, de teinte brun-gris et incluant beaucoup de cendres et de charbons de bois, ainsi que des nodules de mortier, des fragments de *tegulae* et de la céramique du Ve siècle. Il est à noter que le mur MR1453 du secteur 8 (état 4) est installé sur ce remblai.

Au nord-est, deux sondages l'un nord-sud et l'autre nord-ouest/sud-est mesurent respectivement 4,85 m et 4,75 m de long toujours avec la même largeur.
Dans le premier sondage, le niveau stérile est atteint à une profondeur de 0,60 m. Un creusement à profil de cuvette à fond bombé et bords évasés a été comblé par une série d'apports stratifiés (US 1465), hétérogènes, avec des remblais argileux brun, une passée très chargée en charbons de bois du côté sud, et un dernier apport contenant beaucoup de *tegulae* en surface. Le mobilier collecté se rapporte à la seconde moitié du Ve siècle.
Dans le second sondage, le niveau stérile est atteint à une profondeur de 0,70 m. Les fond est relativement plat et les bords assez abrupts.
Le comblement limono-sableux hétérogène (US 1467), peu compact, brun moyen, contient des cendres et des charbons de bois. À une profondeur de 0,40 m par rapport au sommet, des ossements humains (SP1476),



Fig. 70 Le mur MR1466 sur les comblements de la fosse FS1262 (Cl. R. Thernot).

témoignant d'une réduction de sépulture ont été localisés (*cf.* étude thanato-archéologique).

En surface des remblais de la fosse FS1262, est construit un mur MR1466, conservé sur 2 m de long et large de 0,47 m (**fig. 70**). Il est construit avec des cailloux et des moellons calcaires liés à la terre. Un sondage du diagnostic l'a amputé d'une partie de son extension vers l'ouest. Son orientation est différente de celle de l'établissement mais isocline à l'orientation des fossés FO1033 en secteur 9 et FO1145 en secteur 15. Ce court tronçon associé aux fossés isoclines semble traduire l'existence d'une partition de l'espace, ancienne mais réactualisée au cours du VI^e^ siècle.
En résumé la fosse FS1262 résulte non pas d'un creusement unique mais d'une série de creusements juxtaposés chacun ayant fait l'objet d'un comblement spécifique, tantôt rapide tantôt progressif et échelonnées sur les V^e^ et VI^e^ siècles. Ces apports de remblais résultent des activités de l'établissement voisin. Il est à noter que les apports sont plus stratifiés au sud qu'au nord du secteur, témoignant d'une fonction de dépotoir domestique en lien avec la proximité des bâtiments du secteur 5 au VI^e^ siècle. On distingue deux phases d'apports l'une centrée sur le V^e^ siècle et la suivante sur le VI^e^ siècle. L'emprise grossièrement rectangulaire de la fosse FS1262 pourrait faire penser à une parcelle délimitée, vouée à recevoir les dépotoirs de l'habitat et les résidus des activités de transformation qui s'y déroulent, peut-être afin d'amender le terrain. L'hypothèse d'un décaissement pour extraire de la terre à bâtir n'est pas à exclure pour la phase de creusement. Il est à noter que les deux parties de la fosse FS1262 sont au droit des deux parties du bâtiment du secteur 6 comme si chaque excavation avait été motivée par la construction en terre de chacune des parties du bâtiment.

Le secteur 8 jouxte le secteur 7 à l'est. Il couvre une superficie de 12 m (nord-sud) par 5 m (est-ouest) (*cf.* **fig. 68**). Il est délimité à l'ouest et au nord par des murs, mais aucun indice de maçonnerie n'a été trouvé au sud et à l'est. Son emprise est surtout marquée par la présence de fosses. Trois sondages mécaniques parallèles perpendiculaires au mur occidental ont été ouverts dans l'emprise de ce secteur. Les cotes d'arasement de ce secteur sont de 212,45 m au nord et de 212,18 m au sud.

État 4
L'emprise du secteur 8 et donc du bâtiment marquant ce secteur est nappée par un remblai US 1263/1450 contenant du mobilier de la fin du IV^e^ et du V^e^ siècles, avec des reliquats du haut-empire. Ce remblai recouvre plusieurs creusements.
Observée dans le sondage ouvert au nord de l'espace, dans l'angle nord-ouest, la fosse FS1464 creusée dans le niveau US 1070 sur plus de 0,60 m de profondeur et sur une largeur de 1,80 m (**fig. 71**). Ses bords sont verticaux et son fond n'a pas été atteint. Le comblement est limono-sableux, brun, homogène et peu compact. Il contient quelques cailloux et blocs calcaires mais aucun élément de datation. La verticalité des bords, la profondeur vraisemblablement assez importante de cette fosse et son plan grossièrement circulaire pourraient la désigner comme un ancien puits colmaté mais ceci reste hypothétique en l'absence de vérification faite sur le terrain.
Située à l'ouest de la première et en partie sous le mur MR1453, la fosse FS1462 d'un diamètre de 2,10 m et profonde de 0,50 m avec un fond arrondi, est creusée dans le niveau limoneux US 1070. Son comblement limono-sableux, homogène, peu compact et de couleur brun moyen contient des cailloutis et des fragments de tuiles ainsi qu'un lot relativement important de tessons se rapportant à la fin du V^e^ au VI^e^ siècles (*cf.* **fig. 71**).
Au nord et à l'ouest sont construits deux murs : MR1454 et MR1453.
Le mur ouest MR1453 est construit sur la fosse FS1462 et partiellement sur

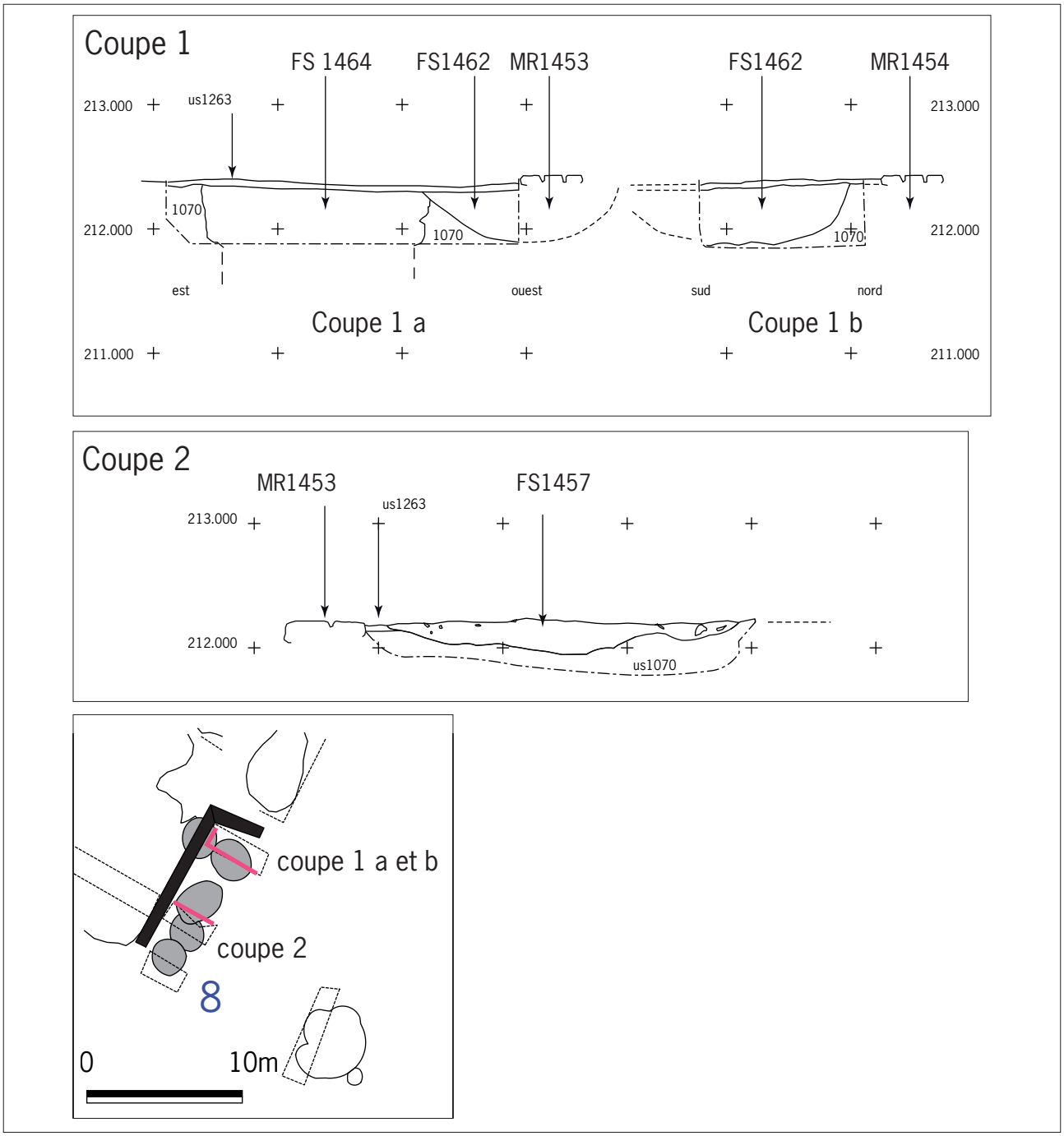


Fig. 71 Coupes sur le secteur 8 (DAO L. Ben Chaba).



Fig. 72 Vue depuis le nord des murs MR1454 et MR1453 (Cl. R. Thernot).

la grande fosse FS1262 du secteur 7. Larges de 0,70 m, ces deux murs sont conservés au mieux sous la forme de radiers de cailloux calibrés incluant quelques fragments de terres cuites architecturales (**fig. 72**). Le mur ouest se développe sur une longueur de 10 m et le mur nord sur 3,87 m. Sur une partie de ces longueurs, les murs n'apparaissent que comme des tranchées de récupération. Le sédiment US 1263/1450 se dépose contre ces murs, formant un quadrilatère de 9,50 m sur 3,20 m limité au sud et à l'est de façon rectiligne malgré l'absence de traces de murs ou de palissade. Peu compacte et hétérogène, cette couche contient des blocs, des cailloutis, des cendres et des charbons de bois, des galets, et des fragments de tuiles.

Dans l'emprise du secteur 8 sont creusées trois fosses, du nord au sud, les fosses FS1457, FS1455 et FS1264, observées dans le cadre de sondages mécaniques ayant conduit à les couper en deux dans le sens est-ouest. La première (FS1457) est grossièrement circulaire, avec un diamètre de 3,00 m. Sa profondeur est de 0,30 m (*cf.* **fig. 71** : coupe 2). Son fond est relativement plat. Le comblement limono-sableux est compact et hétérogène, de couleur brun clair. Il inclut des blocs et des tuiles ainsi que de la céramique datée du VI^e^ siècle. La fosse FS1455 au centre est large de 1,70 m et profonde de 0,50 m. Son fond est plat et ses bords relativement verticaux. Le comblement est hétérogène, limono-argileux, brun moyen avec des blocs, des galets et des tuiles et contient également du mobilier daté des V^e^ et VI^e^ siècles. La fosse FS1264 au sud fait 2,00 m de diamètre pour une profondeur de 0,40 m. Son fond est assez plat et ses bords évasés. Son comblement



Fig. 73 Vue de la coupe pratiquée sur la fosse FS1264 (Cl. R. Thernot).

limono-argileux est compact et hétérogène avec des blocs, des fragments de tuiles et des charbons de bois (**fig. 73**).

2.1.2.16. Le secteur 9

Le secteur 9 est placé dans la partie nord-est de l'emprise, au nord des secteurs 1 et 10 et à l'est du secteur 8 (**fig. 74**). Il couvre un quadrilatère de 52 m sur 34 m. Les aménagements recensés y sont moins nombreux que dans les autres secteurs. Ils sont représentés par 11 fosses de tailles diverses dont 4 fouillées partiellement, un fossé et 3 sépultures sous bâtière, situées à l'est, qui sont quant à elles décrites dans l'étude thanato-archéologique.

Les fosses

Au sud-est, la fosse **FS1018** affiche un plan circulaire d'un diamètre de 3,40 m. Sa profondeur est de 0,70 m. Le creusement a été opéré dans le niveau limoneux jaune US 1070. Elle a été fouillée par moitié suivant un axe nord-sud. Son comblement argilo-limoneux brun foncé homogène et compact contient des tuiles, de la faune, des blocs et des galets ainsi que de la céramique du V^e^ siècle, caractérisant un dépotoir domestique.

La fosse **FS1027** est placée au nord de la première. Elle forme une vaste flaque de sédiments de forme irrégulière, de 14 m sur 12 m, pour une profondeur de 0,70 m en moyenne (**fig. 75**). Creusée dans le niveau US 1070, ses bords sont

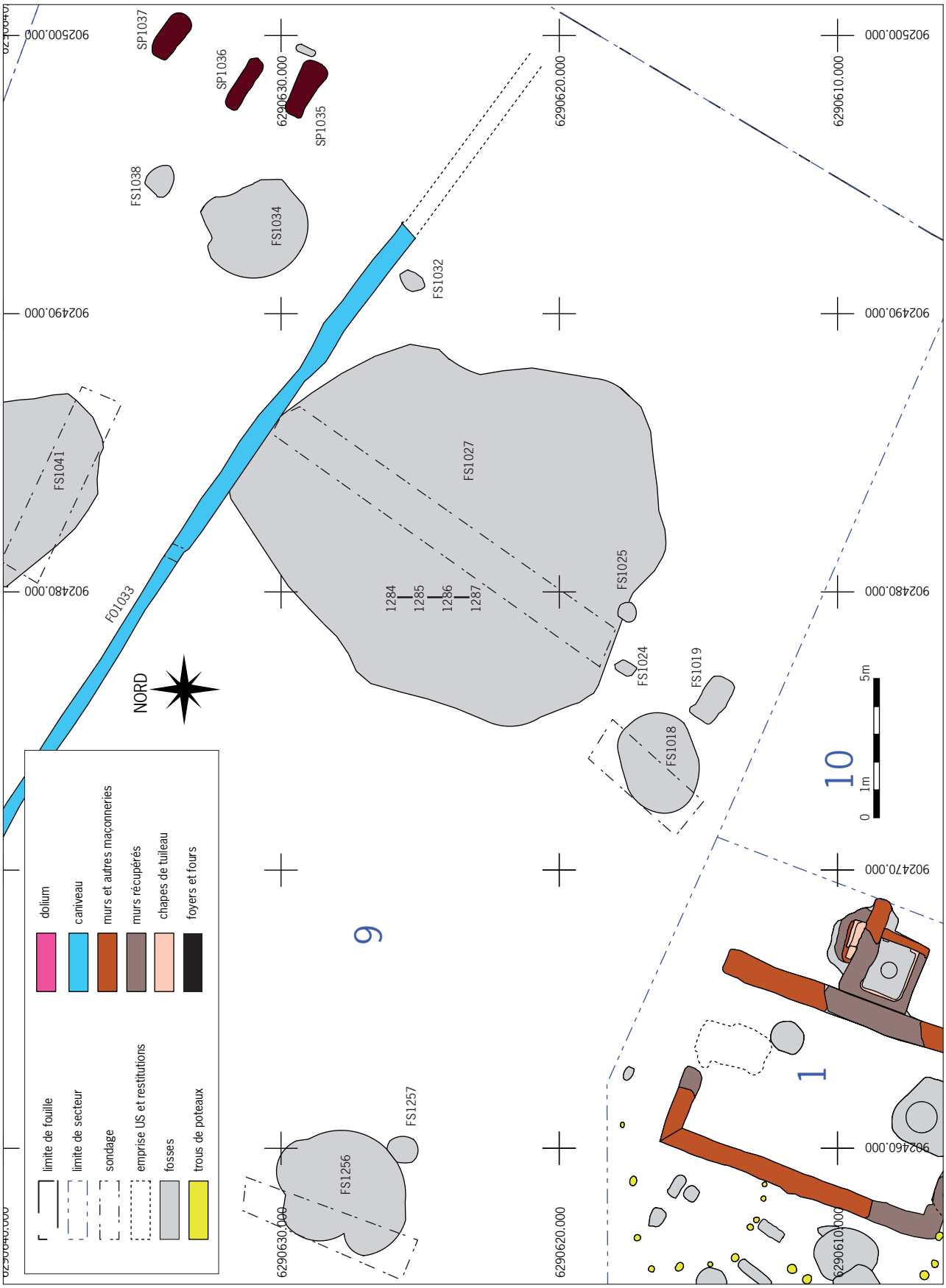


Fig. 74 Plan du secteur 9 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).

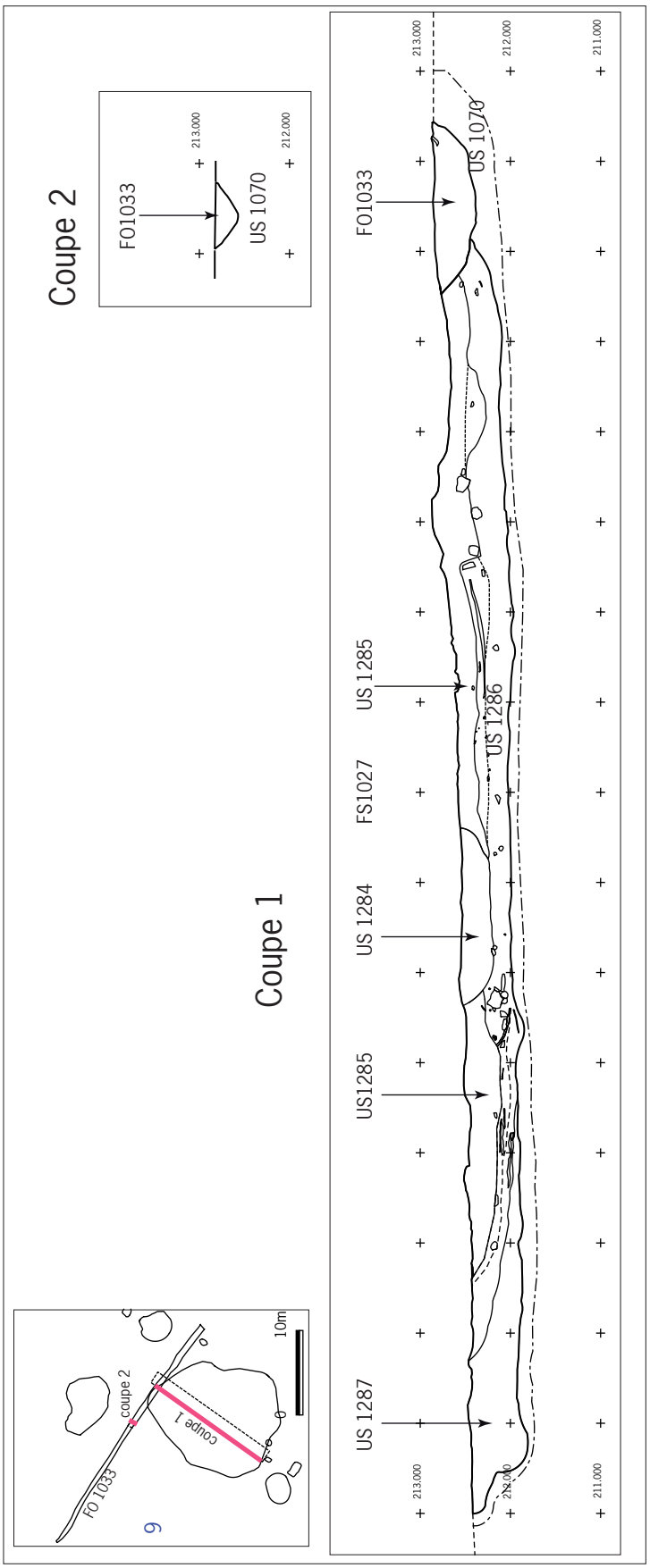


Fig. 75 Coupes du secteur 9 (DAO L. Ben Chaba).

verticaux et son fond plat avec un surcreusement au sud. Elle a été sondée mécaniquement par l'ouverture d'un sondage de 16 m de long et de 1,60 m de large. La coupe met en évidence quatre comblements différents. Au sud, le remblai le plus ancien a été numéroté US 1287. D'une épaisseur maximale de 0,75 m, le sédiment limoneux est compact et homogène, de couleur gris-brun, et il contient des cailloutis et des charbons de bois, ainsi que des fragments de tuile, de *dolium*, de la céramique du Ve siècle et une tesselle. La majeure partie de la fosse est colmatée par le remblai US 1286 sur une épaisseur moyenne de 0,40 m. Compact et homogène, ce remblai limoneux gris-noir contient des blocs de calcaire, de la terre rubéfiée, des fragments de tuile, des cendres et des charbons de bois. La collecte de mobilier rassemble de la céramique des Ve et VIe siècles, de la faune, du métal et du verre. En surface, s'étale le comblement US 1285, d'une épaisseur de 0,42 m maximale, composé de limon compact et homogène ocre brun à gris, contenant cailloutis, tuiles et charbons de bois. Enfin, vers le centre de la fosse, le comblement US 1284 épais de 0,30 m s'étend sur moins de 1 m. Son comblement argilo-limoneux brun verdâtre, compact et homogène contient des cailloutis, des charbons de bois, des fragments de dolium, de la céramique et de la faune. Le mobilier céramique peut être daté également du Ve siècle.

La fosse **FS1041**, au nord de la fosse FS1027 a des contours irréguliers, et se développe sur une longueur de 7,25 (nord-sus) sur 5,25 m. Elle a été sondée mécaniquement sur 6,35 m de long dans le sens est-ouest. D'une profondeur de 1,30 m, le creusement à fond plat et à bords évasés entame le niveau US 1070. Le comblement limono-argileux compact et homogène de couleur brune contient des blocs et des fragments de tuiles mais est pauvre en céramiques. Une datation entre le Ve et VIe siècles peut être avancée.

La fosse **FS1256** se situe à l'ouest du secteur 9. Ouverte mécaniquement dans le sens nord-sud, la tranchée pratiquée dans les comblements de la fosse mesure 6,45 m de long. Avec des dimensions comprises entre 4 et 5 m en tous sens, le plan de la fosse FS1256 est irrégulier. Son fond creusé dans le niveau US 1070 est atteint à une profondeur de 0,75 m. Les bords évasés et le fond irrégulier retiennent un comblement peu compact et hétérogène, brun moyen avec des cendres, de la faune, des blocs et des galets.
La céramique y est peu abondante, et renvoie au Ve siècle.

Le fossé FO1033
Le fossé FO1033 a été suivi sur une longueur de 31 m. Il est orienté à 32,5° est par rapport au nord Lambert. Le sondage manuel pratiqué dans son comblement met en évidence un profil en V, d'une largeur variant de 0,60 m à plus de 1,50 m (sur la fosse FS2027) et d'une profondeur de 0,15 m à 0,40 m (*cf.* **fig. 75**). Son comblement (US 1288) compact et hétérogène est brun clair. Il contient des cailloutis et des fragments de tuiles mais est dépourvu de céramiques. Il empiète sur la fosse FS1027. Son orientation particulière incite à l'associer au muret MR1466 installé sur la fosse FS1262 du secteur 7 et au tronçon nord du fossé formant un angle FO1145 du secteur 15, situés sur le même alignement.

2.2. L'occupation funéraire de l'Antiquité tardive (par D. Montaru)

2.2.1. Contexte historique et archéologique

La fouille du site Saint-Roch/rue Léon Arnoux à Pertuis a suscité la découverte d'au moins huit sépultures dont six sont de type individuel primaire et deux correspondent à des dépôts secondaire (ossuaire) ; le NMI est de douze individus inhumés dans ces tombes. En fin d'opération, trois fosses supplémentaires ont été repérées et interprétées comme de potentielles structures funéraires (SP1472, SP1475, SP1477) (**fig. 76**) ; les

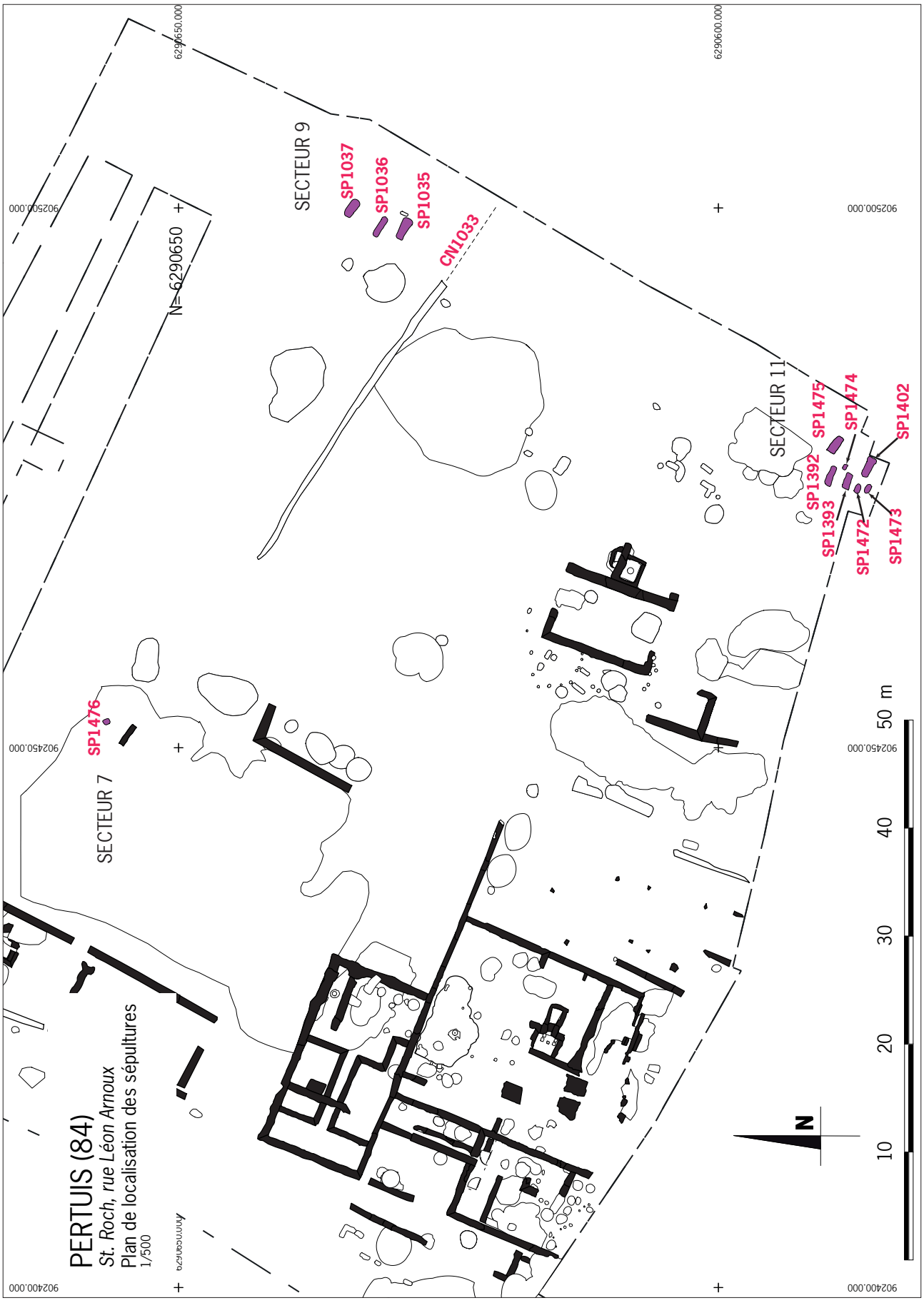


Fig. 76 Plan de localisation des tombes (Topo L. Vallières, DAO D. Montaru, R. Thernot).

délais impartis à l'opération n'ont malheureusement pas permis de vérifier totalement cette présomption.

Peu d'investigations archéologiques récentes ont jusqu'alors été menées dans le secteur où se situe la parcelle fouillée ; lors de l'opération, l'essentiel des découvertes concernent la présence d'un établissement agricole rural tardo-antique ayant perduré du IIe au VIe siècle de notre ère. La présence d'une zone funéraire sur la partie sud-est du site était donc inattendue.

Les résultats des analyses C^{14} réalisées sur les ossements de quatre individus de l'échantillon situent cette occupation entre le milieu du IVe siècle et le début du VIIe siècle.
Pour la même période, des découvertes ont été localisées sur différents sites distants d'au moins 1 à 20 km.

2.2.2. Méthodologie

Méthodologie de terrain

Le terrain fouillé a fait l'objet d'un décapage mécanique jusqu'au niveau d'apparition des vestiges. Dans la plupart des cas, les creusements étaient révélés par la couleur du comblement, plus ou moins facile à distinguer. Après le décapage mécanique, un nettoyage manuel de l'intégralité de la surface a été pratiqué afin de mettre en évidence le contour des fosses et les éventuels indices d'aménagements. Un total de six sépultures à inhumation et deux fosses à dépôt secondaire a été exhumé lors de la campagne de fouille archéologique.

Les sépultures ont été fouillées par les archéologues volontaires de l'équipe (Estelle Finck, Corinne Aubourg et ponctuellement Robert Thernot) ainsi qu'une anthropologue (Diana Montaru). L'enregistrement anthropologique a été effectué par Diana Montaru. La photographie et la photogrammétrie et l'orthophotographie ont été prises en charge durant toute la durée de l'opération par Laurent Ben Chaba.

Les sépultures ont reçu une numérotation continue qui a suivi celle de l'enregistrement général du chantier, dans l'esprit de Syslat. Les données de terrain ont été informatisées sur le logiciel FileMaker Pro®.

Chaque sépulture a été repérée par quatre clous géoréférencés formant des axes longitudinaux et transversaux. Ceux-ci ont servi de référence à tous les relevés effectués (topographiques, photographiques et photogrammétriques). Après un nettoyage superficiel, un cliché photogrammétrique et une orthophotographie du niveau d'apparition des fosses a été systématiquement effectué, puis également à chaque étape de la fouille.

Les comblements ont fait l'objet d'une fouille fine ; les individus ont été dégagés à l'aide d'outils de dentiste tout en prenant garde de laisser en place les éventuels éléments constitutifs des aménagements. Le sédiment interstitiel a été aspiré afin de faciliter la fouille de fosses relativement profondes de certaines tombes et d'optimiser le temps passé au traitement de chaque sépulture ; cependant, l'installation quotidienne du branchement électrique nécessaire au fonctionnement des aspirateurs s'est avérée fastidieuse, contraignante et chronophage dans la mesure où le point d'accès se situait à l'opposé du chantier, à environ 200 m des tombes (nécessité de dérouler quatre rallonges électrique de 50 m).

Les tombes ont fait l'objet d'un enregistrement sur une fiche synthétique individuelle normalisée (modèle Syslat©) distinguant pour chacune, le creusement, l'aménagement, le comblement, les restes humains, et le colmatage si nécessaire. Les inhumations ont été analysées selon les méthodes de l'anthropologie dite " de terrain " (Duday 1990, Duday *et al.* 1990, Duday et Sellier 1990, Duday 1995, etc.) dans le cadre général de la paléoanthropologie funéraire : analyse du traitement du cadavre, examen des conditions de dépôt, définition du milieu de décomposition, observations biologiques), etc. Le comblement interne a fait l'objet d'une attention particulière. Toute variation a été notée afin de disposer d'un maximum d'élément permettant de mettre en évidence le mode comblement ou de colmatage de la structure et de décomposition du défunt. Tout au long de la fouille, les considérations d'ordre général (situation, type de contenant, position du squelette) ont été reportées sur les fiches normalisées (avec une première diagnose sexuelle, une détermination de l'âge et des mesures d'os longs compte tenu de la fragilité fréquente des restes osseux) ainsi que les descriptions relatives à chaque segment anatomique (position des os dans la tombe et les uns par rapport aux autres, faces d'apparition des ossements, etc.). Ces observations mettent en évidence les déplacements affectant le squelette au cours de la décomposition afin de tenter d'en percevoir les causes endogènes et exogènes. Elles permettent de déduire le mode de décomposition ainsi que la présence d'éventuels aménagements internes, de contenants souples (vêtements ou linceul par exemple) ou d'élément en matière périssables (coussin, matelas, etc.).

Un traitement particulier a été mis en place pour les ossuaires, consistant à dégager et individualiser au mieux les restes osseux, reportés sur un tirage photographique coté afin d'apprécier au mieux leur répartition et leur constitution.
Le calcul du NMI a été réalisé a posteriori, lors de la phase post-fouille.
Les enregistrements ont été effectués à l'aide de fiches normalisées consignant le maximum d'informations, tant archéologiques qu'anthropologiques. Les fosses et les squelettes n'ont pas été dessinés mais une orthophotographie et une photogrammétrie zénithale ont systématiquement été réalisées, ainsi que des vues générales et de détail de chaque squelette. Ces clichés ont été imprimés sur place afin de permettre la prise de cotes sur et sous les ossements pour y reporter ces informations.

Le démontage des squelettes a été effectué par Diana Montaru, en individualisant les grandes régions anatomiques. Le creusement et l'éventuel aménagement laissé en place ont été systématiquement relevés par photogrammétrie et un dernier cliché de la fosse curée a été réalisé.

L'inventaire des clichés photographiques et l'enregistrement des données archéologiques ont été saisies dans la base de données Syslat© ; les renseignements d'ordre anthropologiques ont été enregistrés dans la base de données FileMaker© créée pour l'opération.

L'étude biologique et l'analyse archéo-anthropologique, destinées à éclaircir les modes de dépôts et de décompositions, ont été prises en charge par Diana Montaru. Chaque sépulture a fait l'objet d'une notice bâtie sur un même modèle concentrant l'ensemble des informations, et servant de base à l'élaboration du catalogue des tombes. Cette dernière rassemble deux types d'informations : une partie illustrative (photographies générales et de détails - et relevés des coupes longitudinales et transversales) et une partie analytique qui concentre l'ensemble des éléments nécessaires à l'étude d'une structure (*cf.* Catalogue des tombes).

Méthodologie de l'étude en laboratoire

Étant donné la fragilité des ossements récoltés sur le site, tous les sujets mis au jour ont bénéficié de premières observations biologiques sur le terrain, concernant notamment la diagnose sexuelle ainsi que la mesures des os longs. L'étude plus précise en laboratoire a consisté à confirmer ou infirmer les observations de terrain, à déterminer plus précisément l'âge au décès des défunts, repérer les pathologies notamment celles relevant des phénomènes dégénératifs, à établir le NMI pour les os en dépôt secondaire (à partir de tri et d'observations des appariements, des maturations osseuses, des éventuelles pathologies).

L'étude a démarré par le lavage des ossements à l'aide d'une brosse fine, sous un fin filet d'eau. Après séchage, les restes osseux ont été reconstitués dans la mesure du possible. Ce recollage a été réalisé à l'aide de colle néoprène en gel de marque Pattex (Henkel ®, France), dans le but d'obtenir les os les plus complets possibles et optimiser l'identification, la latéralisation, la détermination de l'âge et du sexe et le calcul du NMI. Des fiches ont été établies en se référant aux données de terrain, concernant la conservation de l'individu, ainsi que l'estimation de l'âge et la détermination du sexe chaque fois que possible.

En ce qui concerne les sépultures secondaires, un tableau listant les différentes pièces osseuses a été réalisé.

Chaque squelette a ensuite été conditionné dans des caisses standard, et l'ensemble des parties anatomiques a été placé dans des sacs identifiés par le nom du site, le numéro de la sépulture, de la tombe, la date de la campagne de fouille et les pièces osseuses représentées.

Estimation de l'âge au décès

L'estimation de l'âge au décès des individus immatures a été effectuée à partir de trois indicateurs :
- La calcification et le stade d'éruption dentaire des individus ont été observées selon les tables d'Ubelaker (1991). L'évaluation de l'état d'éruption dentaire et du degré de minéralisation des dents est actuellement la méthode la plus couramment employée, car elle permet d'avancer un âge précis pour les sujets décédés avant l'âge de 12-15 ans.
- L'étude des longueurs diaphysaires a été réalisée à partir des tables de Stoukal et Hanakova (1978).
- La maturation osseuse s'est basée sur les travaux de Birkner (Birkner 1980).

À l'issue de la détermination, les sujets immatures ont été distribués au sein de cinq classes d'âge quinquennales :
- 0 - 1 an
- 1 - 4 ans
- 5 - 9 ans
- 10 - 14 ans
- 15 - 19 ans

L'estimation de l'âge au décès des individus adultes a été réalisée par l'observation de la maturation osseuse sur la clavicule et l'os coxal lorsque cela était possible (Owings-Webb, Suchey 1985), ainsi que par l'étude du stade de fusion épiphysaire du squelette afin de discriminer les adultes jeunes (Veschi et Faschini, 2002). Par ailleurs, l'âge de chaque sujet a pu être estimé grâce à l'étude du degré d'attrition dentaire (Brotwell, 1972 ; Ubelaker, 1991). L'usure dentaire a également été prise en considération dans l'estimation de l'âge au décès, associé à l'appréciation de l'hygiène dentaire et la fréquence des pertes *ante mortem*.

L'examen de la surface auriculaire sacro-iliaques (Lovejoy et Meindl, 1985 ; Schmitt, 2005) a parfois permis d'affiner la détermination de l'âge au décès. Les phénomènes dégénératifs liés au vieillissement des articulations ont été observés sur la symphyse pubienne lorsque celle-ci était conservée (Katz, Suchey 1986 ; Schmitt, 2008 ; Brooks et Suchey, 1990) et sur toutes les articulations du squelette axial et appendiculaire. Le stade de synostose des sutures crâniennes a été observé, à titre indicatif uniquement (Masset 1982). À partir des résultats obtenus selon ces différents indicateurs associés, les sujets adultes ont été distribués par classes d'âges décennales lorsque cela était possible, afin de pouvoir établir des comparaisons avec les tables-types utilisées en paléodémographie :

- 20 - 29 ans : adulte jeune
- 30 - 39 ans : adulte jeune-mature
- 40 - 49 ans : adulte mature
- 50 - 59 ans : adulte mature-âgé
- 60 ans et plus : adulte âgé

Les sujets adultes trop mal conservés ou représentés ont été classés à l'intérieur d'une rubrique générique « adultes indéterminés ».

Diagnose sexuelle

La diagnose sexuelle a été réalisée pour les individus adultes et grands adolescents d'après les caractères morphologiques de l'os coxal (Bruzek 1991), dont la méthode permet une fiabilité d'estimation à plus de 95 %. Lorsque l'état de conservation le permettait, elle a été couplée à la démarche de diagnose sexuelle probabiliste (DS.P.) basée sur les données métriques de l'os coxal (Murail *et al.*, 2005 ; Bruzek,2017). Les différents caractères pris en compte pour chaque squelette concernent la morphologie de la grande échancrure sciatique, l'absence ou la présence du sillon pré-auriculaire, la forme de l'arc composé et le relief de la région pré-auriculaire. Les sujets dont les os coxaux sont absents ou en mauvais état de conservation n'ont pas été sexués.

État sanitaire

L'état sanitaire des individus d'une série ostéo-archéologique renseigne sur certains aspects des conditions de vie d'une population. Dans le cadre de cette étude l'état sanitaire des individus a été abordée de manière systématique, mais macroscopique. En effet, l'état bucco-dentaire et les pathologies dégénératives ont été observées, puisque ces critères constituent un complément d'informations pour l'estimation de l'âge au décès des individus adultes. En revanche, aucun diagnostic pour les lésions relevées n'a été établi, et n'ont été retenues que les pathologies dégénératives articulaires et juxtaarticulaires (arthroses, enthésopathies mécaniques etc.). La présence de pathologies traumatiques, tumorales et infectieuses (spécifiques et non spécifiques) ont systématiquement recherchées (Thillaud, 1996 ; Ortner, 2003).

Estimation de la stature :

L'estimation de la stature des individus adultes, s'est basée sur les formules établies par Trotter (1970) à partir de la longueur des os longs, lorsque l'état de conservation le permettait.

Calcul du Nombre Minimum d'Individus (N.M.I.)

Le calcul du nombre minimum d'individus s'est appuyé pour l'essentiel sur la méthode de fréquence et d'exclusion ; elle est fondée sur le principe d'exclusion par identité qui fait appel uniquement au décompte de l'élément osseux le mieux représenté (White, 2000), et permet d'estimer l'effectif

minimal de chaque dépôt secondaire. Elle permet également de mettre en évidence le traitement spécifique de certaines pièces osseuses.

2.2.3. Extension et état de conservation de l'aire funéraire

Toutes les tombes sont situées en limite orientale du site : trois sont installées au nord-est[1] dans le secteur 9, et un groupe de trois à sept sépultures[2] se concentrent dans le secteur 11, dans l'angle sud-est de l'emprise (*cf*. **fig. 76**). Dans ce dernier groupe, on compte également un ossuaire. Hormis la présence isolée d'un dépôt secondaire (SP1476) dans la partie nord-ouest du chantier, dans le secteur 7, aucune autre trace d'installation funéraire n'a été repérée sur le reste du site.
En direction de l'ouest, étant donné l'aire d'implantation et la durée d'utilisation de l'établissement agricole, Il semble peu probable que l'occupation funéraire se soit développée de ce côté : l'ensemble des tombes méridionales pourraient alors vraisemblablement marquer la limite occidentale de l'aire sépulcrale dans cette zone.
Dans la partie septentrionale en revanche, il est plus difficile d'être affirmatif ; ce secteur est en lien avec les bâtiments et servait de terrain agricole. Aucune trace d'occupation contemporaine de l'installation des sépultures n'est présente dans cette zone, et elle est même lacunaire pour les autres phases. Il est peu probable – bien qu'envisageable – que les occupations récentes aient pu complétement détruire les structures funéraires sur cette partie dans la mesure où elle semble uniforme sur l'ensemble du site. Le pendage naturel nord-sud enregistré sur la parcelle (215 m NGF au nord – 211,50 m limite sud-ouest) pourrait éventuellement avoir favorisé une destruction ou un écrêtement plus important d'éventuelles structures dans ce secteur (Les installations ultérieures ont en effet altéré la partie sommitale des aménagements de deux des trois tombes les plus septentrionales). Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est donc pas incohérent de supposer que la limite occidentale de l'aire funéraire, et même possiblement la limite nord, puisse également avoir été atteinte dans la partie septentrionale.

Il est évident que la nécropole s'étendait au-delà de l'emprise fouillée et devaient se prolonger sur les parcelles avoisinantes vers le sud-est. Ceci a été confirmé par le diagnostic mené sur les parcelles AY167 et 70 en juillet 2021 au cours duquel 25 nouveaux indices de sépultures ont été recensés pour un taux d'ouverture de 9 %. Les limites nord et est ont été atteintes. La superficie de l'aire funéraire est ainsi de plus de 3 000 m² et pouvait accueillir plusieurs centaines de sépultures.
Les squelettes sont le plus souvent épargnés par les perturbations récentes mais le milieu de conservation a altéré une partie des tissus osseux, notamment les parties spongieuses.

2.2.4. Limites de l'étude

Les résultats sont biaisés par le faible corpus de structures funéraires repérées et par le fait que les limites de l'aire funéraire n'ont pas été circonscrites au cours de cette opération. Notre échantillon représente donc une part totalement indéterminée de la population inhumée, ce qui modère considérablement l'analyse archéologique et anthropologique : l'approche du recrutement, l'interprétation des gestes funéraires et de la typologie des tombes ne sauraient retranscrire la réalité des faits.

---

[1] Il s'agit des tombes SP 1035, SP 1036, SP 1037.
[2] Trois de ces sépultures ont pu être traitées (SP 1392, SP 1393, SP 1402) ; la tombes SP 1474 a fait l'objet d'un prélèvement partiel des ossements. Les SP 1472, SP 1475, SP 1477 n'ont pas pu être vérifiées dans le temps imparti à l'opération.

Le médiocre état de conservation des ossements, inégal d'une tombe à l'autre, limite également l'exploitation des données. Il a été souvent difficile de prélever un segment anatomique dans sa totalité sans le briser.

2.2.5. Organisation générale de l'aire funéraire

2.2.5.1. Implantation et extension

Au total, une douzaine de sépultures ont été repérées sur le site. Hormis la présence d'un dépôt secondaire de type ossuaire dans le secteur 7, au nord-ouest de l'emprise, l'ensemble du corpus est implanté dans la partie la plus orientale de la parcelle. La topographie naturelle présente un léger pendage nord/sud. Le niveau d'apparition constaté des creusements qui se situe entre 212,16 m NGF au sud et 213,19 m NGF au nord, suit cette pente naturelle.

L'espace originellement occupé par la nécropole n'a pu être circonscrit (*cf. supra* : Extension du site et état de conservation). On observe que l'occupation se développe du nord vers le sud en deux pôles distincts séparés d'environ 45 m l'un de l'autre (*cf.* **fig. 76**).
Les tombes septentrionales forment un groupe de trois qui présentent toutes la même similarité typologique. Elles suivent strictement la même orientation et sont alignées sur une bande de 10 m de long, séparées les unes des autres de 2 m au maximum.
Le second groupe se concentre dans l'extrême sud-est de l'emprise ; les sépultures présentent une variabilité typologique mais gardent la même orientation générale. Elles semblent organisées en rangées, assez proches les unes des autres, sans que nous ne puissions rien affirmer ; de plus, les phénomènes de troncature stratigraphique liés aux réoccupations postérieures du terrain ont pu éradiquer une partie des sépultures et altérer la lecture des limites de l'aire funéraire.

Pour la grande majorité, les défunts sont déposés dans des tombes à inhumation en fosse avec aménagement de parois (**fig. 77**).

2.2.5.2. Cadre chronologique

Bien qu'il apparaisse des différences d'un point du site à l'autre, on observe que toutes les sépultures sont scellées par un même horizon. La chronologie relative montre en effet que les tombes sont toutes installées sur un niveau de sédimentation naturelle, sous le niveau de décapage.
Deux phases chronologiques se distinguent cependant, corroborées par l'analyse croisées des différentes données archéologiques et anthropologiques. Il apparait que le groupe des tombes installées au nord se situerait dans le courant du IVe-Ve siècles, tandis que celui des sépultures méridionales appartiendrait aux VIe-VIIe siècles.

Le cadre chronologique a été établi à partir de plusieurs critères :

- Des analyses C^{14} ont été réalisées sur quatre échantillons osseux provenant respectivement des squelettes des tombes SP1035, SP1392, SP1393 et SP1402. Les résultats les plus probables s'inscrivent dans des fourchettes s'échelonnant entre 346 au plus tôt et 640 de notre ère au plus tard. Dans le détail, il en ressort un premier phasage déjà mis en évidence par l'organisation spatiale des sépultures sur le site : la fourchette la plus large place l'individu de la tombe septentrionale SP1035 entre 340 et 438 de notre ère. L'extrême similitude des sépultures avoisinantes permettent d'envisager une même datation pour l'ensemble de ce lot. Les trois autres prélèvements concernent trois tombes méridionales :

Fig. 77 Tableau synoptique des tombes.

SP	Type	Secteur	Sur	Sous	Colmatage	Mobilier	Individu	Amngt	Négatif	Typologie	Forme Fosse	Dimensions	NGF apparition	Orientation	Age	Sexe	Décomposition	Linceul/vet.	Datation ^{14}C
1035	Primaire	9	1070	1001	1301/1302	1367	1303	1035	1300	Bâtière	Oblongue	2,10x0,79x0,25	213,01 m	O/E	+ de 45 ans	M	Espace mixte	Oui	
1036	Primaire	9	1070	1001	1297/1298		1299	1036	1296	Bâtière	Oblongue	1,82x0,57x0,39	213,11 m	O/E	40/49 ans	F	Espace mixte	Probable	340/438
1037	Primaire	9	1070	1001	1365		1366	1037	1363	Bâtière	Oblongue	1,77x0,80x0,16	213,19	O/E	4/7 ans	Imm.	Espace mixte	Probable	
1392	Primaire	11	1408	1001	1480		1479	1392	1478	Coffrage	Oblongue	1,85x0,42x0,25	212,22 m	O/E	8/12 ans	M	Espace mixte	Possible	428/604
1393	Secondaire	11	1408	1001	1393	1521	1517, 1518, 1519	ras	1520	Coffrage ?	Oblongue	1,60x0,70x0,15	212,53	O/E	+ de 40 ans	Ind.	Espace mixte	Non	428/599
1402	Primaire	11	1408	1001	1402	1407	1406	1477	1405	Coffrage	Oblongue	1,95x0,74x0,16	212,42	O/E	+ de 40 ans	M	Espace mixte	Ind.	428/599
1476	Secondaire	7					1513, 1514, 1515			Fosse	ind	Ind.	212,16		2 ad - 1 imm	Ind.	Espace vide	non	
1474	Primaire	11			Non fouillée (prlvt crâne et cervic)		1516			Ind.	Oblongue	Ind.	212,35	O/E	15/19 ans	Imm.	ind	Ind.	
1472	Non testées	Des fragments d'os longs et traces ténues de creusement en surface											212,4						
1473	Non testées	Des fragments de thorax et métacarpiens en surface											212,41						
1475	Non testées												212,46						

- La SP1392 dont le résultat le plus probant donne une datation qui s'inscrit entre 428 et 604 de notre ère
- Les SP1393 (ossuaire) et SP1402 dont l'écart se situe entre 428 et 599 de notre ère.

  Ces scores sont plutôt homogènes et suggèrent que l'installation des sépultures du groupe nord aurait précédée celle de l'ensemble du sud et que ce dernier réunirait des tombes contemporaines les unes des autres.

• Ces résultats sont affinés par l'étude du mobilier de parure issu des tombes (*cf.* Études spécialisées). En effet à partir de ce critère, l'analyse définit le cadre chronologique des tombes méridionale entre 560 et 640 de notre ère. Elle s'appuie sur la détermination de deux objets métalliques retrouvés en position non fonctionnelle : un ardillon scutiforme en alliage cuivreux dans la SP1393 et une plaque-boucle en alliage cuivreux articulée dans la SP1402. Signalons que les sépultures situées au nord n'ont révélé aucun mobilier associé aux défunts à l'exception de clous de chaussures retrouvés en position fonctionnelle sous les pieds du défunt de la tombe SP1035.

• L'examen de la typologie des tombes montre une hétérogénéité des modes de constructions, y compris dans le choix des matériaux utilisés qui va dans le sens d'une utilisation asynchrone de ces deux secteurs d'inhumation. En effet, les trois tombes installées au nord sont strictement similaires (tombe en bâtière à section triangulaire), tandis que celles du sud correspondent à des coffrages en pierres à section quadrangulaire plus ou moins bien conservés.

L'ensemble des résultats est donc cohérent et place l'occupation funéraire de notre échantillon en pleine phase tardo-antique. Le seul fait discordant est matérialisé par la sépulture remaniées SP1476, qui bien que chronologiquement cohérente avec les autres tombes, diffère du reste du corpus par sa position marginale au nord-ouest du site (secteur 7) où aucun autre indice funéraire n'a été repéré. Ce secteur correspond à un ensemble de fosses dépotoirs issus des occupations voisines, peut-être dans l'optique de réaliser un amendement agricole. L'absence d'ossements erratiques relevée dans cette zone (et sur l'ensemble du site) va dans le sens de cette interprétation. La présence de ces ossements remaniés reste pour le moment inexpliquée

Etant donné la vision biaisée et très lacunaire de l'aire funéraire, il est difficile de déterminer avec précision le laps de temps compris entre le début de l'utilisation et le moment de l'abandon de cet espace funéraire. L'étude à venir de l'extension de la nécropole sur les parcelles avoisinantes, permettra d'affiner le cadre chronologique qui dépassera vraisemblablement les bornes établies par notre échantillon.

2.2.5.3. Orientation des tombes

L'orientation des sépultures (*cf.* **fig. 76**) suit globalement un axe ouest-est, tête des défunts située à l'occident. Un léger écart vers l'est par rapport au nord géographique est sensible, notable sur l'ensemble des tombes.
À moins d'une contrainte topographique, architecturale ou autre, cette systématisation se rencontre de manière constante depuis le IV^e^-V^e^ siècle au plus tard, tout au moins en ce qui concerne les sujets adultes.

2.2.5.4. Organisation de l'espace funéraire

L'emprise fouillée livre un échantillon trop partiel pour qu'une véritable analyse puisse être effectuée et validée. Seules quelques généralités peuvent être soumises dans le cadre de ce rapport, en l'état actuel des connaissances.

On observe une certaine homogénéité dans l'organisation, ce qui pourrait traduire une gestion relativement réfléchie l'espace funéraire et une aire dédiée à l'ensevelissement des défunts certainement plus importante que celle révélée lors de la fouille.
L'occupation des tombes suit un axe relativement linéaire partant du nord-ouest vers le sud-est avec deux groupes de sépultures qui se détachent nettement (*cf.* **fig. 76**). À partir du nord, trois sépultures sont installées suivant cet axe ; elles sont alignées sur une bande de 10 m de long puis les fosses s'interrompent totalement au-delà d'une limite marquée par le fossé CN1033 qui constitue la trace de l'organisation parcellaire du secteur.
Cette zone exempte de tombes est séparée d'environ 45 m d'un second groupe qui suit la même direction et organisation générale en rangée.
Ici, les tombes, un peu plus nombreuses, se développent de façon plus ou moins régulière : elles sont parallèles entre elles, avec des espacements parfois légèrement divergents, sans déroger à l'orientation générale. Il est intéressant de constater que cette orientation autour de NL 32,5° est semble avoir guidé l'ensemble des installations agraire du site. Cela suggère que toutes les implantations ont été régies dans un cadre cadastral commun.

La séparation des deux groupes pourrait s'expliquer par de nombreuses causes, sans que l'on puisse trancher sur la question à l'heure actuelle : tombes disparues et spoliées par un arasement prononcé de cette zone, espace volontairement laissé vide pour une raison ou un usage indéterminé, interruption d'utilisation d'un secteur plus ancien, arrivée d'un nouveau type de population etc. ?

Dans les autres directions et plus sensiblement au sud, l'occupation funéraire se développe jusqu'aux delà des limites de l'emprise, présageant une continuité.

En fonction des critères du sexe et de l'âge, l'échantillon est trop faible pour être représentatif et pertinent.

2.2.5.5. Signalisation des tombes

La gestion d'une aire funéraire implique logiquement une signalisation des tombes ; celle-ci peut se matérialiser de bien des manières, sans qu'il soit forcément question d'éléments verticaux de type stèles ou pierres funéraires. Il peut s'agir de marques plus simples à réaliser, telles que des levées de terre, un simple entourage de pierres, des balisages de végétaux autour des fosses, des poteaux de bois etc.

Sur le site, le corpus est trop faible pour que nous puissions avoir une quelconque certitude ; aucun indice probant de marquage, ni même de niveau de circulation n'est apparu de manière tangible lors de la fouille. L'apparent alignement des tombes en rangées et l'absence de recoupement identifié constituent les seuls arguments permettant de supposer la présence d'éléments de signalisation. Cela induit une visibilité des sépultures au moment de la place des nouvelles tombes ; par extension, cela indique également l'entretien des éléments de signalisation en surface ainsi qu'une durée d'utilisation compatible avec la permanence de cet entretien.

Par ailleurs, la présence des deux dépôts secondaires de type ossuaire retrouvés sur le site interroge : en règle générale, la pratique de la réduction se justifie dans le but prioritaire d'économiser l'espace disponible. Le cas

de la sépulture SP1476 est difficile à interpréter : la position marginale de cette fosse et sa constitution suggère qu'il pourrait s'agir d'une structure funéraire ayant servi de purge, peut-être pour des sépultures situées à proximité. Dans cette optique, cela pourrait traduire la présence d'un certain nombre de structures funéraires installées puis oubliées et enfin détruite dans cette partie de l'emprise. Il ne semble en aucun cas s'agir d'une sépulture primaire perturbée. Les éléments de datation recueillis dans le secteur 7 indiquent que les dépôts couvrant celui-ci se sont constitués durant le VI^e^ siècle.
Dans le cas de la sépulture SP1393 en revanche, il est très envisageable que les ossements aient été placés dans une fosse correspondant à une inhumation antérieure, possiblement encore en place. Ce cas de figure se rencontre fréquemment, comme à La Baisse Sainte à Valensole (Richier *et al.* 2009). Il pourrait s'agir de la réduction de trois sujets, déposée soit simultanément, soit successivement ; la superposition de tombe pourrait alors ici correspondre à la réutilisation d'un secteur prisé d'inhumation, et/ou à la volonté d'un regroupement ou de rapprochement des différents sujets selon des critères qui peuvent répondre à des motifs variés (familiaux, sociaux, religieux ou autre). Quoi qu'il en soit, cette tombe était vraisemblablement identifiable pour permettre une ou plusieurs réouvertures. Il paraît donc évident que l'emplacement des sépultures étaient matérialisé et visibles en surface.

2.2.5.6. Recrutement

Etant donné les lacunes déjà citées, une étude paléodémographique présenterait scientifiquement peu d'intérêt. De ce fait, nous nous attacherons ici à observer globalement la répartition générale selon le sexe et l'âge au décès.

Les huit sépultures traitées lors de l'intervention ont livré un NMI (Nombre minimal d'individus) de douze individus, plus ou moins bien représentés et conservés qui se déclinent en six dépôts primaires et deux dépôts secondaires. Quatre autres tombes présumées n'ont pas pu être vérifiées durant le laps de temps imparti à l'opération.

L'échantillon a recensé au total quatre sujets immatures (soit un tiers de l'échantillon) et huit adultes. Les immatures comptent un individu appartenant à la classe des 5-9 ans (SP1037), un second à celle des 10-14 ans (SP1392) et un adolescent âgé de 15 à 19 ans (SP1474) ; un dernier dont les restes sont trop lacunaires n'a livré aucun élément pertinent qui permette une détermination de l'âge au décès (SP1393). Pour le reste, l'effectif des adultes présente un âge au décès supérieur à 40 ans.

En ce qui concerne la diagnose sexuelle, sur les huit adultes de l'échantillon, seuls trois ont pu être sexués : deux appartiennent au sexe masculin (SP1035 et SP1402), et un est de sexe féminin (SP1036).

2.2.6. Les sépultures

2.2.6.1. Les fosses

Les fosses sont globalement de forme oblongue, avec des extrémités arrondies et des parois verticales ou légèrement évasées. Les formes montrent une certaine uniformité. Il ne semble pas exister de relation entre la profondeur des creusements et la typologie de la tombe, ni avec d'autres critères.

Les fonds sont le plus souvent plats, avec parfois une déclivité qui suit le sens de la pente naturelle du terrain. Au nord de l'espace funéraire, ils sont



Fig. 78 Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).

aménagés au moyen de *tegulae* dont le nombre varient en fonction de la taille du défunt (**fig. 78**). Au sud, la lecture est plus fugace ; dans la tombe SP1392, le fond est en cuvette et la position contrainte du squelette évoque possiblement la présence d'un élément disparu sous le corps (lit funéraire, civière, planche, matelas... ?).

Les dimensions des creusements sont variables, en adéquation avec la taille des sujets inhumés : les longueurs des fosses varient entre 1,60 m et 2,10 m ; les largeurs sont comprises entre 0,42 m et 0,80 m.

Dans la mesure où aucun niveau de circulation n'a pu être mis en évidence, les profondeurs des sépultures sont évidemment tronquées.

2.2.6.2. Typologie des tombes

Trois types de tombes ont été rencontrés sur le site :
- les sépultures en fosse simple (SP1476),
- les sépultures en coffrage de tuiles à section triangulaires (les tombes SP1035, SP1036, SP1037),
- les sépultures en coffrage de pierres à section quadrangulaire (SP1392, SP1393, SP1402). Le cas de la SP1474 reste indéterminé.

Les sépultures en fosse simple désignent les tombes n'ayant reçu ni aménagement interne, ni couverture. Le coffrage correspond à un agencement architectural mis en œuvre au sein même de la fosse, constitué d'un ou plusieurs matériaux ménageant un espace vide initial. Par définition, ces coffrages ne sont pas mobiles.

Sur le site, en ce qui concerne les sépultures à inhumation primaire, la mise en œuvre d'aménagements à l'aide de matériaux composites semble être une caractéristique commune. Cela traduit vraisemblablement la volonté de protéger le corps de l'intrusion sédimentaire au moyen d'un couvercle réalisé en dur (tuiles, pierres ou matériau périssable), accompagné ou non d'une enveloppe souple de type linceul.

2.2.6.2.1. Les sépultures en fosses simples

Le seul exemple appartenant à cette catégorie est une sépulture secondaire de type ossuaire. Il s'agit de la tombe SP1476 qui a été retrouvée dans une position apparemment marginale, au nord-ouest de l'emprise ; ce secteur est en effet plutôt concerné par l'établissement agricole dont la durée d'utilisation est au moins contemporaine de celui de l'espace funéraire.

Une simple fosse a été creusée pour y placer les restes partiels et non organisé d'au moins trois individus. Le creusement est de forme oblongue, avec des parois relativement verticales et un fond en cuvette. Aucun indice de couverture n'a été repéré. Bien que ce type de structure se rencontre assez fréquemment à tous les périodes, la présence de celle-ci en cet endroit de l'emprise demeure inexpliquée en l'état actuel de nos connaissances.

2.2.6.2.2. Les sépultures aménagées

- **Les sépultures en coffrage de tuiles à section triangulaires**
  Ce petit groupe semble constituer la phase primitive d'occupation du site, en l'état actuel de nos connaissances. Trois exemples de tombes en bâtière à section triangulaire ont été fouillées, toutes situées au nord de l'emprise (SP1035, SP1036, SP1037). Elles sont plus ou moins bien conservées, mais leur mode de construction est identique. Ces coffrages sont élaborés au moyen de *tegulae* et *imbrices* en remploi : la couverture est constituée de deux rangs de tuiles plates affrontées, dont les joints latéraux sont couverts par des *imbrices* (**fig. 79**). Le nombre de *tegulae* est variable, en corrélation avec la taille du défunt et de la fosse. À chacune des extrémités, deux tuiles sont disposées de chant pour former les bords latéraux. Des blocs de calage (galets, pierres) sont placés à la base de la couverture pour la maintenir en position lors du remblaiement de la fosse. Le fond de fosse est aménagé au moyen de tuiles posées à plat de façon jointive.

  D'après les dernières synthèses chronotypologique (Lattard *et al.*, sous presse), ce type de sépulture est présent dans le sud de la France au plus tôt entre le Ier et IIIe siècle et perdure même jusqu'au VIIIe siècle. Il se diffuse avec la pratique de l'inhumation et se multiplie au IIIe puis au IVe siècle (exemple à Marseille, Embrun, Nice, La Garde, Saint-Rémy, Gémenos et Rousset). Du Ve siècle au VIIe siècle il est également bien représenté (Hyères, Puyloubier, Bouc-Bel-Air, Rousset, Marseille). Leur emploi le plus récent connu, date des VIIe – VIIIe siècles sur le site de Sainte-Candie à Roquebrune-sur-Argens, où une sépulture privilégiée est datée par C^{14}. Leur emploi perdure jusqu'à l'époque romane comme l'illustrent les cas de Digne Notre-Dame du Bourg et Nice, Colline du Château, tous deux en relation avec une cathédrale.

- **Les sépultures en coffrage de pierres à section quadrangulaire**
  Les tombes appartenant à cette catégorie semblent plus hétérogènes mais surtout, les structures moins bien conservées rendent plus complexe l'identification typologique. La mieux préservée est la sépulture SP1392 (**fig. 80**) : un aménagement en coffrage a été réalisé à l'aide de moellons de calcaire bruts qui forme une cuve de section quadrangulaire. Les éléments sont disposés à plat ou de chant le long des différentes parois, à l'exception du bord occidental vierge de tout



Fig. 79 Vue zénithale de l'aménagement de la tombe SP1036 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).



Fig. 80 Vue zénithale de l'aménagement de la tombe SP1392 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).

élément architectural. Les blocs sont hétérométriques, liés par de la terre. Deux assises sont visibles à l'extrémité orientale et au nord-ouest. La présence d'un système de couverture n'est pas vraiment attestée dans cet exemple, mais un linceul et/ou vêtement entourait le corps du défunt.

L'aménagement encore en place des autres tombes appartenant à ce groupe est plus lacunaire. On note la présence de galets et moellons de calcaire brut se rapportant aux vestiges d'un aménagement dans la sépulture SP1393 ; celle-ci correspond à un dépôt secondaire de type ossuaire, ou plus vraisemblablement de réductions de tombes déposées sur une probable sépulture antérieure (*cf.* Catalogue des tombes).
Dans le cas de la tombe SP1402, on observe la présence de trois fragments de *tegula* d'un moellon en grès et deux autres en calcaire à l'intérieur de la fosse, dans son tiers oriental (**fig. 81**). Ces éléments sont alignés de façon non jointive le long des bords du creusement et pourraient sans incohérence correspondre aux vestiges d'un aménagement, notamment des parois orientale et septentrionale.
Les indices taphonomique relevés sur les ossements vont dans le sens d'un système de couverture ayant protégé le défunt de l'introduction du sédiment.



Fig. 81 Détail de l'aménagement de la tombe SP1402 (Cl. L. Ben Chaba).

La chronotypologie de ce type d'aménagement est plus difficile à définir ; il est représenté dans le corpus régional depuis le Haut Empire jusqu'à la période médiévale. Les exemples les plus anciens côtoient les fosses à couverture de *tegulae* notamment à Aix-en-Provence. Elles ont été retrouvées ponctuellement jusqu'à l'Antiquité tardive à Nice et à Rousset (Lattard *et al.*, sous presse).

2.2.7. Incidence des aménagements sur les espaces de décomposition

2.2.7.1. Décomposition en espace colmaté ou mixte

L'inhumation en espace colmaté implique le remblaiement immédiat de la fosse où le cadavre a été déposé. Le sédiment remplace alors progressivement les chairs qui se décomposent. Cela se traduit par des articulations en connexions strictes et un déséquilibre instable de certains os. Quelques articulations labiles (mains, ceinture scapulaire, etc.) peuvent toutefois être en connexion lâche, voire déconnectée quand elles se situent à l'intérieur du volume initial du corps.

Le colmatage mixte peut prendre deux formes différentes : le colmatage progressif (lorsque le sédiment s'introduit au fur et à mesure que la décomposition du corps s'opère, comme dans le cas d'un couvercle non hermétique) et le colmatage différé (lorsqu'un certain laps de temps s'est écoulé entre la décomposition des parties molles et le comblement de l'espace ainsi libéré). Face aux mauvais état de conservation des ossements, il n'a pas toujours été évident de trancher pour l'un ou l'autre cas, c'est pourquoi, bien que participant à des processus différents, nous les avons regroupés sous la même rubrique. Précisons simplement que dans le cadre d'un remplissage progressif, les connexions labiles sont préservées même si en position instable, la cage thoracique est mise à plat, les connexions persistantes sont préservées. Dans le colmatage différé, les connexions labiles sont conservées si elles sont en position stable, on constate des dislocations partielles limitées au volume initial du corps (mise à plat du thorax, rotation des segments vertébraux, fermeture des angles inter-sédimentaire etc.).

Sur le site, l'ensemble des sujets déposés en inhumation primaire semblent avoir subi une décomposition en espace mixte. Ils ont été inhumés dans des tombes aménagées avec parois construites au moins partiellement et la présence d'un couvercle est probable. Les squelettes montrent des effets de parois et de compression, dus à l'étroitesse et/ou la forme des creusements (SP1392 notamment), mais également à des éléments en matériau périssable. En effet, la position de certains osseux et déplacements de faible amplitude laissent envisager la présence initiale d'un linceul.

2.2.7.2. Décomposition en espace vide

Le colmatage en espace vide se caractérise par des connexions préservées lorsqu'elles sont en position stable, des dislocations dont l'amplitude est plus ou moins limitée et la présence d'ossements sortis du volume initial du corps. Les connexions labiles et les os en position d'équilibre instable ont chuté.
Sur le site, aucun exemple de décomposition en espace complètement ouvert n'a été repéré.

2.2.8. Les pratiques funéraires

2.2.8.1. Orientation des corps et position des défunts

Les squelettes du corpus sont globalement orientés tête à l'ouest – avec un léger désaxement par rapport au nord géographique actuel – ce qui est l'usage depuis l'Antiquité tardive en Provence.

Les positions de dépôt sont assez standardisées : les défunts sont placés en décubitus dorsal, membres inférieurs en extension. Les pieds et les jambes sont systématiquement resserrés, à l'exception de l'individu de la tombe SP1402. Cette position est caractéristique lors du port de linceul.

Les deux bras sont préférentiellement fléchis selon un angle plus ou moins marqué ; les avant-bras reposent soit au niveau des hanches ou de l'abdomen. Seul le sujet de la sépulture SP1402 montre un bras en extension, en abduction le long du corps.

La surélévation de la tête et parfois également de la partie supérieure du buste se rencontre à plusieurs reprises sur le site, quel que soit le type



Fig. 82 Vue de détail de la position du défunt de la tombe SP1392 (Cl. L. Ben Chaba).

d'aménagement de la tombe, le sexe ou l'âge du sujet. Pour cela, différents moyens sont mis en œuvre :
- soit en déposant la tête contre le rebord de la paroi occidentale de la fosse comme dans la sépulture SP1392 (**fig. 82**)
- soit en édifiant un pendage d'orientation ouest-est dans la tombe plaçant le crâne en position haute comme dans les tombes SP1035 et SP1402.

2.2.8.2. Le traitement des corps

La mise en terre d'un défunt répond à une chaîne opératoire que l'analyse taphonomique tente de restituer au moins partiellement. La mise en évidence d'un drap mortuaire ou d'un habillement appartient à ce processus. Il est souvent délicat de distinguer l'un ou l'autre cas de figure, les observations taphonomiques étant souvent très proches. La plupart du temps, la présence d'éléments imputrescibles (ceinture, parure, épingles etc.) permet d'attester de manière évidente la présence de vêtements ou de linceul.
Sur le site, les individus concernés par l'inhumation habillée et/ou le port de linceul appartiennent indifféremment à toutes les classes âges. Aucune relation avec le sexe des défunts ni le mode de décomposition ou la typologie des tombes ne semble se distinguer. Ces sépultures se répartissent sur l'ensemble de la zone funéraire.

2.2.8.2.1. Vêtements et linceuls

Les indices de port de pièces d'habillement ou de linceul se matérialisent principalement par des effets de compression longitudinale et transversale, des effets de paroi sans relation avec des éléments tangibles tels que le creusements ou l'architecture et par la position de dépôt des défunts. Le plus souvent, le sujet est en décubitus dorsal, avec les bras en adduction, les avant-bras la plupart du temps fléchis avec les mains à l'intérieur du corps, membres inférieurs en extension et pieds rapprochés. Les déplacements osseux sont de faible amplitude.

Sur le site, seule la tombe SP1035 a révélé la présence de clous de chaussures en position fonctionnelle (**fig. 83**). Il semble alors logique d'envisager que l'individu était habillé, ce que confirme l'analyse taphonomique. Les sépultures SP1036 et 1037, typologiquement identiques, n'ont pas fourni de pièce de parure ni aucun vestige spécifique mais leur similarité et les observations relevés sur les déplacements osseux vont dans le sens du port des vêtements et/ou d'un drap mortuaire (notamment la position de certaines connexions labiles, pieds et genoux rapprochés, etc.). L'absence de mobilier associé et de pièce de parure dans ces sépultures sont cohérente avec les pratiques observées en Provence entre le III^e^ et le V^e^ siècle.

Les tombes du groupe sud présente également des indices de présence de vêtement et/ou de drap mortuaire, par exemple le sujet de la tombe SP1392 dont la position resserrée des jambes, au niveau des pieds et des genoux est caractéristique de la présence d'un linceul. Par ailleurs, contrairement aux sépultures installées sur la partie nord, des éléments de parure étaient présents dans deux tombes (SP1393 et SP1402). Bien que n'étant pas réellement en position fonctionnelle dans notre corpus, ces objets plaident en faveur du port de vêtement, notamment dans la sépulture SP1402. L'analyse du mobilier de parure (*cf.* Etude des mobiliers ci-après) décrivent les pièces rencontrées sur le site comme d'inspiration mérovingienne. Cela pourrait-il traduire que la frange de la population inhumée dans cette partie de la nécropole pourrait avoir été plus encline à suivre les pratiques venues du nord que celles, totalement dépouillées, des premiers chrétiens ?

2.2.8.2.2. Aménagements internes



Fig. 83 Vue de détail des pieds et clous de chaussures de l'individu de la tombe SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).

Hormis les trois tombes en bâtière du groupe nord, les autres sépultures fouillées sur le site n'ont pas conservé de trace tangible, ni révélé d'indice taphonomique probant allant dans le sens d'un aménagement construit du fond de la fosse.

2.2.9. Synthèse et conclusion provisoire

L'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, périodes d'utilisation de l'aire funéraire et des bâtiments agricoles ne sont guère représentés à Pertuis et aux alentours proches, en l'état actuel de nos connaissances. Plusieurs occupations contemporaines ayant livré des indices funéraires ont été mises en évidence dans des lieux distants de plus de 10 km du village actuel (Rognes, Puy-Sainte-Reparade, Peyrolles, Cadarache).
Des voies de communications et d'échanges étaient probablement établies entre ces différents pôles, sans que nous puissions encore en mesurer l'importance. La question de l'implantation de ces aires funéraires est demeurée sans réponse. Aucune relation avec un quelconque habitat, ou *villa* ou petite agglomération n'a pu être mise en évidence. Sur le site de Pertuis en revanche, il est très probable que l'installation de la nécropole soit liée à l'établissement rural voisin dont la période de fonctionnement est synchrone. Par ailleurs, on a pu observer que les lignes directrices qui semblent avoir guidé les installations de ces deux ensembles sont similaires, même si la topographie est également à prendre en compte.
Pour le peu que nous puissions en dire, il semble que le recrutement des individus exhumés, comprenant hommes, femmes et enfants, couplé à la durée d'utilisation de la nécropole, traduise une population de type villageois évoluant au gré des siècles en adoptant les nouveaux rituels en cours d'usage dans la région. Cependant, le faible effectif issu de la fouille ne permet pas d'être affirmatif et impose une extrême prudence.
Les données recueillies sont en effet très lacunaires et ne permettent pas d'établir une synthèse fiable et complète. A priori, l'organisation des tombes ne montrent pas d'apparente hiérarchie. Elles sont toutes orientées, avec des décalages plus ou moins marqués par rapport au nord géographique. Elles semblent s'organiser selon un plan orthonormé, avec des lignes et des rangées plus ou moins régulières.

Pour ce qui concerne l'analyse des pratiques et des gestes funéraires, d'après les observations archéo-anthropologiques, on constate la prévalence de système de couvertures en matériau périssable sur les tombes et souvent des vêtements ou des linceuls enveloppant les défunts. Ce constat suggère une volonté assez forte de protéger le corps, ce qui traduit une notion d'individualité de la tombe. La position du corps des défunts est homogène avec des membres supérieurs assez systématiquement fléchis, et des jambes souvent resserrées au niveau des genoux et des pieds. Les têtes sont souvent en position surélevée.

Gageons que la fouille à venir de la nécropole qui s'étend au-delà de l'emprise fouillée en 2019 et qui a été mise en évidence lors du diagnostic pratiqué en juillet 2021 sur les parcelles AY70 et 167 apportera un meilleur éclairage sur les questions restées sans réponse lors de cette première approche de l'aire funéraire de la rue Léon-Arnoux.

3. Les mobiliers

3.1. Le mobilier céramique (par C. Richarté-Manfredi)

La fouille du site de Saint-Roch a permis la mise au jour d'un important lot de céramique constitué de 2 840 fragments. Le matériel étudié provient de couches d'occupation et d'abandon (débris de vaisselle piégés dans les sols et remblais de colmatage). Ce mobilier a été trié par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques correspondant aux principales fonctions: céramiques fines/vaisselles de table (service et présentation); céramiques communes et/ou récipients culinaires (pour cuire, préparer, stocker); et enfin, les amphores ou conteneurs destinés au stockage et transport des denrées (**fig. 84**). Le nombre minimal d'individus (NMI) correspond approximativement à 345 objets. Une estimation qu'il faudra toutefois prendre avec certaine prudence, en raison de l'état fragmentaire des vases. Ce matériel a permis la mise en évidence de quatre phases principales (*cf.* inventaire et datation) :

1 - Deuxième moitié du IIIe siècle de notre ère (**fig. 85**)
2 - Fin IVe siècle. (**fig. 86**)
3 - Milieu du Ve siècle. (**fig. 87, 88, 89, 90**)
4 - VIe siècle avancé (**fig. 91, 92**)

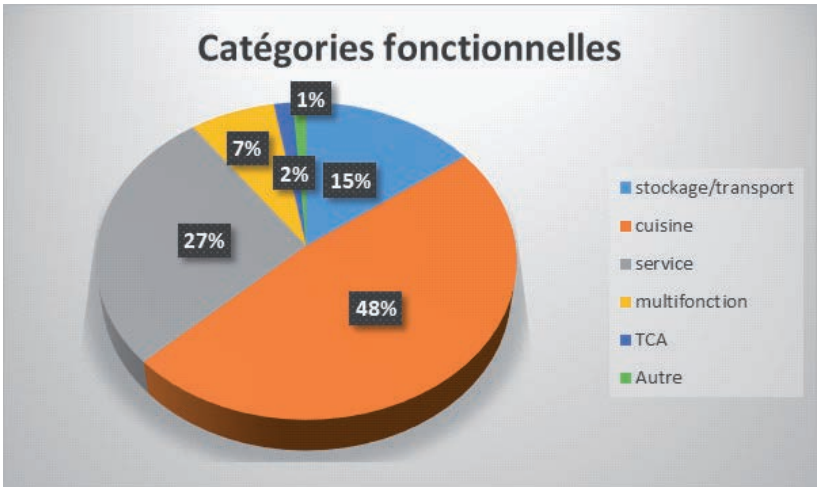


Fig. 84 Pourcentages de diverses catégories fonctionnelles.

3.1.1. Diversité des groupes techniques

Ces vases - observés de manière macroscopique – ont été classés en fonction de leurs techniques de fabrication et de provenances. Ils se rattachent à une vingtaine de groupes techniques différents. Ce qui montre sur ce site une assez grande diversité des assemblages et de la consommation de céramiques toutes périodes confondues. Les catégories les mieux représentées sont les récipients en pâte grise kaolinitiques qui forment pratiquement la moitié de l'*instrumentum*, certainement en raison de leurs hautes qualités réfractaires. Omniprésence, partagée avec la céramique commune claire (CL. REC) qui est également très abondante et, par nature, très polyvalente. Les céramiques engobées et à vernis argileux tardifs (DS.P. et B/Luisantes) totalisent plus des trois quarts des restes des vaisselles de service. Les productions provençales de DS.P., à décor estampé, occupent dans cette dernière classe, une place de choix (64 %), avec notamment un

surnombre de vases de couleur grise atteignant ici pratiquement la moitié des vaisselles de table. On notera également sur le site la faiblesse des mobiliers africains et notamment des vaisselles fines d'importation.

Services de table (**fig. 93**)

Sigillées du sud-gauloises
Le haut-Empire sur le site est surtout représenté par la présence quasi résiduelle de sigillées des ateliers du Sud de la Gaule et quelques types du Ier siècle subsistants au sein de cet ensemble. Le service en sigillée est composé de coupe Drag. 37 et d'autres pièces comme la coupelle à marli Drag. 35/36, et des vases Drag. 24/25, Drag. 33 et Drag. 27.

Céramique B/Luisante
La sigillée Luisante occupe sur le site une place assez importante parmi la vaisselle fine (21 %). Les plats et les coupes présentent une certaine homogénéité et récurrence typologique au sein de ensembles référencés pour les IVe – Ve siècles Les séries sont issues soit de la vallée du Rhône, soit du secteur de Portout (Pernon, Pernon 1990). Les vases montrent une grande diversité dans le répertoire typologique avec une dizaine de formes différentes utilisées ici, dont des plats/coupes Pernon 3 et 5; coupes Pernon 28, 31/33; 38; plats Pernon 1 et 8; coupe Pernon 24; bol Pernon 12 var. *(Isol. 1265.037)*; bols Pernon 37 et 39 qui sont les plus nombreux.

Sigillées Africaines (AER C/D)
Les importations de vaisselle de table d'Afrique du Nord sont assez rares et totalisent 6 %, respectivement 3 % pour les AER C et 3 % pour les AER D. Elles sont illustrées par quelques fragments de plats et coupes en sigillées C et D (AER C et D). Les sigillées claires C sont représentées par quelques coupes Hayes 50B et Hayes 71 (c. 370) et des productions intermédiaires AER C/D, telle la coupe à marli H73, (370-400).
Parmi, les vaisselles en sigillées africaine D (AER D), figurent des plats Hayes 59 ; plats/coupes Hayes 61 (400), 61B var.B1/B2 *(Isol. 1414.001)* (450-475) (*cf*. **fig. 89**), et Hayes 78 (360-440).

DS.P. Grises

La place prépondérante prise par la céramique DS.P provençale comptant pour 64 % de la masse totale des mobiliers. Cette ultime production de céramiques fines romaines fabriquée en Gaule (Rigoir, Rigoir 1968) se répartit entre objets obtenus en atmosphère réductrice (DS.P grise) pour 55 % d'entre eux et ceux, plus faiblement représentés avec 9 %, cuits en milieu oxydant (DS.P. orangée). Le répertoire se compose de fragments de grands plats à marli Rigoir. 1 support d'une belle suite de poinçons (rouelles/palmettes) et de décor de godrons. *(Isol. 1258.068)* (*cf*. **fig. 91**) et *(Isol. 1399.084-086-087)* (*cf*. **fig. 88**).

Assiettes et plats sont nombreux avec des formes Rigoir. 8 *(Isol. 1265.040)* et *(Isol. 1399.091)*, et des assiettes Rigoir.4 *(Isol. 1399.089)* et *(Isol. 1399.093)*, plat Rigoir. 12/34 *(Isol. 1265.043)* et Rigoir. 37.
De même, se déclinent les coupelles à marli de type Rigoir. 3 *(Isol. 1258.067)* et sa variante Rigoir. 3a *(Isol. 1265.046)* (*cf*. **fig. 88**), des coupes Rigoir. 56 et Rigoir 5b, ainsi qu'une kyrielle de bols, de divers modules, Rigoir. 6a *Isol. 1286.018)* (*cf*. **fig. 87**), Rigoir. 15 *(Isol. 1265.045)*, Rigoir. 18 *(Isol. 1291.076)* et *(Isol. 1265.039)* (*cf*. **fig. 87**)et *(Isol. 1399.088)*.Parmi les formes plus rares se rencontrent aussi des cruches/amphorettes Rigoir. 63 *(Isol. 1399.092)*, des mortiers Rigoir 29 *(Isol. 1265.042)* et la variante 29a (*Isol. 1368.055)* (*cf*. **fig. 91**), des pots/urnes à conserver de type Rigoir. 25, mais aussi des jattes Rigoir 36 *(Isol. 1399.090)* et des couvercles Rigoir. 31 (*Isol. 1265.041)* (*cf*. **fig. 87**).

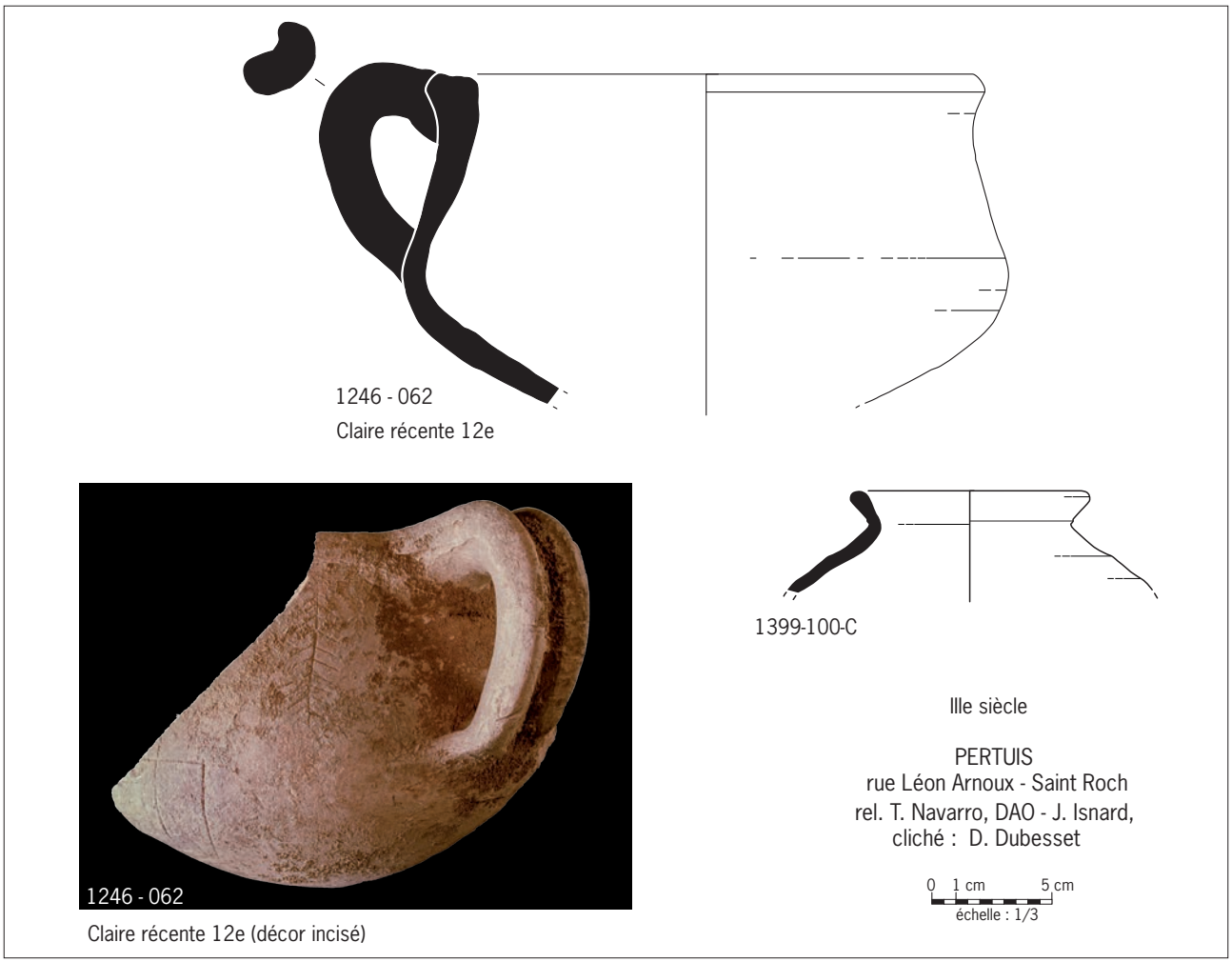


Fig. 85 Les céramiques du IIIe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard, Cl. D. Dubesset).

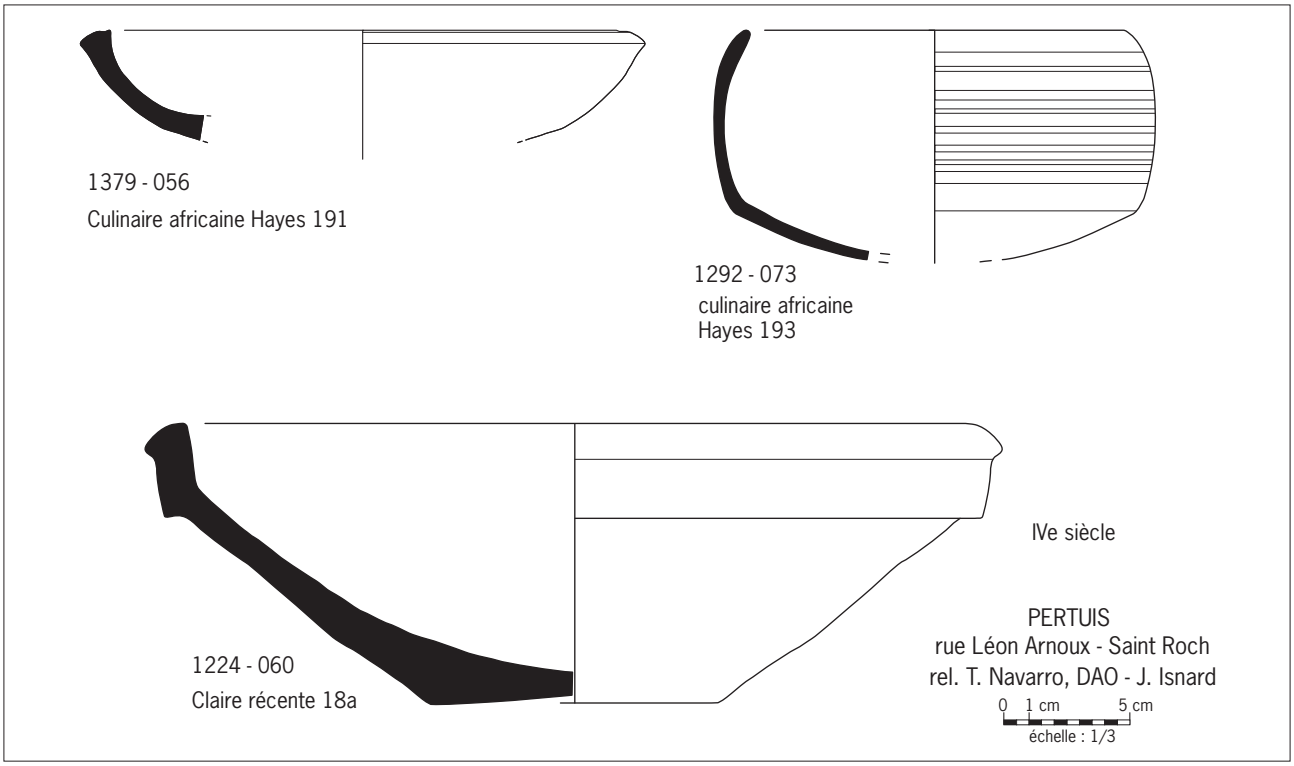


Fig. 86 Les céramiques du IVe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

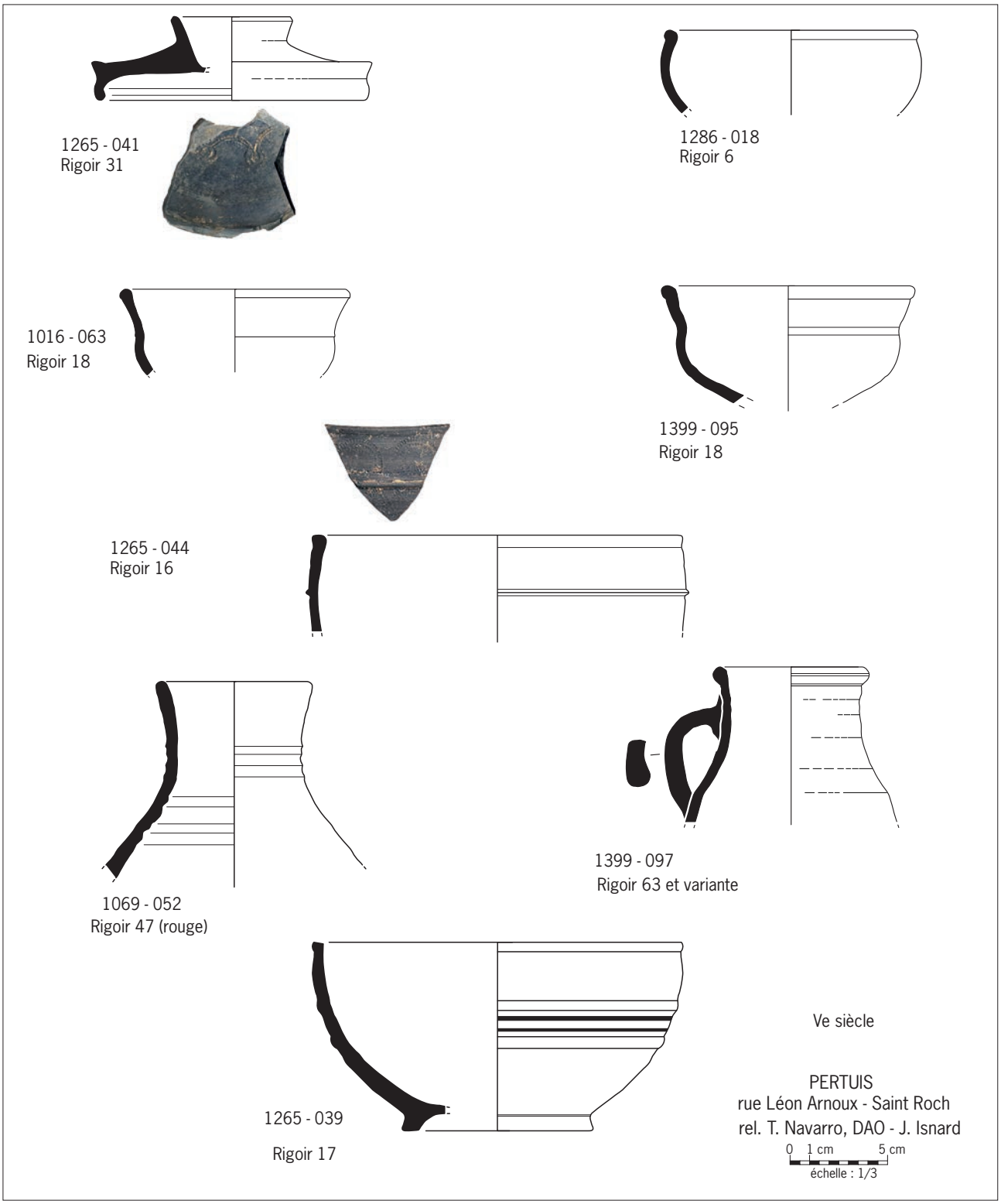


Fig. 87 Les céramiques du Ve siècle (DS.P.)
(Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

Certains profils restent cependant non déterminés, comme une forme de coupe *(Isol. 1265.047)*.

DS.P. orangées

Moins nombreuses, les DS.P orangées regroupent des formes de bols Rigoir 52 *(Isol. 1414.003)* (vers 400), et de plus fréquentes formes Rigoir. 18 (*Isol. 1286.016 et 1286.017)*. Quelques éléments ne sont pas répertoriés, tels des modèles de plats. *(Isol. 1265.036)* et *(Isol. 1258.069)* ainsi qu'un vase fermé *(Isol. 1417.015)*.

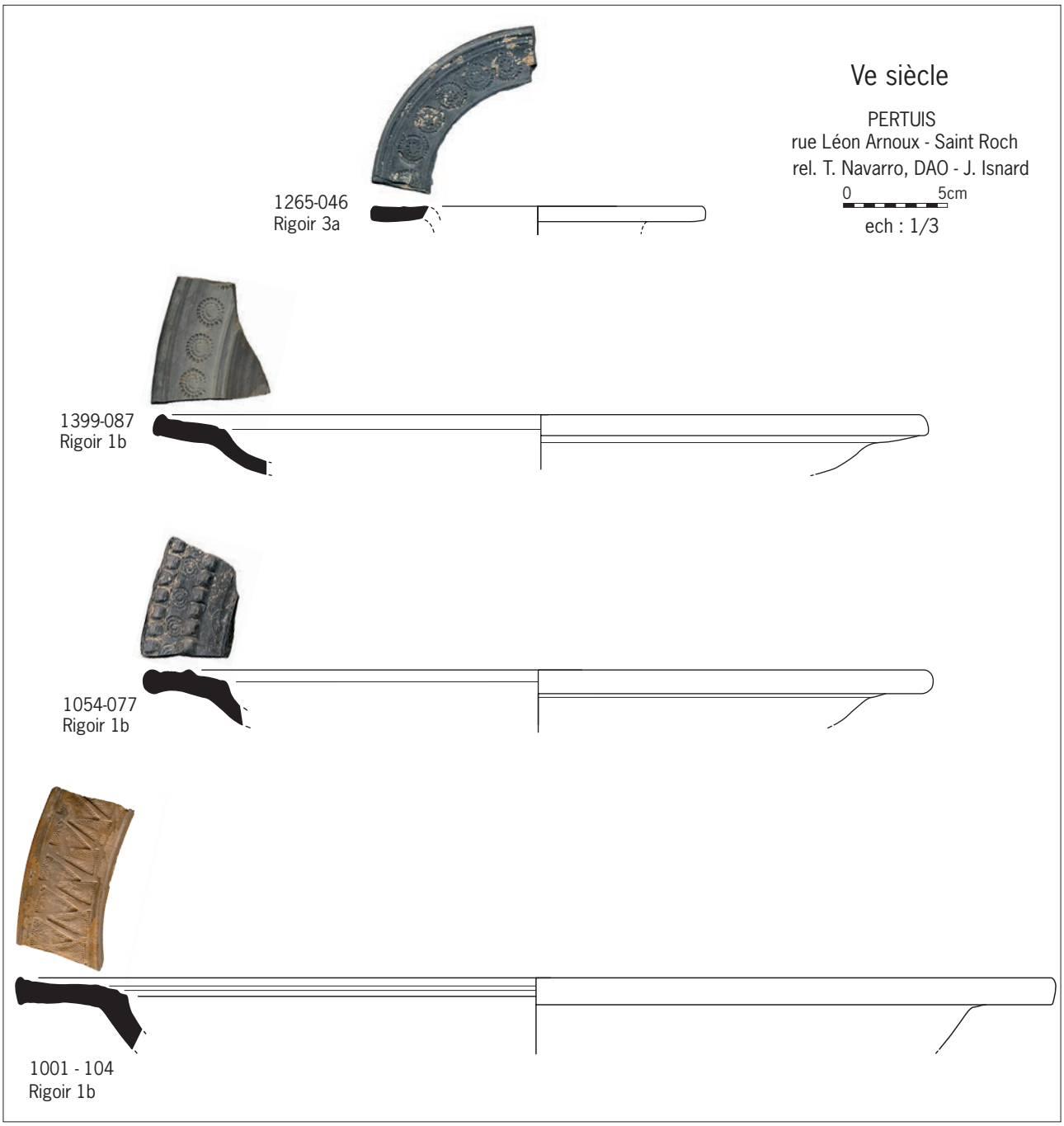


Fig. 88 Les céramiques du v^e^ siècle (DS.P.)
(Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

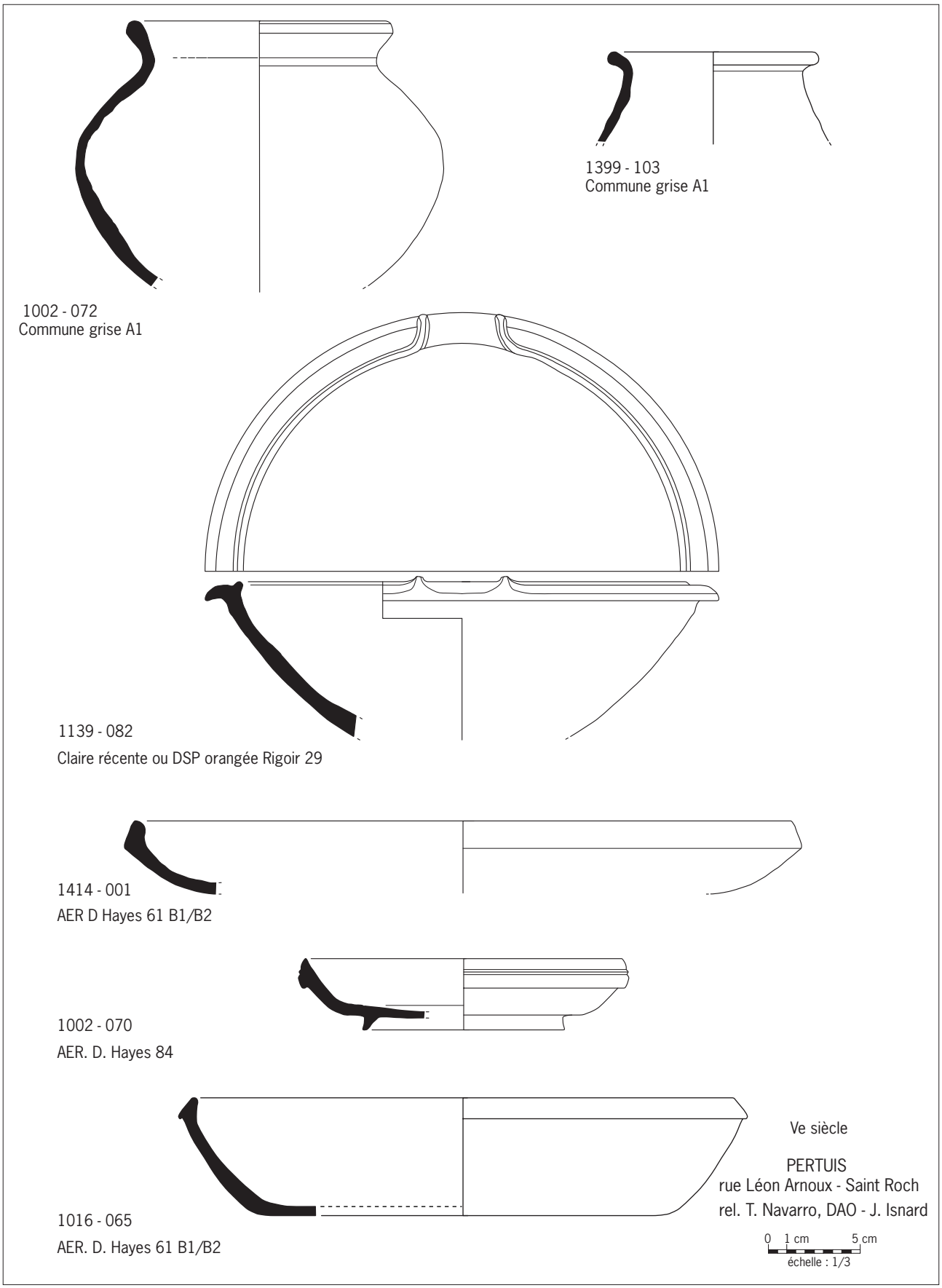


Fig. 89 Les céramiques du Ve siècle (Céramique commune, sigillées africaines) (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

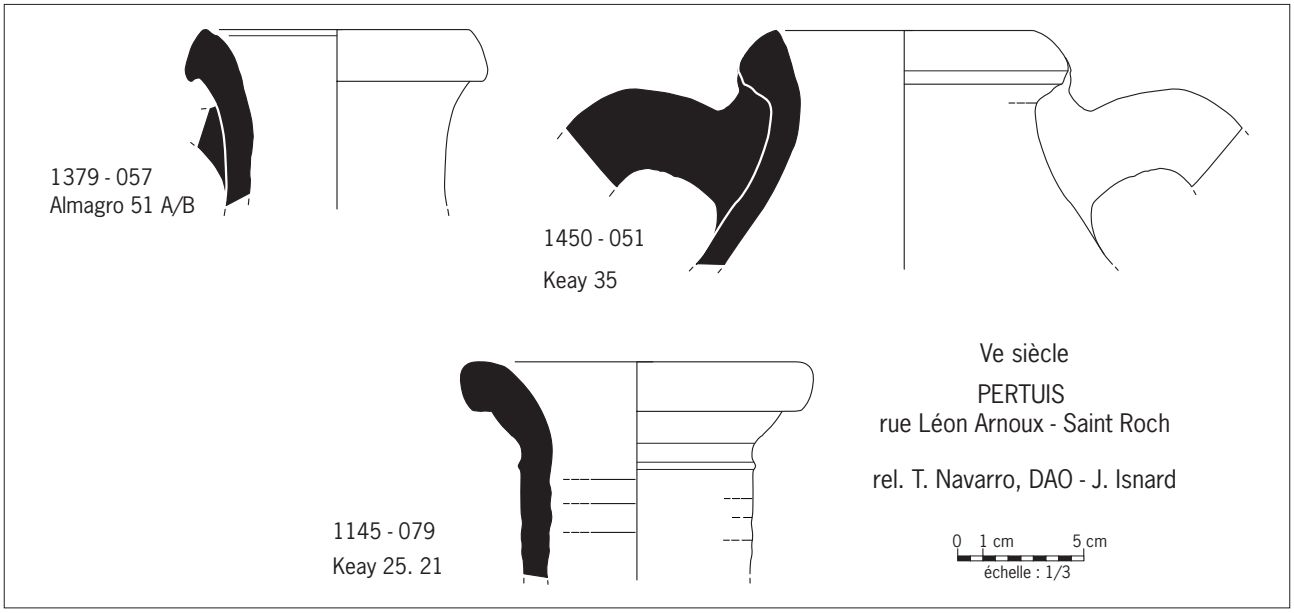


Fig. 90 Les céramiques du v^e^ siècle (amphores) (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

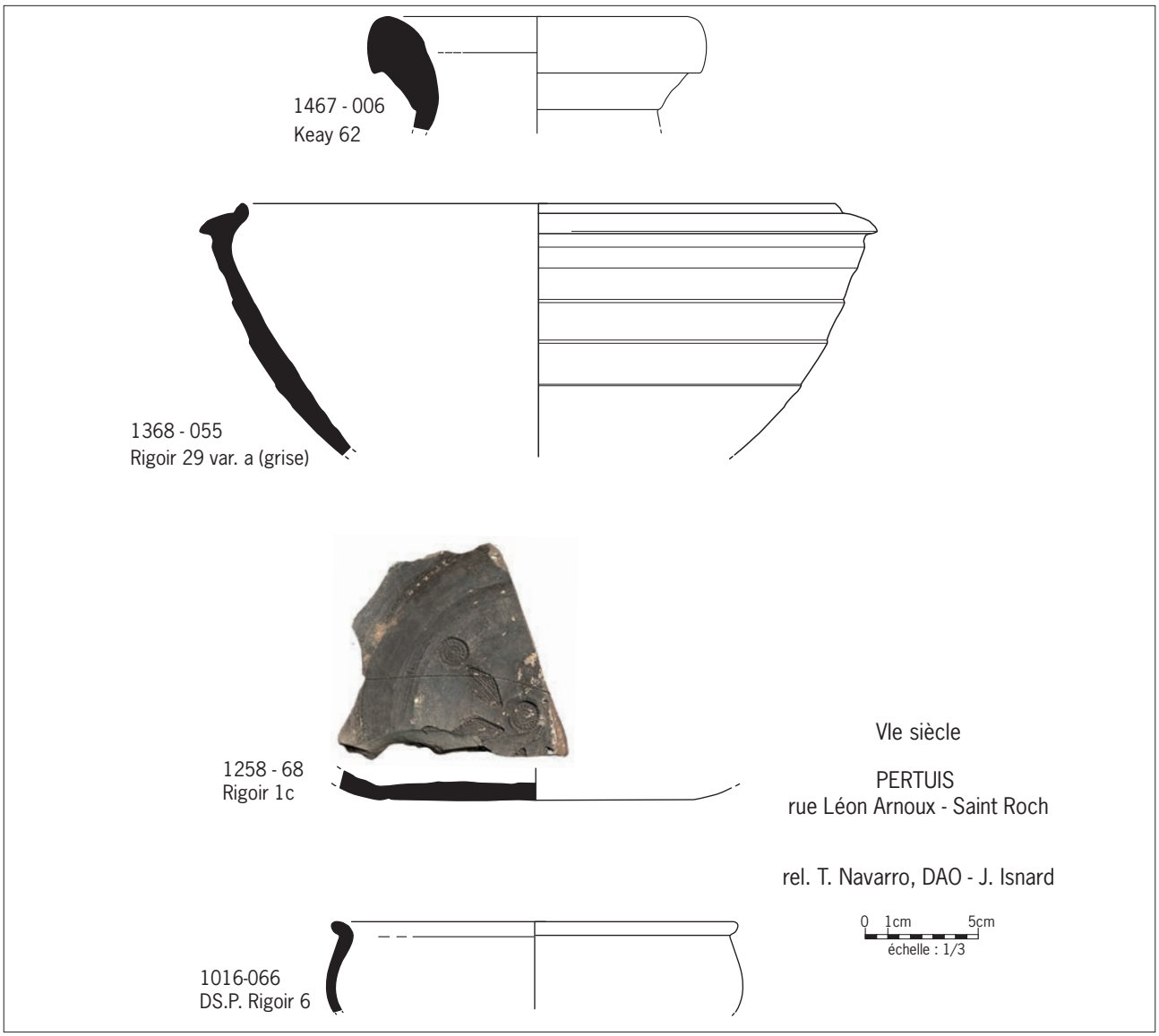


Fig. 91 Les céramiques du vi^e^ siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

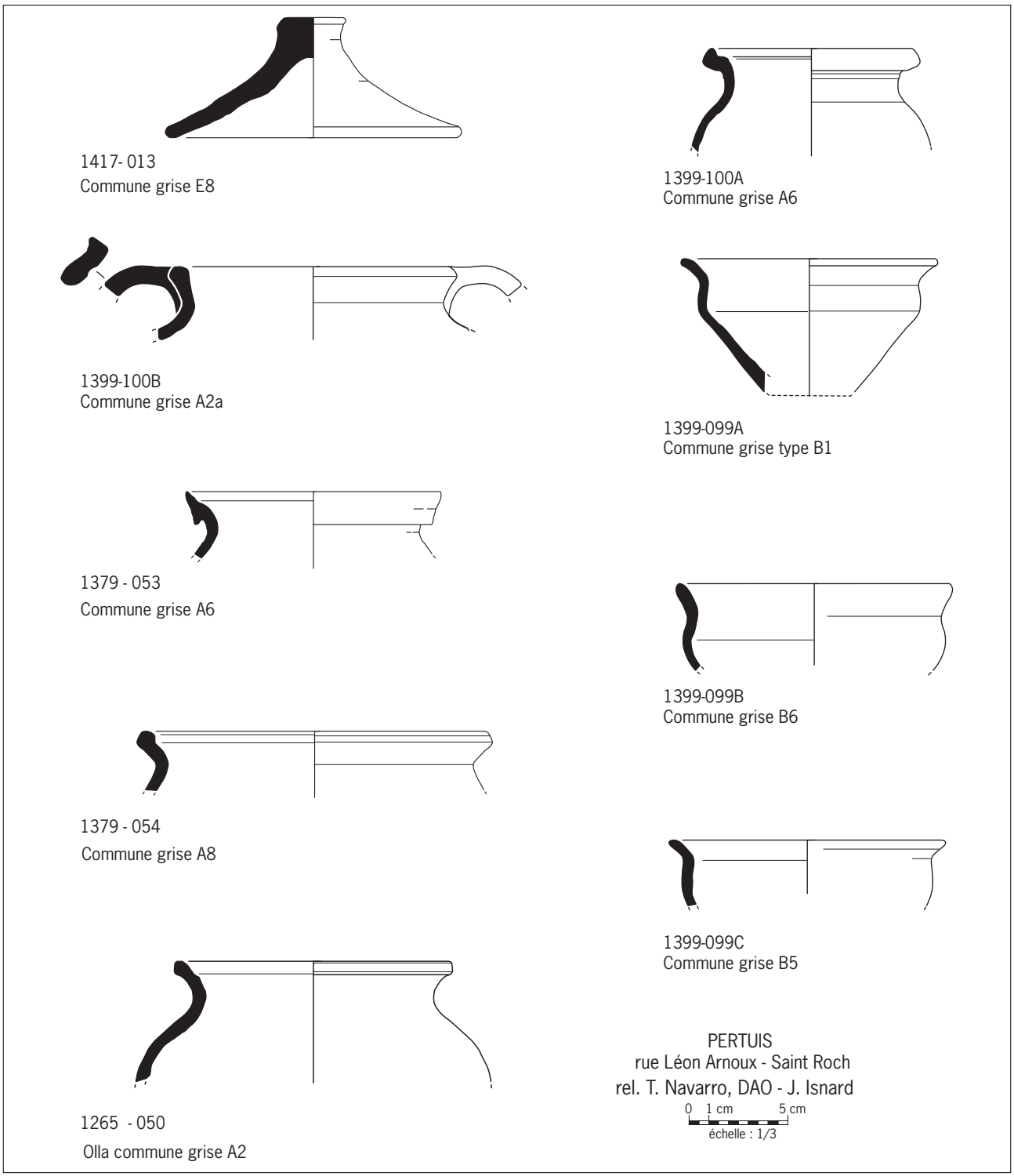


Fig. 92 Les céramiques du VIe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).

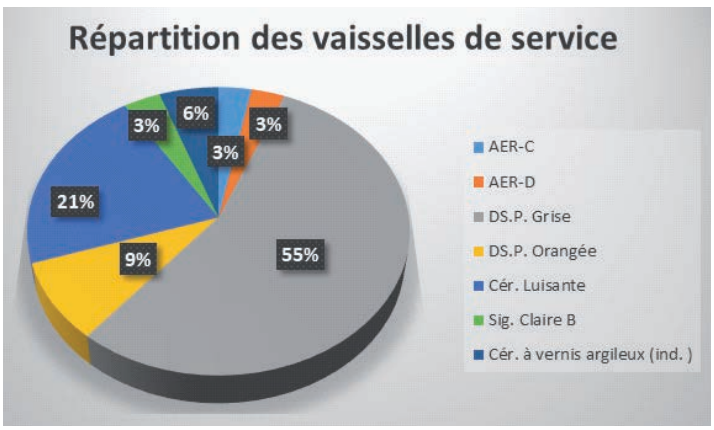


Fig. 93 Répartition des vaisselles de service.

Dérivées des sigillées paléochrétiennes (DS.P.)

par C. Richarté-Manfredi

La DSP.P est une céramique tournée mais pas réellement standardisée : d'où une multiplication des variantes. *De visu*, elle se répartit ici en deux groupes déterminés par la technique de cuisson principalement post-cuisson réductrice ou parfois oxydante. En ce qui concerne la pâte, l'argile épurée est généralement couverte d'un engobe.

Ornementation

La plus large part de la production est lisse ; certaines vaisselles reçoivent quelques fois un décor, soit de simples guillochis réalisés au tournassin (**fig. 94**), soit plus élaborés. Les décors assez stylisés sont réalisés au poinçon, dont le nombre est rarement supérieur à cinq. Ce sont principalement des rouelles (**fig. 95, 96, 97, 98 et 99**), divers types de palmettes (**fig. 100, 101, 102, 103 et 104**) et d'arceaux (**fig. 105**) ; beaucoup plus exceptionnellement des motifs figuratifs, des croix monogrammatiques, certains décors renvoyant clairement à des thèmes chrétiens (**fig. 106**).
Godrons et faux godrons, séparés par des traits imprimés ou excisés sur les bourrelets de pâte (**fig. 107**) sont assez fréquents. Les marlis des assiettes sont souvent choisis pour l'application successive de rouelles (**fig. 108 et 109**).
Les combinaisons de différents motifs associent souvent palmettes et rouelles (**fig. 110, 111**) ou un arceau et une rouelle (**fig. 112**) ou encore un arceau et une croix (**fig. 106**).
La répétition d'un motif imbriqué sur un marli d'un plat est une originalité (**fig. 113**), de même que le motif de rosette quadripartite (**fig. 114**).

Types

Le répertoire des formes comporte, principalement, assiettes et plats à marli, des coupes basses ou hémisphériques, des mortiers, et des bols abondants. En revanche, les formes fermées, comme les cruches sont plus rares.

Aires de production et diffusion

De nombreux ateliers ont été reconnus et fouillés ces dernières années. Toutefois, en général, sans analyses en laboratoire, l'étude du matériel permet proposer, sauf exception, plusieurs centres de fabrication possibles :
En Provence, trois zones principales de production peuvent être avancées parmi lesquelles figure le centre majeur de Marseille. Ce dernier fournit des vaisselles grises avec des combinaisons de décor, de deux ou trois poinçons différents par objet. Le répertoire regroupe des formes ouvertes dont l'assiette/plat à marli (Rig. 1), la coupe à marli (Rig. 3), ainsi que de nombreuses coupes/bols dont les modèles coupe hémisphérique (Rig. 6) et à panse carénée (Rig. 18) qui sont les plus fréquents.
Dans la région, d'autres productions ont été observées à Apt, Salernes (?), Martigues, etc. Deux centres extra régionaux sont également connus, l'un dans l'Hérault (Générac). Les productions languedociennes sont souvent oxydantes et de couleur orangée. Des officines ont été recensées dans l'Aude ainsi qu'en Aquitaine (Bordeaux ?).
Les DS.P. sont bien représentées dans les contextes tardifs en Provence (environ 16 %). Ce groupe provençal est attesté sur les côtes ligures (jusqu'à Gênes), languedocienne et catalane (Rosas, Ampurias, etc.) ; le groupe languedocien (Aude) sur les côtes catalane (Tarragone, Barcelone) et provençale, ainsi qu'à Aix-en-Provence et Arles, de même qu'en Corse ; le groupe Aquitain diffuse vers le nord jusqu'à la Grande-Bretagne.

Chronologie

Concernant les DS.P., les datations sont peu précises. Les ateliers provençaux produiraient surtout vers le dernier quart du IV^e^ ou début du V^e^ s. En Provence, la production pourrait s'étaler sur deux siècles avec des produits aux pâtes plus grossières. Du point de vue formel et décoratif, il y a des similitudes avec les productions contemporaines et notamment des productions africaines, notamment des AER D anciennement sigillée claire D (**fig. 115**).











Fig. 94 Isol. 1253.075. Bord de forme Rigoir 18 à surface guillochée (Cl. D. Dubesset).

Fig. 95 Isol. 1069.052. Col de cruche en DS.P. oxydante à décor de rouelles à pastilles de type (61) 4031 Languedoc ? (Reynaud *et al.* 1998, p. 205) (Cl. D. Dubesset).

Fig. 96 Isol. 1417.041. Fragment de bol à décor de rouelles simples (Cl. D. Dubesset).

Fig. 97 Isol. 1047. Fragment à décor de rouelles (Cl. D. Dubesset).

Fig. 98 Isol. 1016.064. Fragment de DS.P. orangée à décor de rouelles (Cl. D. Dubesset).



Fig. 99 Isol. 1265.044. Bol Rigoir 16 avec décor sur deux registres : en haut, décor de rouelles concentriques et en bas, décor de rouelles à pastille centrale (Cl. D. Dubesset).



Fig. 100 Isol. 1399.001. Fragment de bol Rigoir 16 montrant en partie supérieure une ornementation de guillochis et en partie inférieure, des palmettes dont la pointe est dirigée vers le bas (Cl. D. Dubesset).



Fig. 101 Isol. 1305.047. Fragment de panse de bol montrant une série de palmettes, vraisemblablement marseillaises (Cl. D. Dubesset).



Fig. 102 Isol. 1027.018. Bol Rigoir 6 décoré de poinçons réunissant deux types de palmettes (Cl. D. Dubesset).



Fig. 103 Isol. 1016.069. Poinçons de palmettes sur DS.P. orangée (Cl. D. Dubesset).



Fig. 104 Isol. 1016.066. Bol de forme Rigoir 6 à décor de palmettes nervurées (Cl. D. Dubesset).



Fig. 105 Isol 1265.038. Fragment de bol à décor d'arceaux, peut-être de type 4620 (Boissinot *et al.* 1998 p. 290, fig. 254 – AS) (Cl. D. Dubesset).



Fig. 106 Isol. 1399. 03. Fragment de plat à décor radiant, alternant des motifs cruciformes avec des arceaux, autour d'une croix pattée centrale (Cl. D. Dubesset).



Fig. 107 Isol. 1054.077. Fragment de marli de plat de type Rigoir 1B, montrant un décor de godrons et de rouelles à pastille (Cl. D. Dubesset).



Fig. 108 Isol. 1399.02. Fragment de bord de plat de type Rigoir 1 dont le marli porte un décor de rouelle à pastille de type F (?) (Boissinot *et al.* 1998 p. 288, fig. 254 – F) (Cl. D. Dubesset).



Fig. 109 Isol. 1265.046. Marli de plat Rigoir 3 à décor de rouelles (Cl. D. Dubesset).



Fig. 110 Isol 1258.068. Fragment de fond de plat Rigoir 1 à décor radiant alternant rouelles à pastille et palmettes (Cl. D. Dubesset).









Fig. 111 Isol. 1265.045. Fragment de bol de forme Rigoir 6, montrant un agencement de rouelles doublées et de palmettes triangulaires de type 4626 (Boissinot *et al.* 1998 : p. 290 fig. 254 AD) (Cl. D. Dubesset).

Fig. 112 Isol. 1265.041. Décor interne combinant arceau et rouelle dans une forme de coupe-couvercle Rigoir 31 (Cl. D. Dubesset).

Fig. 113 Isol. 1001.104. Marli de plat Rigoir 1montrant une composition de palmettes imbriquées. (palmette de type 170 ?) (Cl. D. Dubesset).

Fig. 114 Isol. 1016.067. Fragment de marli à décor de rosette quadripartite (Cl. D. Dubesset).

Fig. 115 Isol. 1414.011. Fond d'assiette AER D Hayes 61BB2 avec décor interne de rouelles (Cl. D. Dubesset).



Mobilier amphorique (**fig. 86**)

Les amphores totalisant 15 % de l'ensemble des mobiliers, n'ont livré que des exemplaires fragmentaires. Les productions sud-gauloises regroupent surtout des tessons de panse. Un bord se rapporte au type Gauloise 1 et au type Gauloise 4 Gauloises G4a (200-300).
Les conteneurs ibériques se subdivisent entre productions de Bétique DR 20/23 *(Isol. 1465.005)* (350-450) ; et fragments lusitaniens, tels les exemplaires d'Almagro 51 A/B *(Isol. 1399.053)* et éléments non déterminés. Quelques tessons d'amphores italiques figurent aussi à l'inventaire, mais de façon résiduelle (*cf.* Inventaire).

Amphores africaines
D'Afrique proconsulaire ou de la province de Byzacène, proviennent les restes d'amphores cylindriques dont les types restent parfois difficile à déterminer en l'absence d'éléments typologiques discriminants (33 %). En effet, cols, anses et fond ont rarement été préservés. Toutefois, on notera la présence de Keay 35*(Isol. 1450.051)* (380-460) (*cf.* **fig. 90**), de Keay 26 *spatheion* et du modèle tardif de Keay 62 var. D *(Isol. 1467.006)* daté entre 520-600 (*cf.* **fig. 91**).

Amphores orientales
De la Méditerranée orientale sont issues des conteneurs bien identifiés aujourd'hui dans les séquences de la fin de l'Antiquité (Pieri 2005). Les entrées ne sont pas très importantes puisqu'elles atteignent 15 % des mobiliers amphoriques. Ce sont, au sein de la catégorie, les types *Carthage Late Roman amphora*1a (520); et *Carthage Late Roman amphora* 2 (500), LRA 3 (430_550) qui sont les mieux représentés.

Les céramiques communes

Communes claires REC
Quant aux céramiques en pâte calcaire, elles se résument à des formes souvent fermées de cruches REC 6c ; REC type 1 (*Isol. 1292.074*), et autres vases à liquide, type 9 (*Isol. 1287.021*), d'urne REC 12a (*Isol. 1343.059*) et de jatte *(Isol. 1246.062)* (*cf.* **fig. 85**).

Communes grises kaolinitiques
Les vases en pâte grise kaolinitique, sont extrêmement présents et représentent la plus large part des récipients culinaires (48 %). Dans cette catégorie d'ustensiles se trouvent de nombreux bords d'*ollae* certains sont trop fragmentaires pour que l'on puisse les rattacher à une forme précise, mais d'autres possédant des modules diversifiés ont pu être classifiés. Les *ollae* de forme A1, A2 *(Isol. 1265.050)* (*cf.* **fig. 92**) et *(Isol. 1179.104*), A6, A7, A8 *(Isol. 1399.103)* (*cf.* **fig. 89**) et *(Isol. 1399.054)*, des Jattes de forme B *(Isol. 1265.049)*, qui constituent un excellent marqueur au-delà de la deuxième moitié du 5e siècle, avec notamment des variantes B1 et B5. Autres formes rares, les couvercles de forme E8 *(Isol. 1417.013)* (400-500) (*cf.* **fig. 92**). Pour les vases à liquide, des modèles de cruches de forme K (550) ; et F *(Isol. 1265.048)* sont omniprésents. De même que les mortiers forme D *(Isol. 1416.008)* (450-600). Dans cette classe de mobiliers, il subsiste également quelques éléments de formes non répertoriées *(Isol. 1467.007)* dont quelques fragments d'*ollae* non répertoriées *(Isol. 1417.011), (Isol. 1417.012)* et *(Isol. 1373.061)*.
Le surnombre que constitue ici les vases culinaires, de la catégorie tournée grise, est certainement à mettre en lien avec une activité de transformation (liée soit à la chauffe, soit à la cuisson/séparation ?). Une activité artisanale qui a, par ailleurs, été bien mise en évidence sur le site, grâce aux analyses du laboratoire Nicolas Garnier (*cf.* Chapitre analyses).

Culinaires africaines et communes méditerranéennes
Les culinaires d'Afrique du Nord participent également de l'équipement domestique à partir du 3e siècle et jusque dans la deuxième moitié du Ve siècle, avec notamment des modèles plus évolués. Ici, ce sont des plats Hayes 181 *(Isol. 1379.056);* marmites Hayes 193 type 2 (*Isol. 1292.073)* (*cf.* **fig. 86**), et des éléments auxiliaires, comme des couvercles Hayes 195 type 12 et Hayes 196 (270) qui ont été principalement recensés.

Outre les céramiques kaolinitiques, se rencontrent également – mais en faible nombre (*cf.* Inventaire) - des productions ligures, dont des pots à cuire et des marmites CATHMA 13 *(Isol. 1265.034)* et CATHMA 14 *(Isol. 1265.033)* vers 500. Ces éléments constituent de bons fossiles

directeurs pour un 6e siècle avancé. D'outre Méditerranée, sont exportées quelques cruches africaines CATHMA 24 *(Isol. 1417.015)* (400-430) et un exemplaire de mortier africain CATHMA 20 ou Uzita4 (sous type C) *(Isol. 1414.002)* (*cf.* **fig. 89**).

3.1.2. Conclusion

Le mobilier céramique découvert à Pertuis offre une assez bonne représentation des différentes classes et formes de mobiliers utilisés dans les espaces domestiques et à vocation artisanale, à la fin de la période antique. Le site a subi d'importantes transformations entre le IIIe et un VIe siècle avancé. Le mobilier kaolinitique présente un lot très intéressant qu'il faudrait étudier dans le détail, notamment avec le recours à des analyses d'imprégnations organiques pour comprendre et affiner les données concernant la dévolution de cette installation agricole.
Du point de vue économique, on remarquera que le site - bien que positionné dans une zone de passage - est surtout approvisionné par des marchandises régionales. Les céramiques locales comptent, en effet, pour les ¾ des apports globaux (**fig. 117**). Apports qui justifient la quasi absence de certaines formes ou la faiblesse de certaines catégories de mobiliers importés, telles les sigillées africaines (AER C/D) et les amphores méditerranéennes.

Fig. 116 Répartition du mobilier amphorique.

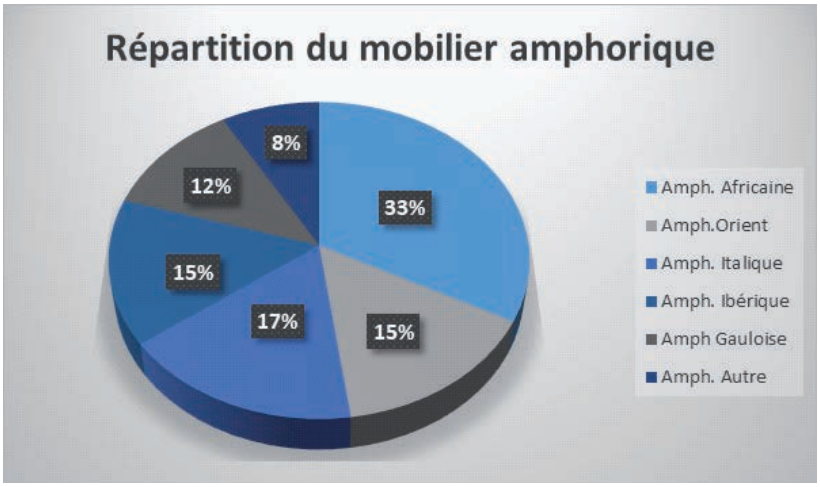
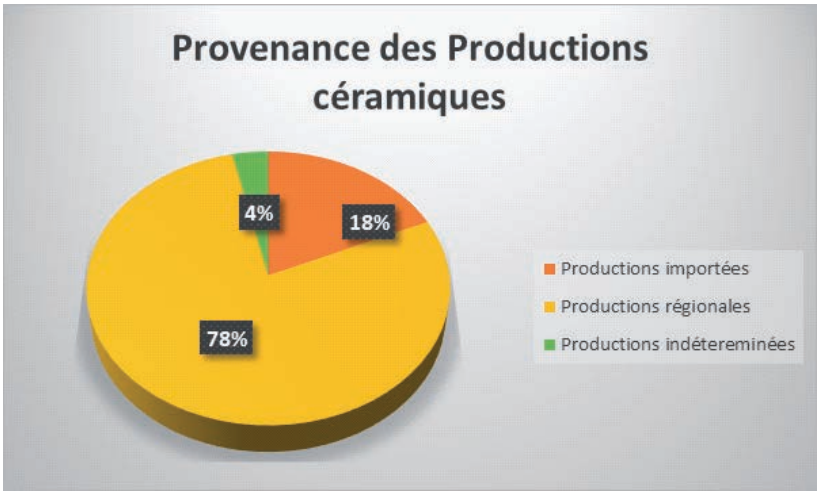


Fig. 117 Provenance des céramiques.



3.2. Le mobilier de parure (par J. Hernandez)

L'opération archéologique conduite sur le site de Saint-Roch, rue Léon Arnoux à Pertuis a livré quatre objets du haut Moyen Âge. Ces derniers se décomposent en trois objets de parure et un objet utilitaire dont la présence confirme la fréquentation du secteur entre le dernier tiers du VIe et la première moitié du VIIe siècle.
L'état général de conservation du mobilier est plutôt bon et l'étude des objets ainsi que la réalisation des dessins et profils ont pu se faire avant restauration.
L'étude s'est déroulée en deux temps. Dans le cadre de l'inventaire, tous les éléments ont fait l'objet d'une notice individuelle qui vise à décrire chaque pièce le plus précisément possible (dimension, morphologie, décor, technique) et à la contextualiser à partir des ouvrages et typochronologies de références. Le catalogue se trouve ensuite complété par une partie synthétique qui n'a ici d'autre but, en raison de la taille de l'échantillon, que de préciser chronologiquement la fréquentation de l'occupation à laquelle ils sont rattachés et de remettre en contexte le mobilier dans un cadre plus général, celui de la période mérovingienne et de la diffusion du mobilier métallique aussi bien sur le plan régional que national.

3.2.1. Chronologie et références

Afin de faciliter les comparaisons, les objets ont été étudiés en fonction des typologies en vigueur. Pour la France, la typochronologie de référence a été établie par R. Legoux, p. Périn et F. Vallet en 2004. Il s'agit d'une typochronologie normalisée du mobilier funéraire d'entre Manche et Lorraine dont les périodes sont les suivantes.

Proto-mérovingien	PM : avant 450/480
Mérovingien ancien	MAI : v. 450/480 – v. 520/530
	MAII : v. 520/530 – v. 560/570
	MAIII : v. 560/570 – v. 600
Mérovingien récent	MRI : v. 600 – v. 630/640
	MRII : v. 630/640 – v. 670/680
	MRIII : v. 670/680 – début VIIIe siècle

Au cours de cette étude, les objets seront toujours classifiés en premier lieu selon la typologie normalisée du mobilier funéraire d'entre Manche et Lorraine puis en fonction des typologies qui leurs sont spécifiques (analyse propre à un type particulier, un décor spécifique, travaux universitaires etc.). C'est en fonction des résultats de cette étude et des typochronologies de références que nous avons estimé une fourchette chronologique concernant la date de dépôt ou d'utilisation de ce mobilier. La datation proposée reste volontairement large afin de limiter les risques d'erreur qui sont ici accentués par la taille de l'échantillon.

3.2.2. Présentation de l'échantillon

Sur les quatre objets identifiés, trois correspondent à du mobilier de parure et un à du matériel utilitaire. La parure concerne autant les éléments de ceinturon (boucle et plaque-boucle) que les éléments de parure à proprement parler (une bague). La plaque-boucle (SP1393) et l'ardillon (SP1407) ont été retrouvés en position d'usage dans une tombe tandis que la bague se trouvait en position secondaire, rejetée, abandonnées ou perdue sur un niveau de sol (SL1494). Le mobilier utilitaire n'est représenté que par un couteau, retrouvé dans un dépotoir (US 1095).

Des huit tombes fouillées à Pertuis, deux contenaient du mobilier funéraire soit 25 % du nombre total de sépultures fouillées. Ce chiffre met en lumière la faible représentation des tombes à mobilier dans un contexte chronologique (*cf. infra*) pourtant favorable à leur développement.
Cette rareté du mobilier métallique dans la partie appréhendée de l'ensemble funéraire transparait d'autre part assez nettement au travers du nombre d'objet mise en œuvre au sein des parures, ces dernières n'étant constituées que d'un seul objet. Cette moindre proportion de tombes à mobilier s'insère parfaitement dans l'ambiance régionale des ensembles fouillés récemment en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, très pauvre en mobilier métallique pour cette période (Stutz 2005).
Quant au mobilier métallique retrouvé en position secondaire (niveau de sol, dépotoir etc.), c'est un phénomène bien connu. Identifiée sur de nombreux sites, la pratique s'accélère toutefois à la fin de la période mérovingienne, à la charnière du VII^e^ et du VIII^e^ siècle. Le phénomène est d'autant plus important pour les objets utilitaires comme le couteau en fer, commun et de petite taille, retrouvé dans le dépotoir ou la couche de remblais US 1095, mais concerne aussi les objets de parure. Si la découverte de la bague retrouvée sur le sol SL1494 peut paraitre plus surprenante en raison de sa qualité qui lui confère une valeur certainement plus élevée que celle d'un canif, le fait n'est pas isolé. En effet, à la fin du VII^e^ siècle, parallèlement à l'abandon de l'inhumation habillée, le nombre d'objets de parure rejetés dans des dépotoirs, remblais et autres couches d'abandon augmente. Pour exemple, en Septimanie et en Espagne, un grand nombre de plaques-boucles de la seconde moitié du VII^e^ siècle, et notamment les productions lyriformes, ont ainsi été retrouvées, rejetées, dans des silos (Ripol-Lopez 1998 ; Hernandez 2001 ; Rebé *et al*. 2014). Plus proche, on prendra comme exemple l'occupation de l'Antiquité et de l'Antiquité tardive sur le site de Saint-Rémy-de-Provence-Ussol (Bouches-du-Rhône), où la dizaine d'objets de parure attribuable à la fin de l'époque mérovingienne a été retrouvée dans des fosses et autres couches dépotoirs. On ne sera donc pas surpris, malgré la qualité relative de cette bague, de sa position lors de sa découverte.

3.2.3. Analyse du mobilier

La parure

Les objets de parure se rapportent, comme précisé plus haut, pour deux d'entre eux à des éléments de ceinturon provenant de deux tombes : une plaque-boucle et un ardillon. L'un comme l'autre constituent l'unique objet de la tombe et ont été retrouvés en position d'usage. Le troisième objet correspond à une bague retrouvée en position secondaire.

Un ardillon scutiforme en alliage cuivreux
En l'absence de boucle, il est impossible de caractériser précisément le type de production auquel se rapporte l'ardillon. Cependant, la morphologie de la base, scutiforme, renvoie au type générique commun à l'ensemble de l'Europe de l'ouest entre 500 et 560/570 voire 600/610 (type 115, Legoux, Périn, Vallet 2004). La présence d'une frise couvrante d'ocelles pointés n'apporte aucun compléments d'ordre typologique ou chronologique (**fig. 118**).

Une plaque-boucle articulée de tradition septentrionale
La tombe SP1393 contenait une plaque-boucle en alliage cuivreux (**fig. 119**). La boucle, ovalaire étirée à ardillon de base circulaire, est associée à une plaque ronde. Cette dernière arbore un décor géométrique simple venu de fonderie, partiellement masqué par la corrosion, et qui consiste en trois cercles ocellés pointés, disposés en triangle, reliés par des lignes droites ou courbes.

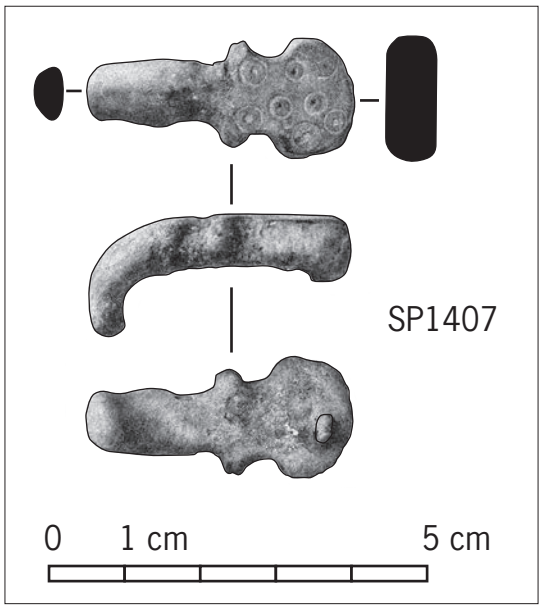


Fig. 118 Ardillon scutiforme de la sépulture SP1407. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).

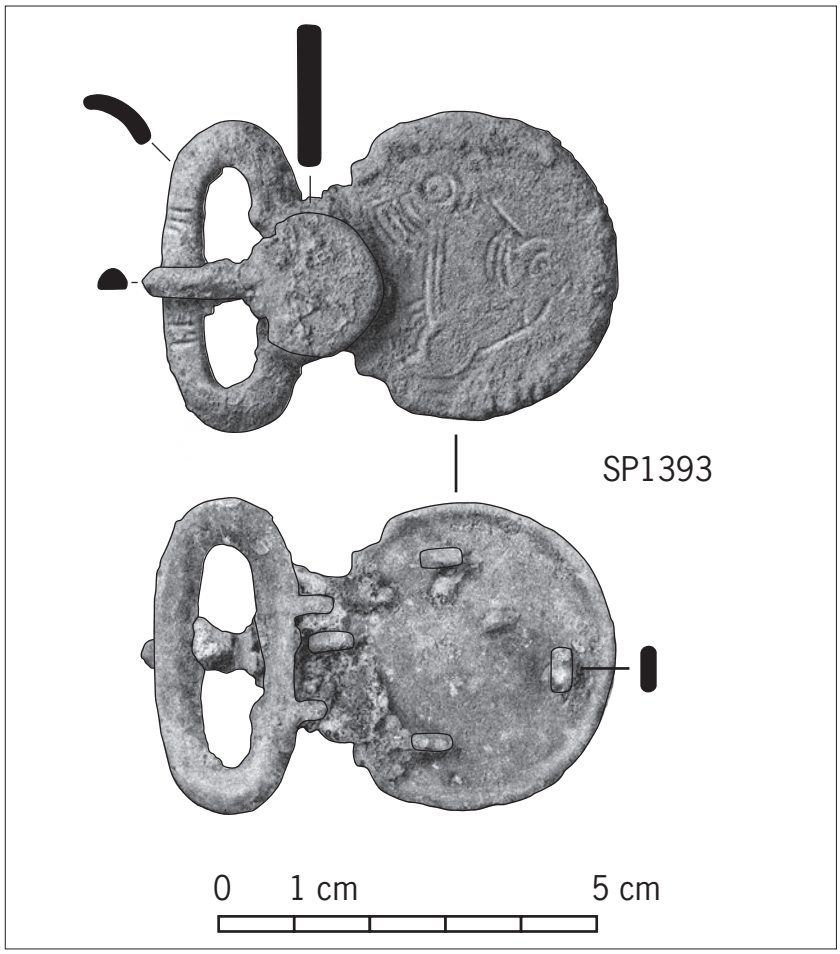


Fig. 119 Plaque-boucle de la tombe SP1393. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).

La morphologie de l'ensemble permet de l'assimiler au type 157 qui se développe entre 560/570 et 630/640 (Legoux, Périn et Vallet 2004). Fréquentes dans le nord de la Gaule, ces productions sont bien représentées, toutes proportions gardées, au sud de la Loire même si elles sont absentes de la région PACA. F. Stutz en recense ainsi une trentaine d'exemplaires entre la Loire et les rivages Languedociens de la méditerranée, mais aucun vers l'est au-delà du Rhône (Stutz 2003). De la même manière, les fouilles récentes de Cadarache, de Saint-Rémy de Provence et d'Alleins (Bouches-du-Rhône) ou de Valensole (Alpes-de-Haute-Provence), (Bouches-

du-Rhône) n'en ont livré aucune (Reynaud 2010 ; Richier 2009 ; Frangin en cours ; Mellinand 2015).

Une bague

Le niveau de sol SL1494 (US 1095) a livré une bague (**fig. 120**). En alliage cuivreux avec une forte (?) proportion d'argent, ses dimensions importantes permettent de la faire rentrer dans la catégorie des bagues «robustes». Moulée, elle présente un jonc circulaire de section plate qui s'élargit vers le sommet pour former un chaton plat de forme rectangulaire qui vient de fonderie avec l'anneau. Il porte un décor couvrant qui n'a pu être identifié en raison de son état d'usure et de la corrosion qui le rendent difficile à décrypter. Il pourrait ainsi tout autant s'agir d'une représentation géométrique, anthropomorphe ou encore zoomorphe.

Cet anneau rencontre peu de parallèles mais peut être assimilé ou tout du moins rapproché des productions moulées définies par F. Stutz (Stutz 2003, p.181 et pl.78). Cette classification, morphologique, ne recouvre parallèlement aucune contingence chronologique, ces productions se rencontrant de l'Antiquité au premier Moyen Âge. De manière plus générale, les bagues à chaton plat sont fréquentes en Gaule dès le IIIe siècle (Guiraud 1989, p. 184-185). À l'époque mérovingienne, elles connaissent une large distribution en Gaule et en Germanie où elles sont datées entre le milieu du VIe et le milieu du VIIe siècle (Böhner 1958, p.120-122 ; Martin 1991, p.69 ; Legoux, Périn et Vallet 2004). Sept bagues de ce type ont été découvertes en Gaule méridionale (Stutz 2003, p. 181 et pl. 78 ; Hernandez 2001). Elles présentent toutes un chaton vierge de tout décor qui tranche nettement avec les productions septentrionales, ornées de monogrammes, de frises perlées, de représentations diverses etc. Dans ce sens, notre anneau se rapprocherait donc plus des exemples du nord plutôt que du sud de la France.

L'exemplaire de Pertuis reste donc sans comparaison à ce jour en Gaule méridionale et il faudra attendre le retour de restauration pour avoir une idée plus précise du motif qui orne le chaton. Quel qu'il soit, monogramme, géométrique ou zoomorphe, la bague présente une morphologie qui l'écarte des productions usuelles et une identification précise du décor permettra d'orienter plus facilement les pistes de recherches et de comparaison. S'il convient de rester prudent, les caractéristiques morphologiques de l'anneau, le matériau dans lequel il est réalisé ainsi que les dimensions du chaton laissent penser qu'il pourrait s'agir d'un anneau sigillaire.



Fig. 120 Bague de l'US 1095 - SL1494. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).

Accessoires et objets de toilette

Le mobilier utilitaire consiste à Pertuis en un unique couteau

Le couteau
L'unique couteau mis en évidence provient de la couche de remblais US 1095 (**fig. 121**). Sa morphologie et ses dimensions renvoient à un type classique caractérisé par une lame inférieure à vingt centimètres, à tranchant unique et dos droit, associée à une soie située dans l'axe de la lame, en retrait du dos. De manière générale, les petits couteaux de type utilitaire de moins de vingt centimètres sont peu marqués morphologiquement et donc généralement écartés des typologies. On les retrouve cependant partout en Europe au cours de l'Antiquité, de la période mérovingienne et au-delà (Kazanski 2002, p.45). Le mobilier associé à Pertuis fournit un TPQ à partir de 500.

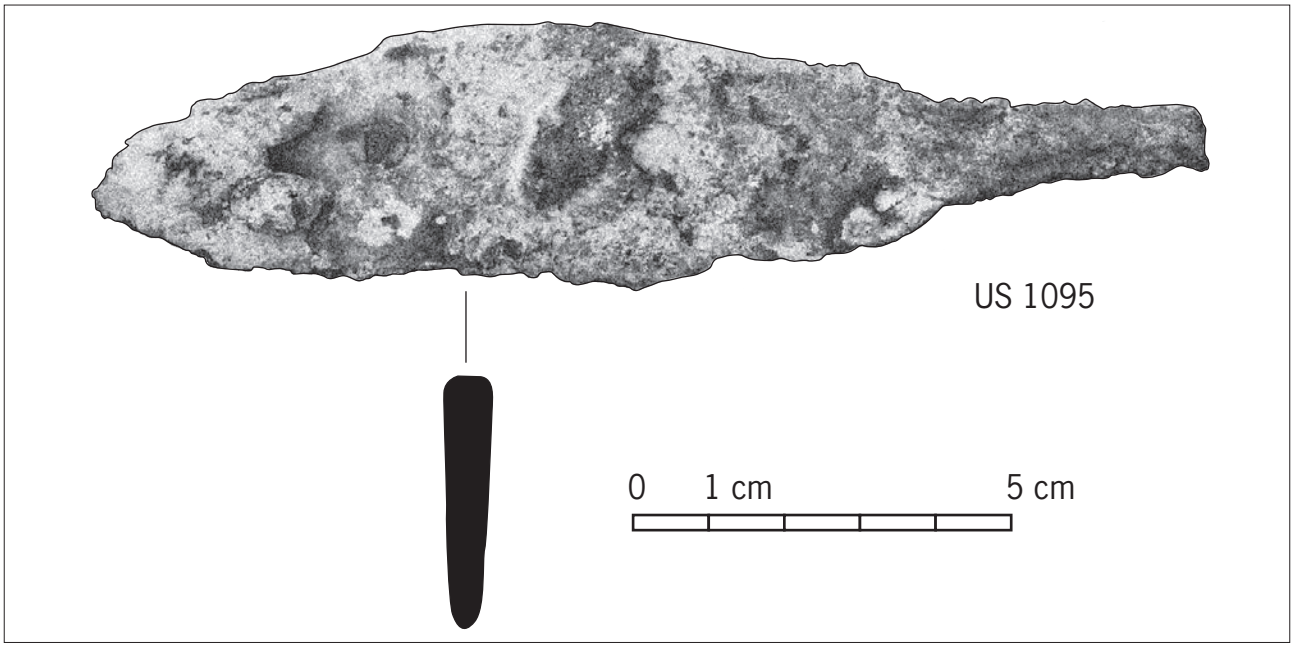


Fig. 121 Lame de couteau de l'US 1095. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).

3.2.4. Datation

Le mobilier découvert à l'occasion de cette campagne de fouilles atteste de l'occupation du site au cours du VIe siècle et de la première moitié du VIIe siècle. Malgré un échantillon restreint, la plaque-boucle et l'ardillon scutiforme peuvent être considérées comme des « fossiles marqueurs » tout à fait caractéristiques de la période mérovingienne et ici de la période mérovingienne récente (MR) (Legoux, Périn et Vallet 2004). Pour la bague, le mobilier céramique sur le niveau de sol d'où elle provient permet de fixer un TPQ aux alentours de 400 et d'envisager un TAQ autour du début, voire du milieu, du VIe siècle, grâce à la synchronie postulée entre les US 1095 et US 1094, soit une datation cohérente avec celle fournie par la typochronologie[1]. Ceci dit, le fait que les tombes comme l'ensemble des vestiges sur le site livre aussi peu d'objets limite d'autant la possibilité d'affiner la chronologie en fonction de l'association et de la variabilité du mobilier. Compte tenu de leur nombre, de leur type et du mobilier céramique des couches dont ils sont issus, on penchera vers une datation plutôt récente et qui se porterait plutôt vers la fin du VIe et de la première moitié du VIIe en accord avec la datation de la plaque-boucle et de la bague.

[1] Cette dernière US 1094, située immédiatement à l'est de notre US 1095, présente en effet les mêmes caractéristiques. Elle présente aussi l'avantage d'avoir livré davantage de mobilier et d'être surmontée en plus d'un niveau de sol (SL 1248) dont le terminus se situe autour du milieu du VIe siècle (Th. Navarro).

La valeur de l'échantillon s'avère, à la vue du nombre de tombes explorées, trop limitée pour se lancer dans une analyse. On notera cependant que le nombre de tombes à mobilier est particulièrement faible pour cette période en comparaison des séries régionales contemporaines. Ceci-dit, s'agissant d'un ensemble funéraire rural provençal, la rareté de ce mobilier n'est pas étonnante (Stutz 2005). On retiendra aussi la présence de la bague en provenance du niveau de sol SL1495 qui, bien qu'elle ne trouve à ce jour aucun parallèle direct, s'écarte des productions habituelles. Si la plaque-boucle et l'ardillon retrouvés dans les sépultures voisines de l'occupation renvoie à un mobilier classique et à la mode vestimentaire de l'époque, la qualité de l'anneau pourrait au contraire révéler la présence sur le site d'une population présentant un statut particulier et peut-être relativement aisée.

3.3. Le mobilier en verre (par St. Raux)

L'ensemble est caractéristique des contextes de l'Antiquité tardive avec une majorité de verres colorés olive, des formes classiques de gobelets et de coupes à lèvres coupée ou adoucie, verres à pied conique, et deux individus plutôt haut Moyen Âge : verre apode (US 1002) et gobelet à décor de résilles moulé (US 1379) (**fig. 122 et 123**).

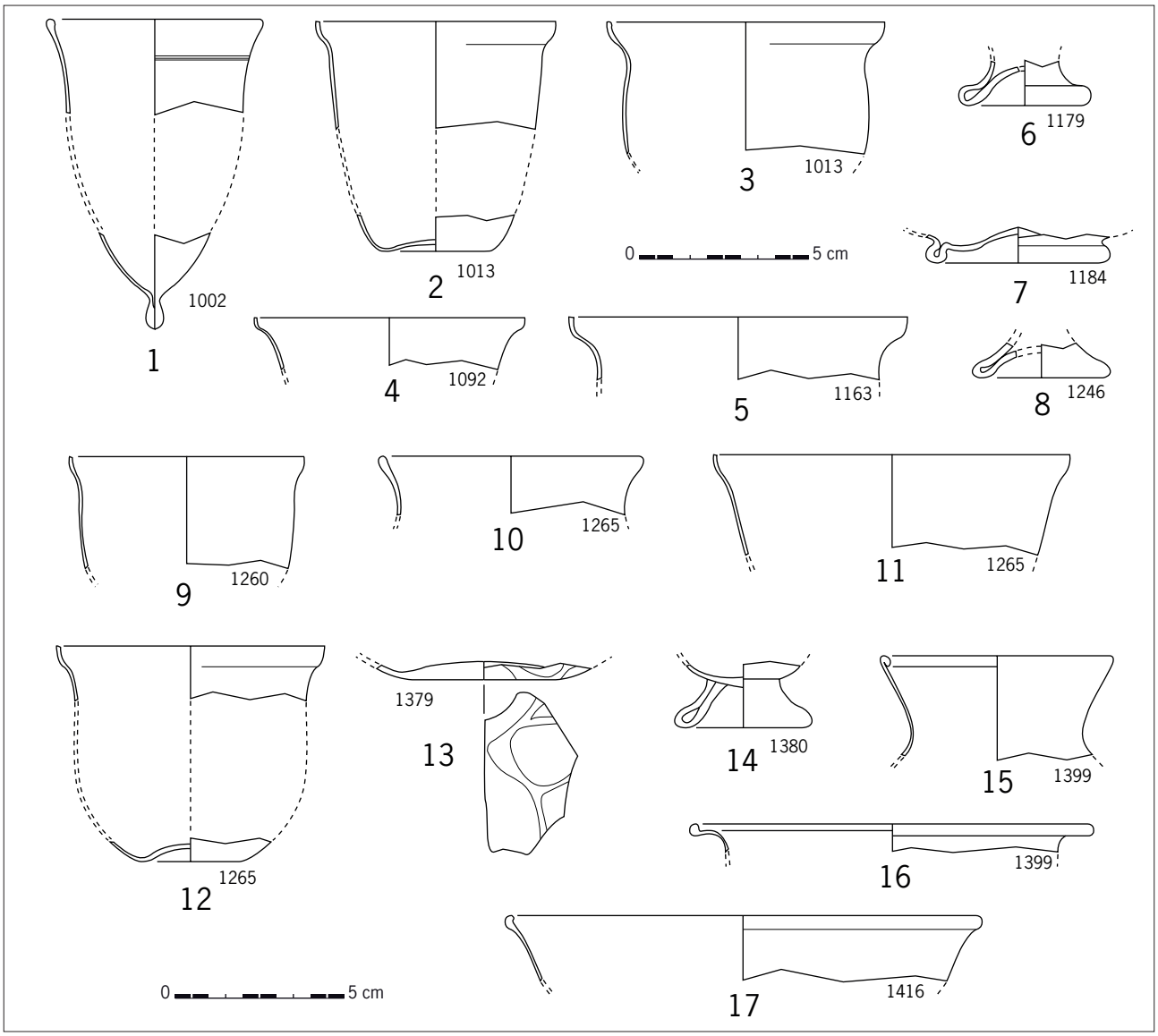
Fig. 122 Inventaire de la vaisselle en verre (St. Raux).

US	Fait	Verre	NR	NMI	NFI	NTI	Élément	Forme	fig. 120
1001		moderne	1	1					
1047	FS1401	moderne	1	1					
1002	FS1002	incolore	7	1	1	1	b., f.	gobelet	n° 1
1005	FS1005	naturel verdâtre	1	1					
1008	FS1008	vert olive	1	1					
1013	FS1013	vert olive	17	2	2	2	b., f.	gobelet	n° 2 et 3
1048	FS1048	vert olive	2	1					
1054		vert olive	1	1	1		f.	gobelet	non ill.
1092	FS1092	vert olive	1	1	1	1	b.	gobelet	n° 4
1095	SL1494	vert olive	1	1					
1163	FS1163	vert olive	1	1	1	1	b.	gobelet	n° 5
1179	FS1178	vert olive	1	1	1	1	f.	verre à pied	n° 6
		incolore	1	1					
1184	SL1185	naturel	1	1	1		f.	ind.	n° 7
1204	MR1166	naturel	4	1	1		f.	ind.	non ill.
1229	FS1102	naturel	1	1					
1245	FY1244	incolore	2	1	1		b.	gobelet	non ill.
1246	ST1246	vert olive	3	1	1		f.	verre à pied	n° 8
1253		incolore	1	1	1		b.	gobelet	non ill.
1258		vert olive	1	1					
		naturel	3	1					
1260	FS1260	incolore	1	1	1	1	b.	gobelet	n° 9
1265	FS1305	vert olive	4	2	1	1	b.	gobelet	n° 10
						1	b.	coupe	n° 11
		incolore	3	1					
		naturel	2	1	1	1	b., f.	gobelet	n° 12
1283		vert olive	1	1	1		b.	gobelet	non ill.
1284	FS1027	vert olive	1	1	1		b.	gobelet	non ill.
1294	ST1342	naturel	1	1					

Fig. 122 *(suite et fin)*

US	*Fait*	*Verre*	*NR*	*NMI*	*NFI*	*NTI*	*Élément*	*Forme*	*fig. 120*
1314	FS1313	vert olive	1	1					
		incolore	2	1					
1335	MR1330	vert olive	1	1					
1368	FS1368	vert olive	1	1					
1370	FS1370	vert olive	1	1	1		a.	cruche/ pichet	non ill.
1373		incolore	1	1					
1378	FS1376	vert olive	3	1					
		incolore	6	1	1	1	b.	coupe ls. 44	non ill.
				1	1	1	b.	ass. ls. 43	non ill.
1379	FS1379	vert olive	1	1					
		naturel	2	1	1	1	f.	gobelet	n° 13
1380	FS1380	naturel	1	1	1		f.	verre à pied	n° 14
1399	FS1401	vert olive	2	1	1	1	b.	cruche/ pichet	n° 15
		naturel	1	1	1	1	b.	coupe	n° 16
1413	FS1262	incolore	1	1					
1416	FS1262	vert olive	1	1	1	1	b.	coupe	n° 17
		naturel	1	1					
1467	FS1262	vert olive	1	1	1		f.	ind.	non ill.
Total			**90**	**46**	**26**	**16**			

Fig. 123 Dessins des objets en verre (St. Raux).



4. Synthèse

4.1. Les limites et les apports de l'étude

L'opération de terrain s'est déroulée sur un temps très court au regard de la superficie à traiter. Les 8 000 m² décapés ont été fouillés en trente-cinq jours, soit 228 m² par jour en moyenne. Même si la densité et la complexité des vestiges varient fortement d'un point à l'autre de même que l'état de conservation de ceux-ci, des choix ont dû être faits dans la gestion du terrain afin de tenir les délais impartis sur le terrain. Pour les remblais ou les comblements les plus étendus, il a été décidé de n'effectuer que des sondages à la mini-pelle, laissant donc en place une partie de ces contextes archéologiques et donc le mobilier qu'ils contenaient (**fig. 124**).
Dans l'optique de privilégier la fouille des secteurs ayant conservé une stratigraphie, un certain nombre de structures isolées, sans contact stratigraphique avec d'autres, situées à proximité de l'établissement et ne présentant pas en surface d'indices éloquents quant à leur fonction, n'ont pas été fouillées.
Toutefois, la somme d'informations et d'artefacts recueillie a été importante quantitativement avec plus de 500 unités stratigraphiques et 2 800 tessons de céramique. En phase de post-fouille, les études spécialisées (céramique, faune, verre, monnaies, objets en métal) ont dû être réduites à la production d'inventaires commentés, suivant un temps imparti proportionnel à la



Fig. 124 Vue zénithale de la fouille en cours (Cl. ville de Pertuis).

quantité d'artefacts collectés. Seule l'étude thanato-archéologique lancée dans le cadre d'une tranche conditionnelle, a bénéficié d'un budget propre dans le cadre du montage de l'opération. Le budget analyses a été absorbé par les datations par radiocarbone pour les sépultures et l'analyse des marqueurs chimiques ayant imprégné les mortiers de bassins de décantation (voir ces analyses en annexe). Parallèlement, l'étude de la stratigraphie qui s'est révélée plus complexe que prévu a nécessité un temps important afin d'atteindre les objectifs de compréhension de la stratigraphie et d'établissement de la chronologie, assignés à toute opération archéologique. L'ensemble de ces contraintes aura limité le développement des études au stade du rapport.
Il sera possible dans le cadre de projets de publication de reprendre et de développer les recherches amorcées ici et d'en initier de nouvelles. La fouille prévue en 2022 de l'aire funéraire diagnostiquée en 2021 (Thernot 2021) à l'est de l'établissement apportera de précieuses données sur les occupants des lieux.
Plusieurs acquis et pistes de recherche sont d'ores et déjà à mettre au crédit de cette opération. L'étude de l'évolution de l'établissement rural entre le IIe et la fin du VIe siècle constitue pour la micro-région concernée un cas nouveau et assez complet d'étude d'établissement rural tardif, et apporte des informations sur le maillage de l'habitat et des éléments de réflexion sur les voies de communication en particulier pour le franchissement de la Durance. La mise en évidence des marqueurs chimiques, en particulier l'acide palmitoléique, ayant imprégné les mortiers de tuileau des divers états des deux séries de bassins mises au jours sur le site ouvre à de nombreuses questions tant sur l'économie de l'établissement que sur les usages des végétaux durant l'époque romaine et le Moyen Âge.

4.2. L'environnement agraire de l'établissement

Les structures observées dans le cadre des sondages de diagnostic (**fig. 125**) ont été retrouvées pour la plupart d'entre elles mais celles situées aux abords immédiats de l'établissement n'ont pas été fouillées, comme mentionné ci-dessus ; certaines d'entre elles ont même pu souffrir du second décapage.
Dans le secteur 14 à l'ouest de l'établissement le réseau de traces agraires RTA54 est composé d'une file de fosses de 0,40 m de larges et longues de 1 m à 1,40 m au maximum, disposées suivant une orientation à 32° Est. Les angles de ces creusements sont fortement arrondis. À l'est de certaines fosses, s'amorcent des tranchées perpendiculaires disjointes de dimensions sensiblement identiques. L'espacement entre ces tranchées perpendiculaires est de 1,20 m en moyenne. Les comblements bruns et homogènes se détachent de l'encaissant constitué par la couche stérile US 06 (= US 1070). L'écartement entre les files de fosses disjointes a pu être mesuré lors de la fouille à 1,50 m entre axes.
Dans le secteur 10, des traces de plantation avaient été observées lors du diagnostic. Disparues lors du décapage en raison de leur position stratigraphique plus haute, elles se composaient à l'origine de deux séries semblables dans leur organisation (RT83 et RTA85). Leur orientation est proche de celle des bâtiments antiques. Il s'agit de longues tranchées nord-est/sud-ouest continues, larges de 0,50 m et dotées de tranchées perpendiculaires plus étroites (0,20 m en moyenne) partant vers l'est. Ces tranchées perpendiculaires sont distantes de 0,70 m à 1 m. Plus à l'est, quelques fosses disjointes, dotées de logettes perpendiculaires sont orientées à 32° Est.
Pour ces ensembles de traces agraires espacées de 0,70 m à 1,50 m au maximum, de largeur comprise entre 0,20 et 0,50 m, et dotées d'appendices perpendiculaires, leur typologie les fait interpréter comme des fosses de plantation de vigne. En l'absence de tout argument chronologique, seule leur situation et leur orientation peut laisser penser qu'elles relèvent de la phase antique de l'occupation.



Fig. 125 Superposition des résultats des sondages du diagnostic avec ceux de la fouille (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba et R. Thernot).

4.3. Un accès probable

Au nord-est de l'établissement, dans le cadre d'un sondage, des linéaments parallèles distants entre eux de 4,50 m environ ont été repérés (ST90). Ils pourraient quant à eux correspondre aux fossés bordiers d'un chemin. Un troisième linéament a été observé lors du décapage en début d'opération. Distant de près de 6 m à l'ouest des précédents, il adopte la même orientation (*cf.* **fig. 125**). Ces trois fossés sont orientés perpendiculairement au fossé FO1033 attribué à l'état 4. Leur projection vers le sud jusqu'au mur MR1057 se signale par l'absence totale de tout aménagement, construction ou fosse entre le secteur 8 et le secteur 9. Une bande vierge de tout aménagement se dessine ainsi en continuité des fossés parallèles, laissant imaginer l'existence d'un chemin pénétrant au cœur de l'établissement. L'état d'arasement des vestiges nous prive de toute trace d'une éventuelle chaussée.
Cet hypothétique chemin vers le nord-est constitue le seul indice de raccordement de l'établissement au réseau viaire local. Nous avons évoqué en introduction l'ancienneté et l'importance vraisemblables, au regard du franchissement de la Durance, du chemin repris par la rue Léon Arnoux qui suit la limite nord des parcelles explorées. Ce chemin en piémont des collines dominant la vallée de la Durance et est jalonné par une série de sites de la Protohistoire au Moyen-Âge, ce qui laisse envisager qu'il ait existé dès la Protohistoire.
Rappelons que du côté sud, l'établissement atteint le rebord abrupt d'une terrasse mesurant environ 20 m de haut, peu favorable aux circulations. Au pied de cette rupture de pente, comme cela a été le cas jusqu'aux travaux du xx^{e} siècle, le lit majeur de la Durance devait être soumis aux

inondations et au déplacement des *iscles*, ces bancs de galets qui séparent les divers bras de la rivière et qui sont bouleversés à chaque inondation. La voie de circulation principale devait donc se placer plutôt du côté nord.

4.4. Évolution de l'établissement

Au cours du premier état, situé entre la fin du Ier siècle et la fin du IIIe siècle, les constructions mises en place se concentrent sur une superficie de 620 m² dans le quart sud-ouest de l'emprise, au sud du mur est-ouest MR1057 orienté à 21,30 °Est par rapport au nord qui marque alors la limite d'implantation des bâtiments et régi leur orientation (**fig. 126)**.
Les bâtiments incomplètement conservés et reconnus s'organisent autour d'un espace ouvert en forme de L appuyé lui aussi sur la limite nord.
Les fondations sont en pierres liées à la terre. L'aile orientale abrite une petite pièce dotée d'un hypocauste, seule construction faisant appel au mortier comme liant des murs. Il constitue le seul indice de « confort » dans l'établissement dépourvu par ailleurs de sols construits, même sous forme d'indices. Des fragments d'enduit peint rouge ont toutefois été observés dans les niveaux d'abandon de cet état des bâtiments. Cette pièce chauffée de 6,25 m² a ainsi une dimension assez classique pour ce type d'équipement. Elle peut avoir eu soit une vocation balnéaire, même si une vocation productive comme lieu de traitement de certains produits agricoles ne peut être exclue. Toutefois, il ne semble pas que la pratique du chauffage du vin soit courante en Narbonnaise comme elle semble l'être dans la vallée de la Moselle (Brun, Gilles 2001).
Les indices de fonction font défaut pour caractériser les divers espaces. Seul un fond de bassin en mortier hydraulique situé à 35 m à l'est et lui aussi appuyé sur la limite nord atteste d'activités de transformation de produits de la terre par le pressage ou la décantation. Ce fond de bassin porte des traces d'acide palmitoléique, probable marqueur du pressage des fruits de l'argousier. Immédiatement au nord du mur MR1057 et en regard des bâtiments situés au sud, une grande fosse oblongue est orientée à 32° par rapport au nord, suivant l'orientation qui s'impose dans l'organisation de l'espace agraire environnant au cours des états suivants. Elle recèle sur son axe médian les restes d'un alandier de four et peut dès lors s'interpréter comme la fosse de travail d'un four artisanal dont la chambre de chauffe et le laboratoire ont disparu. Autour des bâtiments, rien ne vient documenter l'occupation des espaces ouverts.

Le deuxième état, daté du IVe siècle, atteint 900 m² de superficie. Il se caractérise par la reconstruction de l'aile occidentale, l'extension des bâtiments au nord, et la construction d'un bâtiment de production isolé à l'est, doté d'une cuve de 3m². L'aile occidentale abrite une batterie de fosses circulaires qui traduisent l'installation d'au moins une vingtaine de *dolia* dans un premier temps, puis vers la fin du siècle, d'un probable pressoir après enlèvement des *dolia* Dans les remblais ultérieurs, l'omniprésence des fragments de *dolium* corrobore leur présence. Dans un second temps, l'installation d'un probable pressoir se traduit par la position axiale d'une fosse comblée de matériaux de démolition qui constituerait une fondation pour la machinerie, et par le renforcement du mur nord de la pièce au droit de cette fosse. Contre le parement nord du mur MR1057, un nouveau bâtiment est construit en partie sur l'emprise de la fosse oblongue de l'état précédent, après qu'un deuxième four y a été installé puis abandonné.
Cette nouvelle construction comporte à l'ouest une partie couverte et une probable cour enclose de murs à l'est. La partie assurément couverte est dotée vraisemblablement d'un étage auquel donnerait accès un escalier plaqué sur le mur de clôture nord de l'ensemble.



Fig. 126 Évolution chronologique du site du IIe siècle au VIe siècle (DAO R. Thernot).

L'aile orientale subit des transformations avec l'abandon de l'hypocauste et la réduction de son emprise par le sud. Dans la cour centrale un socle jumelé est construit sur le côté Est, témoignant sans doute d'une installation de pressage dont ne subsiste rien d'autre. Installé contre le mur oriental de l'ensemble, un bâtiment porté par des poteaux dont subsistent en partie les plots en pierre est construit. Tout à fait à l'est, un bâtiment isolé est élevé à proximité du premier bassin à revêtement hydraulique qui est remplacé dans un second temps par un nouveau bassin de 3m² dont le fond a révélé la présence des mêmes marqueurs chimiques que le premier. Les traces d'usage du feu se résument à des foyers situés dans les bâtiments principaux.

Le troisième état daté du Ve siècle correspond à la phase d'extension maximale des constructions avec une surface occupée de l'ordre de 1 200 m². Un bâtiment de production est construit au nord du noyau bâti originel. Il est doté d'un bassin de décantation dont les dimensions internes passent de 3,6 m² à 3 m² puis à 1,80 m² Les fonds en mortier hydrauliques livrent toujours les mêmes indices chimiques que ceux du pôle oriental, à savoir la présence d'acide palmitoléique. Seul le plus récent livre également quelques traces d'autres fruits. La cour centrale du pôle originel est agrandie avec l'arasement de l'aile orientale, et un nouveau socle quadrangulaire y est installé sans plus d'indices quant à sa fonction. Le flanc occidental de l'ensemble initial est à présent occupé par au moins deux constructions à fond excavé dotées de murs latéraux en pierres liées à la terre. Leur développement vers le sud échappe à l'emprise fouillée. Des dépotoirs se développent autour des bâtiments, à l'ouest, au nord et à l'est. Ils comblent des excavations de faible profondeur qui entament la couche de limon argileux sans toucher la nappe de galets fluviatiles sous-jacentes. Ces creusements pourraient témoigner de l'usage plus systématique de la terre crue pour la construction des bâtiments. En particulier, le bâtiment de production construit au nord se développe en deux temps que semblent accompagner chronologiquement deux grands creusements situés au droit de chaque partie à l'est. L'importance quantitative des remblais déposés dans ces creusements confère à cet état une forte représentation dans le mobilier céramique, particulièrement riche en vaisselle DS.P. Plusieurs foyers dans les secteurs d'habitat et un probable four en secteur 12 sont recensés. En limite nord-est de l'emprise décapée, trois sépultures sont attribuées à cet état par datation radiocarbone. Il s'agit de sépultures sous bâtières de *tegulae* abritant respectivement un individu masculin, un autre féminin et un ou une adolescente. Ces trois sépultures forment un petit groupe orienté à à 32° Est par rapport au nord.

Le dernier état daté du VIe siècle se traduit par la poursuite de la transformation du pôle originel avec la disparition de la plupart des structures anciennes hormis le mur MR1057 toujours repris comme limite des constructions ; et le développement de l'occupation autour de l'ancien bâtiment de production oriental. Bien que les bassins soient abandonnés, les élévations sont toujours debout et servent d'appui à de nouveaux aménagements, notamment des structures légères sur piquets en façade ouest. Au sud, de petites constructions mal conservées sont mises en place tandis qu'un probable habitat à sol excavé et élévation en terre crue est installé sur le flanc ouest de ce pôle oriental. Au sein du pôle d'habitat occidental à présent fortement arasé, les reconstructions affectent l'aile ouest, réduite et décalée vers l'ouest. La partie nord de ce pôle est également fortement remaniée avec la reconstruction des partitions internes de la partie couverte à l'est alors que la partie Est semble toujours ouverte. Placé au sud du mur MR1057, au droit de cette cour fermée, un bâtiment à sol excavé est mis en place. Il se compose d'une fosse oblongue plaquée contre le mur nord, dont les côtés portent les traces de poteaux circulaires. Une file de poteaux axiaux complète la structure. Le premier

sol devait être recouvert de matériaux périssables car il ne reste que la base d'un foyer en pierres sèches du côté ouest. Le second niveau de sol a conservé plus d'indices de sa fréquentation avec des foyers, des fosses de rejets domestiques et au centre une meule dormante témoignant d'une activité de meunerie domestique. Les traces d'usage du feu se concentrent principalement autour de cette construction à sol excavé, mais un foyer de type domestique apparaît en secteur 2, investi également par l'habitat au cours de cette période, notamment par la construction d'au moins un bâtiment à sol excavé. Au nord de l'emprise décapée, deux tronçons de fossé et un muret isoclines témoignent de la permanence de l'orientation à 32,5° Est par rapport au nord perçue dès l'origine comme orientation du parcellaire agraire se distinguant de l'orientation spécifique des constructions. Enfin, plusieurs sépultures et indices de sépultures sont apparus dans l'angle sud-est de l'emprise décapée, formant un petit groupe isolé du précédent. Les tombes attribuées au VI^e^ siècle par datation radiocarbone sont principalement en pleine terre ou sommairement aménagées avec des parements en moellons. Elles ont livré une plaque-boucle mérovingienne et un ardillon tous deux en alliage cuivreux et caractéristiques des productions franques.

4.5. Les modes de construction

4.5.1. Les maçonneries

Au cours du premier état, dont la période de construction principale est probablement à situer au III^e^ siècle au vu de l'abondance relative du mobilier attribué à cette période, les fondations de mur sont réalisées en moellons calcaires liées à la terre. Le mortier de chaux apparaît pour la construction de la pièce à hypocauste et pour le caniveau qui est plaqué contre le mur sud de l'aile orientale. Le mortier est également utilisé pour réaliser l'area en mortier de tuileau de l'hypocauste. Le *praefurnium* comporte deux montants constitués de blocs de grès, grès utilisé aussi pour certaines pilettes, alors que d'autres sont en briques. Le mortier avec des agrégats de tuileaux entre aussi dans la confection du revêtement du bassin de décantation situé en secteur 1 à l'est des bâtiments principaux. Dans les remblais ultérieurs, des fragments d'enduit peint rouge ont été observés, montrant qu'une partie des pièces devait être dotées d'enduits pariétaux en mortier fin. Le mortier n'est donc mis en œuvre que pour répondre à des fonctions spécifiques des structures dans lesquelles sont usage est indispensable.
Au cours de l'état 2, soit le IV^e^ siècle, sont usage se développe pour la réalisation des fondations, notamment pour le nouveau bâtiment érigé en secteur 5. Le bassin de décantation construit en secteur 1 est revêtu de mortier hydraulique. Il s'appuie au nord sur une fondation de mur dont le liant est un mortier de couleur gris clair particulièrement résistant et uniquement utilisé dans ce mur.
Au V^e^ siècle (état 3), l'usage du mortier en fondation perdure et la construction du nouveau bassin de décantation en secteur 6 obéit toujours aux mêmes principes.

4.5.2. Les bâtiments sur excavation

En secteur 14, à l'ouest de l'établissement au cours de l'état 3 apparaît un nouveau mode de construction qui sera plus largement utilisé au cours de l'état 4 (**fig. 127**). En limite de fouille, trois structures parallèles sont construites à partir d'excavations dans le sol. Ces constructions sont dotées de murs latéraux en moellons liés à la terre. Leur position en partie en



Fig. 127 Localisation des bâtiments sur excavation au cours des états 3 et 4 (DAO R. Thernot).

dehors de l'emprise décapée n'a pas permis d'étudier finement leurs modes de construction.

Au cours de l'état 4, en secteur 13 et en secteur 12 Est, d'autres « fonds de cabane » ont été mis en évidence avec leur plan complet. En secteur 13, l'excavation (FS1305) d'une profondeur conservée de 0,30 m et d'une superficie de 30,60 m² (8,2 m sur 4,85 m) dessine un plan rectiligne et orthogonal au nord et à l'ouest, en abside à l'est et plus irrégulier au sud, résultant de ce côté de la présence probable d'un accès ou de modifications de l'emprise (**fig. 128**). Elle porte au sol les traces de poteaux circulaires de 0,20 à 0,25 m de diamètre en périphérie et sur l'axe longitudinal.

Le premier niveau d'occupation a laissé peu d'indices hormis la base en cailloux calibrés d'un probable foyer, laissant envisager la présence d'un plancher sur vide sanitaire (Maufras *et al.* 2020 p. 361). Le niveau d'occupation suivant, après un remblaiement massif riche en mobilier céramique qui amène le sol interne au même niveau que le sol externe, porte les vestiges d'aménagements domestiques dont un foyer et une meule dormante avec son calage. Ce « fond de cabane » jouxte au nord le mur MR1057 qui a peut-être contribué à la structuration générale de la construction, les trous de poteaux du côté nord étant très près de ce mur. Une élévation en terre crue et bois est vraisemblable pour ce type de structure. Par ses dimensions et sa situation au sein des murs des états précédents, ce bâtiment à fond excavé peut être comparé à celui mis au jour sur le site de la Ramière à Roquemaure (30) (Maufras, Pomarèdes 2014).

Dans le secteur 12 Est, une grande excavation (FS1401) a été interprétée comme un « fond de cabane » en raison de la présence de niveaux d'occupation vus en coupe. Cette structure n'a pas été intégralement fouillée mais seulement sondée sur son axe principal. Elle mesure 20 m de long et 6 m de large, soit environ 100 m². Sa profondeur conservée

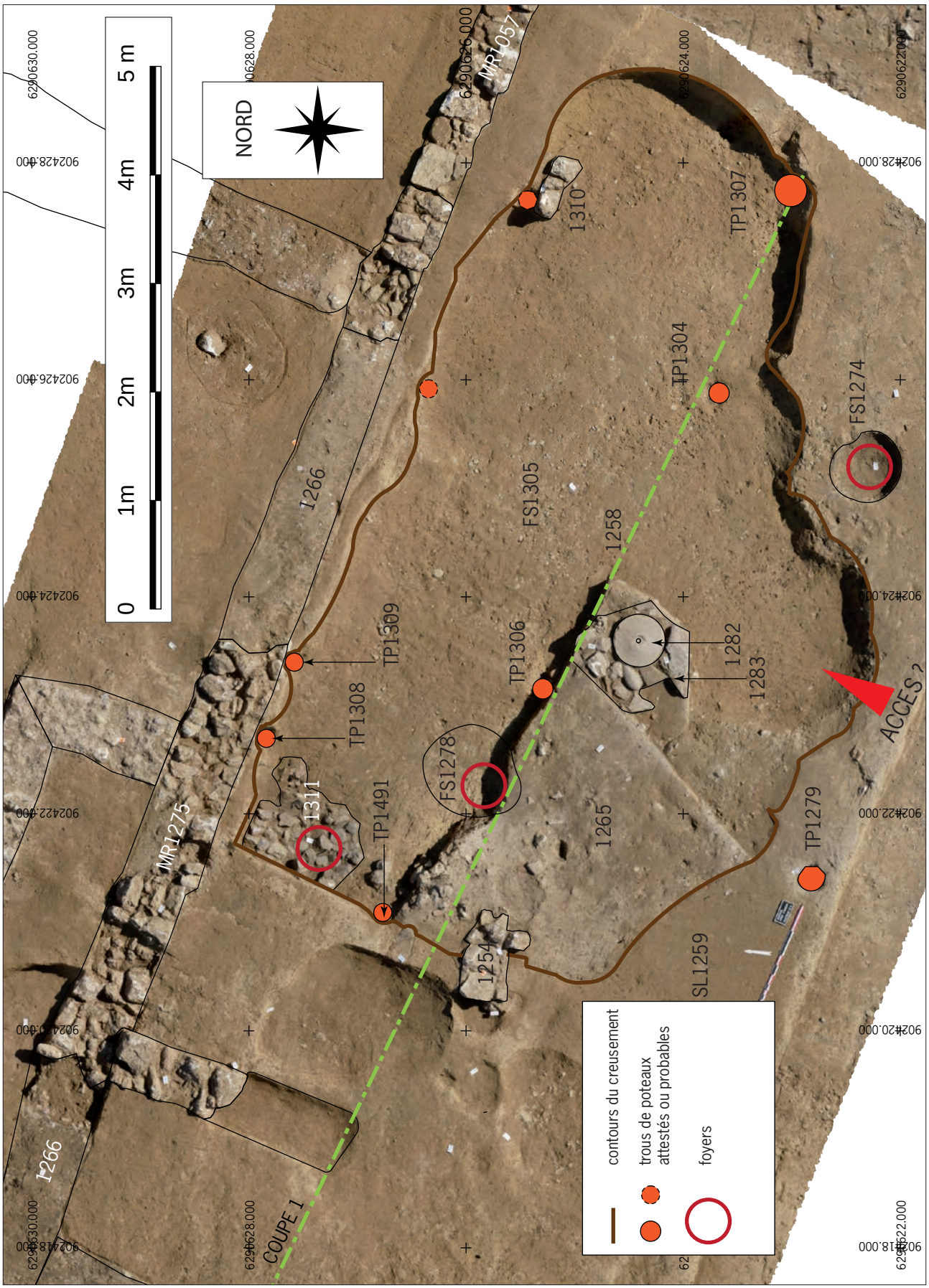


Fig. 128 Plan détaillé du bâtiment sur excavation FS1305 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba et R. Thernot).

atteint pratiquement 0,60 m et le fond est constitué par le sommet de la nappe de galets compacte sous-jacente. Son plan est oblong, légèrement arqué. Le niveau inférieur des comblements, interprété comme un niveau d'occupation, se caractérise par une pellicule cendreuse incluant de nombreux charbons de bois et des fragments de céramique. Dans les divers apports comblant la structure en creux, sont inclus de fragments de terre crue orangée ou grise évoquant la destruction de cloison en clayonnages.
Parmi les autres creusements relevés sur le site, d'autres pourraient avoir été également des bâtiments à sol excavé et élévation en matériaux périssables mais les conditions de fouille n'ont pas systématiquement permis de le vérifier.
Parfois interprétés par le passé comme des « réoccupations » sporadiques des établissements antiques, ces bâtiments à sol excavés font ici partie intégrante du développement des constructions. La recherche conduite depuis une vingtaine d'années sur ces structures permet de leur assigner une place non marginale dans l'histoire des modes de construction du début du moyen-âge. Ici, ils sont construits dans des secteurs non bâtis, cour ou abords immédiats des bâtiments plus anciens. Leurs élévations disparues n'ont laissé que peu d'indices. En secteur 14 toutefois, les trois modules parallèles sont dotés sur leur grands côtés de murs en pierre liés à la terre. La construction du secteur 13 est armée de poteaux en bois avec probablement une élévation en terre crue et celle du secteur 12 n'a pas livré d'informations sur son mode de construction mais devait, elle aussi, faire appel largement à la terre crue. Les nombreuses fosses de grandes dimensions mises en évidence autour de la partie construite du site ont toutes comme caractéristique d'atteindre sans l'entamer la terrasse de galets, se limitant à l'enlèvement de la couche de terre limoneuse US 1070. Ces grands creusements pourraient dès lors être interprétés comme des lieux d'extraction de terre à bâtir. L'usage de la terre a été également envisagé pour les deux parties du bâtiment construit sur le secteur 6 en raison du parallélisme entre ces deux parties et les deux grandes fosses situées en secteur 7 voisin. Pendant les deux dernières phases d'évolution du site, ces bâtiments à sol excavé sont érigés alors que certains des murs issus des états antérieurs sont encore en élévation, et que d'autres sont construits durant la même phase en moellons liés au mortier. Les indices d'occupation relevés dans ces structures excavées renvoient plutôt à des activités domestiques. Ils représenteraient de nouveaux lieux d'habitation pour une partie des occupants du site.
À côté de ces bâtiments sur excavation qui peuvent être qualifiés d'autonomes, il faut signaler en secteur 1 au cours de l'état 3 une fosse FS1376, profonde de 1,35 m interprétée comme une cave, car sans doute intégrée au bâti du secteur 1 encore en élévation à cette époque. Son profil est composé en partie haute d'un creusement quadrangulaire de 2,60 m sur 2,35 m de 0,75 m de profondeur, vertical jusqu'à la terrasse de galets formant un rebord horizontal avant un autre creusement en partie basse, circulaire, de 1,30 m de diamètre et 0,60 m de profondeur à fond concave, évoquant une fosse à *dolium*.

4.5.3. Les terres cuites architecturales

Les terres cuites architecturales sont bien représentées sur le site dès le premier état. Les *tegulae* sont omniprésentes dans les niveaux d'abandon ou de remblai et bien sûr en couverture des tombes du Ve siècle associées à des *imbrices* (**fig. 129**). Les *tegulae* ressortissent au moins à deux modules distincts, pour celles qui ont été mesurées : 0,46/0,48 m de large sur 0,56/0,66 m de long et 0,35/0,37 m de large et 0,48/0,51 m de long.
Elles portent des marques digitées – boucles en forme de , portion de cercle, cercles tangents au bord inférieur - sur la partie destinée à rester visible une fois les tuiles mises en place sur la toiture (le pureau), sans doute pour



Fig. 129 Groupe de *tegulae* ayant formé la couverture de la tombe SP1036 (Cl. L. Ben Chaba).

faciliter le travail du couvreur qui peut aisément reconnaître le sens dans lequel les tuiles doivent être placées, puisque les rebords qui sont plus larges vers le bas sont cependant moins faciles à repérer.
La découverte d'une fosse contenant exclusivement des fragments de tuileau concassé en attente d'utilisation est à noter dans le secteur 1, sans doute en prévision de la réparation du bassin voisin.
L'hypocauste du premier état offre quelques exemples d'autres matériaux en terre cuite avec deux type de *tubuli*, l'un de section rectangulaire de 15 cm sur 12 cm avec des orifices rectangulaires sur les côtés, l'autre de section circulaire de 4,8 cm de diamètre externe. Les briques épaisses de 5,5 cm servant formant certaines des pilettes de 20 cm de côté, sont retaillées dans des briques plus grandes. Des briques pariétales, plus minces (3 cm) sont munies de perforations qui permettent leur accrochage contre les murs.

4.6. Les orientations des constructions

Les bâtiments des secteurs 1 à 5 appartenant aux deux premiers état (fin Ier – fin IVe siècles) sont orientés de façon identique, à 21,30° Est par rapport au nord Lambert (**fig. 130**). Cette orientation semble régie par l'implantation du mur MR1057, long de 36 m, qui fait office de mur d'appui pour la plupart des bâtiments érigés au cours de ces périodes. Au cours du premier état, les bâtiments sont construits uniquement au sud de ce mur. Au cours de l'état 2 sur le secteur 5 est construit un premier édifice au nord du mur. Le bâtiment à vocation productive situé en secteur 1 et dont n'est conservé que l'état 2 situé à cheval sur la projection du mur MR1057 intègre toutefois les reste d'un bassin de décantation du premier état dont la bordure nord respecte l'alignement du mur MR1057. Ce mur semble donc avoir eu un rôle structurant dans l'organisation de l'espace dès l'origine. À partir de l'état 3 les constructions nouvelles qui échappent au périmètre déjà construit ne respectent qu'imparfaitement cette trame, avec des orientations plus variables.
Une autre orientation récurrente est matérialisée dans la zone explorée par 3 structures disjointes alignées suivant une orientation à 32,5° Est par rapport au nord Lambert. Il s'agit du fossé FO1033 à l'est, du tronçon de mur MR1466 au centre et de la branche nord du fossé FO1145 à l'ouest. Ces diverses structures appartiennent à des états tardifs ou non datés de l'occupation. L'orientation à 32,5° apparaissait également lors du diagnostic avec deux fossés (ST 90) immédiatement au nord de la zone



Fig. 130 Orientations et modules
(DAO R. Thernot).

décapée. Ils pourraient délimiter un chemin. Cette orientation pourrait être considérée comme relevant d'une phase tardive du découpage foncier Toutefois, elle paraît avoir conditionné l'implantation de la fosse FS1322 ressortissant au premier état, en secteur 5, dont l'axe est isocline à celle-ci, de même les grands axes des six tombes situées en limite orientale de la zone explorée. Bien que principalement matérialisée par des aménagements non datés ou tardifs, cette orientation pourrait avoir également joué un rôle structurant dans l'organisation foncière du tènement. L'orientation à 32,5° Est semblerait donc structurer l'espace agraire, celle à 21,30° Est, l'implantation des bâtiments. Les bâtiments isolés construits en secteur 6 ont adopté une orientation intermédiaire de 27° à 28,6°Est. La construction du secteur 8, orientée suivant cette deuxième valeur, serait la plus proche de ce potentiel chemin et s'inclinerait donc davantage vers lui. Enfin, le fossé ST47 à l'ouest de l'ensemble, observé lors du diagnostic comportent deux segments formant un angle, le segment nord-ouest/sud-est suit l'orientation à 21,30°, le segment sud-ouest/nord-est celle à 32,50°.

4.7. La récurrence d'un module

Dans les constructions relevant des états 1 à 4, il est possible de déceler l'utilisation d'un module carré récurrent de 30 pieds romains de 0,294 m chacun soit 8,82 m de côté. Ce module régit la largeur des constructions. Il est doublé pour les longueurs comme pour les bâtiments des secteurs, 3, 4 et 5. L'emprise du bâtiment construit sur la partie ouest du secteur 4 nord en empiétant sur le secteur 14 respecte également cette mesure. La cour du

secteur 13 et l'espace couvert du secteur 12 ouest ont des largeurs proches de ce module.
L'emprise des bâtiments groupés (secteurs 3, 4, 5, 12 ouest et 13) couvre un carré de 35 m de côté soit un *actus* que n'outrepassent que peu de constructions de cet ensemble (extensions ouest des états 1 et 3).
Les constructions du secteur 6 se développent également sur près de 35 m vers le nord. En ajoutant l'emprise des dépotoirs FS1262 à l'est, un second carré de 35 m de côté semble se dessiner.
Dernier point concernant les mesures, le bâtiment construit en secteur 1 (BAT01) présente un plan rectangulaire tel que sa longueur est égale à la diagonale du carré dont le côté est la largeur (proportion dorée).

4.8. Alimentation

Les restes d'alimentation carnée consommée par les occupants du site ont été inventoriés par I. Rodet-Belarbi. Cette alimentation repose essentiellement sur le bœuf avec 375 restes collectés contre 129 pour les ovi-caprinés et 42 pour le porc. En raison de la corpulence des animaux, le bœuf est donc largement prépondérant (cf. inventaire de la faune).
Les protéines peuvent également être apportées par les produits de la pêche ou du ramassage littoral, mais aucun tamisage n'ayant été pratiqué, seuls les coquillages ont été collectés et se concentrent sur deux espèces : le peigne glabre et l'huître.

La découverte de fragments de coquillages sur le site interroge sur les aspects logistiques que l'acheminement de ce type de produits sous-entend à plusieurs dizaines de kilomètres de la mer, mais aussi sur les motivations d'une consommation impliquant ces contraintes. Les deux pistes envisagées renvoient au statut social des habitants du site, et, dans le contexte chronologique dans lequel les vestiges se placent, au respect d'une pratique alimentaire d'ordre religieux. Le nombre total de coquilles de mollusques marins collectés sur le site passe de 41 à l'état 2 (III^e^ siècle) à 74 à l'état 4 (VI^e^ siècle). Toutes les fosses-dépotoirs environnant le site n'ont pas été fouillées exhaustivement, ces chiffres ne représentent qu'un échantillon des rejets de ces restes alimentaires mais indique un quasi doublement de la consommation de coquillages qui peut être dû à l'augmentation du nombre d'habitant mais aussi à un choix préférentiel de leur part.

La consommation de coquillages marins est attestée dès le début de la période romaine pendant laquelle elle constitue un signe de raffinement culinaire mais elle tend à se développer pour d'autres raisons durant le bas empire et l'Antiquité tardive car en effet, « *Le goût pour les poissons et les fruits de mer, déjà très net à l'époque classique, se renforce sans doute, d'autant plus qu'il est compatible avec les règles du jeûne chrétien.* » (Badel, Gautier 2021, p 272) Les préceptes alimentaires chrétiens s'imposent au cours de la période pendant laquelle se développe l'établissement de Pertuis : « *C'est pour l'essentiel entre le III^e^ et le V^e^ siècle que se met en place le calendrier alimentaire chrétien, qui ne changera guère au cours du Moyen Âge et, par certains aspects, jusqu'en plein XX^e^ siècle, du moins dans le catholicisme … Il est caractérisé par l'alternance des temps de charnage – les jours « gras » – et des temps de jeûne – ce qui représente une centaine de jours « maigres » dans l'année.* » (ibidem p. 374).

4.9. Les activités de production : viticulture et production inédite

Bien que non datées, les seules traces de plantation observées à proximité immédiate de l'établissement sont caractéristiques de la vigne avec leurs logettes de provignage perpendiculaires.
Pour le deuxième état (IVe siècle), un chai à *dolia* a été mis en évidence dans le secteur 4 (**fig. 131**). Il est remplacé à la fin du siècle par un probable dispositif de pressage dont ne subsiste que des traces ténues, mais qui traduirait la permanence d'une activité de transformation des récoltes.
De nombreux fragments de dolium ont été trouvés sur le site. Une analyse des marqueurs chimiques d'imprégnation sur une série assez large pourrait permettre de déterminer le ou les produit(s) ainsi conservé(s).
La principale surprise issue des études est apportée par la recherche des marqueurs chimiques ayant imprégné les mortiers de tuileau qui tapissent les divers bassins. Confiée au Laboratoire Nicolas Garnier, cette recherche a conclu à la stricte absence des marqueurs caractéristiques de l'olive (*cf.* analyse biochimique de Nicolas Garnier en annexe).
Le bassin CV1219, le dernier fond de bassin reconstruit dans l'unité de production nord au Ve siècle, se distingue des autres fonds de bassin car il porte des traces d'acide malique, susceptible de provenir de baies noires ou de malacées (pommes ou poires) associées à du raisin noir (traces d'acide tartrique et syringique). Aucun marqueur de fermentation n'est présent.

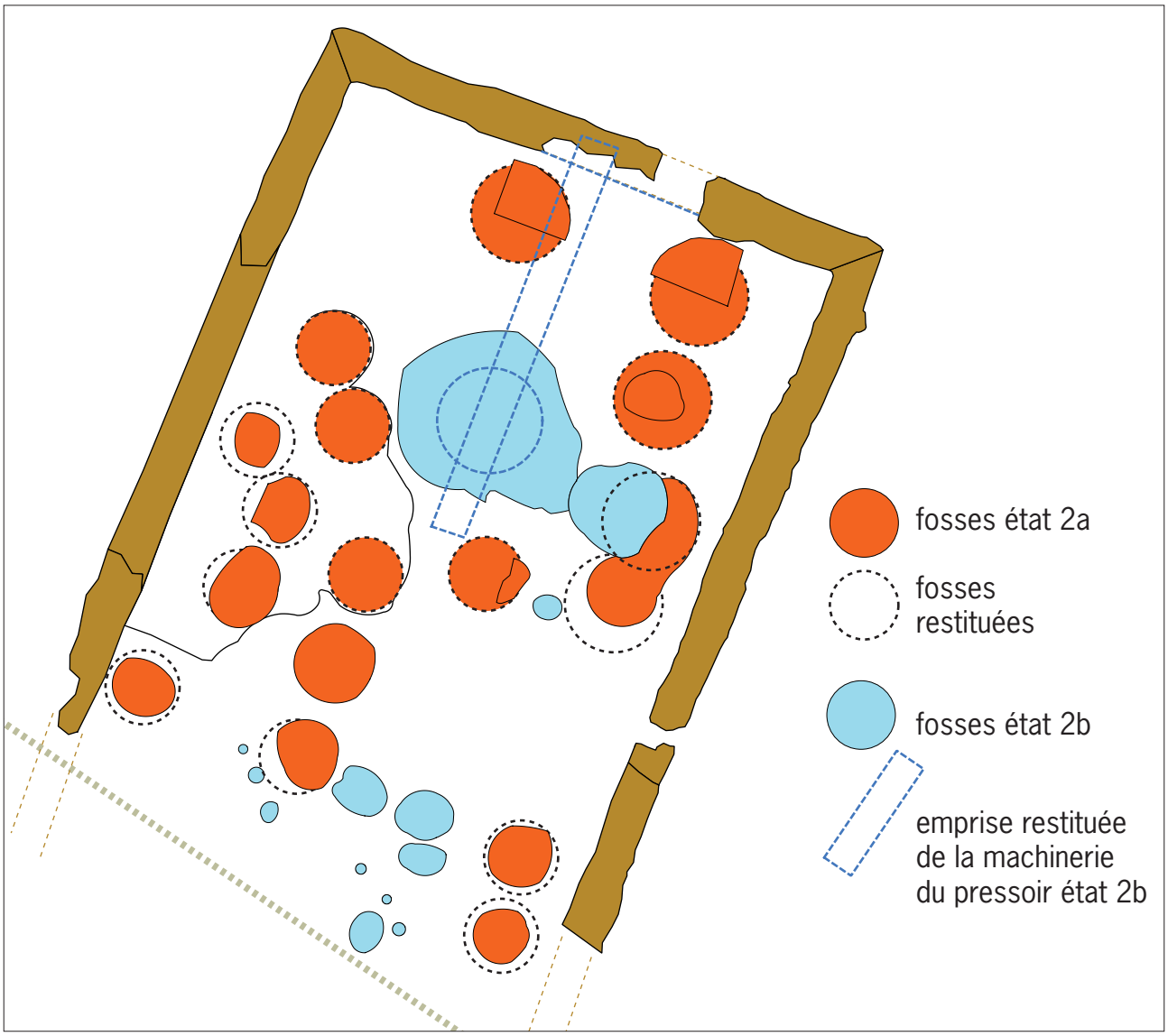


Fig. 131 Organisation de l'entrepôt à dolia et du pressoir au cours de l'état 2 (DAO R. Thernot).

Les mortiers des quatre bassins, tant ceux de l'est (secteur 1 – états 1 et 2) qu'au nord (secteur 6 – état 3), « ont été en contact principalement avec un corps gras d'origine végétale, riche en acide palmitoléique » (*cf.* analyse biochimique de Nicolas Garnier en annexe). La seule plante régionale susceptible de fournir une telle substance est l'argousier (*Hippophae rhamnoides* L.), en particulier ses fruits. D'autres marqueurs, les stérols, semblent confirmer cette attribution.
L'argousier est un arbrisseau pourvu de nombreuses épines (**fig.132**). Il peut atteindre 2 à 5 m de hauteur. Les fruits sont jaunes à jaune orangé et possèdent un noyau dur contenant une graine. Ils peuvent rester en place sur la plante durant tout l'hiver. Plante pionnière, affectionnant les terrains nus et les expositions dégagées, l'argousier colonise le lit des torrents où la végétation a été arrachée par les crues. Elle se rencontre aujourd'hui au creux des vallées alpines, mais également en bord de mer sur les dunes de sable. Les fruits sont cultivés en Europe centrale pour leur richesse en acide ascorbique et sont appréciés pour leur propriétés antiscorbutiques et anti-infectieuses. En Arménie, la production de jus d'argousier est courante. L'huile, riche en provitamine A, a des vertus cicatrisantes. Des propriétés tinctoriales (coloration jaune) sont ont pu être exploitées avec le feuillage qui renferme de la quercetine (Lieutaghi 2004).

L'argousier aurait été utilisé dans l'Antiquité pour le soin du pelage des chevaux, si l'on en croit le traité de botanique de Félix-Archimède Pouchet, (Pouchet 1836) dans lequel est mentionné le fait que Pline « dit que son nom le fait supposer, étant dérivé de ιϖϖος, *cheval*, et de ϕαο , *je brille, j'éclaire* ». Sans doute, cette réputation aura-t-elle incité Linné à attribuer le nom d'*hippophae* (*cheval brillant*) à la plante, bien qu'il soit difficile d'identifier celle-ci à celle évoquée par Pline. Il règne en effet chez les auteurs de traités médicinaux antiques (Dioscoride, Pline Theophraste…) une certaine confusion autour d'une série d'arbustes épineux produisant des baies, le plus souvent nommés « rhamnos/rhamnus » mais qui s'avèrent appartenir à des genres très divers comme le nerprun, le paliure ou même le jujubier. D'après les vertus qui leur sont attribuées, il semble que Pline et Dioscoride aient connu celles de l'argousier mais la façon dont ils distinguent les diverses plantes reste équivoque. Le lien entre le soin des chevaux et l'argousier apparaît chez plusieurs auteurs modernes de traités de botanique, évoquant tour à tour le cheval d'Alexandre ou les montures des peuples nomades eurasiatiques. Malgré ces incertitudes, il semble bien que la plante ait été utilisée pour ses vertus à diverses époques même si son identification est restée confuse, du moins chez les auteurs de traités, sinon chez les utilisateurs qui devaient empiriquement se rendre bien compte des différences d'effet des diverses plantes.



Fig. 132 Un buisson d'argousier (droits réservés).

Avant l'époque contemporaine et les aménagements hydro-électriques de la rivière, la Durance se caractérisait par un régime torrentiel et provoquait des inondations dévastatrices qui devaient éradiquer la végétation installée dans la large emprise du lit majeur de la rivière. On peut imaginer que l'argousier pouvait dès lors, après les crues, coloniser les abords dénudés du lit majeur et constituer des maquis importants dans la vallée au pied de notre établissement rural.

L'exploitation de l'arbuste repose sur la cueillette des fruits, activité longue et fastidieuse en raison de leur petite taille et de la présence d'épines acérées. On ignore la façon dont cette cueillette pouvait être effectuée et si d'autres modes de ramassage pouvaient exister. Toutefois, cette cueillette a été à la base de l'une des activités productives de l'établissement sur plusieurs siècles et a nécessité des investissements matérialisés par les bassins.

Il est intéressant que cette activité de cueillette soit mise en lumière ici car l'économie rurale antique est souvent décrite de façon dichotomique soit avec de grands établissements productivistes (*villae*) dotés d'installations de pressage puissantes et de vastes entrepôts pour le stockage du vin et de l'huile soit avec de petites exploitations qualifiées de « fermes » que l'on imagine tournées vers l'autosuffisance. Ici l'image est moins tranchée, l'établissement relativement modeste en surface et en équipements de confort est toutefois dévolu au moins à une activité de production destinée à la revente reposant sur la pratique de la cueillette, la culture de l'argousier n'étant pas attestée.

Les bassins mis au jour se succèdent au cours des quatre siècles d'activité de l'établissement et chacun d'entre eux porte les mêmes traces chimiques. Il ne s'agit donc pas d'une production marginale ou anecdotique. L'établissement semble s'être fait pendant plusieurs générations d'exploitants, du IIIe au Ve siècle une spécialité du traitement des fruits de l'argousier. Son usage est mal documenté pour l'Antiquité car la plante est assimilée par les agronomes antiques à d'autres buissons épineux portant de petits fruits, notamment le nerprun, dont les propriétés médicinales en particulier sont très différentes. On peut penser que l'intérêt nutritionnel et les propriétés antiseptiques et cicatrisantes de l'argousier conféraient à cette plante une place dans la pharmacopée traditionnelle, qu'elle soit destinée aux humains ou au animaux.

5. Annexes

5.1. Catalogue des sépultures (par D. Montaru)

SP1035 (**fig. 133 + fig. 134**)

Type : Sépulture à inhumation individuelle primaire

Orientation : La tombe est orientée selon un axe nord-ouest/sud-est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 9, dans le quart nord-est de l'emprise. Elle est installée à l'ouest et à proximité de deux autres tombes typologiquement identiques, les SP1036 et SP1037.

Remplissage : Le comblement de l'aménagement (US 1301) est composé d'un sédiment argilo-limoneux ocre brun, relativement compact, avec inclusion de cailloutis et traces carbonatées. Le colmatage de la fosse (US 1302) est caractérisé par une matrice limono-argileuse de couleur brun-jaune moyen, homogène et meuble. Il contient des traces racinaires, du cailloutis et de nombreux petits escargots non fouisseurs (en majorité *trochoidea et pomatias elegans)*.



Fig. 133 Vue zénithale de la sépulture SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).

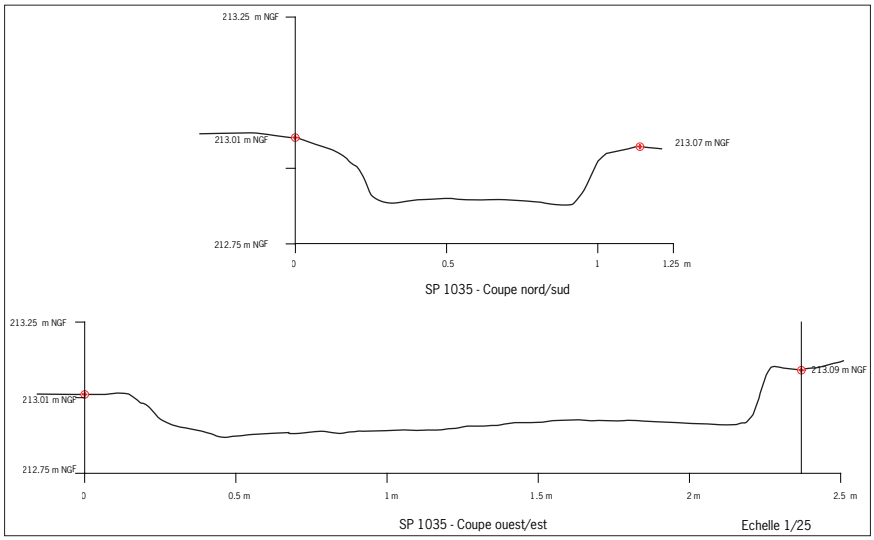


Fig. 134 Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1035 (DAO D. Montaru).

Fosse : Le creusement (US 1300) dessine une forme oblongue avec des parois légèrement évasées (**fig. 135**), moyennement large. Le fond est régulier avec un léger pendage de sens ouest/est. Les dimensions observées sont de 2,10 m pour la longueur, 0,79 m pour largeur et 0,25 m pour la profondeur (conservée). Son niveau NGF d'apparition se situe à 213,06 m.

Tombe : Il s'agit initialement d'une tombe sous tuiles, de type bâtière à section triangulaire, en mauvais état de conservation ; sa partie supérieure est en partie détruite, largement écrêtée. Il ne subsiste que quelques fragments encore en place des *tegulae* formant les parois longitudinales et transversales de l'aménagement (US 1035) (*cf*. **fig. 133**). On observe également la présence de deux pierres ayant servi de calage entre les parois de la fosse et les tuiles de la paroi méridionale (*cf*. **fig. 133**).
En revanche, le fond est intact, constitué de trois tuiles posées à plat de manière jointive, rebords orientés vers le haut (**fig. 136**). Elles mesurent entre 0,46 m et 0,48 m de large sur 0,56 m à 0,66 m de long. Elles présentent des traces digitées en faces externes.

Perturbation : La partie supérieure de la tombe est détruite (**fig. 137**) : elle a vraisemblablement été écrêtée par les travaux agricoles menées sur la parcelle durant la période contemporaine. La profondeur de la fosse est donc tronquée et la majorité des *tegulae* formant l'aménagement en bâtière de la tombe est détruite.

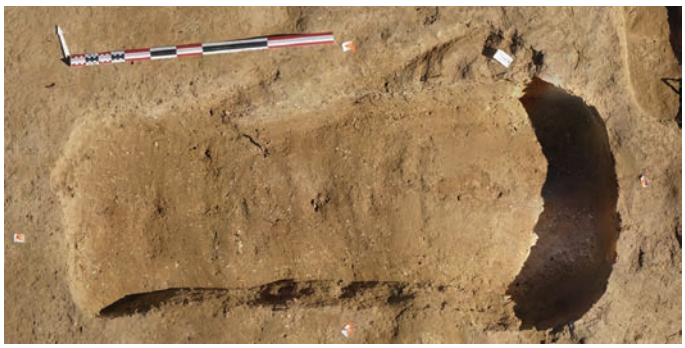


Fig. 135 Vue zénithale du creusement de la tombe SP1035 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).

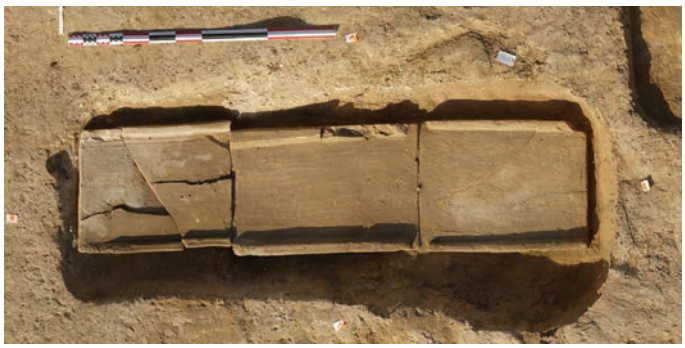


Fig. 136 Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1035 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).



Fig. 137 Vue zénithale de la tombe SP1035 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).

Position du défunt : Le squelette (US 1303) occupe l'intégralité de l'espace du contenant, légèrement décentré vers la paroi septentrionale. Il est déposé en décubitus dorsal, tête au nord-ouest légèrement retombée vers l'arrière. Le bras droit est semi fléchi, la main reposant sur le pubis. Le gauche est replié pratiquement à 90°, avant-bras passant sur l'abdomen. Les membres inférieurs sont en extension, genoux et pieds rapprochés l'un de l'autre. Les os reposent à deux centimètres au dessus du niveau du fond construit.

Conservation : L'état de conservation des ossements est très moyen. Les parties spongieuses sont très altérées, voire absente et on observe de nombreuses fissures et cassures récentes. Le squelette est complet à l'exception des phalanges distales des mains, du coccyx et du tiers proximal du fémur droit.

Contenant : La tombe construite en bâtière constitue un contenant fermé ayant partiellement protégé le corps de l'intrusion de sédiment. L'étanchéité imparfaite a en effet permis un colmatage différentiel (*cf. infra :* interprétation du dépôt).
La présence de clous en position fonctionnelle sur les pieds va dans le sens d'une sépulture habillée. Les indices taphonomiques relevés sur le squelette sont cohérents avec cette hypothèse sans pouvoir préciser si un linceul entourait également le corps du défunt.

Âge au décès : L'âge au décès n'a pu être déterminé avec précision. L'observation des sutures crâniennes, des pathologies dégénératives et de l'usure dentaire permet seulement de situer l'âge au décès de ce sujet à plus de 45 ans (Brothwell, 1965).

Diagnose sexuelle : L'état de conservation de la ceinture pelvienne ne nous a pas permis de réaliser la diagnose sexuelle par le biais de la DSP (Murail *et al.*, 2005). En revanche, les observations anthropobiologiques effectuées sur le terrain ont permis de déterminer qu'il s'agissait d'un individu de sexe masculin.

Détermination de la stature : le sujet présente une robustesse morphologique marquée. L'estimation de sa stature (Trotter, 1970, cité par Ubelaker, 1991) est estimée entre 1,66 m et 1,71 m à partir de la mesure de la longueur du radius gauche.

État sanitaire : L'état sanitaire bucco-dentaire de cet individu est très mauvais : on observe une usure dentaire très prononcée sur la face distale des dents supérieures et une présence importante de tartre. On observe par ailleurs des marqueurs osseux d'activités (Capasso, *et al.* 1999 ; Dutour 1983 ; Dutour 1986a ; Dutour 1986b; Dutour 1992; Palfi 1997; Palfi et Dutourd 1996) : les insertions musculaires très marquées sur les avant-bras de chaque côté évoque une activité physique régulière mettant en œuvre des mouvements répétés des bras.

Mobilier associé : De petits clous (US 1367) ont été observés en position fonctionnelle au niveau des pieds (**fig. 138**) ; on en dénombre vingt-neuf du côté droit et vingt-sept à gauche. Leur forme est standardisée : il s'agit de petites pointes à têtes coniques dont la taille est comprise entre 0,8 cm et 1,5 cm. Ils correspondent aux restes d'une paire de chaussures de type indéterminé qui recouvrait les pieds du défunt.
Aucun dépôt funéraire n'était associé au défunt.

Datation : Aucun élément datant n'a été relevé dans la tombe. Néanmoins, la proximité et la similitude typologique avec la sépulture SP1036 dont les analyses C^{14} ont été effectuées pourrait situer cette tombe entre le IV^{e} et le



Fig. 138 Vue de détail des pieds et clous de chaussures de l'individu de la tombe SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).

VIe siècle : l'écart le plus large la place entre 340 et 535 AD ; la datation la plus probable (70 %) la situe entre 340 et 438 AD.

Chronologie relative : La sépulture est installée sur l'US 1070 et sous US 1001.

Description du squelette (*cf.* **fig. 133***)* : L'individu (US 1303) est un adulte mature, allongé en décubitus dorsal. Il occupe l'intégralité de l'espace : sur le côté droit, un léger désaxement en direction du sud est sensible en partie supérieure du squelette ; à gauche en revanche, toute la partie du corps comprise entre l'épaule et la cuisse se situe contre le rebord longitudinal de l'aménagement de la tombe. Les os reposent à environ 2 cm au dessus du fond construit.

La tête apparaît en vue antérieure. La mandibule est ouverte, déconnectée d'avec le crâne. Les os faciaux sont en mauvais état de conservation, en partie détruits. On observe cependant que la tête est en position secondaire ; elle semble avoir légèrement basculée vers l'arrière, comme l'indique la relation entre la première vertèbre cervicale et le crâne (lâche) ainsi que la liaison entre C1 et C2 également déplacée.
Aucun indice de la présence d'un coussin funéraire n'a été relevé *:* on observe cependant que la *tegula* sur laquelle repose la tête du défunt enregistre un pendage initial d'orientation ouest/est (6 cm de dénivelé), ce qui induit dans ce cas une surélévation du crâne du défunt sans nécessiter la présence d'un accessoire.

Les membres supérieurs sont en position asymétrique *:* le bras droit est semi-fléchi, poignet situé au dessus du bassin homolatéral et main en vue dorsale sur le pubis. Le gauche est replié presque à 90°, avant-bras reposant sur l'abdomen et main plaquée en face dorsale contre le thorax controlatéral. Les deux mains présentent une cohésion anatomique - mieux conservée à droite qu'à gauche – avec des relations globalement strictes à l'exception des phalanges distales ; s'agissant de connexions labiles, cela induit une introduction rapide de sédiment à ce niveau après fermeture de la tombe.

L'épaule gauche est en position initiale, vraisemblablement contrainte et maintenue en place par la position du bras contre la paroi. Son opposée est déplacée, clavicule retombée à plat, relation scapulo-humérale lâche. Le manubrium a glissé maintenu en position instable contre le rachis thoracique.

Le thorax droit montre un effet à la fois de contrainte et de paroi s'expliquant en partie par la position du bras en légère abduction. Le gauche est retombé à plat, retenu par le membre supérieur en adduction.

L'ensemble des rachis est très mal conservé (toutes les parties spongieuses du squelette sont fortement altérées) ; seule leur empreinte est restituable. Hormis un léger désaxement de l'axe spinal au niveau de la partie basse du défunt, les vertèbres sont en vue antérieure avec des connexions strictes entre elles. Les relations costo-vertébrales sont partiellement intactes ou légèrement lâches.

Le bassin est ouvert du côté droit : le coxal repose à plat, avec une relation coxo-fémorale demeurée étroite. Le gauche a été maintenu en position initiale par le bord de la paroi contre laquelle il s'appuie. Sa relation avec le fémur n'est pas observable, la partie proximale de cet os ayant disparu.

Les membres inférieurs sont symétriques, en extension, genoux rapprochés ; l'ensemble de la jambe droite a subi une rotation externe, plus accentué au niveau du tibia que du fémur. La patella n'est pas représentée de ce côté malgré une relation étroite du genou. Le même mouvement de rotation a été suivi par la jambe gauche qui présente une rotation interne. Le genou est strictement en place, patella maintenue en position initiale. Les deux pieds sont en position anatomique cohérente, malgré la dissolution de certains os du tarse et la disparition de quelques phalanges ; il est évident que le port avéré de chaussures (présence de clous *in situ - cf. supra*) a maintenu les extrémités en place.

Interprétation du dépôt : La présence du système de couverture de la bâtière induit une décomposition du corps en espace vide. La bascule du crâne, le déplacement des premières vertèbres cervicales, la chute de la mandibule, la rotation des fémurs, n'ont pu s'opérer que dans le cadre d'un milieu ouvert. Cependant, certains indices relevés sur le squelette vont dans le sens d'un colmatage ayant suivi de près la lyse des chairs. Le maintien en position initiale et en déséquilibre des os des mains indique un recouvrement ayant eu lieu rapidement après la dépose du défunt, alors que la désorganisation des phalanges distales indique que le processus de décomposition était déjà entamé. Il en va de même avec la position du manubrium en déséquilibre instable, qui implique une intrusion précoce de sédiment. Par ailleurs, le maintien en place de la patella gauche, qui appartient à la catégorie des connexions persistantes, est le signe d'un espace colmaté, ce qui indique que le colmatage avait recouvert la jambe avant la fin de son processus de dégradation.

Par conséquent, il semble évident que le système de couverture de la bâtière n'était pas totalement étanche pour permettre une intrusion différentielle du sédiment.

Il est difficile de déterminer si le corps était enveloppé ou non d'un linceul. La présence de clous de chaussures en position initiale sur les pieds semble logiquement induire que le défunt était vêtu : les indices laissés sur les os sont assez similaires dans les deux cas de figures. Notons pourtant que la position rapprochée des genoux est très fréquemment adoptée lors de la présence d'un drap mortuaire.

SP1036 (fig. 139 + fig. 140)

Type : Sépulture à inhumation individuelle primaire

Orientation : La tombe est orientée selon un axe nord-ouest/sud-est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 9, dans le quart nord-est de l'emprise, entre les tombes SP1035 au sud et SP1037 au nord.

Remplissage : Le comblement de l'aménagement (US 1297) est composé d'un sédiment limono-sableux compact, de couleur brun-jaune clair, contenant des traces carbonatées et du cailloutis. Le colmatage de la fosse (US 1298) est constitué de limon sablo-argileux brun-jaune moyen, homogène et meuble. Il contient des petits galets épars de nature anthropique et est remanié par la présence de nombreuses racines.

Fosse : Le creusement (US 1296) est de forme oblongue (**fig. 141**), plutôt étroite. Les parois sont verticales et le fond en cuvette. Les dimensions conservées sont de 1,82 m pour la longueur, 0,57 m pour largeur et 0,39 m pour la profondeur. Son niveau NGF d'apparition se situe à 213,11 m.

Tombe : Il s'agit d'une tombe sous tuiles, de type bâtière à section triangulaire, en bon état de conservation (*cf.* f**ig. 139**).



Fig. 139 Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1036 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).

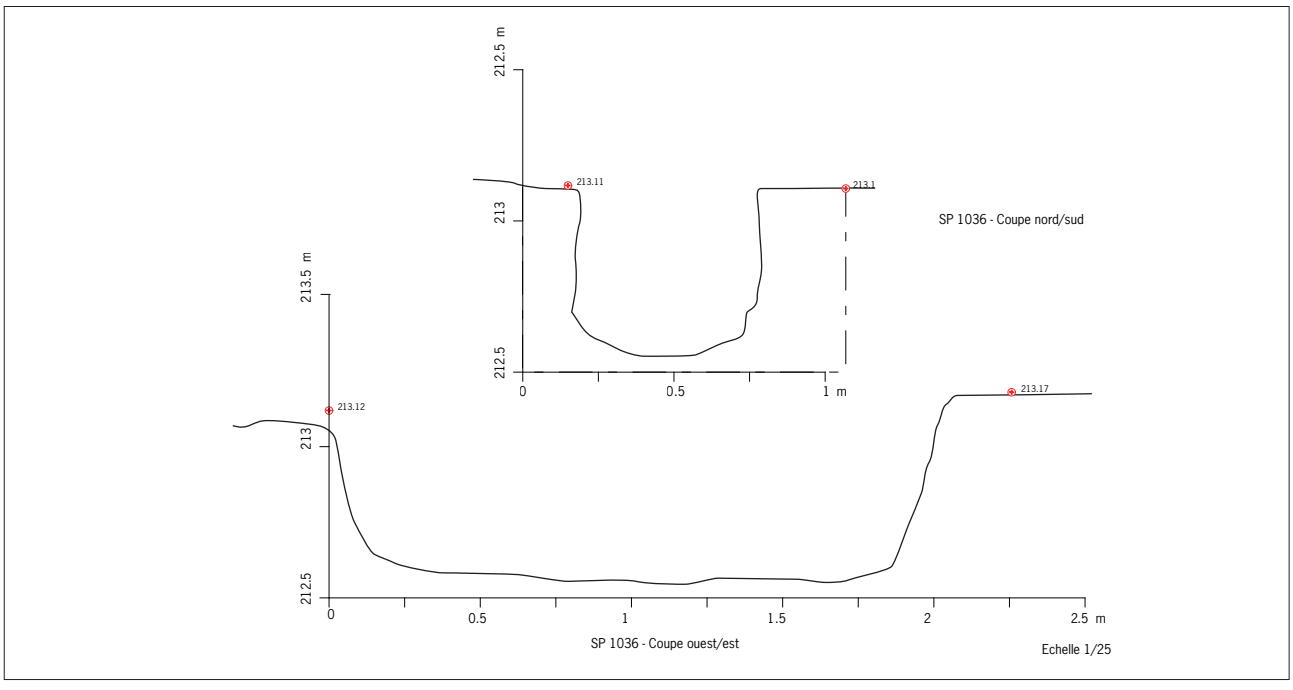


Fig. 140 Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1036 (DAO D. Montaru).



Fig. 141 Vue zénithale du creusement et du fond de l'aménagement de la tombe SP1036 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).

L'aménagement (US 1036) se compose de treize *tegulae* au total : quatre de part et d'autre de chacun des côtés longitudinaux ont été disposées en position oblique. Les extrémités transversales de la tombe sont refermées par une tuile similaire aux précédentes. Enfin, trois sont posées à plat de façon jointive et forment le fond de l'aménagement.
Les rebords de ces tuiles sont orientés vers l'extérieur à l'exception de celle qui constitue la paroi occidentale. Celles qui constituent le fond sont tournées vers le sol. Toutes ces *tegulae* mesurent entre 0,34 m et 0,37 m de large et entre 0,48 et 0,51 m de long pour une épaisseur de 3 cm ; elles sont complétées par deux *imbrices* qui recouvrent les jointures latérales des premières et secondes *tegulae* occidentales sur chacun des côtés longitudinaux. Une dernière, située au nord repose sur un moellon de calage, comme pour compenser sa hauteur plus courte que les tuiles qu'elle recouvre ; une dernière se situe à l'angle nord-est de l'aménagement. Toutes les *tegulae* portent des traces digitées les faces supérieures, et des motifs géométriques sur l'envers (**fig. 142**).

Comme dans la tombe SP1035, des pierres de calage sont disposées tout autour de l'aménagement (*cf.* **fig. 139**). Ces éléments mesurent entre 20 et 25 cm de large en moyenne : sur le côté septentrional, un galet et trois moellons en calcaire brut sont placés sur le fond entre les *tegulae* et le bord de la fosse, espacés de 10 à 30 cm les uns des autres. Des fragments de tuiles épars complètent le système de calage de ce côté. Trois blocs de calcaire brut sont disposés jointivement sur le bord occidental. Un dernier moellon se situe à l'angle sud-est de la bâtière.

Perturbation : RAS

Position du défunt : Le défunt (US 1299) est placé au centre de la fosse en décubitus dorsal, tête au nord-ouest (**fig. 143**). Celle-ci est légèrement surélevée, tournée vers le nord. Les membres supérieurs sont en extension, mains reposant sur le bassin. Les jambes sont en extension, genoux et pieds rapprochés l'un de l'autre.

Conservation : La conservation et la représentation des ossements est bonne. Le squelette est complet.

Contenant : La défunte a été déposée dans une tombe aménagée en bâtière, ce qui constitue un contenant fermé. Néanmoins, il a partiellement protégé le corps de l'intrusion de sédiment. L'étanchéité imparfaite a en effet permis un colmatage différentiel (*cf. infra* : interprétation du dépôt).

Âge au décès : L'estimation de l'âge réalisée à partir de l'observation de la surface auriculaire donne un âge au décès supérieur à 40 ans (Schmitt, 2005) et entre 30 et 49 ans (Lovejoy *et al.*, 1985).



Fig. 142 Vue générale des *tegulae* de la tombe SP1036 (Cl. L. Ben Chaba).



Fig. 143 Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1036 (Cl. L. Ben Chaba).

Diagnose sexuelle : L'étude du coxal avec la méthode de la DSP (Murail *et al.*, 2005) permettent d'établir qu'il s'agit d'un individu de sexe féminin, cohérent avec la gracilité des ossements.

Détermination de la stature : le sujet est de type morphologique gracile. Sa stature (Trotter, 1970, cité par Ubelaker, 1991) est estimée entre 1,54 m et 1,58 m à partir de la mesure de la longueur du fémur et de l'humérus droit.

État sanitaire : Les os de la défunte présentent des signes dégénératifs (lombarthrose sur le corps des vertèbres). Au niveau de l'état sanitaire bucco-dentaire, on observe un dépôt de tartre important sur les différentes faces des dents, une carie sur la seconde incisive inférieure ainsi qu'une usure générale dentaire importante.

L'extrémité distale de l'humérus droit comporte un foramen supratrochléaire, qui peut le plus souvent avoir une origine soit génétique (caractère discret), soit mécanique (mouvements de flexion et d'extension intenses et répétés) mais aussi parfois pathologique (carence en calcium, trouble de la vascularisation…). La présence d'hypoplasie dentaire observée sur la dentition pourrait plaider dans le sens de cette dernière hypothèse. Des insertions musculaires marquées sont visibles sur les avant-bras qui concernent ici le muscle premier radial externe ; ce muscle participe à l'extension et à l'abduction du poignet et contribue également à la flexion du coude. Ces observations suggèrent des mouvements répétés et donc une activité physique régulière des membres supérieurs.

Mobilier associé : RAS

Datation : Aucun élément datant n'a été relevé dans la tombe. Les analyses C^{14} réalisées sur les os placent l'individu de cette tombe dans une fourchette comprise à près de 70 % entre 340 AD 438 AD ; la fourchette large s'étend entre 340 AD et 535AD.

Chronologie relative : La sépulture est installée sur l'US 1070 et sous US 1001.

Description du squelette : L'individu (US 1299) est une femme adulte mature, allongée en décubitus dorsal au centre de la tombe (*cf.* **fig. 143**) sur un fond construit. Les membres sont en extension, mains en pronation sur les cuisses, jambes et pieds rapprochés. Le squelette montre une position « déhanchée » vraisemblablement initiale, corroborée par la position de l'épaule et du bassin droit situés plus bas que leurs opposés.

Le crâne apparaît en face antéro-latérale droite : la tête est donc légèrement tournée vers la gauche. Sa position est cohérente avec celle du rachis cervical qui oblique dans la même direction ce qui montre qu'elle était sans doute initialement orientée de cette façon. Les connexions strictes du rachis cervical indiquent par ailleurs une position primaire de la tête (**fig. 144**) ; néanmoins, la relation lâche de l'atlas avec le crâne implique un basculement tardif vers l'arrière.
La mandibule est ouverte, déconnectée du crâne : elle a chuté sur les vertèbres C6/C7 lors de la décomposition, et apparaît en vue supéro latérale droite. L'effet de l'apesanteur durant la biodégradation a vraisemblablement provoqué cette désarticulation d'avec le reste du crâne.

Le thorax est tombé à plat et a conservé des relations costo-vertébrales globalement étroites. Il montre un net effet de compression sur les deux côtés transversaux ; à droite, la position du bras en adduction est certainement à l'origine de cet effet de contrainte. À gauche en revanche, cela ne peut s'expliquer que par la présence d'un élément contraignant disparu, le plus cohérent étant le port d'un vêtement proche du corps.

Le manubrium est en position instable : il a glissé vers la gauche du thorax maintenu en position semi verticalisé. La clavicule droite est horizontale, légèrement déconnectée au niveau de l'épaule. La gauche est en relation étroite avec la scapula, en cohérence avec la position déhanchée du squelette ; par ailleurs, son inclinaison exprime une compression transversale au niveau de cette épaule.

Les membres supérieurs sont asymétriques : le gauche, en abduction, est légèrement fléchi, coude plaqué contre la paroi de l'aménagement. L'ensemble du bras, y compris la main posée sur le haut de la cuisse, a conservé des relations anatomiques strictes.



Fig. 144 Vue de détail des rachis de l'individu de la tombe SP1036 (Cl. D. Montaru).

Du côté droit, l'humérus est en extension, en position initiale, et en connexion étroite avec la scapula. En revanche, au niveau du coude, on observe un déplacement vers l'ouest de l'ulna. La main également en pronation sur le haut de la cuisse homolatérale, est en cohésion anatomique à l'exception de quelques phalanges distales qui ont chuté à l'intérieur du bassin sous l'effet de la gravité.

Le rachis montre une torsion en 'S' : les vertèbres thoraciques ont globalement des relations strictes à lâches jusqu'à T9. Une torsion est sensible à partir de T10 jusqu'à L5 avec un déplacement et une rotation de L1 à L5 vers le sud. La relation entre L5 et S1 est demeurée étroite. Le sacrum a basculé vers le fond de la tombe, maintenu en position verticalisée.
Le bassin est semi ouvert : maintenu en position du côté droit, position à mettre en relation avec la position déhanchée du sujet.

Les membres inférieurs sont symétriques, en extension, pieds et genoux rapprochés. Les relations sont restées en connexion stricte, y compris les patellas et les chevilles. Les pieds sont en cohésion anatomique, légèrement moins sensible sur le droit : celui-ci a subi une légère rotation interne et le gauche une rotation interne. Ils sont maintenus en position verticalisée, soit parce qu'ils reposaient contre la paroi orientale de l'aménagement et/ou qu'ils étaient contenus par le port d'un linceul ou encore de chaussures.

Interprétation du dépôt : la décomposition du corps en espace ouvert est logiquement induit par la présence de l'aménagement de la tombe en bâtière. Ceci est corroboré par la chute de la mandibule, la bascule du crâne vers l'arrière, le déplacement du manibrium ainsi que du coude droit. Cependant, certains indices relevés sur le squelette vont dans le sens d'un colmatage différé ou d'une protection différentiel du corps. Le maintien en position initiale et en déséquilibre des os de la main gauche et des pieds par exemple, indique un recouvrement précoce après la dépose du défunt, alors que la désorganisation des phalanges distales de la main droite, le déplacement du manubrium implique un espace de décomposition ouvert. Cependant, la position instable de celui-ci ou encore le maintien en place des patellas sont des indices d'un espace colmaté. Il semble par conséquent évident que le système de couverture de la bâtière n'était pas totalement étanche pour permettre une intrusion différentielle du sédiment ou que certaines parties du corps étaient protégées de l'intrusion du sédiment, comme des vêtements (maintien du thorax gauche par exemple) ou un linceul plus ou moins étroit selon les différentes parties du corps qu'il recouvrait. Rappelons que la position rapprochée des genoux est très fréquemment adoptée lors de la présence d'un drap mortuaire.

SP1037 (fig. 145 + fig. 146)

Type : Sépulture à inhumation individuelle primaire

Orientation : La tombe est orientée selon un axe nord-ouest/sud-est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 9, dans le quart nord-est de l'emprise, au nord des tombes SP1035 et SP1036.

Remplissage : Le comblement d'installation de la tombe (US 1364) est constitué d'un sédiment argilo-limoneux ocre brun, compact hétérogène. Le colmatage du squelette (US 1365) se distingue par une texture limono-argileuse moyennement meuble, de couleur brun jaune, avec des inclusions

de nodules carbonatés, des racines, quelques échantillons de TCA et de escargots non fouisseurs (en majorité *trochoidea* et *pomatias elegans*).

Fosse : La forme générale du creusement (US 1363) est de plan oblong, plutôt large, avec des parois relativement verticales et un fond en cuvette (**fig. 147**). Ses dimensions sont de 1,77 m pour la longueur, contre 0,80 m pour la largeur. La profondeur conservée est de 0,20 m. Son niveau NGF d'apparition se situe à 213,19 m.



Fig. 145 Vue zénithale de la sépulture SP1037 (Cl. L. Ben Chaba).

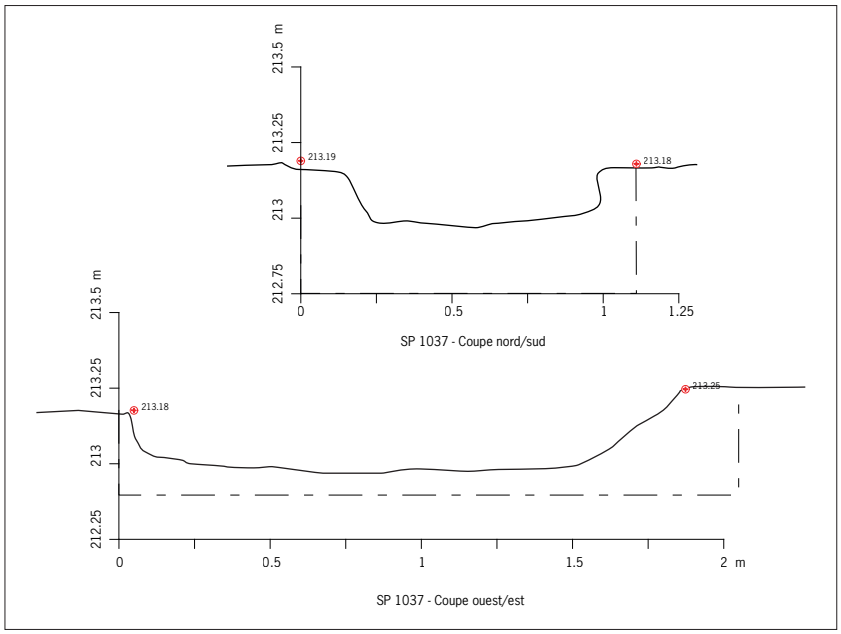


Fig. 146 Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1037 (DAO D. Montaru).



Fig. 147 Vue zénithale du creusement de la tombe SP1037 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).

Tombe : Il s'agit initialement d'une tombe sous tuiles, de type bâtière à section triangulaire. Elle est en mauvais état de conservation dans sa partie supérieure qui est largement détruite, en grande partie écrêtée. Il ne subsiste qu'une *tegula* incomplète encore en place de chaque côté des parois longitudinales de l'aménagement (US 1037) (*cf.* **fig. 145**). Quelques fragments déplacés sont éparpillés à la base de la fosse, derniers vestiges d'une architecture disparue. Les bords transversaux sont détruits. Comme sur les tombes SP1035 et SP1036, des éléments de calage sont néanmoins encore présents : deux pierres en calcaire brute sont demeurées en place entre les parois de la fosse et le fragment de *tegula* de la paroi septentrionale.
Le fond est conservé (**fig. 148**) : il se compose de trois tuiles déposées à plat de manière jointive. Celle qui se situe en partie occidentale a été retaillée afin de s'adapter à la taille de l'enfant inhumé dans la tombe ; elle mesure 38 cm de long contre 47 et 48 cm pour les deux autres qui ont été utilisée entièrement. Elle est également plus large (44 cm contre 37 cm pour les deux suivantes). Les rebords sont orientés vers le haut. Elles présentent des traces digitées en faces supérieures (*cf.* **fig.148**. Des encoches aux extrémités indiquent qu'il s'agit de matériaux utilisés en architecture, ou tout au moins de tuiles ici en remploi, non spécifiquement élaborées pour l'aménagement de la tombe.

Perturbation : La partie supérieure de la sépulture est partiellement détruite (*cf.* **fig. 145**) : elle a vraisemblablement été écrêtée par les travaux agricoles durant l'époque contemporaine. La profondeur de la fosse est donc tronquée et la majorité des *tegulae* formant l'aménagement en bâtière de la tombe est détruite.

Position du défunt : Le squelette (US 1366) appartenait à un sujet immature déposé en décubitus dorsal, tête au nord-ouest (**fig. 149**). Les bras sont semi fléchis, les mains, absentes, devaient reposer sur le pubis. Les membres inférieurs sont en extension, genoux et pieds rapprochés l'un de l'autre.

Conservation : L'état de conservation et la représentation du squelette sont mauvaises. Une partie des ossements est absente. En effet, la majorité des parties spongieuses (épiphyses, corps vertébraux, os courts) ont disparues, ainsi que les mains et les pieds. La face, la partie supérieure des os frontaux et les pariétaux ont été détruits.

Contenant : En raison du mauvais état de conservation des ossements, il est difficile d'être affirmatif quant à l'existence d'un contenant de type linceul dans cette sépulture. La seule certitude provient de la typologie même de la tombe en bâtière qui constitue un contenant et induit la présence d'un élément de couverture protégeant le corps du défunt.

Fig. 148 Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1036 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).

Fig. 149 Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1037 (Cl. L. Ben Chaba).





Âge au décès : D'après l'analyse des synostoses osseuses et des stades d'éruption dentaires, le défunt est un individu immature âgé entre 4/7 ans au moment de son décès (Ubelaker, 1978).

Diagnose sexuelle : RAS

Détermination de la stature : Le mauvais état de conservation des os n'a pas permis l'estimation de la stature du défunt.

État sanitaire : RAS

Mobilier associé : RAS

Datation : Aucun dépôt funéraire, ni élément pertinent n'ont permis d'émettre une datation pour l'installation de cette tombe. Néanmoins, la proximité et la similitude typologique avec la sépulture SP1036 dont les analyses C^{14} ont été effectuées pourrait situer cette tombe entre le IV^{e} et le VI^{e} siècle : l'écart le plus large la place entre 340 et 535 AD ; la datation la plus probable (70 %) la situe entre 340 et 438 AD.

Chronologie relative : La sépulture est installée sur l'US 1070 et sous US 1001

Description du squelette : (*cf.* **fig. 149**) L'individu inhumé dans cette tombe est un immature âgé entre 4 et 7 ans au moment de son décès ; il est allongé en décubitus dorsal approximativement au centre de l'espace sur un fond construit. Il est en effet légèrement désaxé vers le nord ***: le*** coude gauche est en contact direct avec le rebord longitudinal de la seconde *tegula* constituant le fond.
Le mauvais état de conservation rend difficile, voire impossible la lecture de nombreuses connexions.

Le crâne apparaît en vue antéro supérieure. Il est en position secondaire, basculé vers l'avant et repose sur la mandibule. Les os faciaux sont détruits. Les deux premières vertèbres cervicales sont complètement déplacées : elles ont migré à l'extérieur du volume de la tête, dans la partie méridionale de la tombe. L'atlas repose en face supérieure sur l'épiphyse proximale de l'humérus droit, tandis que l'axis se situe à 4 cm du temporal droit, en vue supéro antérieure. Quelques fragments de vertèbres cervicales ont également été récoltés à proximité. Ce déplacement de forte amplitude est sans doute à mettre en relation avec les perturbations ayant détruit le haut de l'aménagement et les os faciaux.

Les membres supérieurs sont en position symétrique, initialement légèrement fléchis, mains reposant sur les coxaux homolatéraux. L'humérus est en vue antérieure, déplacé vers l'intérieur du volume du corps. L'avant-bras est représenté par le seul radius et a migré de plusieurs centimètres vers le sud. Le bras gauche est resté en cohérence anatomique, sans qu'il soit possible de lire avec certitude les différentes relations.

Les scapulas sont très mal conservés mais on observe qu'elles reposent à plat sur le fond des deux côtés. La clavicule droite est complètement verticalisée, parallèle au rachis thoracique. La gauche est en position oblique, déconnectée, et semble avoir effectuée une migration de 2 cm en direction de l'ouest.

Les deux hémithorax montrent un effet des deux côtés. Un effet de parois est également sensible des deux côtés, sans pouvoir mettre en cause la position des bras, initialement en abduction.

L'ensemble des rachis est mal conservé (toutes les parties spongieuses du squelette sont fortement altérées ou détruite) ; cependant, on constate que le rachis thoracique est en connexion stricte à lâche. Un désaxement de l'axe spinal au niveau de la partie basse du défunt. Une torsion de sens nord-sud est sensible jusqu'à la vertèbre T10, une seconde de sens inverse est visible de T11 à L5. Les vertèbres sont en vue antérieure avec des connexions strictes entre elles. Les relations costo-vertébrales sont partiellement intactes ou légèrement lâches.

Le bassin est incomplètement conservé ; il semble ouvert des deux côtés au niveau des ilions alors que les ischions sont déplacés en direction du fond de la tombe. Trois vertèbres sacrées ont subi des déplacements importants : l'une a été retrouvés sur le rachis lombaire, une seconde sur l'avant-bras gauche au niveau de l'épiphyse distale et la troisième contre le septentrionale de la *tegula* centrale du fond.

Les membres inférieurs sont symétriques, en extension, genoux rapprochés. Les relations coxo-fémorales semblent strictes, ainsi que celles des genoux même s'il est difficile d'être totalement affirmatif. Le fémur droit a subi une légère rotation interne. Les deux fibulas semblent déconnectées, avec un déplacement vers l'extérieur des deux côtés. Les deux pieds ne sont pas représentés.

Interprétation du dépôt : L'analyse de l'espace de décomposition est rendue extrêmement difficile en raison non seulement du très mauvais état de conservation des ossements, mais également des perturbations récentes ayant altéré l'intégrité de la tombe.

L'existence du système de couverture induit par l'aménagement en bâtière de la tombe permet d'envisager sans hésitation un espace de décomposition initialement ouvert ; le déplacement de certains segments osseux qui se sont opéré tel que la bascule en avant du crâne ou la rotation interne du fémur droit (connexion persistante) suggère par ailleurs que cet espace soit demeuré ouvert durant un laps de temps suffisant long.
De plus, les effets de contraintes observés sur le thorax vont dans le sens de la présence d'un élément vestimentaire, cohérent avec les observations relevées sur les deux tombes environnantes typologiquement similaires à celle-ci (SP1035 et SP1036).

SP1392 (fig. 150 + fig. 151)

Type : Sépulture à inhumation individuelle primaire

Orientation : La tombe est orientée selon un axe ouest/est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 11, dans le quart sud-est de l'emprise, au nord-ouest de la tombe SP1393.

Remplissage : Le comblement de la fosse (US 1480) est composé d'un sédiment limoneux brun clair, compact, homogène, avec inclusion de nodules calcaires et de malacofaune.

Fosse : Le creusement de la fosse (US 1478) dessine une forme générale oblongue plutôt étroite (**fig. 152**), avec des parois verticales hormis sur le côté occidental creusé en forme de cuvette. Le fond est en cuvette. Il est en forme de « v » dans la partie occidentale, avec un pendage de sens ouest/est. Les dimensions sont de 1,85 m pour la longueur, 0,42 m pour la largeur et une profondeur conservée de 0,25 m. Le niveau NGF d'apparition se situe à 212,39 m.



Fig. 150 Vue zénithale de l'aménagement de la tombe SP1392 en début de fouille (Cl. L. Ben Chaba).

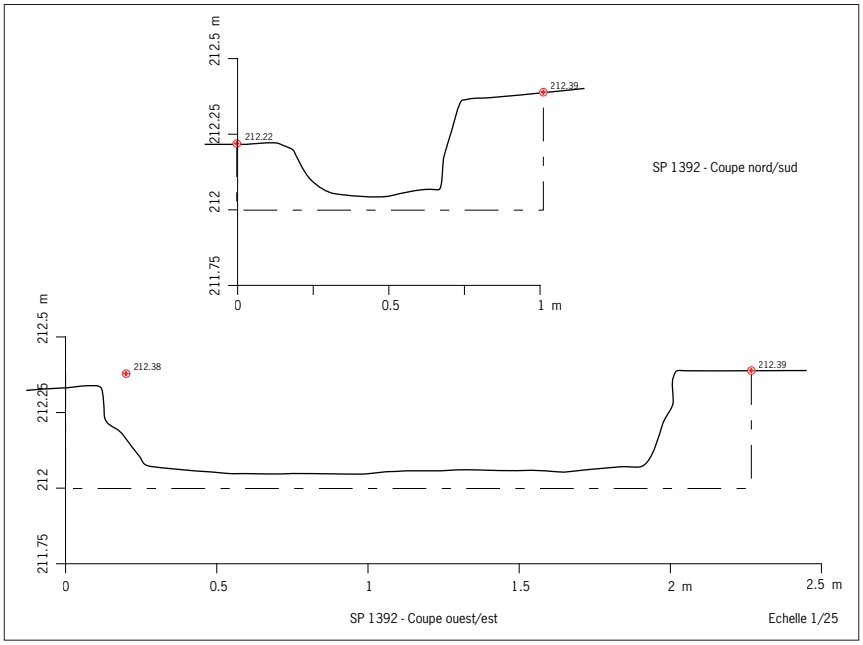


Fig. 151 Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1037 (DAO D. Montaru).



Fig. 152 Vue zénithale du creusement de la tombe SP1392 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).

Tombe : La tombe est aménagée en coffrage à l'aide de moellons en pierres calcaires brutes (US 1392) formant une cuve de section quadrangulaire. Ils sont disposés le long des différentes parois à l'exception du bord occidental qui en est dépourvu (*cf.* **fig. 150**). Il s'agit de blocs de 15 à 25 cm de long sur 10 à 20 cm de large, liés au moyen d'un sédiment limono-argileux brun

compact et homogène. On observe deux assises aux extrémités est et nord-ouest. Les éléments sont placés à plat ou de chant, selon la forme qu'ils dessinent. On remarque un pendage général du coffrage vers l'intérieur de la tombe.

Perturbation : aucune perturbation n'a été perçue lors de la fouille de la structure.

Position du défunt : Le squelette (US 1479) est allongé en décubitus dorsal (**fig. 153**). Le crâne et le haut du thorax sont en position surélevée, appuyés contre la paroi occidentale. Les membres supérieurs sont fléchis de façon asymétrique : la main droite repose sur le pubis, la gauche sur l'abdomen. Les membres inférieurs sont en extension, genoux et pieds rapprochés.

Conservation : Bien que la représentation des ossements soit satisfaisante, la conservation est très médiocre. Le squelette est complet.

Contenant : La présence d'un drap mortuaire est difficilement démontrable mais ne serait pas incohérente avec les indices relevés sur les os ; la position resserrée des jambes, notamment pieds et genoux, est compatible avec cette hypothèse, sans certitude. En effet, l'espace disponible à ce niveau de la fosse aurait pu permettre un écartement des membres inférieurs plutôt qu'un resserrement.

Âge au décès : D'après l'analyse des synostoses osseuses et des stades d'éruption dentaire, le défunt est un individu immature âgé entre 8 et 12 ans au moment de son décès (Ubelaker, 1978).

Diagnose sexuelle : RAS

Détermination de la stature : Le mauvais état de conservation des os n'a pas permis l'estimation de la stature du défunt.

État sanitaire : Une perforation qui semble en cours de synostose est visible sur le sommet de l'os pariétal droit (**fig. 154**).

Mobilier associé : RAS

Datation : Aucun dépôt funéraire, ni élément pertinent n'ont permis d'avancer une datation pour l'installation de cette sépulture. Les analyses C^{14} réalisées sur les os placent l'individu de cette tombe dans une fourchette comprise à 60 % entre 504 AD et 604 AD ; la fourchette large s'étend entre 428 AD et 604 AD.



Fig. 153 Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1392 (Cl. L. Ben Chaba).

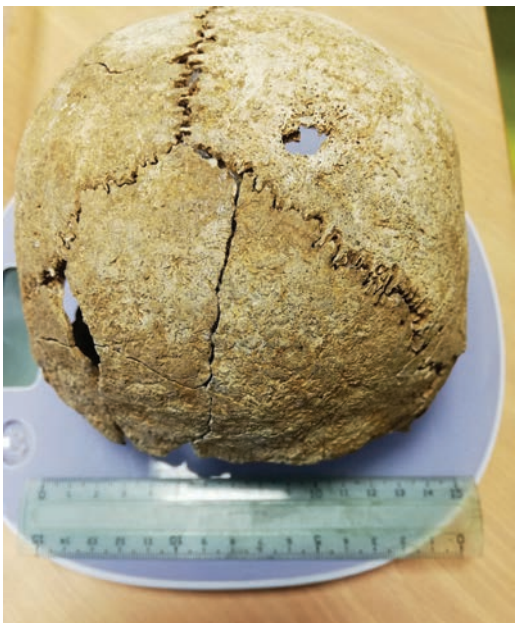


Fig. 154 Vue de détail de la perforation en cours de synostose sur l'os pariétal droit du défunt de la SP1392 (Cl. D. Montaru).

Chronologie relative : La sépulture est installée sur l'US 1408 et sous US 1001.

Description du squelette : L'individu (US 1479) déposé dans la tombe est un sujet immature. Il est installé en décubitus dorsal (*cf.* **fig. 153**) sur le fond de la fosse, membres supérieurs fléchis en adduction. Les jambes sont en extension, pieds et genoux rapprochés. Il occupe l'intégralité de l'espace de la fosse, légèrement désaxé vers le côté nord de la fosse.

La tête et les épaules sont en position surélevée, plaqués contre la paroi occidentale du creusement. Celle-ci est aménagée en forme de cuvette, ce qui, alliée à l'étroitesse de la fosse induit une posture fortement contrainte de cette partie du corps et des positions spécifiques de certains segments anatomiques.

Le crâne apparaît en vue supéro antérieure, avec une légère rotation vers la gauche. La mandibule est fermée, en connexion stricte avec le crâne. La tête est en position primaire comme l'indiquent la position et l'état des relations du rachis cervical.
Le rachis thoracique et le gril costal ont complètement épousé la forme en cuvette du fond : le thorax est ouvert et les côtes reposent contre le bord de la fosse du côté gauche, ce qui a empêché la mise à plat de ce côté. À droite, un effet de paroi est visible, sans doute liée à la position initiale de l'humérus qui devait le maintenir ; en effet, le bras a subi un déplacement vers l'intérieur du volume initial du corps, et apparaît en face postéro latérale droite, tandis que l'avant-bras est demeuré en position.
La clavicule droite a suivi le mouvement de l'humérus : elle chevauche le rachis thoracique au niveau des vertèbres T1/T2, et repose sur l'hémithorax gauche au niveau de son extrémité sternale. La gauche est verticalisée, en cohérence avec la position de l'épaule. Le manubrium a migré et repose à plat à l'intérieur du gril costal gauche.
L'ensemble de l'épaule et du bras gauches n'a pas bougé, maintenu et contraint par le bord septentrional de la fosse.
La main droite est désorganisée, phalanges et métacarpiens ont chuté à l'intérieur du bassin lors de la disparition des chairs. La gauche est en équilibre instable mais est en cohésion anatomique, poignet fléchi, paume vers le ciel.

Les rachis thoracique et lombaire sont demeurés en relation globalement stricte. On observe cependant une nette torsion en « s », avec une dislocation entre C7 et T1, et entre T11 et T12. Ces observations sont à mettre en lien avec la forme particulière du fond de la fosse.

Le bassin est ouvert des deux côtés et repose sur le fond de la fosse. Les jambes sont en extension, genoux et pieds rapprochés. Les connexions sont strictes sur l'ensemble des deux membres, y compris les patellas qui sont restées en position anatomique. Les fibulas ont néanmoins subi un déplacement externe des deux côtés. Les pieds montrent une rotation suivant un mouvement dirigé vers le nord. Le gauche semble avoir chuté au fond de la fosse tandis que le droit est verticalisé, appuyé contre le bord de l'aménagement. La plupart des phalanges ne sont pas représentées, ainsi qu'une partie du tarse droit.

Interprétation du dépôt : L'analyse de l'espace de décomposition va dans le sens d'un espace clos, donc un comblement assez rapide du corps après son dépôt dans la fosse. De plus, aucun ossement n'a été retrouvé en dehors du volume initial du corps. Cependant, la configuration étroite de la fosse, avec un fond en cuvette dans la partie occidentale, ainsi que la position contrainte du corps, pourraient avoir permis le maintien d'un certain nombre de connexions et autorisé certains déséquilibres osseux.

SP1393 (fig. 155)

Type : Dépôt secondaire de type ossuaire

Orientation : La tombe est orientée selon un axe ouest/est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 11, dans le quart sud-est de l'emprise, au sud de la tombe SP1392 et au nord de la sépulture SP1402.

Remplissage : Le comblement (US 1393) est composé d'un sédiment argileux hétérogène très compact brun moyen avec inclusion de TCA et de cailloutis.

Fosse : La fosse (US 1520) est de forme rectangulaire aux angles arrondis, avec des bords verticaux et un fond en cuvette. Elle est plutôt large avec des dimensions de 1,60 m de long sur 0,70 m de large. La profondeur est



Fig. 155 Vue zénithale de la sépulture SP1393 (Cl. L. Ben Chaba).

de 0,16 cm. Le niveau NGF d'apparition se situe à 212,53 m. Il est possible que cette fosse corresponde à une sépulture installée antérieurement (encore possiblement en place) qui aurait été réouverte pour y installer l'ossuaire (*cf. infra*).

Mobilier associé : Une plaque boucle en alliage cuivreux (*cf.* étude du mobilier métallique) a été retrouvé en position non fonctionnelle dans le secteur sud reposant à plat sur le fond de la fosse. La datation établie pour cet objet se situe entre 560/570 et 630/640.

Datation : Les analyses C^{14} réalisées sur les os situent cette tombe dans une fourchette comprise entre 428 AD et 599 AD, avec un taux de probabilité supérieur à 95 % ; ce résultat est cohérent avec la datation basse de la plaque boucle en alliage cuivreux retrouvée au fond de la fosse sépulcrale.

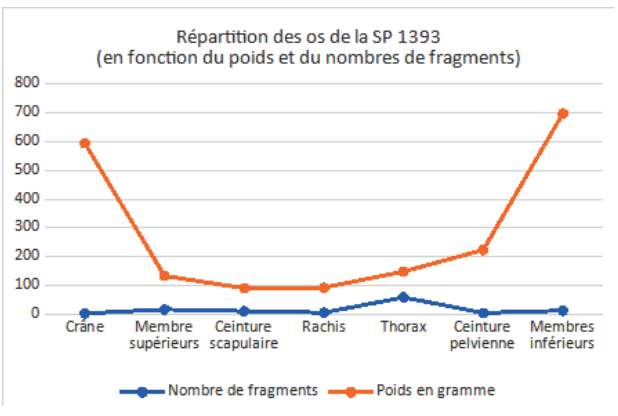
Chronologie relative : La sépulture est installée sur l'US 1408 et sous US 1001.

Description et interprétation du dépôt : L'état de conservation des os est médiocre ; le taux de fragmentation est important : on observe des fractures anciennes et récente ainsi qu'une dégradation des tissus spongieux. Un total de 163 ossements et/ou fragments ont été ramassés pour un poids total de 2321 g. Il s'agit majoritairement d'os longs, notamment des membres inférieurs (**fig. 156**). Néanmoins, tous les segments anatomiques sont représentés, ce qui va dans le sens d'un dépôt de type réduction multiple. Aucune connexion résiduelle n'a été identifié lors de la fouille.
Le NMI total est de 3, établi à partir des os des os du crâne. Il s'agit de deux sujets adultes, dont un robuste et un gracile et un immature.

Les dimensions conséquentes de la fosse par rapport aux ossements présents pourraient traduire la présence d'une sépulture antérieure sous jacente (les délais impartis ne nous ont pas permis de le vérifier, mais ce genre de cas a déjà été observés, notamment à Valensole sur le site de la Baisse Sainte-Anne (Richier *et al.* 2009)). Il est alors possible que cet espace ait été réouvert à une, voire à plusieurs reprises, pour y placer les réductions de plusieurs sépultures.

Fig. 156 Répartition des ossements de la tombe SP1393.

Segment anatomique	Nbre frgts/os Adulte	Poids (en g)	Nbre frgts/os Immature	Poids (en g)
Crâne	2	594	4	20
Membre supérieurs	16	133	1	1
Ceinture scapulaire	10	90		
Rachis	5	92		
Thorax	58	148		
Ceinture pelvienne	4	223		
Membres inférieurs	12	698		
Fragments d'os longs indéterminés	51	322		
Total	158	2300	5	21
Nombre frgt/os total				**163**
Poids Total en gramme				**2321**



L'essentiel des ossements a été déposé le long des parois longitudinales du creusement, Une couche de comblement contenant très peu d'os a scellé l'ensemble. Des effets de paroi sont manifestes, les os étant empilés les uns sur les autres et souvent en équilibre instable le long des côtés longitudinaux de la fosse, en périphérie du creusement. Des pierres décimétriques sont mêlées aux ossements (soutien, délimitation ?). Des espaces vides sont notables, surtout dans la moitié occidentale de la fosse.

La présence de galets et moellons de calcaire brut au sein du dépôt est intéressante à souligner. Ces éléments sont majoritairement concentrés dans la moitié orientale, contre les parois de la fosse, de manière visiblement organisée. On peut alors envisager au moins deux hypothèses : soit les fossoyeurs ont pu récolter les vestiges de structures funéraires conjointement aux os, soit plus vraisemblablement ces éléments appartiennent à l'aménagement d'une tombe installée antérieurement.

Sans réellement parler de tri, il a été remarquable de constater une organisation sélective des ossements : contre la paroi sud et dans les angles, les os du crâne et des membres supérieurs prédominent alors que contre la paroi nord, tibias, fibulas, pieds, thorax et membres supérieurs sont groupés.

La présence de sépultures individuelles apparemment synchrones à proximité pourrait évoquer une occupation dense du secteur, mais les indices d'occupation relevées lors de la campagne de fouille ne permettent pas de trancher cette question. On peut également envisager l'éventualité d'une volonté de rapprochement des différents sujets (familial ? social ? religieux ?).

SP1402 (fig. 157 + fig. 158)

Type : Sépulture à inhumation individuelle primaire.

Orientation : La tombe est orientée selon un axe ouest/est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 11, dans le quart sud-est de l'emprise, au sud de la tombe SP1392 et au nord de la sépulture SP1402.

Remplissage : Le comblement (US 1402) est constitué d'un sédiment argilo-limoneux hétérogène compact brun moyen avec inclusion de TCA et de cailloutis.

Fosse : Le creusement de la fosse (US 1405) dessine une forme générale oblongue (**fig. 159**) plutôt large. Les parois sont verticales et le fond irrégulier. On observe par ailleurs un dénivelé d'une demi-douzaine de centimètres d'ouest en est. Les dimensions sont de 1,95 m de long sur 0,74 m de large. La profondeur conservée est de 0,16 m. Le niveau NGF d'apparition se situe à 212,42.

Tombe : La tombe était probablement au moins en partie aménagée. En effet, on observe la présence de trois fragments de *tegula* et d'un moellon en grès et deux en calcaire à l'intérieur de la fosse, dans son tiers oriental. Ces éléments sont alignés de façon non jointive le long des bords du creusement : il pourrait s'agir d'un aménagement, ou vestige d'aménagement, notamment des parois est et nord.

Perturbation : le côté occidental de la tombe a probablement été perturbée par les travaux agricoles menées sur la parcelle durant la période l'époque contemporaine. Elle est visiblement arasée notamment du côté méridional ; la profondeur de la fosse est donc tronquée. La partie supérieure droite



Fig. 157 Vue zénithale de la sépulture SP1402, avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).

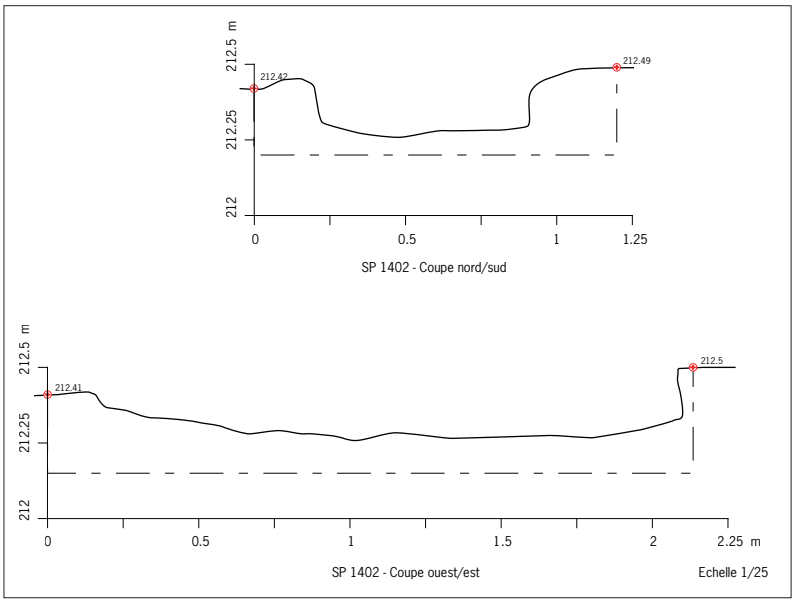


Fig. 158 Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1402 (DAO D. Montaru).



Fig. 159 Vue zénithale du creusement de la tombe SP1402 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).

du squelette est perturbée : la majorité de l'hémithorax et de la ceinture scapulaire de ce côté sont absents bien que le bras soit demeuré en position initiale.

Position du défunt : Le squelette repose en décubitus dorsal sur le fond de la fosse, tête située vers l'ouest. Le bras droit est en extension tandis que le gauche est demi-fléchis, avant-bras passant sur l'abdomen. Les jambes sont étendues.

Conservation : l'état de conservation du squelette est médiocre ; la représentation est moyenne, certains os étant fortement altérés, notamment les parties spongieuses. Le squelette est complet à l'exception d'une partie de l'hémithorax, de la scapula et de la clavicule droites.

Contenant : Les perturbations enregistrées dans la tombes rendent difficile la lecture et l'interprétation du dépôt ; aucun indice véritablement pertinent ne laisse supposer la présence d'un linceul ou d'un coffrage.

Âge au décès : L'observation de l'usure dentaire situe l'âge au décès de ce sujet à plus de 40 ans (Brothwell, 1965). Son état sanitaire bucco-dentaire est très mauvais : on observe une usure dentaire très prononcée ainsi que du tartre notamment sur la face distale des incisives inférieures.
La représentation du squelette ne nous a pas permis d'estimer l'âge au décès par le biais d'autres méthodes (symphyse pubienne et surface auriculaire). Toutefois nous avons pu observer des signes dégénératifs sur certains os, notamment au niveau des vertèbres et des clavicules.

Diagnose sexuelle : L'état de conservation de la ceinture pelvienne ne nous a pas permis de réaliser la diagnose sexuelle par le biais de la DSP (Murail *et al.* 2005). En revanche, les observations anthropobiologiques effectuées sur le terrain ont permis de déterminer qu'il s'agissait d'un individu de sexe masculin.

Détermination de la stature : La stature du sujet (Trotter, 1970, cité par Ubelaker, 1991) est estimée entre 1,69 m et 1,75 m à partir de la mesure de la longueur des fémurs.

État sanitaire : les humérus présentent de nets marqueurs d'activités au niveau des insertions musculaires du biceps brachial. Les fonctions de ce muscle sont très étendues : flexion de l'épaule, du coude et de l'avant-bras, abduction et adduction de l'épaule. L'individu sollicitait vraisemblablement ses bras de manière intensive et répétées. Des traces de lombarthrose sont également visibles sur les corps vertébraux lombaires, pathologie dégénérative souvent liée à des contraintes mécaniques.

Mobilier associé : un ardillon scutiforme (US 1407) en alliage cuivreux (*cf.* étude du mobilier métallique) a été retrouvé au dessus de l'épaule droite du défunt ; cependant il est difficile d'affirmer que l'objet est réellement en position fonctionnelle, dans la mesure où cette partie de la tombe montre des traces de perturbations. La datation de cet objet se situe entre 500 et 560/570, voire 600/610.

Datation : Les analyses C^{14} réalisées sur les os situent cette tombe dans une fourchette comprise entre 428 AD et 599 AD, avec un taux de probabilité supérieur à 95 % ; ce résultat est cohérent avec les datations avancées pour l'ardillon scutiforme retrouvée au fond de la fosse sépulcrale.

Chronologie relative : La sépulture est installée sur l'US 1408 et sous US 1001.

Description du squelette : L'individu inhumé dans la fosse est un adulte mature de sexe masculin, déposé en décubitus dorsal au fond de la fosse, tête à l'ouest. Il est allongé au centre du creusement. Les membres supérieurs sont asymétriques : le droit est en extension tandis que le gauche est en flexion à près de 90°, main sur le bas de l'abdomen. Les jambes sont allongées (**fig. 160**).



Fig. 160 Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1402 (Cl. L. Ben Chaba).

La tête est légèrement tournée en direction du sud. Elle apparaît en face antéro-latéral gauche, ainsi que les premières vertèbres cervicales, ce qui implique une position initiale de la tête dans ce sens. La mandibule est ouverte et on constate une rupture des contentions crâniorachidiennes. Toute une partie du crânium (frontal, maxillaire notamment) est écrasé et présente des fractures cohérentes avec une forte pression verticale.
La relation entre l'atlas et l'os occipital est lâche (connexion persistante), ce qui tend à indiquer un basculement vers l'arrière, en accord avec les observations ci-dessus.
Le reste du rachis cervical est en connexion étroite mais une rupture est visible entre la dernière vertèbre cervicale et la première thoracique, ainsi qu'entre les seconde et troisième, et entre les quatrième et cinquième thoraciques. Un léger désaxement de l'axe spinal est sensible en direction du sud, ainsi qu'une torsion entre les vertèbres T1 à T5. Le reste des rachis est en connexion plutôt étroite. Les relations costo-vertébrales sont étroites à lâches.

L'hémithorax droit est très lacunaire en partie supérieure (conservé essentiellement en partie proximale). L'épaule homolatérale est absente, tandis que le bras est demeuré en relativement position initiale. Seul le radius a subi une migration de faible amplitude vers le sud, à l'extérieur du volume initial du corps. Le reste du thorax est complet et montre une mise à plat complète, avec un effet de paroi ne pouvant s'expliquer par la position du bras gauche en abduction. Ce dernier est situé plus bas que le droit, ce qui conforte la position initiale de désaxement du corps déjà observée sur le rachis. En revanche, la vue antérieure de l'humérus est incohérente avec la position de l'avant-bras. Le bras a visiblement subi une rotation et un déplacement à l'intérieur du volume initial du corps, tandis que le reste du membre supérieur est demeuré en relation stricte. La main est en position de déséquilibre sur la crête iliaque et plonge vers le sacrum, en position anatomiquement cohérente. Seules les phalanges distales sont tombées au fond de la fosse sous l'effet de la pesanteur.

La clavicule gauche a chuté et est déconnectée à chaque extrémité. Elle est en position horizontale. Le manubrium a largement migré vers le sud, à l'intérieur du gril costal.

Les coxaux sont ouverts des deux côtés et le sacrum a basculé vers l'avant. Les relations coxo-fémorales sont demeurées étroites.

Les membres inférieurs sont en extension : le fémur droit est en face antéro-médial, cohérente avec une rotation externe. Le bas de la jambe se présente en vue médiale, soulignant un déplacement vers l'extérieur plus marqué.
La patella a chuté vers l'extérieur et subi une rotation à 90° ; elle se situe en face antérieure, au niveau de l'extrémité distale du fémur. Elle repose à plat

sur un fragment de *tegula* placé sous la partie inférieure du tibia. Le pied droit est incomplet (tarse partiel, absence de métatarsiens et phalanges. Les os en place indiquent qu'il a probablement basculé à l'intérieur du volume initial du corps. La relation avec la cheville est lâche à déplacée

Le fémur gauche est en face antérieure et présente un déplacement interne en partie distale. Il a subi une rotation externe compatible avec le reste de la jambe qui est en connexion étroite, en vue antéro médiale. La relation du genou semble étroite, malgré une lecture mal aisée (épiphyse altérée). La patella est en déséquilibre instable contre l'extrémité distale du fémur, côté externe. L'ensemble du pied repose sur le fond de la fosse. Il est en vue médiale, en cohérence anatomique et en connexion stricte avec la cheville. Les phalanges distales sont absentes ou déplacées.

Interprétation du dépôt : L'analyse taphonomique est un peu biaisée du fait des perturbations ayant altéré une partie de la tombe et provoqué des déplacements et disparitions de certaines pièces osseuses. Néanmoins, un certain nombre de déplacements sur des segments anatomiques épargnés tendent à plaider pour une décomposition du corps en espace vide.

SP1476 (fig. 161)

Type : Dépôt secondaire de type ossuaire

Orientation : pas d'orientation privilégiée

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 7, dans le quart nord-est de l'emprise de la zone de dépotoir FS1262. Elle a été mise au jour à l'occasion d'un sondage mécanique (US 1467) pratiqué dans les comblements de l'ensemble FS1262 au nord-est.

Remplissage : Le comblement est constitué d'un sédiment sablo-limoneux brun moyen, peu compact, hétérogène, avec inclusions de galets de taille décimétrique, de pierres et de graviers, de cendres, de charbons et de fragments de tuiles.

Fosse : fosse oblongue aux parois verticales et fond en cuvette.
La profondeur d'apparition des ossements est de 0,40 m. Le niveau NGF d'apparition se situe à 212,56 m.

Chronologie relative : Le dépôt secondaire a été pratiqué à l'intérieur du comblement US 1467 daté du VIe siècle.



Fig. 161 Vue zénithale du dépôt SP1476, en cours de fouille (Cl. R. Denis).

Description et interprétation du dépôt : Les os récoltés dans cette fosse sont bien conservés : le taux de fragmentation est assez faible. Un total de 43 ossements et/ou fragments ont été ramassés pour un poids total de 1394 g. Il s'agit majoritairement d'os longs, notamment des membres supérieurs et inférieurs (**fig 162**). Aucune connexion résiduelle n'a été identifié lors de la fouille. Il est intéressant de souligner le déficit des petits ossements (mains, pieds) ainsi que des éléments thoraciques. Toutes ces observations sont caractéristiques de ce type de dépôt.

Le NMI total est de 3, établi à partir des os des avant-bras et du degré de maturité des ossements. Il s'agit de deux individus adultes, dont un de sexe masculin et d'un sujet immature âgé entre 0 et un an au moment de son décès.

Lors de la réalisation d'un sondage mécanique au nord-est de la fosse FS1262, la découverte de cet ossuaire a été assez inattendue dans un secteur n'ayant révélé aucun autre indice funéraire (Les tombes les plus proches se situent à 45 m à l'est). Les os étant peu regroupés, l'identification du dépôt en tant que structure funéraire n'a pas immédiatement été établie et la fouille a été menée de façon assez rapide ; les différentes pièces osseuses semblent avoir été placés dans la fosse sans aménagement spécifique, ni soin particulier. Ils sont disséminés dans la fosse sur une épaisseur de 60 cm, sans ordre particulier ni volonté de regroupement notable. On observe seulement en partie supérieure la présence de plusieurs os longs. Aucune trace d'aménagement n'a été observé lors de la fouille.

Ce dépôt est difficilement interprétable : s'agit-il d'une fosse creusée pour y déposer un dépôt secondaire issu de la purge de sépultures alentour, d'un repentir d'inhumation après réduction des premiers occupants ? Cela signifierait-il qu'un certain nombre de structures funéraires ait pu être installées puis oubliées et enfin détruite dans cette partie de l'emprise ? Aucun indice pertinent ne permet malheureusement de répondre à ces questions.

La position marginale de cette fosse et sa constitution suggère qu'il pourrait s'agir d'une structure funéraire ayant servi de purge, peut-être pour des sépultures situées à proximité, mais en aucun cas d'une sépulture perturbée. Sa situation au sein d'un vaste ensemble de dépôts d'origine domestique et artisanale (céramiques, faune, curages de fours, etc.) est également surprenante au regard des soins apportés à l'installation des autres sépultures et même aux processus de réduction observés notamment sur la sépulture SP1393.

Fig. 162 Répartition des ossement de la tombe SP1476.

Segment anatomique	Nbre frgts/ os adulte	Poids (en g)	Nbre frgts/ os Immature	Poids (en g)
Crâne	3	1	0	0
Membre supérieurs	8	257	1	7
Ceinture scapulaire	2	59	0	0
Rachis	4	25	0	0
Thorax	8	39	0	0
Ceinture pelvienne	1	162	0	0
Membres inférieurs	7	646	1	7
Fragments d'os longs indéterminés	8	91	0	0
Total	41	1280	2	14
Nombre frgt/os total	**43**			
Poids Total en gramme	**1394**			

SP1474 (fig. 163)

Type : Sépulture à inhumation individuelle primaire probable

Orientation : La tombe est orientée selon un axe ouest/est.

Situation : Cette sépulture se situe dans le secteur 11, dans le quart sud-est de l'emprise, à l'est et à proximité des tombe SP1392 et SP1393. Ce secteur comporte des traces plus ou moins tenues et des fragments d'ossements humains en surface : on peut envisager qu'il puisse s'agir de sépultures plus ou moins bien conservées et que la nécropole s'étendait dans ce secteur. Le temps imparti à l'opération n'a pas permis de vérifier cette hypothèse.

Description sommaire : Cette tombe a été repérée à la toute fin du chantier et n'a pas pu être traitée. Les contours de la fosse étaient difficilement visibles et seule l'apparition du crâne a permis de l'identifier. Celui-ci a été prélevé, ainsi que les quatre premières vertèbres cervicales le tout dernier jour du chantier, dans l'optique de le préserver de la destruction. L'étude en laboratoire a permis de déterminer qu'il appartenait à un individu subadulte dont le crâne était en position primaire d'après les connexions visibles.



Fig. 163 Vue zénithale des sépultures de la zone 11 (Cl. L. Ben Chaba).

Bibliographie du catalogue des tombes :

Bello 2000 : BELLO (S) — *Taphonomie des restes humains. Effet des processus de conservation du squelette sur les paramètres anthropologiques*. Formation doctorale en Anthropologie, Dottorarto ricerca in scienze antropologiche tresicesimo ciclo. Thèse anthropologie biologique. Universita degli studi di Firenze, Université de la Méditerranée-Aix Marseille II, Faculté de Médecine. Florence/Marseille, 2000, 315 p.

Brooks et Suchey 1990 : BROOKS (S.), SUCHEY (J.M.) — *Skeletal age determination based on the os pubis*», Human evolution, 5, 1990, p. 227-238.

Brothwell 1972 : BROTHWELL (D. R.) — *Digging up bones*. British Museum (National History), London, 1972, 196 p.

Bruzek 1991 : Bruzek (J.) — *Fiabilité des procédés de détermination du sexe à partir de l'os coxal : Implications à l'étude du dimorphisme sexuel de l'Homme fossile*. Thèse de Doctorat, Paris : M.N.H.N. 1991, 2 vol., 431 p., 102 pl.

Capasso, Kennedy, and Wilczak 1999 : CAPASSO (L.), KENNEDY (K.), AND WILCZAK (CA.) — *Atlas of occupational markers on human remains*. Teramo : Edigrafital, 1999, 183 p.

Crubezy 1994 : CRUBEZY (E.) — *Diffuse Idiopathic Skeletal Hyperostosis : Diagnosis and importance in Paleopathology*. Rev Rhum Mal Osteoartic 3(2), 1994, p. 107-118.

Duday *et al.* 1990 : DUDAY (H.), COURTAUD (P.), CRUBÉZY (E.), SELLIER (P.), TILLIER (A.-M.) — *L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. In* : CRUBÉZY (E.) dir, *Anthropologie et archéologie : dialogue sur les ensembles funéraires*. Actes de la réunion de la Société d'anthropologie de Paris (15-16 juin 1990), Paris : Société d'anthropologie de Paris, 1990, p. 29-47 (Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, tome 2, n° 3-4).

Dutour 1986 : DUTOUR (O.) — *Enthesopathies (lesions of muscular insertions) as indicators of the activities of neolithic Saharan populations*. Am J Phys Anthropol 71(2), 1986, p. 221-224.

Dutour 1992 : DUTOUR (O.) — *Activités physiques et squelette humain : le difficile passage de l'actuel à l'ancien*. Bull. Mem. de la Société d'Anthropologie de Paris 4 (3-4), 1992, p. 233-241.

Dutour *et al.* 2003 : DUTOUR (O.), ARDAGNA (Y.), MACZEL (M.), SIGNOLI (M.) — *Epidemiology of infectious diseases in the past : Yersin, Koch and the skeleton*. In : GREENBLATT (C.) and SPIGELMAN (M.) editors — Emerging Pathogens - Archaeology, ecology & evolution of infectious disease. Oxford : Oxford University Press, 2003, p 151-165.

Lagier 1992 : LAGIER (R.) — *Anatomie des enthésopathies*. Rhumatologie 44(8), 1992, p.165-168.

Lewis and Roberts 1997 : LEWIS (M.), and ROBERTS (CA.) - *Growing Pains : the interpretation of stress indicators*. International Journal of Osteoarchaeology 7, 1997, p. 581-586.

Lovejoy 1985 : LOVEJOY (C.-O.) — *Dental Wear in the Libben Population : its functional pattern and role in the determination of adult skeletal age at death*, Am. J. Phys. Anthrop.,68, 1985, p. 47-56.

Mays and Taylor 2002 : MAYS (S.), TAYLOR (GM.) — *Osteological and biomolecular study of two possible cases of hypertrohpic osteoarthropathy from medieval*

England. Journal of Archaeological Science 29, 2002, p.1267-1276.

Murail *et al.* 2005 : MURAIL (P.), BRUZEK (J.), HOUËT (F.), CUNHA (E.) — *DSP : a tool for probabilistic sex diagnosis using worldwide variability in hip bone measurement*s. In : Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, t. 17 (3-4), p. 167-176.

Ortner 2003 : ORTNER (D.J.) — *Identification of pathological conditions in human skeletal remains*. San Diego-London : Academic Press, 200, 3 645 p.

Ortner et Putschar 1985 : ORTNER (DJ.), PUTSCHAR (W.G.J.) — *Identification of pathological conditions in human skeletal remains*. Washington : Smithsonian Institution Press, 1985.

Palfi 1997 : PALFI (G.) — *Maladies dans l'antiquité et au Moyen-âge : Paléopathologie comparée des anciens gallo-romains et hongrois*. Bull. Mem. de la Société d'Anthropologie de Paris 9(1-2), 1997, p. 1-206.

Palfi and Dutour 1996 : PALFI (G.), DUTOUR (O.) — *Activity-induced skeletal markers in historical anthropological material*. International Journal of Anthropology 11(1), 1996, p. 41-55.

Richier *et al.* 2009 : RICHIER (A.) dir. — *Une nécropole de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge à Valensole (Alpes-de-Haute-Provence)*, RFO de fouilles archéologiques préventives, Inrap-Méditerranée, 2009.

Schmitt 2005 : SCHMITT (A.) — *Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque*. In : Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, t. 17 (1-2), p. 89-101.

Schmitt 2008 : SCHMITT (A.) — *Une nouvelle méthode pour discriminer les individus décédés avant ou après 40 ans à partir de la symphyse pubienne*. In : Journal de Médecine Légale Droit Médical, vol. 51 (1), p. 15-24.

Stloukal, Hanakova 1978 : STLOUKAL (M.), HANAKOVA (H.) — *Die Länge der Längsknochen altslawischer bewölkerungen unter besonderer Berücksichtigung von Wachstumsfragen*. In : Homo, 29, p. 53-69.

Stuart-Macadam 1989 : Stuart-Macadam (P.) — *Nutritional deficiency diseases*. In : ISCAN (MY.), and KENNEDY (K.) editors, Reconstruction of life from the skeleton. New York : Liss., 1989, p. 201-222.

Thillaud 1996 : THILLAUD (PL.) — *Paléopathologie humaine*. Sceaux : Kronos, B.Y. Editions, 1996, 238 p.

Trotter et Gleser 1958 : TROTTER (M.), GLESER (C.) — *A re-evaluation of estimation of stature based on measurements of stature taken during life and of long bones after death»*, American Journal of Physical Anthropology, 16, 1958, p. 79-123.

Ubelaker 1991 : UBELAKER (D.H.) — *Human skeletal remains : Excavation, Analysis, Interpretation*, 2nd ed. : Taraxacum Press, Washigton D.C.,1991, 172 p.

Wapler, Crubezy and Schultz 2004 : WAPLER (U.), CRUBEZY (E.), SCHULTZ (M.) — *Is cribra orbitalia synonymous with anemia? Analysis and interpretation of cranial pathology* in Sudan. Am J Phys Anthropol 123(4), 2004, p. 333-339.

5.2. Catalogue des objets de parure et accessoires

(par J. Hernandez)

US 1095

Couteau en fer

Dimensions maximales : 14.6 x 2.2 cm (lame 12.1 x 3.2, épaisseur dos 0.5 cm, épaisseur tranchant 0.1/0.2 cm ; soie 3.3 x 0.6, épaisseur 0.4 cm).
Non stabilisée.

Couteau en fer, complet, de dimension moyenne et constituée d'une soie quadrangulaire de petite dimension située en retrait du dos, dans l'axe de la lame (à dos convexe et tranchant unique).
De forme récurrente, ce type de couteau peut être rapproché sans plus de détail des productions à tranchant unique et dos droit ou convexe peu développé que l'on rencontre partout en Europe au cours des périodes historiques (Kazanski 2002).

SP1393

Plaque-boucle articulée en alliage cuivreux

Dimensions maximales : boucle 4.1 x 1.6, épaisseur 0.7 cm ; ardillon 3.2 x 0.5 pour le corps, 1.9 pour la base, ep. 0.4 cm ; plaque 3.6 x 3.9, épaisseur 0.2 cm.
Non stabilisée.

Plaque-boucle articulée en alliage cuivreux complète. Elle se compose en premier lieu d'une boucle ovalaire étirée à section oblongue et concave. Le corps est décoré de deux frises de hachures qui viennent de fonderie, disposées par groupes de deux ou trois de part et d'autre de la retombée de l'ardillon. Ce dernier présente un corps rectiligne, relativement fin et court, associé à une base circulaire de grande dimension annoncée par un étranglement peu marqué du corps. La boucle est articulée à une plaque de forme semi-circulaire qui présente un décor géométrique provenant de fonderie : trois cercles ocellés pointés disposés en delta reliés par des droites et scandés d'arcs de cercles. L'ensemble est articulé au moyen de quatre languettes percée, reliées par un axe qui jaillissent de la traverse arrière de la boucle et la partie proximale de plaque. C'est sur ce même axe que s'articule le crochet pivot de l'ardillon. La plaque était ensuite fixée au cuir du ceinturon au moyen de trois pattes percées situées au revers, au droit des ocelles.

SP1407

Ardillon en alliage cuivreux

Dimensions maximales : totales L. 3.3 x l. 1.5 ; base 1.7 x 1.6 x 0.6 cm ; ep. pointe 0.4 cm
Non stabilisée.

Ardillon en alliage cuivreux de base scutiforme caractérisée par des échancrures nettes et profondes. Cette dernière porte un décor géométrique couvrant venu de fonderie qui met en scène huit cercles ocellés pointés disséminés de manière irrégulière sur la totalité de la surface. L'ardillon était relié à la traverse arrière de la boucle au moyen d'un crochet pivot non conservé.

Les productions scutiformes sont largement diffusées dans l'ensemble de l'Europe de l'ouest tout au long d'un vie siècle aux frontières larges (Legoux, Périn, Vallet 2004).

SL1494

Bague en alliage cuivreux et argent.

Dimensions maximales : dim. ext. 2.5 cm ; diam. int. 2.1 cm ; Ht totale 2.5 cm ; Ht int. 1.9 c ; chaton L. 1.7 x l. 1.3 cm
Non stabilisée.

Simplement constituée d'un jonc fermé de section rubanée qui s'élargit pour former un chaton quadrangulaire très légèrement surélevé et orné d'un motif qui reste encore à décrypter (diam. 2.5 cm). Ce type d'anneau moulé d'une seule pièce peut être assimilé aux bagues à chaton plat ornées de monogrammes ou autres qui se rencontrent fréquemment dans l'ensemble de la Gaule entre 560/70 et 660/70 (Legoux, Périn et Vallet 2004, type 334 p.19 et 54).

5.3. Catalogue des monnaies

L'inventaire présente une note d'état d'usure en commentaire afin de caractériser le frai. Bien qu'assez subjectif, elle permet de faire abstraction de l'état de conservation lié au séjour dans le sol (ou de la frappe) et de préciser une durée approximative de circulation de la monnaie. Cet état ne peut pas toujours être pris en compte pour les monnaies du IVe siècle, généralement peu usées même dans des contextes médiévaux.
Etat D : fruste, illisible, inidentifiable ou presque (> 30 ans)
Etat C : très usée, quelques éléments visibles malgré des manques (15 à 30 ans)
Etat B : peu usée, légendes et types lisibles (5 à 15 ans)
Etat A : très bon état, usure faible (< 5 ans)

MON 1
1001-1
Nummus indéterminé

Avers :
Légende illisible
Buste à droite

Revers :
Légende et iconographie illisibles

Frappé au IVe (?)
Cuivre, module 16,10 mm, épaisseur 1,65 mm, poids 1,24 g, axe du coin inconnu
Flan très altéré et rogné. La taille et le poids suggère une monnaie de la seconde moitié du IVe.
Etat D
Nettoyage manuel

MON 2
1001-2
Centenionalis de Constantin Ier

Avers :
[CONSTANTI-NOPOLIS]
Buste de Constantinople casquée, laurée, drapée et cuirassée à gauche, avec le sceptre sur l'épaule

Revers :
Anépigraphe
Victoria debout de face tournée à gauche sur une proue de navire, les ailes déployées, tenant un sceptre transversal de la main droite et appuyée sur un bouclier de la main gauche
(R étoile P) en exergue

Frappé à Rome entre 336 et 337

Cuivre, module 13,76 mm, épaisseur 1,36 mm, poids 0,91 g, axe du coin 6 h
Flan très altéré et court. Etat D
Nettoyage manuel

MON 3
1043-1
Antoninien de Claude II

Avers :
IMP CLAVDI[V]S AV[G]
Buste radié et cuirassé à droite

Revers :
PA-X A-VG
S dans le champ à droite
Pax debout de face, regardant à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche

Frappé à Siscia fin 269
Billon, module 19,23 mm, épaisseur 2,17 mm, poids 2,85 g, axe du coin 6 h
RIC tome V-1, p. 226 n° 186
Flan peu altéré. Usure assez faible. Etat B/C
Nettoyage manuel

MON 4
1092-1
Nummus de Gratien

Avers :
DN GRATIAN-VS AVGG AVG
Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite

Revers :
GLORIA RO-MANORVM
O| F II dans le champ, épi entre le labarum et la jambe gauche
En exergue LVGS
L'empereur diadémé et en habit militaire marchant à droite, se retournant, traînant après lui un captif et tenant un labarum chrysmé de la main gauche

Frappé à Lyon, officine 2e, entre 367 et 375
Cuivre, module 17,66 mm, épaisseur 2,13 mm, poids 2,44 g, axe du coin 8 h
RIC tome IX, p. 46, n° 20c
Flan peu altéré mais court. Usure faible. Poids théorique au 1/120° de livre 2,70 g. Etat B
Nettoyage manuel

MON 5
SL1185
Nummus de Valens

Avers :
DN VALEN-S P F AVG
Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite

Revers :
SECVRITAS – [REIPVBLICAE]
SCON en exergue
Victoria marchant à gauche et tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche

Frappé en Arles entre 371 et 376
Cuivre, module 17,55 mm, épaisseur 1,93 mm, poids 2,63 g, axe du coin 6 h
RIC tome IX, p. 66, n° 17b ou 19a
Ferrando 2010 n°1607, p. 320
Flan peu altéré. Usure faible. Poids théorique au 1/120° de livre 2,70 g. Etat B
Nettoyage manuel

MON 6
SL1185-2
Nummus de Valentinien Ier

Avers :
DN VALENTINI-ANVS P F AVG
Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite

Revers :
GLORIA RO-MANORVM
O| F II dans le champ, épi entre le labarum et la jambe gauche
En exergue LVGS
L'empereur diadémé et en habit militaire marchant à droite, se retournant, traînant après lui un captif et tenant un labarum chrysmé de la main gauche

Frappé à Lyon, officine 2e, entre 367 et 375
Cuivre, module 17,89 mm, épaisseur 1,41 mm, poids 1,82 g, axe du coin 6 h
RIC tome IX, p. 46, n° 20a

Flan peu altéré. Usure faible. Poids théorique au 1/120° de livre 2,70 g. Etat B
Nettoyage manuel

MON 7
1258-1
Centenionalis de Constantin II

Avers :
[CONSTANTI]-[NVS IV](N AVG)
Buste diadémé à droite, drapé et cuirassé

Revers :
[GLOR-IA EXERC]-(ITVS)
PLG en exergue
Deux soldats se faisant face, tenant une lance et s'appuyant sur un bouclier ; entre eux un étendard avec un chrisme.

Frappé à Lyon, officine 1er, entre 337 et 340
Bronze, module 14,98 mm, épaisseur 2,08 mm, poids 2,02 g, axe du coin 1 h
RIC tome VIII, p. 178, n° *5*
Flan altéré et très court. Usure importante. Etat B/C. Il pourrait s'agir d'une imitation car la légende du droit semble déformée (N et A probablement ligaturés) et la légende du revers ne semble pas correspondre à ITVS
Nettoyage manuel

MON 8
1265-1
Centenionalis de Constantin II

Avers :
VIC CO[NSTANTINVS] AVG
Buste diadémé et lauré à droite, cuirassé

Revers :
GLOR-IA E[XERC-ITVS]
R étoile P en exergue
Deux soldats se faisant face, tenant une lance et s'appuyant sur un bouclier ; entre eux un étendard.

Frappé à Rome, officine 1er, entre 337 et 340
Bronze, module 15,55 mm, épaisseur 1,55 mm, poids 1,35 g, axe du coin 12 h
RIC tome VIII, p. 250, n° 21
Flan très altéré et très court. Usure importante. Etat B/C.
Nettoyage manuel

MON 9
1222-1
Nummus de Valentinien Ier, Valens ou Gratien

Avers :
Légende illisible
Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite

Revers :
Légende illisible
Victoria marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Atelier en exergue illisible

Frappé entre 364 et 378
Cuivre, module 16,10 mm, épaisseur 1,65 mm, poids 1,36 g, axe du coin 6 h
Flan très altéré. Le type à la Victoire est du modèle de SECVRITAS REIPVBLICAE. Etat B/C
Nettoyage manuel

Bibliographie

Ferrando 2010 : FERRANDO (Ph.) — *L'atelier monétaire d'Arles de Constantin à Romulus, 313-476*, Ed. Decumanus, Arles, 2010, p. 398

RIC : Roman Imperial Coinage (tome I à X) de Mattingly, Sydenhan, Suttherland, Carson et Kent, éditions diverses, de 1927 à 1984, London.

5.4. Diagrammes stratigraphiques

Diagramme Secteur 1 Ouest

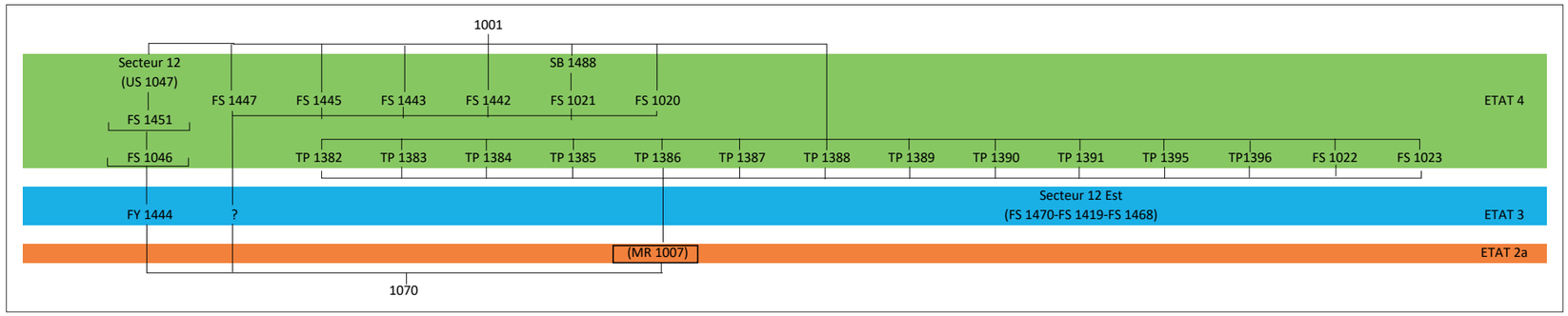
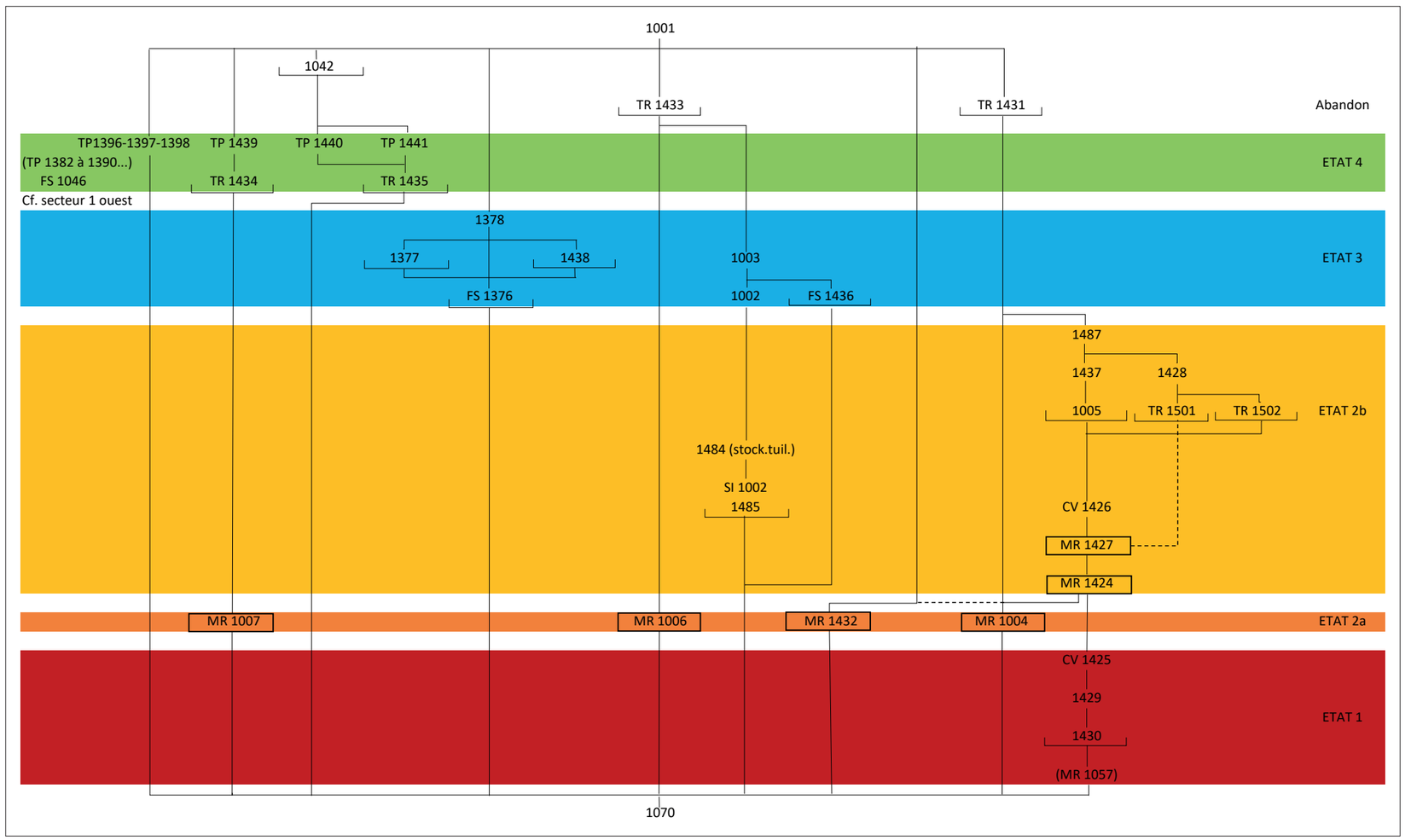


Diagramme Secteur 1



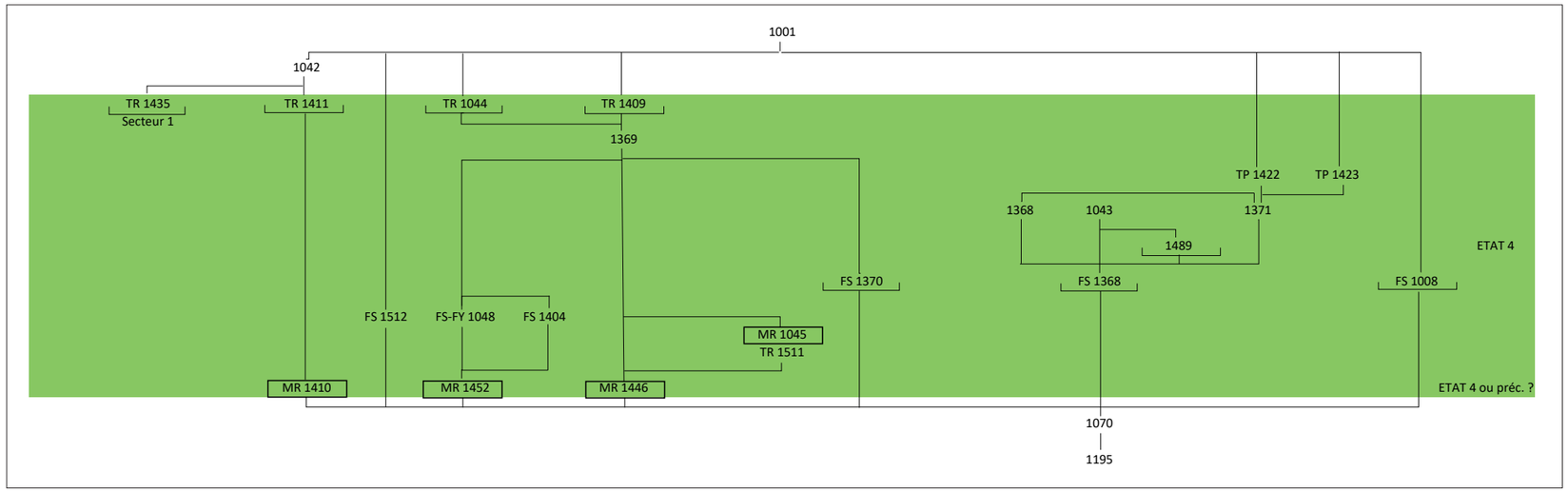


Diagramme Secteur 2

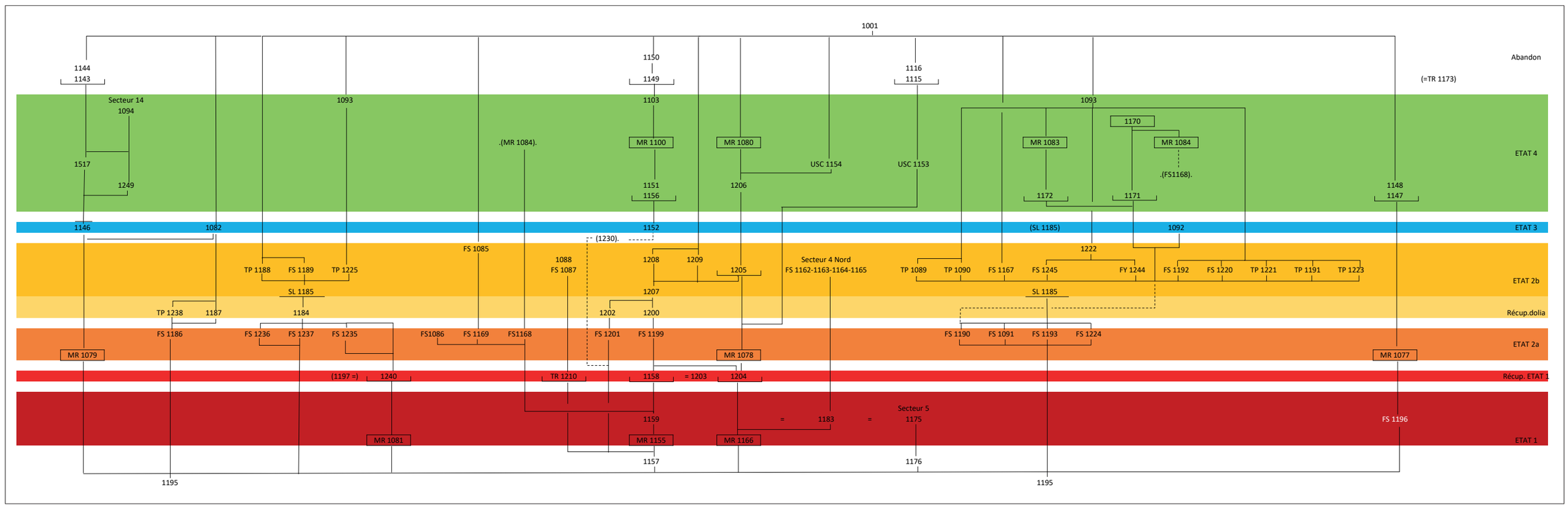


Diagramme Secteur 4

Diagramme Secteur 4 Nord

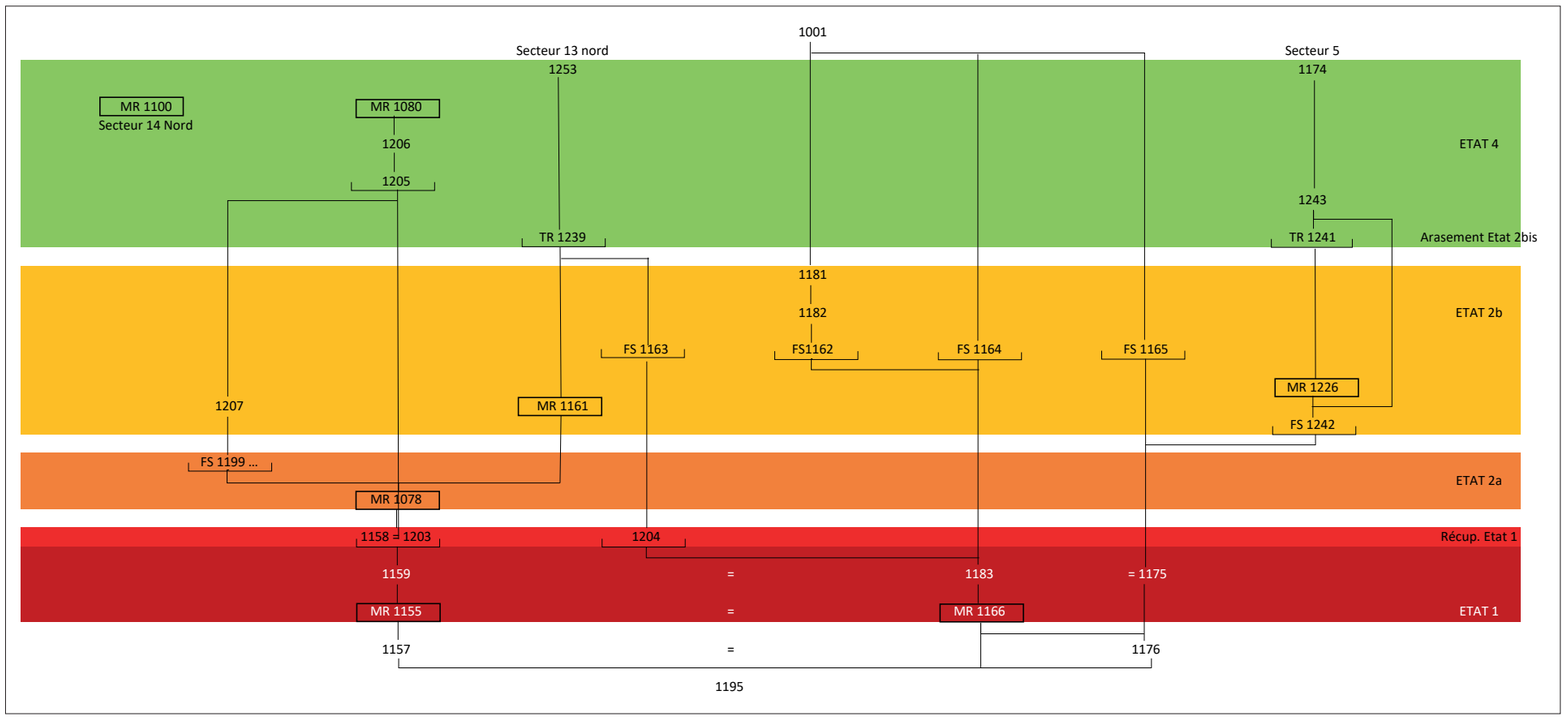
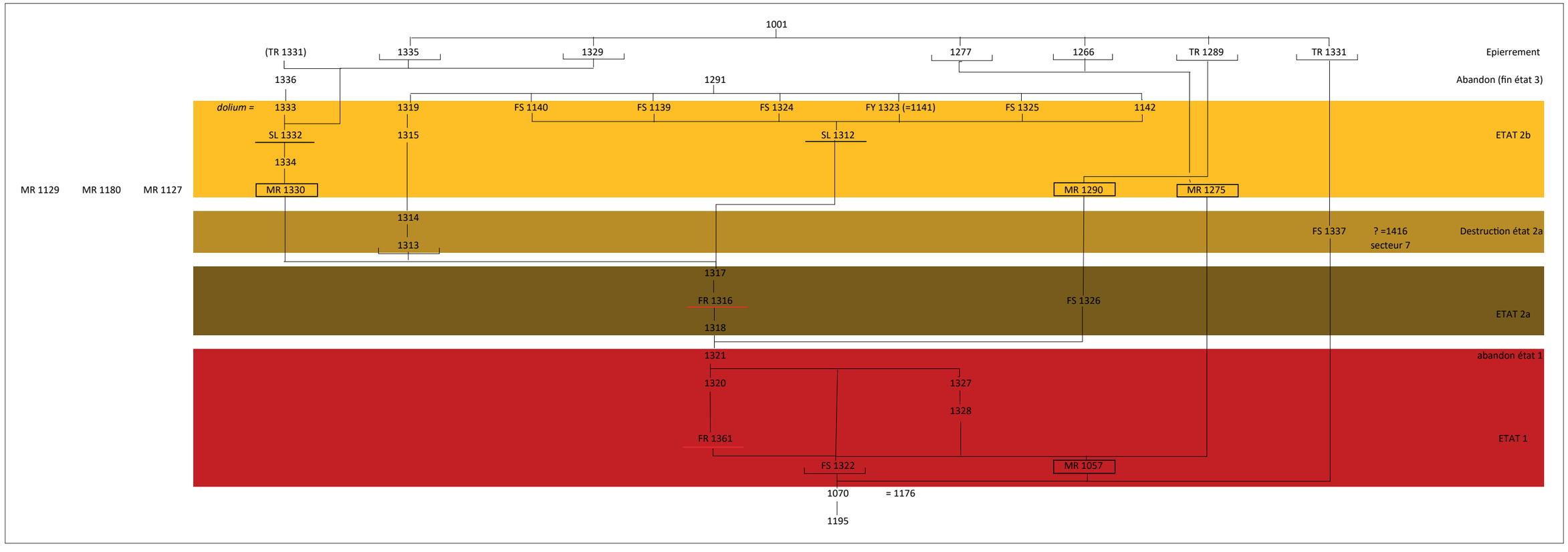


Diagramme Secteur 5 Est



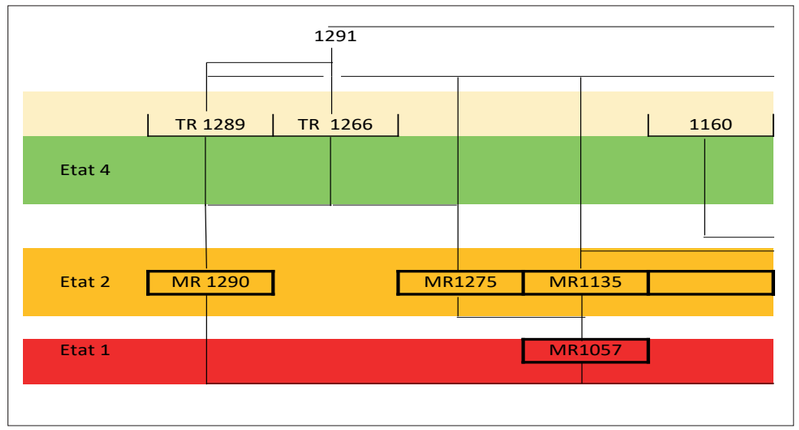


Diagramme Secteur 5 Ouest

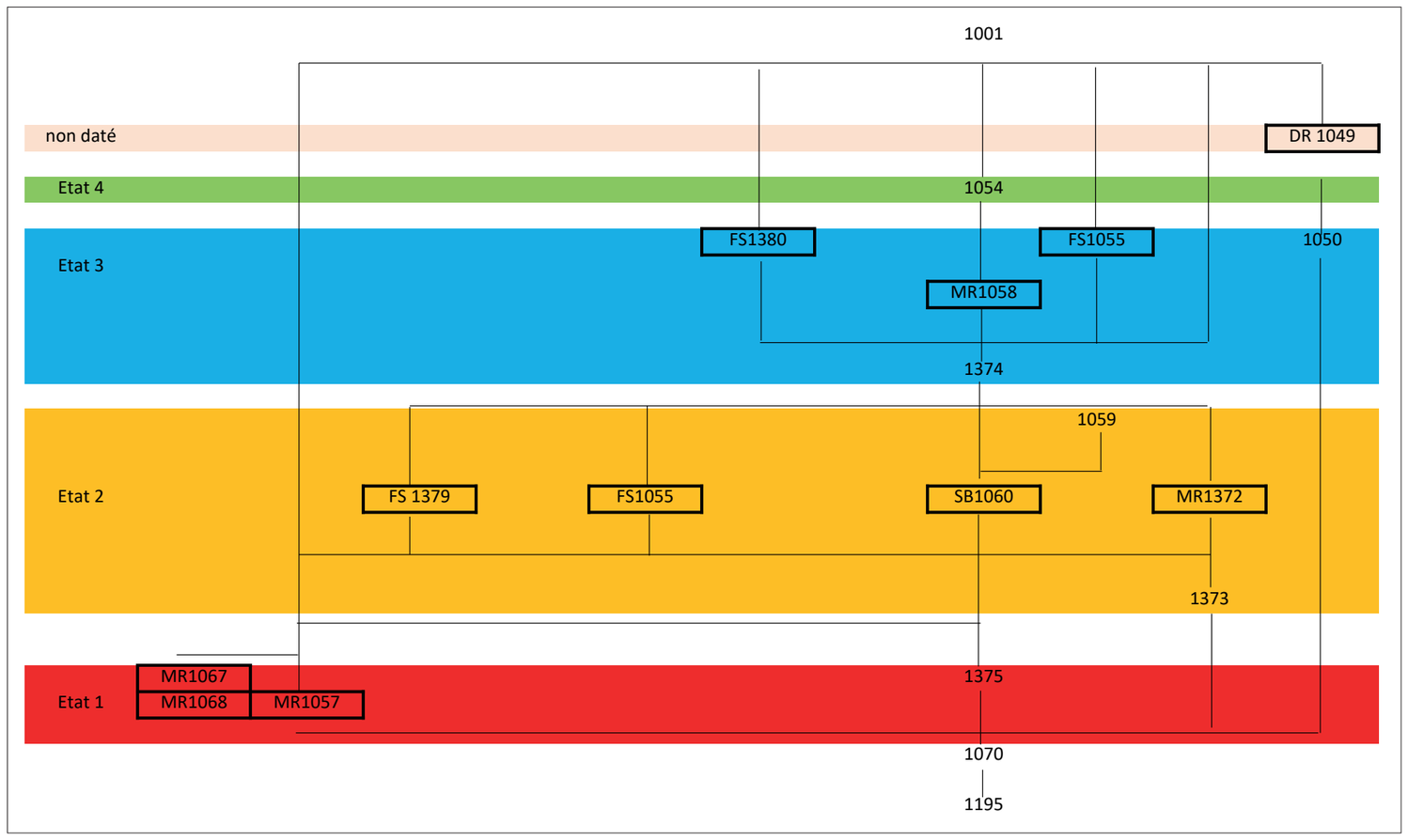


Diagramme Secteur 12 Ouest

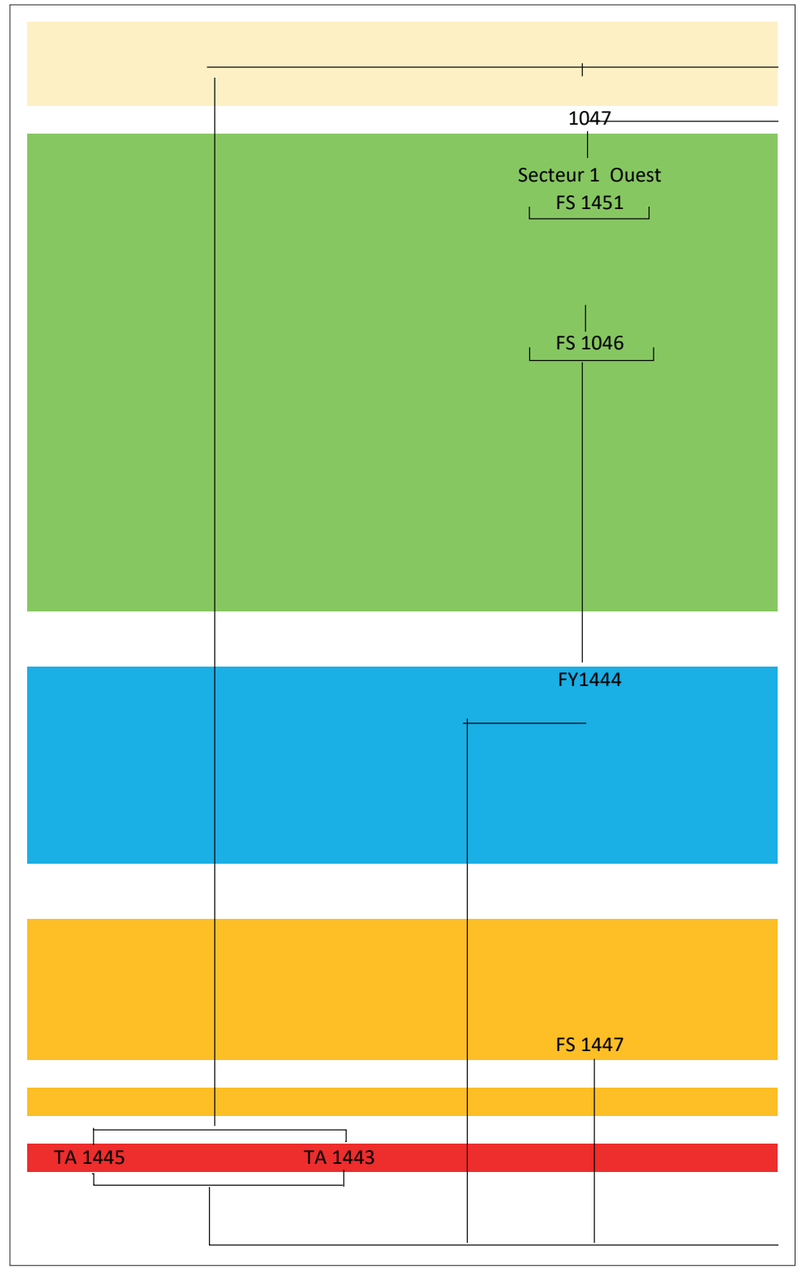


Diagramme Secteur 12 Est

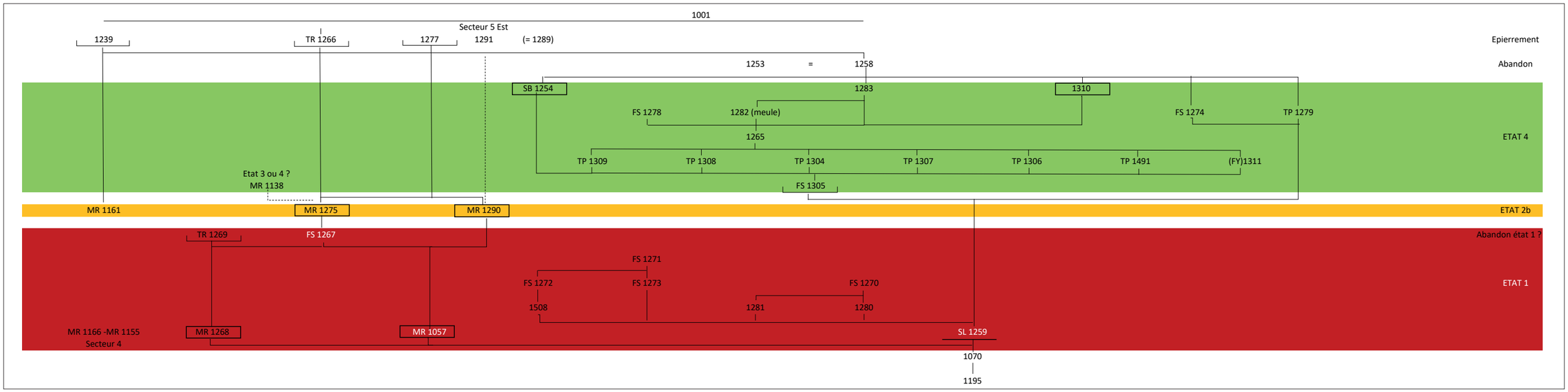


Diagramme Secteur 13 Nord

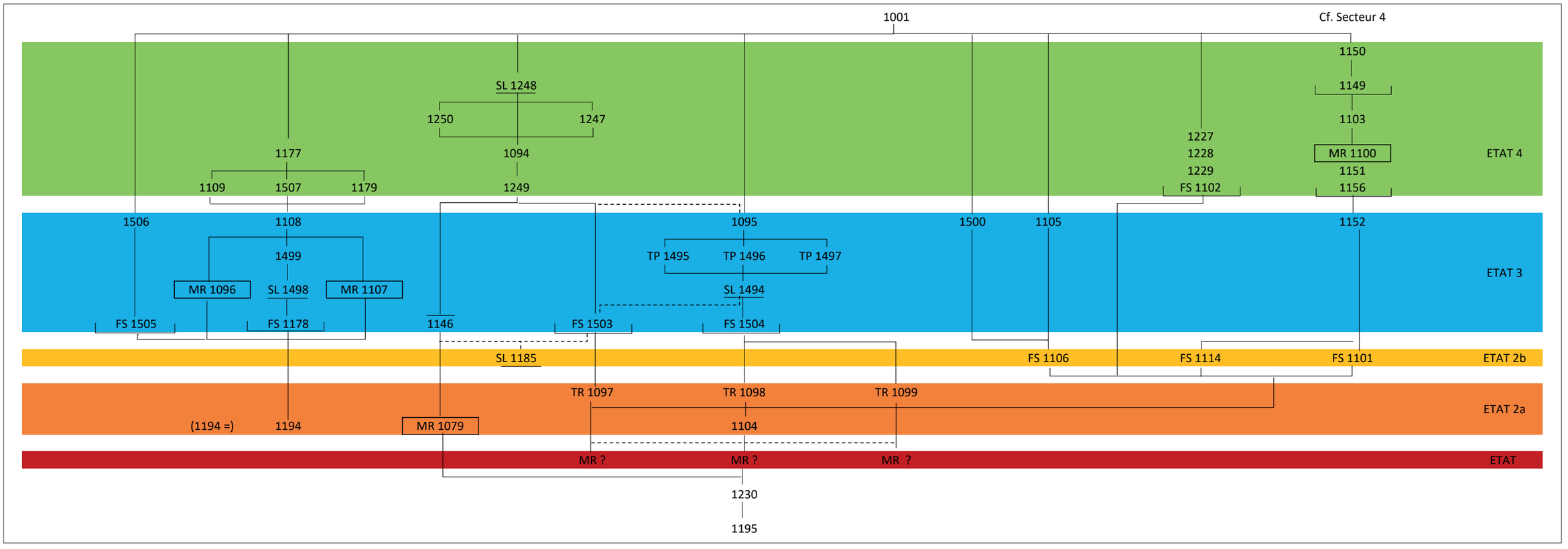


Diagramme Secteur 14

Diagramme Secteurs 10 et 11

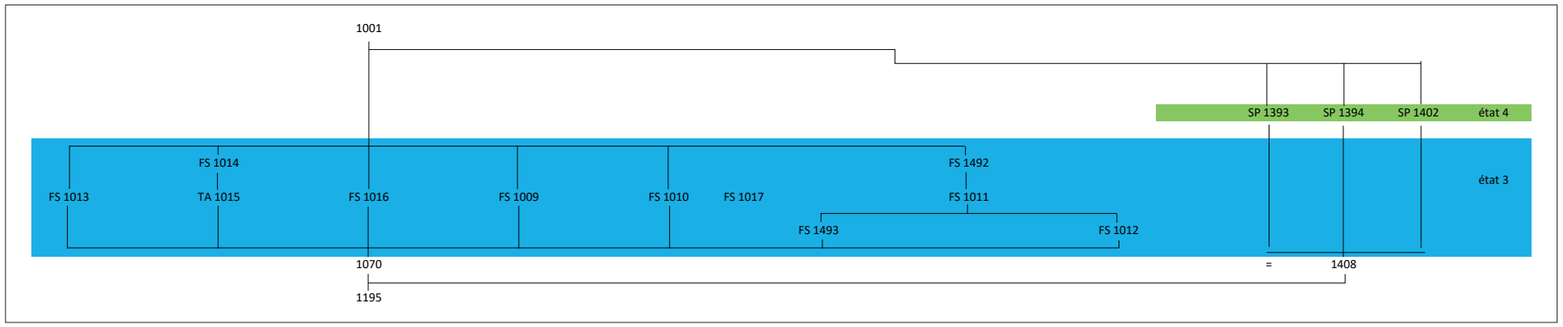


Diagramme Secteurs 13 Sud et 3

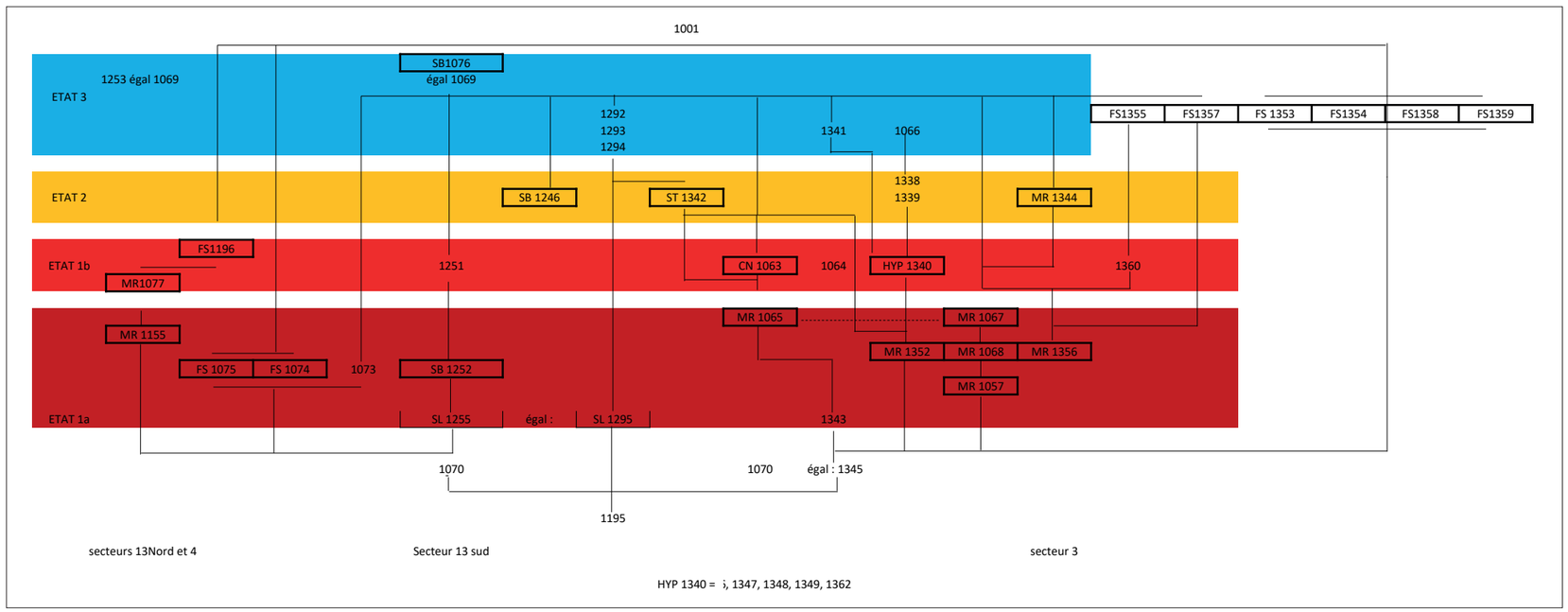
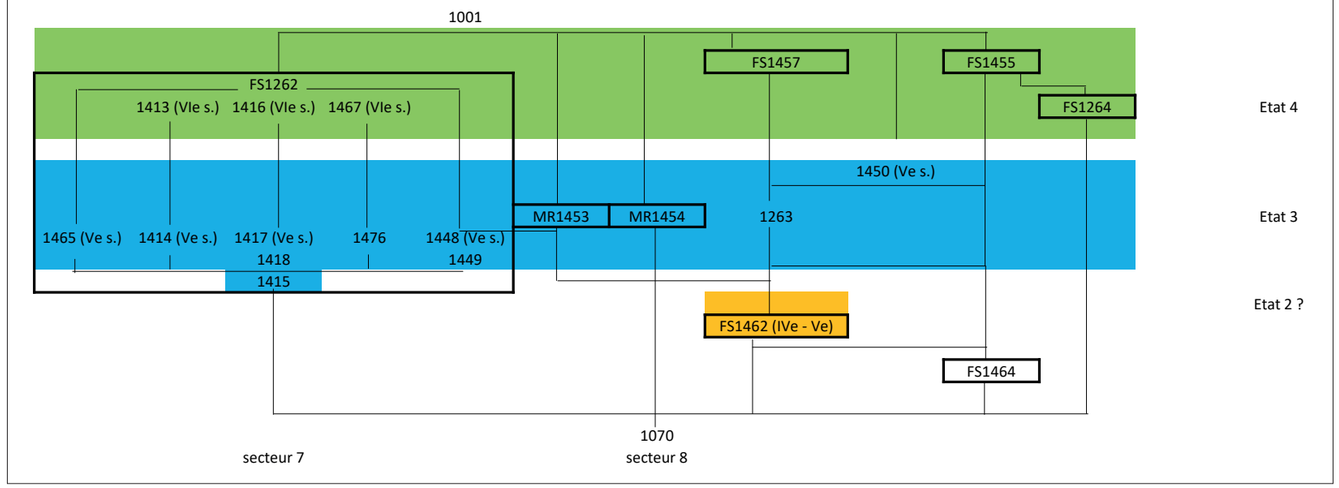


Diagramme Secteurs 7 et 8



5.5. Datations radiocarbone des sépultures SP1393, SP1392, SP1402, SP1036 (Poznańskie Laboratorium Radiowęglowe)

Results of calibration of ^{14}C dates – order 15162/19

Given are intervals of calendar age, where the true ages of the samples encompass with the probability of ca. 68% and ca. 95%. The calibration was made with the OxCal software.

OxCal v4.2.3 Bronk Ramsey (2013); r:5
IntCal13 atmospheric curve (Reimer *et al.* 2013)

84PERAR 1393 R_Date(1530,30)
68.2% probability
433AD (16.4%) 460AD
467AD (14.5%) 489AD
533AD (37.3%) 577AD
95.4% probability
428AD (95.4%) 599AD

84PERAR 1392 R_Date(1525,30)
68.2% probability
434AD (10.8%) 453AD
470AD (11.0%) 487AD
534AD (46.4%) 585AD
95.4% probability
428AD (35.1%) 499AD
504AD (60.3%) 604AD

84PERAR 1402 R_Date(1530,30)
68.2% probability
433AD (16.4%) 460AD
467AD (14.5%) 489AD
533AD (37.3%) 577AD
95.4% probability
428AD (95.4%) 599AD

84PERAR 1036 R_Date(1635,30)
68.2% probability
382AD (55.0%) 430AD
493AD (8.5%) 510AD
518AD (4.6%) 528AD
95.4% probability
340AD (69.6%) 438AD
443AD (5.6%) 474AD
486AD (20.1%) 535AD

Rapport d'analyse

Head of the Laboratory
Prof. dr hab. Tomasz Goslar

Poznań, 10-10-2019

Report

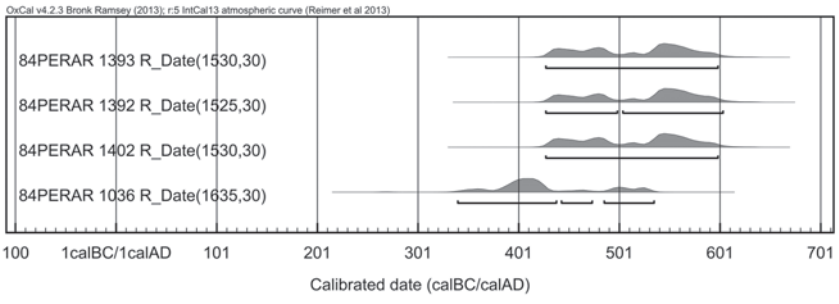
on C-14 dating in the Poznań Radiocarbon Laboratory

Customer: **Robert THERNOT**
INRAP
105 rue Serpentine
13510- Eguilles
France

Job no.: 15162/19

Sample name	*Lab. no.*	*Age 14C*	*Remark*
84PERAR 1393	Poz-116223	**1530 ± 30 BP**	1.8%N 6.7%C, 1.8%coll,
84PERAR 1392	Poz-116224	**1525 ± 30 BP**	0.7%N 4.9%C, 2.4%coll,
84PERAR 1402	Poz-116225	**1530 ± 30 BP**	1.8%N 6.6%C, 2.2%coll,
84PERAR 1036	Poz-116226	**1635 ± 30 BP**	1.6%N 6.1%C, 2.7%coll,

Comments: Results of calibration of 14C dates enclosed



5.6. Analyses biochimiques du contenu des mortiers de bassins CV1426 (US 1426), CV1425 (US 1425), CV1219 (US 1219) et CV1117 (US 1217) (SAS Laboratoire N. Garnier)

SAS Laboratoire Nicolas Garnier
Analyses physicochimiques des Matériaux du Patrimoine

Analyses biochimiques du contenu de mortiers de bassins

Saint-Roch, rue Léon Arnoux, Pertuis (84) - F126411-1E

Resp. étude : Robert Thernot, Thomas Navarro (IVe – VIe s. ap. J.-C.)

Analyste : Nicolas Garnier

sept. -nov. 2019

Devis	2019-d21 du 25.04.2019
Bon de commande	0013949 du 23.04.2019
Date de remise du rapport final	30.11.2019
Facture	2019-57 du 30.11.2019

SAS Laboratoire Nicolas Garnier
32 rue de la Porte Robin
63270 Vic-le-Comte
www.labonicolasgarnier.eu
Tél.: +33 9 53 099 615 / + 33 660 86 14 91
Email : labo.nicolasgarnier@free.fr

SAS au capital de 150 000 Euros
SIRET 478 543 358 00020
TVA FR16 478 543 358 00020
RCS Clermont-Ferrand B 478 543 358
APE 748K

Notes pour la lecture des données

Pour les analyses organiques, les chromatogrammes sont présentés dans leur intégralité. L'abscisse correspond au temps d'analyse (en min), les ordonnées à l'intensité de chaque pic chromatographique. La chromatographie permet de séparer les différentes molécules une à une à partir d'un mélange de constituants chimiques souvent complexe. Pour chaque molécule, le spectre de masse est enregistré en mode impact électronique (EI, 70 eV) et permet de déduire la structure du composé et de l'identifier. Sauf pour quelques marqueurs rarement identifiés et à forte valeur informative, nous ne présentons pas les spectres de masse mais seulement le nom des composés, en annotation des pics chromatographiques.

Par souci de clarté, les marqueurs sont abrégés ainsi :

- acides gras, notés *n*:*i*, *n* correspondant au nombre d'atomes de carbone constitutifs et *i* au nombre d'insaturation(s),
- diacides, notés *n*:0-dioic, *n* correspondant à leur nombre d'atomes de carbone,
- acides fonctionnalisés par des groupements hydroxyles notés OH, $(OH)_2$, $(OH)_3$, ...
- acides gras linéaires et ramifiés : *n*, *a* et *i* correspond respectivement aux isomères linéaire, *anteiso*- et *iso*-,
- alcools aliphatiques, notés *n*:ol, *n* correspondant à leur nombre d'atomes de carbone,
- alcanes, repérés par des triangles (▼),
- phtallates, abrégés en *pht.,

Le symbole * précédent le nom d'un marqueur indique une pollution provenant généralement de produits synthétiques et non naturels.

Les chromatogrammes étant souvent très complexes, nous présentons le chromatogramme global (TIC : courant ionique total) correspondant à la somme des ions détectés par le spectromètre de masse. Un second graphique présente le fragmentogramme d'ions de masse précise, par exemple le fragmentogramme de l'ion à *m*/*z* 132, ion caractéristique des acides gras triméthylsilylés. Il permet de mieux identifier et comparer la distribution des acides gras libres présents dans l'échantillon.

Analyse biochimique du contenu organique de mortiers de bassins

Problématique

Identifier la nature du contenu des bassins à partir des imprégnations organiques des parois.

Méthodologie mise en place

Afin d'identifier la nature des matériaux biologiques contenus dans les bassins, nous proposons d'analyser la composition chimique des imprégnations de la paroi interne, donc des enduits de mortier, selon une méthodologie d'analyse en deux étapes, développée au sein du laboratoire et comprenant :

- une première extraction et l'analyse de l'extrait par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (GC-MS) permettant l'identification des marqueurs solubles (marqueurs des graisses, cires, huiles, résine, poix, gommes... marqueurs de végétaux comme le chêne, le bouleau et les matériaux fossiles...) ; méthode classique publiée dans Charters *et al*., 1995 ;[1]

- une seconde extraction acido-catalysée du résidu déjà extrait, et l'analyse de cet extrait par GC-HRMS donnant accès aux marqueurs insolubles et/ou polymérisés (notamment les marqueurs de fruits dont le raisin et le vin, les huiles siccatives, les tannins polymérisés...).[2]

Les deux étapes permettent d'identifier la majorité des marqueurs organiques conservés, de faible poids moléculaire (analysables par chromatographie en phase gazeuse). Le couplage GC-MS inclut une méthode séparative et une méthode d'analyse structurale. Il permet d'identifier, un à un, chaque marqueur moléculaire conservé grâce à son spectre de masse mais aussi sa masse exacte grâce à la spectrométrie de masse haute résolution (HRMS) mise en œuvre depuis août 2019 au laboratoire. Les associations moléculaires identifiées permettent alors de remonter aux sources biologiques, de préciser l'état de conservation-dégradation du matériau et d'obtenir des informations sur la chaîne opératoire des matériaux. La méthode est adaptée à des micro-restes, de l'ordre du µg de matière organique conservée et permet une identification détaillée et sûre, que ne permettent pas les analyses plus classiques dites spectrales comme la spectrométrie infrarouge par exemple.[3] Celle-ci ne donne des informations que sur la présence de certaines fonctions chimiques, mais ne permet en aucun cas d'identifier avec certitude une molécule, encore moins un mélange de molécules comme c'est le cas pour les produits naturels.

1. Charters, S., Evershed, R. P., Blinkhorn, P. W., & Denham, V. (1995). Evidence for the mixing of fats and waxes in archaeological ceramics. *Archaeometry*, 37(1), p. 113–127. http://doi.org/10.1111/j.1475-4754.1995.tb00730.x
2. Garnier, N., & Valamoti, S. M. (2016). Prehistoric winemaking at Dikili Tash (Northern Greece): integrating residue analysis and archaeobotany. *Journal of Archaeological Science*, 74, p. 195-206.
3. Garnier, N. (2016). Quel rôle pour les chimistes dans les recherches en archéologie ? In *AHR-33 - Histoires Matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets, des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien RIVET*, textes réunis par David Djaoui. Ed. Mergoil, Autun, p. 31–50.

4 *Saint-Roch, rue Léon Arnoux*

1. Protocoles opératoires

1.1. Extraction des composés lipidiques solubles

Les fragments d'enduit ont été rincés par léger brossage sous courant d'eau afin d'éliminer le maximum de sédiment. Après séchage, la surface est fraisée à l'aide d'une minieprceause équipée de foret à pointe diamant. La poudre recueillie sur une feuille d'aluminium est transférée dans un tube neuf et à usage unique en verre et extraite par un mélange de solvants dichlorométhane / méthanol (1:1 v/v, 2 fois) aux ultrasons. L'extrait organique est filtré sur silice pour éliminer les microparticules en suspension, évaporé à sec, puis dérivatisé. La dérivatisation permet d'obtenir une bonne séparation et une bonne résolution chromatographiques. Les groupements chimiques sont transformés en des groupes triméthylsilyle notés TMS, moins polaires, par réaction de triméthylsilylation. Pour ceci, la moitié de l'extrait précédent évaporé à sec est dérivée par un mélange de pyridine (5 µL) et de BSTFA (*N,O*-bis(triméthylsilyl)trifluoroacétamide, 50 µL) à 80 °C pendant 30 min. Après évaporation sous courant d'azote à 40 °C, l'extrait organique triméthysilylé est repris dans 500 µL de cyclohexane.

1.2. Extraction des dérivés insolubles et polymérisés

La poudre déjà extraite est traitée en milieu acide fort par un mélange de trifluorure de bore et *n*-butanol dans le cyclohexane. Le protocole a été validé au laboratoire sur des jus de raisin et des vins actuels, de 1 à 10 ans d'âge ainsi que sur des vins madérisés et des vins de type Porto, bruts ou imprégnés sur des céramiques, mais aussi à partir d'échantillons archéologiques de référence (amphores vinaires Dr. 1, Dr. 2-4 de différents contextes, maritimes et terrestres). Le protocole permet de détecter l'acide tartrique à des concentrations correspondant à moins de 1 µL de vin par gramme de céramique, ainsi que les acides marqueurs de la fermentation alcoolique. L'extrait organique obtenu par ce protocole est lavé, séché puis dérivé par triméthylsilylation comme précédemment.

1.3. Analyse GC-MS

1 µL de l'extrait dérivé est injecté dans le chromatographe pour l'analyse en HRGC, dont les caractéristiques sont : chromatographe Thermo Trace 1300, colonne Zebron-5MSi 20 m × 0.18 mm diam. interne × 0.1 µm phase greffée, gaz vecteur hélium 120 kPa (8 min) → 240 kPa (4 kPa·min^{-1}, 5.0 min) ; injecteur en mode splitless maintenu à 280 °C ; programmation en température : 50 °C (8 min) → 350 °C (10 °C·min^{-1}, 5.0 min). Le chromatographe est couplé à un spectromètre de masse haute résolution Thermo Exactive. La source est maintenue à 230 °C. Les analytes sont

ionisés par impact électronique avec un faisceau d'électrons d'énergie 70 eV. L'analyseur Orbitrap balaie la gamme de masse 50-650 amu à /s, soit 7 spectres par seconde, avec une résolution 60 000.

2. Résultats

Les quatre échantillons d'enduit présentent des composés communs dans leurs premiers et leurs seconds extraits, mais se distinguent aussi par certains points, notamment les marqueurs de fruits obtenus dans le second extrait.

Tous présentent une forte concentration de corps gras d'origine végétale, plus importante voire beaucoup plus importante que les apports animaux. Le rapport des stérols cholestérol (origine animale) / sitostérol (origine végétale) permet d'évaluer cette donnée : 0.39 - 0.50 pour les bassins 1217, 1219 et 1425 et même 0.04 pour le bassin 1426. Ce dernier est donc le plus riche en matière grasse végétale. Sur le chromatogramme, le sitostérol est particulièrement intense.

Tous renferment des cires végétales, ou cires épicuticulaires, représentées par des *n*-alcools pairs à longue chaîne (26-ol – 34-ol) dominés par le 26-ol, des *n*-alcanes impairs dominés par le C_{31} généralement. Dans le second extrait, les cires se manifestent par des acides gras pairs à longue chaîne (24:0 – 32:0). D'autres biopolymères végétaux sont détectés, notamment la subérine par les 2-hydroxy acides à longue chaîne (acide 2-OH 24:0 majoritaire) et les ω-OH acides à longue chaîne, propres à la cutine. Ces deux polymères assurent la structure et la protection du végétal.

Qu'en est-il de l'huile ? Les échantillons 1425 et 1426 sont plus riches que les échantillons 1217 et 1219 (rapports chol/sito inférieurs, donc plus grande concentration relative en sitostérol et donc en corps gras végétaux). Cependant, la recherche des ions spécifiques du citrostadiénol, du cycloarténol, du 24-méthylène cycloartanol, de l'érythrodiol et des acides masliniques I et II, marqueurs caractéristiques voire spécifiques de l'olive (feuilles, pulpe et huile) ne donnent aucun résultat. Leur stricte absence permettrait donc d'écarter l'huile d'olive au profit d'autres huiles végétales, riches en acide palmitoléique notamment (16:1).

Les quatre enduits présentent une faible quantité d'acide déhydroabiétique (dab), marqueur de la résine de conifère. Elle a pu être mêlée à l'enduit pour en améliorer l'imperméabilité.

Enfin, seul l'échantillon 1219 présente des acides aldariques, marqueurs provenant de fruits. L'acide malique domine largement, associé aux acides tartrique et syringique en faible quantité (Figure 2). Ils proviennent de fruits riches en acide malique, soit une baie noire, soit une superposition de Malacées (type pomme, poire) et de raisin noir. Aucun marqueur de fermentation n'est détecté, appuyant donc l'hypothèse de zone de pressurage. L'acide tartrique et l'acide syringique étant absents des enduits 1217, 1425 et 1426, on peut exclure un contact direct entre le jus de raisin et ces enduits.

6 *Saint-Roch, rue Léon Arnoux*

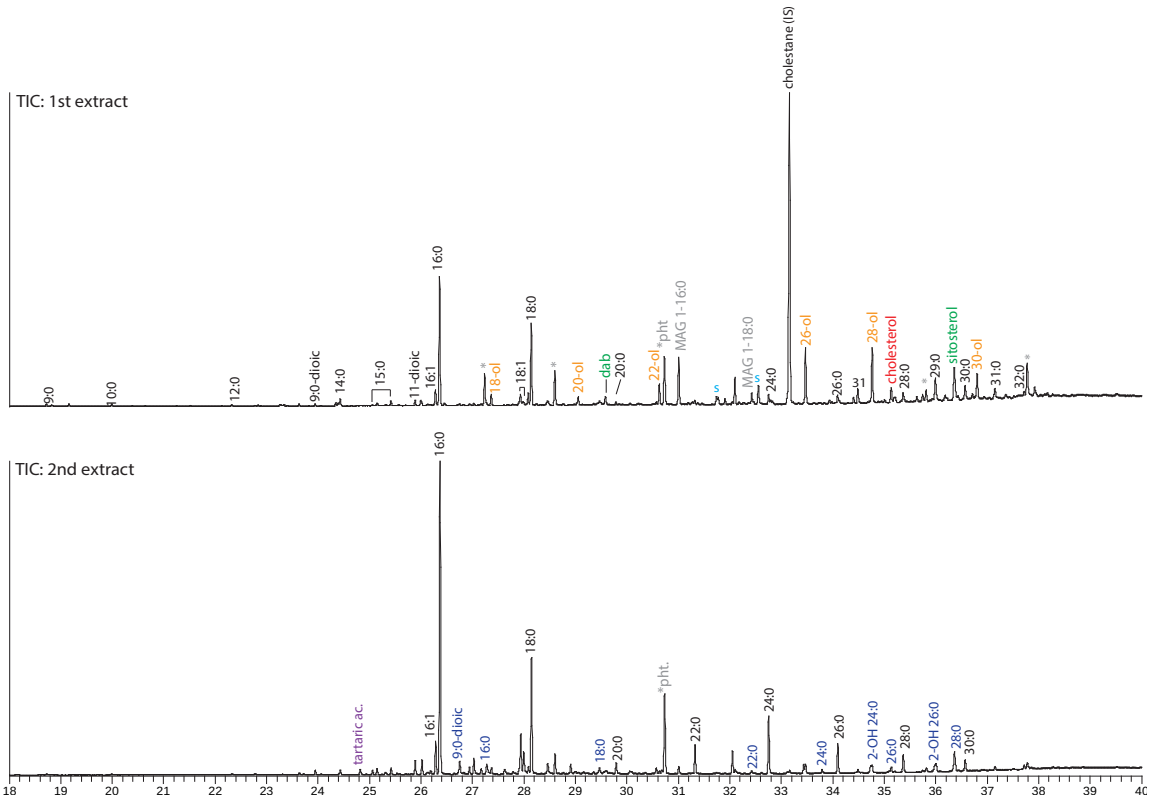


Figure 1. Chromatogrammes du premier et du second extraits lipidiques obtenus à partir de l'échantillon #1217, triméthylsilylé (colonne ZB5-MSi, détecteur Exactive mode EI 70 eV résolution 60 000).

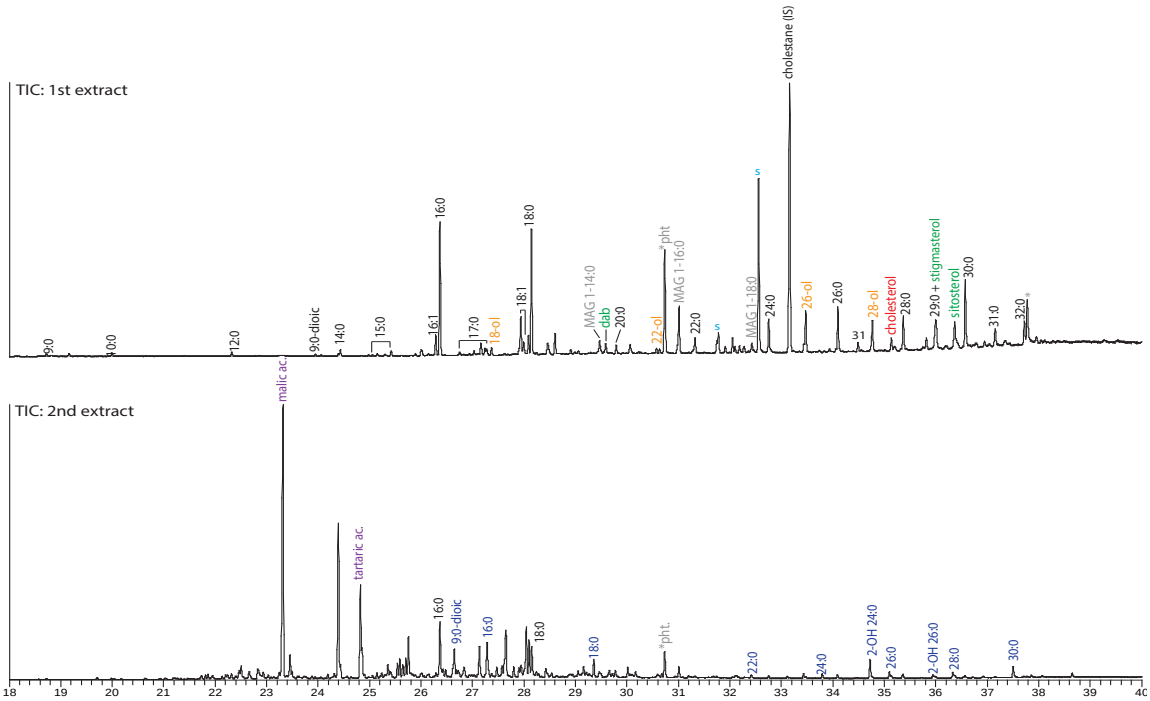


Figure 2. Chromatogrammes du premier et du second extraits lipidiques obtenus à partir de l'échantillon #1219, triméthylsilylé (colonne ZB5-MSi, détecteur Exactive mode EI 70 eV résolution 60 000).

Conclusion. — Les quatre enduits ont été en contact principalement avec un corps gras d'origine végétale, riche en acide palmitoléique. Les marqueurs spécifiques de l'olive ne sont pas détectés. Il s'agirait donc probablement d'une autre huile végétale. L'argousier (*Hippophaë rhamnoides* L.) est l'un des rares végétaux dont la pulpe, et donc l'huile, est riche en acide palmitoléique. Il pourrait être un bon candidat, d'autant que le profil des stérols est aussi compatible.[4] Etant donné le peu d'étude sur ce genre, d'autres *Hippophae* sp. pourraient aussi être envisagées.

Le bassin 1219 est le seul à avoir été en contact avec un jus de fruit, probablement de Malacées avec ajout de raisin noir, mais aucune fermentation n'est détectée. Il s'agirait donc d'une aire de pressurage, sans stagnation du jus qui fermente rapidement.

4. Yang, Baoru; Karlsson, Riina M.; Oksman, Pentti H.; Kallio, Heikki P. (March 2001). Phytosterols in sea buckthorn (*Hippophaë rhamnoides* L.) berries: identification and effects of different origins and harvesting times. *Journal of Agricultural and Food Chemistry.* 49 (11): 5620–5629. doi:10.1021/jf010813m

8 *Saint-Roch, rue Léon Arnoux*

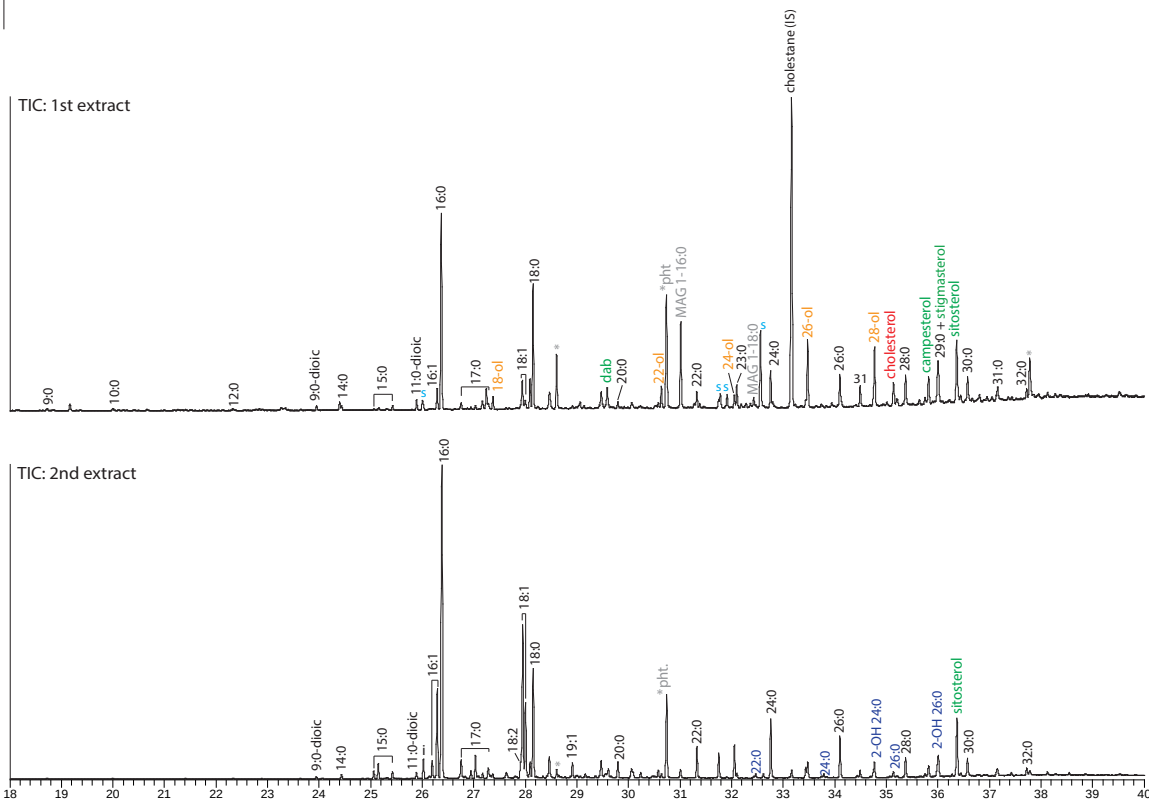


Figure 3. Chromatogrammes du premier et du second extraits lipidiques obtenus à partir de l'échantillon #1425, triméthylsilylé (colonne ZB5-MSi, détecteur Exactive mode EI 70 eV résolution 60 000).

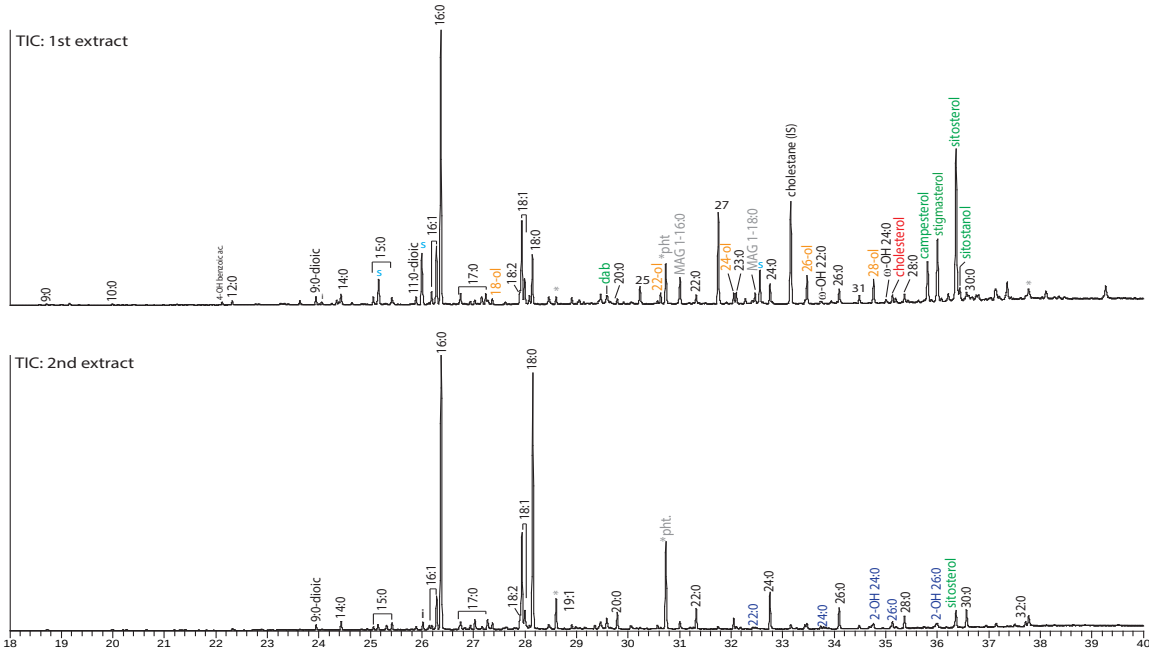


Figure 4. Chromatogrammes du premier et du second extraits lipidiques obtenus à partir de l'échantillon #1426, triméthylsilylé (colonne ZB5-MSi, détecteur Exactive mode EI 70 eV résolution 60 000).

n°	Qté prélevée (mg)	corps gras animal						corps gras végétal								matériaux résineux						fruits				
		non-ruminant	ruminant / poisson	produit laitier	autres	chauffage (cholestadiénone)	cire d'abeille	sébum / olive (squalène)	corps gras végétal	chauffage (stigmastadiénone)	cires végétales	matière végétale	cendres végétales	cétones impaires (cuisson)	subérine (2-OH acides)	chol / sito	résine de conifère	poix de conifère	HPA diterpéniques	HPA triterpéniques	autre résine	raisin	raisin blanc / noir	fermentation	autres
1217	644.5	-	-	tr.	-	tr.	-	-	++	tr.		c a m p stig sito	-	-	tr.	0.46	+	-	-	-	-	tr.	-	-	-
1219	433.4	-	+	-	-	tr.	-	-	++	tr.	+	c a m p stig sito	-	-	+	0.50	+	-	-	-	-	++	+	tr.	++++ malic ; tr. succ.
1425	1 348.8	tr.	-	-	-	-	-	-	+++	-	++	c a m p stig sito	-	-	+	0.39	+	-	-	-	-	-	-	-	-
1426	640.6	-	-	-	-	-	-	-	++++	-	+	c a m p stig sito	-	-	tr.	0.04	+	-	-	-	-	(tr.)	-	-	-

Tableau 1. Synthèse des résultats d'analyse biochimique des imprégnations des enduits.

Bibliographie

Ardagna, Vidal, 2012 : ARDAGNA (Y.), VIDAL (L.) — *Rouvrir, Réduire, Rallonger, Reconstituer. Fossoyage dans le cimetière médiéval de Saint-Jean de Todon (Laudun L'Ardoise, Gard)* - Actes du colloque de Marseille, BmVR, 15, 16 et 17 décembre 2010 - IIIème rencontre du GAAF, Autour du cadavre, Marseille, 2012.

Augereau, Hervé, Koehler 2005 : AUGEREAU (A.), HERVE (G.), KOEHLER (A.) — Le diagnostic des ensembles funéraires, *Les cahiers de l'Inrap* n°1 mars 2007 - Actes du séminaire des 5 et 6 décembre 2005.

Alexandre-Bidon 1993 : ALEXANDRE-BIDON (D.) — Le corps et son linceul, *A réveiller les morts*, Lyon, 1993, p. 183-206.

Alexandre-Bidon 1996 : ALEXANDRE-BIDON (D.) — Le linceul (textes et images, XIIIe-XVe siècles). *In* : CARRÉ (Fl.) éd., BONNABEL (L.) éd. — *Rencontre autour d'un linceul.* Compte-rendu de la journée d'étude du GAAFIF et du SRA Haute-Normandie (Paris, 5 avril 1996), Saint-Ouen-l'Aumône : Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire en Île-de-France, 1996, p. 10-14 (Bulletin de liaison du GAAFIF, numéro spécial).

Badel, Alban-Gautier 2021 : Badel (Chr.), Alban-Gautier (A.) — Tables romaines, barbares et chrétiennes : l'Antiquité tardive IIIe – VIIe siècle. *In* : QUELLIER (Fl.) dir. – *Histoire de l'Alimentation, de la Préhistoire à nos jours*. Paris, Belin, 2021, 799 p.

Blaizot 1997 : BLAIZOT (F.) — L'apport des méthodes de la paléoanthropologie funéraire à l'interprétation des os en situation secondaire dans les nécropoles historiques – problèmes relatifs au traitement et à l'interprétation des amas d'ossements, 1997, *Archéologie Médiévale,* T.XXVI, 1997

Blaizot 2008 : BLAIZOT (F.) — Réflexions sur la typologie des tombes à inhumation : restitution des dispositifs et interprétations chrono-culturelles, *Archéologie médiévale*, 38, 2008.

Boissinot *et al.* 1998 : BOISSINOT (Ph.), POURNOT (J.), RICHARTÉ (C.), RIGOIR (Y.) - Un lot de DS.P. dans le faubourg Saint Barnabé à Marseille. In : BONIFAY (M.), CARRE (M.-B.), RIGOIR (Y.) - *Fouilles à Marseille : les mobiliers (Ier-VIIe siècles ap. J.-C)*, Paris. Errance, 1998. p. 283-293.

Bonifay 1983 : BONIFAY (M.) — Éléments d'évolution des céramiques de l'Antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de la Bourse (1980-81), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 16, 1983, p. 285-346.

Bonifay 2004 : BONIFAY (M.) — *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, *BAR. International series*, Archaepress, Oxford, 2004, 525 p.

Bonifay, Raynaud 2007 : BONIFAY (M.), RAYNAUD (Cl.) — Échange et consommation. *In*: HEIJMANS (M.), GUYON (J.) dir. – *Antiquité tardive, haut Moyen Âge et premiers temps chrétiens en Gaule méridionale. Seconde partie: monde rural, échanges et consommation*. Gallia, 64, 2007, p. 94-189.

Brun 1986 : BRUN (J.-P.) — *L'oléiculture antique en Provence. Les huileries du département du Var*. Revue Archéologique de Narbonnaise. Supplément 15. Paris, CNRS éditions, 1986, 307 p.

Brun, Gilles 2001 : BRUN (J.-P.), GILLES (K.-J.) — La viticulture antique en Rhénanie. In : Gallia, tome 58, 2001, p 165 - 179.

C.A.T.H.M.A 1986 : C.A.T.H.M.A — La céramique du Haut Moyen Âge en France méridionale : éléments comparatifs et essai d'interprétation. In : *La ceramica medievale nel mediterraneo occidentale, Siena-Faenza (8-13 nov. 1984)*, Florence, 1986, p. 27-50.

Colardelle *et al* 1996 : COLARDELLE (M.), DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), RAYNAUD (C), dir. — Typochronologie des sépultures du bas-Empire à la fin du Moyen Âge dans le sud-est de la Gaule. *In* : GALINIÉ (H.), ZADORA-RIO (E.) dir. — *Archéologie du cimetière chrétien*. Actes du 2e colloque ARCHEA, Tours, 1996, p. 279-303.

Dautier *et al.* 1981 : DAUTIER (Y.), FRAY (F.), SAUZE (E.), LASFARGUES (Y.) — *Pays d'Aigues, cantons de Cadenet et Pertuis*. Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France. Imprimerie Nationale, Paris, 1981, 716 p.

Delestre *et al.* 2005 : DELESTRE (X.), PÉRIN (P.), KAZANSKI (M.) — *La méditerranée et le monde mérovingien : témoins archéologiques*, actes de XXIIIe Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne, Arles, 11-13 octobre 2002, supplément au *Bulletin Archéologique de Provence*, 3, 2005, 325 p.

Démians d'Archimbaud 1974 : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) — Saint-Victor de Marseille : fouilles récentes et nouvelles interprétations architecturales. In : *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 118e année, N. 2, 1974. p. 313-346

Démians d'Archimbaud 1994 : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) — L'oppidum de Saint-Blaise du Ve au VIIe s. (Bouches-du-Rhône). *Documents d'Archéologie Française, n° 45,* Ministère de la Culture, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Paris, 1994

Duday 1990 : DUDAY (H.,) COURTAUD (P.), CRUBEZY (E.), SELLIER (P.) et TILLIER (A.-M.) — L'Anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1990, n. s. Tome 2, n° 3-4, p 29-50.

Duday 1990 : DUDAY (H.,) SELLIER (P.) — L'archéologie des gestes funéraires et la taphonomie, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 40, 1990, p 12-14.

Duday 1995 : DUDAY (H.) — *Anthropologie de " terrain ", Archéologie de la mort. La mort, Passé, Présent, Conditionnel,* Colloque de La Roche-sur-Yon, 18-24 juin 1994, La Roche-sur-Yon, 1995 33-58.

Dufraigne 1999 : DUFRAIGNE (J.-J.) — Pertuis / la Tour d'Aigues, réseau de la Société du Canal de Provence. *Bilan Scientifique Régional 1998*, Aix-en-Provence, 1999, p. 170 - 171.

Frangin *et al.* 2021 : FRANGIN (E.) dir., CROUZET (M.), DESPLANQUES (E.), FIGUEIRAL-ROWE (I.), GRIZOT (D.), HERNANDEZ (J.), LECOMTE-SCHMITT (B.), LISFRANC (R.), MARTIN (S.), PILLARD (J.-P.), SARGIANO (J.-Ph.), VERDIN (P.) — «*Jonquerolles*» à *Alleins (Bouches-du -Rhône) : une nécropole mérovingienne en Provence.* Rapport final d'opération de fouille archéologique. Nîmes : Inrap Méditerranée, 2021.

Gagnière 1965 : GAGNIÈRE (S.) — Les sépultures à inhumation du IIIe au XIIIe s. de notre ère dans la basse vallée du Rhône. *Cahiers rhodaniens*, XII, 1965, p. 53-110.

Galinié *et al.* 1994, : GALINIE (H) — *Archéologie du cimetière chrétien*. Actes du deuxième colloque ARCHEA, Orléans 29 sept.-1er oct. 1994, 11e supplément de la Revue archéologique du Centre de la France.

Gleize 2007 : GLEIZE (Y.) — Réutilisations de tombes et manipulations d'ossements : éléments sur les modifications de pratiques funéraires au sein de nécropoles du haut Moyen Age - *Aquitania*, XXIII, 2007, p. 185-205.

Guiraud 1989 : GUIRAUD (H.) – Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule, *Gallia*, tome 46, 1989, p. 173-211.

Hayes 2008: HAYES (J. W.) — *The Athenian Agora, Volume XXXII. Roman Pottery. Fine-wares imports*. Princeton, The American school of Classical Studies at Athens, 2008.

Hernandez 2001 : HERNANDEZ (J.) — *Le mobilier métallique de parure du haut moyen âge en Septimanie et ses parallèles septentrionaux et méditerranéens*. Mémoire de D.E.A., Université Paris I Panthéon-Sorbonne, U.F.R. III, 3 Vol., 967 p.

Kazanski 2002 : KAZANSKI (M.) — *La nécropole gallo-romaine et mérovingienne de Breny (Aisne)*, Monique Mergoil ed., Montagnac, 2002, 269 p.

Keay 1984 : KEAY (S.-J.) — Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study : the catalan evidence. *BAR International Series, 196*, 1984.

Lattard *et al.* sous presse : LATTARD (A.), GRANIER (G.) RICHIER (A.), RIGEADE(C.), ANCEL (M.J.), BARADAT (A.), BOUQUET (A.), CIVETTA (A.), COBOS (M.), DADURE (M.), HENRION (E.), MICHEL (J.), OLLIVIER (O.), PARMENTIER (S.), SAGETAT (E.), WEYDERT (N.) — *Typochronologie des inhumations du Haut-Empire à l'époque contemporaine en PACA. Où en est-on 25 ans après la dernière synthèse régionale ?* – Présentation de synthèse, XIème colloque du GAAF, Autour des typochronologies de tombes à inhumation, Tours, 2019, sous presse.

Legoux *et al.* 2004 : LEGOUX (R.), PÉRIN (P.), VALLET (F.) — Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien d'entre Manche et Lorraine, *Bulletin de l'Afam, n° hors-série*, 82 p.

Lieutaghi 2004 : LIEUTAGHI (P.) — *Le livre des Arbres, Abustes et Arbrisseaux*. Arles, Actes Sud, 2004, 1322 p.

Maufras *et al.* 2020 : MAUFRAS (O.), ROCHETTE (M.), TARROU (L.) — Les bâtiments sur excavation du Languedoc oriental (Ve – XIIe siècles). *In* : HERNANDEZ (J.), SCHNEIDER (L.), SOULAT (J.) – *L'habitat rural du haut Moyen Âge en France (Ve – XIe siècles), Dynamiques de peuplement, formes, fonction et statut des établissements.* Actes des 36e Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne de l'AFAM, Montpellier, Musée archéologique de Lattes – 1er – 3 octobre 2015. Mémoires de l'AFAM n° 36, Archéologie du Midi Médiéval, supplément n° 9, Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, Carcassone, 2020, p. 355 – 368.

Maufras, Pomarèdes 2014 : MAUFRAS (O.), POMAREDES (H.) — Roquemaure (Gard) : la Ramière. *In* : RAYNAUD (Cl.) coord. – *Le « fond de cabane » du haut moyen-âge méridional : regards croisés nord-sud.* Actes du séminaire d'archéologie médiévale métropolitaine méditerranéenne (SA3M), 16 mai 2007, Montpellier, *Archéologie du Midi Médiéval*, tome 32, 2014.

Mellinand, Sagetat-Basseuil 2015 : MELLINAND (P.), SAGETAT-BASSEUIL (E.) (dir.) — *ZAC d'Ussol (Bouches-du-Rhône, Saint-Rémy de Provence)*, RFO de fouilles archéologiques préventives, Inrap-Méditerranée, 2 vol., 2015.

Michel d'Annoville 2005 : MICHEL D'ANNOVILLE (C.) — L'occupation de l'*oppidum* de Notre-Dame de Consolation à Jouques (Bouches-du-Rhône) durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. *In* : DELESTRE (X.), PERIN (P.), KAZANSKI (M.) dir. – *La Méditerranée et le monde mérovingien : témoins archéologiques*. Actes des XXIIIe Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne, Arles, 11 / 13 octobre 2002. Supplément au Bulletin archéologique de Provence, 3, 2005, p. 129 – 133.

Mocci *et al.* 2006 : MOCCI (Fl.), NIN (N.) — *Aix-en-Provence, pays d'Aix et val de Durance : 13/4. Carte archéologique de la Gaule*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Education Nationale : Ministère de la recherche, Ministère de Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Centre Camille Jullian, Ville d'Aix-en-Provence, Communauté du Pays d'Aix. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2006, 781 p.

Pernon, Pernon 1990 : PERNON (J.), PERNON (C.) — *Les potiers de Portout. Productions, activités et cadre de vie d'un atelier au Ve siècle ap. J.-C. en Savoie*. Ed. du CNRS, Paris, 1990, 220 p.

Pieri 2005 : PIERI (D.) — Le commerce du vin oriental à l'époque byzantine (Ve-VIIe siècles), Le témoignage des amphores en Gaule, *BAH*, 174, Institut Français du Proche-Orient, Beyrouth.

Pouchet 1836 : POUCHET (F.-A.) — *Traité élémentaire de botanique appliquée : contenant la description de toutes les familles végétales, et celle des genres cultivés ou offrant des plantes remarquables par leurs propriétés ou leur histoire*. Tome 2. Rouen, E. Legrand, 1835 – 1836, 2 vol., 661 p.

Pouyé *et al.* 1994 : POUYÉ (B.), ALLOUIS (M.-Fr.), BONIFAY (M.), BOUVILLE (Cl.), CALVET (A.), LOPEZ (A.), LOPEZ (Cl.) — Une nécropole de l'Antiquité tardive à Cadarache (Saint-Paul-lès-Durance, Bouches-du-Rhône). *Archéologie médiévale XXIV*, 1994, 51-135.

Rébé *et al.* 2014 : REBE (I.), RAYNAUD (C.), SENAC (P.) — *Le premier Moyen Âge à Ruscino (Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales). Entre Septimanie et Al-Andalus (VIIe-IXe s.)*, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne, 35, 2014.

Rebillard 2003 : REBILLARD (É.) — *Religion et sépulture. L'Église, les vivants et les morts dans l'Antiquité tardive* (Civilisations et sociétés, 115), Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales 2003, 243 p.

Reynaud, Schwindenhammer 2010 : REYNAUD (P.), SCHWINDENHAMMER (I.) — *Bouches-du-Rhône, Saint-Paul-lès-Durance, Cadarache II, une aire funéraire du haut Moyen-Âge*. Rapport final d'opération de fouille archéologique. Inrap, 2010.

Reynaud *et al.* 1998 : REYNAUD (P.), BONIFAY (M.), FOY (D.), LIOU (B.), PELLETIER (J.-P.), PIERI (D.), POURNOT (J.) et RIGOIR (Y.) — Le puits de la rue du Bon-Jésus. In : BONIFAY (M.), CARRE (M.-B.), RIGOIR (Y.) - *Fouilles à Marseille : les mobiliers (Ier-VIIe siècles ap. J.-C)*, Paris. Errance, 1998.p. 197-251.

Richarte, Glibert 2008 : RICHARTE (C.), GLIBERT (V.) — Un dépotoir de la deuxième moitié du Ve siècle dans le théâtre antique d'Arles (Bouches-du-Rhône) : note préliminaire. *SFECAG*, Actes du congrès d'Ampurias, 2008, p. 753-760.

Richier *et al.* 2009 : RICHIER (A.) dir. — *Une nécropole de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge à Valensole (Alpes-de-Haute-Provence)*, RFO de fouilles archéologiques préventives, Inrap-Méditerranée, 2009.

Ripoll-Lopez 1998 : RIPOLL-LOPES (G.) — *Toreutica de la Betica (Siglos VI y VII d.C.)*, Reial Acadéliade Bones Lletres, Serie Major 4, Barcelona.

Rigoir, Rigoir 1968: RIGOIR (J.), RIGOIR (Y.) — Les sigillées paléochrétiennes grises et orangées. *Gallia*, 26, 1968, p. 144-177.

Rigoir, Rigoir 1985 : RIGOIR (J.), RIGOIR (Y.) — Les dérivées des sigillées paléochrétiennes dans la moitié sud de la France, *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Reims*, 1985, p. 49-56.

Rigoir, Rigoir 1988: RIGOIR (J.), RIGOIR (Y.) — Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes du sud-est du Vaucluse. *SFECAG*, Actes du congrès d'Orange, 1988, p. 251-265.

Rigoir, Rigoir 1994: RIGOIR (Y.), RIGOIR (J.) — Les dérivées des sigillées paléochrétiennes. *In* : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) dir. – L'oppidum de Saint-Blaise du Ve au VIIe s. (Bouches- du-Rhône). *Documents d'Archéologie Française, n° 45*, Ministère de la Culture, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Paris, 1994, 136-160.

Rigoir, Rigoir, Meffre 1973 : RIGOIR (J. et Y.), MEFFRE (J.-F.) — Les dérivées des sigillées paléochrétiennes du groupe atlantique, *Gallia*, 31, 1973, p. 207-263.

Stutz 2005 : STUTZ (Fr.) — Le mobilier mérovingien de Provence. *In* : DELESTRE (X.), PERIN (P.), KAZANSKI (M.) dir. – *La Méditerranée et le monde mérovingien : témoins archéologiques*. Actes des XXIIIe Journées Internationales d'Archéologie Mérovingienne, Arles, 11 / 13 octobre 2002. Supplément au Bulletin archéologique de Provence, 3, 2005, 63 – 74.

Stutz 2003 : STUTZ (F) — *Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule*. Thèse de troisième cycle de l'Université Aix-Marseille 1, U.F.R. Civilisations et Humanités, 3 vol.

Tallah 2004 : TALLAH (L.) — *Le Luberon et le Pays d'Apt : 84/2*. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale : Ministère de la recherche, Ministère de Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Département de Vaucluse. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2004, 431 p.

Thernot 2015 : THERNOT (R.) dir., RICHARTÉ-MANFREDI (C.), BARRA (C.) — *Vaucluse, Pertuis, Rue Léon Arnoux*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Inrap, Nîmes, 2015

Thernot 2021 : THERNOT (R.) – *Rue Léon-Arnoux à Pertuis (Vaucluse)* - rapport de diagnostic archéologique, Nîmes, Inrap Méditerranée, 2021.

Treffort 1996 : TREFFORT (C.) — Quelques remarques sur l'iconographie du linceul au haut Moyen Âge. *In* : CARRÉ (Fl.) éd., BONNABEL (L.) éd. — *Rencontre autour d'un linceul.* Compte-rendu de la journée d'étude du GAAFIF et du SRA Haute-Normandie (Paris, 5 avril 1996), Saint-Ouen-l'Aumône : Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire en Île-de-France, 1996, p. 8-9 (Bulletin de liaison du GAAFIF, numéro spécial).

Liste des illustrations

Fig. 1	Localisation de l'intervention sur fond de carte IGN (source IGN, éch. 1/25 000).	11
Fig. 2	Localisation de l'opération sur fond cadastral (DAO Fr. Guériel d'après cadastre.gouv.fr).	12
Fig. 3	Plan d'ensemble des sondages du diagnostic (topo L. Vallières, DAO R. Thernot).	48
Fig. 4	Plan de situation des terrains sur fond BD parcellaire IGN (topo L. Vallières, DAO R. Thernot).	49
Fig. 5	Vue aérienne du terrain en cours de fouille, vers le sud-ouest (Cl. ville de Pertuis).	49
Fig. 6	Mise en évidence de l'accès par le chemin de Saint-Roch sur la carte de Cassini.	50
Fig. 7	Plan d'assemblage cadastral de Pertuis XIX[e] siècle avec les sites mentionnés (R. Thernot).	51
Fig. 8	Les sites de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge dans la basse vallée de la Durance et à ses abords. Fond topographique IGN (DAO R. Thernot).	52
Fig. 9	Vue d'ensemble du site en cours de fouille, vers le sud-est (Cl. ville de Pertuis).	53
Fig. 10	Plan d'ensemble de la zone fouillée avec mise en évidence des secteurs et des tranchées de diagnostic (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	53
Fig. 11	Article de « La Provence » du 17 mai 2019 évoquant les visites scolaires sur le site.	55
Fig. 12	Plan d'ensemble de l'établissement au cour des états 1a et 1b (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	57
Fig. 13	Plan d'ensemble de l'établissement au cour des états 2a et 2b (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	57
Fig. 14	Plan d'ensemble de l'établissement au cour de l'état 3 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	57
Fig. 15	Plan d'ensemble de l'établissement au cour de l'état 4 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	57
Fig. 16	Plan des secteurs 1, 2, 10, et 11 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	58
Fig. 17	Plan des cuves CV1425 et CV1426 et des fosses FS1376 et SI1002, et coupes sur ces structures (Topo L. Vallières, photogrammétrie L. Ben Chaba, DAO R. Thernot).	59
Fig. 18	Vue d'ensemble zénithale des cuves CV1425 (fragment du fond de la cuve à gauche du cliché) et CV1426 (au centre), appuyée contre le mur MR1424 qui détruit en partie la cuve CV1425 (Cl. L. Ben Chaba).	60
Fig. 19	Détail des bourrelets d'étanchéité de la cuve CV1426 (Cl. L. Ben Chaba).	66
Fig. 20	Photo 135 Détail de la cupule centrale du bassin CV1426 avec son enduit fin conservé (Cl. L. Ben Chaba).	66
Fig. 21	Vue en coupe de la structure SI1002 mettant en évidence son comblement constitué de fragments de terres cuite concassée (Cl. L. Ben Chaba).	67
Fig. 22	Vue de la fosse FS1376 vidée de son comblement, mettant en évidence ses deux niveaux de creusement : quadrangulaire en partie haute et circulaire en partie basse (Cl. L. Ben Chaba).	69
Fig. 23	Vue zénithale de l'extrémité sud du mur MR1446 (Cl. L. Ben Chaba).	76
Fig. 24	Plan de détail de la partie sud du secteur 2 et coupe sur les fosses FS1370, FS1368 et FS1008 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	78
Fig. 25	Coupes sur la fosse FS1401 (DAO L. Ben Chaba).	84
Fig. 26	Plan du secteur 12 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	86
Fig. 27	Détail de la coupe sur les remblais du secteur 12 avec le niveau intermédiaire marqué par des *tegulae* à plat (Cl. R. Thernot).	87
Fig. 28	Un plot en calcaire dur appartenant à la série de supports SB1060 (Cl. R. Thernot).	87
Fig. 29	Vue du mur MR1058 depuis le sud, montrant ses deux parties conservées en fondation et la tranchée de récupération entre les deux (Cl. R. Thernot).	88
Fig. 30	Plan des secteurs 3, 4, 13, et 14 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	90
Fig. 31	Vue de la fosse FS1196 depuis l'est, appuyée ou coupée par le mur MR1077 (Cl. Inrap).	91
Fig. 32	Vue du mur MR1155 lié à la terre, depuis le sud, coupé par le mur MR1077, lié au mortier (Cl. R. Thernot).	91
Fig. 33	Plan photogramétrique au 1/125 des secteurs 3 et 13 sud (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	92
Fig. 34	Détail des moellons formant le parement sud du caniveau CN1063 (Cl. R. Denis).	93
Fig. 35	Plan de l'hypocauste HYP1340 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	95
Fig. 36	Vue des pilettes de l'hypocauste HYP1340 depuis le sud-ouest (Cl. R. Thernot).	96
Fig. 37	Détail des pilettes en grès de l'hypocauste HYP1340 (Cl. R. Thernot).	96
Fig. 38	*Tubuli* côtés intérieur et extérieur, issus de l'US 1338, niveau d'abandon de l'hypocauste HYP1340 (R. Thernot).	97
Fig. 39	Un *tubulus* cylindrique issu de l'US 1294 (Cl. R. Thernot).	97

Fig. 40	Vue de la structure ST1342 depuis l'ouest. Le parement sud (à droite) est constitué en partie par le parement sud du caniveau CN1063 (Cl. R. Thernot).	98
Fig. 41	Plan photogrammétrique de la structure SB1246 (Topo L. Vallières, DAO R. Thernot).	99
Fig. 42	Vue de la structure bâtie SB1076 depuis l'est. Les *tegulae* de l'US 1069 enlevée autour, apparaissent sous la structure (Cl. R. Thernot).	101
Fig. 43	Plan photogrammétrique du secteur 13 nord (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	102
Fig. 44	Coupe sur le secteur 13 nord (DAO L. Ben Chaba).	107
fig. 45	Vue de l'aménagement US 1282/1283 : la meule dormante et son calage (Cl. L. Ben Chaba).	110
Fig. 46	Plan photogrammétrique de la partie sud du secteur 4 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	113
fig. 47	Vue depuis l'ouest du bâtiment de l'état 2 sur le secteur 4 sud (Cl. L. Ben Chaba).	114
Fig. 48	Tableau des faits SL1185.	116
Fig. 49	Plan photogrammétrique du secteur 4 nord (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	120
Fig. 50	Plan photogrammétrique de la partie sud-ouest du secteur 4 mettant en évidence l'US 1082 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	123
Fig. 51	Vue du mur occidental MR1100 depuis le sud-ouest (Cl. L. Ben Chaba).	125
Fig. 52	Vue depuis l'ouest de l'angle des mur MR1080, en partie haute du cliché, et de la partie occidentale du mur MR1078, au centre du cliché. Sur ce dernier, on discerne les reprises US construites 1154 au sud et 1153 au nord, marquées par le liant de terre et l'usage de fragments de *tegulae* (Cl. L. Ben Chaba).	126
Fig. 53	Plan photogrammétrique de la partie sud du secteur 14 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	130
Fig. 54	Coupe sur la fosse FS1102 (DAO L. Ben Chaba).	135
Fig. 55	Plan et coupe du fossé ST47 (R. Thernot).	137
Fig. 56	Plan photogrammétrique du secteur 5 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	139
fig. 57	Coupes sur la fosse FS1322 (DAO L. Ben Chaba).	141
fig. 58	Plan photogrammétrique de la fosse FS1322 sondée sur l'axe longitudinal et mettant en évidence les fours FS1361 et FR1316 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	142
Fig. 59	Vue zénithale du four FS1361 entièrement dégagé au fond du sondage pratiqué sur l'axe longitudinal de la fosse FS1322 (Cl. L. Ben Chaba).	143
Fig. 60	Vue du four FR1316 depuis l'est (Cl. L. Ben Chaba).	144
Fig. 61	Vue du sol SL1332 avec le fond de *dolium* US 1333, entre le mur MR1330 au sud et la tranchée de récupération TR1331 au nord, vue depuis le nord (Cl. L. Ben Chaba).	148
Fig. 62	Plan des secteurs 6, 15 et 17 (topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	154
Fig. 63	Vue depuis le sud du secteur 6 avec le bâtiment constitué par les murs MR1110 à l'est, MR1276 au nord (non visible sur la photo), MR1112 à l'ouest et MR1111 au sud, ces deux derniers sous forme de tranchées de récupération (Cl. R. Thernot).	155
Fig. 64	La fosse FS1121 au centre de l'emprise du premier bâtiment (Cl. R. Thernot).	156
Fig. 65	Vue depuis le nord du second bâtiment du secteur 6, avec le mur MR1233 à l'est et le radier MR1126 à l'angle nord-est (Cl. R. Thernot).	156
Fig. 66	Plan photogrammétrique de la partie nord du secteur 6 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	157
Fig. 67	Vue rapprochée des cuves en tuileau CV1117/CV1219 (Cl. R. Thernot).	158
Fig. 68	Plan des secteurs 7 et 8 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	161
Fig. 69	Coupes sur la fosse FS1262 (DAO L. Ben Chaba).	162
Fig. 70	Le mur MR1466 sur les comblements de la fosse FS1262 (Cl. R. Thernot).	163
Fig. 71	Coupes sur le secteur 8 (DAO L. Ben Chaba).	164
Fig. 72	Vue depuis le nord des murs MR1454 et MR1453 (Cl. R. Thernot).	164
Fig. 73	Vue de la coupe pratiquée sur la fosse FS1264 (Cl. R. Thernot).	165
Fig. 74	Plan du secteur 9 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba, R. Thernot).	166
Fig. 75	Coupes du secteur 9 (DAO L. Ben Chaba).	167
Fig. 76	Plan de localisation des tombes (Topo L. Vallières, DAO D. Montaru, R. Thernot).	169
Fig. 77	Tableau synoptique des tombes.	176
Fig. 78	Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).	180
Fig. 79	Vue zénithale de l'aménagement de la tombe SP1036 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).	181
Fig. 80	Vue zénithale de l'aménagement de la tombe SP1392 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).	182
Fig. 81	Détail de l'aménagement de la tombe SP1402 (Cl. L. Ben Chaba).	182
Fig. 82	Vue de détail de la position du défunt de la tombe SP1392 (Cl. L. Ben Chaba).	184

Fig. 83	Vue de détail des pieds et clous de chaussures de l'individu de la tombe SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).	185
Fig. 84	Pourcentages de diverses catégories fonctionnelles.	187
Fig. 85	Les céramiques du IIIe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard, Cl. D. Dubesset).	189
Fig. 86	Les céramiques du IVe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	189
Fig. 87	Les céramiques du Ve siècle (DS.P.) (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	190
Fig. 88	Les céramiques du Ve siècle (DS.P.) (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	191
Fig. 89	Les céramiques du Ve siècle (Céramique commune, sigillées africaines) (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	192
Fig. 90	Les céramiques du Ve siècle (amphores) (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	193
Fig. 91	Les céramiques du VIe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	193
Fig. 92	Les céramiques du VIe siècle (Rel. Th. Navarro, DAO J. Isnard).	194
Fig. 93	Répartition des vaisselles de service.	194
Fig. 94	Isol. 1253.075. Bord de forme Rigoir 18 à surface guillochée (Cl. D. Dubesset).	196
Fig. 95	Isol. 1069.052. Col de cruche en DS.P. oxydante à décor de rouelles à pastilles de type (61) 4031 Languedoc ? (Reynaud *et al.* 1998, p. 205) (Cl. D. Dubesset).	196
Fig. 96	Isol. 1417.041. Fragment de bol à décor de rouelles simples (Cl. D. Dubesset).	196
Fig. 97	Isol. 1047. Fragment à décor de rouelles (Cl. D. Dubesset).	196
Fig. 98	Isol. 1016.064. Fragment de DS.P. orangée à décor de rouelles (Cl. D. Dubesset).	196
Fig. 99	Isol. 1265.044. Bol Rigoir 16 avec décor sur deux registres : en haut, décor de rouelles concentriques et en bas, décor de rouelles à pastille centrale (Cl. D. Dubesset).	197
Fig. 100	Isol. 1399.001. Fragment de bol Rigoir 16 montrant en partie supérieure une ornementation de guillochis et en partie inférieure, des palmettes dont la pointe est dirigée vers le bas (Cl. D. Dubesset).	197
Fig. 101	Isol. 1305.047. Fragment de panse de bol montrant une série de palmettes, vraisemblablement marseillaises (Cl. D. Dubesset).	197
Fig. 102	Isol. 1027.018. Bol Rigoir 6 décoré de poinçons réunissant deux types de palmettes (Cl. D. Dubesset).	197
Fig. 103	Isol. 1016.069. Poinçons de palmettes sur DS.P. orangée (Cl. D. Dubesset).	197
Fig. 104	Isol. 1016.066. Bol de forme Rigoir 6 à décor de palmettes nervurées (Cl. D. Dubesset).	197
Fig. 105	Isol 1265.038. Fragment de bol à décor d'arceaux, peut-être de type 4620 (Boissinot *et al.* 1998 p. 290, fig. 254 – AS) (Cl. D. Dubesset).	198
Fig. 106	Isol. 1399. 03. Fragment de plat à décor radiant, alternant des motifs cruciformes avec des arceaux, autour d'une croix pattée centrale (Cl. D. Dubesset).	198
Fig. 107	Isol. 1054.077. Fragment de marli de plat de type Rigoir 1B, montrant un décor de godrons et de rouelles à pastille (Cl. D. Dubesset).	198
Fig. 108	Isol. 1399.02. Fragment de bord de plat de type Rigoir 1 dont le marli porte un décor de rouelle à pastille de type F (?) (Boissinot *et al.* 1998 p. 288, fig. 254 – F) (Cl. D. Dubesset).	198
Fig. 109	Isol. 1265.046. Marli de plat Rigoir 3 à décor de rouelles (Cl. D. Dubesset).	198
Fig. 110	Isol 1258.068. Fragment de fond de plat Rigoir 1 à décor radiant alternant rouelles à pastille et palmettes (Cl. D. Dubesset).	198
Fig. 111	Isol. 1265.045. Fragment de bol de forme Rigoir 6, montrant un agencement de rouelles doublées et de palmettes triangulaires de type 4626 (Boissinot *et al.* 1998 : p. 290 fig. 254 AD) (Cl. D. Dubesset).	199
Fig. 112	Isol. 1265.041. Décor interne combinant arceau et rouelle dans une forme de coupe-couvercle Rigoir 31 (Cl. D. Dubesset).	199
Fig. 113	Isol. 1001.104. Marli de plat Rigoir 1montrant une composition de palmettes imbriquées. (palmette de type 170 ?) (Cl. D. Dubesset).	199
Fig. 114	Isol. 1016.067. Fragment de marli à décor de rosette quadripartite (Cl. D. Dubesset).	199
Fig. 115	Isol. 1414.011. Fond d'assiette AER D Hayes 61BB2 avec décor interne de rouelles (Cl. D. Dubesset).	199
Fig. 116	Répartition du mobilier amphorique.	201
Fig. 117	Provenance des céramiques.	201
Fig. 118	Ardillon scutiforme de la sépulture SP1407. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).	204
Fig. 119	Plaque-boucle de la tombe SP1393. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).	204
Fig. 120	Bague de l'US 1095 - SL1494. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).	205
Fig. 121	Lame de couteau de l'US 1095. Échelle 1/1 (Rel et DAO J. Hernandez).	206
Fig. 122	Inventaire de la vaisselle en verre (St. Raux).	207
Fig. 123	Dessins des objets en verre (St. Raux).	208
Fig. 124	Vue zénithale de la fouille en cours (Cl. ville de Pertuis).	209
Fig. 125	Superposition des résultats des sondages du diagnostic avec ceux de la fouille (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba et R. Thernot).	211

Fig. 126	Évolution chronologique du site du IIe siècle au VIe siècle (DAO R. Thernot).	213
Fig. 127	Localisation des bâtiments sur excavation au cours des états 3 et 4 (DAO R. Thernot).	216
Fig. 128	Plan détaillé du bâtiment sur excavation FS1305 (Topo L. Vallières, DAO L. Ben Chaba et R. Thernot).	217
Fig. 129	Groupe de *tegulae* ayant formé la couverture de la tombe SP1036 (Cl. L. Ben Chaba).	219
Fig. 130	Orientations et modules (DAO R. Thernot).	220
Fig. 131	Organisation de l'entrepôt à dolia et du pressoir au cours de l'état 2 (DAO R. Thernot).	222
Fig. 132	Un buisson d'argousier (droits réservés).	223
Fig. 133	Vue zénithale de la sépulture SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).	225
Fig. 134	Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1035 (DAO D. Montaru).	225
Fig. 135	Vue zénithale du creusement de la tombe SP1035 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).	226
Fig. 136	Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1035 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).	226
Fig. 137	Vue zénithale de la tombe SP1035 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).	226
Fig. 138	Vue de détail des pieds et clous de chaussures de l'individu de la tombe SP1035 (Cl. L. Ben Chaba).	228
Fig. 139	Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1036 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).	230
Fig. 140	Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1036 (DAO D. Montaru).	230
Fig. 141	Vue zénithale du creusement et du fond de l'aménagement de la tombe SP1036 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).	231
Fig. 142	Vue générale des *tegulae* de la tombe SP1036 (Cl. L. Ben Chaba).	232
Fig. 143	Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1036 (Cl. L. Ben Chaba).	232
Fig. 144	Vue de détail des rachis de l'individu de la tombe SP1036 (Cl. D. Montaru).	233
Fig. 145	Vue zénithale de la sépulture SP1037 (Cl. L. Ben Chaba).	235
Fig. 146	Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1037 (DAO D. Montaru).	235
Fig. 147	Vue zénithale du creusement de la tombe SP1037 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).	235
Fig. 148	Vue zénithale du fond de l'aménagement de la tombe SP1036 avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).	236
Fig. 149	Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1037 (Cl. L. Ben Chaba).	236
Fig. 150	Vue zénithale de l'aménagement de la tombe SP1392 en début de fouille (Cl. L. Ben Chaba).	239
Fig. 151	Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1037 (DAO D. Montaru).	239
Fig. 152	Vue zénithale du creusement de la tombe SP1392 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).	239
Fig. 153	Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1392 (Cl. L. Ben Chaba).	240
Fig. 154	Vue de détail de la perforation en cours de synostose sur l'os pariétal droit du défunt de la SP1392 (Cl. D. Montaru).	241
Fig. 155	Vue zénithale de la sépulture SP1393 (Cl. L. Ben Chaba).	242
Fig. 156	Répartition des ossements de la tombe SP1393.	243
Fig. 157	Vue zénithale de la sépulture SP1402, avant fouille (Cl. L. Ben Chaba).	245
Fig. 158	Coupes longitudinale et transversales de la sépulture SP1402 (DAO D. Montaru).	245
Fig. 159	Vue zénithale du creusement de la tombe SP1402 après fouille (Cl. L. Ben Chaba).	245
Fig. 160	Vue zénithale de l'individu de la tombe SP1402 (Cl. L. Ben Chaba).	247
Fig. 161	Vue zénithale du dépôt SP1476, en cours de fouille (Cl. R. Denis).	248
Fig. 162	Répartition des ossement de la tombe SP1476.	249
Fig. 163	Vue zénithale des sépultures de la zone 11 (Cl. L. Ben Chaba).	250

III. Inventaires techniques

Inventaire des unités stratigraphiques

US : 1001
Type : US technique décapage mécanique
Coordonnées : tous secteurs
Description : terres agricoles brassées par les labours et les soussolages enlevées avec les pelles mécaniques lors de deux premières semaines de fouille.

US : 1002
Secteur : 1
Fait : FS1002
Catégorie : comblement
Type : comblement de silo
Sous : 1001. 1003
Sur : 1484
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles
Ramassages : céramique, verre
Techniques : pelle mécanique, fouille manuelle fine
Description : Comblement supérieur du silo FS1002, observé sur 0,25 m de profondeur au maximum, comportant, dans une matrice limoneuse de couleur brun-gris, de gros moellons et blocs calcaires bruts et de gros fragments de tegulae ayant pu servir de bouchon colmatant le comblement principal du silo, l'US 1484, constitué de tuiles concassées en préparation de tuileau. Ce comblement supérieur a livré en outre quelques tessons de céramique et de verre.
Photos : 118, 155

US : 1003
Secteur : 1
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai d'abandon
Sous : 1001
Sur : 1002. 1436. 1070
Texture : limon
Description : Fin remblai limoneux brun gris venant napper dans le secteur nord du bâtiment 1 le silo FS1002 et la fosse-foyer 1436. Redécapé mécaniquement à la fouille de ces deux structures, il ne mesure que quelques centimètres d'épaisseur et pourrait être associé à la phase de récupération du mur nord du bâtiment 1, celle de l'US-TR1433. Elle n'a livré aucun mobilier.
Photos : 155

US : 1004
Secteur : 1
Fait : MR1004
Catégorie : mur
Type : fondation de mur
Équiv. : 1432
Sous : 1431
Sur : 1070
Dimensions : longueur maximale restituée : 10,66 mètres ; largeur : 0,79 à 0,89 mètre ; profondeur : 0,30 mètre
Matériaux : Blocs et moellons calcaires bruts, quelques fragments de TCA
Construction : Blocs et moellons liés à la terre disposés en une assise
Description : Long mur oriental du bâtiment 1, construit en blocs et moellons calcaires bruts liés à la terre installé en tranchée étroite dans le dépôt limoneux US 1070. Une seule assise est conservée. Les plus gros éléments lithiques sont disposés en parement, les plus petits, en fourrure, sont associés à des fragments de tuiles (surtout de tegulae) de taille moyenne. On note l'absence totale de mortier et même dans la tranchée de récupération du mur, US-TR1431, les nodules de mortier de chaux blancs sont assez rares et leur disposition en surface du comblement peut correspondre à une pollution venant du démentèlement du secteur des bassins CV1425 et 1426.
Photos : 155

US : 1005
Secteur : 1
Fait : FS1005
Catégorie : creusement
Type : creusement d'épierrement
Sous : 1428. 1487
Sur : 1424. 1425. 1426. 1427. 1429. 1430
Dimensions : 3,36 mètres sur 3,53 mètres au maximum
Description : Grande fosse polygonale d'épierrement des structures bâties adossée à l'est du mur MR1004, dont subsistent MR1424, CV1425, CV1426, MR1427, en fond de creusement. Le comblement US 1428 installé dans le négatif des murets des parois sud et ouest constitue le comblement primaire de la récupération sous le comblement principal US 1487. Ce dernier, plus grossier, se caractérise en outre par la présence abondante de fragments de mortier gris appartenant au mur MR1424. Le creusement reprend au départ l'emprise de la construction quadrangulaire du bassin CV1426 et des tranchées de fondation de ses murs et murets limitrophes. Ce creusement est manifestement élargi dans un second temps suite à la redécouverte des vestiges enfouis premier bassin CV1425 afin de récupérer les matériaux de ce premier état également. Le creusement mesure donc 3,36 mètres sur 3,53 mètres au maximum, avec une forme quadrangulaire au sud-ouest d'environ 2,40 mètres de côté dotée des parois verticales et une extension plus irrégulière au nord et à l'est avec des bords évasés.
Photos : 155

US : 1006
Secteur : 1
Fait : MR1006
Catégorie : mur
Type : fondation de mur
Équiv. : 1007
Sous : 1433
Sur : 1070
Dimensions : 2,60 mètres de long ; 0,66 mètre de large
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: nombre d'assises 1, liant terre épais
Description : Fondation du mur nord du bâtiment 1, conservée dans l'angle nord-ouest et épierré vers l'est par la tranchée d'épierrement US-TR1433. La portion conservée du mur, liée à l'ouest avec le mur MR1007, mesure 2,60 mètres de long et 0,66 mètre de large. Elle est construite en moellons et blocs

de calcaire dur, bruts, et liés à la terre. Les plus gros modules sont disposés en boutisse de manière à former deux parements épais alors que les plus petits éléments sont utilisés en fourrure. Le soin apporté à la disposition des pierres pour constituer ces parements et l'absence visible de creusement de tranchée de fondation peut laisser penser que cette assise conservée ne soit pas installée en tranchée mais qu'il s'agisse de la base d'un solin posé à même la surface et constituant le début d'une élévation sans fondation, du moins à cet endroit. En effet, on a pu observer assez clairement que le mur MR1004, mur oriental du batiment, était construit en tranchée, creusement repris par la spoliation du mur, mais bien visible dans le dépôt alluvial sous-jacent de l'ensemble des vestiges, US 1070.
Photos : 155

US : 1007
Secteur : 1
Fait : MR1007
Catégorie : mur
Type : fondation de mur
Équiv. : 1006
Sous : 1434. 1001
Sur : 1070
Dimensions : 8 mètres de longueur, entre 0,67 et 0,70 mètre de largeur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: nombre d'assises 1, liant terre épais
Description : Fondation du mur ouest du bâtiment 1, constituée d'une assise de moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre.
Sa mise en oeuvre se distingue légèrement des autres murs du bâtiment MR1004 et MR1006 où les plus grosses pierres sont disposées en boutisse pour former deux parements. Le mur MR1007 ne présente pas ce montage et les éléments utilisés sont aléatoirement disposés en parement ou en fourrure quel que soit la taille de leur module. Pour la mise en oeuvre, on observe dans le parement ouest quelques blocs allongés plutôt disposés en carreau. Il pourrait s'agir d'une reprise ou d'une réparation (un rechaussement).
Au nord, le mur est lié avec la fondation perpendiculaire MR1006. Au sud, les matériaux sont totalement récupérés et la tranchée d'épierrement (US-TR1434) elle-même a presque disparue. Au cours de la fouille, trois tronçons discontinus du mur MR1007 ont été dégagés. Ils totalisent une longueur de 8 mètres environ. On estime néanmoins, malgré ses nombreuses lacunes, que le mur mesurait autour de 10,50 mètres de long et entre 0,67 et 0,70 mètre de large.
Photos : 156

US : 1008
Secteur : 2 Est
Fait : FS1008
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1368
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 7,60 mètres de longueur sur 4 mètres de largeur, 0,55 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : blocs, charbons, tuiles
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : Grande fosse localisée en limite est du secteur 2. Il s'agit d'un creusement large et irrégulier, globalement oval, dont le fond plat correspond au sommet de la terrasse de galets US 1195,. Son comblement unique, sondé mécaniquement, est un remblai hétérogène limoneux brun à brun-gris comportant des mottes limoneuses brun-jaune, de gros fragments de tuiles, des cailloux, des moellons et des blocs calcaires bruts. Ce comblement est tout à fait comparable au comblement de la grande fosse située immédiatement à l'ouest, FS1368.
Photos : 157

US : 1009
Secteur : 11
Fait : FS1009
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 4,60 mètres sur 2,90 mètres
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, tuiles
Techniques : non fouillé
Description : Fosse plutôt allongée, aux contours irréguliers, mesurant 4,60 mètres de longueur et 2,90 mètres de largeur au maximum. Elle n'a pas pu être sondée. Son comblement, limoneux hétérogène, comporte en surface quelques moellons calcaires et des fragments de tuiles antiques (tegula).

US : 1010
Secteur : 11
Fait : FS1010
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Texture : limon
Inclusions : tuiles, galets, blocs
Techniques : non fouillé
Description : Fosse non fouillée présente une forme circulaire en plan, d'environ 1,90 mètre de diamètre. Son comblement limoneux brun assez meuble comporte de très nombreuses racines qui, malgré l'intrusion de quelques tessons de tuiles antiques en surface, laisse penser qu'il s'agit d'un creusement agricole moderne ou contemporain.

US : 1011
Secteur : 11
Fait : FS1011
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001. 1492
Sur : 1012. 1493. 1070
Dimensions : 1,85 mètre de longueur et 1,60 mètre de largeur, 0,48 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, galets, mortier, tuiles (+++)
Description : Fosse globablement circulaire, mesurant entre 1,60 et 1,85 mètre de diamètre, comblée par un limon hétérogène brun clair contenant des cailloux, moellons, galets et blocs calcaires ainsi que de très gros fragments de tuiles

antiques (tegulae et imbrices) et des nodules de chaux blancs. Sur son bord nord, on observe le comblement très cendreux de la fosse FS1012. La fouille des deux structures, partiellement mécanique et manuelle, a permis d'établir que la fosse FS1011 coupait la fosse cendrier FS1012. Au sud, elle semble aussi couper la fosse FS1493. Mais le rapport stratigraphique est moins clair et les deux fosses pourraient être contemporaines. A partir du sondage mécanique réalisé, son profil en cuvette a montré qu'elle était recoupée elle-même à l'est par le grand creusement de la fosse FS1492. Elle a livré du mobilier céramique et un peu de mobilier métallique.

US : 1012
Secteur : 11
Fait : FS1012
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1011. 1492. 1001
Sur : 1070
Texture : limon, cendre, charbon
Description : Fosse allongée comportant au moins 4 lobes alignés sur un axe est-ouest, caractérisée par un comblement cendreux et charbonneux très homogène. Elle mesure au moins 3,50 mètres de longueur et 1,35 mètre de largeur. Sa profondeur maximale est de 0,48 mètre.

US : 1013
Secteur : 10
Fait : FS1013
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 1,70 mètre de diamètre et 0,19 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : faune
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : Fosse située en limite sud du secteur 10, mesurant 1,70 mètre de diamètre et entre 0,16 et 0,19 mètre de profondeur. Le creusement de forme circulaire en plan présente un profil bipartite en une cuvette à l'ouest (parois évasées entre 45 et 60°) et un fond plat et parois évasées à l'est. Le comblement, unique, est limoneux à limono-sableux brun moyen, peu compact et caractérisé en inclusions par la présence de très nombreux fragments de faune (bovidés ou équidés en particulier), des fragments de céramique et de terre cuite (TCA), quelques fragments de verre et de métal, des cailloux et petits moellons et quelques charbons.

US : 1014
Secteur : 10
Fait : FS1014
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1015. 1070
Dimensions : 1,40 mètre sur 0,75 mètre, 0,30 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : terre cuite (céramique et TCA sur le fond)
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : Fosse de plan oval, mesurant 1,40 mètre de longueur sur 0,75 mètre de largeur, et conservée sur environ 0,30 mètre de profondeur. Le comblement est constitué de limon légèrement sableux brun moyen comportant des tessons de céramique (notamment d'amphores), quelques charbons, des cailloux, et quelques fragments de faune (non prélevés) La fouille manuelle partielle a permis de dégager sur le fond plat du creusement en cuvette plusieurs gros fragments de tegula posés sur une surface rubéfiée. Ces éléments semblent identiquer que la fosse FS1014 a servi de foyer avant d'être comblée par un petit dépotoir.

US : 1015
Secteur : 10
Fait : TA1015
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trace agraire
Sous : 1014
Sur : 1070
Dimensions : 1,22 mètre de longueur et 0,50 mètre de largeur
Texture : limon
Description : Trace agraire rectangulaire située au nord de la fosse-foyer FS1014, et partiellement entamée par cette dernière. En surface, son comblement est un limon brun homogène, comportant quelques nodules carbonatés. Non fouillée.

US : 1016
Secteur : 10
Fait : FS1016
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 2 mètres sur 1,30 mètre, 0,32 mètre de profondeur
Texture : limon
Description : Fosse oblongue mesurant 2 mètres par 1,30 mètre située en secteur 10. Son profil en cuvette, conservé sur 0,32 mètre de profondeur, montre un comblement limoneux légèrement sableux brun-gris clair mêlé en partie inférieure à de la cendre et des charbons de bois (sur environ 20 centimètres d'épaisseur). Ce comblement a également livré, avec quelques blocs calcaires, des galets, des fragments de tuiles, des tessons de céramique, de verre et des fragments de faune.

US : 1017
Secteur : 10
Description : Testée mécaniquement : annulée.

US : 1018
Secteur : 9
Fait : FS1018
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : diamètre : 3,40 m ; profondeur : 0,70 m
Texture : argile, limon
Inclusions : cendres, tuiles, ossements, blocs, galets
Ramassages : céramique

Techniques : pelle mécanique
Description : creusement en cuvette évasée à fond creux, plan circulaire. comblement assez homogène mais présence d'une poche de cendres et de quelques artefacts épars. coupée dans le sens nord-sud
Photos : 88, 89

US : 1019
Secteur : 9
Fait : FS1019
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse-foyer
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 1,65 mètre sur 0,90 mètre, 0,15 mètre de profondeur.
Texture : limon
Inclusions : charbons, cendres
Description : Fosse-foyer de plan rectangulaire aux angles arrondis, mesurant 1,65 mètre de longueur sur 0,90 mètre, caractérisée par des parois verticales et un fond plat rubéfiés, et un comblement, conservé sur 0,15 mètre de profondeur, particulièrement charbonneux. En surface, la matrice sédimentaire limoneux brun-gris foncé contient des fragments de terre rubéfiée provenant des la partie supérieure des parois, détruite.
Photos : 142

US : 1020
Secteur : 1
Fait : FS1020
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 0,72 mètre sur 0,40 mètre
Texture : limon
Description : Petite fosse rectangulaire mesurant 0,72 mètre sur 0,40 mètre, comblée par un sédiment limoneux brun contenant des nodules carbonatés et des fragments d'ossements (faune). Non fouillée.
Photos : 156

US : 1021
Secteur : 1
Fait : FS1021
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1488
Sur : 1070
Dimensions : entre 0,70 et 0,75 mètre de diamètre
Texture : limon, blocs
Description : Fosse de plan circulaire mesurant entre 0,70 et 0,75 mètre de diamètre, caractérisée par un comblement limoneux brun gris contenant des cailloux calcaires et dans lequel est installé un amas de gros moellons et blocs calcaires, disposés contre les bords sud, est et ouest et présentant un parement droit au nord, aux trois-quart de la fosse (US 1488). Cette fosse est soit antérieure au blocage 1488, soit liée à son installation.
Photos : 156

US : 1022
Secteur : 1
Fait : FS1022
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Description : Fosse circulaire au nord de MR1004. Non fouillée.

US : 1023
Secteur : 1
Fait : FS1023
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : entre 0,53 et 0,55 mètre de diamètre.
Description : Fosse globalement circulaire, mesurant environ 0,55 mètre de diamètre, caractérisée par la présence d'un gros moellon et d'un gros galet au centre de son comblement limoneux brun clair, contenant du cailloutis calcaire. Non fouillée.

US : 1024
Secteur : 9
Fait : FS1024
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : long.0,65 m larg.0,47 m
Techniques : non fouillé
Description : au sud de la fosse FS1027, de forme quadrangulaire

US : 1025
Secteur : 9
Fait : FS1025
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1027
Dimensions : diam.0,70 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse superposée à la fosse FS1027 au sud

US : 1026
Secteur : 9
Fait : FS1026
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1027
Techniques : non fouillé
Description : fosse sur FS1027 au sud

US : 1027
Secteur : 9
Fait : FS1027
Catégorie : fosse
Type : creusement de fosse
Sous : 1287
Sur : 1070
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : 14 m sur 12 m et 0,70 m de profondeur
Description : creusement de grandes dimensions plus ou moins circulaire en plan, avec des excroissances. Les bords sont verticaux et le fond plat

US : 1028
Secteur : 9
Sous : 1001
Sur : 1027
Techniques : non fouillé

US : 1029
Secteur : 9
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1027
Techniques : non fouillé

US : 1030
Secteur : 9
Fait : FS1030
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : fosse à l' est de FS1027

US : 1031
Secteur : 9
Catégorie : couche technique
Type : US inexistante

US : 1032
Secteur : 9
Fait : FS1032
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Dimensions : diam.0,90 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse circulaire au sud du fosse FO1033 à son extrémité sud-est

US : 1033
Secteur : 9
Fait : FO1033
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fossé
Équiv. : 1288
Sous : 1001
Sur : 1027, 1070
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : largeur : 0,60 m, profondeur maximale : 0,15 m, suivi sur une longueur de 31 m
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, tuiles
Techniques : truelle
Description : profil en V évasé, comblement pauvre en artefacts, fouillé sur une longueur de 0,50 m
Interprétation : l' orientation particulière de ce fossé est la même que le tronçon nord du fossé 1145 dans le secteur 15 et que celle du muret MR1466 dans le secteur 7
Photos : 81, 82

US : 1034
Secteur : 9
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : diam.3,80 m
Techniques : non fouillé
Description : grande fosse au nord de FS1027 et du fossé FO1033

US : 1035
Secteur : 9
Fait : SP1035
Catégorie : sépulture
Type : couverture de sépulture avec des tuiles en bâtière
Sous : 1001
Matériaux : autre : tegula
Photos : 105, 106, 107, 108, 115, 170, 171, 172

US : 1036
Secteur : 9
Fait : SP1036
Catégorie : sépulture
Type : couverture de sépulture avec des tuiles en bâtière
Sous : 1001
Matériaux : autre : tegula
Interprétation : datation C14: 1635+/-30 BP: mil. IVe - début VIe
Photos : 58, 85, 86, 87, 117, 173, 174, 175, 176, 177

US : 1037
Secteur : 9
Fait : SP1037
Catégorie : sépulture
Type : couverture de sépulture avec des tuiles en bâtière
Sous : 1001
Matériaux : autre : tegula
Photos : 54, 116, 131, 178, 179, 180, 181, 182

US : 1038
Secteur : 9
Fait : FS1038
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : diam.1,00 m
Inclusions : tuiles
Techniques : non fouillé
Description : fosse dont le comblement comporte des fragments de tegulae assez grands et nombreux

US : 1039
Secteur : 9
Fait : FS1039
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : fosse oblongue au nord de FS1038

US : 1040
Secteur : 9
Fait : FS1040
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : fosse au nord de FS1041

US : 1041
Secteur : 9
Fait : FS1041
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : 8 m sur 5,50 m et 1,30 m de profondeur
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : creusement irrégulier en plan, affectant un profil à bords évasés et à fond plat. le comblement comporte des blocs vers le fond. fouillé partiellement en sondage

sur la demi longueur très pauvre en mobilier
Photos : 83, 84

US : 1042
Catégorie : couche de remblai
Équiv. : 1435
Sous : 1001
Sur : 1043. 1368. 1044. 1369. 1404. 1371
Texture : limon
Description : Dépôt sédimentaire se présentant sous la forme d'une bande de limon brun homogène de 3,50 mètres de largeur et observée sur 15 mètres de longueur au sud du bâtiment 1 et jusqu'à la limite sud de la fouille. Ces caractéristiques ont au départ laissé penser qu'il pouvait s'agir du comblement d'un chemin creux menant au bâtiment 1. Le sondage mécanique, la coupe et la fouille manuelle partielle de l'US 1042 ont montré qu'il n'existait pas de surface de circulation ni de stratigraphie coïncidant avec cette interprétation. En revanche, le comblement unique, homogène et meuble, conservé sur moins de 0,15 mètre de profondeur, a livré avec des tessons de céramique antique deux tessons de céramique à pâte vernissée attribuables à la période moderne. Cette découverte associée à la nature du dépôt font, après fouille, pencher vers une interprétation de défonçage agricole tardif (de type billon). Suite à son décapage au nord, un reliquat de l'US 1042 a été conservé par erreur au sud du bâtiment BAT 1004 et interprété peut-être à tord comme une tranchée de spoliation de mur. Cf. US 1435.

US : 1043
Secteur : 2
Fait : FS1368
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1368
Sous : 1042. 1001
Sur : 1489. 1070. 1195
Dimensions : 3,40 mètres sur 2,80 mètres, 0,30 mètres de profondeur
Texture : limon
Description : Extrémité nord de la grande fosse FS1368, consistant en une cuvette de 3,40 mètres par 2,80 mètres et comblé par le même remblai que FS1368, du moins un comblement tout à fait similaire. Il s'agit sans doute d'un secteur de rejets domestiques de type dépotoir, avec de nombreux fragments de céramique. Le creusement comme celui de FS1368 est irrégulier, peu profond et aux parois plutôt évasées en dehors de la portion sud-est du creusement, US 1489, présentant la particularité d'être linéaire et vertical.
Photos : 157

US : 1044
Secteur : 2
Fait : MR1452
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1409. 1411
Sous : 1042. 1001
Sur : 1452. 1369. 1048
Dimensions : 3,40 mètres de long, 0,70 mètre de large
Description : Creusement et comblement de la tranchée d'épierrement du mur MR1452, mur est-ouest du bâtiment 2. La tranchée de spoliation de ce mur, orientée comme la construction, reprend vraisemblablement le tracé de la tranchée de fondation. La fouille partielle du comblement faisant suite à l'épierrement a en effet permis la découverte du radier de fondation de la construction récupérée : MR1452. La tranchée 1044 est conservée sur 0,70 mètre de largeur et 3,40 mètres de longueur. Elle forme un angle droit avec la tranchée d'épierrement 1409 à l'ouest, et a été détruite à l'est par le défonçage agricole 1042, attribué à la période moderne. Cette destruction ne permet pas de connaître le développement du bâtiment 2 vers l'est, mais on doit toutefois mentionner que le défonçage 1042, à l'endroit où il est au contact de l'arase même de l'épierrement, a épargné l'amorce d'une construction perpendiculaire vers le nord représentée par le lambeau de radier de fondation MR1410 et sa récupération US 1411. Le creusement est comblé avec un limon brun moyen contenant des nodules carbonatés, du cailloutis et des cailloux calcaires mais pas de mortier ou de fragments de chaux. Cette absence, malgré l'état de conservation trés arasé de ces vestiges, pourrait permettre caractériser la mise en oeuvre du mur épierré. La tranchée et son comblement viennent enfin couper une partie des vestiges conservés dans l'espace préservé du bâtiment 2, à savoir la fosse-foyer FS1048. L'US 1044 entame également le niveau d'abandon supposé du bâtiment, US 1369, couvrant ces vestiges fossoyés. situés au sud.

US : 1045
Secteur : 2
Fait : MR1045
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1511. 1369. 1370
Sur : 1070
Dimensions : 1,95 mètres de long, entre 0,53 et 0,59 mètre de large et 0,19 mètre de hauteur
Description : Portion sud du mur ouest du bâtiment 2. Il s'agit d'une construction arasée, probablement à l'état de fondation, mettant en oeuvre des moellons et de petits blocs calcaires bruts liés à la terre. Ces éléments lithiques sont soigneusement disposés de sorte que les plus gros modules, installés en boutisse, forment les deux parements du mur alors que les modules plus petits sont utilisés en calage ou dans la fourrure du mur en association avec des fragments de tuiles antiques. La fouille de la tranchée d'épierrement US-TR1511 a montré qu'il était conservé au moins sur 1,95 mètre de longueur et entre 0,53 et 0,59 mètre de largeur. L'assise conservée atteint 0,19 mètre de hauteur. La fouille a montré aussi que MR1045, dans l'état dans lequel il nous est parvenu, n'est pas en contact avec l'angle formé par les radiers MR1452 et MR1446, respectivement à l'est et au nord. La tranchée de spoliation TR1409 observe une continuité vérifiée vers le nord sur l'arase MR1446 (avec une orientation sensiblement

différente), la tranchée TR1511 occupe un espace de 1,45 mètre de longueur observé entre l'extrémité nord du mur MR1045 et l'angle MR1446-MR 1452.
Photos : 157

US : 1046
Secteur : 12 Est
Fait : FS1046
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1451
Sur : 1444
Dimensions : 2,25 mètres sur 2,00 mètres
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles
Description : Grande fosse presque circulaire en plan, entre 2 mètres et 2,25 mètres de diamètre, caractérisée par un comblement de moellons et blocs calcaires bruts vraqués avec de gros fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices). Non fouillée, quelques tessons de céramique ont été prélevés, quelques charbons et cailloutis complètent aussi les inclusions en surface.
Photos : 156

US : 1047
Secteur : 12 Est
Fait : FS1401
Catégorie : couche de remblai
Type : épendage ou comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1399
Description : Remblai limoneux brun à brun rouge hétérogène, contenant des cailloux et moellons calcaires, de gros fragments de tuiles antiques, et des mottes de terre brun orangé ainsi que de la cendre et des charbons, localement. Situé au sommet du grand creusement FS1401 dans la partie est du secteur 12, il peut être considérer comme le comblement supérieur de cette fosse ou comme un épendage couvrant largement ce secteur.

US : 1048
Secteur : 2
Fait : FS1048
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1404
Sous : 1369. 1044
Sur : 1070
Dimensions : 1,45 mètre sur 0,60 mètre
Texture : limon
Inclusions : terre rubéfiée, charbons
Description : Fosse-foyer localisée au sud du mur 1452, mur est-ouest du bâtiment 2, mesurant 1,47 mètre sur 0,58 mètre. Non fouillée, elle présente en surface un comblement limoneux brun comportant des nodules de terre rubéfiée, des charbons de bois et du cailloutis calcaire. On observe en outre que ses parois, irrégulières, sont rubéfiées, en particulier à l'ouest. Elle est partiellement détruite par la tranchée d'épierrement US-TR1044 du mur MR1452 au nord, ayant entamé le niveau d'abandon US 1369 scellant le secteur au sud du mur et couvrant la fosse.

US : 1049
Secteur : 12
Fait : DR1049
Catégorie : drain
Type : drain empierré
Sous : 1001
Sur : 1050
Dimensions : 7,60 mètres sur 0,60 mètres
Texture : blocs, cailloutis
Description : Portion de drain empierré orienté nord-sud. Observé sur 7,60 mètres de longueur et jusqu'à 0,60 mètre de largeur, il correspond vraisemblablement à une occupation agricole tardive du site. Non fouillé.

US : 1050
Secteur : 12
Sous : 1049
Sur : 1051. 1052
Texture : limon
Description : Couche de remblai limoneux brun plutôt sombre contenant des inclusions de cailloux, petits moellons et débris de terre cuite antique localisé sous le drain agricole DR 1049 mais pouvant correspondre plus largement à la base séquentielle couvrant la totalité des vestiges.

US : 1051
Secteur : 12
Catégorie : foyer
Type : lentille de foyer
Sous : 1050
Sur : 1070
Dimensions : 1,40 mètre de longueur, 0,60 mètre de largeur
Description : Structure rubéfiée ou fosse-foyer arasée probable localisée sous le drain DR 1049 et sur le niveau limoneux jaune US 1070. Non fouillée.

US : 1052
Secteur : 12
Catégorie : foyer
Type : trace rubéfiée de foyer lenticulaire
Dimensions : 1,75 mètre de longueur au maximum, 0,50 mètre de largeur minimum.
Description : Trace rubéfiée localisée sous le drain DR 1049 et sur le dépôt limoneux jaune 1070 dans le secteur 12. Non fouillée, elle pourrait témoigner d'un foyer.

US : 1053
Catégorie : couche technique
Type : US annulée

US : 1054
Secteur : 12
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction de structure en tuiles
Égalité : 1374
Sous : 1001
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : long.21 m larg.7 m
Texture : l
Inclusions : blocs, cailloutis, galets, mortier, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : couche renumérotée en 1374

US : 1055
Secteur : 12
Fait : FS1055
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1412
Sur : 1056
Coordonnées : partie nord du secteur

Dimensions : longueur : 3,50 m ; profondeur : 0,50 m
Texture : limon
Inclusions : blocs, charbons, cailloutis
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : creusement à bords évasés, fond irrégulier; comblement limoneux brun avec quelques charbons de bois, cailloutis. En surface et au centre, présence de quelques blocs (15 par 15 cm). Cette fosse a été observée dans un sondage pratiqué à la pelle mécanique en partie nord de l' emprise du remblai superficiel 1374

US : 1056
Secteur : 12
Fait : FS1056
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1055
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : 0,80 m sur 0,60 m profondeur : 0,30 m
Texture : limon
Inclusions : blocs
Techniques : pelle mécanique
Description : petit creusement ovalaire accolé à l' extrémité de la fosse FS1055; profil en cuvette à fond bombé: comblement incluant de nombreux blocs calcaires (de 25 cm à 15 cm de plus grandes dimensions); boulettes calcaires dans le fond; possible trou de calage de poteau. (attention sur la photo le surlignage est erroné quant à la relation stratigraphique avec la fosse FS1055). Cette fosse a été observée dans un sondage pratiqué à la pelle mécanique en partie nord de l' emprise du remblai superficiel 1374

US : 1057
Secteur : 12
Fait : MR1057
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1001. 1138
Sur : 1070
Dimensions : 17,06 mètres au moins de longueur, et entre 0,46 et 0,50 mètre de largeur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Long mur est-ouest limitant au nord les secteurs 13 et 12 qui se distingue à la fois par son isolement et la longueur importante de son tracé, puisqu'elle a été observée sur plus de 17 mètres de longueur. Conservée à l'état de fondation, la construction met en oeuvre aléatoirement des moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre.
Photos : 158, 167, 168

US : 1058
Secteur : 12
Fait : MR1058
Catégorie : mur
Type : élévation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1001
Sur : 1374
Dimensions : largeur : 0,55 m ; longueur conservée : 7 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, équarri
Construction : pierre: appareil assisé, liant mortier épais
Description : mur nord-sud parallèle à MR1067; marqué par un piedroit au nord. tranchée de récupération sur 3 m au sud, large de 0,62 m et profonde de 0,15 m, atteignant la terrasse de galets
Photos : 127, 128, 166, 167

US : 1059
Secteur : 12
Fait : ST1060
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1374
Sur : 1375
Coordonnées : partie sud-ouest du secteur
Dimensions : 0,70 m de côté
Description : fosse carrée à angles arondis située dans l' alignement médian des plots 1060
Interprétation : témoin d' une base de poteau monolithe récupérée

US : 1060
Secteur : 12
Fait : ST1060
Catégorie : poteau
Type : base de poteau formée d'une pierre taillée
Sous : 1374
Sur : 1375
Coordonnées : partie ouest du secteur
Matériaux : pierre : bloc, calcaire dur, équarri
Description : série de supports matérialisés par des blocs plantés dans le sol 1375; chaque élément présente des dimensions de l' ordre de 0,45 m de long, 0,30 m de large et plus de 0,40 m de haut; l' espacement dans le sens nord-sud varie de 1,90 m à 3 m et dans le sens est-ouest entre 2,20 m et 3,50 m. Tous les supports n' ont donc pas été repérés
Photos : 125, 126

US : 1061
Secteur : 3
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai indifférencié
Sous : 1001
Sur : 1063
Coordonnées : partie sud-est du secteur
Techniques : non fouillé
Description : remblai riche en cailloux et moellons s' étendant au sud du secteur 2 jusqu' au contact avec le mur MR1058
Photos : 158, 167

US : 1062
Secteur : 3
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai indifférencié
Sous : 1001
Sur : 1063
Coordonnées : partie sud du secteur
Techniques : non fouillé
Description : remblai riche en cailloux et moellons semblable à 1061
Photos : 158, 167

US : 1063
Secteur : 3
Fait : CN1063
Catégorie : caniveau
Type : parement de caniveau en pierres liées au mortier
Sous : 1342

Sur : 1065
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : largeur des parements : 0,16 m, largeur du conduit interne : 0,26 m ; hauteur observée : 0,25 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, équarri
Construction : pierre: appareil assisé, nombre d'assises 1, liant mortier mince
Description : Les parements du caniveau sont composés de petits moellons bien équarris, parfois posés en carreaux. Le mortier utilisé est compact, gris-blanc avec beaucoup de nodules de chaux. La structure est accolée au mur est-ouest MR1065. La structure 1342 coupe le piédroit nord du caniveau (et le mur MR1065)
Photos : 158, 167

US : 1064
Secteur : 3
Fait : CN1063
Catégorie : caniveau
Type : blocage
Sous : 1001
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : largeur : 0,60 m
Matériaux : pierre : galets+caillou, calcaire dur, brut. autre : terres cuites architecturales, dolium
Construction : blocage
Description : blocage lié à la terre, formant également un nivellement au sud du caniveau

US : 1065
Secteur : 3
Fait : MR1065
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1063. 1343. 1342
Sur : 1345
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : largeur : 0,50 m, longueur conservée : 5 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, équarri
Construction : pierre: appareil assisé, liant terre mince
Description : modules des moellons: 0,28/0,30 m sur tous côtés. présente une arase horizontale laissant penser que le parement était assisé. mur très altéré par les aménagements ultérieurs s' interrompt vers le milieu de l' espace censé être fermé par lui
Photos : 158, 167

US : 1066
Secteur : 3
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon sableux
Sous : 1001
Sur : 1292 ; 1342 ; 1070
Coordonnées : tout le secteur
Texture : limon sableux
Ramassages : céramique, métal, coquillage
Techniques : pelle mécanique
Description : couche peu épaisse marquant l' emprise d' un espace limité au sud par le mur MR1065, à l' est par le mur MR1067; l' ouest par une limite rectiligne avec la couche de démolition de l' espace ouvert correspondant au secteur 13; au nord, des fosses plus récentes brouillent la lecture de son extension mais il semble qu' elle atteigne le mur est-ouest MR1057

US : 1067
Secteur : 3
Fait : MR1067
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1001, 1066
Sur : 1068
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : largeur : 0,56 ; hauteur conservée : 0,30 m ; longueur conservée : 10 m
Matériaux : pierre : caillou, brut, moellon, équarri, calcaire dur, galets, fragments de terres cuites architecturales
Construction : pierre: appareil assisé, liant terre mince
Description : mur entre le secteur 3 et le secteur 12, construit avec de petits modules à la différence du mur MR1068, situé dans son prolongement au nord
Photos : 158, 167

US : 1068
Secteur : 3
Fait : MR1068
Catégorie : mur
Type : élévation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1356
Sous : 1067
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : largeur 0,56 m, longueur : 8,50 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, équarri, fragments de terres cuites architecturales
Construction : pierre: appareil irrégulier, liant terre épais
Description : mur mettant en oeuvre des éléments plutôt de grand module et présentant une organisation désordonnées; au nord, il ne subsiste que sous forme de tranchée de récupération.
Photos : 158, 167

US : 1069
Secteur : 13
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction de structure en tuiles
Équiv. : 1253
Sous : 1076
Sur : 1246. 1252
Coordonnées : tout le secteur
Dimensions : longueur : 10 m, largeur 5 m, épaisseur : 0,20 à 0,30 m
Texture : limon sableux
Inclusions : blocs, enduit, galets, mortier, tuiles, dolium
Ramassages : céramique, métal
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : couche de démolition couvrant l' espace correspondant au secteur 13 (sud). La partie ouest a été enlevée dès le décapage. Caractérisée par de très nombreuses tuiles (tegulae et imbrices) dont de probables surcuits. De gros fragments de dolium y ont été également prélevés

US : 1070
Secteur : tous
Catégorie : couche de sédimentation naturelle
Type : paléosol à base de limon
Équiv. : 1176
Sur : 1195
Texture : limon
Inclusions : galets, nodules de calcaire
Description : couche de sédimentation naturelle formant le paléosol au-dessus de la terrasse de galets ancienne de la Durance (1195). Disparaît ponctuellement

au sud (notamment dans le secteur 3 où les aménagements reposent sur la terrasse)

US : 1071
Secteur : 3
Fait : FS1071
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : fosse située au sud du secteur - non fouillée

US : 1072
Secteur : 3
Fait : FS1072
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : fosse au sud-ouest du secteur - non fouillée.

US : 1073
Secteur : 13
Catégorie : sol de cour
Type : sol de cour en galets et fragments de dolium
Sous : 1069
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud-ouest du secteur
Dimensions : 1,70 m sur 1,20 m
Description : lambeau de sol ou aménagement ponctuel d' une surface avec de petits galets (1 à 4 cm) et des fragments de dolium posés à plat - semble couvrir un creusement polylobé dans le niveau du paléosol - vers le sud, un remblai à base de démolition de toiture et de terre limoneuse complète le comblement

US : 1074
Secteur : 13
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1069
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Techniques : non fouillé
Description : fosse ovalaire au nord-ouest de l' aménagement de sol 1073

US : 1075
Secteur : 13
Fait : FS1075
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : long.1,54 m larg.0,80 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse non fouillée au nord-ouest du secteur le long du mur MR1155

US : 1076
Secteur : 13
Fait : ST1076
Catégorie : structure bâtie
Type : structure bâtie de type indéfini
Sous : 1001
Sur : 1069
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : long.1,85 m larg.1,50 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché. autre : tegula
Description : soubassement rectangulaire mal agencé posé sur le niveau d' abandon du secteur mais respectant les orientations du bâti sous-jacent
Photos : 51, 52

US : 1077
Secteur : 4
Fait : MR1077
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1078. 1079
Sous : 1147. 1173
Sur : 1155. 1196. 1157. 1070. 1195
Dimensions : 8,50 mètres de longueur et entre 0,53 et 0,62 mètre de largeur
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: appareil de cailloux et de moellons bruts, disposition désordonnée, liant mortier épais
Description : Mur oriental du bâtiment 4 conservé à l'état de fondation ou de solin construit en cailloux et moellons calcaires bruts largement noyés dans un liant de mortier de chaux sableux beige, comportant en inclusions du cailloutis de petits galets et des nodules centimètriques de chaux. Sa mise en oeuvre est homogène. Il a été observé sur 8,50 mètres de longueur et entre 0,53 et 0,62 mètre de largeur, mais on peut lui restituer une longueur d'au moins 13,30 mètres. Sa tranchée d'épierrement (US 1173), très arasée, a pu être observée dans la berme sud de la fouille entamant le remblai d'abandon US 1093.
Photos : 7, 20, 21, 159

US : 1078
Secteur : 4
Fait : MR1078
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1077. 1079
Sous : 1115. 1153. 1154. 1205. 1207
Sur : 1157. 1070. 1195
Dimensions : 2,85 mètres et 5,20 mètres de long, entre 0.63 et 0,78 puis entre 0.60 et 0,71 mètre de large
Description : Mur nord du bâtiment 4 conservé à l'état de fondation, présentant une mise en oeuvre solide composée de cailloux et moellons de calcaire dur, bruts, liés abondamment par un mortier sableux beige, plutôt fin, comportant du cailloutis constitué de petits galets de rivière et des nodules de chaux centimétriques. Lié au mur MR1077 au sud-est et au mur MR1078 avec lesquels il partage la même mise en oeuvre, il est conservé en deux tronçons à l'est et à l'ouest, respectivement de 2,85 mètres de longueur et 5,20 mètres, avec un hiatus central dû à un creusement interprété comme un épierrement. Ce phénomène étant très localisé, on suppose qu'il est lui-même relatif à un particularisme architectural, peut-être un élément monolithique, ancré ou appuyé contre la maçonnerie de MR1078. Dans son

premier état, MR1078 développe 8,70 mètres de construction maçonnée fournissant la largeur initiale du bâtiment 4.
Photos : 159

US : 1079
Secteur : 4
Fait : MR1079
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1078
Sous : 1143. 1146. 1184
Sur : 1195. 1185
Dimensions : 11,20 mètres de longueur et entre 0,54 et 0,62 mètre de largeur
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant mortier épais
Description : Mur ouest du bâtiment 4, conservé à l'état de fondation. Sa mise en oeuvre est identique aux murs MR1077 et MR1078 avec lesquels il forme le bâtiment défini. Observé sur 11,20 mètres de longueur, il oscille entre 0,54 et 0,62 mètre de largeur. Il connaît une spoliation bien observée de ces matériaux avec la tranchée d'épierrement US-TR1143 et son comblement US 1144, au centre en particulier, et un niveau d'arase marqué, US 1146.
Photos : 8, 9, 159

US : 1080
Secteur : 4 Nord
Fait : MR1080
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1001. 1174
Sur : 1206. 1205
Dimensions : 6,30 mètres de longueur, entre 0,64 et 0,68 mètre, 0,20 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, bloc, calcaire tendre, équarri
Construction : pierre: appareil de cailloux et de moellons bruts, nombre d'assises 1, liant terre épais
Description : Mur ou plutôt fondation de mur nord-sud situé entre le bâtiment 4 et le bâtiment 5. il s'agit d'une ou deux assises de cailloux, moellons et blocs calcaires liés à la terre, dont les plus gros éléments sont disposés en 2 parements. L'extrémité nord du mur n'est pas conservée. Au sud, la tête du mur est constituée d'un seul gros bloc de calcaire tendre équarri et rubéfié, venant s'installer sur une lacune creusée dans la maçonnerie du mur MR1078 pour former un angle avec la partie ouest de ce mur. Ce bloc mesure 0,60 mètre sur 0,65 mètre et 0,20 mètre d'épaisseur. Sa rubéfaction partielle fait échos à celle de deux autres blocs du mur plus au nord.
Photos : 34, 35, 159

US : 1081
Secteur : 4
Fait : MR1081
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1240. 1197
Sur : 1070
Dimensions : 3,70 mètres de longueur conservée, 0,62 mètre de largeur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Mur ou fondation de mur de gros moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre disposés nord-sud, épierré au sud et au nord où sa tranchée de spoliation US-TR1240 (=1197) est perpendiculaire à la tranchée TR1210, elle-même témoignant de la spoliation d'un mur est-ouest, probablement lié à MR1081. Le mur MR1081 est conservé sur 3,70 mètres de longueur environ et 0,62 mètre de largeur. Sa fouille partielle a permis d'observer de très gros modules de blocs formant les parements.
Photos : 159

US : 1082
Secteur : 4
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction de structure en pierres
Sous : 1001
Sur : 1079. 1184
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles
Techniques : piochon, truelle
Description : Couche de démolition localisée sur l'arase de MR1079 présentant une forme étirée d'est en ouest, caractérisée par la présence de moellons et blocs de calcaire brut, de gros fragments de tegulae et de gros nodules de mortier de chaux sableux beige, proche du liant utilisé dans la mise en oeuvre de MR1079. Sa forme allongée pourrait avoir été contrainte par l'effondrement d'une poutre de charpente disparue. C'est aussi la présence de tegulae peu fragmentées dans cette US qui fait référence à une toiture effondrée. Appuyée contre MR1079 à l'ouest, elle est posée sur le niveau d'abandon supposé US 1184.

US : 1083
Secteur : 4
Fait : MR1083
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1084
Sous : 1172
Sur : 1093
Dimensions : 1 mètre sur 0,62 mètre et 0,25 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Construction de gros moellons et blocs calcaires bruts formant un mur parementé de 1 mètre de longueur et 0,60 mètre de largeur situé dans la partie sud du secteur 4. Liées à la terre, les pierres utilisées sont disposées à plat dans un creusement difficile à appréhender à la surface de l'US 1093. Les deux blocs les plus gros constituent à eux seuls le parement sud (2 blocs imposants de 0,50 mètre sur 0,40 mètre et 0,20 mètre de hauteur), les modules plus modestes (néanmoins autour de 0,40 sur 0,20 mètre et 0,15 mètre de hauteur) formant le parement nord. Quelques fragments de tuiles servent en calage pour la mise en oeuvre. Il est manifestement épierré à l'est par la tranchée TR1172.
Photos : 6, 7, 8, 9, 18, 19, 159

US : 1084
Secteur : 4
Fait : MR1084
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1083
Sous : 1001. 1170
Sur : 1087. 1168
Dimensions : 1,30 mètre de longueur sur 0,70 mètre, 0,25 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Mur ou fondation de mur de gros moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre au centre du bâtiment 4. Cette construction nord-sud, observée sur 1,30 mètre de longueur et 0,70 mètre de largeur, est conservée sur une assise d'une hauteur de 0,25 mètre. Au nord-est, quelques moellons et blocs pourraient constituer l'amorce d'un retour perpendiculaire vers l'est, un renfort ponctuel ou même des éléments de démolition (US 1170). Parler de la possibilité d'un court mur bahut permettant de conserver un bâti couvert pour le bâtiment 4 manifestement ouvert à l'est avec l'arasement de la partie nord-est (extrémité est de MR1078)
Photos : 4, 5

US : 1085
Secteur : 4
Fait : FS1085
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1159. 1169
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, mortier
Description : Fosse circulaire mesurant entre 1,30 et 1,43 mètre de diamètre et 0, 25 mètre de profondeur, apparue au décapage sur l'US 1159 dans l'espace occupé par le bâtiment 4. Elle s'installe au sud sur l'US 1169. Coupée mécaniquement, elle présente des parois plutôt verticales et un fond plat entamant légèrement la terrasse US 1195, comblés par un limon brun peu compacte comportant du cailloutis calcaires et des nodules de mortier de chaux sableux blanc-beige, ainsi que des fragments d'imbrex et quelques charbons de bois.
Photos : 159

US : 1086
Secteur : 4
Fait : FS1086
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1159
Dimensions : 0,80 mètre diamètre, 0,16 mètre de profondeur
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, tuiles
Description : Fosse circulaire mesurant environ 0,80 mètre de diamètre et conservée sur 0,16 mètre de profondeur. Son comblement limono-argileux brun foncé comporte quelques fragments de tuiles et de rares cailloux calcaires. On note aussi, en faible quantité, des charbons de bois. Son profil montre un creusement en cuvette à fond plat.
Photos : 159

US : 1087
Secteur : 4
Fait : FS1087
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1207. 1084
Sur : 1159. 1210
Texture : limon, blocs, multiple
Description : Blocage assez dense d'éléments provenant d'une démolition, moellons, blocs, gros et très gros galets, fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) et gros nodules de mortier de chaux sableux blanc et beige disposés dans un large creusement évasé mesurant 2,90 mètres sur 2,40 mètres et atteignant 0,25 mètre au maximum, à la surface de l'US 1159.
Photos : 159

US : 1088
Secteur : 4
Catégorie : couche de remblai
Type : épendage ou remblai d'abandon
Équiv. : 1184
Sous : 1001
Sur : 1240
Texture : limon
Inclusions : mortier, cailloutis, tuiles
Description : Remblai limoneux brun contenant des cailloux calcaires, nodules de mortier sableux beige et blanc, et fragments de tuiles à plat, très localisé dans le bâtiment 4 sur le comblement de l'épierrement du mur MR1081 (US-TR1240). Après fouille, les fragments de terre cuite, dont des fragments de dolia, posés à plat pourraient aussi être le marqueur d'un niveau mal conservé. Les fragments de dolia pourraient renvoyer aux deux grandes fosses FS1200 et 1202 situées dans le nord du bâtiment 4 (cf. FS1200 et FS1202)

US : 1089
Secteur : 4
Fait : TP1089
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Équiv. : 1001
Sous : 1159
Texture : limon
Inclusions : cailloux
Description : Trou de poteau ou petite fosse de 0,36 mètre de diamètre. Son profil présente des parois verticales conservées sur 0,15 mètre de profondeur, et un fond plat. Son comblement est un limon brun jaune renfermant quelques rares fragments de tuiles. Les quelques pierres plaquées contre ses parois pourraient constituer un calage de poteau.

US : 1090
Secteur : 4
Fait : TP1090
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1159
Texture : limon
Inclusions : cailloux
Description : Trou de poteau ou petite fosse circulaire mesurant 0,36 mètre de diamètre. Conservé sur environ 0,15 mètre de profondeur, le creusement est comblé par un limon brun jaune

contenant de rares nodules de terre cuite (fragments de tuiles) et quelques cailloux plutôt disposés contre les parois et pouvant constituer le calage d'un poteau.

US : 1091
Secteur : 4
Fait : FS1091
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1093
Sur : 1185
Texture : limon
Inclusions : tuiles
Description : Fosse circulaire, mesurant 0,84 mètre de diamètre, située dans l'angle sud-est de l'emprise du bâtiment 4. Elle a été coupé lors de la réalisation, au décapage, d'un sondage mécanique pour estimer la profondeur de la stratigraphie à cet endroit. Son profil, conservé sur 0,24 mètre de profondeur, présente des parois plutôt verticales et un fond plat. Elle est creusée, pour ce qui en est conservée, intégralement dans la terrasse de galets US 1195 au sommet de laquelle le sol SL1185 a été identifié dans ce secteur sud. Son comblement est un limon brun compact n'ayant livré qu'un fragment de tuile.
Photos : 19

US : 1092
Secteur : 4
Fait : FS1190
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1190
Texture : limon sableux
Inclusions : galets, tuiles, charbons
Description : Comblement de fosse circulaire mesurant 0,90 mètre de diamètre environ, présentant un profil en cuvette de 0,20 mètre de profondeur. Sa fouille manuelle a permis d'observer que son comblement limono-sableux brun comportait dans sa partie inférieure des galets, fragments de tuiles et de dolium (dont un bord) et de fragments de faune, alors que sa partie supérieure se caractérisait plutôt par l'inclusion de charbons de bois.
Photos : 10, 11, 12, 159

US : 1093
Secteur : 4
Fait : SL1185
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai d'occupation ou d'abandon
Équiv. : 1184
Sous : 1001. 1083
Sur : 1185. 1192. 1193. 1220. 1221. 1222. 1223. 1224. 1225
Texture : limon
Inclusions : tuiles
Description : Fin remblai de 5 à 10 centimètres maximum d'épaisseur, localisé dans le secteur sud de l'emprise du bâtiment 4 sur le niveau de sol SL1185. Cette couche de limon brun gris comporte de gros fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) posés à plat, quelques tessons de céramique et des coquillages. Ces inclusions plaident pour une interprétation de remblai d'occupation, constitutif du sol SL1185, mais scellant aussi de nombreuses structures à la surface du sol, il pourrait aussi être appréhendé comme une fine couche d'abandon. On observe en outre que MR1083 au nord-est est installé sur ce remblai et qu'il ne peut donc pas couvrir la tranchée d'épierrement de ce mur (US-TR1172) contrairement à ce qui a été initialement déduit. L'US 1093 est plus probablement entamée par le creusement d'installation de MR1083, creusement mal perçu et se confondant, comme souvent, avec le creusement d'épierrement.

US : 1094
Secteur : 14
Fait : SL1248
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai d'occupation ou d'abandon
Sous : 1247. 1248
Sur : 1146. 1249. 1097
Texture : limon, cendre, charbon
Inclusions : nombreuses céramiques
Description : Remblai limoneux brun grisâtre, très cendreux et charbonneux, localisé au sud-ouest du bâtiment 4, à l'extérieur et couvrant partiellement l'arase du mur MR1079 à cet endroit. Installé dans une cuvette plutôt qu'une large fosse aux parois évasées, à la surface de l'US 1249, marquant elle-même une phase potentielle de restructuration du bâti, elle participe très probablement à un niveau d'occupation voire une stratigraphie de sol, avec les deux niveaux supérieurs US 1247 et US 1248, observés très ponctuellement sur ce remblai cendreux 1094 et surtout dans la coupe de la berme sud de la fouille. Sa position sur l'arase de MR1079 au sud ne signifie pas pour autant que le mur est arasé sur toute sa longueur vers le nord : il pourrait n'avoir été épierré et arasé jusqu'au niveau de la terrasse US 1195, qu'à cet endroit (US 1146).

US : 1095
Secteur : 14
Fait : SL1494
Catégorie : couche d'habitat
Type : sédimentation de sol
Équiv. : 1248
Sous : 1001
Sur : 1494. 1104. 1098. 1099
Texture : limon, cendre, charbon
Inclusions : nombreuses
Description : Dépôt limoneux très cendreux, brun gris, contenant de nombreux charbons, fragments de céramique, fragments de faune et de métal (objets en métal : bague, lame de couteau, scorie...). Il appartient à une stratigraphie de sol, SL1494, probablement équivalente à SL1248, venant couvrir à cet endroit les tranchées d'épierrement TR1098 et TR1099 et une partie de la grande fosse FS1104. Il illustre, comme SL1248, la phase la plus tardive de l'occupation du secteur, peut-être à mettre en relation avec le bâti résiduel MR1096 et MR1107 situé à proximité à l'ouest.

US : 1096
Secteur : 14
Fait : MR1096
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1177
Sur : 1194

Dimensions : 1,42 mètre au moins sur 0,46 mètre, 0,09 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Fondation de mur constitué d'un radier de cailloux, petits moellons calcaires et galets de taille moyenne (env.0,15 mètre) liés à la terre. Observée sur 1,42 mètre de longueur et 0,46 mètre de largeur, elle se prolonge au sud au-delà de la limite de fouille.
Photos : 14, 22, 23, 24, 169

US : 1097
Secteur : 14
Fait : TR1097
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1503
Sur : 1159
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Creusement et comblement linéaire interprétés comme une tranchée d'épierrement de mur nord-sud, situé au sud-est du secteur 14. Elle a été observée sur 0,90 mètre de longueur et 0,50 mètre de largeur environ. Vers le nord, elle est limitée par un creusement perpendiculaire, US 1098, probable autre tranchée d'épierrement, et elle disparaît au sud sous le remblai d'occupation US 1094. A l'est, le remblai US 1249 semble être limité par cette structure.
Photos : 169

US : 1098
Secteur : 14
Fait : TR1098
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1504. 1095. 1494
Sur : 1159. 1104
Dimensions : 2,50 mètres de longueur et 0,70 mètre de largeur maximale
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Creusement et comblement linéaire interprétés comme une tranchée d'épierrement de mur est-ouest, entre TR1097 au sud-est et TR1099 au nord-ouest. Elle a été observée sur 2,50 mètres de longueur et 0,70 mètre de largeur maximale. Son comblement est un limon brun moyen plutôt foncé contenant du cailloutis et des cailloux calcaires.
Photos : 169

US : 1099
Secteur : 14
Fait : TR1099
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1504. 1095
Sur : 1159. 1104
Texture : limon
Description : Creusement et comblement linéaire interprétés comme une tranchée d'épierrement de mur nord-sud. Observée sur 1,80 mètre de longueur et 0,55 mètre de largeur environ, elle forme un angle droit au sud avec la tranchée TR1098. Son comblement homogène comporte en surface quelques débris de tegulae.
Photos : 169

US : 1100
Secteur : 14
Fait : MR1100
Catégorie : mur
Type : élévation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1103. 1149
Sur : 1151
Dimensions : 3,40 mètres sur 0,60 mètres et 0,12 mètre de hauteur.
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais, nombre d'assises 1
Description : Une assise d'élévation de mur nord-sud, constitué de moellons et blocs calcaires bruts (entre 12 et 20 cm de côté) liés à la terre et disposés pour former deux parements osbervés sur 3,40 mètres de longueur. Les plus petits éléments sont utilisés en fourrure du mur. Il est construit sur un radier de fondation qui se distingue par l'absence de parements. Relativement isolé, il est difficile à rattacher à d'autres vestiges. Il a été épierré au nord par la tranchée TR1149 qui permet d'en restituer une longueur maximale à 7,90 mètres.
Photos : 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 169

US : 1101
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre ou fosse
Sous : 1152
Sur : 1230
Texture : limon
Description : Remblai localisé ou fosse irrégulière observée sous le mur MR1100 et le remblai dans lequel il est installé (US 1152). Non fouillée, elle présente en surface un comblement limoneux plus sombre que le dépôt limoneux brun jaune sous-jacent US 1230 (=1159, 1070).
Photos : 169

US : 1102
Secteur : 14
Fait : FS1102
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1229
Sur : 1230
Dimensions : 1,60 mètre de diamètre, 0,40 mètre de profondeur
Description : Creusement de la fosse circulaire FS1102, mesurant 1,60 mètre de diamètre et 0,40 mètre de profondeur. Coupée mécaniquement, elle révèle un profil aux parois verticales et un fond plat entamant la terre de galets US 1195 sous le dépôt limoneux jaune appelé dans ce secteur US 1230. Son comblement est constitué de trois couches : US 1229, US 1228 et US 1227.
Photos : 169

US : 1103
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai d'occupation
Sous : 1001. 1149
Sur : 1100. 1152
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles
Description : Remblai limoneux brun foncé localisé à l'est de MR1100 et appuyé contre son assise d'élévation conservée. Il contient quelques nodules calcaires,

des fragments de tuiles (2 à 5 cm de côté) et quelques tessons de céramique. Son niveau supérieur, damé, pourrait constituer l'indice d'un niveau de sol malheureusement très mal conservé.

US : 1104
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Équiv. : 1194. 1159
Sous : 1248. 1494. 1098. 1099. 1249. 1500
Sur : 1230. 1195
Dimensions : 10,85 mètres de longueur nord-sud, 4,30 mètres de largeur, et environ 0,30 mètre de profondeur au maximum
Description : Remblai limoneux brun clair comportant des inclusions montrant une forme d'anthropisation qui le distingue du dépôt limoneux jaunâtre sous-jacent, US 1230. Très étendu dans le secteur 14 au sud-est, ce remblai comble une vaste cuvette ou un décaissement large dont les bords n'ont pas pu être observés en détail. Il semble que les négatifs de spoliation de l'ensemble bâti représenté par TR1097-TR 1098-TR 1099 installés dans ce dépôt, ce qui pourrait le placer dans une phase d'occupation précoce du site, à cet endroit. En surface, on observe plusieurs creusements, foyers, sols et lambeaux de fondation de murs, appartenant quant à eux plutôt à une phase tardive. On estime que l'US 1104 est équivalent à l'US 1194, sous MR1096.

US : 1105
Secteur : 14
Catégorie : amas
Type : amas de cailloux
Sous : 1001
Sur : 1106
Dimensions : entre 0,83 et 1,07 mètre de diamètre
Description : Structure empierrée, constituée de moellons calcaires liés à la terre, vraisemblablement associés à des fragments de terre cuite. Non fouillée, elle est installée dans le remblai US 1106, et elle mesure entre 0,83 et 1,07 mètre de diamètre.

US : 1106
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1105
Sur : 1230
Dimensions : 11 mètres de longueur nord-sud, 4,60 mètres de largeur au sud, au moins 6,50 mètres de largeur au nord, et environ 0,45 mètre de profondeur maximale
Texture : limon
Description : Remblai étendu sur l'ouest du secteur 14 constitué d'un dépôt limoneux brun clair comportant des inclusions de terre cuite, des cailloux et ponctuellement des moellons calcaires. Il s'installe dans un décaissement large ou une grande cuvette dont les bords n'ont pu être appréhendés que de manière très limités comte tenu de la grandeur de la structure (plus de 11 mètres de longueur et plus de 6,50 mètres de largeur estimée au nord).
Photos : 169

US : 1107
Secteur : 14
Fait : MR1107
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1096
Sous : 1001. 1177
Sur : 1194. 1230
Dimensions : 1,30 mètre de longueur sur 0,60 mètre de largeur
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Portion de fondation de mur en moellons et galets liés au mortier, observée sur 1,30 mètre de longueur et 0,60 mètre de largeur en limite sud de la fouille dans le secteur 14. Les moellons et les galets sont plutôt calibrés entre 0,10 et 0,20 mètre de côté et disposés par plat dans un creusement difficile a percevoir et pouvant atteindre 0,72 mètre de largeur en surface de l'US 1104 (sur 1178, 1498...) et du dépôt 1230 en limite nord.
Photos : 25, 129, 169

US : 1108
Secteur : 14
Fait : FS1178
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1109. 1179
Sur : 1178. 1498. 1499
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles, terre rubéfiée
Description : Comblement du décaissement ou de la grande fosse FS1178, constitué d'un dépôt unique hétérogène, limoneux ou limono-argileux brun contenant des cailloux calcaires, de petits fragments de terre cuite (tuiles antiques) et des nodules de terre rubéfiée (noirs, rouges ou orangés). Installé directement sur le fond de la cuvette (ponctuellement rubéfiée elle-même : US 1499), elle est ensuite recouverte par quelques éléments de démolition (US 1179) puis le niveau d'abandon US 1177.
Photos : 25

US : 1109
Secteur : 14
Fait : FS1178
Catégorie : couche de destruction
Type : couche hétérogène
Égalité : 1179
Sous : 1177
Sur : 1108
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, blocs, tuiles
Description : Remblai hétérogène disposé en deux amas de moellons et blocs calcaires avec des fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) en surface du comblement US 1108 du creusement US 1178 situé entre les deux murs MR1096 et MR1107. La présence de mobilier céramique peu fragmenté pourrait nuancer fortement l'interprétation de remblai de démolition en remblai d'occupation (cf. 1179). Il est égal à l'US 1179 .

US : 1110
Secteur : 6
Fait : MR1110
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1111. 1112
Sous : 1001
Sur : 1070

Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : largeur : 0,71 m, longueur conservée : 12 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, brut, équarri ; fragments de terres cuites architecturales épars
Construction : pierre: appareil irrégulier, liant mortier épais
Description : mur oriental du bâtiment 6 sud ; le mortier de chaux utilisé est confectionné avec un sable grossier (agrégats sup à 1 cm); il est friable. On note à l' extrémité nord, la présence d' un bloc équarri de 0,85 m de long et 0,40 m de large formant priédroit
Photos : 2, 162

US : 1111
Secteur : 6
Fait : MR1111
Catégorie : mur
Type : tranchée de récupération de mur
Équiv. : 1112. 1110
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : longueur : 3,80 m ; largeur : 0,65 m
Description : peu lisible, la tranchée de récupération du mur sud du bâtiment 6 sud est comblée par un sédiment limoneux jaune compact incluant des cailloutis blancs et des nodules de mortier.
Photos : 162

US : 1112
Secteur : 6
Fait : MR1112
Catégorie : mur
Type : tranchée de récupération de mur
Équiv. : 1110. 1111
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : longueur : 14 m ; largeur : 0,65 m ; profondeur : 0,15 m
Description : peu lisible, la tranchée de récupération du mur ouest du bâtiment 6 sud est comblée par un sédiment limoneux jaune compact incluant quelques fragments de terre cuite architecturale, quelques moellons, des cailloutis blancs et des nodules de mortier; un sondage mécanique a été pratiqué perpendiculairement à cette structure
Photos : 67, 162

US : 1113
Secteur : 6
Fait : MR1113
Catégorie : mur
Type : tranchée de récupération de mur
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,65 m long.5,50 m prof.0,15 m
Description : Formant la limite nord du bâtiment 6 nord, tranchée de récupération mal conservée, formant un ressaut par rapport au radier 1126 qui n' amorce pas le même alignement. comblement limoneux brun, incluant des moellons et des nodules de mortier et des cailloutis calcaires
Photos : 2, 79, 80, 162, 163

US : 1114
Secteur : 14
Fait : FS1114
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1230
Dimensions : entre 2,78 et 3,12 mètres de diamètre
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles
Description : Grande fosse située au nord du secteur 14, à l'ouest de MR1100. Elle présente en surface un comblement hétérogène de moellons et blocs calcaires avec des fragments de terre cuite. D'un diamètre situé entre 2,78 mètres et 3,12 mètres, elle est presque circulaire et semble être juxtaposée à 1156. Elle n'a pas été fouillée.

US : 1115
Secteur : 4
Fait : MR1078
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Sous : 1116
Sur : 1078. 1153
Dimensions : 2,30 mètres longueur minimale et jusqu'à 0,80 mètre de largeur.
Description : Creusement d'épierrement du mur MR1078 observée sur son tronçon ouest et comblé par l'US 1116. Observé sur 2,30 mètres de longueur et jusqu'à 0,80 mètre de largeur, il présente une forme un peu irrégulière. Si cette observation peut être nuancée par l'état d'arasement avancé de l'épierrement lui-même, il trouve sa réalité dans le fait que l'extrémité ouest de MR1078 a été spoliée de 0,30 mètre de profondeur de plus que la maçonnerie préservée au centre du mur, créant une rupture de niveau sur l'arase du mur. Compte-tenu de la reprise subie par le mur MR1078 avec l'ancrage du mur MR1080 au nord et l'arasement qu'il subit à l'est, on ne peut écarter la posibilité que cet épisode de démolition à l'ouest appartiennent aussi à une phase de remaniement du bâti, complexe, arasée et donc difficile à percevoir dans sa globalité.

US : 1116
Secteur : 4
Fait : MR1078
Catégorie : comblement
Type : comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1115
Texture : limon
Inclusions : mortier
Description : Comblement de la tranchée d'épierrement du mur MR1078, localisée à son extrémité ouest. Il s'agit d'un comblement limoneux hétérogène incluant cailloux et nodules de mortier provenant de l'épierrement de ma maçonnerie de MR1078. Sa fouille manuelle a permis le prélèvement de quelques tessons de céramique.

US : 1117
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : parement de cuve en mortier
Équiv. : 1212. 1213. 1214. 1215
Sous : 1001
Coordonnées : partie nord du secteur

Dimensions : long.3,00 m larg.1,30 m épais.2 cm
Matériaux : mortier de tuileau
Construction : coulé en place
Description : enduit mural interne de la cuve formée par les murs MR1212, MR1213, MR1214, MR1215. bourrelet d' étanchéité à la base des murs visible dans l' angle sud-est. les agrégats de tuileau sont de granulométrie très fine et la couleur du mélange est rose pâle
Photos : 1, 2, 3, 162, 163

US : 1118
Secteur : 6
Fait : FS1118
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1117
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : diam.2,20 m prof.0,30 m
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cailloutis, charbons, galets, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : fosse de faible profondeur à l' ouest du bassin CV1117. sondée à la mini-pelle dans sa moitié ouest
Photos : 68, 69, 162, 163

US : 1119
Secteur : 15
Fait : FS1119
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : diam.0,75 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse à l' ouest de la tranchée 1145, non fouilée

US : 1120
Secteur : 15
Fait : FS1120
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.2,80 m prof.0,35 m
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : creusement en cuvet très évasée, comblement très chargé en moellons et blocs avec de rares terres cuites architecturales. sondée à la mini-pelle dans sa moitié ouest
Photos : 75, 76

US : 1121
Secteur : 6
Fait : FS1121
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : diam.1,20 m prof.0,45 m
Texture : blocs, limon
Inclusions : blocs, cailloutis, galets, tuiles
Description : creusement de plan circulaire à bords verticaux et fond plat. sondé à la mini-pelle sur la moitié sud
Interprétation : placée sur l' axe médian de l' espace interne du bâtiment 6 sud, cette fosse pourrait avoir eu un rôle fonctionnel précis (ancrage d' équuipement, silo ?), notamment au vu de la régularité de ses bords
Photos : 65, 66, 162

US : 1122
Secteur : 15
Fait : FS1122
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : long.1,13 m larg.0,67 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse oblongue au sud-ouest du bâtiment 6 (non fouillée)

US : 1123
Secteur : 17
Fait : FS1123
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : long.2,40 m larg.0,70 m prof.0,035 m
Texture : limon
Description : fosse ovalaire de très faible profondeur dont le comblement n' a livré aucun artefacts . sondé à la pelle mécanique sur la moitié ouest
Photos : 2, 31

US : 1124
Secteur : 17
Fait : FS1124
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : diam.1,90 m prof.0,20 m maxi
Texture : limon
Inclusions : blocs, charbons
Description : fosse circulaire de faible profondeur et à fond plat
Photos : 30

US : 1125
Secteur : 17
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : grand creusement au nord-est du secteur 6 à rapprocher de 1262 (tuiles, pierres etc.)

US : 1126
Secteur : 6
Fait : ST1126
Catégorie : mur
Type : radier de mur en pierres sèches
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Dimensions : larg.0,73 m
Matériaux : pierre : caillou, galets. autre : tegula
Construction : pierre: appareil en épis

Description : radier localisé dans l' angle nord-est du bâtiment 6 nord, formant un angle droit autour de l' extrémité nord du mur MR1126. La nappe de galets remontre vers l' ouest et disparaît, de même que vers le sud.Elle semble se raccorder en plan au négatif est-ouest MR1113, décalé vers le nord, avec lequel elle forme un ressaut
Interprétation : la présence de ce radier s' intercallant entre le mur nord-sud MR1110 et le mur est-ouest MR1113 sans que les deux branches de la structure soient dans le prolongement ni de l' un ni de l' autre reste difficile à comprendre, sauf à imaginer une chronologie relative entre ces éléments et/ou une conservation très partielle de ceux-ci
Photos : 2, 130, 162, 163

US : 1127
Secteur : 5
Fait : MR1127
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1180. 1129. 1135
Sous : 1174
Sur : 1175
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,64 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, retouché. autre : tegula (rares fragments)
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mur fermant au nord le bâtiment 5; le mortier, de couleur blanche, est confectionné avec un sable grossier incluant de petits galets de 1 à 3 cm. Il se prolonge vers l' est sous forme de tranchée de récupération.
Interprétation : premier état du bâtiment 5 avec les murs MR1129 à l' ouest, MR1135 au sud et MR1180 en tant que mur de refend
Photos : 161

US : 1128
Secteur : 5
Fait : MR1128
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1130. 1132
Sous : 1001
Sur : 1127 . 1180
Dimensions : larg.0,49 m haut. observée : 0,40 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, retouché. autre : tegula (rares fragments)
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : la fondation est construite en tranchée aveugle car le mortier qui a flué entre les moellons vient adhérer à la paroi de la tranchée. La maçonnerie s' évase légèrement vers le haut. Le mortier utilisé est compact, il inclut des nodules de chaux et de petits galets parfois dépassant 1 cm
Interprétation : appartient à une seconde phase d' aménagement du bâtiment 5 avec les murs MR1130, MR1132, MR133, MR1134 etc
Photos : 161

US : 1129
Secteur : 5
Fait : MR1129
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1127. 1135
Sous : 1174
Sur : 1175
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : larg.0,64 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, retouché, brut
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, parementé sommairement
Description : mur occidental du bâtiment 5; les assises inférieures sont liées à la terre et celles situées en surface au mortier. Le mortier de chaux utilisé est identique à celui des murs MR1127 et MR1180
Interprétation : Appartient au premier état du bâtiment 5
Photos : 161

US : 1130
Secteur : 5
Fait : MR1130
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : larg.0,49 m haut. conservée ; 0,40 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, équarri. autre : fragments de terres cuites architecturales rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : le mortier de chaux inclut de ptits galets parfois supérieur à 1 cm et des nodules de chaux. la fondation est construite en tranchée aveugle car le mortier a flué contre la paroi de la tranchée entre les moellons.
Photos : 29, 161

US : 1131
Secteur : 5
Fait : ST1131
Catégorie : structure bâtie
Type : massif maçonné rectangulaire
Sous : 1074
Sur : 1075. 1180
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long.1,60 m larg.1,00 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, sommairement parementé, liant mortier épais
Description : le mortier est confectionné avec un sable granuleux incluant des grains roulés entre 1 cm et 5 mm et des nodules de chaux infracentimétriques bien visibles
Interprétation : socle d' un aménagement indéterminé contre le mur MR1180; associé à ce mur, le massif 1131 appartiendrait donc à la première phase de construction du bâtiment 5
Photos : 29, 161

US : 1132
Secteur : 5
Fait : MR1132
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier

Sous : 1001
Sur : 1180. 1127
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Dimensions : larg.0,49 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché. autre : fragments de tegula/imbrex rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mur lié à MR1130 et symétrique de MR1128
Interprétation : ce mur compose avec les murs MR1128 et MR1130 les contours d' un espace accolé au mur nord pré-existant MR1127. Il appartient ainsi au second état du bâtiment 5
Photos : 2, 160, 161

US : 1133
Secteur : 5
Fait : MR1133
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1134. 1136. 1137. 1138
Sous : 1001
Sur : 1135. 1180
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,49 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, galets, calcaire dur, brut, retouché. autre : fragments de tegula/imbrex rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mortier de chaux compact incluant de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux
Photos : 2, 161

US : 1134
Secteur : 5
Fait : MR1134
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1133. 1136. 1137. 1138
Sous : 1001
Sur : 1135. 1180
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,49 m, larg. mini 0,45 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, galets, calcaire dur, brut, retouché. autre : fragments de tegula/imbrex rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mortier de chaux compact incluant de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux
Photos : 161

US : 1135
Secteur : 5
Fait : MR1135
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1134
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,52 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : le mortier de chaux utilisé est de couleur blanche avec de petits galets de moins de 1 cm
Interprétation : Ce mur forme le côté sud du bâtiment 5; il se place dans le même alignement que le mur MR1057 qui se prolonge vers l' est du site mais ce dernier n' est pas lié au mortier. Le mur MR1135 serait donc une reconstruction sur le même alignement
Photos : 161

US : 1136
Secteur : 5
Fait : MR1136
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1133. 1134. 1137. 1138
Sous : 1001
Sur : 1135. 1180
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,50 m, larg. maxi 0,54 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché. autre : fragments de tegula/imbrex rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mortier de chaux compact incluant de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux
Photos : 160, 161

US : 1137
Secteur : 5
Fait : MR1137
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1133. 1134. 1136. 1138
Sous : 1001
Sur : 1135. 1180
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,50 m, larg. maxi 0,54 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché. autre : fragments de tegula/imbrex rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mortier de chaux compact incluant de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux
Photos : 160

US : 1138
Secteur : 5
Fait : MR1138
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1133. 1134. 1136. 1137
Sous : 1001
Sur : 1135. 1180
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,50 m, larg. maxi 0,54 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché. autre : fragments de tegula/imbrex rares
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mortier de chaux compact incluant de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux
Photos : 160

US : 1139
Secteur : 5 Est
Fait : FS1139
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : entre 0,55 et 0,58 mètre de diamètre, 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : coquillages, charbons
Description : Petite fosse circulaire mesurant entre 0,55 et 0,58 mètre de diamètre, et présentant un profil en cuvette de 0,10 mètre de profondeur au maximum. Elle est comblée par un dépôt limono-cendreux très sombre, riche en charbons de bois et comportant une grande quantité de coquillages (pétoncles en particulier et quelques coquilles d'huîtres). On observe quelques fragments de terre cuite.
Photos : 160

US : 1140
Secteur : 5 Est
Fait : FS1140
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1175
Dimensions : 1,20 mètre de longueur, 0,65 mètre de largeur maximale, 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Fosse présentant un plan bilobé, observée sur 1,20 mètre de longueur et 0,65 mètre de largeur maximale. Fouillée manuellement, elle révèle un profil évasé, conservé sur 0,10 mètre de profondeur au maximum, et un comblement limoneux sombre particulièrement charbonneux.
Photos : 32, 160

US : 1141
Secteur : 5 Est
Fait : FY1141
Catégorie : foyer
Type : foyer empierré
Égalité : 1323
Sous : 1001
Sur : 1321
Dimensions : entre 0,70 et 0,75 mètre de diamètre et 0,20 mètre de profondeur maximale
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, blocs, tuiles
Description : Foyer empierré, installé dans un creusement circulaire mesurant entre 0,70 et 0,75 mètre de diamètre, présentant un profil en cuvette, conservé sur 0,20 mètre de profondeur au maximum. Dans ce creusement, des cailloux et petits moellons calcaires chauffés (thermofractés pour certains), associés à quelques fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) sont contenus dans un sédiment limoneux dont la couleur gris-noir est dûe à l'abondance de charbons de bois.
Photos : 33

US : 1142
Secteur : 5
Fait : SL1312
Catégorie : foyer
Type : trace rubéfiée de foyer lenticulaire
Sous : 1001
Sur : 1312. 1176
Dimensions : 0,90 mètre de longueur, 0,40 mètre de largeur
Texture : charbon
Description : Trace rubéfiée et charbonneuse observée sur 0,90 mètre de longueur et 0,40 mètre de largeur environ entre les fosses FS1324 et 1325, marquant le niveau de sol SL1312 dans la partie est du secteur 5, pouvant être interprété comme le sol en terre d'une cour, avec différents creusements (FS1139, 1140, 1141...).

US : 1143
Secteur : 4
Fait : MR1079
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Sous : 1144
Sur : 1146. 1079
Description : Creusement de la tranchée d'épierrement du mur MR1079, mur ouest du bâtiment 4. Ce creusement, assez mal conservé, a été observé très inégalement sur environ 10 mètres de longueur et 0,60 mètre de largeur. Il est possible que l'arasement de MR1079, comme cela a été un peu mieux perçu pour MR1078, ne soit pas le fruit d'un épierrement unique et homogène. En effet, au sud, l'arase du mur, US 1146, couverte par le remblai d'occupation US 1094, semble plutôt illustrer un arasement partiel avec un remaniement prenant place dans une phase terminale de l'habitat. En ce sens, les différences de niveau d'arase du mur MR1079, comme cela a été observé plus finement pour MR1078 (cf. US 1115 et 1116), pourraient marquer des phases de chantier (épierrement, percement d'ouvertures...) successives.

US : 1144
Secteur : 4
Fait : MR1079
Catégorie : comblement
Type : comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1143
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, mortier
Description : Comblement de tranchée d'épierrement du mur MR1079, constituée d'un limon brun hétérogène, comportant de nombreuses inclusions : cailloux, nodules de mortier (provenant du mur), fragments de terre cuite (tegulae et imbrices) et céramique.

US : 1145
Secteur : 6
Fait : CN1145
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fossé
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : angle nord-ouest du secteur
Dimensions : larg.0,60 m prof.0,30 m long.6,70 m NS et 8 m EO
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, galets, tuiles, coquilles d'huîtres
Ramassages : céramique
Description : le creusement de la partie sud du fossé est en V à fond arrondi, la partie nord est en cuvette arrondie. le comblement des deux

tronçons est hétérogène et comporte beaucoup d' artefacts
Photos : 70, 71, 77, 78

US : 1146
Secteur : 4
Catégorie : surface
Type : arase de mur
Sous : 1143. 1094
Sur : 1079. 1195
Dimensions : 1,10 mètre de longueur et environ 0,65 mètre de largeur
Description : Surface d'arase de la maçonnerie du mur MR1079 à son extrémité sud, où son épierrement pourrait plutôt renvoyer au remaniement partiel du bâtiment 4 à cet endroit, peut-être pour créer un passage vers l'ouest. En effet, contrairement à ce qui a été observé pour l'épierrement du mur, plus au nord, ici l'arasement du mur ne prend pas l'aspect d'une tranchée de spoliation mais plutôt celui d un creusement destiné à niveler le secteur jusqu'au niveau de la terrasse de galets US 1195, remise à nu. L'installation du remblai d'occupation US 1094 sur cette arase semble démontrer, par les nombreuses inclusions qu'il contient, que le secteur est encore densément fréquenté. Cette dernière phase d'habitat pourrait être resituer dans un bâti mal conservé (MR 1096-MR 1107 à l'ouest), nouvellement édifié (MR 1083-1084) et aussi en partie restauré et restructuré (MR 1078-MR 1080, et peut-être MR1079 avec 1146).

US : 1147
Secteur : 4
Fait : MR1077
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Égalité : 1173
Sous : 1148
Sur : 1077
Dimensions : 4,60 mètres de longueur, 0,70 mètres de largeur
Description : Creusement de la tranchée d'épierrement du mur MR1077, mur est du bâtiment 4. Mesurant environ 13 mètres de longueur, elle a été clairement observée sur 4,60 mètres, sur la partie sud où les matériaux du mur ont totalement été récupérés. Dans la berme méridionale de la fouille, elle a permis d'établir que le bâtiment 4 se prolongeait initialement au-delà de cette limite. A cet endroit, elle entame la terrasse de galets US 1195 ainsi que le remblai d'abandon US 1093, sur 0,20 mètre de profondeur au total. Avec US 1148, égal US composite 1173.

US : 1148
Secteur : 4
Fait : MR1077
Catégorie : comblement
Type : comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1147
Texture : limon
Inclusions : mortier
Description : Comblement limoneux hétérogène de la tranchée d'épierrement du mur MR1077. Il contient en particulier des nodules de mortier de chaux sableux beige.

US : 1149
Secteur : 14
Fait : MR1100
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Sous : 1150
Sur : 1100. 1103
Dimensions : 0,90 et 1,20 mètre de longueur, 0,54 mètre de largeur, 0,15 mètre de profondeur
Description : Creusement linéaire d'épierrement du mur MR1100 et du radier sous-jacent USC 1151. Observée clairement sur deux portions mesurant respectivement 0,90 et 1,20 mètre de longueur, 0,54 mètre de largeur et envrion 0,15 mètre de profondeur, elle peut être estimée autour de 4,50 mètres de longueur au moins et se perd vers le nord où elle est arasée.

US : 1150
Secteur : 14
Fait : MR1100
Catégorie : comblement
Type : comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1149
Texture : limon
Description : Comblement de la tranchée d'épierrement du mur MR1100, constitué de limon brun ne comportant que très peu d'inclusions.

US : 1151
Secteur : 14
Fait : MR1100
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1100
Sur : 1156. 1152
Dimensions : 3,60 mètres de longueur au minimum, 0,50 mètre de largeur, 0,15 mètre de hauteur
Description : Radier de cailloux et petits moellons calcaires bruts, associés à des fragments de tuiles et liés à la terre, disposés en un lit serré au fond d'un creusement peu profond (US 1156) dans le remblai sous-jacent US 1152. L'observation en coupe de ce radier et de l'assise d'élévation MR1100, au sud, a montré que l'USC 1100 s'installait bien sur le radier 1151 mais que les deux parements constitués du mur débordaient de 5 centimètres de chaque côté de l'US 1151. Le niveau de sol perçu à la surface de l'US 1152 pourrait illustrer une première phase liée au radier US 1151, et l'USC 1100 pourrait constituer la reprise plus tardive de ce bâti, témoignant d'une phase dont presque rien n'aurait été épargné par les labours en dehors de ce lambeau de construction.

US : 1152
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1156. 1100. 1103
Sur : 1101. 1230
Texture : limon
Inclusions : mortier
Description : Remblai limoneux brun jaune situé sous le mur MR1100. Il est entamé par la tranchée d'installation (US 1156) du radier USC 1151. Vers le nord, on observe que sa surface se charge en nodules calcaires et de mortier de chaux blanc. Ces éléments pourraient marquer un niveau de sol, d'occupation ou de chantier (construction ou arasement), lié à

une première phase de bâti dont seul la partie USC 1151 témoignerait. MR1100 s'installant sur ce même niveau pourrait être une reprise, ou bien la première assise d'une élévation débordante. Il n'a pas été possible de trancher pour l'une ou l'autre hypothèse, compte tenu de l'état de conservation des vestiges. Quoiqu'il en soit, ce niveau est pas la suite scellé par le remblai US 1103.

US : 1153
Secteur : 4
Fait : MR1078
Catégorie : mur
Type : reprise de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1154
Sous : 1115
Sur : 1078
Dimensions : 0,70 sur 0,33 mètres, 0,10 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Reprise ponctuelle du parement nord du mur MR1078, dans sa partie ouest. Installée dans une lacune mesurant 0,70 de longueur sur 0,33 mètre de profondeur (dans l'épaisseur du mur), sur une hauteur conservée d'une assise de 0,10 mètre environ. Cette reprise est réalisée avec quelques gros moellons calcaires bruts calés avec un gros fragment de tegula posé de chant et liés à la terre. L'USC 1153 présente les mêmes caractéristiques de mise en oeuvre que l'USC 1154.

US : 1154
Secteur : 4
Fait : MR1078
Catégorie : mur
Type : reprise de mur en pierres liées à la terre
Sur : 1078. 1206
Dimensions : 1 mètre sur 0,35 mètre, 0,30 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: nombre d'assises 1, liant terre épais, nombre d'assises 2
Description : Reprise ponctuelle du parement sud du mur MR1078 observée en deux endroits. Il s'agit de moellons de calcaires bruts calés avec des fragments de tegula liés à la terre et disposés pour l'un dans une lacune de 1 mètre de longueur et 0,35 mètre de profondeur (deux hauteurs d'assise sur 0,30 mètre), et pour l'autre sur l'arase et la rupture du mur MR1078 au contact avec la tête du mur MR1080 venant s'ancrer au nord. La mise en oeuvre, pour laquelle on peut préciser que les tegulae fragmentées posées de chant sont systématiquement placées en contact entre la reprise et la maçonnerie primitive. Cette particularité a permis, entre autres observations, de mieux comprendre le remaniement dont témoigne la construction du mur MR1080 et ce qu'elle a impliqué sur le bâtiment 4, en particulier la conservation de la partie ouest de MR1078 et l'arasement de sa partie est. La reprise USC 1154 intervient aussi après le décaissement 1205, peut-être motivé par la récupération d'un élément appuyé ou installé dans le mur MR1078. Ce décaissement, dans la partie ouest, permet aussi le dégagement latéral de MR1078 nécessaire à sa reprise. Le comblement de ce creusement (US 1206) vient ensuite s'installer avant la mise en place du bloc d'angle et donc manifestement de la reprise du parement sud de MR1078.

US : 1155
Secteur : 4
Fait : MR1155
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1166
Sous : 1077. 1158. 1203
Sur : 1159
Dimensions : 2,77 mètres de longueur sur 0,56 mètre de largeur, 0,35 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Mur en moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre, installé dans une tranchée de fondation aveugle dans le dépôt limoneux jaune US 1159 (équivalent de l'US 1070) sur un axe grossièrement est-ouest. Il a été épierré par la tranchée TR1203, reprenant le même axe et liée au nord à la tranchée perpendiculaire TR1204, attestée comme la tranchée d'épierrement de MR1166. Le mur MR1155 a été préservé de cet épierrement sur 2,77 mètres de longueur et 0,56 mètres de largeur. Au centre, il est transpercé perpendiculairement par l'installation du mur maçonné MR1077 qui représente un état du bâti postérieur et dans lequel rien de l'état auquel appartient MR1155 n'est conservé, en dehors de l'orientation globale.

US : 1156
Secteur : 14
Fait : MR1100
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée de fondation
Sous : 1151
Sur : 1152
Description : Creusement de la tranchée de fondation du mur MR1100, ou plus précisément d'installation du radier USC 1151. Il s'agit d'un creusement linéaire, dont la longueur maximale est estimé à 7,85 mètres sous USC 1151 et MR1100, lequel pourrait être une reprise, puisqu'il déborde de part et d'autre du creusement. Observé aussi en coupe au sud, il est creusé dans le remblai US 1152 dont le sommet pourrait marquer un niveau de sol, peut-être un niveau de chantier. Dans ce creusement aux parois verticales et fond plat, l'USC 1151 est un lit serré de cailloux et petits moellons calcaires, associés à des fragments de tuiles.

US : 1157
Secteur : 4
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Équiv. : 1070
Sous : 1155. 1158. 1203. 1204. 1078. 1077
Sur : 1195
Texture : limon
Description : Dépôt limoneux brun jaune observé entre les murs MR1078 et MR1077, au nord et à l'est, et MR1155 et les tranchées

d'épierrement TR1158-1203 et TR1204, au sud et à l'ouest. Il s'agit d'une couche non anthropisée, ne renfermant que quelques nodules calcaires blancs et de rares petits galets de rivière. Elle est équivalente aux US 1070 et 1230.

US : 1158
Secteur : 4
Fait : MR1155
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Égalité : 1203
Équiv. : 1204
Sous : 1199
Sur : 1155
Description : Tranchée d'épierrement du mur MR1155 observée à l'ouest. Creusée dans le dépêt limoneux jaune US 1157, probablement en reprenant les limites de la tranchée de fondation du mur, elle forme un angle droit avec la tranchée TR1204 se développant vers le nord, en direction de MR1166 dont elle constitue la tranchée d'épierrement. L'angle formé par ces deux creusements a été entamé par la fosse circulaire FS1200, peut-être réalisée afin d'installer et/ou récupérer un dolium (creusement US 1199). Le creusement présente des parois très verticales et un fond plat atteignant presque la terrasse de galets sous-jacente US 1195. Son comblement limoneux brun ne comporte presque aucune inclusion.

US : 1159
Secteur : 4
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1086. 1169. 1207. 1158. 1077
Sur : 1157. 1155
Description : Remblai limoneux brun jaune observé dans le secteur nord-est de l'emprise du bâtiment 4. Il comporte quelques petits galets de rivière qui le distinguent de l'US sous-jacente 1157, dépôt limoneux jaune, presque vierge. Situé sous le remblai US 1207 qui se développe vers l'ouest et semble légèrement plus hétérogène (peut-être son équivalent tout de même), il est absent au nord de MR1155. Cette observation tend à montrer qu'il est limité par ce mur, et par conséquent postérieur. Entamé par les récupérations (US 1158-1203, puis US 1147), et par les fosses FS1086, et FS1169 en limite sud, il semble reposer directement sur la terrasse 1195 au sud.

US : 1160
Secteur : 5
Fait : MR1127
Catégorie : tranchée
Type : tranchée de récupération de mur
Sous : 1001
Sur : 1127
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Techniques : truelle
Description : tranchée de récupération de mur située à l' angle des murs MR1127 et MR1132. comblement constitué d' un sédiment argileux très compact incluant des tuiles et des fragments de mortier

US : 1161
Secteur : 4 Nord
Fait : MR1161
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1226
Sous : 1239. 1163
Sur : 1183. 1175
Dimensions : 2,60 mètres sur 0,58 mètres
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant mortier épais
Description : Mur ou fondation de mur nord-sud, situé en limite des secteurs 4 et 13 nord, dans le prolongement nord du mur MR1077 du bâtiment 4. Il s'agit d'une construction très mal conservée sous une tranchée d'épierrement (US 1239) permettant de restituer une longueur maximale du mur à 8,50 mètres pour 0,75 mètre de largeur en moyenne. Seule une portion très limitée est préservée au centre de cette emprise, mesurant 2,60 mètres de longueur et 0,58 mètre de largeur. On peut y observer la mise en oeuvre de moellons et blocs calcaires non calibrés liés au mortier de chaux sableux beige abondamment utilisé pour former un blocage compact dont les parements tiennent autant à la formation de la maçonnerie en tranchée qu'à la disposition des blocs, même si on observe ça et là de gros modules en parement, en particulier de gros galets de rivière. Son mauvais état de conservation ne permet pas de déterminer ses relations stratigraphiques avec les murs situés au nord et au sud. Aucun niveau d'occupation identifié ne peut être non plus assurémment associé à cette construction.
Seule la fosse FS1163 couvrant le comblement d'épierrement fournit un terminus.
Photos : 37

US : 1162
Secteur : 4Nord
Fait : FS1162
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1181. 1182
Sur : 1183. 1175
Dimensions : 1,10 mètre sur 0,80 mètre, 0,30 mètre de profondeur
Description : Creusement de la fosse FS1162, de plan oval, mesurant 1,10 mètre de longueur (nord-sud) sur 0,80 mètre. La fouille a permis d'observer sur 0,30 mètre de profondeur son profil en cuvette, comblé par les US 1182 d'abord puis US 1181. Il entame le remblai limoneux jaune orangé US 1183 (équivalent de US 1175).
Photos : 13, 15, 34, 35, 36

US : 1163
Secteur : 4Nord
Fait : FS1163
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001. 1239
Sur : 1183. 1166. 1204
Texture : limon
Inclusions : charbons, tuiles
Description : Fosse ovale mesurant 2,40 mètres de longueur sur 1,60 mètre, située entre les murs MR1161 et 1166, en surface du remblai US 1183. Sa fouille manuelle a permis d'observer un profil irrégulier, plutôt évasé à l'est

et aux parois plus verticales au sud, le fond présentant un pendage vers l'ouest. Son comblement, unique, est un limon sableux brun gris sombre, dû à l'abondance de charbons de bois et de cendres, contenant de nombreux fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) noircies, quelques petits blocs calcaires, des cailloux. Quelques tessons de céramique, un tesson de verre et quelques fragments de faune ont été prélevés.
Photos : 34, 35, 36, 37

US : 1164
Secteur : 4 Nord
Fait : FS1164
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Dimensions : diam.1,25 m prof.0,15 m
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, galets
Ramassages : céramique
Techniques : truelle
Description : fouillée sur sa moitié ouest. Creusement en cuvette évasée à fond creux. Comblement gris en surface devenant plus brun à jaune au fond
Interprétation : fosse jouxtant le mur MR1080

US : 1165
Secteur : 4Nord
Fait : FS1165
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1175. 1176
Dimensions : 0,74 mètre sur 0,68 mètre
Texture : limon
Inclusions : cailloux
Description : Fosse présentant un plan légèrement oval ou piriforme, mesurant 0,74 mètre sur 0,68 mètre situé au nord-ouest de MR1161. Non fouillée, elle possède en surface un comblement limoneux brun gris, sans doute cendreux, comportant des cailloux et petits moellons calcaires en inclusions, et des fragments de terre rubéfiée contre son bord nord.

US : 1166
Secteur : 4Nord
Fait : MR1166
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1155
Sous : 1078. 1183. 1204. 1163
Sur : 1176
Dimensions : 5,80 mètres de longueur, entre 0,48 et 0,55 mètre de largeur
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Mur ou fondation de mur nord-sud construit en moellons et blocs calcaires liés à la terre dont la longueur est estimée au moins à 5,80 mètres et la largeur à 0,55 mètre. Cette construction, installée en tranchée aveugle dans le dépôt limoneux jaune 1176 au nord et US 1157 au sud (équivalents à 1070) est assez mal conservée sous sa tranchée d'épierrement (US 1204) qui reprend probablement l'emprise de la fondation. On constate en effet un certain désordre dans l'ouvrage, résultant probablement de cet épierrement, et il est difficile de déterminer ce qui est réellement en position initiale. Les matériaux du mur ayant été récupérés, la tranchée de spoliation est coupée perpendiculairement par l'installation du mur MR1078 lors de l'édification du bâtiment 4 (cf. US 1204).
Photos : 34, 35, 37

US : 1167
Secteur : 4
Fait : TP1167
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1159
Dimensions : entre 0,30 et 0,40 mètre de diamètre, 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : mortier, tuiles
Description : Fond de fosse ou de trou de poteau mesurant entre 0,30 et 0,40 mètre de diamètre, présentant un profil à parois plutôt obliques et à fond plat. Il est comblé d'un sédiment limoneux brun jaune incluant de nombreux fragments de mortier de chaux blancs entre 1 et 2 centimètres de côté ainsi que des fragments de tuiles. Il est creusé dans le remblai jaune orangé US 1159, et atteint la terrasse de galets sous-jacente US 1195.
Photos : 159

US : 1168
Secteur : 4
Fait : FS1168
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1084
Sur : 1159
Texture : limon
Description : Petite fosse engagée sous le massif construit MR1084, mesurant au moins 0,70 mètre de longueur et 0,35 mètre de largeur, comblée par un sédiment brun moyen contenant au moins un fragment de tegula et un caillou calcaire. Elle n'a pas été fouillée.

US : 1169
Secteur : 4
Fait : FS1169
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1085
Sur : 1159
Dimensions : 2,35 mètres de longueur et 1,05 mètre de largeur, 0,15 mètre de profondeur minimale
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Fosse allongée mesurant 2,35 mètres de longueur et 1,05 mètre de largeur située dans l'emprise du bâtiment 4 au centre-est. Non fouillée, elle a été sondée partiellement au nord où elle atteint 0,15 mètre de profondeur et montre un profil très évasé, mais cette coupe n'est sans doute pas très représentative de ce grand creusement. On pourrait percevoir peut-être en plan deux lobes d'environ 1 mètre de diamètre, évoquant l'emprise de deux dolia. Néanmoins, il convient de relativer cette interprétation par l'absence de fragments de dolium pour cette

structure, pour ce qui a pu en être observé, et contrairement aux autres cas envisagés de fosse à dolium. On peut aussi penser que les dolia en question ont bel et bien été récupérés.
Photos : 159

US : 1170
Secteur : 4
Fait : MR1170
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sur : 1171. 1084
Dimensions : 0,57 mètre de longueur (est-ouest), 0,69 mètre de largeur et 0,16 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Portion de mur ou de fondation de mur est-ouest appuyé contre l'angle nord-est du mur MR1084, constitué de quelques moellons et blocs calcaires liés à la terre. Pour la mise en oeuvre, on observe quelques nodules de mortier de chaux sableux beige et des fragments de tegulae en calage dans la fourrure du mur. On note aussi qu'il possède une largeur identique à celle de MR1084 : 0,70 mètre (0,69 mètre précisèment). Son état arasement se mesure à sa faible longueur conservée, moins de 0,60 mètre, et sa hauteur observée de 0,16 mètre. Il appartient stratigraphiquement à l'une des phases les plus récentes du secteur. Ce fragment de construction semble formé un angle avec le mur MR1084, mais son très mauvais état de conservation rend dificile l'appréciation d'un véritable angle construit. Dans cette hypthèse, la construction formerait donc l'angle nord-ouest d'une construction presque totalement détruite par les travaux agricoles tardifs, mesurant hors-l'oeuvre 1,20 mètre est-ouest sur 1,30 mètre nord-sud, au moins, et à laquelle pourrait aussi appartenir la portion de mur MR1083 situé un peu plus au sud. Les blocs et moellons pourraient aussi constituer un amas de matériaux de démolition appuyé contre MR1084. Quoiqu'il en soit, ces pierres sont installées dans un creusement peu profond, lui-même mal conservé (US 1171). Observé partiellement à l'est de la structure, ce creusement appartient à la phase de construction du mur ou bien à celle de son épierrement. En l'état, il semble impossible de le déterminer.
Photos : 4, 5

US : 1171
Secteur : 4
Fait : MR1170
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée de fondation
Sous : 1170
Sur : 1159
Texture : limon
Inclusions : mortier
Description : Tranchée de fondation du mur MR1170 observée très ponctuellement à l'est de la rupture et de l'arase du mur. Creusée dans le remblai US 1159, elle mesure environ 0,70 mètre de largeur et on restitue qu'elle pourrait atteindre 0,70 mètre de longueur, si elle se poursuit sous MR1170, comme cela est envisagé par son interprétation. Elle est comblée par un sédiment limoneux brun jaune contenant des fragments de mortier de chaux blancs de 1 à 2 centimètres de côté, qui correspond plus vraisemblablement à la reprise du creusement de fondation par l'épierrement ou la destruction du mur.

US : 1172
Secteur : 4
Fait : MR1083
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée de fondation
Sous : 1093. 1083
Description : Tranchée de fondation du mur MR1083 mesurant au maximum 4 mètres sur 0,73 mètre et conservée sur 0,10 mètre. Le bord nord de ce creusement linéaire est-ouest est observé sur 3,80 mètres de longueur, de part et d'autre de la portion conservée du mur MR1083. Il est arasé vers l'est et l'ouest où il n'a pas été possible de déterminer son rapport stratigraphique, que ce soit avec la tranchée d'épierrement 1147-1148-1173 du mur MR1077 à l'est, ou bien avec la fosse FS1193 à l'ouest. Ce creusement est aussi très arasé sur sa bordure sud où il n'a pu être observé que sur 0,95 mètre de longueur à l'est de MR1083, et où il est partiellement recouvert par le remblai US 1093. Cette observation a permis de déterminer qu'il ne s'agissait sans nul doute pas d'un épierrement mais bien d'un creusement de fondation, non repris à l'épierrement voire plutôt la destruction du mur, puisque l'épierrement n'est pas attesté. Le rapport stratigraphique établi entre MR1083 et l'US 1093 par le biais de cette tranchée est aussi important parce qu'il fournit un terminus au mur. La datation obtenue pourrait par conséquent impliquer la totalité de l'ensemble bâti postulé avec MR1084 et MR1170. Conservé peu profondément, le creusement comporte un comblement sédimentaire peu épais, constitué de limon brun incluant quelques petits fragments de terre cuite et des charbons de bois. Les éléments de réflexion étant, comme nous venons de le revoir, très arasés, il convient de nuancer l'attribution du niveau US 1093 à la phase immédiatement postérieure à la construction de MR1083, et même à un bâtiment qu'il formerait avec MR1084 et MR1170. En effet, la structure bâti MR1083 pourrait aussi avoir été reprise au moment de la mise en place de MR1084-1170. En outre, on s'étonne, comme à d'autres endroits du site, de la faible profondeur de fondation des murs par rapport aux niveaux auxquels on pourrait peut-être les associer, faisant souvent des «fondations» identifiées plutôt des solins que de véritables fondations enterrées.
Photos : 18, 19, 159

US : 1173
Secteur : 4
Fait : MR1077
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Égalité : 1147. 1148
Sous : 1001
Sur : 1077
Description : Tranchée d'épierrement de MR1077,

égal US 1147-creusement et US 1148-comblement.

US : 1174
Secteur : 5
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon argileux
Sous : 1001
Sur : 1175. 1180. 1243
Dimensions : épais.5 cm
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cailloutis, mortier, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : couche scellant l' arase du mur MR1180 mais laissant apparaître les arases des autres murs du secteur

US : 1175
Secteur : 5
Catégorie : couche de sédimentation
Type : sédimentation indifférenciée
Équiv. : 1183
Sous : 1174
Sur : 1176
Dimensions : épais.5 cm
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, tuiles
Description : en surface, présence de quelques éléments anthropiques dont des tegulae (contact avec la couche de démolition 1174) ; cette couche est l'encaissant des murs. Remblai faiblement anthropisé, équivalent à 1159 et 1183. Remanié en surface, comme 1183 mais observé contre l'arase de MR1166 et sous MR1161

US : 1176
Secteur : 5
Catégorie : couche de sédimentation
Type : sédimentation naturelle d'origine indéterminée
Équiv. : 1070. 1157. 1230
Sous : 1175
Dimensions : épais.observée : 20 cm
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, galets
Techniques : pelle mécanique
Description : couche stérile avec inclusion de galets provenant de la terrasse alluviale ancienne sous-jacente
Interprétation : paléosol du site

US : 1177
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1001
Sur : 1096. 1179. 1194. 1109
Texture : limon, limon argileux
Inclusions : mortier, cailloutis, charbons
Description : Remblai hétérogène constitué d'un limon argileux brun sombre contenant de nombreuses inclusions (nodules de mortier beige et rosâtre, cailloutis, charbons, et fragments de terre cuite dont céramique). Observé en limite sud du secteur 14, sur environ 0,14 mètre d'épaisseur, il couvre les niveaux US 1179, 1109 à l'ouest et US 1194 à l'est. Il vient butter contre MR1096 plutôt que ouvrir son arase, comme cela avait été perçu au départ.

US : 1178
Secteur : 14
Fait : FS1178
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Équiv. : 1498
Sous : 1108. 1499. 1179
Sur : 1194. 1096. 1107
Dimensions : 5,74 mètres de largeur est-ouest, 2,70 mètre de longueur, 0,60 mètre de profondeur
Description : Large creusement observé entre les murs MR1096 à l'est et MR1107 à l'ouest, entamant le remblai US 1194 dans lequel les murs sont installés. Mesurant 5,74 mètres de largeur (est-ouest) et observé sur au moins 2,70 mètres de longueur (nord-sud), il se prolonge vers le sud au-delà de la limite de fouille. Le fond du creusement, situé à 0,60 mètre de profondeur maximale, est plat et pourrait, compte tenu des dimensions, avoir servi de sol (US 1498) en surface de la terrasse de galets remise à nu par ce décaissant important. Il est essentiellement comblé par l'US 1108, remblai hétérogène, probablement lié à l'abandon suivant une phase d'habitat. On observe que sa paroi est partiellement rubéfiée au nord-ouest (US 1499).
Photos : 16, 17

US : 1179
Secteur : 14
Fait : FS1178
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction hétérogène
Égalité : 1109
Sous : 1177
Sur : 1108. 1194. 1096
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, tuiles
Description : Remblai hétérogène constitué de deux amas de moellons et blocs calcaires associés à des fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) situés en surface du comblement US 1108 du creusement US 1178 entre les murs MR1096 et MR1107, en limite sud du secteur 14. Sondé manuellement, on observe une charge importante mais inégale en cendres et charbons, des inclusions de faune, des tessons de céramique et de verre, des cailloux, des fragments de tuiles. Un petit vase en céramique grise pratiquement complet a été prélevé. La faible fragmentation du mobilier, observable notamment avec ce petit vase, peut laisser penser que l'US 1179 est aussi en partie un remblai d'occupation, postérieur à l'US sous-jacente US 1108, et donc à l'occupation du grand creusement FS1178 en partie ou totalement comblé. Egal à US 1109.
Photos : 16, 17, 22, 23, 24

US : 1180
Secteur : 5
Fait : MR1180
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1127. 1135
Sous : 1174. 1131
Sur : 1175
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Dimensions : larg.0,67 m long.6,20 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, équarri
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, sommairement paremenété, liant mortier épais
Description : fondation de mur située dans le même axe que le mur

MR1080 au sud. le mortier utilisé est confectionné avec un sable grossier incluant de petit galets inférieurs à 1 cm
Interprétation : appartient au premier état du bâtiment 5
Photos : 29, 161

US : 1181
Secteur : 4Nord
Fait : FS1162
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1182
Texture : limon sableux
Inclusions : charbons
Description : Comblement terminal et superficiel de la fosse ou fosse-foyer FS1162, constitué d'une fine couche de limon sableux brun comportant des charbons de bois, des cailloux et des nodules calcaires, scellant le premier comblement US 1182 de la fosse constitué essentiellement de blocs. Elle mesure environ 5 centimètres d'épaisseur.

US : 1182
Secteur : 4Nord
Fait : FS1162
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1181
Sur : 1162
Texture : limon, blocs
Inclusions : charbons
Description : Comblement principal et premier de la fosse FS1162, constitué de moellons et petits blocs (inférieurs à 20 centimètres) en partie chauffés et associés dans un sédiment limoneux chargés de charbons de bois et de cendres. La rubéfication des pierres est inégale et concerne surtout les moellons et les blocs de la moitié sud. En l'absence de rubéfaction des parois, il est permis de supposer que la combustion ne s'est pas faite dans la fosse. La fouille a permis de prélever des tessons de céramique et d'observer des fragments de dolium au fond du creusement.

US : 1183
Secteur : 4 Nord
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Équiv. : 1175
Sous : 1162. 1163. 1161
Sur : 1166. 1070
Texture : limon
Inclusions : tuiles, cailloutis, dolium
Description : Remblai limoneux brun jaune à brun orangé, comportant quelques nodules calcaires, des fragments de dolium (inférieurs à 5 centimètres) et de terre cuite. Observé dans le secteur 4 au nord, sous les fosses FS1162 et FS1163, il prend place sur le dépôt limoneux jaune US 1070. Ses caractéristiques et sa position stratigraphique en font l'équivalent de l'US 1175, identifiée plus au nord, mais peut-être aussi, au sud, des US 1207 ou US 1159 qui sont aussi des remblais remobilisant manifestement la couche sous-jacente US 1070 tout en lui incluant quelques éléments d'anthropisation. La présence de fragments de dolium dans cette partie nord du secteur 4 constitue un marqueur intéressant, qu'il conviendrait d'associer aux vestiges qui se rapporteraient à l'usage de ces grands contenants. Enfin, il convient de ne pas oublier de rappeler que ce remblai vient sceller l'arase et la récupération du mur MR1166.

US : 1184
Secteur : 4
Fait : SL1185
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Équiv. : 1088
Sous : 1185. 1082
Sur : 1079. 1197
Texture : limon
Description : Fin remblai limoneux brun moyen assez compact comportant des nodules de mortier sableux beige (provenant de MR1079), des cailloutis calcaires, des nodules de terre cuite, des tessons de céramique et de verre, localisé dans le secteur sud-ouest du bâtiment 4, sous l'épendage de démolition US 1082 et participe au niveau de sol SL1185, dont il pourrait aussi constituer une recharge. Appuyé contre le parement est de MR1079, il scelle au nord la tranchée d'épierrement TR1240 (=1197) du mur MR1081, qui finit par disparaître sur SL1185 au sud. Il pourrait être équivalent à l'US 1088 située un peu plus au nord.

US : 1185
Secteur : 4
Fait : SL1185
Catégorie : sol d'habitat
Type : sol d'habitat
Sous : 1184. 1093. 1088. 1172
Sur : 1195
Dimensions : 7,60 mètres sur 4,80 mètres
Description : Sol constitué en surface de la terrasse de galets US 1195, marqué par une série de creusements et d'aménagements divers et une surface marquée par des charbons. Il est localisé dans tout le secteur sud de l'emprise du bâtiment 4 sur une étendue de 4,80 mètres nord-sud sur 7,60 mètres environ. Il pourrait même atteindre 10 mètres de largeur si l'on considère que l'US 1494 à l'ouest en constitue le prolongement, dans une phase tardive. En effet, on pourrait considérer ce niveau comme pouvant connaître plusieurs phases d'occupation : les propriétés de robustesse que le sommet de la terrasse de galets US 1195 fournit, ont fort probablement été recherché à plusieurs moments de l'occupation du site. Cette recherche d'un socle solide apparaît notamment dans les creusements destinés à ancrer des murs ou des dolia supposés, mais aussi dans les creusements plus larges, interprétés pour certains comme des fonds de cabane, et attribués à des phases différentes des premiers. A cet endroit du secteur 4, cette surface dégagée largement révèle une assez grande quantité de petits et moyens creusements qui pourraient ainsi appartenir à des phases différentes. Le mobilier recueilli dans leur comblement respectif ,quand il y en avait, -et tous les creusements ont été fouillés manuellement- permettra peut-être de les répartir dans le phasage d'occupation.
Photos : 18, 19, 159

US : 1186
Secteur : 4
Fait : FS1186
Catégorie : creusement

Type : creusement de fosse
Sous : 1187
Sur : 1185
Description : Creusement circulaire de la fosse FS1186 mesurant environ 0,90 mètre de diamètre et 0,22 mètre de profondeur. Il présente un profil en cuvette et fond aplati. Il est intégralement creusé dans la terrasse de galets US 1195 au niveau du sol SL1185.
Photos : 18, 19, 26, 27, 28, 159

US : 1187
Secteur : 4
Fait : FS1186
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1184
Sur : 1186
Texture : limon
Inclusions : charbons, blocs
Description : Comblement de la fosse FS1186, composé de limon brun gris sombre comportant une grande quantité de charbons de bois (donnant presque une couleur noire au sédiment), ainsi que des cailloux calcaires assez gros (entre 0,10 et 0,30 mètre) et dont certains ont été chauffés. La fouille a aussi permis de récolter des fragments de clous en métal ferreux asez abondants, de la céramique, et des fragments de tuiles ont été observés sans être prélevés.

US : 1188
Secteur : 4
Fait : TP1188
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1184
Sur : 1185
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Petit creusement rubéfié superficiellement, mesurant entre 0,15 et 0,20 mètre de diamètre et 5 centimètres de profondeur à peine. Il est comblé par un limon brun noir sombre très charbonneux et n'a pas livré de mobilier.
Photos : 159

US : 1189
Secteur : 4
Fait : FS1189
Catégorie : fosse
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1184
Sur : 1185
Texture : limon
Description : Petite fosse ou cuvette en surface du sol SL1185, mesurant 0,40 mètre de diamètre environ et 0,10 mètre de profondeur. Elle possède un profil très évasé. Son comblement limoneux brun moyen n'a rien livré.
Photos : 159

US : 1190
Secteur : 4
Fait : FS1190
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1092
Sur : 1185. 1159
Dimensions : 0,90 m de diamètre et 0,20 m de profondeur
Description : Creusement de la fosse FS1190 mesurant 0,90 mètre de diamètre environ, présentant un profil en cuvette et fond aplati, de 0,20 mètre de profondeur.
Photos : 10, 11, 12, 159

US : 1191
Secteur : 4
Fait : TP1191
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1093
Sur : 1185
Dimensions : 0,20 mètre de diamètre, 0,08 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cendres
Description : Petit creusement de 0,20 mètre de diamètre et environ 8 centimètres de profondeur. Son profil, très arasé, semble irrégulier (!). Il est comblé par un limon grisâtre cendreux ayant livré un tesson de céramique. On observe des traces de rubéfaction sur ses parois indurées.

US : 1192
Secteur : 4
Fait : FS1192
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1093
Sur : 1185
Description : Fosse de plan oval mesurant 0,70 mètre de longueur et 0,47 mètre de largeur, pour une profondeur maximale de 0,16 mètre. Son profil en cuvette montre un comblement limoneux plutôt hétérogène, brun, contenant des poches de charbons, un tesson de céramique, quelques fragments de faune, de métal ferreux et des fragments de tuiles posés contre les bords. Ces dernières pourraient participer d'un aménagement des parois et du fond du creusement.
Photos : 43, 159

US : 1193
Secteur : 4
Fait : FS1193
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1093
Sur : 1185
Dimensions : 1,30 mètre de diamètre, 0,15 mètre de profondeur
Texture : limon
Description : Fosse circulaire, mesurant 1,30 mètre de diamètre, peu profonde (environ 0,15 mètre) et comblée par un limon brun incluant quelques fragments de tuiles (2 à 5 centimètres de côté), de rares charbons de bois, et quelques nodules calcaires.
Photos : 18, 159

US : 1194
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Équiv. : 1104. 1159
Sous : 1178. 1096. 1249
Sur : 1195
Texture : limon, limon argileux
Inclusions : charbons, cailloutis
Description : Remblai limoneux brun jaune contenant des inclusions éparses de nodules de terre cuite, de petits charbons de bois, des fragments de faune, des nodules calcaires et du cailloutis. Situé sous le mur MR1096 et entamé par le creusement FS1178, il constitue l'un des remblais remobilisant manifestement le dépôt naturel jaunâtre US 1070. Il semble prendre place directement sur la terrasse de galets US 1195, peut-être suite à son

dégagement d'origine anthropique (par exemple US 1494 au sud-est).

US : 1195
Secteur : tous
Catégorie : couche de sédimentation naturelle
Type : sédimentation naturelle
Description : Terrasse naturelle constituée d'un agglomérat plus ou moins compact de petits et moyens galets de rivière dans une matrice sableuse jaune-beige correspondant à un dépôt très ancien de la Durance.

US : 1196
Secteur : 4
Fait : FS1196
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1077
Sur : 1159
Texture : limon
Inclusions : tuiles, pierres, plomb
Description : Fosse circulaire mesurant environ 0,90 mètre diamètre coupée à l'ouest par l'installation du mur MR1077. Elle ne conserve que 0,43 mètre de sa largeur. Sa fouille a permis d'observer un profil en cuvette et un fond plutôt irrégulier, conservé sur 0,17 mètre de profondeur. Elle est comblée par un limon brun contenant dans sa partie inférieure, posés sur le fond, des fragments de tuiles entre 3 et 6 centimètres de côté, des cailloux entre 5 et 10 centimètres, dont certains ont été chauffés et des fragments de plomb.
Photos : 20, 21

US : 1197
Secteur : 4
Égalité : 1240
Sous : 1088
Sur : 1081
Description : Egal à US-TR1240.

US : 1198
Secteur : 6
Fait : MR1198
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1001
Sur : 1233
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Dimensions : larg.0,74 m long.2,30 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut, équarri
Construction : pierre: liant terre , liant terre épais
Description : les blocs sommairement équarris sont disposés en panneresses ou en boutisses de part et d' autre du mur. Les joint assez larges sont remplis de terre
Interprétation : cette construction est perpendiculaire au mur oriental du bâtiment 6 nord. Il pourrait s' agir du support d' un pressoir en lien avec le bassin 1117
Photos : 1, 2, 3, 130, 162, 163

US : 1199
Secteur : 4
Fait : FS1199
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1200
Sur : 1203. 1204. 1195
Dimensions : 1,20 mètre de diamètre, 0,30 mètre de profondeur
Description : Creusement circulaire mesurant 1,20 mètre de diamètre et entamant la terrasse de galets US 1195 sur 0,30 mètre de profondeur. Les parois sont presque verticales et le fond est plat, très légèrement concave.

US : 1200
Secteur : 4
Fait : FS1199
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1207
Sur : 1199
Texture : limon
Inclusions : dolium (fragments)
Description : Comblement de la fosse circulaire FS1200. Il s'agit d'un limon brun assez homogène, contenant un peu de cailloutis et de petits nodules de mortier, peu fréquents, mais surtout des fragments de dolium.

US : 1201
Secteur : 4
Fait : FS1201
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1202
Sur : 1195
Dimensions : 1,20 mètre de diamètre, 0,26 mètre de profondeur
Description : Creusement circulaire de la fosse FS1202 mesurant 1,20 mètre de diamètre et 0,26 mètre de profondeur. Entamant la terrasse de galets US 1195, il présente des parois presque verticales et un fond plat, légèrement concave.

US : 1202
Secteur : 4
Fait : FS1201
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1207
Sur : 1201
Texture : limon
Inclusions : dolium (fragments)
Description : Comblement de la fosse circulaire FS1202, constitué d'un limon brun moyen homogène contenant quelques fragments de dolium.

US : 1203
Secteur : 4
Fait : MR1155
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Égalité : 1158
Équiv. : 1204
Sous : 1199
Sur : 1155
Texture : limon
Description : Tranchée d'épierrement du mur MR1155. Il s'agit d'un creusement linéaire est-ouest mesurant environ 0,60 mètre de largeur. Elle présente des parois verticales et un fond plat creusés dans l'US 1157 (=1070) reprenant vraisemblablement le creusement de fondation. Vers le nord-ouest, elle forme un angle droit avec la tranchée TR1204, liée au mur MR1166. Elle est en grande partie détruite par la fosse FS1200 (creusement 1199). Egal à US 1158.

US : 1204
Secteur : 4
Fait : MR1166
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement

Équiv. : 1203. 1158
Sous : 1163. 1183. 1078. 1199
Sur : 1166. 1157. 1176
Dimensions : 7,40 mètres de longueur, 0,.56 mètre de largeur et 0,36 mètre de profondeur
Texture : limon
Description : Tranchée d'épierrement nord-sud du mur MR1166 conservé dans la partie nord du secteur 4. Elle a été observée sur 7,40 mètres de longueur environ et 0,56 mètres de largeur maximale. Au sud, malgré sa destruction partielle par la fosse FS1200 (creusement US 1199), son lien avec la tranchée perpendiculaire TR1158-1203, épierrement de MR1155, est établi. A cet endroit d'ailleurs, le creusement pourrait être élargi à 0,75 mètre environ. Dans ce secteur, la tranchée US-TR1204 est coupée perpendiculaire par l'installation du mur nord du bâtiment 4, MR1078. On observe à propos de ce dernier qu'il est légèrement plus large à cet endroit. Cet épaississement de la fondation de MR1078 est peut-être dû à la nécessité de fonder plus puissamment le mur à cet endroit où il transperce des creusements et surtout des comblements dont la stabilité a pu être évaluée moindre qu'ailleurs par les bâtisseurs. Observé en coupe sur 0,36 mètre de profondeur et fouillé partiellement au sud, son profil aux parois obliques plutôt verticalisées et son fond plat atteint ponctuellement le sommet de mla terrasse US 1195. Il est comblé par un sédiment brun clair à brun jaune contenant en inclusions quelques cailloux et nodules de terre cuite. Il a fourni aussi un peu de mobilier dont il convient préciser que les fragments de verre recueillis se situant contre la paroi assez près du creusement US1199 pourraient aussi être intrusifs. Dans le secteur 4 nord, son comblement, partiellement recouvert par le remblai US 1183, est entamé par la fosse FS1163.

US : 1205
Secteur : 4
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée de réfection
Sous : 1206
Sur : 1207. 1078
Description : Creusement observé sur 4,50 mètres de longueur au moins contre le mur MR1078 au sud. Entamant essentiellement le remblai US 1207 sur 0,50 mètre de profondeur, il permet de dégager le parement sud du mur MR1078 probablement dans le but de le restaurer par la mise en place de la reprise USC 1154. Son lien avec MR1078 est aussi plus destructeur puisque c'est bien ce creusement US 1205 qui tranche le mur en son centre et crée une lacune d'environ 1 mètre dans la maçonnerie. C'est dans cette lacune, et après son comblement presque total (US 1206) que le mur MR1080 prend place au nord pour former un angle avec ce qui est conservé et réparé de MR1078 à l'ouest. Le creusement 1205 représente donc une phase de travaux plus importante que la seule réfection du parement sud de MR1078. Pour autant, la profondeur du creusement réalisé pour l'arasement de MR1078 ne coïncide pas avec la profondeur de fondation du mur MR1080. Le creusement ne s'explique donc pas simplement à cet endroit par la nécessité d'y ancrer MR1080, puisqu'il a été largement comblé avant l'installation de ce nouveau mur. Par conséquent, il convient d'envisager que le creusement est motivé à cet endroit par autre chose, peut-être un élément monolithique à récupérer dans le mur MR1078, ou bien un autre élément qu'il faut abattre et retirer. L'élargissement de la maçonnerie de MR1078 observée sur sa portion orientale, attribuée à un besoin de fondation plus robuste à un endroit transpercé de creusements antérieurs, pourrait tout aussi bien constituer un indice de cet élément disparu. Quoiqu'il en soit, la phase de chantier à laquelle l'US 1205 appartient est vraisemblablement à associer aux lambeaux de mortier observés à proximité au sud, sur l'US 1207, à savoir les US 1208 et 1209.

US : 1206
Secteur : 4
Catégorie : comblement
Type : comblement de tranchée de réfection
Sous : 1080. 1154
Sur : 1205
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Comblement du creusement US 1205 contre le parement sud et transperçant le mur MR1078. Ce comblement se distingue par un sédiment limoneux brun sombre hétérogène inculant de gros nodules de sédiment limoneux brun rouge orangé, des charbons et du cailloutis. Il ressemble assez au remblai observé contre le parement ouest de MR1079 au sud, l'US 1249. Leur éloignement ne permet toutefois pas d'établir un lien entre eux, en dehors de leur aspect similaire. Ce comblement est installé dans le creusement US 1205 le long du mur MR1078 pour la partie conservée à cette phase à l'ouest, et vient presque totalement remplir la fosse dont il prend l'allure sur l'arase de MR1078 au centre, avant la mise en place de MR1080. Il prend aussi appui sur la réparation USC 1154 dans le parement du mur MR1078. En réalité, on peut constater que ces éléments s'assemblent stratigraphiquement de manière plus complexe, traduisant sans nul doute qu'ils se mettent en place les uns et les autres à peu près au même moment : le comblement US 1206 est appuyé sur l'USC 1154 au sud mais placé clairement sous MR1080 à l'ouest, alors qu'une partie de l'USC 1154 procède aussi à une forme de calage contre MR1080 au contact de MR1078.

US : 1207
Secteur : 4
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1086. 1205. 1208. 1209
Sur : 1078. 1087. 1159. 1200. 1202. 1210. 1195
Texture : limon
Inclusions : mortier, tuileau, cailloutis
Description : Remblai de limon brun jaune comportant des nodules

de mortier sableux beige et de chaux blanche, des cailloux et des fragments de terre cuite. Il couvre assez largement le secteur nord de l'emprise du bâtiment 4, contre MR1078 au nord, venant niveler le secteur en colmatant les aspérités du terrain dûes à cet endroit aux nombreux creusements précédents, FS1200 et FS1202 notamment. La question de la récupération de dolia dans ces deux fosses restant posée, l'US 1207 pourrait aussi être lié au remblaiement suivant le décaissement nécessaire à cette action. Il scelle aussi les tranchées d'épierrement TR1210 au sud et TR1203-TR 1204 à l'est, et l'épendage US 1087 au centre. Proche en caractéristiques de l'US 1159, il semble toutefois postérieur puisque cette dernière est plutôt considérée comme l'encaissant de l'US 1087 justement. Sa fouille a par ailleurs montré que l'US 1207 se distinguait par la présence de fragments de plaques sableuses et terreuses beiges, lambeaux de sol ou d'enduit mural façonné en terre, observés nulle part ailleurs. Au nord, elle est par la suite entaillée par le creusement US 1205, et porte les deux poches de mortier, US 1208 et US 1209, probablement liées.

US : 1208
Secteur : 4
Catégorie : couche de construction
Type : couche de mortier
Sous : 1001
Sur : 1207
Dimensions : 1,23 mètre sur 0,87 mètre, et 0,25 mètre de profondeur
Texture : mortier
Description : Couche de nodules de mortier à base de sable et de chaux, beige, mesurant 1,23 mètre de longueur sur 0,87 mètre largeur, correspondant à une phase de construction et/ou démolition liée à la réfection du mur MR1078 probablement. Elle pourrait être installée dans une fosse ou une cuvette atteignant 0,25 mètre de profondeur.

US : 1209
Secteur : 4
Catégorie : couche de construction
Type : couche de mortier
Sous : 1001
Sur : 1207
Dimensions : 0,50 mètre de diamètre, 0,10 mètre de profondeur
Texture : mortier
Description : Couche de nodules de mortier à base de sable et de chaux, de couleur beige clair, conservée de manière lenticulaire au sud de MR1078 et du creusement US 1205 et à l'est de 1208, avec lesquels elle illustre vraisemblablement la reprise du mur dans la phase d'édification de MR1080. Elle mesure environ 0,50 mètre de diamètre et environ 0,10 mètre de profondeur.

US : 1210
Secteur : 4
Fait : TR1210
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1197. 1240
Sous : 1087
Sur : 1159
Description : Tranchée d'épierrement est-ouest du mur restitué perpendiculairement à MR1081 et sa propre tranchée de spoliation (US-TR1197 = 1240), avec laquelle elle est liée. Observée sur près de 4,50 mètres de longueur et 0,55 mètres de largeur, elle conserve dans son comblement limoneux brun moyen quelques moellons calcaires, dont certains, comme disposés en parement, pourraient encore être en place. Le creusement présente des parois verticales et un fond plat inégalement conservé. Au sud, son évasement provient de la superposition de l'épendage de démolition US 1087 installé dans un probable creusement très évasé, mal perçu en fouille. L'un et l'autre entament manifestement l'US sous-jacente 1159.
Photos : 159

US : 1211
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : fond de cuve en mortier
Sous : 1001
Sur : 1219
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long.0,60 m larg.0,50 m
Matériaux : mortier de tuileau
Construction : enduit: couches 1
Description : dernière recharge de mortier de la cuve, très partiellement conservée; constitué d' un mortier de tuileau de couleur rose-orangé fin
Photos : 1, 2, 3

US : 1212
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : parement de cuve en pierres et mortier
Équiv. : 1213
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,36 m long. conservée 2,80 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : le mortier de chaux est fin et blanc. Le mur est épierré au nord. il est construit en tranchée aveugle dans le paléosol

US : 1213
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : parement de cuve en pierres et mortier
Équiv. : 1212
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,30 m long.1,60 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : muret sud de la cuve, le mortier est de granulométrie fine et de couleur blanche; il est épierré vers l' est et est lié au mur 1212
Photos : 162, 163

US : 1214
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : parement de cuve en pierres et mortier
Équiv. : 1213. 1212
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,50 m long.1,30 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : muret est de la cuve CV1117. Mal conservé et largement épierré au nord
Photos : 162, 163

US : 1215
Secteur : 6
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction hétérogène
Sous : 1001
Sur : 1117, 1212, 1213, 1214
Coordonnées : partie nord du secteur
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, mortier, tuileau, tuiles
Description : couche de destruction comblant la récupération des murets de la cuve
Photos : 162, 163

US : 1216
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : parement de cuve en pierres et mortier
Sous : 1217
Sur : 1117. 1213. 1212
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,40 m long.1,00 m
Matériaux : pierre : caillou+bloc, calcaire dur, brut. autre : tegula
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : muret doublant au sud le muret 1213 vers l' intérieur de la cuve. mortier de chaux sableux beige avec de petits nodules de chaux, liant des éléments rocheux et de gros fragments de tegulae
Interprétation : banquette ou réduction de la surface de la cuve
Photos : 1, 2, 3

US : 1217
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : fond de cuve en mortier de tuileau
Équiv. : 1212. 1213. 1214. 1216
Sous : 1218
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long.2,60 m larg.1,30 m
Matériaux : mortier de tuileau
Description : fond en mortier de tuileau rose foncé à rougeâtre avec agregats de tuileau assez grossiers ; bourrelet d' étanchéité en quart de rond en mortier de tuileau avec agrégats fins; vers le centre l' amorce d' une cupule de 0,44 m de diamètre environ dans la chape de mortier apparaît, en grande partie masquée par la maçonnerie 1218 qui la traverse. dans l' angle sud-est, entre l' extrémité de la banquette 1216 et le muret latéral 1214, un espace de 0,30 m de larg et 0,40 m de long forme un appendic à la cuve et a reçu le même revêtement de mortier de tuileau (évacuation ?) mais cette partie a conservé en surface une pellicule de mortier de tuileau plus fin que celui de la dalle nappant la cuve dans son ensemble

US : 1218
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : radier de fond de cuve
Sous : 1219
Sur : 1217
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long.1,80 m larg.1,00 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut. autre : tegula
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : radier du fond de cuve réduit 1219, comblant la cupule du fond de cuve de l' état précédent

US : 1219
Secteur : 6
Fait : CV1117
Catégorie : cuve
Type : fond de cuve en mortier de tuileau
Sous : 1211
Sur : 1218
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long.1,00 m larg.0,60 m
Matériaux : mortier de tuileau
Description : dalle de mortier de tuileau corresponant à une réduction de la taille de la cuve, le tuileau est assez fin et de couleur rose-beige
Photos : 1, 2, 3

US : 1220
Secteur : 4
Fait : FS1220
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1093
Sur : 1185
Dimensions : 0,60 mètre sur 0,45 mètre et 0,17 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Petite fosse de forme ovale mesurant 0,60 mètre sur 0,45 mètre et 0,17 mètre de profondeur. Appartenant à l'ensemble des creusements marquant le sol SL1185, elle est totalement creusée dans la terrasse de galets US 1195. Son profil est en cuvette et son comblement limoneux brun noir, peu compact, comporte une assez grande quantité de charbons, mais aussi des fragments de coquillages (huîtres) et des fragments de métal ferreux.
Photos : 159

US : 1221
Secteur : 4
Fait : TP1221
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1093

Sur : 1185
Texture : limon
Inclusions : tuiles
Description : Petit calage de piquet plutôt que d'un poteau, mesurant 0,15 mètre de diamètre environ, comportant trois ou quatre fragments de tuiles posés de chant et cosntituant le calage.

US : 1222
Secteur : 4
Fait : FY1244
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse-foyer
Sous : 1093
Sur : 1244. 1245
Dimensions : 2,70 mètres sur 0,60 mètre
Texture : limon, cendre
Ramassages : monnaie frappée entre 364 et 378
Description : Couche cendreuse à matrice légèrement limoneuse, grise, observée sur 2,70 mètres de longueur et 0,60 mètre de largeur, en surface de la fosse FS1224 et du foyer FY1244. Compte tenu de ses caractéristiques, elle est vraisemblablement liée au foyer FY1244 et scelle la fosse antérieure FS1224.

US : 1223
Secteur : 4
Fait : TP1223
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1093
Sur : 1185
Dimensions : 0,15 mètre de diamètre
Description : Petit trou de poteau ou de piquet peu profond (quelques centimètres) et mesurant environ 0,15 mètre de diamètre. Un fragment de tegula disposé de chant a été observé.

US : 1224
Secteur : 4
Fait : FS1224
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1222. 1244
Sur : 1185
Dimensions : 0,90 mètre sur 0,75 mètre et 0,25 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : galets, charbons
Description : Fosse mise au jour sur le niveau de sol SL1185, présentant une forme circulaire tronquée au sud avec un bord droit, mesurant entre 0,75 et 0,90 mètre de diamètre. Creusée dans la terrasse de galets US 1195, elle présente des parois verticales et un fond plat, situé à 0,25 mètre de profondeur. Elle est comblée par un sédiment limoneux brun orangé contenant des petits galets de rivière provenant de l'encaissant, et des poches de cendres. En surface, un gros fragment de céramique (mortier ? Haut-Empire ?) a été prélevé. On observe que les abords et le comblement sont partiellement rubéfiés. Cette rubéfaction pourrait provenir du foyer FY1244 sus-jacent et semble-t-il plus tardif.
Photos : 159

US : 1225
Secteur : 4
Fait : TP1225
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1093
Sur : 1185
Texture : limon
Inclusions : cendres, métal
Description : Trou de poteau ou petite fosse aux parois verticales rubéfiées et fond concave, mesurant entre 0,26 et 0,30 mètre de diamètre et 0,15 mètre de profondeur. Il est comblé pa run limon brun gris sombre très cendreux et charbonneux ayant livré une certaine quantité de fragments de plomb.

US : 1226
Secteur : 4 nord
Fait : MR1226
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Sur : 1129
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : larg.0,60 m long. conservée 0,80 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, galets, brut
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : le mortier du mur est de couleur blanc-jaune et inclut des petits galets et graviers anguleux. le mur se prolonge vers le sud sous la forme d' une tranchée de récupération
Photos : 38, 39, 40, 41, 42

US : 1227
Secteur : 14
Fait : FS1102
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1228
Texture : limon
Inclusions : charbons, tuiles
Description : Comblement terminal de la fosse FS1102, plus hétérogène que les deux précédents. Il inclut, dans une matrice limoneuse brun gris sombre, des cailloux, des moellons calcaires, des charbons et des fragments de tuiles.

US : 1228
Fait : FS1102
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1227
Sur : 1229
Texture : cendre, charbon
Description : Second comblement de la fosse FS1102 constitué d'un dépôt cendreux homogène, contenant toutefois quelques petits moellons calcaires non brûlés et des charbons.

US : 1229
Fait : FS1102
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1228
Sur : 1102
Texture : cendre, charbon, limon
Description : Comblement initial de la fosse FS1102, caractérisé par sa charge importante en cendres et charbons dans une matrice limoneuse brun gris sombre. Les moellons et les fragments de tuiles (tegulae et imbrices) qu'il contient ne sont pas brûlés et ne semblent

donc pas provenir d'un foyer. La fouille du comblement a aussi livré des tessons de céramique, de faune et de coquillage (fragments de coquilles d'huître) renvoyant à de la consommation de denrées alimentaires, donc à un habitat. La cendre et la quantité de charbons constituent quant à eux sans doute des vidanges de foyer.

US : 1230
Secteur : 14
Catégorie : couche de sédimentation naturelle
Type : paléosol à base de limon
Égalité : 1070
Sur : 1195
Texture : limon
Description : Dépôt limoneux d'origine alluviale ancienne sur la terrasse de galets US 1195, caractérisée par sa couleur brun jaunâtre et la quasi-absence d'inclusions. On note toutefois quelques galets de toute taille. Il constitue le socle d'une grande partie des vestiges mis au jour. Dans les autres secteurs, il est désigné couramment par l'US 1070, dans les secteurs 4 et 5, US 1159.

US : 1231
Secteur : 6
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1110
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : larg.0,65 m long. conservée : 2,17 m
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, mortier, tuiles
Description : tranchée de récupération observée au sud du mur longue de 2,17 m au moins ; elle devient très ténue (voire incertaine) sur 1,75 m jusqu' à l' angle restituable avec la façade sud du bâtiment 6 sud

US : 1232
Secteur : 6
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1233
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Dimensions : larg.0,65 m
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, galets, mortier
Techniques : non fouillé
Description : bords verticaux
Photos : 162, 163

US : 1233
Secteur : 6
Fait : MR1233
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1001. 1232
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, retouché
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mortier blanc compact avec de petits galets inférieurs à 1 cm et des nodules de chaux
Photos : 130, 162, 163

US : 1234
Secteur : 6
Fait : MR1234
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1001
Sur : 1490
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Dimensions : long.conservée : 0,90 m larg.0,54 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : petit massif isolé lié au mortier de chaux très compact blanc confectioné avec un sable de rivière grossier (grains inférieurs à 1 cm) et nodules de chaux
Interprétation : ce muret se différencie nettement par sa construction du muret MR1198 parallèle au nord (liant, modules des pierres, etc.); toutefois on remarque que ces deux épis ont un écartement égal à la longueur de la cuve en tuileau dans son état réduit (1219).
Photos : 1, 2, 3, 162, 163

US : 1235
Secteur : 4
Fait : FS1235
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1088
Sur : 1195. 1197. 1240
Texture : limon
Description : Fosse peu profonde ou fond de fosse arasée mesurant 0,65 mètre de diamètre et 0,09 mètre de profondeur. Elle est creusée au niveau du sol SL1185 mais la terrasse de galets US 1195 sous-jacente est à peine entamée. Son comblement est limoneux brun clair. Elle semble percuter la tranchée de spoliation du mur MR1081 (US-TR1197-1240), même si l'état d'arasement de ces vestiges rend leur lecture très difficile.

US : 1236
Secteur : 4
Fait : FS1236
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1088
Sur : 1195
Texture : limon
Inclusions : tuiles ?
Description : Fosse ou fond de fosse mesurant 1 mètre de longueur et 0,70 mètre de largeur, observée en surface du sol SL1185. Conservée sur une très faible profondeur (6 centimètres), elle est comblée par un sédiment limoneux brun clair contenant des cailloutis et de rares petits fragments de terre cuite.
Photos : 159

US : 1237
Secteur : 4
Fait : FS1237
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1088. 1184
Sur : 1195
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles
Description : Fosse ou fond de fosse mesurant 1,24 mètre de longueur et

0,92 mètre de largeur. Elle présente un profil évasé de 0,15 mètre de profondeur, comblé par un limon brun homogène contenant quelques petits galets provenant de la terrasse sous-jacente (US 1195) et un fragment de tuile.
Photos : 159

US : 1238
Secteur : 4
Fait : TP1238
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Équiv. : 1221. 1223
Sous : 1184
Sur : 1185
Dimensions : 0,15 mètre de diamètre, 0,12 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : tuiles
Description : Petit creusement circulaire mesurant environ 0,15 mètre de diamètre. Son comblement limoneux brun fouillé sur 0,12 mètre de profondeur a révélé plusieurs fragments de tuiles (tegula) posés de chant contre les parois, sans doute de manière à constituer un calage.

US : 1239
Secteur : 4Nord
Fait : MR1161
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001. 1163
Sur : 1161
Description : Tranchée d'épierrement nord-sud du mur MR1161, observée sur 8,50 mètres de longueur et 0,75 mètre de largeur maximale. Le comblement est un limon brun contenant de nombreuses inclusions de graviers et cailloutis calcaires, ainsi que des nodules de mortier blanc. Au nord, la tranchée 1239 rejoint la tranchée perpendiculaire TR1266, alors qu'au sud, elle semble s'interrompre en tant que tranchée et se poursuit jusqu'à l'angle nord-est du bâtiment 4 (MR 1078 lié à MR1077) sous la forme d'une petite rupture verticale, comme une marche, alignée sur le bord ouest de la tranchée, mais ouverte à l'est où elle est comblée par le niveau d'abandon US 1253 largement étendu à l'est et au sud. Ces observations peuvent correspondre à un arasement différencié, soit aux vestiges d'un seuil (Cf.MR 1161).

US : 1240
Secteur : 4
Fait : MR1081
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Égalité : 1197
Sous : 1088
Sur : 1081
Description : Tranchée d'épierrement du mur nord-sud MR1081. Egal à US 1197. Lié au nord-est à TR1210.

US : 1241
Secteur : 4 nord
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1243
Sur : 1226
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Dimensions : larg.0,50 m
Texture : limon argileux
Inclusions : mortier, cailloutis
Techniques : pelle mécanique
Description : tranchée à bords verticaux et fond plat fouillée manuellement sur 0,52 m de long;. son comblement est identique au sédiment 1243 qui nappe la tranchée et l' espace situé à l' est de celle-ci
Photos : 38, 39, 40, 41, 42

US : 1242
Secteur : 4 nord
Fait : FS1242
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1243
Sur : 1175
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Dimensions : diam.2,60 m
Inclusions : cailloutis, mortier, demi fond de dolium
Techniques : non fouillé
Description : cette fosse dont le comblement se confond avec celui de la tranchée de récupération du mur MR1226 (1241) est apparu en limite de décapage partiel de l' espace; elle coupe une fosse plus ancienne visible au nord-est (non fouillée également)
Photos : 42

US : 1243
Secteur : 4 nord
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction hétérogène
Sous : 1174
Sur : 1241. 1242. 1175
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, mortier
Description : couche de démolition nappant l' espace jusqu' au bord occidental de la tranchée de récupération du mur ouest MR1226 (US 1241)

US : 1244
Secteur : 4
Fait : FY1244
Catégorie : foyer
Type : creusement de fosse-foyer
Équiv. : 1245
Sous : 1222
Sur : 1185. 1224
Dimensions : 0,52 mètre de diamètre et 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cendres, terre rubéfiée
Description : Creusement évasé et circulaire appartenant à l'ensemble bilobé FY1244. Il s'agit d'une cuvette de 0,52 mètre de diamètre pour moins de 0,10 mètre de profondeur, comblée de cendres et aux parois charbonneuses, contenant une plaque de limon induré rubéfié, mesurant 0,38 mètre de diamètre et 4 centimètres d'épaisseur, constituant probablement un gros fragment de plaque foyère. Ce foyer est partiellement installé à l'ouest sur la fosse FS1224.
Photos : 159

US : 1245
Secteur : 4
Fait : FY1244
Catégorie : foyer
Type : creusement de fosse-foyer
Équiv. : 1244
Sous : 1222

Sur : 1185
Dimensions : 0,70 mètre de diamètre, 0,10 mètre de profondeur
Texture : cendre
Inclusions : tuiles
Description : Cuvette circulaire constituant le lobe oriental du foyer FY1244. Elle mesure environ 0,70 mètre de diamètre et 0,10 mètre de profondeur. Elle est comblée de cendres et de fragments de tuiles à plat (entre 0,10 et 0,20 mètre de côté).
Photos : 159

US : 1246
Secteur : 13
Fait : ST1246
Catégorie : structure bâtie
Type : double massif quadrangulaire
Sous : 1069
Sur : 1255
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : partie est : long.1,90 m larg.1,43 m ; partie ouest : long.1,83 m larg; 1,75
Matériaux : pierre : moellon+bloc, caillou, calcaire dur, retouché, équarri, galets. autre : tegula, dolium
Construction : pierre: appareil régulier en parement avec blocage interne lié à la terre
Description : les deux parties de massifs sont séparées par un espace de 0,40 m dans l' axe nord-sud. A l' est, un conduit de 0,20 m de large est laissé entre le mur latéral MR1352 et le parement oriental de la partie est du massif. On note la présence dans l' angle sud-ouest du massif est d' un gros bloc équarri, aux angles émoussés. A l' angle opposé au nord-est, 3 moellons semblent amorcer le parement d' un caniveau vers le nord le long du mur MR1352 mais rien ne subsiste au-delà. Les conduits qui traversent la structure sont comblés d' un sédiment limoneux brun livrant de la céramique et des fragments de dolium
Photos : 48, 49, 50, 167

US : 1247
Secteur : 14
Fait : SL1248
Catégorie : couche de construction
Type : couche de mortier
Sous : 1248
Sur : 1094
Description : Couche de mortier à base de sable et de chaux, beige blanc, situé localement en surface de l'US 1094. Associée au sol SL1248, elle illustre peut-être une phase de chantier liée à la reprise partielle du bâtiment 4, de MR1079 situé immédiatement à l'est en l'occurence. On constate une similitude de situation et de caractéristiques entre cette couche de mortier et l'US 1249 (avec ses nodules orangés) d'une part, et les couches de mortier US 1208-1209 et le remplissage US 1206 (avec aussi ses nodules orangés) d'autre part, à l'extrémité nord du bâtiment. Il convient toutefois de préciser que dans le premier assemblage, l'US 1094 vient s'intercaler stratigraphiquement.

US : 1248
Secteur : 14
Fait : SL1248
Catégorie : sol d'habitat
Type : sol de terre charbonneux
Sous : 1001
Sur : 1247. 1094
Texture : charbon, cendre, limon
Inclusions : blocs, tuiles
Description : Niveau de sol composé d'un niveau de charbons de bois mêlé à des lentilles de limon jaune et des tegulae peu fragmentées posées à plat. Quelques moellons calcaires sont aussi présents : ils sont comme enfoncés dans le niveau sous-jacent constitué de l'US 1094, couvrant l'arase 1146 du mur MR1079 à cet endroit. Observé essentiellement en coupe dans la berme sud de la fouille, il est difficile de percevoir son étendue, et il pourrait aussi être un foyer.

US : 1249
Secteur : 14
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai hétérogène
Sous : 1094
Sur : 1079
Description : Situé au sud-ouest du mur MR1079, dans le secteur 14, il s'agit d'un remblai de limon brun hétérogène caractérisé par de nombreux nodules bruns rouges orangés, quelques cailloutis et de nombreux petits nodules de mortier. Ces inclusions tendent à l'interpréter comme un niveau de construction ou de travaux de remaniements, liés au bâtiment 4 et en particulier à MR1079 contre lequel il s'appuie. Plus précisément, il serait lié à l'arasement, sans doute partiel, de MR1079 au sud (US 1146). Dans cette hypothèse, il est intéressant de mentionner que des similitudes d'aspect ont été trouvées entre l'US 1249 et l'US 1206 installée contre MR1078, mur nord du bâtiment 4, dans le contexte d'une reprise du bâti à cet endroit aussi.
Photos : 169

US : 1250
Secteur : 14
Fait : SL1248
Catégorie : couche d'habitat
Type : couche de cendres
Sous : 1248
Sur : 1094
Texture : cendre
Description : Couche de cendres localisée dans l'angle sud-est du secteur 14, observée essentiellement en coupe dans la berme sud de la fouille.

US : 1251
Secteur : 13
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon
Sous : 1069
Sur : 1252
Coordonnées : partie sud du secteur
Texture : cailloutis, limon
Inclusions : galets
Ramassages : céramique, macro-faune
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : remblai accumulé contre le côté sud de la structure ST1252, constitué de limon fin et de poches de petits galets ainsi que de quelques moellons et cailloux
Photos : 167

US : 1252
Secteur : 13
Fait : ST1252
Catégorie : structure bâtie
Type : structure bâtie de type indéfini
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : long.2,50 m larg.0,60 m haut.0,25m

Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, retouché
Construction : pierre: appareil irrégulier, liant terre épais
Description : structure mal conservée potentiellement résultant de plusieurs constructions successives; se compose d'un court tronçon paremenTé à l' ouest sur une longueur de 1,10 m suivant un axe est-ouest, puis par des blocs de grand module à l' est, disjoints et non alignés avec le tronçon occidental. On note la présence d' un imbrex renversé calé contre le flanc est du bloc le plus à l' est, formant peut-être une évacuation d' eau
Photos : 44, 45, 46, 47, 167

US : 1253
Secteur : 13Nord
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de destruction
Équiv. : 1069
Sous : 1076
Sur : 1239. 1259
Description : Niveau d'abandon situé au nord-ouest du secteur 13, constitué de nombreux fragments de tuiles (tegulae en majorité), nodules de mortier, cailloutis, moellons calcaires, fragments de céramique, de faune, de métal. Ce niveau couvre le niveau de sol SL1259 comme le niveau d'abandon US 1258 observé plus au nord et dont il est probablement équivalent (US 1258 qui scelle les creusements FS1270, 1271, 1272, 1273 au nord). Quant à l'US 1253, il scelle dans son secteur le creusement linéaire prolongeant TR1239 au sud. Aucune autre structure fossoyée n'a été observée sous ce remblai, notamment dans le sondage mécanique réalisé. La structure bâti ST 1076 est en revanche installée par dessus.

US : 1254
Secteur : 13Nord
Fait : MR1254
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1258
Sur : 1259. 1265. 1270. 1281
Dimensions : 1 mètre sur 0,40 mètre.
Description : Petit massif construit en blocs et moellons calcaires bruts liés à la terre reposant sur le comblement des fosses FS1270 au nord, FS1265 à l'est et FS1281 au sud. Probablement mal conservé, il mesure 1 mètre de longueur et 0,40 mètre de largeur (0,50 mètre en incluant un bloc débordant au sud-est). Des fragments de tuiles sont utilisées en calage dans la mise en oeuvre. Le creusement sous-jacent FS1281 pourrait être le reliquat d'un creusement d'installation, lui-même très mal conservé.
Photos : 168

US : 1255
Secteur : 13
Fait : SL1255
Catégorie : sol de cour
Type : sol de cour en terre battue
Égalité : 1294
Sous : 1073. 1246
Sur : 1195
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : épais.1 à 30 cm
Texture : limon argileux
Inclusions : galets, tuiles, amphore
Ramassages : céramique, métal, tuile, coquillage
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : sol de l' espace 13 sud posé directement sur la terrasse de galets alluviale. Un sondage de 7 m de long et 1,60 m de large y a été pratiqué. Il permet d' observer que le remblai de sol 1255 compense le pendage de la terrasse de galets sous-jacente avec une épaisseur de quelques centimètres à l' ouest du sondage (au droit de la structure ST1246) à 30 cm vers l'est au contact du secteur 3. A l' approche du secteur 3, le mobilier céramique devient plus dense avec l' épaississement du remblai ce qui conduit à penser que ce remblai est équivalent à 1294

US : 1256
Secteur : 9
Fait : FS1256
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1257, 1070
Coordonnées : partie sud-est du secteur
Dimensions : 5,00 m sur 4,20 m ; profondeur : 0,75 m max
Inclusions : cendres. , ossements, blocs, galets
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : grand creusement évasé à fond creux ondulant. comblement limoneux avec quelques charbons de bois, fragments de tegulae; plus caillouteux en surface . coupée en deux dans le sens nord-sud
Photos : 53

US : 1257
Secteur : 9
Fait : FS1257
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1256
Sur : 1070
Techniques : non fouillé
Description : fosse non fouillée à l' est de la fosse FS1256

US : 1258
Secteur : 13Nord
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai d'abandon
Équiv. : 1253
Sous : 1001
Sur : 1254. 1259. 1270. 1271. 1272. 1273. 1274. 1278. 1265. 1279
Description : Remblai d'abandon, caractérisé par un limon brun gris localement charbonneux et cendreux contenant une grande quantité de fragments de tuiles (tegulae et imbrices), moellons calcaires, nodules de mortier et même quelques fragments d'enduits muraux peints monochromes rouges, des fragments de faune, de céramique, de verre et de métal (métal ferreux et une monnaie). Interprété comme un niveau d'abandon, il scelle le niveau de sol en terre SL1259 et les structures fossoyées et autres qu'il porte : FS-FY 1274, FS-FY 1278, US 1265 comblement de FS1305, TP1279 et la série de fosses FS1270, 1271, 1272, et 1273. Le remblai à base

de démolition US 1253 au sud est considéré comme équivalent;

US : 1259
Secteur : 13Nord
Fait : SL1259
Catégorie : sol d'habitat
Type : sol de terre
Sous : 1253. 1258. 1254
Sur : 1070. 1176
Description : Niveau de sol constitué en surface du dépôt limoneux jaune US 1070 ou US 1176 dans le secteur 13 nord. Une série d'aménagement se situe à ce niveau et constitue des marqueurs du sol (cf. SL1259). Il est scellé par les remblais d'abandon US 1253 et 1258.

US : 1260
Secteur : 17
Fait : FS1260
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 4,20 m sur 2,30 m ; profondeur : 0,35 m maxi
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cailloutis, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : fosse oblongue à profil très évasé
Photos : 74

US : 1261
Secteur : 17
Fait : FS1261
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 5,50 m de diamètre
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, charbons, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : fosse oblongue, dont le fond en cuvette est ondulant et s' étale vers le nord en diminuant de profondeur. Dans les parties les plus creuses, la base du comblement est chargée en charbons de bois mais aucune trace de rubéfaction n' est visible
Photos : 72, 73
US : 1262
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1413
Dimensions : 33 m sur 20 m
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cendres, charbons, galets, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : partie supérieure des comblements de la grande zone regroupant de nombreux comblements
Interprétation : cette grande zone de dépotoir se situe dans l' angle formé par les bâtiments 6 et 5. La forme grossièrement rectangulaire que forme l' ensemble des comblements pourrait réveler l' emprise d' une parcelle sur laquelle ont été apportés des amendements issus des activités domestiques ou artisanales de l' établissement

US : 1263
Secteur : 8
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai superficiel
Sous : 1001. 1455 . 1457. 1264
Sur : 1462
Coordonnées : tout le secteur
Dimensions : 10 m sur 3,50 m
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, cendres, charbons, galets, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : épandage d' un remblai marquant l' emprise d' une construction dont subsistent deux des murs au nord et à l' ouest. Cette couche inclut plusieurs creusements pratiqués dans ce secteur, certains antérieurs à l' installation des murs
Photos : 164

US : 1264
Secteur : 8
Fait : FS1264
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001 . 1455
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : 2,00 m de diamètre ; profondeur 0,40 m
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, charbons, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : fouillée par moitié dans le sens est-ouest . fosse à fond plus ou moins plat et à bords évasés
Photos : 164

US : 1265
Secteur : 13Nord
Fait : FS1305
Catégorie : couche de remblai
Type : couche de remblai d'abandon
Sous : 1258. 1282. 1283
Sur : 1304. 1305. 1306. 1307. 1308. 1309. 1310. 1311
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, blocs, tuiles, mortier
Description : Remblai d'abandon du grand creusement FS1305. Il s'agit d'un comblement limoneux brun gris hétérogène, comportant de nombreuses inclusions : moellons et cailloux calcaires, fragments de tuiles (tegulae et imbrices), céramique, verre, métal, faune et nodules de mortier. Comblant totalement le creusement large et peu profond US 1305, il scelle les structures construites et fossoyées qu'il comporte : TP1304, TP1306, TP1307, TP1308, TP1309, USC 1310, et le radier US 1311. A sa surface, la meule US 1282 pourrait être installée volontairement avec un calage sommaire US 1283 et marquer un niveau de sol, appartenant à une des phases d'usage du sol périphérique SL1259. La fosse FS1278 elle aussi située sur ce remblai participe à cet horizon.
Photos : 168

US : 1266
Secteur : 13Nord
Fait : MR1135
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1239
Sur : 1135. 1275
Dimensions : 5,90 mètres de longueur, 0,65 mètre de largeur
Description : Tranchée d'épierrement est-ouest observée entre les murs MR1135 à l'ouest et MR1275 à l'est, construit sur le même axe. Mesurant 5,90 mètres de longueur et 0,65 mètre de largeur, elle correspond plutôt à

l'épierrement du mur MR1135 dont la largeur est voisine. En effet, on observe que ce creusement ne commence à s'élargir qu'au contact de l'angle formé à l'est par MR1275 et MR1268. Le comblement est un limon brun avec de nombreuses inclusions : cailloutis, graviers calcaires, fragments de mortier et de tuiles, et quelques gros charbons de bois. Il est identique à celui de la tranchée perpendiculaire au sud TR-US 1239. Vers l'est, on note une plus forte densité de moellons, provenant du mur épierré. La présence de nodules de mortier dans le comblement pourrait aussi être un marqueur du mur MR1135.
Photos : 63, 64, 161, 168

US : 1267
Secteur : 13Nord
Fait : FS1267
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1275. 1266
Sur : 1070
Dimensions : 1,37 mètre de diamètre
Texture : limon
Description : Creusement de forme circulaire mesurant 1,37 mètre de diamètre, coupée au sud par la tranchée d'épierrement TR1266 et par la fondation du mur MR1275. Fouillée partiellement, elle possède des parois verticales, et elle est comblée d'un limon brun presque sans inclusions.
Photos : 63, 64

US : 1268
Secteur : 13Nord
Fait : MR1268
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1266. 1269. 1259
Sur : 1070
Dimensions : 1,20 mètre sur 0,55 mètre
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Mur ou fondation de mur nord-sud, coupé au nord par la tranchée de spoliation de mur TR-US 1266. Construit en gros blocs et gros moellons calcaires bruts liés à la terre, formant grossièrement deux parements sans organisation particulière des pierres le constituant, il est épierré au sud par la tranchée TR1269. Il est observé sur 1,20 mètre de longueur et entre 0,52 et 0,55 mètre de largeur.
Photos : 63, 64, 168

US : 1269
Secteur : 13Nord
Fait : MR1268
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1258
Sur : 1268
Dimensions : 1,10 mètre de longueur, 0,55 mètre de largeur, 0,12 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, charbons
Description : Tranchée d'épierrement de MR1268 observée au sud du mur. Mesurant 1,10 mètre de longueur, 0,55 mètre de largeur et conservée sur 0,12 mètre de profondeur maximale, elle est comblée par un sédiment limoneux brun clair assez homogène contenant des cailloux, quelques charbons et des fragments de céramique à pâte rouge orangée. Sa limite sud semble déterminer l'emprise maximale du mur, à moins qu'elle ne soit arasée.

US : 1270
Secteur : 13Nord
Fait : FS1270
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1258. 1254
Sur : 1259. 1280
Dimensions : 1,60 mètre sur 1,30 mètre et 0,12 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : charbons, blocs
Description : Fosse évasée ou cuvette mesurant 1,60 mètre sur 1,30 mètre et 0,12 mètre de profondeur, comblée par un limon brun moyen comportant de très nombreux charbons de bois et quelques petits moellons calcaires chauffés, des fragments de tuiles, des nodules de terre cuite (céramique), quelques fragments métalliques, un coquillage et un fragment de tuile retaillé en disque (fragmenté).
Photos : 168

US : 1271
Secteur : 13Nord
Fait : FS1271
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1258
Sur : 1259. 1273
Dimensions : 1,30 mètre sur 1 mètre et 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : tuiles, cailloutis
Description : Fosse peu profonde à la surface de SL1259 au nord-ouest. Mesurant 1,30 mètre sur 1 mètre et 0,10 mètre de profondeur, elle est comblée par un limon brun contenant du cailloutis, des fragments de terre cuite, des charbons de bois. Son profil est évasé et son fond, en surface de la terrasse de galets US 1195 est plat.
Photos : 168

US : 1272
Secteur : 13Nord
Fait : FS1272
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1258
Sur : 1259
Dimensions : 0,65 mètre sur 0,50 mètre et 0,08 mètre de profondeur maximale
Texture : limon
Inclusions : charbons, cailloutis
Description : Fosse ou cuvette évasée sur le sol SL1259, présentant un plan circulaire entre 0,45 et 0,50 mètre de diamètre (8 centimètres de profondeur) et un petit creusement annexe de 0,13 mètre de diamètre au nord (7 centimètres de profondeur) (Us-FS 1508). Le comblement unique est constitué d'une couche de 8 centimètres au maximum de limon brun moyen ayant livré des fragments de terre cuite, du cailloutis et des charbons.
Photos : 168

US : 1273
Secteur : 13Nord
Fait : FS1273
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1258. 1271
Sur : 1259
Description : Fosse évasée ou cuvette en surface du sol SL1259 mesurant entre 1,05 et 1,10 mètre de diamètre et 8 centimètres de profondeur. Elle a été comblée d'un limon brun comportant du cailloutis, des nodules de terre cuite, des charbons, un gros fragment de mortier sableux brun orangé avec particules de chaux.
Photos : 168

US : 1274
Secteur : 13Nord
Fait : FS1274
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1258
Sur : 1259
Texture : limon
Inclusions : charbons, blocs, tuiles
Description : Fosse circulaire creusée dans le sol SL1259, mesurant 0,62 mètre de diamètre et 0,20 mètre de profondeur. Son profil en cuvette a montré que ses parois plutôt verticales (légèrement évasées au nord) sont partiellement rubéfiées, en particulier près du niveau de sol. Elle est comblée par un limon charbonneux brun gris noir, contenant des fragments de dolium, du cailloutis et en partie supérieure des moellons et des fragments de tegulae.
Photos : 55, 168

US : 1275
Secteur : 13Nord
Fait : MR1275
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1290
Sous : 1277. 1266. 1305
Sur : 1267
Description : Mur ou fondation de mur est-ouest construit en moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre, conservé sur 4,40 mètres de longueur environ sous la tranchée d'épierrement US-TR1277. Cette construction, placée sur l'alignement des murs MR1135 à l'ouest et MR1057 à l'est, se distingue par une largeur plus importante : entre 0,63 et 0,72 mètres. La tranchée d'épierrement 1277 reprend en effet cette même largeur à l'est jusqu'à l'angle formé au nord avec le radier MR1290 et la tranchée de spoliation TR1289.

US : 1276
Secteur : 6
Fait : MR1276
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : largeur : 0,70 m
Inclusions : mortier
Techniques : non fouillé, pelle mécanique
Description : reliquat de la tranchée de récupération du mur nord de l' entité 6 sud. Seuls des nodules de mortier inclus dans le comblement trahissent cette structure qui se différencie très peu de l' encaissant.
Interprétation : cette tranchée peu visible se place au droit de l' extrémité du mur oriental du bâtiment

US : 1277
Secteur : 13Nord
Fait : MR1275
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1289
Sous : 1001
Sur : 1275. 1290
Dimensions : 3 mètres de longueur, entre 0,66 et 0,76 mètre de largeur
Texture : limon
Description : Tranchée d'épierrement du mur MR1275, observé à l'est du mur essentiellement sur une longueur de 3 mètres et une largeur comprise entre 0,66 et 0,76 mètre. Elle est comblée d'un limon brun clair hétérogène, comportant de nombreuses inclusions : nodules de mortier de chaux blanc, quelques charbons, fragments de terre cuite, cailloux et moellons calcaires. On observe que sa largeur se réduit vers le radier MR1290.

US : 1278
Secteur : 13Nord
Fait : FS1278
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1282. 1283
Sous : 1258
Sur : 1265
Dimensions : 0,80 mètre de diamètre et 0,25 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles, charbons
Description : Creusement circulaire mesurant 0,80 mètre de diamètre et 0,25 mètre de profondeur, situé en surface du remblai US 1265 comblant le grand creusement FS1305. Sa fouille a permis d'observer un profil avec des parois verticales et un fond plat légèrement concave. La partie supérieure du creusement est rubéfiée, en particulier à l'est. Son comblement limoneux brun gris sombre à noir a livré des cailloux et petits moellons chauffés (peut-être thermofractés), des fragments de tuiles, de dolium et de céramique.
Photos : 56, 57, 168

US : 1279
Secteur : 13Nord
Fait : TP1279
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1258
Sur : 1259
Dimensions : 0,26 mètre de diamètre, 0,24 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cendres, charbons
Description : Trou de poteau localisé au sud-ouest de la fosse FS1305 sur le sol SL1259. Mesurant 0,26 mètre de diamètre et 0,24 mètre de profondeur, il est comblé par un limon brun gris sombre, cendreux et charbonneux, ayant livré une pierre de 0,12 mètres de côté, peut-être utilisée en calage. Ses parois sont verticales et son fond irrégulier.

US : 1280
Secteur : 13Nord
Fait : FS1280
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1270. 1305
Sur : 1259
Dimensions : 0,35 mètre de longueur, 0,20 mètre de largeur, 0,05 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : terre rubéfiée
Description : Petite fosse ovale ou trace rubéfiée, situé sous FS1270 à l'est, en bordure ouest du grand creusement FS1305. Elle mesure 0,35 mètre sur 0,20 mètre et semble n'être conservée que sur 5 centimètres d'épaisseur.
Photos : 168

US : 1281
Secteur : 13Nord
Fait : FS1281
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1254
Sur : 1259
Dimensions : 0,45 mètre sur 0,20 mètre
Texture : limon
Description : Creusement en surface du sol SL1259 et sous la structure bâtie MR1254. Du fait de sa situation, il n'a été observé que partiellement. Il mesure donc 0,45 mètre de largeur pour une longueur minimale de 0,20 mètre. Son comblement est limoneux brun homogène, sans inclusions.
Photos : 168

US : 1282
Secteur : 13Nord
Fait : SL1259
Catégorie : meule
Type : meule
Sous : 1283
Sur : 1265. 1259
Description : Meule en basalte posée à plat en surface du comblement US 1265 du fond de cabane postulé FS1305, sur le même horizon que le sol SL1259 dont il fait probablement partie, du moins de l'une de ses phases. La question de la position de la meule à ce niveau renvoie à l'alternative suivante : soit elle est installée intentionnellement, ce que semble indiquer le calage sommaire US 1283, et elle marque un niveau d'occupation et de fonctionnement ; soit elle prend place sur ce niveau dans le contexte de son abandon. La réponse doit en partie se trouver dans la position même de l'objet et sa nature : il s'agit de la partie dormante d'un petit système de mouture rotatif à usage domestique familial ; son installation ne demande pas beaucoup de préparation, c'est-à-dire que le calage US 1283 si modeste soit-il suffit amplement ; et son niveau de pose à même le sol permet son bon fonctionnement. Cette démonstration étant faite, on peut convenir de l'aspect rudimentaire de l'installation, qui tient du provisoire.
Photos : 59, 60, 61, 62

US : 1283
Secteur : 13Nord
Catégorie : calage construit
Type : calage de pierres et de tuiles
Sous : 1258
Sur : 1282
Texture : blocs, tuiles
Description : Calage de la meule en surface de l'US 1265, au niveau du sol SL1259, constitué de moellons calcaires et fragments de tegulae à la fois à plat et enfoncés dans le remblai sous-jacent pour maintenir et fixer la meule 1282 (certains éléments de tuiles sont enfoncés contre la meule et semblent même passer en partie sous son bord). On note un gros bloc calcaire (0,50 sur 0,22 sur 0,10 mètre) et un très gros galet (0,26 sur 0,12 mètre).
Photos : 59, 60, 61, 62, 168

US : 1284
Secteur : 9
Fait : FS1027
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec de la terre
Sous : 1001
Sur : 1285
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : épais.0,30 m
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, charbons, tegulae
Ramassages : céramique, macro-faune, dolium
Techniques : sondage pelle mécanique
Description : comblement au centre de la fosse FS1027 affectant un profil en cuvette à fond plat (recreusement ?)

US : 1285
Secteur : 9
Fait : FS1027
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec de la terre
Sous : 1284
Sur : 1286
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : épais.max : 0,42 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles, charbons
Ramassages : céramique, macro-faune
Techniques : sondage pelle mécanique
Description : Comblement relativement horizontal, couvrant la majeure partie de la fosse hormis quelques recreusements au nord

US : 1286
Secteur : 9
Fait : FS1027
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec de la terre
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : épais.0,40 m
Texture : limon
Inclusions : blocs, cendres, charbons, terre rubéfiée, tuiles
Ramassages : céramique, macro-faune, métal, verre
Techniques : sondage pelle mécanique
Description : niveau riche en céramique et autres artefacts; concentration plus importante à 5 m du bord sud de la fosse (blocs, céramique, etc.); deuxième comblement de la fosse, déversé depuis le sud

US : 1287
Secteur : 9
Fait : FS1027
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec de la terre
Sous : 1286
Sur : 1027
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : épais. maxi : 0,75 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, charbons
Ramassages : céramique, tuile, dolium, 1 tesselle
Description : premier comblement de la fosse, déversé depuis le sud

US : 1288
Secteur : 9
Fait : FO1033
Catégorie : fossés
Type : comblement de fossé avec de la terre
Sous : 1001
Sur : 1285. FS1027
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : prof.0,45 m
Texture : limon
Description : profil en cuvet à fond plat

US : 1289
Secteur : 5Est
Fait : MR1290
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1291
Sur : 1290. 1320. 1321. 1322. 1326. 1327
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, mortier, tuiles
Description : Tranchée d'épierrement nord-sud du mur MR1290. Il s'agit d'un creusement linéaire mesurant 9,90 mètres de longueur et jusqu'à 1 mètres de largeur, comblé par un limon brun moyen comportant des cailloux, quelques moellons calcaires, de très nombreux nodules de mortier de chaux blancs, pour certains assez gros, et des nodules de terre cuite.
Photos : 160

US : 1290
Secteur : 5Est
Fait : MR1290
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1289
Sur : 1070
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Mur ou fondation de mur nord-sud conservé sous la tranchée d'épierrement US-TR1289. Il n'a été observé que partiellement sous le comblement de son d'épierrement, en limite sud, où il se présente sous la forme d'un radier de petits moellons anguleux et petits blocs émoussés, liés à la terre, disposés en un lit de fondation, dégagé sur 0,70 mètre de longueur nord-sud et 0,80 mètre de largeur.

US : 1291
Secteur : 5Est
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1001
Sur : 1312. 1313. 1289. 1330. 1332
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, mortier, tuiles, charbons
Description : Remblai d'abandon scellant le secteur 5 Est, constitué d'une couche de limon brun à brun gris, voire brun noir, très hétérogène : il contient des moellons et blocs calcaires bruts, du cailloutis, des nodules de mortier, des fragments de terre cuite (fragments de tuiles antiques, de dolia et de céramique), desf ragments de verre, de métal, des charbons de bois, et localement de la cendre.

US : 1292
Secteur : 3
Fait : ST1342
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon argileux
Sous : 1066
Sur : 1293
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : épais. de 10 à 15 cm
Texture : limon argileux
Ramassages : céramique, métal

US : 1293
Secteur : 3
Fait : ST1342
Catégorie : sol de cour
Type : sol de cour en cailloutis et galets
Sous : 1292
Sur : 1294
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : épais.10 cm
Texture : cailloutis
Inclusions : cailloux, galets, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique, truelle

US : 1294
Secteur : 3
Fait : ST1342
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de destruction de structure en tuiles
Équiv. : 1338
Sous : 1293
Sur : 1295
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : épais.15 cm
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, galets, mortier, tuiles
Techniques : pelle mécanique, truelle

US : 1295
Secteur : 3
Fait : ST1342
Catégorie : sol de cour
Type : sol de cour en galets
Sous : 1294
Sur : 1195
Coordonnées : partie sud du secteur
Description : sol aménagé en surface de la terrasse de galets alluviale, marqué par des artefacts à plat (céramiques, etc.); constitue le «fond» de l' aménagement ST1342

US : 1296
Secteur : 9
Fait : SP1036
Catégorie : sépulture
Type : creusement de fosse de sépulture en bâtière

US : 1297
Secteur : 9
Fait : SP1036
Catégorie : sépulture
Type : comblement de fosse de sépulture en bâtière

US : 1298
Secteur : 9
Fait : SP1036
Catégorie : sépulture
Type : colmatage du squelette

US : 1299
Secteur : 9
Fait : SP1036
Catégorie : sépulture
Type : squelette dans sépulture à inhumation

US : 1300
Secteur : 9
Fait : SP1035
Catégorie : sépulture
Type : creusement de fosse de sépulture en bâtière

US : 1301
Secteur : 9
Fait : SP1035
Catégorie : sépulture
Type : comblement de fosse de sépulture en bâtière

US : 1302
Secteur : 9
Fait : SP1035
Catégorie : sépulture
Type : colmatage du squelette

US : 1303
Secteur : 9
Fait : SP1035
Catégorie : sépulture
Type : squelette dans sépulture à inhumation
Description : à chaque pied de l' individu, une série de petits clous en fer signalent le fait qu' il a été inhumé avec des chaussures dont la semelle était renforcée par de clous.

US : 1304
Secteur : 13Nord
Fait : TP1304
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1265
Sur : 1305. 1070. 1195
Description : Petit creusement situé sur le fond du grand creusement FS1305 au sud-est. De forme circulaire, il mesure 0,24 mètre de diamètre et il semble conservé sur 0,10 mètre de profondeur, dans la terrasse de galets sous-jacente à FS1305 (US 1195). Son profil est plutôt irrégulier. Il est comblé par un limon brun clair, homogène, comportant de rares cailloux et un fragment de céramique.

US : 1305
Secteur : 13Nord
Fait : FS1305
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse ou fond de cabane
Sous : 1265. 1304. 1306. 1307. 1308. 1309. 1310. 1311
Sur : 1275. 1259. 1070. 1195
Dimensions : 8,20 mètres de longueur, 4,85 mètres de largeur, entre 0,20 et 0,27 mètre de profondeur
Description : Grand creusement, très large et relativement peu profond, mesurant 8,20 mètres de longueur sur 4,85 mètres de largeur environ, et entre 0,20 et 0,27 mètre de profondeur. Ses contours sont réguliers et plutôt linéaires au nord-est et au nord-ouest et plus irréguliers au sud où sa bordure dessine plusieurs lobes plus ou moins larges. On peut supposer que ses parois au sud sont moins bien conservées ou ont été remaniés, puisque les aménagements présents contre les parois nord, est et ouest n'y ont pas été observées (notamment la série de trous de poteau engagés TP1307, 1308, 1309, 1491). Au nord en revanche, la régularité du creusement interpelle parce qu'il semble se caler à l'aplomb du parement sud du mur MR1275, dont l'état d'élévation est attesté à cette phase, du fait de cette disposition.

US : 1306
Secteur : 13Nord
Fait : TP1306
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1265
Sur : 1305
Dimensions : 0,22 mètre de dimaètre, 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Creusement circulaire de 0,22 mètre de diamètre et environ 0,10 mètre de profondeur, creusé dans la terrasse de galets US 1195. Situé sur le fond du creusement US-FS 1305, il est comblé par un limon brun gris comportant des charbons de bois. Deux gros galets (dont l'un mesure 0,13 mètre de diamètre) ont été observés contre ce petit creusement dans la coupe de l'US 1265 laissée en place à cet endroit.

US : 1307
Secteur : Nord
Fait : TP1307
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1265
Sur : 1305
Dimensions : 0,33 mètre de diamètre et 0,24 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Creusement à peu près circulaire, mesurant 0,33 mètre de diamètre et 0,24 mètre de profondeur. Il est aménagé contre le bord oriental du décaissement FS1305, creusé dans le limon jaune de l'US 1070 et son fond plat entame superficiellement la terrasse de galets sous-jacente US 1195. Il est comblé par un limon brun gris jaune contenant du cailloutis.

US : 1308
Secteur : 13Nord
Fait : TP1308
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1265
Sur : 1305
Dimensions : 0,22 mètre de diamètre, 0,26 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, charbons
Description : Creusement à peu près circulaire, mesurant 0,22 mètre de diamètre et 0,26 mètre de profondeur. Ses parois verticales sont creusées dans le dépôt limoneux jaune US 1070 et son fond plat entame la surface de la terrasse de galets sous-jacente US 1195. Il est comblé par un limon brun gris jaune contenant du cailloutis et des charbons.

US : 1309
Secteur : 13Nord
Fait : TP1309
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1265
Sur : 1305
Dimensions : 0,19 mètre de diamètre, 0,27 mètre de profondeur
Texture : limon
Description : Creusement à peu près circulaire mesurant 0,19 mètre de diamètre et 0,27 mètre de profondeur, conservé contre la paroi nord-ouest du grand creusement FS1305. Il est comblé par un limon brun gris jaune contenant quelques cailloux et des charbons.

US : 1310
Secteur : 13Nord
Fait : SL1259
Catégorie : structure bâtie
Type : structure bâtie de type indéfini
Sous : 1258
Sur : 1265
Dimensions : 0,58 mètre de longueur, 0,26 mètre de largeur et 0,20 mètre de profondeur
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Ensemble construit mal conservé ou calage formé de deux gros blocs calcaires bruts et un moellon liés à la terre, installé sur le comblement US 1265 de la grande fosse FS1305, près de son bord nord-est. Il participe sans doute d'un aménagement en surface du sol SL1259, au même horizon que la meule US 1282, c'est-à-dire une fois le comblement US 1265 mis en place dans le fond de cabane postulé. Cet aménagement pourrait aussi être rapproché de la structure bâtie MR1254.

US : 1311
Secteur : 13Nord
Fait : FS1305
Sous : 1265
Sur : 1305
Dimensions : 2 mètres sur 1,50 mètre
Texture : blocs, limon argileux
Inclusions : charbons, tuiles
Description : Elements conservés dans l'angle nord-ouest du grand creusement FS1305. Ils se caractérisent par des moellons et petits blocs calcaires anguleux, brûlés pour l'essentiel, associés à de gros fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices), de dolium, des fragments de céramique, et du métal (dont des scories plutôt grosses). Ces éléments sont liés par une matrice sédimentaire limono-argileuse brun sombre à noire, comportant de très nombreux charbons. Localisé dans l'angle nord-ouest du fond de cabane postulé pour FS1305, ce niveau de démolition, modérément étendu et plutôt circonscrit au regard du décaissement général de FS1305, aurait aussi pu servir de radier à un foyer. Mais ce dernier n'étant pas conservé, cette hypothèse reste assez incertaine.
Photos : 168

US : 1312
Fait : SL1312
Catégorie : sol de cour
Type : sol de cour en terre battue
Sous : 1291
Sur : 1321
Description : Surface matérialisée par le niveau supérieur des nombreuses strutures fossoyées comblées en particulier la grande fosse FS1322 (comblement US 1321), mais aussi FS1139 (fosse dépotoir alimentaire), FS1140, FS1141, FS1324, FS1325, et la trace rubéfiée étirée US 1142. L'ensemble de ces vestiges est scellé par un niveau d'abandon (US 1291) apportant aussi une cohérence au niveau précédent.

US : 1313
Secteur : 5Est
Fait : FS1313
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1314
Sur : 1316. 1317. 1321
Dimensions : 3,90 mètres de longueur sur 2,20 mètres de largeur, 0,30 mètre de profondeur
Description : Grand creusement oval mesurant 3,90 mètres de longueur est-ouest et 2,20 mètres de largeur, localisé au centre du secteur 5 Est. Conservé sur 0,30 mètre de profondeur, il entame essentiellement le remblai-comblement US 1321, et, au nord, vient trancher la structure de combustion FR 1316 qui apparaît ainsi en coupe dans la paroi nord de la fosse. Les parois sont évasées, en particulier vers l'est et le fond, constitué en partie par l'US 1320 et en partie par la terrasse de galets US 1195, est plat. Ce creusement est comblé par l'US 1314.

US : 1314
Secteur : 5Est
Fait : FS1313
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1312. 1319
Sur : 1313
Texture : limon
Inclusions : blocs, cendres, charbons, tuiles
Description : Comblement d'abandon de la fosse FS1313 constitué d'un dépôt à matrice limoneuse brun-grise très sombre comportant de très nombreux charbons et une grande quantité de cendres, des blocs et moellons calcaires bruts, de gros fragments de tuiles (tegulae et imbrices) et de dolia, des fragments de céramique. Dans la partie sud, on observe un grand lambeau de terre limoneuse triée jaune rubéfiée en position verticale, pouvant appartenir à une paroi ou à une cloche de four. Son niveau supérieur, avec l'US 1319, est une composante du sol SL1312. On note l'absence de mortier de chaux.

US : 1315
Secteur : 5Est
Fait : SL1312
Catégorie : sol de cour
Type : sol de cour en terre battue
Sous : 1291
Sur : 1321
Dimensions : 1,90 mètre sur 1,40 mètre
Texture : limon
Description : Lambeau de sol en terre conservé au sud et sur le bord de la fosse FS1313. Il s'agit d'une fine couche de limon sableux jaune moucheté gris constituant l'un des marqueurs du sol SL1312. Il

pourrait aussi être lié au creusement de la fosse FS1313.

US : 1316
Secteur : 5Est
Fait : FR1316
Catégorie : four
Type : paroi de four rubéfiée
Sous : 1317
Sur : 1318
Description : Parois verticales rubéfiées constituant les vestiges de la chambre de chauffe du four FR 1316. Ces parois rubéfiées, montées en terre (US 1318) dans un creusement préalable dans le remblai US 1321, ont été détruites au sud par la fosse FS1313 et au nord par l'installation du mur MR1330. Elles ne sont conservées que très partiellement mais permettent de restituer une chambre de chauffe formée d'un canal orienté grosièrement nord-sud, mesurant 0,50 mètre de largeur environ et au moins 1,10 mètre de longueur pour ce qui a pu en être observé. Limitées par l'état de conservation de la structure, les observations montrent un canal de chambre non linéaire mais avec des parois légèrement concaves. L'interprétation et la caractérisation de la structure s'appuient sur l'importance de la combustion mesurée de ses parois : 4 centimètres d'épaisseur de terre brûlée et noircie et 3 centimètres de terre rubéfiée et rougie. Le fond, très probablement érodé par les curages, est consitué par le sommet de la terrasse de galets US 1195, noirci et couvert d'une fine pellicule de charbons.
Photos : 160

US : 1317
Secteur : 5Est
Fait : FR1316
Catégorie : comblement
Type : comblement d'installation de chambre de chauffe d'un four
Sous : 1313. 1330
Sur : 1316
Texture : limon
Description : Comblement du four FR 1316 constitué d'un limon fin sableux jaune, moucheté jaune clair et gris et quelques petits charbons.

US : 1318
Secteur : 5 Est
Fait : FR1316
Catégorie : four
Type : paroi de four en terre
Sous : 1316
Sur : 1320. 1321. 1195
Description : Apport de terre constituant les parois de la chambre de chauffe du four FR 1316. Installé dans un creusement préalable dans le remblai US 1321 (probable mais non observé), il s'agit d'un limon fin argileux, trié, presque tamisé, jaune clair à jaune gris, contenant quelques charbons et un gros fragment de tuile (imbrex). ces parois constituées sont ensuite très intensément rubéfiées et brûlées : US 1316. On observe, notamment grâce à la destruction partielle du four par la fosse FS1313, que cette terre architecturée s'installe sur le remblai US 1320 contenant de nombreux éclats de terre cuite, et ayant pu servir de sol à l'alandier du four. L'origine du matériau mis en oeuvre vient très certainement du remblai limoneux jaune US 1070 (et ses équivalents) observé largement sous le site, en surface de la terrasse de galets 1195.

US : 1319
Secteur : 5Est
Fait : FS1319
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1291
Sur : 1314. 1321
Dimensions : 0,80 mètre de diamètre et 0,22 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : charbons, cailloutis, mortier
Description : Creusement circulaire de 0,80 mètre de diamètre et 0,22 mètre de profondeur, située au sud-est de la fosse FS1313. Les parois sont verticales et le fond, bien qu'ondulé, est globalement plat. Elle est comblée par un limon brun gris contenant du cailloutis calcaire, des nodules de mortier et surtout des charbons de bois.

US : 1320
Secteur : 5Est
Sous : 1289. 1313. 1318. 1321
Sur : 1322
Dimensions : 1,70 mètre sur 0,70 mètre
Texture : limon
Inclusions : terre rubéfiée, tuiles
Description : Couche de limon brun contenant de nombreux éclats de terre cuite (fragments de tuiles, de céramique et nodules de terre rubéfiée) située au fond de la dépression ou du large creusement US 1322, dans le secteur 5 est. Observée sous la fosse FS1313 et le four FR 1316 dont l'une des parois est montée sur la couche, elle couvre elle-même l'arase du premier four FR 1361, très mal conservé en surface de la terrasse de galets US 1195. Elle est probablement liée à la destruction de ce premier aménagement, tout comme l'US 1327 observée un peu plus à l'est, sur le bord évasé de la surface US 1322. Scellée par le remblai US 1321 comblant cette cuvette, elle est vraisemblablement remise au jour à l'occasion d'une phase, au moins, de fonctionnement du four FR 1316, peut-être son ultime utilisation avec le curage envisagé avec FS1313. En effet, la surface de la couche semble damée et présente un plan incliné s'apparentant à une petite rampe. Sa fouille a aussi livré des moellons calcaires bruts et un gros fragment de tegula.

US : 1321
Secteur : 5Est
Fait : FS1321
Sous : 1318. 1326. 1334
Sur : 1320. 1327
Texture : limon
Inclusions : mortier
Description : Dépôt limoneux brun rouge largement étendu dans la fosse ou la grande cuvette US 1322 dans le secteur 5 est. La plupart des vestiges du secteur, comme le four FR 1316, la fosse FS1313, le mur MR1330, s'installe dans ce remblai de comblement qui constitue le socle du sol SL1312, avec le dépôt sous-jacent US 1070. Ce remblai scelle, au fond de la grande cuvette 1322, le premier four FR 1361 et ses niveaux de destruction supposément

associés US 1320 et US 1327. La fouille mécanique et manuelle du remblai a permis d'observer et de prélever plusieurs petits fragments d'enduits muraux peints rouges.

US : 1322
Secteur : 5Est
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1320. 1321. 1327. 1328. 1361
Sur : 1070. 1195. 1176
Dimensions : 12,90 mètres de longueur minimum et 5,50 mètres de largeur, 0,33 mètre de profondeur
Description : Large creusement évasé ou cuvette élargie située en diagonal dans le secteur 5 est, et dont les limites vers le nord-ouest et le sud-est n'ont pas été observées. Elle mesure au moins 12,90 mètres de longueur du nord-ouest au sud-est et 5,50 mètres de largeur. Relativement peu profonde par rapport à ses dimensions (0,33 mètre de profondeur maximale), elle possède des bords évasés, hormis au nord-ouest où la paroi se verticalise assez nettement. Mais cette observation est très ponctuelle. Au centre, sur le fond érodé de la terrasse de galets US 1195, les vestiges d'un premier four (FR 1361) sont encore perceptibles. Au sud-est, on observe que le fond et les parois évasées sont tapissées de fragments de mortier de chaux et d'enduits muraux peints rouges. Enfin, au nord-est, est localisé le niveau de démolition US 1327, sans doute équivalent du niveau US 1320 recouvrant au centre l'arase du four FR 1361.

US : 1323
Secteur : 5Est
Fait : FY1141
Catégorie : foyer
Type : foyer empierré
Égalité : 1141
Description : Egal FY1141.

US : 1324
Secteur : 5Est
Fait : FS1324
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1291
Sur : 1312. 1321
Texture : limon
Inclusions : tuiles, dolium
Description : Creusement circulaire de 0,90 mètre de diamètre et 0,30 mètre de profondeur. Son profil montre des parois verticales et un fond plat. Elle est creusée sur le sol SL1312 dont elle est un des marqueurs. Son comblement, unique, est un limon sableux brun à brun rouge clair, compact et homogène, caractérisé par de nombreuses et grosses inclusions de fragments de dolium (0,38 mètre sur 0,36 mètre, et 0,28 mètre de côté pour un autre). Ce comblement a aussi livré des fragments de dolium plus petits, des fragments de tegulae, des cailloux calcaires, quelques charbons et un tesson d'amphore.
Photos : 160

US : 1325
Secteur : 5Est
Fait : FS1325
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1291
Sur : 1312
Texture : limon
Inclusions : tuiles, cailloutis
Description : Creusement circulaire mesurant environ 1 mètre de diamètre et 0,30 mètre de profondeur. Son profil est en cuvette et son comblement est limoneux brun jaunâtre à brun orangé. Il contient quelques cailloux, des fragments de tuiles et de dolium, et quelques fragments de céramique (SSG).
Photos : 160

US : 1326
Secteur : 5Est
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1289. 1291
Sur : 1321
Dimensions : 2,20 mètre sur 1,50 mètre
Texture : limon
Description : Fosse ovale ou comblement supérieur de FS1322 coupé par la tranchée d'épierrement TR1289. Le comblement est un limon brun jaune moucheté jaune clair comportant quelques nodules de terre rubéfiée. Le creusement entame le remblai US 1321 au sommet de la grande cuvette US 1322. Sa ressemblance avec l'US 1317 comblant la chambre de chauffe du four FR 1316 pourrait le faire appartenir à la phase d'abondon du four.

US : 1327
Secteur : 5Est
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai hétérogène
Sous : 1321
Sur : 1328
Texture : limon
Inclusions : blocs, galets, tuiles, mortier
Description : Remblai de démolition localisé sur le bord nord-est de la cuvette large US 1322. Il est constitué de gros fragments de tegulae, de moellons calcaires, de galets, et de nodules de mortier contenus dans un limon brun comportant aussi des cailloux et des charbons. Ce niveau de démolition, observé de manière ponctuelle, trouve un certain échos avec l'US 1320 observée quant à elle au centre de la cuvette 1322, sur l'arase du four FR 1361. Bien que cette dernière possède ses propres caractéristiques, leur position stratigraphique d'une part, et les inclusions de matériaux de démolition plus ou moins fragmentés d'autre part constituent des points de convergence importants. Ils renvoient manifestement à la destruction et l'abandon d'un des premiers états d'occupation du site, avec l'arasement du four FR 1361 au fond de la cuvette 1322. Leurs inclusions évoquent en revanche plutôt un bâti maçonné et couvert qui ne semble pas avoir laissé de vestiges en place dans ce secteur. Ce bâti supposé, en lien avec le four vraisemblablement, semble en effet avoir totalement été éradiqué. On pense, plus au sud, aux vestiges très mal conservés des bâtiments auxquels appartiennent MR1155-MR1166 et MR1081-TR 1210 (secteur 4). Dans ce secteur méridional, ce bâti résiduel observé

partage avec ces vestiges du secteur 5Est un certain mutisme.

US : 1328
Secteur : 5Est
Catégorie : couche de destruction-abandon
Type : couche de destruction
Sous : 1321. 1327
Sur : 1322
Description : Couche de mortier de chaux très sableux beige et blanc et d'enduits muraux peints posée sur les bords de la cuvette US 1322 au nord-est et au sud-est. La fouille a montré que des fragments de mortier et d'enduits muraux étaient aussi présents dans le remblai sus-jacent US 1321, dans son épaisseur et sur son fond, ainsi que dans la couche de démolition localisée US 1327, mais les plaques les plus importantes constituent l'US 1328 et sont posées sur le rebord de la cuvette dans sa partie orientale. Ces fragments de matériaux correspondent à l'abandon et/ou la destruction d'un bâti les mettant en oeuvre. Sur le site, très peu de fragments d'enduits muraux ont été observés. Ceux de l'US 1328 sont les plus nombreux. Ils appartiennent, au regard de leur position stratigraphique, à une phase initiale de l'occupation du site. Ils renvoient à une mise en oeuvre qui n'a été observée nulle part sur les vestiges bâtis encore en place. Mais ces derniers n'étant conservés qu'à l'état de fondations dans leur grande majorité, ils pourraient appartenir aux vestiges bâtis les plus anciens. On pense aux angles formés en secteur 4 par MR1155-MR 1166 et MR1081-TR 1210 par exemple. On peut aussi envisager que ces matériaux appartiennent à un bâti totalement éradiqué, ou encore exogène et dont la provenance est à placer ailleurs. Toutefois, la disposition des enduits en plaques et à plat plaide fortement pour une origine in situ, plutôt qu'un matériau acheminé en vue du comblement de la cuvette US 1322. Cf.US 1327

US : 1329
Secteur : 5Est
Fait : MR1330
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1335. 1289
Sous : 1291
Sur : 1330
Dimensions : 0,60 mètres de longueur et 1,20 mètres de largeur
Texture : limon
Inclusions : mortier, cailloutis
Description : Tranchée d'épierrement du mur MR1330 à l'est. Elle est perpendiculaire à la tranchée nord-sud TR1289 avec laquelle elle est liée. Mesurant 0,60 mètres de longueur sur 1,20 mètres de largeur environ, elle est comblée d'un limon hétérogène brun contenant de nombreux nodules de mortier de chaux blancs et quelques moellons et cailloux calcaires. Sa largeur importante illustre un creusement très évasé, en particulier au contact de TR1289.

US : 1330
Secteur : 5Est
Fait : MR1330
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1329. 1335. 1332
Sur : 1334. 1317. 1321
Dimensions : 4,20 mètres de longueur et entre 0,70 et 0,75 mètre de largeur, 0,20 mètre de hauteur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Construction est-ouest de moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre située dans le secteur 5 est. Observé sur une assise de 0,20 mètre environ, elle est conservée sur 4,20 mètres de longueur mais possède deux tranchées d'épierrement à chacune de ses extrémités : TR1335 à l'ouest et TR1329 à l'est. Sa longueur totale, limitée à l'est par la tranchée d'épierrement perpendiculaire TR1289, peut être restituée à 5,80 mètres. Sa largeur, oscillant entre 0,70 et 0,75 mètre, se démarque des autres murs observés sur le site, en dehors toutefois de MR1275, au sud du secteur. On observe aussi quelques particularités de mise en oeuvre. D'abord, les modules employés se distinguent par des dimensions importantes (par exemple, bloc de 0,74 sur 0,58 sur 0,22 mètre). Ensuite, la répartition des modules montre un agencement des plus gros éléments en formation du parement nord, alors que le parement sud est constitué de moellons posés en carreau, de chant.
Photos : 160

US : 1331
Secteur : 5Est
Fait : TR1331
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1289
Sous : 1291
Sur : 1332. 1127
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis, galets, mortier, tuiles
Description : Tranchée d'épierrement du mur restitué au nord du secteur 5 est, dans le prolongement et à l'est du mur MR1127. Il s'agit donc d'un creusement linéaire mesurant 7,84 mètres de longueur depuis MR1127 à l'ouest (TR 1160 plus exactement) et jusqu'à l'angle qu'il forme à l'est avec TR1289. Sa largeur oscille entre 0,85 et 1,20 mètres. Son comblement est un limon argileux très compact hétérogène, présentant les caractéristiques d'une US de démolition. En effet, il contient des cailloux, des moellons et des galets, de nombreux nodules de mortier et de nombreux fragments de terre cuite (tegulae, imbrices et dolia), ainsi que des charbons.
Photos : 160

US : 1332
Secteur : 5Est
Fait : SL1332
Catégorie : sol
Type : sol construit en mortier
Sous : 1333
Sur : 1330. 1334
Texture : mortier
Matériaux : autre : chaux pure, mortier au sable
Description : Niveau de sol construit en mortier de chaux associé ponctuellement à de fins galets ou du sable très grossier

localisé entre les murs et tranchées d'épierrement MR1330 au sud, TR1289 à l'est et TR1331 au nord. Conservé de manière lacunaire, il compte au moins trois lambeaux : une plaque de chaux assez pure à l'ouest mesurant 1,24 sur 0,38 mètre ; un mélange de chaux et de fins galets au centre, notamment autour du dolium US 1333, mesurant 0,50 sur 0,35 mètre ; et enfin une plaque de mortier de chaux plus sableuse à l'est mesurant 1 mètre sur 0,30 mètre. Malgré les différences notées, le niveau conserve une certaine homogénéité.

US : 1333
Secteur : 5Est
Fait : SL1332
Catégorie : dolium
Type : dolium
Sous : 1336
Sur : 1332
Description : Fond de dolium posé à plat, légèrement enfoncé dans le sol construit SL1332 et le remblai sous-jacent US 1334. Le diamètre du fond atteint 0,85 mètre et est conservé, depuis l'intérieur du fond sur 0,16 mètre de profondeur. Il est comblé par l'US 1336. Localisé au centre du bâtiment long et étroit construit contre le mur nord de la cour restituée à cet endroit, il pose la question de l'accessibilité au fond de cette construction, à l'est, l'espace étant considéré comme fermé de ce côté par le mur restitué dans la tranchée TR1289. En effet, dans la mesure où la largeur entre les deux murs nord et sud atteint 1,60 mètre au maximum, le dolium pourrait ne laisser que très peu d'espace de circulation autour de sa panse, à moins que celle-ci ne soit maintenue dans une structure en bois, voire un plancher surélevé permettant d'enjamber le dolium, au niveau de son épaulement ou de son col. Il est possible aussi que le dolium utilisé soit un remploi et qu'il soit tronqué dans sa hauteur, ne constituant plus qu'une vasque. S'il semble que le positionnement plus à l'est aurait permis de ne pas condamner l'espace oriental de la construction, l'état de conservation des vestiges ne permet pas de déterminer clairement la vocation de ce petit bâtiment, ni même précisément celle du dolium. Le diamètre restituable tend à penser qu'il est même destiné à être calé par les murs nord et sud. Son accessibilité, vue comme nécessaire du fait de la vocation même du dolium interprété au minimum comme contenant d'un liquide que l'on vient verser et puiser, est assurée par l'absence de fermeture à l'ouest, dans tous les cas. L'absence d'accés à l'est ne repose par ailleurs que sur des négatifs de spoliation de murs, sans qu'il soit possible de déterminer si des ouvertures n'existaient pas dans ces murs. Cf. aussi US 1334.

US : 1334
Secteur : 5Est
Fait : SL1332
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1332
Sur : 1321
Description : Remblai limono-argileux brun contenant des cailloutis, des nodules de mortier de chaux blancs et des fragments de céramique. Localisé entre MR1330 au sud, TR1331 au nord et TR1289 à l'est, il est couvert par le sol construit en chaux SL1332 et reçoit, comme ce dernier, l'ancrage superficiel du dolium US 1333 occupant cet espace. La fouille semble indiquer que ce remblai est interstitiel aux blocs du mur MR1330, ce qui sous-entend qu'il aurait été rapporté après ou au même moment que le montage du mur. Si cette hypothèse est retenue, l'intérêt de réhausser le niveau dans le petit bâtiment long et étroit accueillant le dolium, par rapport au niveau du sol SL1312 dans la cour postulée au sud, pourrait, sans être expliqué pour autant, trouver un échos dans le faible enfouissement du dolium et renvoyer à une problématique purement altimétrique. L'évocation d'un système de vases communiquants dont seul le dolium aurait été conservé est assez séduisante. Le dolium surélevé et dont le remplissage aurait pu se faire par un ou deux emmarchements latéraux en bois, aurait une position centrée par rapport au mur MR1330 transpercé par un tuyau alimenté au nord par le dolium et pouvant être ouvert de l'autre côté du mur par le biais d'un simple robinet ou d'une petite fontaine accessible depuis la cour directement.

US : 1335
Secteur : 5Est
Fait : MR1330
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1291
Sur : 1330
Dimensions : 1,10 mètre sur 0,74 mètre
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, blocs, mortier, tuiles
Description : Tranchée d'épierrement du mur MR1330 à l'ouest. Il s'agit d'un négatif linéaire est-ouest mesurant 1,10 mètre de longueur et 0,74 mètre de largeur. Il est comblé par un limon hétérogène brun avec des nodules de mortier de chaux blanc et sableux beige, quelques petits moellons et de petits fragments de terre cuite.

US : 1336
Secteur : 5Est
Fait : SL1332
Catégorie : comblement
Type : comblement de dolium
Sous : 1291
Sur : 1333
Texture : limon argileux
Inclusions : mortier, cailloutis
Description : Comblement du dolium US 1333 installé dans le sol SL1332 du petit bâtiment occupant par partie nord du secteur 5 est. Il s'agit d'un limon argileux brun hétérogène, contenant des nodules de chaux et du cailloutis.

US : 1337
Secteur : 5Est
Fait : FS1337
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1416
Sous : 1291
Sur : 1070

Description : Fosse partiellement dégagée en limite nord du secteur 5 Est mais explorée par la tranchée mécanique réalisée au travers de FS1262 en secteur 7. Il s'agit d'un creusement au bord droit peu évasé mais qui semble très irrégulier, comblé par un remblai de démolition hétérogène, caractérisé à cet endroit par la présence de très nombreux fragments de terre cuite (faisant presque penser à du tuileau désagrégé), des blocs et moellons calcaires, de nombreux nodules de mortier et des tuiles (tegulae et imbrices) peu fragmentées. La coupe du sondage réalisé en secteur 7 a montré que le très grand creusement FS1262 (US 1415 à cet endroit) était comblé au sud par un dépôt hétérogène alternant éléments de démolition dans une matrice limoneux brun et dépôts cendreux et charbonneux (US 1416).

US : 1338
Secteur : 3
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction hétérogène
Sous : 1066
Sur : 1339
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : épais.0,25 m
Texture : gravier, limon argileux, sable
Inclusions : blocs, cailloutis, enduit, mortier, tuileau, tuiles
Ramassages : céramique, terres cuites architecturales
Techniques : truelle
Description : couche d' abandon scellant l' emprise de l' hypocauste, contenant de nombreux éléments provenant de la destruction des superstructures de l' équipement: tubuli, briques avec ou sans traces de mortier de tuileau, enduits peints et non peints, béton de tuileau. Les briques sont de deux épaisseur: 5,5 cm avec du mortier de tuileau sur une face traduisant le mode de construction du sol du bassin chauffé qui devait se situer au-dessus et des briques de 3 cm d' épaisseur dont une avec une perforation de 1 cm de diamètre correspondant aux briques pariétales recouvrant les tubuli et accrochées avec des tenons métalliques. Les fragments de tubuli aussi montrent l' existence de deux modules: larges de 14,5 cm et épais de 1,8 cm ou larges de 11 cm et épais de 1,2 cm. On note aussi la présence de fistulae (?) de section circulaire

US : 1339
Secteur : 3
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon sableux
Sous : 1338
Sur : 1340
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : épais. 8cm
Texture : limon sableux
Inclusions : charbons, enduit, tuileau
Techniques : truelle
Description : couche de remblai nappant le sol de l' area en tuileau, entre les pilette subsistantes, peut-être correspoondant à la dernière phase d' utilisation de l' équipement vu la concentration en charbons de bois

US : 1340
Secteur : 3
Fait : ST1340
Catégorie : sol
Type : sol construit en béton de tuileau
Équiv. : 1346 . 1347 . 1348. 1349. 1350. 1351
Sous : 1339
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : long.1,90 m larg.1,75 m
Matériaux : autre : béton de tuileau
Description : chape de béton de tuileau dont les agrégats sont pluricentimétriques (cailloux, fragments de tuileau, petits galets), lissée en surface. L' une des traces de pilette entame la surface tandis que les autres se traduisent surtout par une surface carrée avec un mortier un peu jaunâtre ; sur les côtés on observe un cordon d' étanchéité plaqué contre les murs latéraux conservés
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

US : 1341
Secteur : 3
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction hétérogène
Sous : 1066
Sur : 1362
Coordonnées : partie centrale du secteur
Texture : limon
Inclusions : charbons, tuiles, cailloux
Ramassages : céramique
Techniques : truelle
Description : comblement d' abandon de la chambre de chauffe de l' hypocauste ST1340; quelques cailloux en grès très altérés

US : 1342
Secteur : 3
Fait : ST1342
Catégorie : structure bâtie
Type : structure bâtie de type indéfini
Sous : 1066
Sur : 1343. 1065. 1063
Coordonnées : partie sud du secteur
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, retouché
Construction : pierre: nombre d'assises 1, liant terre
Description : aménagement composite percutant des structures plus anciennes dans la partie sud des secteurs 3 et 13; dans le secteur 3 il coupe le mur MR1065 et le caniveau CN1065 dont le mortier a gardé l' empreinte de moellons du mur MR1065 démonté. Il rejoint l' extrémité conservée (coupée ?) du mur nord-sud MR1352 et s' aligne sur les parements sud de la structure ST1246.
Interprétation : L' aménagement ST1252 au sud semble participer de la constitution d' un espace en décaissé dont le premier sol (1295) repose sur la terrasse de galets alluviale (1195). Les comblements successifs (1294 = 1255 ; 1293) sont riches en mobilier céramique
Photos : 158, 167

US : 1343
Secteur : 3
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon argileux
Sous : 1342
Sur : 1345

Coordonnées : partie sud du secteur
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cailloutis, galets, dolium, tuiles
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : Nivellement de la partie sud du secteur à un endroit où le paléosol jaune (1070 = 1345) a disparu
Photos : 167

US : 1344
Secteur : 3
Fait : MR1344
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1066
Sur : 1067
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : long.conservée : 2,50 m larg.0,55 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, retouché. autre : dolium
Construction : radier de cailloux et fondation en moellons liés à la terre
Description : conservé sur une longueur de 2,50 m à l' est au contact de MR1067 mais sous forme de tranchée de récupération ensuite jusqu' au contact avec le mur nord-sud MR1352, lui-même sous forme de tranchée de récupération à cet endroit . Les parements sont sommairement agencés avec des moellons plus gros de part et d' autre
Photos : 158, 167

US : 1345
Secteur : 3
Catégorie : couche de sédimentation
Type : sédimentation indifférenciée
Équiv. : 1070
Sous : 1343
Coordonnées : partie sud du secteur
Description : sédiment stérile jaune entamé par les aménagements du sud du secteur

US : 1346
Secteur : 3
Fait : MR1346
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Équiv. : 1347. 1340. 1348. 1349
Sous : 1338
Sur : 1345
Coordonnées : partie centrale du secteur
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur. autre : fragments de tegulae
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : mur sud de l' hypocauste copieusement hourdé au mortier de chaux, installé dans le sédiment stérile 1345 au sud; le parement nord est sommairement appareillé mais surtout couvert d' un enduit de mortier lissé à partir des débordements de mortier du blocage; il s' arrête nettement contre le mur perpendiculaire MR1347 à l' est. Il est récupéré sur 0,20 m de long au contact du mur nord-sud MR1352 à l' ouest
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

US : 1347
Secteur : 3
Fait : MR1347
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1238
Sur : 1345
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : larg.0,55 m haut. conservée 0,35 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, brut, équarri. autre : fragments de tegulae
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : parements sommairement agencés avec certains éléments saillants par rapport au nu du mur (parement de l'intérieur de l'hypocauste non vu)
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

US : 1348
Secteur : 3
Fait : ST1340
Catégorie : four
Type : limite d'alandier de four en pierres
Équiv. : 1347
Sous : 1338. 1339. 1341
Sur : 1345
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : long.1,40 m larg.1,20 m larg. interne : 0,46 m
Matériaux : pierre : bloc, grès, taillé
Construction : pierre: appareil de taille assisé,, liant mortier mince
Description : la bouche du praefurnium est constituée de blocs de grès taillés (de 0,32 m à 0,50 m de long et de l' ordre de 0,15 à 0,18 m de large et de haut), fortement rubéfiés (teinte jaune à rouge), et assez altérés. Entre les deux piédroits, un comblement d' abandon (1338) est en place à l' ouest côté hypocauste, par contre à l' est, une dalle de grès est disposée en travers du conduit au même niveau : s' agit-il d' un élément tombé sur la démolition ou du fond de l' alandier, plus haut de ce côté ?
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

US : 1349
Secteur : 3
Fait : MR1349
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1066. 1338
Sur : 1345
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : larg.0,35 m haut.0,25 m conservée
Matériaux : pierre : caillou, calcaire dur, brut. autre : fragments de tegulae
Construction : pierre: appareil de blocage de petits éléments, liant mortier épais
Description : reliquat du mur nord de l'hypocauste plaqué contre le creusement de la fosse d' installation en grande partie récupéré
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114

US : 1350
Secteur : 3
Fait : ST1340
Catégorie : pilette
Type : pilettes monolithes
Sous : 1339
Sur : 1340
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : long.0,30 m larg.0,25 m haut.conservée max 0,30 m
Matériaux : pierre : bloc, grès, taillé
Construction : pierre: appareil de taille
Description : deux pilettes monolithes en grès sont conservées le long de l' axe médian est-ouest de la structure du côté nord. Les deux pilettes sont assez proches en termes de dimensions et de formes. Elles sont dotées chacune d' une face plane et de trois faces en retrait reliées par un cavet à la base plus large (hauteur de la base: 8 à 10 cm ; longueur et largeur du corps de la pilette au-dessus de la base : 0,20 m). Leur épiderme porte des marques de rubéfaction: il est noirci alors que le coeur de la pierre est rougeâtre. Le grès utilisé est fin mais assez solide à la différence de celui utilisé pour les parois de l' alandier. D' axe en axe, les pilettes sont distantes de 0,60 m dans le sens nord-sud et de 0,40 m dans le sens est-ouest. Des briques de 0,60 m sur 0,40 m devaient donc former le sol de la suspensura. Au sud les pilettes en briques sont distantes de 0,30 m du mur sud alors que du côté nord, les pilettes en grès sont à 0,60 m du mur nord mais de ce côté des empreintes de mortier contre le mur laissent deviner la présence d' une série de pilettes disparues contre le parement nord
Interprétation : Il pourrait s' agir de remplois car ces deux éléments ont été taillés comme s' ils devaient être adosés à une paroi verticale et s' ils devaient être vus, ce qui n' est pas le cas dans leur fonction de pilettes d' hypocauste. De plus les autres pilettes conservées sont en briques.
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114

US : 1351
Secteur : 3
Fait : ST1340
Catégorie : pilettes
Type : pilettes en briques
Sous : 1339
Sur : 1340
Coordonnées : partie centrale du secteur
Matériaux : autre : briques cuites
Description : les pilettes en briques sont au nombre de deux conservées. Elles se situent contre le mur sud de l' hypocauste . Ne subsiste qu' une seule assise. Les éléments en terre cuite sont taillés dans une brique de 6 cm d' épaisseur pour former des carrés de 20 cm de côté environ. Les briques sont fixées au mortier de chaux de couleur jaune. Les deux pilettes sont distantes entre elles de 0,18 m, de 6 cm par rapport au mur est et de 0,13 m et 0,20 m par rapport au mur sud
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114

US : 1352
Secteur : 3
Fait : MR1352
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1066
Sur : 1345
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : larg.0,48 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon, calcaire dur, galets, retouché, brut. autre : fragments de dolium
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant terre épais
Description : conservé sur forme de deux tronçons disjoints, l' un près de la structure ST1246 au sud (long:e 0,92 m) l'autre au contact de l' hypocauste HYP1340 (long: 0,40 m); entre les deux une tranchée de récupération marque sa continuité. En revanche, il n' est pas possible de le suivre vers le nord et il pourrait ne pas se poursuivre dans cette direction.
Photos : 48, 49, 50, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

US : 1353
Secteur : 3
Fait : FS1353
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec des pierres
Sous : 1066
Sur : 1345
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : diam.0,73 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse circulaire au nord du secteur dans le prolongement du mur MR1352, caractérisée par la présence en surface du comblement de pierres chauffées et d' un sédiment charbonneux
Photos : 158, 167

US : 1354
Secteur : 13
Fait : FS1354
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec des matériaux de destruction
Sous : 1069
Sur : 1070
Coordonnées : partie centrale du secteur
Techniques : non fouillé
Description : comblement caractérisé par la présence d' enduits peints
Photos : 158, 167

US : 1355
Secteur : 3
Fait : FS1355
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec des pierres
Sous : 1066
Sur : 1360
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long.3,00 m larg.1,65 m
Techniques : non fouillé
Description : comblement se caractérisant pas la présence de nombreux moellons et cailloux calcaires en surface.
Photos : 158, 167

US : 1356
Secteur : 3
Fait : MR1356
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Dimensions : long.1,60 m larg.0,52 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, équarri
Construction : pierre: appareil irrégulier, liant terre épais
Description : amorce de retour du mur nord-sud MR1068, même construction et angle lié aux deux murs. Aucun indice de prolongement de ce mur vers l' ouest (présence d' une fosse)
Photos : 158, 167

US : 1357
Secteur : 3
Fait : FS1357
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec de la terre
Sous : 1066
Sur : 1356
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : diam.1,13 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse au nord du mur MR1356 - comblement limoneux
Photos : 158, 167

US : 1358
Secteur : 3
Fait : FS1358
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec des pierres
Sous : 1066
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : diam.1,40 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse à comblement hétérogène meuble avec beaucoup de pierres
Photos : 158, 167

US : 1359
Secteur : 3
Fait : FS1359
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec des pierres
Sous : 1066
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : long. 2,12 m larg.1,40 m
Techniques : non fouillé
Description : fosse oblongue au nord de la fosse FS1358 caractérisée pas son comblement hétérogène avec des cailloux en surface
Photos : 158, 167

US : 1360
Secteur : 3
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de limon sableux
Sous : 1066
Sur : 1356. 1345
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : épais.0,20 m
Texture : limon sableux
Inclusions : tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique, truelle
Description : niveau anthropisé repéré dans la partie médiane du secteur entre la fosse FS1355 et le mur MR1356

US : 1361
Secteur : 5Est
Fait : FR1361
Catégorie : four
Type : paroi de four
Sous : 1320. 1321. 1327. 1289
Sur : 1322. 1195
Dimensions : 1,90 mètre sur 0,90 mètre
Texture : limon
Inclusions : charbons, mortier, terre rubéfiée
Description : Creusement rectangulaire aux angles arrondis très arasés conservé en surface de la terrasse de galets US 1195 au fond de la cuvette US 1322 dans le secteur 5 Est. Il mesure 1,90 mètre de longueur et 0,90 mètre de largeur. Il se caractérise par des parois rubéfiés et brûlées, rouges et noires. Son comblement est limoneux brun gris et comporte quelques nodules de chaux et de terre cuite, ainsi que quelques charbons. Le creusement de FS1313, possible alandier d'un dernier état du four FR 1316, n'a pas remis au jour ce premier four, sous l'US 1320, contrairement à la tranchée d'épierrement TR1289 à l'est dont la profondeur a atteint l'arase de FR 1361.
Photos : 160

US : 1362
Secteur : 3
Fait : ST1340
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1341
Sur : 1348
Coordonnées : partie centrale du secteur
Dimensions : larg.0,40 m
Matériaux : pierre : moellon, calcaire dur
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant terre épais
Description : 3 murets forment un quadrilatère trapézoïdal appuyé contre l' hypocauste afin de constituer la chambre de chauffe. Dimensions totales d' est en ouest: 1,90 m et du nord au sud: 1,60 m. Le mur sud est le mieux conservé avec deux parements en moellons équarris (0,20 m pra 0,20 m par 0,15 m). Pour le mur est, seul le parement interne est en place, et se compose de moellons un peu plus gros que ceux du mur sud. Le mur nord est complètement récupéré et ne subsiste que sous forme de tranchée de récupération bien visible, comblée par un limon orangé mélangé au limon hétérogène du comblement de l' espace interne des murs.
Photos : 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

US : 1363
Secteur : 9
Fait : SP1037
Catégorie : sépulture
Type : creusement de fosse de sépulture en bâtière
Sur : 1070

US : 1364
Secteur : 9
Fait : SP1037
Catégorie : sépulture

Type : comblement de fosse de sépulture à inhumation

US : 1365
Secteur : 9
Fait : SP1037
Catégorie : sépulture
Type : colmatage du squelette

US : 1366
Secteur : 9
Fait : SP1037
Catégorie : sépulture
Type : squelette en inhumation primaire

US : 1367
Secteur : 9
Fait : SP1035
Catégorie : sépulture
Type : clous des chaussures de l'individu inhumé
Photos : 106, 107, 108

US : 1368
Secteur : 2
Fait : FS1368
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1043. 1371
Sous : 1042
Sur : 1070
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles
Description : Creusement et comblement principaux de la grande fosse FS1368 située à l'est du bâtiment 2. Compte-tenu de son comblement limoneux brun gris hétérogène ayant livré une grande quantité de mobilier céramique, il s'agit vraisemblablement d'une excavation ayant servi de dépotoir à l'habitat proche, représenté par le bâtiment précédemment cité. La présence du trou de poteau US 1422 observé au centre du fond et le négatif US 1489 de l'extension nord US 1043 de ce creusement principal plaident pour une interprétation en fond de cabane, qui aurait pu, à son abandon, servi de dépotoir également. Ce fond de cabane postulé, incorporant l'extension nord FS1043, mesurerait 10,15 mètres de longueur nord-sud et environ 3,80 mètres de largeur. Son fond plat constitué toutefois d'alvéoles, représentant peut-être une partition interne de l'espace, entame l'US 1070 et la terrasse de galets sous-jacente US 1195, sur 0,46 mètre de profondeur au maximum. On note dans son comblement hétérogène la présence abondante de blocs et moellons calcaires, de tuiles antiques (tegulae et imbrices) peu fragmentées, de fragments de céramique, de métal, de coquillages, du cailloutis et des nodules carbonatés, des charbons et des cendres, ainsi que des mottes de limon brun jaune à brun orangé évoquant peut-être de l'architecture en terre.
Photos : 157

US : 1369
Secteur : 2
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de terre
Sous : 1044. 1042. 1409
Sur : 1048. 1404. 1370
Texture : limon
Inclusions : tuiles, mortier
Description : Remblai d'abandon localisé au sud de l'emprise du bâtiment 2, au sud du mur MR1452-TR 1044 et à l'est du mur MR1045. Constitué d'un limon brun moyen hétérogène contenant de nombreux fragments de tuiles (tegulae et imbrices), de nodules de chaux, de cailloux et moellons calcaires bruts, et de fragments de céramique, il couvre les structures associées à l'occupation du bâtiment, à savoir FS1404 et FS-FY 1048, ainsi que la grande fosse FS1370. Il est en revanche sectionné par la récupération du mur MR1452 au nord (TR 1044), celle du mur MR1045 à l'ouest (TR 1409) ainsi que le défonçage agricole US 1042, à l'est.

US : 1370
Secteur : 2
Fait : FS1370
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1369
Sur : 1070
Dimensions : 3,30 mètres de largeur et 4,75 mètres de longueur environ
Texture : limon
Inclusions : mortier, tuiles, cailloutis
Description : Creusement et comblement de fosse, mesurant 4,75 mètres de longueur environ nord-sud et 3,30 mètres de largeur. Creusée au sud du bâtiment 2, à l'est et le long du mur MR1044, elle possède un profil en cuvette au fond plat, entamant la terrasse de galets US 1195 pour atteindre 0,50 mètre de profondeur.

US : 1371
Secteur : 2
Fait : FS1368
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1368. 1043
Sous : 1042
Sur : 1070
Dimensions : entre 1,80 et 2 mètres de diamètre et 0,40 mètre de profondeur.
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles, mortier
Description : Creusement et comblement constitutif de la très grande fosse FS1368 au sud-ouest. Le creusement forme un lobe mesurant entre 1,80 et 2 mètres de diamètre, et environ 0,40 mètre de profondeur. Son comblement limoneux brun gris hétérogène ne se distingue pas du comblement principal. Sondé mécaniquement, il a révélé la présence d'un trou de poteau, TP1422, localisé sur son fond. Il s'agit, avec TP1423 sur le bord sud-est de la fosse, des seuls aménagements de ce type observés pour la fosse FS1368. Ils pourraient évoquer une superstructure en bois comme cela est perçu en secteur 5Est pour FS1305.

US : 1372
Secteur : 12
Fait : MR1372
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1373
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.0,57 m prof.0,10 m
Description : creusement et comblement de tranchée de récupération de mur avec un comblement incluant des cailloux

calcaires et de gros morceaux de mortier blanc
Interprétation : Ce tronçon de mur récupéré disparaît dans la berme sud; on remarque qu' il est situé dans l' alignement d' un plot médian du semis de supports monolithiques 1060
Photos : 122, 123, 124

US : 1373
Secteur : 12
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de dépotoir
Sous : 1372
Sur : 1195
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : long.2,00 m environ larg.1,50 m environ prof.0,10 m environ
Texture : limon
Inclusions : blocs, tuiles, fragments de dolium dont des bords
Techniques : pic, truelle
Description : comblement d' une dépression avec un remblai contenant beaucoup de matériaux en terre cuite et en particulier de gros morceaux de dolium dont plusieurs importants fragments de bords. Ces fragments de bords de dolium permettent de restituer des vases dont l' ouverture interne est de 0,58 m (diamètre total:0,94 m à l' extérieur de la lèvre)
Photos : 122, 123, 124

US : 1374
Secteur : 12
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de nivellement à base de matériaux de destruction
Équiv. : 1373
Sous : 1001. 1058
Sur : 1375. 1060
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : long.22 m larg.7 m épais.0,30 m
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cailloutis, tuiles, dolium
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : couche couvrant une grande surface à l' ouest du secteur. Marquée par la présence de très nombreuses tuiles le plus souvent à plat. un peson de métier à tisser a été également trouvé en surface de cette couche. Elle nivelle avec la couche sous-jacente une dépression dans le paléosol

US : 1375
Secteur : 12
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai de nivellement à base de matériaux de destruction
Équiv. : 1060
Sous : 1374
Sur : 1195
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : épais.0,26 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, mortier, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : couche nivellant une dépression de la terrasse de galets sous-jacente. son sommet est horizontal et marqué par des éléments posés à plat (tuiles, cailloutis, etc.) correspondant un niveau d' utilisation sans doute en lien avec la série de plots monolithiques 1060 qui jalonnent cette partie du secteur 12

US : 1376
Secteur : 1
Fait : FS1376
Catégorie : fosse
Type : creusement de fosse
Sous : 1378
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : long.2,60 m larg.2,35 m prof.0,75 m
Description : grand creusement quadrangulaire situé au sud du bâtiment 1 près de l' axe médian (distance du mur est: 1 m et distance du mur ouest: 2,20 m). Les parois creusées dans le dépôt limoneux 1070 sont verticales et le fond atteignant la terrasse de galets 1195 est plat et à 0,75 m de profondeur. Sur le fond, est creusée une excavation circulaire: 1377
Interprétation : Le soin apporté au creusement, son positionnement cohérent par rapport au bâtiment et le profil vertical des parois associé à l' encoche 1438 dans l' angle nord-ouest près du surcreusement 1377 pourrait désigner cette fosse comme une petite cave semi-enterrée ayant pu contenir un dolium dans un angle, avec un plancher en bois (encoche)
Photos : 154, 155

US : 1377
Secteur : 1
Fait : FS1376
Catégorie : fosse
Type : creusement de fosse
Sous : 1378
Sur : 1195
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : diam.1,30 m prof.0,60 m
Description : surcreusement circulaire au fond de la fosse FS1376 entamant la terrasse de galets 1195
Interprétation : pourrait correspondre à une fosse de calage de dolium

US : 1378
Secteur : 1
Fait : FS1376
Catégorie : fosse
Type : comblement de fosse avec de la terre
Sous : 1001
Sur : 1376. 1377
Coordonnées : partie sud du secteur
Texture : limon sableux
Inclusions : blocs, tuiles
Ramassages : céramique, verre
Techniques : pic, truelle
Description : le comblement a livré un peu de céramique et beaucoup de verre comparé aux autres US du site

US : 1379
Secteur : 12
Fait : FS1379
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1374
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Dimensions : diam.4,30 m prof.0,50 m
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, cendres, charbons
Ramassages : céramique, macro-faune
Techniques : pelle mécanique
Description : Creusement à bords évasés à ressauts, et fond relativement plat. comblement composite avec passées cendreuses

et charbonneuses alternant avec des passées limoneuses Cette fosse a été observée dans un sondage pratiqué à la pelle mécanique en partie nord de l' emprise du remblai superficiel 1374

US : 1380
Secteur : 12
Fait : FS1380
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1374
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Dimensions : long.2,80 m épais.0,55 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, cendres, charbons
Techniques : pelle mécanique
Description : Creusement vertical à l' est et en pente à l' ouest, fond arrondi. Comblement hétérogène avec présence en surface à l' est d' un foyer rubéfié comblé de charbons de bois. Fosse observée dans un sondage pratiqué à la pelle mécanique dans la partie nord de l' emprise du remblai 1374

US : 1381
Catégorie : couche technique
Type : US inexistante

US : 1382
Secteur : 1
Fait : TP1382
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,20 m à 0,22 m prof.0,20 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1383
Secteur : 1
Fait : TP1383
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,20 m à 0,22 m prof.0,14 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1384
Secteur : 1
Fait : TP1384
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,22 m à 0,32 m prof.0,11 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1385
Secteur : 1
Fait : TP1385
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,17 m prof.0,07 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1386
Secteur : 1
Fait : TP1386
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,28 m à 0,25 m prof.0,21 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1387
Secteur : 1
Fait : TP1387
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,20 m prof.0,14 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1388
Secteur : 1
Fait : TP1388
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070

Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,20 m prof.0,23 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1389
Secteur : 1
Fait : TP1389
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,18 m prof.0,11 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1390
Secteur : 1
Fait : TP1390
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,16 m prof.0,13 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave
Interprétation : appartient à une série de 10 trous de poteaux situé au nord-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1391
Secteur : 1
Fait : TP1391
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,31 m prof.0,14 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave, situé à 3 m du mur MR1007 et à 0,40 m du TP1395
Interprétation : appartient à une série de 2 trous de poteaux située à l'ouest du bâtiment BAT1004 et au sud de la série précédente (TP1382 à 1390)
Photos : 156

US : 1392
Secteur : 11
Fait : SP1392
Catégorie : sépulture
Sur : 1408
Description : Datation C14: 1525 +/- 30 BP: déb Ve - fin VIe
Photos : 136, 141, 183, 184, 185

US : 1393
Secteur : 11
Fait : SP1393
Catégorie : sépulture
Sur : 1408
Ramassages : 1 plaque boucle
Description : datation C14: 1530+/- 30 BP: déb Ve - fin VIe
Interprétation : la plaque-boucle mérovingienne se rapproche des types connus entre la fin VIe et la première moitié VIIe siècle
Photos : 144, 186

US : 1394
Secteur : 11
Fait : SP1394
Catégorie : sépulture
Sur : 1408

US : 1395
Secteur : 1
Fait : TP1395
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,29 m à 0,33 m prof.0,20 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond concave. en fond de creusement présence d' un galet engagé dans l'encaissant 1070
Interprétation : appartient à une série de 2 trous de poteaux située à l'ouest du bâtiment BAT1004 et au sud de la série précédente (TP1382 à 1390)
Photos : 156

US : 1396
Secteur : 1
Fait : TP1396
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,32 m prof.0,14 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond plat et irrégulier. situé à 1,20 m de l' angle du mur MR1007 et à 0,25 m du trou de poteau TP1397
Interprétation : appartient à une série de 3 trous de poteaux (TP 1396 à 1398) située à l' angle sud-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1397
Secteur : 1
Fait : TP1397
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,20 m à 0,23 m prof.0,18 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons

Description : parois verticales et fond plat et irrégulier. situé à 0,75 m de l' angle du mur MR1007 et à 0,25 m du trou de poteau TP1396
Interprétation : appartient à une série de 3 trous de poteaux (TP 1396 à 1398) située à l' angle sud-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1398
Secteur : 1
Fait : TP1398
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diam.0,26 m prof.0,09 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, fragments de terres cuites, charbons
Description : parois verticales et fond plat et irrégulier. situé à 1,25 m du trou de poteau TP1397 et à 0,35 mètre au sud de TR1435
Interprétation : appartient à une série de 3 trous de poteaux (TP 1396 à 1398) située à l' angle sud-ouest du bâtiment BAT1004
Photos : 156

US : 1399
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1047. 1456
Sur : 1400. 1459
Description : Comblement cendreux important, occupant une grande partie nord de la grande fosse FS1401, dans le secteur 12 Est. En coupe, on observe un litage, notamment sur le bord nord de la fosse, avec des inclusions de charbons plus ou moins denses et de grosseur variable. Ce comblement s'homogénise vers le sud où il se présente comme un mélange de limon brun gris, de cendres et de charbons. Il se distingue aussi des autres comblements de cette grande cuvette par la très grande abondance de fragments de mobilier céramique qu'il a fourni, mais aussi des fragments de faune, de métal, de verre. Cette abondance constatée, à l'échelle même du site, tend à en faire, dans un second emploi peut-être, un dépotoir domestique lié à un habitat.

US : 1400
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1399. 1460
Sur : 1401
Description : Comblement initial de la fosse FS1401 constitué d'un sédiment limoneux brun orangé comportant beaucoup de moellons, cailloux calcaires, et fragments de tuiles. Il a été observé contre le bord nord et sur le fond du creusement US 1401, et a été perturbé ponctuellement par des racines.

US : 1401
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1400. 1483
Sur : 1070
Dimensions : 20,60 mètres sur 6 mètres et 0,58 mètres de profondeur
Description : Très grand creusement localisé dans le secteur 12 Est, globalement nord-sud, mesurant 20,60 mètres de longueur et 6,75 mètres de largeur maximale. Son fond plat se situe à peu près au niveau supérieur de la terrasse de galets US 1195. En plan, le creusement se divise en deux secteurs : les deux tiers nord forment un oval plutôt régulier de 13 mètres de longueur sur 6,60 mètres de largeur, caractérisé par un comblement cendreux et charbonneux très important ; le tiers méridional présente une forme plus irrégulière, presque polylobée, de 9 mètres sur 5,80 mètres. Les dimensions exceptionnelles de la structure ne laissent que peu de doute sur le fait que le fond a servi de sol.
Photos : 156, 165

US : 1402
Secteur : 11
Fait : SP1402
Catégorie : sépulture
Type : comblement de fosse de sépulture à inhumation primaire
Sur : 1405
Ramassages : 1 épingle, 1 objet métal à section rectangulaire (clou ?), 1 ardillon scutiforme
Description : Datation C14: 1530 +/- 30 BP: déb Ve - fin VIe
Interprétation : l' ardillon scutiforme 1407 se rapporte au VIe siècle
Photos : 137, 187, 188, 189

US : 1403
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1414
Sur : 1195
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur

US : 1404
Secteur : 2
Fait : FS1404
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1369. 1042
Sur : 1070
Dimensions : 0,55 mètre de diamètre, 0,17 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : charbons, tuiles
Description : Creusement et comblement de fosse circulaire, détruite à l'est par le défonçage agricole US 1042. Mesurant 0,55 mètre de diamètre et 0,17 mètre de profondeur conservée, elle est comblée par un limon très charbonneux, plutôt homogène posé sur deux gros fragments de tegulae posés sur le fond en cuvette.

US : 1405
Secteur : 11
Fait : SP1402
Catégorie : sépulture
Type : creusement de fosse de sépulture à inhumation primaire
Sous : 1402

US : 1406
Secteur : 11
Fait : SP1402
Catégorie : sépulture

Type : squelette en inhumation primaire

US : 1407
Secteur : 11
Fait : SP1402
Catégorie : sépulture
Type : objet en alliage cuivreux
Description : ardillon scutiforme de plaque boucle
Interprétation : l' ardillon scutiforme 1407 se rapporte au VIe siècle

US : 1408
Secteur : 11
Catégorie : couche de sédimentation
Type : sédimentation naturelle d'origine indéterminée
Équiv. : 1070
Sous : 1405. 1393
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, carbonates
Description : encaissant des tombes du secteur 11

US : 1409
Secteur : 2
Fait : MR1045
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1045. 1369. 1446. 1452
Description : Tranchée d'épierrement des murs MR1045 et MR1446, situés respectivement au sud-ouest et à l'ouest du bâtiment 2. Elle se développe globalement sur une trajectoire nord-sud, avec un désaxement entre MR1045 au sud et MR1446 au nord. Observée sur une longueur maximale de plus de 9 mètres et atteignant 0,77 mètre de largeur, elle couvre totalement le radier de MR1446 au nord et la portion bâtie conservée MR1045 au centre. Mais entre ces deux parties construites, on note une lacune, uniquement comblée par le limon brun hétérogène de la tranchée de spoliation, entamant à l'est le remblai d'abandon US 1369 mais ouverte vers l'ouest. Il s'agit peut-être du négatif d'un monolithe, un seuil par exemple, pouvant représenter un passage, ou bien simplement d'un épierrement plus complet localisé. Le comblement a livré des fragments de terre cuite, des nodules, du cailloutis et des cailloux calcaires.

US : 1410
Secteur : 2
Fait : MR1410
Catégorie : mur
Type : radier de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1446. 1452
Sous : 1042. 1411
Sur : 1070
Dimensions : 1,50 mètre sur 0,58 mètre
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Radier de fondation de mur nord-sud lié au sud-ouest avec le radier MR1452. Il constitue le vestige ténu du mur oriental du bâtiment 2, ayant subi un épierrement conséquent (TR 1411) puis une destruction par le défonçage agricole US 1042. Il s'agit d'un lit de petits blocs et moellons anguleux calibrés liés à la terre, associés à quelques fragments de tuiles disposés en fourrure. Les modules un peu plus importants semblent former l'amorce d'un parement à l'ouest, alors que le parement sud est presque entièrement démoli. Il est conservé sur 1,50 mètre de longueur et 0,58 mètre de largeur. Il se développait probablement vers le nord mais non vers le sud au-delà de l'angle formé avec MR1452.

US : 1411
Secteur : 2
Fait : MR1410
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1042
Sur : 1410
Dimensions : 1,70 mètre sur 0,70 mètre
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles
Description : Tranchée d'épierrement du mur oriental du bâtiment 2, MR1410. Observée sur 1,70 mètre de longueur et 0,70 mètre de largeur, elle est érodée au nord et forme un angle au sud-ouest avec la tranchée d'épierrement US 1044. Elle est comblée d'un limon brun clair contenant des nodules et cailloux calcaires, et des fragments de terre cuite. L'observation de son arasement vers le nord semble attester que la récupération du mur, donc le mur lui-même, se prolongeait davantage vers le nord, avant le défonçage US 1042.

US : 1412
Secteur : 12
Égalité : 1374
Sous : 1001
Sur : 1380
Coordonnées : partie ouest du secteur
Description : cf 1374

US : 1413
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de dépotoir
Type : couche de dépotoir à base de matériaux de démolition
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, cendres, charbons, tuiles
Ramassages : céramique, coquillage
Techniques : pelle mécanique
Description : Observée dans l' emprise d' un sondage mécanique dans la partie nord-ouest de ST1262, cette couche occupe un creusement à fond plat et bords évasés pratiqué dans le remblai sous-jacent et comblé par un sédiment incluant des nodules de calcaire, des cailloutis et quelques blocs ainsi que des tuiles, des charbons de bois et des rejets de consommation alimentaire

US : 1414
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de dépotoir
Type : couche de dépotoir indifférenciée
Sous : 1413
Sur : 1403
Coordonnées : partie nord-ouest du secteur
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, cendres, charbons, mortier, tuiles

Ramassages : céramique, macro-faune
Techniques : pelle mécanique
Description : observé dans l' emprise d' un sondage mécanique au nord-ouest de ST 1262, la partie inférieure du comblement s' installe sur un creusement à fond plat et parois en pentes irrégulières; les inclusions varient en concentration d' un point à l' autre, mais les tuiles dominent

US : 1415
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : fosse
Type : creusement de fosse
Sous : 1416. 1418
Sur : 1195
Coordonnées : partie sud-ouest du secteur
Dimensions : long.18 m
Description : observé dans l' emprise d' un sondage mécanique au sud-ouest de ST 1262, ce creusement a un fond irrégulier (plusieurs étapes de creusement) et des bords évasés

US : 1416
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de destruction
Type : couche de destruction hétérogène
Sous : 1417
Sur : 1415
Dimensions : long.7 m épais.0,70 m
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, cendres, charbons, enduit, tuiles
Ramassages : céramique, métal, macro-faune
Techniques : pelle mécanique
Description : apport de remblai au sud de l' emprise observée, marqué par des passées de cendre et de charbons de bois fréquentes, tuiles très nombreuses

US : 1417
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de dépotoir
Sous : 1262
Sur : 1418. 1416
Dimensions : long.5 m épais.0,80 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, tuiles
Ramassages : céramique, macro-faune, coquillage
Techniques : pelle mécanique
Description : partie centrale des apports de remblais observés dans le cadre d' un sondage mécanique au sud-ouest de la structure ST 1262, marqué par un fond irrégulier et des bords évasés

US : 1418
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de dépotoir
Sous : 1417
Sur : 1415
Coordonnées : partie sud-ouest du secteur
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, charbons
Techniques : pelle mécanique
Description : comblement observé en partie nord du sondage, sur un fond plus ou moins plat et des bords évasés

US : 1419
Secteur : 12Est
Fait : FS1419
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1399
Sous : 1047
Sur : 1070
Texture : limon
Inclusions : cendres, charbons
Description : Fosse allongée située au nord-est de la grande fosse FS1401, partiellement dégagée. Mesurant au moins 4,50 mètres de longueur et de 1 mètre à 1,30 mètre de largeur, elle est comblée d'un limon brun gris très cendreux et charbonneux. Non fouillée. Elle correspond à la fosse ST 63 mise au jour au diagnostic dans la tranchée TR19.

US : 1422
Secteur : 2Est
Fait : TP1422
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Équiv. : 1423
Sur : 1195
Dimensions : 0,42 sur 0,22 mètre, et au moins 0,11 mètre de profondeur
Description : Creusement et comblement de trou de poteau située sous le lobe US 1371 de la grande fosse FS1368. Observé partiellement dans la coupe du sondage mécanique réalisé dans FS1368, il mesure 0,42 mètre de longueur et au moins 0,22 mètre de largeur. En fait, il pourrait mesurer environ 0,40 mètre de diamètre. Son comblement limoneux brun grisâtre contient des cailloux et des charbons, et comporte au centre un gros moellon et un fragment de tegula.

US : 1423
Secteur : 2Est
Fait : TP1423
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sur : 1371
Dimensions : 0,40 mètre sur 0,31 mètre
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Creusement et comblement de trou de poteau présumé, observé en bordure sud-est de la grande fosse FS1368. Le creusement de forme ovale mesure en plan 0,40 mètre sur 0,31 mètre. Il est comblé par un limon brun homogène meuble avec quelques charbons de bois.

US : 1424
Secteur : 1
Fait : MR1424
Catégorie : mur
Type : élévation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1005. 1428
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : long.restit. 3,60 m, long. cons. : 1,60 m larg.0,64 à 0,70 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierres liées au mortier de couleur grise
Description : la partie maçonnée conservée et la tranchée de récupération à l' ouest vers la tranchée de récupération de MR1004 perpendiculaire montre

une différence de profondeur des deux fondations
Interprétation : la profondeur de fondation plus importante de ce mur par rapport à celle du mur du bâtiment MR1004 peut s' expliquer par la présence du bassin CV1426 qui s' appuie sur ce mur. Vers l' est, le mur n' est plus visible. Il pourrait avoir été dans cette direction moins profondément ancré et on peut imaginer notamment un retour vers le sud pour refermer l' espace entourant le bassin avec l' amorce du mur MR1432 au sud.
Photos : 119, 120, 133, 155

US : 1425
Fait : CV1425
Catégorie : cuve
Type : cuve en béton de tuileau
Sous : 1005. 1424. 1426. 1427
Sur : 1430. 1429
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Dimensions : long. cons. 1,00 m, long. rest. mini 1,00 m larg. cons.0,45 m, larg. restit. 1,20 m épais.0,15 m
Matériaux : autre : mortier de tuileau
Description : fragment de cuve en mortier hydraulique coupée par la construction du mur MR1424, installée dans le creusement 1430 conservé au sud-est. Constituée d'une épaisse couche de mortier de tuileau (0,15 m) installé sur un niveau de préparation mixte: à l' est visible en coupe sous la chape de mortier de tuileau, la préparation 1429 est un hérisson de galets posés en épis et à l' ouest, le fond du bassin repose sur des fragments de tegulae soigneusement disposés à plat associés à un mortier de chaux blanc-beige et de petits galets, faiblement cohérent. Au nord, le fond de cuve a conservé son boudin d' étanchéité indiquant sa limite. A l' est, la limite est restituable grâce au bord vertical de la chape hydraulique qui conserver l' empreinte du mur récupéré. Au sud-est, le creusement d' installation est conservé, permettant de restituer grossièrement les limites est et sud de la chape à laquelle une dimension de l' ordre de 1,00 m sur 1,20 m peut être assignée. Vers l' ouest, la récupération 1005 présente un bord un peu irrégulier et marque un retour vers le sud
Photos : 119, 120, 155

US : 1426
Secteur : 1
Fait : CV1426
Catégorie : cuve
Type : cuve en béton de tuileau
Sous : 1005
Sur : 1424. 1427. 1425
Coordonnées : partie est du secteur
Matériaux : autre : mortier de tuileau
Description : fond de bassin en mortier hydraulique conservant ses boudins d' étanchéité en quart de rond le long des parois et une cupule concave au centre. Au nord, le bord de bassin a souffert de la récupération du mur nord MR1424 contre lequel il s' appuie. La cupule centrale est très régulière et a conservé son enduit de lissage intact, à l' instar d' une partie du fond du bassin. La construction est globalement très soignée.
Photos : 119, 120, 121, 132, 133, 134, 135, 155

US : 1427
Secteur : 1
Fait : MR1427
Catégorie : mur
Type : élévation de mur en pierres liées au mortier
Sous : 1428
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : long.1,77 m larg.0,32 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur, brut
Construction : pierre: appareil de blocage de moyens éléments, liant mortier épais
Description : le muret est de la cuve est une étroite maçonnerie de 0,32 m de large, sur laquelle s' appuie la cuve. Au nord, il s' appuie sur le mur MR1424 dont il se distingue non seulement par sa largeur mais aussi par son mortier, sableux, beige incorporant de petits galets et de nodules de chaux assez compact.
Photos : 119, 120, 132, 133, 155

US : 1428
Catégorie : tranchée
Type : comblement de tranchée de récupération
Sous : 1005
Sur : 1424. 1427. 1501. 1502
Coordonnées : partie est du secteur
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, galets, mortier
Description : le comblement des tranchées de récupération des murs entourant la cuve CV1426 inclut des fragments de mortier tantôt beiges tantôt gris, ces derniers surtout sur le mur MR1424 dont c' est le mortier de liaison mais aussi en moindre quantité sur l' axe des autres murs montrant la simultanéité de la récupération de ceux-ci

US : 1429
Secteur : 1
Fait : CV1425
Catégorie : cuve
Type : radier de cuve en matériaux hétérogènes
Sous : 1425
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Description : radier de préparation pour la chape de mortier de tuileau de la cuve. A l' ouest, il est fait de fragments de tegulae (8 à 12 cm) associés plutôt que vraiment liés à un mortier de chaux sableux beige contenant de petits galets. A l' est, la chape repose sur un lit de galets aplatis, calibrés de moins de 8cm de long et disposés en oblique. Toutefois, l' observation de l' épierrement du muret nord du bassin permet de constater que quelques tegulae fragmentées sont aussi présentes en fond de tranchée, laissant penser que les fragments de tegulae forment plus spécifiquement le radier des murets alors que les galets constitueraient le radier de la chape.

US : 1430
Secteur : 1
Fait : CV1425
Catégorie : creusement
Type : creusement de bassin
Sous : 1005. 1424. 1427. 1425. 1429
Sur : 1070

Dimensions : long.2,30 m larg.2,00 m
Description : creusement de fondation et construction de la première cuve CV1425. Au nord, il se confond avec le creusement de récupération 1005 de l' ensemble des constructions. Au sud-ouest il a disparu sous la cuve CV1426 plus récente et au sud-est, entre le mur MR1424 et la cuve CV1426, il en subsiste un angle très arasé permettant d' en restituer les dimension approximatives

US : 1431
Fait : MR1004
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1004. 1005
Description : Tranchée d'épierrement du mur MR1004. Creusement et comblement discontinu sur l'arase de MR1004 et sur la fosse d'épierrement et de démantèlement des structures bâties accolées à l'est, FS1005 sur MR1424 et CV1426, pour le dernier état, CV1425 pour le premier. On observe, dans la matrice limoneuse brun moyen, peu d'inclusions de mortier de chaux.

US : 1432
Secteur : 1
Fait : MR1432
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1004
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : angle sud-est du secteur
Dimensions : long.1,60 m larg.0,72 m
Matériaux : pierre : moellon+bloc, calcaire dur
Construction : pierres liées à la terre
Description : retour vers l' est au sud du mur MR1004; Mise en oeuvre identique à celle de ce mur: blocs et moellons calcaires bruts liés à la terre, les plus gros éléments disposés en parement avec un calage associant des fragments de tuiles et des pierres de plus petit module. L' arrêt du mur vers l' est est peut-être dû à l' arasement plus intense dans cette direction car on pourrait imaginer qu' il formait avec le mur parallèle MR1424 les supports d' une toiture en appentis adossée au bâtiment BAT1004. Toutefois, la différence de mise en oeuvre de ces deux murs ne plaide pas en faveur d' une contemporanéité de construction

US : 1433
Secteur : 1
Fait : MR1006
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Dimensions : long.1,70 m larg.0,85 m
Description : la tranchée d' épierrement du mur MR1006 est mal conservée: elle se présente sous la forme d' un lambeau de limon incluant des nodules carbonatés dans l' axe du mur vers l' est.

US : 1434
Secteur : 1
Fait : MR1007
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Sous : 1001
Sur : 1005
Coordonnées : angle sud-ouest du secteur
Dimensions : 10,50 mètres de longueur maximale et environ 0,80 mètre de largeur
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, mortier
Description : La tranchée de récupération du mur MR1007 est comblée par un sédiment contenant une grande quantité de nodules de mortier sableux blanc beige. Son extrémité sud fournit une emprise maximale pour MR1007, mais son lien avec le creusement TR1435 a été mal perçu. En effet, l'US 1435 se révèle probablement comme un reliquat du défonçage agricole US 1042 dont elle reprend parfaitement les limites nord. Elle ne constituerait donc pas le négatif d'un mur sud pour le bâtiment 1. Le déploiement de TR1434 au sud n'est pas remis en cause, mais le mur restitué semble plutôt se terminer en tête de mur, peut-être servant directement de piédroit à un bâtiment très largement ouvert au sud.

US : 1435
Secteur : 1
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement agricole
Équiv. : 1042
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : 4,30 mètres de longueur (est-ouest), et entre 0,60 (nord-sud) et 0,75 (est-ouest) mètre de largeur
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Interprétée au départ comme la tranchée de récupération du mur sud du bâtiment BAT1004, on a notamment observé dans ce dépôt linéaire la présence d'un gros fragment de dolium. La lecture des relevés planimétriques réalisés a montré une superposition de ses contours avec l'extrémité nord de l'US 1042. Cette observation rend son interprétation en épierrement d'un mur sud peu probable. L'extrémité sud du bâtiment, pour ce qui en est conservé, se présente donc plutôt comme largement ouvert entre les deux murs gouttereaux MR1007 et MR100, terminés respectivement en tête de mur pour le premier et avec un mur en retour vers l'est pour le second (angle MR1004 et MR1432).

US : 1436
Secteur : 1
Fait : FS1436
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse-foyer
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : diam.0,50 m prof.0,10 m
Texture : charbon, limon
Inclusions : terre rubéfiée
Description : profil en cuvette et comblement très chargé en charbons de bois et nodules de terre rubéfiée

US : 1437
Secteur : 1
Fait : CV1425
Catégorie : couche technique
Type : nettoyage avant fouille
Sous : 1005
Sur : 1429
Description : nettoyage de la surface de l' US 1429 au nord de CV1425 ayant permis de collecter du mobilier qui peut appartenir à 1005 ou à 1429

US : 1438
Secteur : 1
Fait : FS1376
Catégorie : creusement
Type : creusement étroit et linéaire
Sous : 1378. 1377
Sur : 1376
Coordonnées : partie sud du secteur
Description : situé sur la terrasse de galets, dans l' angle nord-est et à la base du creusement quadrangulaire (1376) sur le rebord qui entoure le creusement circulaire de la fosse (1377), ce creusement linéaire de moins de 0,30 m de large pourrait traduire la présence d' un élément destiné à soutenir un platelage en bois ou à la récupération du contenu de la fosse.

US : 1439
Secteur : 1
Fait : TP1439
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1435
Coordonnées : angle sud-ouest du secteur
Dimensions : diam.0,32 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : probable trou de poteau situé à l' angle des tranchées de récupération de murs TR1434 et TR1435, formant un ensemble avec deux autres situés le long du bord sud de cette dernière tranchée: TP1440 et TP1441

US : 1440
Secteur : 1
Fait : TP1440
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1435
Coordonnées : angle sud-ouest du secteur
Dimensions : diam.0,35 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : probable trou de poteau situé à l' angle des tranchées de récupération de murs TR1434 et TR1435, formant un ensemble avec deux autres situés le long du bord sud de cette dernière tranchée: TP1439 et TP1441

US : 1441
Secteur : 1
Fait : TP1441
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1435
Coordonnées : angle sud-ouest du secteur
Dimensions : diam.0,36 m à 0,44 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : probable trou de poteau situé à l' angle des tranchées de récupération de murs TR1434 et TR1435, formant un ensemble avec deux autres situés le long du bord sud de cette dernière tranchée: TP1439 et TP1440

US : 1442
Secteur : 12Est
Fait : FS1442
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : angle nord-ouest du secteur
Dimensions : 0,50 m de côté
Techniques : non fouillé
Description : fosse non fouillée comblée de limon brun gris avec des nodules carbonatés et des cailloux calcaires ainsi que quelques charbons de bois. En plan, forme quadrangulaire de 0,50 m de côté, aux angles arrondis.
Photos : 156

US : 1443
Secteur : 12Est
Fait : FS1443
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Dimensions : long.0,95 m larg.0,30 m
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Fosse allongée rectangulaire . A l' est la fosse FS1445, plus longue, est disposée parallèlement, à 1,20 m de distance.
Photos : 156

US : 1444
Secteur : 12Est
Fait : FY1444
Catégorie : foyer
Type : lentille de foyer [cendres et charbons]
Sous : 1046
Sur : 1070
Dimensions : 0,90 mètre par 0,50 mètre
Texture : charbon
Inclusions : terre rubéfiée
Description : Dépôt superficiel charbonneux et surface rubéfiée, de forme irrégulière, mesurant 0,90 mètre sur 0,50 mètre, recoupés au sud par la fosse FS1046.
Photos : 156

US : 1445
Secteur : 12 Est
Fait : FS1445
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1443
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 1,14 mètre sur 0,37 mètre
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Creusement et comblement de forme rectangulaire localisés entre MR1007 à l'est, FS1401 à l'ouest, FS1046 au sud et l'ensemble de trous de poteau TP1382 à 1390 au nord. Le creusement mesure 1,14 mètre de longueur nord-sud et 0,37 mètre de largeur. Il pourrait former un ensemble avec FS1443, fosse allongée un peu plus courte, située parallèlement à 1,20 m à l'est.
Photos : 156

US : 1446
Secteur : 2
Fait : MR1446
Catégorie : mur
Type : radier de mur en pierres liées à la terre
Équiv. : 1452
Sous : 1409
Sur : 1070
Dimensions : 5,80 mètres de longueur, entre 0,72 et 0,77 mètre de largeur
Matériaux : pierre : moellon+bloc
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Radier de fondation de mur nord-sud formant la limite ouest du bâtiment 2. Il s'agit d'un lit de moellons et petits blocs calcaires bruts, auxquels sont associés quelques galets de rivière et de plus rares fragments de tuiles de taille moyenne. On observe même un petit fragment de meule en basalte. Les pierres sont disposées aléatoirement pour former cette assise, mais on note qu'un soin est porté à l'amorce de constitution des deux parements. Observé sur 5,80 mètres de longueur et entre 0,72 et 0,77 mètre de largeur, il est lié au sud-est avec le radier MR1452 représentant le mur sud de la construction restituée. Il est épierré par la tranchée de spoliation US-TR1409 se développant au delà de MR1446 vers le sud, après une légère réorientation, sur l'arase de MR1045. Vers le nord, son étendue maximale n'est pas connue puisque le mur, déjà mal conservé à l'état de semelle de fondation, n'y est plus du tout visible.
Photos : 157

US : 1447
Secteur : 12Est
Fait : FS1447
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 1,05 mètre de diamètre
Texture : limon
Inclusions : cailloutis
Description : Creusement circulaire et comblement limoneux brun clair mesurant 1,05 mètre de diamètre et localisé au nord-est de la fosse FS1401. Non fouillée.
Photos : 156

US : 1448
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de dépotoir
Sous : 1001
Sur : 1449
Coordonnées : partie sud-est du secteur
Dimensions : épais.0,15 à 0,25 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, cendres, charbons, mortier, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : observé dans l' emprise d' un sondage mécanique dans l' angle sud-est de la structure FS1262, cet épandage est de faible épaisseur

US : 1449
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : couche de remblai
Type : remblai à base de dépotoir
Sous : 1448
Sur : 1070
Coordonnées : partie sud-est du secteur
Dimensions : épais.0,15 m
Texture : limon argileux
Inclusions : cailloutis
Techniques : pelle mécanique
Description : observé dans l'angle sud-est de la structure FS1262, ce remblai nappe le paléosol; il n' a livré aucun artefact

US : 1450
Secteur : 8
Fait : FS1263
Catégorie : couche technique
Type : nettoyage avant fouille
Sous : 1001
Sur : 1263
Coordonnées : presque tout le secteur
Ramassages : céramique
Description : ramassage de mobilier en surface de la couche 1263

US : 1451
Secteur : 12Est
Fait : FS1451
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1047
Sur : 1046
Dimensions : entre 1,50 et 1,60 mètre de diamètre
Texture : limon
Description : Creusement circulaire et comblement limoneux brun clair homogène, mesurant entre 1,50 et 1,60 mètre de diamètre, localisé au sud-ouest de la fosse FS1046 qu'elle vient en partie détruire. Non fouillée, elle montre toutefois en surface quelques inclusions de cailloux et un moellon calcaire, ainsi qu'un gros fragment de tegula.
Photos : 156

US : 1452
Secteur : 2
Fait : MR1452
Catégorie : mur
Type : radier de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1044
Sur : 1070
Dimensions : 4,40 mètre de longueur, entre 0,65 et 0,70 mètre de largeur
Matériaux : pierre : moellon+bloc
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Radier de fondation de mur est-ouest formant la limite sud du bâtiment 2. Fouillé partiellement sous la tranchée d'épierrement US 1044, il se présente, comme les autres vestiges du bâtiment auquel il appartient, sous la forme d'un lit de moellons et petits blocs calcaires bruts liés à la terre. Il mesure 4,40 mètres de longueur hors l'oeuvre, et 3,20 mètres dans l'oeuvre au nord. Sa largeur est estimée entre 0,65 et 0,70 mètre. Il est lié au nord-ouest au radier MR1446, et vraisemblablement au nord-est au radier MR1410.
Photos : 157

US : 1453
Secteur : 8
Fait : MR1453
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1001
Sur : 1462

Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : larg.0,70 m
Matériaux : pierre : caillou, galets, calcaire dur, brut. autre : tegula
Construction : pierre: appareil de cailloux
Description : mur d' axe nord-sud en limite ouest du secteur 8 conservé sous forme d' un radier de cailloux calibrés avec quelques terres cuites architecturales frargmentaires. La partie centrale ne subsiste que sous forme d'une tranchée de récupération
Photos : 164

US : 1454
Secteur : 8
Fait : MR1454
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres liées à la terre
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Dimensions : larg.0,70 m
Matériaux : pierre : caillou, galets, calcaire dur, brut. autre : tegula
Construction : pierre: appareil de cailloux
Description : mur d' axe est-ouest en limite nord du secteur 8 conservé sous forme d' un radier de cailloux calibrés avec quelques terres cuites architecturales fragmentaires sur 1,60 m en limite est et sous forme de tranchée de récupération jusqu' à son contact avec le mur MR1453.
Photos : 164

US : 1455
Secteur : 8
Fait : FS1455
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1265. 1263
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : larg.1,70 m prof.0,50 m
Texture : limon argileux
Inclusions : blocs, galets, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : fosse observée dans le cadre d' un sondage mécanique ayant coupé sa moitié nord. le creusement à fond plat et à bords presque verticaux contiennent un comblement hétérogène avec des tuiles et des blocs en surface
Photos : 164

US : 1456
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1047
Sur : 1399
Description : Comblement supérieur de la grande fosse FS1401, sous le remblai d'abandon US 1047 scellant la structure fossoyée. Il s'agit d'un dépôt très hétérogène, s'apparentant en caractéristiques à un niveau de démolition, très chargé en matériaux, moellons et blocs calcaires bruts, gros fragments de tuiles (tegulae et imbrices), cailloux, charbons abondants, liés par une matrice sédimentaire limoneuse brun grisâtre. Plutôt localisé dans la partie nord de la dépression et de forme irrégulière en plan (haricot), il apparaît coupé en deux dans la coupe du sondage mécanique réalisée dans FS1401.

US : 1457
Secteur : 8
Fait : FS1457
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070. 1263
Coordonnées : partie sud du secteur
Dimensions : diam.3,00 m prof.0,30 m
Texture : limon sableux
Inclusions : blocs, tuiles
Techniques : pelle mécanique
Description : fosse observée dans le cadre d' un sondage mécanique ayant coupé sa moitié sud. grande fosse peu profonde avec fond plus ou moins plat, un peu ondulé à l' est, le comblement est hétérogène avec un amas de moellons bruts au centre
Photos : 164

US : 1458
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1461
Sur : 1459. 1460
Description : Comblement de la grande fosse FS1401, localisée la partie nord-est de la dépression, sur le remplissage sud US 1459 et sous le dépôt cendreux US 1399 et l'US hétérogène brun orangée US 1461. Elle se présente en plan sous la forme d'une bande de limon brun homogène au sud-est de l'US 1456. Elle comporte de petites inclusions : nodules carbonatés, cailloux, charbons, petits fragments de terre cuite.

US : 1459
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1458. 1463. 1431
Sur : 1460. 1400
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, tuiles, terre orangée
Description : Comblement de la grande fosse FS1401 constituant le principal remplissage de la dépression au sud du grand lobe oval nord. Il s'agit d'un mélange de limon brun gris fin, meuble, contenant des nodules gris cendreux et charbonneux et des nodules orangés, des cailloux et des moellons calcaires, ainsi que des fragments de terre cuite, de tuiles notamment.

US : 1460
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1459
Sur : 1400
Description : Comblement inférieur de la grande fosse FS1401, sur le comblement initial US 1400. Dépôt limoneux brun gris, fin et compact, contenant de nombreux charbons, du cailloutis calcaires, quelques cailloux et moellons, et des fragments de terre cuite. Il comporte aussi des nodules de terre gris et orangés.

US : 1461
Secteur : 12Est
Fait : FS1401

Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1399. 1463
Sur : 1458. 1460
Texture : limon
Inclusions : tuiles, blocs
Description : Comblement localisé de la grande fosse FS1401, dans la partie nord-ouest. Il se caractérise par la présence de matériaux de démolition, moellons et blocs calcaires, gros fragments de tuiles (tegulae et imbrices). Il se place sous l'US cendreuse 1399.

US : 1462
Secteur : 8
Fait : FS1462
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1453. 1263
Sur : 1070
Coordonnées : angle nord-ouest du secteur
Dimensions : diam.2,10 m prof.0,50 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : creusement à fond arrondi et comblement homogène riche en céramiques. Observé dans un sondage mécanique ayant coupé sa partie est
Photos : 164

US : 1463
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Sous : 1399
Sur : 1459. 1461
Description : Comblement très hétérogène de la grande fosse FS1401, constitué d'un mélange de limon brun et de mottes de limon jaune et de limon orangé, associés à des cendres, des charbons, et du cailloutis calcaires. En caractéristiques, il ressemble beaucoup au comblement initial de la fosse, à l'US 1400, dont il est séparé par la séquence 1460-1459-1461. Sa disposition montre qu'il pourrait être lié à cette dernière US 1461, en un dépôt très hétérogène, mais relatif à un usage de dépotoir et/ou de déblais de démolition, entre les séquences plus homogènes US 1459 et 1399.

US : 1464
Secteur : 8
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1263. 1462
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord du secteur
Texture : limon sableux
Inclusions : blocs
Techniques : pelle mécanique
Description : observée dans un sondage mécanique sur sa partie nord, le creusement présente des bords verticaux. Son bord oriental correspond aussi à la limite est de l' épandage 1263
Photos : 164

US : 1465
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1262
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : larg.4,20 m prof.0,60 m
Texture : argile, limon, sable
Inclusions : cailloutis, cendres, charbons, tuiles
Ramassages : céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : creusement largement évasé à fond arrondi; comblements stratifiés alternativement charbonneux au sud, argileux brun puis au sommet vers le centre très chargés en fragments de tegulae et imbrices; observé dans un sondage mécanique coupant son extrémité est
Photos : 139

US : 1466
Secteur : 7
Fait : MR1466
Catégorie : mur
Type : fondation de mur en pierres sèches
Sous : 1001
Sur : 1262
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Dimensions : long.2,07 m larg.0,40 m
Matériaux : pierre : caillou+moellon+bloc, calcaire dur, brut, équarri
Construction : pierre: appareil irrégulier, liant terre épais
Description : tronçon de mur isolé, installé sur les dépôts 1262, sommairement appareillé avec les faces les moins irrégulières disposées en parement
Interprétation : l' orientation de ce court mur
Photos : 140

US : 1467
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Équiv. : 1476
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Dimensions : larg.4,60 m prof.0,60 m
Texture : limon sableux
Inclusions : cendres, charbons, ossements humains, blocs, cailloutis, tuiles
Ramassages : ossements humains, céramique
Techniques : pelle mécanique
Description : sondage mécanique ouvert au nord-est de la fosse FS1262, mettant en évidence son angle suivant un plan orthogonal avec des bords verticaux et un fond plat atteignant la terrasse de galets. Il met en évidence la présence d' ossements humains bouleversés (1476)
Photos : 138, 143

US : 1468
Secteur : 12Est
Fait : FS1468
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1070
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, charbons, tuiles

Description : Creusement et comblement de fosse situé en limite nord-ouest du secteur 12 Est. On note que la fosse, observée de manière partielle, est entamée au nord par un creusement régulier. Ce creusement correspond au fond du sondage archéologique TR19, réalisé lors du diagnostic de la parcelle en 2015 (Thernot, mai 2015). La fosse avait déjà été découverte dans ce sondage et enregistrée comme ST 64. Elle est décrite alors comme mesurant 8 mètres de longueur, mesure peut-être surestimée selon les observations de fouille où elle n'est conservée que sur 2,80 m de longueur et 1,60 m de largeur. Toutefois, le récolement des données topographiques pourrait restituer une longueur de l'ordre de 4,80 m. Lors de la fouille, seules quelques observations superficielles ont pu être réalisées, notamment sur le comblement de surface, limoneux brun hétérogène, comportant des cailloux et moellons calcaires, et des fragments de tuiles.

US : 1469
Secteur : 12Est
Fait : FS1469
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1482
Dimensions : 0,71 mètre sur 0,44 mètre
Texture : limon
Inclusions : faune
Description : Creusement oval et comblement limoneux comportant de très nombreux fragments de restes de faune (peut-être en connexion), mesurant 0,71 mètre sur 0,44 mètre, localisé sur le bord sud-est de la grande fosse FS1401, sur le comblement US 1482 du lobe sud de la dépression. Non fouillée.

US : 1470
Secteur : 12Est
Fait : FS1470
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1401
Sur : 1070
Dimensions : 2,30 mètres de longueur, 1,60 mètre de largeur et 0,25 mètre de profondeur
Description : Creusement et comblement latéral à l'ouest et recoupé par la partie sud de la grande fosse FS1401. Sondée mécaniquement, elle présente un profil en cuvette comblé par un limon brun comportant des cailloux et moellons calcaires, des fragments de tuiles, de céramique, et des nodules de chaux. De plan irrégulier et incomplet, elle mesure au moins 2,30 mètres de longueur nord-sud, 1,60 mètre de largeur et 0,25 mètre de profondeur.

US : 1471
Fait : FS1010
Catégorie : dépôt
Type : contenu d'un dépôt fait d'ossements

US : 1472
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Type : ossements isolés
Description : restes humains au sud de SP1393

US : 1473
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Type : ossements isolés
Description : restes humains au sud de 1472

US : 1474
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Type : ossements isolés
Description : petit crâne entre SP1393 et SP1392

US : 1475
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Type : ossements isolés
Description : restes humaine au nord-est de SP1392

US : 1476
Secteur : 7
Fait : FS1262
Catégorie : dépôt
Type : dépôt d'ossements
Équiv. : 1467
Coordonnées : angle nord-est du secteur
Description : apparaissant à 0,40 m du sommet du comblement, des ossements humains: tout d' abord des tibias, puis plus bas diverses pièces anatomiques (fémurs, clavicules, phalanges, radius, etc).
Interprétation : Il s' agit du résultat d' un remaniement de sépulture. Aucune sépulture n' a cependant été repérée à proximité immédiate, les plus proches étant à 45 m à l' est.
Photos : 138, 143

US : 1477
Secteur : 11
Fait : SP1402
Catégorie : sépulture
Type : aménagement

US : 1478
Secteur : 11
Fait : SP1392
Catégorie : creusement
Type : creusement de sépulture à inhumation

US : 1479
Secteur : 11
Fait : SP1392
Catégorie : sépulture
Type : squelette

US : 1480
Secteur : 11
Fait : SP1392
Catégorie : sépulture
Type : couche d'infiltration de sépulture

US : 1481
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Équiv. : 1456
Sous : 1001
Sur : 1482
Texture : limon
Inclusions : cailloutis, blocs, tuiles
Description : Comblement supérieur de la partie méridionale de la fosse FS1401. Il s'apparente à un niveau de démolition contenant de nombreux déchêts de matériaux de construction (moellons et petits blocs calcaires, dont certains sont brûlés, tuiles peu fragmentées...). On peut envisager qu'il soit équivalent à l'US 1456 observée

plus au nord. L'US 1461 possède aussi des caractéristiques similaires.

US : 1482
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Équiv. : 1459
Sous : 1481
Sur : 1483
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Comblement intermédiaire de la partie méridionale de la grande fosse FS1401. Il s'agit d'un remblai limoneux brun gris à gris-noir, chargé de charbons de bois, de nodules carbonatés, de petits nodules terreux orangés, et quelques fragments de céramique prélevés. Une équivalence est envisagée avec l'US 1459.

US : 1483
Secteur : 12Est
Fait : FS1401
Catégorie : comblement
Type : comblement de fosse
Équiv. : 1400
Sous : 1482
Sur : 1401
Texture : limon sableux
Inclusions : cailloutis, terre cuite
Description : Limon sableux brun orangé localisé sur le fond de la grande fosse FS1401, dans sa partie sud. Sondée mécaniquement, elle montre quelques inclusions de terre cuite. Elle est probablement équivalente à l'US 1400 observée dans les deux tiers nord de la fosse.

US : 1484
Secteur : 1
Fait : FS1002
Catégorie : comblement
Type : comblement de silo
Sous : 1002
Sur : 1485
Texture : graveleuse
Inclusions : tuiles
Ramassages : prélèvement matériau
Description : Comblement inférieur et principal du silo FS-SI 1002, constitué de fragments concassés de terre cuite à pâte rouge (essentiellement de tuiles), triés et calibrés (env. 2 à 3 cm de côté), préparées en vue d'être utilisé en tuileau. La matrice sédimentaire de ce comblement est limono-sableuse, brun. La fouille de ce comblement a livré quelques gros fragments de tegula. Le mobilier céramique provient essentiellement du comblement supérieur (US 1002) qui comporte de gros moellons et des blocs calcaires ayant pu servir de bouchon à la structure et de colmatage pour le matériau soigneusement préparé, trié et stocké dans le silo.

US : 1485
Secteur : 1
Fait : FS1002
Catégorie : creusement de silo
Type : creusement
Sous : 1484
Sur : 1070
Dimensions : Diamètre maximal : 1,20 m ; profondeur conservée : 0,67 m
Description : Creusement présentant un profil de silo, c'est-à-dire avec un épaulement à l'ouverture et un fond plat. Creusé dans le dépôt limoneux brun jaune US 1070, puis entamant la terrasse de galet sous-jacente US 1195 sur environ 10 centimètres pour le fond, il est conservé sur 0,67 mètre de profondeur. Pour son profil, on mesure 1 mètre de diamètre en surface, 1,20 mètre de diamètre au maximum pour la partie la plus renflée, et 0,95 mètre sur son fond. Il comporte 2 comblements, l'US 1484 d'abord, comblement inférieur et principal, constitué de fragments de terre cuite concassés en préparation de tuileau, puis l'US 1002, comblement supérieur, contenant des blocs ayant pu servir de bouchon.

US : 1486
Fait : CV1425
Catégorie : radier de bassin
Type : radier de bassin construit en béton de tuileau
Sous : 1425
Sur : 1429
Matériaux : Galets moyens calibrés
Construction : Lit de galets liés au mortier de chaux blanc beige
Description : Radier de pose de la dalle en tuileau du premier bassin CV1425 constitué d'un lit de galets calibrés (env. 8 cm de longueur) soigneusement installés de manière oblique et couvrant partiellement le radier préparatoire USC 1429 plutôt destiné à installer les murets des parois du bassin.

US : 1487
Secteur : 1
Fait : FS1005
Catégorie : couche de destruction-abandon
Type : couche de destruction
Sous : 1001. 1431
Sur : 1429. 1005
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloux, galets, charbons, mortier, tuiles
Description : Comblement principal de l'épierrement des bassins CV1425 et CV1426 et des murs MR1424 et 1427. Il s'agit d'un remblai de démolition hétérogène, contenant dans une matrice limoneuse brun moyen, des cailloux, moellons et blocs calcaires bruts, des charbons de bois, de gros fragments de tuiles, notamment deux gros fragments de tegula dans la cupule du bassin CV1426, des fragments de tuileau et de nombreux gros fragments de mortier gris qui constituent une caractéristique toute particulière à cette démolition dans la mesure où on ne retrouve ce mortier nulle part ailleurs sur le site en dehors des vestiges conservés du mur MR1424 et dont les fragments proviennent vraisemblablement. On note que le comblement de l'épierrement des murets sud et ouest du bassin CV1426 ne comporte pas ces nodules de mortier gris mais des nodules de mortier de chaux sableux beige, relatifs au liant utilisé pour ces murets. Ce comblement est recoupé à l'ouest par la tranchée de récupération du mur MR1004 (US-TR1431), dont le creusement est bien visible au sommet de l'US 1487-FS1005.

US : 1488
Secteur : 1
Fait : FS1021
Catégorie : structure bâtie
Type : structure bâtie de type indéfini
Sous : 1001

Sur : 1021
Matériaux : moellons et blocs calcaires bruts
Construction : pierre: liant terre épais
Description : Blocage de moellons et blocs calcaires bruts, liés à la terre, et disposés contre les bords sud, est et ouest de la fosse circulaire FS1021 et formant un parement au nord. La fosse sous-jacente pourrait être un creusement d'installation, comme être antérieure à la mise en place des blocs, vraisemblablement destinés à constituer une assise à une structure disparue (pilier, élément monolithique...). Au centre du blocage, une lacune pourrait correspondre au calage d'un poteau de bois.

US : 1489
Secteur : 2
Fait : FS1368
Catégorie : creusement
Type : creusement de fosse
Sous : 1043
Sur : 1070
Description : Bord sud-est du creusement de la fosse FS1043, extrémité nord de la grande fosse FS1368. Ce bord du creusement se singularise pas son aplomb et sa linéarité laissant penser qu'il s'agit de l'empreinte d'un élément vertical récupéré, comme un coffrage ou une maçonnerie. Il a été observé sur 1,60 mètre de longueur et 0,30 mètre de hauteur environ.

US : 1490
Secteur : 6
Catégorie : foyer
Type : creusement de fosse-foyer
Sous : 1234
Sur : 1070
Coordonnées : partie nord-est du secteur
Dimensions : diam.3,40 m environ
Techniques : non fouillé
Description : dépression large et peu profonde aménagée dans le paléosol et marquée par la présence d' une pellicule de cendres et de nodules de terre rubéfiée; semble limitée par le mur MR1233 à l' est (mais peu être tangente et donc sans relation stratigraphique avec lui)

US : 1491
Secteur : 13Nord
Fait : TP1491
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1265
Sur : 1305
Description : Trou de poteau restitué contre la paroi ouest du fond de cabane postulé avec la fosse FS1305. Il est représenté, sous le comblement US 1265, par une petite encoche verticale dans la paroi du creusement, à peu près semi-cylindrique et mesurant environ 0,16 mètre de diamètre et 0,21 mètre de profondeur. Il appartient à l'ensemble de trous de poteau associé au creusement large US 1305, ensemble constitué de TP1304, 1306, 1307, 1308, 1309, et témoignant sans doute d'une structure porteuse en bois couvrant le fond de cabane envisagé.

US : 1492
Secteur : 11
Fait : FS1492
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1011. 1012. 1493
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis
Description : Creusement et comblement d'une grande fosse localisée dans la partie nord du secteur 11. De forme plutôt irrégulière en plan, elle se présente sous la forme d'un creusement assez étendu, comportant plusieurs lobes et mesurant au moins 7 mètres de longueur nord-sud sur 5 mètres de largeur, sachant que sa limite orientale n'est pas connue. Conservée sur 0,60 mètre de profondeur au minimum vers l'est, elle possède un profil très évasé, et un comblement limoneux brun à brun rouge assez homogène, comportant quelques cailloux calcaires et petits moellons.

US : 1493
Secteur : 11
Fait : FS1493
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1011
Sur : 1070
Texture : limon
Inclusions : tuiles
Description : Creusement et comblement d'une grande fosse mesurant 3,10 mètres sur 2,20 mètres. Non fouillée, elle présente en surface un comblement brun clair contenant des éléments de démolition épars (gros et très gros fragments de tuiles, imbrices et tegulae).

US : 1494
Secteur : 14
Fait : SL1494
Catégorie : sol
Type : sol de terre et de chaux
Sous : 1095. 1495. 1496. 1497
Sur : 1104. 1096
Description : Niveau de sol constitué à la surface du remblai US 1104 par damage associé à quelques lambeaux de chaux ou mortier sableux à base de chaux. Il est observé en particulier sous l'US 1095 au sud-est du secteur 14. A sa surface, trois trous de poteaux ont été percés : TP1495, TP1496 et TP1497.

US : 1495
Secteur : 14
Fait : TP1495
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Équiv. : 1496. 1497
Sous : 1095
Sur : 1494
Dimensions : 0,22 mètres de diamètre et 0,10 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cendres, charbons
Description : Creusement et comblement de trou de poteau associé au nord-ouest, dans un même creusement allongé, au trou de poteau TP1496. Le creusement global mesure 0,52 mètre sur 0,30 mètre. Au sud-est, le TP1495 mesure 0,22 mètre de diamètre et 0,10 mètre de profondeur. Il est comblé d'un limon brun gris très cendreux et charbonneux.

US : 1496
Secteur : 14
Fait : TP1496
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Équiv. : 1495. 1497
Sous : 1095
Sur : 1494
Dimensions : 0,24 mètre de diamètre et 0,16 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : cendres, charbons
Description : Creusement et comblement de trou de poteau associé au sud-est, dans un même creusement allongé, au trou de poteau TP1495. Un peu plus profond que le précédent, TP1496 mesure 0,24 mètre de diamètre et 0,16 mètre de profondeur; L'un et l'autre sont comblés d'un limon brun gris très cendreux et charbonneux.

US : 1497
Secteur : 14
Fait : TP1497
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Équiv. : 1495. 1496
Sous : 1095
Sur : 1494
Description : Creusement et comblement de trou de poteau localisé en limite nord du sol SL1494, idenfié à la surface du remblai US 1104. De forme un peu allongée, il mesure 0,26 mètre de longueur et 0,15 mètre de largeur. Il présente des bords verticaux et un fond concave atteignant 0,12 mètre de profondeur, comblés par un limon brun cendreux.

US : 1498
Secteur : 14
Fait : SL1498
Catégorie : surface
Type : surface de galets
Sous : 1499. 1108
Sur : 1178
Description : Fond de la grande fosse ou grand creusement FS1178 localisé entre les murs MR1096 et MR1107. Ce fond plat, compte tenu des dimensions du creusement auquel il appartient est envisagé comme un sol, constitué en surface de la terrasse de galets US 1195 légèrement entamée par l'excavation. Cette hypothèse de sol semble étayée par la présence en bordure nord de la trace rubéfiée et charbonneuse US 1499, qui illustre probablement un foyer.

US : 1499
Secteur : 14
Fait : SL1498
Catégorie : foyer
Type : trace rubéfiée de foyer lenticulaire
Sous : 1108
Sur : 1498. 1178
Description : Trace rubéfiée observée à la fois sur le fond SL1498 et sur le bord du fond de cabane envisagé pour FS1178, au nord. Elle témoigne manifestement d'un niveau sur lequel une combustion s'est produite. La rubéfaction est associée à une petite pellicule de charbons mais il semble que la structure soit érodée, peut-être a-t-elle été nettoyée et presque purgée.

US : 1500
Secteur : 14
Fait : FS1500
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1001
Sur : 1106
Dimensions : 1,75 à 2,50 mètres de diamètre environ et entre 0,15 et 0,20 mètre de profondeur
Texture : limon
Inclusions : blocs, cailloutis, tuiles
Description : Creusement et comblement de fosse observée en surface de la grande fosse FS1106. Mesurant entre 1,75 et 2,50 mètres de diamètre et entre 0,15 et 0,20 mètre de profondeur, elle est comblée d'un limon brun gris comportant des cailloux, moellons et blocs calcaires, ainsi que des fragments de tuiles.

US : 1501
Secteur : 1
Fait : TR1501
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1502
Sous : 1428
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : long.2,30 m larg.0,32 m
Description : tranchée de récupération du muret sud de la cuve CV1426

US : 1502
Secteur : 1
Fait : TR1502
Catégorie : creusement
Type : creusement de tranchée d'épierrement
Équiv. : 1501
Sous : 1428
Coordonnées : partie est du secteur
Dimensions : long.1,85 m larg.0,28 m
Description : tranchée de récupération du muret ouest de la cuve CV1426

US : 1503
Secteur : 14
Fait : FS1503
Équiv. : 1146
Sous : 1249
Sur : 1104. 1079
Description : US technique, équivalente à l'arasement US 1146 de MR1079 au sud. Creusement dans l'US 1104 qui est comblé par l'US 1249.

US : 1504
Secteur : 14
Fait : FS1504
Sous : 1494
Sur : 1097. 1098. 1104
Dimensions : entre 3,14 et 3,17 m de diamètre
Description : Creusement à l'est de MR1096 au fond duquel le sol SL1494 est constitué en surface de l'US 1195. Comblé par 1095 essentielement. Entre 3,14 et 3,17 mètre de iamètre, la paroi orientale, vers FS1503 et US 1249 est plus irrégulière.

US : 1505
Secteur : 14
Fait : FS1505
Sous : 1506
Sur : 1194
Description : Creusement non fouillé à l'ouest de RM 1107 contre la berme su de la fouille. Sans doute

équivalente à FS1178, décaissement du fond de cabane restitué entre les deux radiers MR1096 et MR1107. Il est comblé par l'US 1506, équivalente à l'US 1108.

US : 1506
Secteur : 14
Fait : FS1505
Équiv. : 1108
Sous : 1001
Sur : 1505
Description : Comblement de surface du creusement large observé à l'ouest du radier MR1107 dans le secteur 14. Il semble tout à fait équivalent à l'US 1108 comblant la fosse FS1503 et le sol SL1498 entre les deux radiers MR1096 et MR1107. Non fouillé.

US : 1507
Secteur : 14
Fait : FY1507
Catégorie : creusement-comblement
Type : lentille de foyer (cendres et charbons)
Sous : 1177
Sur : 1108
Texture : cendre, charbon
Description : Lentille de cendres et de chabons se présentant comme une petite fosse circulaire sur l'US 1108 contre le bord nord d ela fosse FS1178. Elle a été initialement confondue avec la phase de rubéfaction des parois de la fosse (US 1499) , mais elle se situe bien sur l'US 1108.

US : 1508
Secteur : 13Nord
Fait : FS1508
Équiv. : 1280. 1281
Sous : 1272
Sur : 1259
Dimensions : 0,13 mètre de diamètre et 7 cenitmètres de profondeur
Description : Petit creusement annexe au nord de FS1272. Probablement antérieur à la fosse. Il est remblayé par le même comblement (US 1272).

US : 1509
Secteur : 1
Fait : TP1509
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diamètre entre 0,24 et 0,34 m
Texture : limon, limon sableux
Description : Trou de poteau ou petite fosse à l'angle nord-ouest du bâtiment du secteur 1. Au nord des deux fosses FS1020 et FS1021.

US : 1510
Secteur : 1
Fait : TP1510
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de trou de poteau
Sous : 1001
Sur : 1070
Coordonnées : partie ouest du secteur
Dimensions : diamètre entre 0,13 et 0,19 m
Texture : limon, limon sableux
Description : Trou de poteau ou petite fosse, à l'angle nord-ouest du bâtiment du secteur 1. Près de FS1023.

US : 1511
Secteur : 2
Fait : TR1511
Équiv. : 1409
Sur : 1045. 1446. 1452
Dimensions : 1,45 m de long., entre 0,57 et 0,70 m de larg.
Description : Tranchée de récupération de MR1045. Observée sur 1,45 mètre de longueur entre la fondation conservée de MR1045 au sud et l'angle formé au nord par MR1446 et MR1452, elle est probablement contemporaine et équivalent de TR1409, tranchée d'épierrement de MR1446, disposée grossièrement sur le même axe nord-sud. Sa largeur se situe en tre 0,70 m au nord et 0,57 m au sud.

US : 1512
Secteur : 2
Fait : FS1512
Sous : 1001
Sur : 1070
Dimensions : 0,50 mètre de diamètre
Description : Fosse de plan circulaire localisée près du radier de fondation MR1446 dans le seceur 1. Non fouillée, elle mesure 0,50 mètre de diamètre, son comblement de surface est un limon brun moyen.

US : 1513
Secteur : 10
Fait : FS1513
Dimensions : 0,35 m de diamètre
Texture : limon
Inclusions : charbons
Description : Petit creusement circulaire de 0,35 m de diamètre près de FS1013. Comblement limoneux brun moyen avec charbons. Non fouillé

US : 1514
Secteur : 10
Fait : FS1514

US : 1515
Secteur : 4Nord
Fait : FS1515
Catégorie : creusement-comblement
Type : creusement-comblement de fosse
Sous : 1242
Sur : 1070
Description : Fosse en grande partie détruite sous la fosse FS1242. Elle mesure au moins 1,95 m de long et 0,95 m de large. Le gros fragment de dolium trouvé au fond de FS1242 pourrait en provenir ou bien du démantèlement des dolia au sud de MR1078 (Secteur 4 sud)

US : 1516
Secteur : 4
Sous : 1094. 1143
Sur : 1249. 1146
Dimensions : 96 cm de longueur et 44 cm de largeur, 22 cm de hauteur
Description : Bouchage partiel et superficiel de l'ouverture créée au sud de MR1079 par l'arasement 1146. Composé de 3 ou 4 moellons et blocs calcaires bruts, ce bouchage n'occupe par toute la largeur du mur, laissant douter d'un développement étendu à une élévation reconstituée. L'US 1094 s'appuie à l'ouest contre les blocs et vient combler le reste de la lacune du mur. Il semble donc qu'il s'agisse plutôt d'un comblement localisé dans l'emprise de l'ancien ébrasement.

Inventaire des faits

Fait : FS1002
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1002 : comblement de silo. 1484 : comblement de silo. 1485 : creusement
Commentaire : Situé au nord-est dans le bâtiment 1, cette fosse est interprétée comme un silo, compte-tenu de son profil caractéristique avec épaulement à l'ouverture et fond plat. Si l'usage de stockage de denrée agricole, dans un premier état, n'a pas laissé de traces et ne peut être attesté, FS1002 est utilisé, peut-être donc dans un second temps, pour stocker un matériau de construction, encore contenu dans le creusement. Il s'agit de l'US 1484, constituant le comblement inférieur et principal du silo, et qui se singularise par une très grande quantité de petits fragments de terre cuite concassés. Calibrés entre 2 et 3 centimètres de côté, ils se distinguent par le soin apporté à cette supposée préparation pour tuileau : l'homogénéité du matériau constitué résulte en effet d'un tri préalable de la matière utilisée, qu'elle provienne de tegulae, d'imbrices, de briques ou de terres cuites de stockage, pour obtenir un lot uniforme en couleur, en finesse et en dureté de pâte, qui, à l'issue du broyage et du calibrage dont il a fait l'objet, offre l'aspect d'un gravier de terre cuite extrêmement régulier, rouge-rose et anguleux. Cette homogénéité doit être associée à la rapidité entre la fabrication du matériau et son stockage, mesurable à l'absence d'érosion des fragments, pour pouvoir interpréter ce comblement comme un stockage volontaire et non l'abandon par remblaiement d'une structure fossoyée. En outre, il convient de rapprocher le matériau stocké des vestiges de deux bassins successifs en tuileau, CV1425 et CV1426, situés à proximité à l'est, de l'autre côté du mur MR1004. L'US 1484 pourrait correspondre à un reliquat du matériau utilisé pour leur construction, à l'un ou l'autre. Néanmoins, la quantité de matériau stockée semble plutôt répondre aux besoins d'un nouveau chantier. On ne peut envisager que ce stock soit prévu pour une réparation du dernier état, CV1426, dans la mesure où ce qui nous en est parvenu présente encore une très belle qualité de facture et de conservation du tuileau. Par conséquent, si ce stock a été fait par anticipation, il renvoie à un nouveau bassin projeté ailleurs et non réalisé. Le comblement sommital du silo, US 1002, comporte peut-être, avec ses inclusions de gros moellons, blocs et gros fragments de tegulae, les vestiges d'un bouchon mettant en oeuvre ces gros éléments liés à la terre limoneuse. Ce colmatage qui pourrait donc être partiellement conservé en place a fourni des fragments de céramique et de verre.
Photos : 118, 155

Fait : MR1004
Secteur : 1
Catégorie : mur
Composition : 1004 : fondation de mur. 1431 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur oriental du bâtiment 1. Construit en blocs et moellons calcaires lié à la terre, il s'agit plus probablement d'une fondation de mur conservée partiellement sur une assise dans une tranchée de fondation étroite, reprise par l'épierrement du mur, TR1431, après l'abandon du bâtiment et le démentèlement des structures bâties accolées à l'est (bassins CV1435 et 1436 et mur MR1434). Au nord, on ne perçoit pas de retour vers l'ouest pour former un angle avec le mur nord du bâtiment 1, MR1006, de sorte que la tête du mur MR1004 au nord pourrait avoir servi de piédroit à une ouverture supposée dans l'angle nord-est de la construction, à l'emplacement de la lacune visible entre ce dernier et la limite orientale de la tranchée d'épierrement du mur MR1006 (TR 1433). Au sud, aucun retour vers l'ouest n'est visible non plus : on suppose une nouvelle ouverture en miroir au sud. En revanche, la tête de mur sud est liée avec une portion de mur perpendiculaire vers l'est, MR1432. Contre le parement est du mur, au milieu de sa longueur, les vestiges de deux bassins successifs sont conservés. Ils s'agit des bassins en béton de tuileau hydraulique CV1425 puis CV1426. Le second bassin, CV1426, s'appuie au nord contre un mur, MR1424, dont l'extrémité ouest s'arrête à l'aplomb en contrebas du parement oriental de MR1004. Ce dernier mur, orienté est-ouest, pourrait témoigner avec le mur MR1432 au sud d'un bâtiment accolé au bâtiment 1 à l'est et ayant abrité le second état de bassin, CV1426. Pourtant, les grandes différences de mise en oeuvre des éléments constitutifs de ce second module font douter de leur contemporanéité. Malgré ce constat, cela n'efface pas pour autant la possibilité de leur coexistence à une certaine phase. L'état d'arasement et d'épierrement de cet ensemble construit ne permet pas d'en établir la chronologie.
Photos : 155

Fait : FS1005
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1005 : creusement d'épierrement. 1487 : couche de destruction
Commentaire : Il s'agit de la spoliation de deux états de bassins de tuileau, CV1425 d'abord (avec son creusement d'installation USC 1430 et son radier partiellement préservé 1429-1486), lui-même partiellement détruit par la construction du second bassin, CV1426 avec un muret conservé à l'est, MR1427, et le mur porteur MR1424 au nord. Le creusement d'épierrement coïncide apparemment au départ avec les tranchées de fondation des murets des parois du second état du bassin et celle du mur MR1424, sans doute

encore bien visibles au moment de la récupération. Au cours de ces travaux de démentèlement, la découverte d'autres structures construites au nord et à l'est et appartenant à un premier état de bassin oublié a manifestement motivé l'élargissement quelque peu irrégulier du creusement dans ces directions afin de récupérer aussi les matériaux conservés de ce premier état. Ainsi, le creusement atteint 3,36 mètres sur 3,53 mètres avec une forme quadrangulaire de 2,40 mètres de côté avec un profil à parois verticales au sud-ouest, et une extension au nord-est avec des parois évasées et un contour plus irrégulier. Il a été possible de distinguer deux comblements ayant remblayé la spoliation des matériaux : le premier, conservé au fond des tranchées de fondation des murets sud et ouest du bassin CV1425, est l'US 1429 ; puis le remblai principal, US 1487, comblant la totalité du creusement, vient couvrir les vestiges épargnés par la récupération. Ces deux comblements se distinguent par un aspect plus grossier et hétérogène de l'US 1487, mais surtout la présence dans ce comblement principal de très nombreux fragments de mortier gris, appartenant vraisemblablement au mur MR1424, seule construction à avoir montré ce liant sur la totalité du site, éléments absents du comblement des murets sud et ouest du bassin (dans lesquels des nodules de mortier de chaux sableux beige). On note que la cupule du bassin CV1426 est comblée par deux très gros fragments de tegula, à la base du comblement US 1487.
Photos : 155

Fait : MR1006
Secteur : 1
Catégorie : mur
Composition : 1006 : fondation de mur. 1433 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur nord du bâtiment conservé à l'état de fondation (USC 1006) au nord-ouest où il est lié au mur ouest MR1007, et épierré à l'est (US-TR1433). La portion bâtie conservée est soigneusement construite en moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre et dont les plus gros éléments sont disposés en boutisse afin de former les parements. Les plus petits éléments sont utilisés préférentiellement pour fourrer l'intérieur de la construction. Cette mise en oeuvre est identique à celle observée pour le mur MR1004, mais moins nettement pour MR1007 avec lequel MR1006 est pourtant lié. L'empreinte de la récupation 1433 ne se prolongeant pas jusqu'au mur MR1004 à l'est, on restitue une ouverture dans ce mur dans l'angle nord-est du bâtiment. Depuis l'angle lié qu'il forme avec le mur ouest MR1007, le mur MR1006 est conservé sur 2,10 mètres de long et 0,66 mètre de large. Si l'on ajoute la longueur de la tranchée d'épierrement 1433, la longueur totale restituable du mur atteint 3,60 mètres, réservant un espace de 3,14 mètres pour une ouverture supposée contre le piédroit formé directement par la tête nord du mur MR1004. Dans l'hypothèse de cette ouverture, il convient d'indiquer que le positionnement des structures FS-FY 1436 et FS1002, si elles sont contemporaines du bâtiment et de cette porte supposée, posent problème car elles se situeraient en plein milieu du passage. Elles ne pourraient donc être a priori qu'antérieures à la circulation induite par cette large porte, ou bien postérieure à sa condamnation.
Photos : 155

Fait : MR1007
Secteur : 1
Catégorie : mur
Composition : 1007 : fondation de mur. 1434 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Fondation du mur ouest du bâtiment 1 conservé en trois morceaux discontinus sous la tranchée d'épierrement TR1434. Lié au mur MR1006 au nord, il est totalement spolié au sud, la tranchée d'épierrement ayant elle-même presque disparue. Les vestiges ténus de cette tranchée pourraient former un angle droit avec le fond de tranchée TR1435, seul témoignage éventuel du mur sud du bâtiment. Le développement maximal du mur MR1007 pourrait donc atteindre un peu plus de 10,50 mètres de longueur. Les parties conservées du mur montre une largeur entre 0,67 et 0,70 mètre. La mise en oeuvre, associant moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre, est plus aléatoire que ce qui a été observé pour les autres murs du bâtiment (MR 1004 et MR1006). Dans le parement ouest, plusieurs blocs disposés en carreau évoquent une reprise, qui, au niveau de cette première assise, s'apparente à un rechaussement. A l'extérieur, à l'ouest, appuyé contre le parement occidental de MR1007, la série de trous de poteaux TP1382 à 1390 pourrait permettre de restituer, au nord-ouest, un appentis en bois, sans qu'il soit possible, compte tenu de l'état d'arasement de ces vestiges, d'en garantir la contemporanéité. Un peu plus au sud, les trous de poteau TP1391, 1395, 1396 et 1397, appartiennent aussi probablement à une structure en bois sur poteau, perçue de manière incomplète, et donc difficile à interpréter.
Photos : 156

Fait : FS1008
Secteur : 2 Est
Catégorie : fosse
Composition : 1008 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Grande fosse plutôt ovale, peu profonde, comblée par un remblai limoneux hétérogène comportant des matériaux provenant de démolition mais aussi des déchets domestiques (nombreux fragments de céramique). Comme la très grande fosse FS1368 située immédiatement à l'ouest, elle pourrait correspondre à un dépotoir fossoyé peu profond, ou bien, compte tenu des grandes dimensions en plan des creusements, en particulier FS1368, des fonds de cabanes avec leur remblai de démolition et/ou d'abandon.
Photos : 157

Fait : FS1009
Secteur : 11
Catégorie : fosse
Composition : 1009 : creusement-comblement de fosse

Commentaire : Non fouillée, elle mesure en plan 4,60 mètres de longueur et 2,90 mètres de largeur. Son comblement limoneux brun présente en surface quelques moellons calcaires bruts et des fragments de tuiles antiques (tegula). Ses caractéristiques la rapproche de la grande fosse FS1008 située un peu plus à l'ouest en limite du secteur 2.

Fait : FS1010
Secteur : 11
Catégorie : fosse
Composition : 1010 : creusement-comblement de fosse. 1471 : contenu d'un dépôt fait d'ossements
Commentaire : Fosse circulaire de 1,90 mètre de diamètre, non fouillée. Comblement limoneux hétérogène meuble avec de nombreuses racines. Ces deux dernières caractéristiques, malgré l'intrusion de quelques tessons de tuiles antiques en surface, laissent penser qu'il s'agit d'un creusement agricole moderne ou contemporain.

Fait : FS1011
Secteur : 11
Catégorie : fosse
Composition : 1011 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse globalement circulaire, mesurant entre 1,60 et 1,85 mètre de diamètre et comblée par des galets, moellons et blocs calcaires associés à de très gros fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) dans une matrice limoneuse brun clair hétérogène, contenant également des nodules de chaux et du mobilier céramique et métallique. Sur son bord nord, on observe le comblement très cendreux de la fosse FS1012.
La fouille a montré que FS1011 coupait la fosse FS1012. Au sud, sa relation stratigraphique avec la fosse FS1493 est en revanche moins clair. Elle semble postérieure à cette dernière mais les deux comblements pourraient être contemporains (FS1493 n'a pas été fouillée). Dans le sondage mécanique réalisé, on observe que son profil en cuvette est recoupé à l'est par le grand creusement de la fosse FS1492.

Fait : FS1012
Secteur : 11
Catégorie : fosse
Composition : 1012 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse dont le profil, observé par sondage mécanique, révèle au moins 4 lobes alignés sur un axe est-ouest, correspondant à une série de creusements destinés à des vidanges de foyers. En effet, le comblement cendreux et charbonneux très homogène, s'il ne permet pas de distinguer une chronologie des creusements, du moins dans la coupe strtigraphique réalisée, ne laisse aucun doute, en l'absence de rubéfaction et compte tenu de la grande quantité de cendres et de charbons amassée, quant à l'interprétation en fosses-cendrier successives. La totalité des creusements atteint 3,50 mètres de longueur, sur 1,20 mètre de largeur observé et 0,50 mètre de profondeur pour le lobe le plus profond fouillé. Chaque lobe mesure environ 1 mètre de diamètre (0,60 mètre au minimum et 1,20 mètre au maximum).

Fait : FS1013
Secteur : 10
Catégorie : fosse
Composition : 1013 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse ovale mesurant environ 1,70 mètre de diamètre, située au sud du secteur 10, à l'est du bâtiment 1. Sondée mécaniquement, elle présente un profil bipartite avec une cuvette à l'ouest et un fond plat et parois évasées à l'est, conservé sur 0,19 mètre de profondeur au maximum. Elle se caractérise par un comblement limoneux légèrement sableux brun moyen comportant une très grande quantité de fragments de faune en vrac (près de 680 fragments appartenant en particulier à des bovidés ou équidés), associés à des fragments de céramique et de terre cuite, des cailloux et de petits moellons calcaires, des fragments de verre et de métal et quelques charbons. Ses inclusions, par leur nature, leur nombre et leur dispostion, permettent d'interpréter FS1013 comme une fosse dépotoir liée à une phase d'occupation du site. La proximité des bâtiments 1, immédiatement à l'ouest, puis 2, un peu plus éloigné au sud-ouest, est à mettre en corrélation. L'étude du mobilier pourrait révéler des traces de découpe de boucherie.

Fait : FS1014
Secteur : 10
Catégorie : fosse
Composition : 1014 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse de plan oval mesurant 1,40 mètre sur 0,75 mètre et conservée sur 0,30 mètre de profondeur environ. La fouille manuelle partielle a permis d'observer que le fond plat du creusement en cuvette comportait des traces de rubéfaction et de gros frament de tegula posés à plat, faisant interpréter FS1014 comme fosse-foyer. La faible rubéfaction de l'encaissant constatée permet aussi de qualité cet usage comme unique et ponctuel, avant le comblement de la fosse par un dépotoir comportant de nombreux fragments de céramique notamment. Cette structure, liée à une occupation du site est à mettre en corrélation avec l'habitat supposé dans les bâtiments 1 et 2 situés à proximité à l'ouest, et, pour son environnement plus proche, avec les fosses, fosses-dépotoir et fosses-cendrier, FS1013, FS1012 et FS1011.

Fait : TA1015
Secteur : 10
Catégorie : inconnue
Composition : 1015 : creusement-comblement de trace agraire
Commentaire : Trace agraire rectangulaire située au nord de la fosse-foyer FS1014 et recoupée partiellement par cette dernière. Elle mesure en plan 1,22 mètre sur 0,50 mètre. Elle n'a pas été fouillée.

Fait : FS1016
Secteur : 10
Catégorie : fosse
Composition : 1016 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse oblongue mesurant 2 mètres sur 1,30 mètre présentant un profil en cuvette

conservé sur 0,32 mètre de profondeur. Son comblement limoneux comporte dans son tiers inférieur des cendres et des charbons, pouvant correspondre à une vidange de foyer, associée à des blocs localisés au centre et au fond du creusement, des fragments de tuiles, céramique, faune et verre, pour compléter les inclusions.

Fait : FS1018
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1018 : creusement-comblement de fosse
Commentaire :
Photos : 88, 89

Fait : FS1019
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1019 : creusement-comblement de fosse-foyer
Commentaire : Fosse-foyer rectangulaire mesurant 1,65 mètre sur 0,90 mètre, et conservée sur 0,15 mètre de profondeur. Ses parois verticales et son fond plat sont assez fortement rubéfiés et sont comblés d'un sédiment limoneux sombre, contenant en surface des lambeaux de parois rubéfiées, et surtout une grande quantité de cendres et de charbons de bois.
Photos : 142

Fait : FS1020
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1020 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Petite fosse rectangulaire comportant des fragments de faune dans une matrice sédimentaire limoneuse homogène brun avec des nodules carbonatés. Elle se situe à l'extérieur près de l'angle nord-ouest du bâtiment 1, au centre de l'arc de cercle dessiné par les trous de poteaux TP1382 à 1390, interprétés comme supports d'un appentis adossé à cet endroit au bâtiment 1. En l'absence de stratigraphie, il est impossible de les attribuer de manière certaine à la même période. La fosse FS1020 n'a pas été fouillée.
Photos : 156

Fait : FS1021
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1021 : creusement-comblement de fosse. 1488 : structure bâtie de type indéfini
Commentaire : Fosse circulaire antérieure ou, plus vraisemblablement, ayant servi de creusement d'installation au blocage US 1488. Ce dernier, mal conservé et non fouillé, pourrait avoir servi de support à une construction mal perçue, peut-être en lien avec la série de poteau TP1382 à 1390.
Photos : 156

Fait : FS1022
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1022 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire située au nord du mur MR1004 du bâtiment 1. Non fouillée.

Fait : FS1023
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1023 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire située au nord-ouest du bâtiment 1. Globalement circulaire et mesurant environ 0,55 mètre de diamètre, elle se caractérise par la présence d'un gros moellon et d'un gros galet au centre de son comblement limoneux brun clair, contenant du cailloutis calcaire. Ces éléments lithiques de gros calibre pourrait avoir servi de calage à un poteau de bois. Cette fosse n'a pas été fouillée.

Fait : FS1024
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1024 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1025
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1025 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1026
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1026 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1027
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1027 : creusement de fosse. 1284 : comblement de fosse avec de la terre. 1285 : comblement de fosse avec de la terre. 1286 : comblement de fosse avec de la terre. 1287 : comblement de fosse avec de la terre
Commentaire : grande fosse à parois relativement verticales et à fond plat, dessinant un plan irrégulier; elle a été comblée en trois temps principaux: un premier comblement partiel déversé depuis le sud, un deuxième plus important toujours depuis le sud mais atteignant le bord nord du creusement et enfin les comblements superficiels (1285 et 1284) le dernier semblant être le comblement d' un creusement ponctuel. Au nord, la fosse est coupée par le creusement du fossé FO1033

Fait : FS1030
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1030 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1032
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1032 : creusement-comblement de fosse

Fait : FO1033
Secteur : 9
Catégorie : fossé
Composition : 1033 : creusement-comblement de fossé. 1288 : comblement de fossé avec de la terre
Commentaire : Le fossé FO1033 coupe la fosse FS1027 sur son bord nord. L' orientation particulière de ce fossé est la même que le tronçon nord du fossé 1145 dans le secteur 15 et que celle du muret MR1466 dans le secteur 7; il pourrait témoigner d' une organisation parcellaire ancienne mais postérieure à la phase de l' Antiquité tardive étant données les différences d' orientation et le fait que le mur MR1466 s' installe sur

une fosse (FS1262) associée à l' état antique
Photos : 81, 82

Fait : SP1035
Secteur : 9
Catégorie : sépulture
Composition : 1035 : couverture de sépulture avec des tuiles en bâtière. 1300 : creusement de fosse de sépulture en bâtière. 1301 : comblement de fosse de sépulture en bâtière. 1302 : colmatage du squelette. 1303 : squelette dans sépulture à inhumation. 1367 : clous des chaussures de l'individu inhumé
Photos : 105, 106, 107, 108, 115, 170, 171, 172

Fait : SP1036
Secteur : 9
Catégorie : sépulture
Composition : 1036 : couverture de sépulture avec des tuiles en bâtière. 1296 : creusement de fosse de sépulture en bâtière. 1297 : comblement de fosse de sépulture en bâtière. 1298 : colmatage du squelette. 1299 : squelette dans sépulture à inhumation
Commentaire : datation C14 du squelette : 1635+/-30 BP: mil. IVe - début VIe
Photos : 58, 85, 86, 87, 117, 173, 174, 175, 176, 177

Fait : SP1037
Secteur : 9
Catégorie : sépulture
Composition : 1037 : couverture de sépulture avec des tuiles en bâtière. 1363 : creusement de fosse de sépulture en bâtière. 1364 : comblement de fosse de sépulture à inhumation . 1365 : colmatage du squelette. 1366 : squelette en inhumation primaire
Photos : 54, 116, 131, 178, 179, 180, 181, 182

Fait : FS1038
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1038 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1039
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1039 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1040
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1040 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1041
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1041 : creusement-comblement de fosse
Photos : 83, 84

Fait : MR1045
Secteur : 2
Catégorie : mur
Composition : 1045 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1409 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Portion sud du mur ouest du bâtiment 2 constituée de moellons et petits blocs calcaires bruts liés à la terre, soigneusement mis en oeuvre pour former, avec les plus gros modules disposés en boutisse, deux parements dont la fourrure est complétée par l'adjonction de fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices). Cette construction, conservée sur une assise de 0,19 mètre de hauteur est observée sur 1,95 mètre de longueur et entre 0,53 et 0,59 mètre de largeur. Elle a été épierré par la tranchée de spoliation US-TR1511, dont la fouille a montré qu'elle se poursuivait au nord sur l'arase légèrement désaxée de MR1446 avec TR1409. Entre les deux lambeaux de construction conservés, distincts aussi par leur mise en oeuvre, un espace vide de 1,45 mètre de longueur correspond à TR1511. Il s'agit d'un épierrement plus important localisé à cet endroit, soit d'un espace de passage, ou encore du négatif de récupération d'un élément monolithique, comme un seuil. Quoiqu'il en soit, cet espace isole le mur MR1045 de l'ensemble bâti formé par les radiers MR1446-MR 1452-MR 1410, ensemble par ailleurs cohérent par leurs caractéristiques de mise en oeuvre, du moins pour l'état dans lequel ils nous sont parvenus. Ces constatations nous conduisent à renforcer l'hypothèse d'un bâtiment formé par les murs MR1446-1452-1410 au nord et d'un espace ouvert ou partiellement ouvert au sud, avec le mur MR1045, isolé, lambeau de clôture ou d'une construction largement ouverte.
Photos : 157

Fait : FS1046
Secteur : 12 Est
Catégorie : fosse
Composition : 1046 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Grande fosse mesurant entre 2 mètres et 2,25 mètres de diamètre, caractérisée par un comblement hétérogène constitué notamment de nombreux moellons et blocs calcaires bruts associés à de gros fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices). Ces inclusions importantes pourraient être relatives à une démolition de bâti. Non fouillée, elle a néanmoisn fourni quelques tessons de mobilier céramique. Au nord, elle coupe le foyer FY1444, et elle est elle-même recoupée au sud par la grande fosse FS1451.
Photos : 156

Fait : FS1048
Secteur : 2
Catégorie : fosse
Composition : 1048 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse-foyer conservée au sud du mur MR1452, mur est-ouest du bâtiment 2. Non fouillée, elle présente toutefois en plan des caractéristiques permettant son interprétation : parois irrégulières rubéfiées, en particulier à l'ouest, et comblement limoneux brun contenant des fragments de terre rubéfiée et des charbons de bois. Son interprétation doit aussi être mis en correlation avec la fosse FS1404, située à proximité à l'est, et dont le comblement cendreux pourrait résulter des vidanges du foyer 1048. La taille modeste de ces structures (1,45 mètre sur 0,60 mètre pour FS1048 et 0,55 mètre environ de diamètre pour FS1404) renvoie à un usage domestique. L'une et l'autre sont

les rares vestiges attribuables à l'occupation du bâtiment 2. On envisage aussi qu'elles se situent à l'extérieur, peut-être sous un appenti reposant en partie sur le mur MR1045 à l'ouest et adossé au sud du bâtiment.

Fait : DR1049
Secteur : 12
Catégorie : drain
Composition : 1049 : drain empierré
Commentaire : Drain empierré nord-sud, observé sur environ 7,60 mètres de longueur et 0,60 mètres de largeur. Constitué de blocs, moellons et cailloux calcaires sans doute disposés dans un creusement linéaire non observé, il appartient vraisemblablement à une occupation agricole tardive du site.

Fait : FS1055
Secteur : 12
Catégorie : fosse
Composition : 1055 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1056
Secteur : 12
Catégorie : fosse
Composition : 1056 : creusement-comblement de fosse

Fait : MR1057
Secteur : 12
Catégorie : mur
Composition : 1057 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Long mur est-ouest, observé sur plus de 17 mètres de longueur dans la continuité et à l'est des murs MR1275 et MR1135. Sa caractéristique principale, à savoir sa longueur importante et son isolement le font interpréter comme un mur de clôture, voire un mur parcellaire antique. Son développement vers l'est n'est pas connu où la construction observe des lacunes successives, suite à son épierrement, avant de disparaître totalement. On remarque toutefois qu' il s' interrompt au droit des alignements de plots monolithes ST 1060 relevés dans la partie ouest du secteur 12: il semble dès lors constituer ici le flanc nord continu d' un espace couvert d' une toiture portée par des poteaux. Vers l'ouest, il est adossé au radier MR1290, vestige arasé de l'angle d'une construction se prolongeant au nord et à l'ouest. Néanmoins, l'état de conservation des vestiges ne permet pas d'établir avec certitude la postériorié de MR1057. Au nord, l'espace n'ayant conservé que peu de vestige laisserait plutôt supposer une aire ouverte extérieure, peut-être mise en culture, alors qu'au sud, le secteur est visiblement occupé par des bâtiments, peut-être séparés de cours intérieures, ensemble représenté par les vestiges du secteur 13. Les différences notables entre les secteurs situés au sud et ceux situés au nord du mur MR1057 renforcent son image d'un marqueur de rupture construit, séparant des espaces aux vocations et caractéristiques distinctes. Notons, pour finir, que l'état dans lequel MR1057 nous est parvenu ne rejoint pas l'ensemble bâti composé des bâtiments 1 et 2. Le bâtiment 1 se situe même à cheval sur le tracé prolongé du mur MR1057. On remarque toutefois que le mur MR1424 contre lequel le bassin de tuileau CV1426 s'appuie, se situe à peu près dans le prolongement de cet axe, l'approximation pouvant s'expliquer aussi par la distance entre les structures mises en comparaison. Cette observation pourrait constituer un argument de phasage pour le secteur du bassin et du bâtiment 1, et faire le lien entre des secteurs éloignés du site.
Photos : 158, 167, 168

Fait : MR1058
Secteur : 12
Catégorie : mur
Composition : 1058 : élévation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 127, 128, 166, 167

Fait : ST1060
Secteur : 12
Catégorie : inconnue
Composition : 1059 : creusement-comblement de fosse. 1060 : base de poteau formée d'une pierre taillée
Commentaire : Ces trois alignements de bases de poteaux semblent déterminer un espace couvert dont les dépôts sédimentaires les plus récents (US 1374) soulignent l' emprise. L' alignement le plus à l' est est au droit de l' extrémité est du mur MR1057 qui semble dès lors constituer le flanc nord de cet espace couvert par une probable toiture sur poteaux. Au sud, les structures bâties fuyant sous la berme sud sont à associer à cet ensemble
Photos : 125, 126

Fait : CN1063
Secteur : 3
Catégorie : caniveau
Composition : 1063 : parement de caniveau en pierres liées au mortier. 1064 : blocage
Photos : 158, 167

Fait : MR1065
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1065 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Photos : 158, 167

Fait : MR1067
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1067 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Photos : 158, 167

Fait : MR1068
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1068 : élévation de mur en pierres liées à la terre
Photos : 158, 167

Fait : FS1071
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1071 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1072
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1072 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1075
Secteur : 13
Catégorie : fosse
Composition : 1075 : creusement-comblement de fosse

Fait : ST1076
Secteur : 13
Catégorie : inconnue
Composition : 1076 : structure bâtie de type indéfini
Photos : 51, 52

Fait : MR1077
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1077 : fondation de mur en pierres liées au mortier. 1147 : creusement de tranchée d'épierrement. 1148 : comblement de tranchée d'épierrement. 1173 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Fondation de mur ou solin d'élévation constituant le mur gouttereau est du bâtiment 4. Il s'agit d'une construction solide, constituée de cailloux et moellons de calcaire dur bruts grassement liés au mortier sableux beige contenant en inclusions un cailloutis de petits galets de rivière et des nodules centimétriques de chaux. Cette mise en oeuvre ne diffère pas des deux autres murs composant le bâtiment 4, c'est-à-dire MR1078 au nord et MR1079 à l'ouest. Conservé sur environ 0,20 mètre de hauteur, la maçonnerie repose directemment sur la terrasse de galets US 1195, dans une tranchée de fondation préparatoire peu visible et peu profonde, observée à son extrémité nord dans le dépôt limoneux jaune US 1070, mais aussi sur l'arase du mur perpendiculaire MR1155, détruit pour fonder le mur MR1077. A son éxtrémité nord, le mur est lié avec MR1078. On observe au sud que le mur est aussi épierré. Le secteur est si arasé que la tranchée de spoliation elle-même n'est pratiquement pas conservée. On l'observe néanmoins dans la berme sud de la fouille où elle apparaît en coupe dans la terrasse de galets US 1195 et elle mesure à cet endroit 0,75 mètre de largeur et 0,20 mètre de profondeur.
Photos : 7, 20, 21, 159

Fait : MR1078
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1078 : fondation de mur en pierres liées au mortier. 1115 : creusement de tranchée d'épierrement. 1116 : comblement de tranchée d'épierrement. 1153 : reprise de mur en pierres liées à la terre. 1154 : reprise de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Mur nord du bâtiment 4 construit en cailloux et moellons calcaires abondamment liés au mortier sableux beige comportant des petits galets de rivière et des nodules de chaux. Lié au sud-ouest et au sud-est respectivement aux murs MR1079 et MR1077 avec lesquels il constitue le bâtiment 4, il est détruit au centre par le creusement US 1206, peut-être en vue de récupérer un élément monolithique. Ce creusement comblé ensuite par l'US 1206 est perçu comme une transformation importante du bâtiment puisque sa réfection, matérialisée par les reprises 1153 et 1154 sur MR1078 à l'ouest, consiste aussi dans l'ancrage de MR1080, au nord, avec la partie ouest de MR1078 mais laissant manifestement la section est du mur, avec la béance de la spoliation centrale, sans reprise particulière et sans doute à l'état d'arasement. Dans cette hypothèse, on considère que le bâtiment 4 n'est plus en élévation, seule une partie de son mur nord serait remployée dans un bâti situé au nord-ouest. Les vestiges conservés dans l'emprise du bâtiment 4 tel qu'il a été défini, sont essentiellement fossoyés (FS1200 et 1202, FS1086, 1087, 1088, 1169...) mais on observe aussi des remblais de sol et des niveaux comme le sol SL1185 au sud et les structures qui s'y installent ou le percute. L'ensemble de ces vestiges semble pour une partie d'entre eux antérieurs au bâtiment 4 et relatifs à l'état des murs détruits MR1155, MR1210 et MR1081; pour une autre partie, contemporains du bâtiment représentant l'état le mieux conservé, du moins en bâti; et enfin pour une dernière partie, postérieurs et relatifs aux lambeaux bâtis les plus tardifs comme MR1084 et l'état remployé du mur MR1078 avec un bâtiment au nord-ouest. La datation des vestiges situés dans ce secteur, par l'étude céramologique notamment, permettra sans doute de phaser correctement les structures et palier à l'arasement presque totale de la stratigraphie.
Photos : 159

Fait : MR1079
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1079 : fondation de mur en pierres liées au mortier. 1143 : creusement de tranchée d'épierrement. 1144 : comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur ouest du bâtiment 4, conservé à l'état de fondation maçonnée. Sa mise en oeuvre est identique à celle des deux autres murs formant le bâtiment défini. Construit dans une tranchée de fondation peu profonde au nord et totalement arasée au sud, il est posé à son extrémité méridionale sur le niveau supérieur de la terrasse de galets US 1195 correspondant aussi à un niveau de sol, SL1185. Cette disposition peut laisser penser qu'il consiste, au moins à cet endroit, plutôt en un solin sans fondation qu'à une fondation maçonnée. Le niveau SL1185 est très probablement remis au jour dans cette phase de construction, sans que l'on puisse déterminer l'ampleur ou plutôt l'étendue de cette remise à nu de la terrasse de galets (1195, support du sol). L'abandon du bâtiment 4 est particulièrement visible sur le mur MR1079 puisqu'à la spoliation «habituelle» observable au centre du mur (US-TR1143 et US 1144), s'ajoute un niveau d'arase bien perçu au sud notamment, et sur lequel vient déborder le comblement de la fosse évasée FS1094 située au sud-ouest.
Photos : 8, 9, 159

Fait : MR1080
Secteur : 4 Nord
Catégorie : mur
Composition : 1080 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Fondation ou solin de mur nord-sud située au nord du bâtiment 4 dans le prolongement du mur MR1180 situé plus au nord dans le secteur 5. Sa mise en oeuvre associe des cailloux, des moellons

et des blocs de calcaires bruts liés à la terre et formant, avec les plus gros éléments, une ou deux assises relativement bien parementées, ainsi que, à son extrémité sud, le possible remploi d'un parpaing monolithique de calcaire tendre formant la tête du mur. Cette tête de mur présente plusieurs particularités : d'abord, on observe que la construction vient s'ancrer sur l'arase du mur MR1078 au sud, dont la spoliation centrale a été comblée de sédiment avant l'installation du bloc (US 1206 sur le creusement US 1205) ; en outre, le bloc a subi une rubéfaction partielle mais notable, notamment sur sa face de pose. Sur le premier point, celui de l'installation de MR1080 au sud sur l'arase de MR1078, il convient de préciser que le mur maçonnée nord du bâtiment 4, MR1078 subit manifestement un épierrement très localisé en son centre (US 1205). La béance qui en résulte dans la construction est comblée par l'US 1206 qui se distingue par ses inclusions de mottes de terre brun orangé. C'est dans ce comblement qu'est installé l'extrémité du mur MR1080, contre la portion arasée ouest du mur MR1078, délaissant l'extrémité est de ce mur, pour former un angle au nord-ouest. Ces transformations importantes laissent supposer que le bâtiment 4 pourrait donc être abandonné à ce stade, du moins dans la forme définie par l'état cohérent des trois murs MR1077-1078-1079 (cf. aussi MR1084). Le second point, celui de la rubéfaction, fait échos à la rubéfaction de deux autres blocs du mur MR1080, plus au nord, et témoigne vraisemblablement d'une phase d'incendie, limitée, ayant touché la base de cette construction et permettant peut-être d'ailleurs de trancher sur son interprétation en solin plutôt que celle d'une fondation enterrée. Cet événement pourrait être mis en correlation, ou même donner suite aux deux reprises observées dans le mur MR1078 à l'ouest avec lequel MR1080 est voué à faire angle (USC 1153 et 1154). Pour finir, il convient de revenir aussi sur l'alignement que MR1080 forme avec MR1180 au nord. S'il présente la même orientation, il se distingue néanmoins de ce mur MR1180 par une mise en oeuvre non maçonnée, c'est-à-dire sans l'emploi de mortier, et une largeur moindre. Cette différence de mise en oeuvre tend, comme souvent en matière d'analyse architecturale, à les associer à deux périodes distinctes. L'absence de lien stratigraphique direct entre ces deux constructions ne permet pas d'établir une chronologie certaine. Néanmoins, on peut faire plusieurs constatations et avancer le raisonnement : MR1080 intervient dans le secteur 4 dans une phase postérieure à l'état maçonné du bâtiment 4 ; MR1180 appartient quant à lui au premier état du bâtiment 5, construction complexe qui connaît au moins deux états de bâti maçonné ; à partir du postulat où les deux constructions n'appartiennent pas à la même phase, la mise en place de MR1080 interviendrait plutôt après la phase de bâti maçonné, au sud comme au nord ; attribuer la construction de MR1080 à une phase postérieure au second état du bâtiment 5 est envisageable mais difficile à prouver ; si tel était le cas, la survivance de l'alignement de l'axe sur lequel sont construits les deux murs devrait s'appuyer sur un élément chronologiquement intermédiaire et inconnu, à situer dans le volume global du bâti ou sur l'élévation du mur sud du bâtiment 5 (MR 1135), ou encore à imputer à un module métrique de référence conduisant à une coïncidence des formes à partir d'éléments fondateurs identiques (orientations, premières fondations...). On observe in fine que la construction de MR1080 dans la partie nord du secteur 4 en appui et remploi d'une partie des constructions antérieures liées au mortier connaît un échos avec ce qui est observé pour les murs MR1226 et MR1161, respectivement en limite nord-ouest et nord-est du secteur. Le rapprochement de ces trois constructions, par leurs rapports stratigraphiques avec le bâti environnant et précédent, trouve une cohérence forte à laquelle se heurte néanmoins une différence de mise en oeuvre certaine avec MR1226 et MR1161 (liés au mortier) qui pourraient donc être antérieurs (cf. relations stratigraphiques de MR1226). En l'absence de niveaux d'occupation ou de circulation entre et contre ces murs, il est impossible d'en dire davantage, si ce n'est que leurs lacunes respectives pourraient dessiner une circulation en chicane, faisant peut-être traverser des espaces couverts et des espaces ouverts. Compte tenu de l'état de conservation des vestiges et de la stratigraphie, ces suppositions resteront sans réponse.
Photos : 34, 35, 159

Fait : MR1081
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1081 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1240 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Fondation de mur parementée construit en gros moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre. Elle se caractérise par la présence de très gros modules de blocs observés pour former les deux parements. Observé sur 3,70 mètres de longueur et 0,62 mètre largeur, il représente les vestiges d'un mur nord-sud dont la longueur, grâce à sa tranchée d'épierrement, peut être estimée à au moins 5 mètres. Au nord, il forme un angle droit avec un mur formant retour vers l'est dont il ne reste presque plus rien sous l'épierrement US-TR1210. Vers le sud, sa propre tranchée de spoliation disparaît, détruite par l'érosion du site. L'arasement de l'ensemble construit représenté par MR1081-TR1240 d'un côté et TR1210 est antérieur à la mise en place du bâtiment 4 formé des murs MR1077-1078-1079. Il appartient à une phase construite résiduelle, avec l'ensemble MR1155-TR 1203 avec MR1166-TR 1204 au nord-est, et dont l'arasement global précède la superposition du bâtiment 4 et ne permet pas de restituer le plan complet.
Photos : 159

Fait : MR1083
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1083 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1172 : creusement-comblement de tranchée de fondation
Commentaire : Mur ou fondation de mur en blocs calcaires bruts liés à la terre conservé sur 1 mètre de longueur et 0,62 mètre largeur au sud du secteur 4 sur un axe est-ouest. Installé sur le remblai d'abandon US 1093, il émerge de la stratigraphie du secteur, sans lien tangible avec le reste des vestiges en dehors peut-être de MR1084, au nord-ouest, qui se retrouve dans une situation assez comparable. L'un et l'autre pourraient former les vestiges d'une dernière phase de construction ou de reprise du bâtiment 4, mal conservé par les travaux agricoles ayant suivi. Cette phase de construction pourrait correspondre à la reprise de la partie ouest du mur MR1078 avec MR1080 au nord, reprise qui suppose l'arasement de l'angle nord-est du bâtiment 4 et peut-être aussi celle de MR1077 à l'est. Pour conserver le bâtiment 4 en élévation à l'ouest il a dû être nécessaire d'implanter des supports intermédiaires pour conserver une toiture, sans eux le bâtiment ne peut plus être couvert. Mais le bâtiment 4, en dehors de la partie remployée du mur 1078 est peut-être aussi totalement arasé à ce stade et nos deux murs MR1083 et 1084 témoigneraient alors de l'implantation d'un nouveau bâti indépendant de la phase antérieur. Dans cette hypothèse, il conviendrait de mieux prendre en compte les moellons adossés contre MR1084 au nord-est (US 1170) qui pourraient constituer l'amorce d'un mur perpendiculaire.
Photos : 6, 7, 8, 9, 18, 19, 159

Fait : MR1084
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1084 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Fondation de mur nord-sud localisé au centre du bâtiment 4. Construite en blocs calcaires bruts liés à la terre, elle appartient, compte tenu de sa position stratigraphique, à la dernière phase d'occupation du secteur 4. Comme cela a été envisagé pour le mur MR1083 avec lequel MR1084 forme manifestement un ensemble archéologique, il s'agit de constructions ératiques pouvant être vues comme une reprise et une transformation du bâtiment 4 ouvert à l'est par l'arasement de MR1077 et de son angle avec MR1078, ou bien comme l'édification d'une nouvelle entité implanté sur une petite partie de l'emprise du bâtiment 4 totalement arasé (en dehors du mur 1078 à l'ouest, repris par MR1080 au nord). Dans cette dernière hypothèse, l'US 1170 constituée de quelques moellons et blocs calcaires adossés à l'angle nord-est de MR1084 pourraient être interprétée comme les vestiges d'un mur perpendiculaire (cf. MR1170).
Photos : 4, *5*

Fait : FS1085
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1085 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire mesurant entre 1,30 et 1,43 mètre de diamètre, présentant un profil aux parois verticales et un fond plat entamant légèrement la terrasse US 1195. Elle est comblé d'un limon brun incluant du cailloutis calcaire, des nodules de mortier de chaux sableux blanc-beige, quelques fragments d'imbrex et quelques charbons. Son creusement, apparu dès le décapage à la surface du remblai US 1159, entame aussi au sud l'US 1169.
Photos : 159

Fait : FS1086
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1086 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 0,80 mètre de diamètre environ et 0,16 mètre de profondeur, comblée d'un limon argileux brun foncé comportant quelques fragments de tuiles, cailloux et charbons de bois
Photos : 159

Fait : FS1087
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1087 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Creusement large et évasé dans le remblai US 1159 et détruisant partiellement la tranchée d'épierrement TR1210 au nord, comblé par des éléments provenant d'une démolition (moellons, blocs, gros et très gros galets, fragments de tegulae et imbrices, et gros fragments de mortier de chaux blanc et sableux beige). La présence de mortier sableux beige laisse penser que la démolition postulée, d'où pourraient provenir les éléments de comblement de la fosse, renvoie à l'arasement, au moins partiel, de l'un des murs du bâtiment 4 : MR1078 seul avec sa spoliation centrale et l'arasement de son extrémité ouest ; MR1078 et MR1077 si le bâtiment est transformé et ouvert à l'est par le biais des piles hypothétiques MR1084 et 1083 ; ou encore la totalité des murs en dehors de la partie remployée de MR1078 avec 1080. Quoiqu'il en soit, le comblement de FS1087 est, de manière très limitée certes, mais suffisamment, entamée par l'installation de MR1084 au centre du secteur.
Photos : 159

Fait : TP1089
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1089 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Creusement de 0,36 mètre de diamètre et conservé sur 0,15 mètre de profondeur, destiné probablement à caler, avec les quelques pierres observées contre les parois, un poteau de bois disparu.

Fait : TP1090
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1090 : creusement-comblement de trou de poteau

Commentaire : Trou de poteau mesurant 0,36 mètre de diamètre, conservé sur environ 0,15 mètre de profondeur. Comme pour le TP1089 situé au nord, les pierres observées contre ses parois verticales pourraient constituer le calage d'un poteau.

Fait : FS1091
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1091 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire, mesurant 0,84 mètre de diamètre, localisé au sud-est de l'emprise du bâtiment 4. Creusé dans la terrasse de galets US 1195, probablement à partir du niveau de sol SL1185, elle présente un profil régulier avec des parois plutôt verticales et un fond plat, sur 0,24 mètre de profondeur. Son comblement limoneux brun à brun oroangé n'a malheureusement livré qu'un fragment de tuile antique.
Photos : 19

Fait : MR1096
Secteur : 14
Catégorie : mur
Composition : 1096 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Fondation de mur en cailloux et petits moellons calcaires, avec des galets de taille moyenne, liés à la terre, se prolongeant au sud au-delà de la limite de fouille en secteur 14. Malgré son état de conservation très érodé et son dégagement partiel, il est possible de faire quelques constatations : la construction à laquelle il appartient ne peut être restituer mais il est parallèle à MR1107 à l'ouest et doit vraisemblablement, compte tenu aussi de leurs caractérisques similaires (orientation, mise en oeuvre, position stratigraphique...), être associé au même bâtiment. Les niveaux d'occupation situés à proximité et illustrant la dernière phase d'occupation du secteur, SL1248 et SL1494, à l'est, et FS1178 et SL1498 à l'ouest, pourraient aussi y être associés, à condition que le bâtiment qu'ils évoquent soit très faiblement fondé et même, dans le cas de FS1178, laissé en surplomb du décaissement. L'interprétation de MR1096, et celle de MR1107 également, comme fondation pourrait donc aussi être revue en solin. Par ailleurs, MR1096 possède dans l'état dans lequel il nous parvient une largeur assez modeste, pouvant aussi correspondre à un mur interne et non à une façade.
Photos : 14, 22, 23, 24, 169

Fait : TR1097
Secteur : 14
Catégorie : tranchée
Composition : 1097 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Tranchée d'épierrement de mur nord-sud, située au sud-est du secteur 14, appartenant à un ensemble construit totalement disparu et regroupant les supposées tranchées de spoliation de matériaux TR1097, TR1098 et TR1099. Les vestiges de ce bâti non conservé sont en partie masqués par les niveaux de sol d'occupation tardifs SL1248 et SL1494 observés au sud. Toutes trois disparaissent en effet au sud sous les niveaux cendreux US 1094 et US 1095, constitutifs de ces sols. Leur érosion au sud pourrait aussi résulter d'un décaissement peu profond destiné à retrouver le socle de la terrasse de galets sous-jacente US 1195 pour disposer d'un sol compact et dont seul l'arase partielle au sud de MR1079, l'US 1146, témoignerait visiblement. A l'est, l'US 1249, remblai pouvant représenter une phase de construction ou de démolition d'une des phases de bâti (à ce stade indéterminée), appuyé contre MR1079 à l'est, semble limité par TR1097 à l'ouest.
Photos : 169

Fait : TR1098
Secteur : 14
Catégorie : tranchée
Composition : 1098 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Tranchée d'épierrement de mur est-ouest entre TR1097 au sud-est et TR1099 au nord-ouest. Elle témoigne, comme ces deux autres tranchées d'un bâti totalement arasé avant la réoccupation tardive du secteur représentée par les sols SL1494 et SL1248 observés au sud et sous lesquels ces vestiges disparaissent.
Photos : 169

Fait : TR1099
Secteur : 14
Catégorie : tranchée
Composition : 1099 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Tranchée d'épierrement de mur nord-sud, liée au sud-est avec la tranchée perpendiculaire TR1098 et appartient à l'ensemble TR1097-TR 1098-TR 1099, vestiges d'un ensemble construit et spolié, dont ils sont les seuls indices. Cet épierrement disparaît au sud sous les niveaux d'occupation tardifs SL1494-SL 1248.
Photos : 169

Fait : MR1100
Secteur : 14
Catégorie : mur
Composition : 1100 : élévation de mur en pierres liées à la terre. 1149 : creusement de tranchée d'épierrement. 1150 : comblement de tranchée d'épierrement. 1151 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1156 : creusement de tranchée de fondation
Commentaire : Mur nord-sud dont une seule assise d'élévation parementée est conservée sur une fondation en blocage, mettant en oeuvre des moellons et blocs de calcaire lié à la terre. Isolé au nord du secteur 14, il est difficile à rattacher à d'autres vestiges. On estime, grâce à l'observation de sa tranchée d'épierrement au nord, qu'il mesurait au moins 7,90 mètres de longueur.
Photos : 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 169

Fait : FS1102
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1102 : creusement de fosse. 1227 : comblement de fosse. 1228 : comblement de fosse. 1229 : comblement de fosse

Commentaire : Fosse circulaire située en secteur 14 au nord-ouest du bâtiment 4. Son creusement régulier mesurant 1,60 mètre de diamètre et 0,40 mètre de profondeur transperce le dépôt limoneux jaune US 1230 puis entame le toit de la terrasse de galets US 1195. Son fond plat reçoit un premier comblement limoneux très cendreux et charbonneux, brun gris très sombre, contenant quelques moellons calcaires bruts non brûlés et des fragments de tegulae. La fouille a aussi permis le prélèvement de tessons de céramique, de fragments de faune, dont des coquilles d'huîtres. Au dessus, l'US 1228 est un dépôt cendreux, presque sans matrice sédimentaire, contenant peu d'inclusions comme des moellons calcaires non brûlés. Enfin, l'US 1227, couche limoneuse plus hétérogène, brun sombre et comportant des charbons, du cailloutis, de petits moellons et des fragments de tuiles, termine de combler la fosse. La régularité de son creusement et la nature de ses deux comblements initiaux font de FS1102 un vestige assez parlant, illustrant une des phases d'occupation, en lien avec un foyer domestique à usage alimentaire et ses vidanges cendreuses et charbonneuses.
Photos : 169

Fait : MR1107
Secteur : 14
Catégorie : mur
Composition : 1107 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Portion de fondation de mur en moellons et galets liés à la terre observé sur 1,30 mètre de longueur et 0,60 de largeur, parallèlement l'ouest de MR1096 avec lequel il partage, en dehors de sa largeur un peu plus conséquente, les mêmes caractéristiques (orientation, mise en oeuvre, position stratigraphique...). Ils appartiennent vraisemblablement au même bâtiment, arasé au nord et se poursuivant au sud au-delà de la limite de fouille, les deux murs étant distants de 5,80 mètres environ. Le décaissement US 1178 en surface de l'US 1194 semble d'intercaler entre ces deux arases : il serait donc fort probablement postérieur. Ce creusement pourrait constituer un aménagement de fond de cabane, intercalé dans un bâti préexistant, contraignant l'espace disponible, et laissé aussi en surplomb du décaissement, ou bien ce même bâti serait lié à cette installation et devrait plutôt être perçu comme des solins que des fondations.
Photos : 25, 129, 169

Fait : MR1110
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1110 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 2, 162

Fait : MR1111
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1111 : tranchée de récupération de mur
Photos : 162

Fait : MR1112
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1112 : tranchée de récupération de mur
Photos : 67, 162

Fait : MR1113
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1113 : tranchée de récupération de mur
Photos : 2, 79, 80, 162, 163

Fait : FS1114
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1114 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Grande fosse presque circulaire, mesurant entre 2,78 et 3,12 mètres de diamètre, présentant en surface un comblement de moellons, blocs calcaires et gros fragments de tuiles. Située immédiatement à l'ouest de MR1100, au nord du secteur 14, elle semble se juxtaposer ou entamer légèrement le radier USC 1156 de ce mur. Elle pourrait donc être postérieure à cette construction. Elle n'a pas été fouillée.

Fait : CV1117
Secteur : 6
Catégorie : cuve
Composition : 1117 : parement de cuve en mortier. 1211 : fond de cuve en mortier. 1212 : parement de cuve en pierres et mortier. 1213 : parement de cuve en pierres et mortier. 1214 : parement de cuve en pierres et mortier. 1216 : parement de cuve en pierres et mortier. 1217 : fond de cuve en mortier de tuileau. 1218 : radier de fond de cuve. 1219 : fond de cuve en mortier de tuileau
Commentaire : installée dans le bâtiment 6 nord, cette cuve connaît au moins 3 états successifs, les deux derniers consistant à une réduction de son emprise. Associée aux murs situés à l'est, la cuve appartient vraisemblablement à un pressoir. On remarque que malgré leurs diffèences de construction les deux murs en épis (MR1198 et MR1234) ont un écartement similaire à celui de l' état réduit de la cuve (US 1219)
Photos : 1, 2, 3, 162, 163

Fait : FS1118
Secteur : 6
Catégorie : fosse
Composition : 1118 : creusement-comblement de fosse
Photos : 68, 69, 162, 163

Fait : FS1119
Secteur : 15
Catégorie : fosse
Composition : 1119 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1120
Secteur : 15
Catégorie : fosse
Composition : 1120 : creusement-comblement de fosse
Photos : 75, 76

Fait : FS1121
Secteur : 6
Catégorie : fosse
Composition : 1121 : creusement-comblement de fosse
Photos : 65, 66, 162

Fait : FS1122
Secteur : 15
Catégorie : fosse
Composition : 1122 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1123
Secteur : 17
Catégorie : fosse
Composition : 1123 : creusement-comblement de fosse
Photos : 2, 31

Fait : FS1124
Secteur : 17
Catégorie : fosse
Composition : 1124 : creusement-comblement de fosse
Photos : 30

Fait : ST1126
Secteur : 6
Catégorie : inconnue
Composition : 1126 : radier de mur en pierres sèches
Photos : 2, 130, 162, 163

Fait : MR1127
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1127 : fondation de mur en pierres liées au mortier. 1160 : tranchée de récupération de mur
Commentaire : Ce mur compose avec les murs MR1129 et MR1135 l'emprise d'un bâtiment divisé en deux parties par le mur nord-sud MR1180 et correspond au premier état du bâtiment 5
Photos : 161

Fait : MR1128
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1128 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : ce mur compose avec les murs MR1131 et MR1130 les contours d' un espace accolé au mur nord pré-existant MR1127. Il appartient ainsi au second état du bâtiment 5
Photos : 161

Fait : MR1129
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1129 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : Ce mur compose avec les murs MR1127 au nord et MR1135 au sud l'emprise d'un bâtiment divisé en deux parties par le mur nord-sud MR1180 et correspond au premier état du bâtiment 5
Photos : 161

Fait : MR1130
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1130 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : ce mur compose avec les murs MR1128 et MR1131 les contours d' un espace accolé au mur nord pré-existant MR1127. Il appartient ainsi au second état du bâtiment 5
Photos : 29, 161

Fait : ST1131
Secteur : 5
Catégorie : inconnue
Composition : 1131 : massif maçonné rectangulaire
Commentaire : cette structure forme un socle rectangulaire accolé au mur MR1180. De fait, elle appartient au premier état du bâtiment 5
Photos : 29, 161

Fait : MR1132
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1132 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : ce mur compose avec les murs MR1128 et MR1130 les contours d' un espace accolé au mur nord pré-existant MR1127. Il appartient ainsi au second état du bâtiment 5
Photos : 2, 160, 161

Fait : MR1133
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1133 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : Ce mur avec ceux qui lui sont liés (MR1134, MR1136, etc.) constitue un espace fermé adossé au mur sud du bâtiment 5 MR1135 et forme le second état de celui-ci en symétrie de la pièce nord constituée des murs MR1128, MR1130 et MR1132
Photos : 2, 161

Fait : MR1134
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1134 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : Ce mur avec ceux qui lui sont liés (MR1133, MR1136, etc.) constitue un espace fermé adossé au mur sud du bâtiment 5 MR1135 et forme le second état de celui-ci en symétrie de la pièce nord constituée des murs MR1128, MR1130 et MR1132
Photos : 161

Fait : MR1135
Secteur : 13Nord
Catégorie : mur
Composition : 1135 : fondation de mur en pierres liées au mortier. 1266 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Ce mur forme le côté sud du bâtiment 5; il se place dans le même alignement que le mur MR1057 qui se prolonge vers l' est du site mais ce dernier n' est pas lié au mortier. Le mur MR1135 serait donc une reconstruction sur le même alignement. Entre MR1135 et MR1057, se situe, toujours sur le même alignement, le mur MR1275. Mettant en oeuvre des moellons et des blocs liés à la terre, il se distingue surtout des deux autres par une largeur un peu plus importante. C'est cette largeur qui fait envisager que la tranchée d'épierrement TR-US 1266 est relative au mur MR1135 plutôt qu'à MR1275.
Photos : 63, 64, 161, 168

Fait : MR1136
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1136 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : Ce mur avec ceux qui lui sont liés (MR1134, MR1133, etc.) constitue un espace fermé adossé au mur sud du bâtiment 5 MR1135 et forme le second état de celui-ci en symétrie de la pièce nord constituée des murs MR1128, MR1130 et MR1132
Photos : 160, 161

Fait : MR1137
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1137 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : Ce mur avec ceux qui lui sont liés (MR1134, MR1136, etc.) constitue un espace fermé adossé au mur sud du bâtiment 5 MR1135 et forme le second état de celui-ci en symétrie de la pièce nord constituée des murs MR1128, MR1130 et MR1132
Photos : 160

Fait : MR1138
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1138 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : Ce mur avec ceux qui lui sont liés (MR1134, MR1136, etc.) constitue un espace fermé adossé au mur sud du bâtiment 5 MR1135 et forme le second état de celui-ci en symétrie de la pièce nord constituée des murs MR1128, MR1130 et MR1132
Photos : 160

Fait : FS1139
Secteur : 5 Est
Catégorie : fosse
Composition : 1139 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Petite fosse circulaire mesurant entre 0,55 et 0,58 mètre de diamètre et environ 0,10 mètre de profondeur. Son comblement limono-cendreux et charbonneux très sombre se caractérise par l'abondance de coquillages (coquilles de pétoncles en majorité, et quelques coquilles d'huîtres). Elle est interprétée comme un dépotoir alimentaire appartenant à une phase d'habitat du secteur et pourrait, par sa localisation, marquer une zone périphérique comme une cour de service, à l'est du bâtiment 5 et cernée par les murs MR1057 au sud, MR1290-TR1289 à l'est et MR1330 au nord.
Photos : 160

Fait : FS1140
Secteur : 5 Est
Catégorie : fosse
Composition : 1140 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse présentant en surface un plan bilobé, observée sur 1,20 mètre de longueur et 0,65 mètre de largeur au maximum. Son comblement particulièrement charbonneux pourrait permettre de l'associer à la fosse FS1139, toute proche, caractérisée par ses déchêts de coquillages, à une phase d'habitat. Arasée et creusée en partie dans le dépôt limoneux jaune-ocre US 1175 (équivalent de l'US 1321), elle peut aussi appartenir à une phase antérieure, comme celle du four FR 1316, suivie de la fosse FS1313, situé au nord.
Photos : 32, 160

Fait : FY1141
Secteur : 5Est
Catégorie : foyer
Composition : 1141 : foyer empierré. 1323 : foyer empierré
Commentaire : Foyer empierré mesurant entrer 0,70 et 0,75 de diamètre, constitué de cailloux et petits moellons calcaires chauffés, associés à quelques fragments de tuiles antiques. Ces éléments sont installés dans un creusement évasé non rubéfié, conservé sur 0,20 mètre de profondeur au maximum, pouvant laisser penser que les pierres et le sédiment charbonneux qui les contient, constitue plutôt une vidange de foyer. Cette structure, installée en partie sur le remblai limoneux jaune ocre US 1175 (équivalent de l'US 1321), doit vraisemblablement être associée aux deux fosses FS1139 et FS1140 situées à proximité, et appartenir à une phase d'habitat.
Photos : 33

Fait : CN1145
Secteur : 6
Catégorie : caniveau
Composition : 1145 : creusement-comblement de fossé
Commentaire : Fossé formant un angle ouvert dans la partie nord-ouest de la zone fouillée. L'orientation et l' alignement du tronçon nord sont similaires à celles du fossé FO1033 situé dans la partie nord-est et leurs dimensions sont comparables; à ces deux structures en creux on peut associer le tronçon de mur isolé MR1466 vers le centre du terrain et installé sur des fosses de la fin de l' Antiquité (1262) dont l' orientation est la même
Photos : 70, 71, 77, 78

Fait : MR1155
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1155 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1158 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement. 1203 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : MR1155 est un mur de moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre disposé sur un axe est-ouest et dont il a été possible, grâce aux tranchées d'épierrement, d'établir qu'il formait un angle avec le mur MR1166 au nord. L'angle de la construction déterminé mesure 7,40 mètres de longueur nord-sud pour au moins 4 mètres de largeur. Il appartient probablement au même état que l'angle formé par les murs et tranchées d'épierrement (selon le même modèle d'association régressive) TR1210 et MR1081, plus au sud-ouest. Ce bâti résiduel appartient à une phase antérieure à la superposition du bâtiment 4, qui, s'il en reprend globalement l'orientation, s'installe à cheval sur l'arase de ses murs : ceci est particulièrement visible dans le cas de MR1155 transpercé par le mur maçonné MR1077. L'arasement ayant effacé une grande partie des constructions relatives à ce premier état de bâti a probablement aussi détruit les niveaux de sols et la stratigraphie pouvant lui être attribués. Il est possible toutefois qu'une partie du sol SL1185 et des vestiges qu'il supporte, remis au jour lors de la dernière phase d'occupation, puissent s'y rattacher. Mais cela semble difficile à déterminer, et il est plus probable que les transformations et les remaniements opérés entre la première et la dernière phase d'occupation aient détériorés lourdement les vestiges les plus anciens. De la même manière, le bâti de la dernière occupation «antique» semble avoir été lourdement impacté par les travaux agricoles de

l'époque moderne représentant le début de la phase de fréquentation la plus ultime.

Fait : MR1161
Secteur : 4Nord
Catégorie : mur
Composition : 1161 : fondation de mur en pierres liées au mortier. 1239 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur maçonné nord-sud situé en limite des secteurs 4 et 13 nord, dans le prolongement au nord du mur MR1077 du bâtiment 4. La construction est très mal conservée (2,60 mètres de longueur sur 0,58 mètre de largeur) sous sa tranchée d'épierrement (US 1239). Le lambeau de construction qui nous est parvenu montre un blocage de moellons, blocs et gros galets de rivière abondamment lié au mortier sableux beige, avec quelques gros modules en parement. Il semble installé dans un creusement, repris en grande partie par la tranchée d'épierrement, mais qui, au sud, ne possède pas de paroi vers l'est. Depuis l'angle du bâtiment 4 et sur un peu plus de 4 mètres de longueur (4,14 mètres), la limite linéaire et verticale conservée dans l'axe du parement ouest du mur reçoit un comblement qui déborde complètement vers l'est, l'US 1253, interprétée comme un niveau d'abandon étendu sur la partie centrale du secteur 13 ouest. Cette observation offre deux possibilités d'interprétation : le mur maçonné n'existe pas à cet endroit et est remplacé par un seuil formant une marche ou un plan incliné vers l'est (et récupéré) ; soit le mur maçonné se poursuit à cet emplacement mais il est fondé vers l'ouest et posé voire déchaussé vers l'est. Encore cette fois, le mauvais état de conservation des vestiges et de la stratigraphie ne permettent pas de trancher. Il est envisageable qu'il appartiennent à la même construction que MR1226 à l'ouest, avec lequel il semble partager des similitudes de mise en oeuvre. Leur orientation et leur position entre des ensembles construits plus clairement cernés, à savoir le bâtiment 5 au nord et le bâtiment 4 au sud, les rapprochent également. Dans une dernière phase, semble-t-il, le mur MR1080 est construit entre eux. Ce dernier, comme avec une partie des murs du bâtiment 4, pourraient avoir formé, en remployant l'un ou l'autre de ces deux murs MR1226 et MR1161, une nouvelle construction, ou bien s'insérer dans un ensemble antérieur conservé et dans lequel une circulation en chicane, représentée par une partie des lacunes observées dans ces murs, serait mise en place. Dans cette dernière hypothèse, la demi-tranchée de fondation au sud de MR1161 et le postulat d'un seuil trouverait un certain échos. Compte tenu de l'état de conservation des vestiges et de la stratigraphie, il convient toutefois de rester très prudent : le seul lien stratigraphique établi pour MR1161 est que son épierrement est postérieur à la fosse FS1163. Pourtant, ce constat lui-même permettrait de conjecturer sur une antériorité de la fosse à la construction même du mur puisqu'il semble difficile d'envisager qu'on creuse cette fosse, utilisée vraisemblablement comme vidange de foyer domestique voire alimentaire, en partie contre la paroi du mur en élévation.
Photos : 37

Fait : FS1162
Secteur : 4Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1162 : creusement de fosse. 1181 : comblement de fosse. 1182 : comblement de fosse
Commentaire : Fosse de plan ovale mesurant 1,10 mètre sur 0,80 mètre et 0,30 mètre de profondeur, creusée dans le remblai limoneux jaune orangé US 1183 (=1175). Il se distingue par un comblement principal (et primaire) de moellons et petits blocs (inférieurs à 20 centimètres) de calcaire chauffés associés à un sédiment limoneux chargé de charbons de bois et de cendres (US 1182), interprété comme un foyer, ou une vidange de foyer en l'absence de rubéfaction des parois.
Photos : 13, 15, 34, 35, 36

Fait : FS1163
Secteur : 4Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1163 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse ovale assez grande (2,40 mètres sur 1,60 mètre et 0,35 mètre de profondeur) présentant un profil légèrement irrégulier, à la fois évasé à l'est et vertical au sud, avec un fond incliné vers l'ouest. La fouille de son comblement a permis d'observer de nombreux fragments de tuiles antiques (tegulae et imbrices) noircies dans un sédiment limoneux chargé en charbons de bois et ayant livré quelques tessons de céramique, un tesson de verre et quelques fragments de faune. Ces observations renvoient à un usage domestique, voire alimentaire.
La fosse FS1163 située au sommet du remblai jaune orangé US 1183 est aussi localisé entre les murs MR1161 et MR1166. Stratigraphiquement, elle entame le comblement de la spoliation de MR1166 à l'ouest, mais semble coupée par l'épierrement du mur MR1161. Plus précisément, le mur MR1161, à cet endroit, ne possède pas une véritable tranchée d'épierrement mais plutôt un creusement dans le remblai 1183 formant une marche et dont le front reprend l'alignement du parement oues tdu mur. C'est ce creusement qui entame la fosse FS1163 à l'est, mais on envisage qu'il s'agisse plutôt de la spoliation d'un seuil. Si tel était le cas, FS1163 serait antérieure non seulement à la mise en place de MR1161 mais aussi, en toute logique, à la circulation impliquée par ce seuil postulé.
Ces observations stratigraphiques placent FS1163 dans une phase intermédiaire entre un bâti ancien et détruit auquel appartient MR1166, et un bâti plus récent, sans doute même d'une des dernières phases d'occupation du secteur, représenté par MR1161. L'antériorité de FS1163 à la construction même du mur MR1161 va plus loin que le rapport stratigraphique existant entre elle et l'épierrement du mur, mais peut être envisager comme cela a été avancé dans la description

du mur MR1161. La fosse FS1163 semble en effet oubliée lors de l'édification du mur.
Photos : 34, 35, 36, 37

Fait : FS1164
Secteur : 4 Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1164 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1165
Secteur : 4Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1165 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse de plan ovale ou piriforme situé au nord-ouest de MR1161, dans l'angle nord-est du secteur 4. Manifestement creusée dans le dépôt limoneux jaune orangé US 1175, elle présente en surface un comblement brun gris sans doute cendreux, des cailloux en inclusions et des fragments de terre rubéfiée. Elle n'a pas été fouillée.

Fait : MR1166
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1166 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1204 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur ou fondation de mur nord-sud, construit en moellons et blocs de calcaire liés à la terre, formant, avec le mur MR1155 au sud-est, l'angle sud-ouest d'une construction dont le reste du plan a totalement disparu. Le lien entre ces deux constructions elles-même très mal conservées est établi par le biais de leurs tranchées d'épierrement respectives, à savoir US 1204 pour MR1166 et US 1203-1158 pour MR1155. La longueur estimée de MR1166 (5,80 mètres) prolongée de la longueur de la tranchée US 1204, permet d'obtenir une longueur minimale de 6,90 mètres dans l'oeuvre pour la construction à laquelle il appartient, et 7,40 mètres hors-l'oeuvre. Ces murs et leurs tranchées de spoliation comblées ont été recoupés par l'édification du bâtiment 4 au sud-ouest. L'angle droit formé par les tranchées d'épierrement US 1203 et US 1204 est partiellement détruit par le creusement FS1200, pouvant peut-être correspondre à l'installation et/ou la récupération d'un dolium, et dont l'antériorité au bâtiment 4 est aussi probable. Vers le nord, le comblement de la tranchée d'épierrement est aussi entamé par la fosse FS1163. Le recouvrement du comblement d'épierrement par le remblai jaune orangé US 1183 (peut-être équivalent à l'US 1175) au nord et par l'US 1207 au sud scelle définitivement la lisibilité de cette première construction. Cette dernière observation stratigraphique permet d'ailleurs de l'associer à l'angle formé par TR1210 et MR1081 au sud-ouest, puisqu'il est lui-même recouvert par le remblai US 1207. Toutes ces observations illustrent combien cette construction a pu subir de destructions au cours des aménagements, creusements et nivellements que le site a connu dans les phases d'occupation suivantes.
Photos : 34, 35, 37

Fait : TP1167
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1167 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Fond de fosse ou trou de poteau mesurant entre 0,30 et 0,40 mètre de diamètre, et conservé sur 0,10 mètre de profondeur. Creusé dans le remblai US 1159 et atteignant la terrasse de galets US 1195, il contient dans son comblement quelques fragments de tuiles et de nombreux nodules de mortier de chaux blancs.
Photos : 159

Fait : FS1168
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1168 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse engagée sous le massif construit MR1084. Elle est creusée dans le remblai US 1159. Non fouillée.

Fait : FS1169
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1169 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Grand creusement de 2,35 mètres de longueur et 1,05 mètre de largeur situé dans l'emprise du bâtiment 4 au centre-est. Sondée mécaniquement très partiellement au nord, elle n'a pas été fouillée et l'hypothèse de deux lobes d'environ 1 mètre de diamètre évoquant l'empreinte de deux dolia n'a pas pu être vérifiée. On note toutefois l'absence de fragments de dolium, pour ce qui a été vu.
Photos : 159

Fait : MR1170
Secteur : 4
Catégorie : mur
Composition : 1170 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1171 : creusement-comblement de tranchée de fondation
Commentaire : Portion de mur ou plutôt de fondation de mur est-ouest, adossé contre l'angle nord-est du mur MR1084, avec lequel il pourrait former l'angle nord-ouest d'une construction à laquelle MR1083, au sud, pourrait aussi être associé. Ces trois structures bâties possèdent des similitudes, dans leur position stratigraphique et leur mise en oeuvre notamment, et semble en effet former un ensemble relativement cohérent. Cette cohérence doit toutefois être atténuée par un état de conservation extrémement arasé des vestiges en question, situés en sommet de la stratigraphie antique et donc les premiers à avoir été impactés par les travaux agricoles des périodes les plus récentes. L'angle construit postulé formé des murs MR1084 et MR1170 mesurerait hors-l'oeuvre 1,30 mètre de larngueur nord-sud et 1,20 mètre de largeur est-ouest. Associé à MR1083, l'emprise maximale conservée atteint environ 4 mètres de longueur nord-sud et 2 mètres de largeur.
Photos : 4, 5

Fait : FS1178
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1108 : comblement de fosse. 1109 : couche hétérogène.

1178 : creusement de fosse. 1179 : couche de destruction hétérogène
Commentaire : Grand creusement localisé entre les murs MR1096 à l'est et MR1107 à l'ouest, en limite méridionale du secteur 14. Mesurant au moins 5,74 mètres de largeur est-ouest et observée sur 2,60 mètres de longueur nord-sud, il se prolonge au sud , au-delà de la limite de fouille. Cerné voire contraint par un bâti préexistant (MR 1096-1107), ses parois sont relativement verticales et son fond plat, US-SL 1498, pourrait avoir servi de niveau de sol, compte tenu de ses dimensions. Ils pourraient appartenir l'un et l'autre à l'aménagement d'un fond de cabane dont les murs périphériques évoqués plus haut pourraient constituer les solins de l'élévation. Cette hypothèse semble pouvoir s'appuyer sur plusieurs observations complémentaires, malgré une fouille seulement partielle de la structure : d'abord, on observe une rubéfaction partielle de la paroi nord-ouest du creusement, auquel les dépôt charbonneux ayant pollué la surface du fond pourraient faire échos et témoigner d'un foyer (US 1499) ; ensuite, le remblai d'abandon comblant le creusement, l'US 1108, possède bien les caractéristiques d'un niveau scellant une phase d'occupation, ou même davantage liée à elle, au regard de la quantité de céramique fragmentée, de verre, de charbons, etc., qu'elle contient. Pour finir, les caractéristiques de ce large creusement trouvent une certaine similitude avec celles de structures observées dans d'autres secteurs du site, FS1305 en secteur 13 nord par exemple, ou même FS1368 dans le secteur 2. Ils constitueraient un ensemble de constructions cohérent, avec une mise en oeuvre tout à fait spécifique, et inséré dans un bâti préexistant en partie conservé en élévation.
Photos : 16, 17, 22, 23, 24, 25

Fait : MR1180
Secteur : 5
Catégorie : mur
Composition : 1180 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Commentaire : avec les murs MR1127, MR1135 et MR1129 consituent le premier état du bâtiment 5
Photos : 29, 161

Fait : SL1185
Secteur : 4
Catégorie : sol bâti
Composition : 1093 : remblai d'occupation ou d'abandon. 1184 : remblai de terre. 1185 : sol d'habitat
Commentaire : Surface de la terrasse de galets US 1195 dans toute la partie sud du secteur 4, marquée par une série d'aménagements et de creusements. Cette surface, convoitée par ses qualités de robustesse, mais on peut penser à des qualités draînantes et/ou d'imperméabilité également, a sans nul doute été utilisée comme niveau de sol à plusieurs reprises (cf. US 1185). Les creusements mis au jour à ce niveau appartiennent donc vraisemblablement à différentes phases. La présence irrégulière de mobilier dans les comblements ne permet pas toujours de les dater et par conséquent de les attribuer de manière certaine à l'une ou l'autre des phases d'occupation du site. Ce constat n'enlève pour autant rien à l'intérêt de ce niveau : au contraire il témoigne physiquement, par l'accumulation de ces aménagements, et quelque soit leur ordre chronologique, de la densité d'occupation qu'a connu le site dans le courant large de l'Antiquité. Il témoigne aussi, comme cela a été perçu ailleurs, combien le socle que fournit le dépôt de galets très ancien US 1195 est un élément de stratigraphie prépondérant et marqueur du site. Sa mise à nu, ou sa remise à nu, a permis aussi d'extraire le sédiment limoneux jaune de l'US 1070 et ses équivalents. Qu'il s'agisse d'une extraction intentionnelle en vue d'utiliser ce matériau ou d'un enlèvement destiné simplement à dégager la couche sous-jacente, les remblais US 1159, US 1175, US 1207, par exemple, témoignent de la remobilisation de ce sédiment et illustreraient donc des stocks de terre issus de décaissement massifs, et dont il est bien entendu impossible de déterminer de quelle partie du site creusée ils proviennent. Les aménagements observés en surface de SL1185 sont : FS1091, FS1092, FS1186, FS1187, TP1188, TP1189, TP1191, FS1192, FS1220, TP1221, US 1222, TP1223, FS1224,TP 1225, FS1235, FS1236, FS1237, TP1238, FY1244 et FS1245. Dans une de ses phases les plus tardives d'utilisation, il est considéré comme étant prolongé à l'ouest par l'US 1494 avec l'arasement partiel de MR1079 et de son encaissant US 1248(arase US 1146, possible création d'une ouverture).
Photos : 18, 19, 159

Fait : FS1186
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1186 : creusement de fosse. 1187 : comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire mesurant 0,90 mètre de diamètre environ et conservée sur 0,22 mètre de profondeur. Profil en cuvette et fond aplati. Son comblement (US 1187) est particulièrement chargé en charbons de bois et contient des moellons ou petits blocs dont certains ont été chauffés. Les parois en cuvette du creusement ne semblant pas rubéfiées, le creusement pourrait avoir servi de vidange de foyer. Au sud, le petit creusement TP1238 est accolé à cette fosse et pourrait y être associé.
Photos : 18, 19, 26, 27, 28, 159

Fait : TP1188
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1188 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Petit creusement entre 0,15 et 0,20 mètre de diamètre, et à peine 5 centimètres de profondeur, comblé par un limon très charbonneux, présentant un légère rubéfaction de ses contours. Il n'a livré de mobilier.
Photos : 159

Fait : FS1189
Secteur : 4
Catégorie : fosse

Composition : 1189 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse ou cuvette au profil très évasé, mesurant environ 0,40 mètre de diamètre et 0,10 mètre de profondeur, sur le sol SL1185. Sa fouille n'a rien livré.
Photos : 159

Fait : FS1190
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1092 : creusement-comblement de fosse. 1190 : creusement de fosse
Commentaire : (anc.FS1092). Fosse circulaire d'environ 0,90 mètre de diamètre, localisé dans le secteur sud-est de l'emprise du bâtiment 4, caractérisée par l'inclusion, dans son comblement limono-sableux brun, de galets, fragments de tuiles et de dolium dont un bord, et des fragments de faune, dans la partie inférieure, et des charbons de bois dans la partie supérieure. Ces inclusions font de FS1190 un vestige d'une des phases d'occupation, voire même plutôt d'habitat. D'un point de vue stratigraphique, il n'a pas été possible de déterminer avec certitude si FS1190 était creusée à partir du niveau de sol repéré dans ce secteur, au sud, SL1185. Cela reste une hypothèse très probable, mais elle pourrait appartenir aussi à une phase plus tardive.
Photos : 10, 11, 12, 159

Fait : TP1191
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1191 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Petit creusement pouvant correspondre à un trou de poteau peu profond (8 centimètres) mesurant environ 0,20 mètre de diamètre. Il se caractérise par des parois rubéfiées et un comblement cendreux gris.

Fait : FS1192
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1192 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse de forme ovale mesurant 0,70 mètre sur 0,47 mètre. Sa fouille manuelle a livré quelques inclusions de céramique, faune et métal ferreux, et a permis d'observer des fragments de tuiles disposées contre les parois et le fond du creusement en cuvette. Près de cette fosse, la surface du sol SL1185 est rubéfiée au sud-est.
Photos : 43, 159

Fait : FS1193
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1193 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire mesurant 1,30 mètre de diamètre et 0,15 mètre de profondeur. La fouille de son comblement n'a rien livré en dehors de quelques fragments de tuiles et nodules calcaires. A l'est, sa relation avec la tranchée de fondation TR1172 du mur MR1083 n'a pas pu être établi en raison du mauvais état de conservation des vestiges. Tous deux apparaissent sur SL1185 et sont scellés par le remblai US 1093.
Photos : 18, 159

Fait : FS1196
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1196 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse dont le diamètre est restitué autour de 0,90 mètre, conservée sur 0,17 mètre de profondeur présentant la particularité d'être coupée par l'installation du mur MR1077, mur est du bâtiment 4. Sa fouille manuelle a livré quelques petits fragments de tuiles et des cailloux calcaires partiellemetn chauffés, posés sur le fond, et quelques fragments de plomb.
Photos : 20, 21

Fait : MR1198
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1198 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : ce court tronçon de mur plutôt bien construit ne trouve pas son équivalent dans le mur parallèle au sud MR1234 plus sommairement construit. Néanmoins la présence d'un bassin en tuileau immédiatement à l' ouest laisse envisager que ces structures ont eu un rôle dans l' aménagement des dispositifs de pressoir supposés dans ce secteur
Photos : 1, 2, 3, 130, 162, 163

Fait : FS1199
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1199 : creusement de fosse. 1200 : comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 1,20 mètre diamètre, creusée dans la terrasse de galets US 1195 sur 0,30 mètre de profondeur. Avec les fragments de dolium trouvés dans son comblement, elle possède toutes les caractéristiques d'une fosse d'installation de dolium par la suite récupéré. Cette fosse entame presque totalement l'angle formé par les tranchées d'épierrement TR1158-1203 et TR1204. La récupération du dolium postulé et celle des matériaux des murs restitués participent peut-être de la même phase. Cette fosse doit être associée à la fosse FS1201 située immédiatement à l'ouest et présentant les mêmes caractéristiques.

Fait : FS1200
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1199 : creusement de fosse. 1200 : comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 1,20 mètre diamètre, creusée dans la terrasse de galets US 1195 sur 0,30 mètre de profondeur. Avec les fragments de dolium trouvés dans son comblement, elle possède toutes les caractéristiques d'une fosse d'installation de dolium par la suite récupéré. Cette fosse entame presque totalement l'angle formé par les tranchées d'épierrement TR1158-1203 et TR1204. La récupération du dolium postulé et celle des matériaux des murs restitués participent peut-être de la même phase. Cette fosse doit être associée à la fosse FS1202 située immédiatement à l'ouest et présentant les mêmes caractéristiques.

Fait : FS1201
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1201 : creusement de fosse. 1202 : comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 1,20 mètre de diamètre creusée dans la terrasse de galets US 1195 sur 0,26 mètre de profondeur, probablement pour y installer un dolium, dont les fragments retrouvés dans le comblement renvoient à une phase de récupération. Comme FS1199 à l'est avec lequel elle présente une certaine gémellité, elle est scellée par l'US 1207.

Fait : FS1202
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1201 : creusement de fosse. 1202 : comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 1,20 mètre de diamètre creusée dans la terrasse de galets US 1195 sur 0,26 mètre de profondeur, probablement pour y installer un dolium, dont les fragments retrouvés dans le comblement renvoient à une phase de récupération. Comme FS1200 à l'est avec lequel elle présente une certaine gémellité, elle est scellée par l'US 1207.

Fait : TR1210
Secteur : 4
Catégorie : tranchée
Composition : 1210 : creusement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Tranchée d'épierrement est-ouest du mur restitué perpendiculairement au nord-est de MR1081. Elle est liée à la tranchée d'épierrement de ce mur, TR-US 1197=1240. Elle est manifestement creusée dans le remblai US 1159, en reprise de la tranchée d'installation du mur dont seuls quelques moellons épars conservés dans le fond du creusement témoignent. La tranchée de spoliation est ensuite recouverte par l'épendage de démolition US 1087, avant d'être totalement scellée par le remblai US 1207. Avec MR1081, elle forme l'angle nord-ouest d'un bâtiment dont l'emprise atteint au moins 5 mètres de longueur nord-sud et 4,50 mètres de largeur est-ouest hors-l'oeuvre. Elle appartient à un ensemble bâti dont MR1155 et MR1166 font aussi partie au nord-est. L'arasement de cet ensemble est rendu nécessaire au regard de l'emprise du bâtiment 4 qui s'installe ensuite sur ce secteur.
Photos : 159

Fait : FS1220
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1220 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Petite fosse ovale en surface de SL1185. Elle se caractérise par un comblement charbonneux comportant des fragments de coquilles d'huîtres et de métal ferreux. Ses inclusions la désignent comme une fosse liée à une occupation de type habitat, avec un usage de petit dépotoir.
Photos : 159

Fait : TP1221
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1221 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Empreinte et calage d'un petit poteau ou d'un piquet constitué d'un petit creusement sommaire en surface de SL1185, de 0,15 mètre de diamètre, et de trois ou quatre fragments de tuiles posés de chant.

Fait : TP1223
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1223 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Petit creusement de calage de poteau en surface du sol SL1185, mesurant environ 0,15 mètre de diamètre.

Fait : FS1224
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1224 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse présentant une forme circulaire tronquée par un bord droit au sud, mise au jour au niveau du sol SL1185. Son profil à parois verticales et fond plat est observé sur 0,25 mètre de profondeur. Elle se distingue par la présence en surface de son comblement d'un gros fragment de céramique (mortier du Haut-Empire ?). La rubéfaction de ces abords et de son comblement est vraisemblablement, au moins en grande partie, le fruit de l'installation postérieure d'un foyer sur sa bordure orientale : FY1244. La superposition de ces deux structures pourraient illustrer l'hypothèse avancée de la réitération de l'usage de la surface de la terrasse de galets en niveau de sol, après des décaissements répétés à des phases différentes.
Photos : 159

Fait : TP1225
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1225 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Petit creusement circulaire et aux parois verticales s'apparentant à un trou de poteau aménagé en surface du sol SL1185. Son comblement cendreux et charbonneux ayant livré une certaine quantité de fragments de plomb, et ses parois portant des traces de rubéfaction, son interprétation en petite fosse (peut-être un trou de poteau remployé) liée à un petit atelier de métallurgie, sans doute ponctuel, n'est pas à écarter.

Fait : MR1226
Secteur : 4 nord
Catégorie : mur
Composition : 1226 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 38, 39, 40, 41, 42

Fait : MR1233
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1233 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 130, 162, 163

Fait : MR1234
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1234 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 1, 2, 3, 162, 163

Fait : FS1235
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1235 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 0,65 mètre de diamètre, très peu profonde (9 centimètres conservés). Elle serait postérieure à la tranchée d'épierrement TR-US 1197-1240 du mur MR1081. Elle pourrait être mise en correlation avec les fosses FS1236 et 1237 situées au sud, et mis au jour au niveau de surface du sol SL1185.

Fait : FS1236
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1236 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse ovale conservée sur 1 mètre de longueur, 0,70 mètre de largeur et 0,06 mètre à peine de profondeur. Elle est comblée par un limon brun clair contenant quelques cailloutis et nodules de terre cuite. Elle appartient à l'ensemble des aménagements mis au jour à la surface du sol SL1185.
Photos : 159

Fait : FS1237
Secteur : 4
Catégorie : fosse
Composition : 1237 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse ovale de 1,24 mètres sur 0,92 mètre, conservée sur 0,15 mètre de profondeur, ayant livré dans son comblement limoneux brun homogène un fragment de tuile. Elle appartient sans doute au sol SL1185, ou bien à un niveau supérieur décaissé.
Photos : 159

Fait : TP1238
Secteur : 4
Catégorie : inconnue
Composition : 1238 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau de 0,15 mètre de diamètre conservant des fragments de tegula posés de chant contre ses parois. Ces fragments constituent vraisemblablement le calage d'un élément vertical en bois, comme cela a été observé pour les TP1221 et TP1223, eux-même en surface du sol SL1185.

Fait : FS1242
Secteur : 4 nord
Catégorie : fosse
Composition : 1242 : creusement-comblement de fosse
Photos : 42

Fait : FY1244
Secteur : 4
Catégorie : foyer
Composition : 1222 : comblement de fosse-foyer. 1244 : creusement de fosse-foyer. 1245 : creusement de fosse-foyer
Commentaire : Foyer à la surface du sol SL1185 représenté par un creusement rubéfié évasé et bilobé contenant un gros fragment de plaque foyère en terre, des cendres, des charbons ainsi que de nombreux éclats de plomb d'une part (US 1244), et de gros fragments de tegulae à plat d'autre part (US 1245). Il s'installe sur la fosse FS1224 à l'ouest, scellée par la couche cendreuse US 1222 du foyer FY1244.
Photos : 159

Fait : ST1246
Secteur : 13
Catégorie : inconnue
Composition : 1246 : double massif quadrangulaire
Commentaire : cette structure est à rapprocher de la structure ST1252 au sud et de la structure ST1342 à l'est; toutes ces structures d'aspect peu soigné ainsi que l'extrémité du mur MR1352 et celles du mur MR1065 et du caniveau CN1063 coupé par la structure ST1342 entourent une petite superficie ovalaire où le paléosol a disparu et où les sols anthropisés se développent directement sur la terrasse alluviale.
Photos : 48, 49, 50, 167

Fait : SL1248
Secteur : 14
Catégorie : sol bâti
Composition : 1094 : remblai d'occupation ou d'abandon. 1247 : couche de mortier. 1248 : sol de terre charbonneux. 1250 : couche de cendres
Commentaire : Niveau de sol marqué par un feuilletage stratigraphique de niveau cendreux, charbonneux et lambeaux de terre limoneuse jaunâtre (US 1094-US1247-US1248-US1250), situé au sud-ouest du bâtiment 4, contre MR1079, arasé à cet endroit (US 1146). L'US 1248 pourrait aussi constituer un foyer, alors que l'US sous-jacente 1094 a fourni une très grande quantité de mobilier céramique. Il témoigne de l'occupation la plus tardive conservée et pourrait être lié aux fragments de murs MR1096 et MR1107 en secteur 14 et une restructuration du bâtiment 4 partiellement arasé et complété avec MR1083 et 1084, et MR1080 au nord. Vers l'ouest, il pourrait être équivalent au sol SL1494, avec l'US 1095 en particulier.

Fait : ST1252
Secteur : 13
Catégorie : inconnue
Composition : 1252 : structure bâtie de type indéfini
Commentaire : cette structure composite au sud du secteur 13 est à rapprocher de la structure ST1246 au nord et de la structure ST1342 à l'est; toutes ces structures d'aspect peu soigné ainsi que l'extrémité du mur MR1352 et celles du mur MR1065 et du caniveau CN1063 coupé par la structure ST1342 entourent une petite superficie ovalaire où le paléosol a disparu et où les sols anthropisés se développent directement sur la terrasse alluviale. Le paléosol réapparaît notamment au sud-est sous l' extrémité conservée du caniveau CN1063. Plusieurs vestiges de conduites convergent vers cette zone qui paraît avoir perdu ses niveaux les plus anciens
Photos : 44, 45, 46, 47, 167

Fait : MR1254
Secteur : 13Nord
Catégorie : mur
Composition : 1254 : fondation de mur en pierres liées à la terre

Commentaire : Massif formé de moellons et blocs calcaires bruts liés à la terre et calés à l'aide de fragments de tuiles, formant une portion de mur ou de fondation de mur conservée sur 1 mètre de longueur et 0,40 mètre de largeur et installée tardivement sur les comblements de FS1270 et FS1265. La fosse sous-jacente FS1281 est un reliquat de creusement d'installation ou bien un creusement antérieur presque totalement détruit.
Photos : 168

Fait : SL1255
Secteur : 13
Catégorie : sol bâti
Composition : 1255 : sol de cour en terre battue

Fait : FS1256
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1256 : creusement-comblement de fosse
Photos : 53

Fait : FS1257
Secteur : 9
Catégorie : fosse
Composition : 1257 : creusement-comblement de fosse

Fait : SL1259
Secteur : 13Nord
Catégorie : sol bâti
Composition : 1259 : sol de terre. 1282 : meule. 1310 : structure bâtie de type indéfini
Commentaire : Niveau de sol en terre constitué en surface du dépôt limoneux jaune US 1070 (=1176 ou 1157), scellé par les remblais d'abandon US 1253 et 1258. Ayant pu subsister au cours de différentes phases d'occupation, il est notamment transpercé, en son centre, par un décaissement important, probablement voué à l'aménagement d'un fond de cabane : FS1305. Ce décaissement a probablement détruit une partie des vestiges installés à sa surface. Malgré ça, sont conservés en surface de nombreux aménagements, la plupart fossoyés, qui sont des marqueurs de ce sol : FS1270, FS1271, FS1272, FS1273, FS-FY 1274,TP 1279 et FS1280. Il convient de préciser, à propos de ces vestiges, qu'ils peuvent à la fois être antérieurs à l'aménagement du fond de cabane, contemporains ou encore postérieurs à son comblement d'abandon, comme FS1278 située sur l'US 1265 comblant le décaissement. Moins problématique elle aussi à attribuer à une phase, la meule US 1282 en surface de l'US 1265 pose quant à elle plutôt la question de déterminer si elle se situe en position initiale, du moins en position d'usage, ou si elle renvoie davantage à une phase d'abandon (US 1258). Cf. US 1282 avec le calage possible US 1283. Mentionnons aussi sur cet horizon la struture bâtie mal conservée US 1310.
Photos : 59, 60, 61, 62

Fait : FS1260
Secteur : 17
Catégorie : fosse
Composition : 1260 : creusement-comblement de fosse
Photos : 74

Fait : FS1261
Secteur : 17
Catégorie : fosse
Composition : 1261 : creusement-comblement de fosse
Photos : 72, 73

Fait : FS1262
Secteur : 7
Catégorie : fosse
Composition : 1262 : creusement-comblement de fosse. 1403 : creusement de fosse. 1413 : couche de dépotoir à base de matériaux de démolition. 1414 : couche de dépotoir indifférenciée. 1415 : creusement de fosse. 1416 : couche de destruction hétérogène. 1417 : remblai à base de dépotoir. 1418 : remblai à base de dépotoir. 1448 : remblai à base de dépotoir. 1449 : remblai à base de dépotoir. 1465 : creusement-comblement de fosse. 1467 : creusement-comblement de fosse. 1476 : dépôt d'ossements
Commentaire : cette grande zone de dépotoir de 31 m sur 16 m environ se situe dans l' angle formé par les bâtiments 6 et 5. Sous la couche grise superficielle, apparaissent de nombreux creusements juxtaposés. La forme grossièment rectangulaire de l' ensemble des comblements de fosses pourrait réveler l' emprise d' une parcelle sur laquelle ont été apportés des amendements issus des activités domestiques ou artisanales de l' établissement. On peut imaginer une parcelle vouée au maraîchage à proximité de l' habitat avec un engraissement régulier provenant des rejets des activités domestiques et artisanales
Photos : 138, 139, 143

Fait : FS1263
Secteur : 8
Catégorie : fosse
Composition : 1450 : nettoyage avant fouille
Commentaire : cet épandage superficiel est percuté par plusieurs fosses mais en scelle d' autres en particulier au nord. Il marque toutefois l' emprise d' un espace limité à l' ouest et au nord par des murs (mais pas au sud ni à l' est) dans lequel les fosses ont pu avoir un rôle spécifique du moins certaines d' entre elles.

Fait : FS1264
Secteur : 8
Catégorie : fosse
Composition : 1264 : creusement-comblement de fosse
Photos : 164

Fait : FS1267
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1267 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire mesurant 1,37 mètre diamètre, fouillée partiellement sous la fondation de MR1275 et la tranchée d'épierrement TR-US 1266. Elle présente des parois verticales et un comblement n'ayant livré aucune inclusion.
Photos : 63, 64

Fait : MR1268
Secteur : 13Nord
Catégorie : mur
Composition : 1268 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1269 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Mur ou fondation de mur en gros blocs et moellons

calcaires bruts non équarris liés à la terre, disposés nord-sud et appuyés au nord contre l'extrémité ouest du mur MR1275. Grâce à sa tranchée d'épierrement (US 1269), sa longueur peut-être restituée à 2,38 mètres pour une largeur entre 0,52 et 0,55 mètre. Localisé dans l'angle nord-ouest de la partie nord du secteur 13 interprété comme ayant pu, à un certain moment, être une cour close de murs, il pourrait témoigner d'une petite construction adossée au mur MR1161 à l'ouest et au parement formé au nord par MR1135 et MR1275. L'emprise de ce petit réduit occupe une surface de 1,50 mètre de largeur et 2,30 mètres de longueur. A l'est de cet espace, les fosses FS1270, FS1271, FS1272 et FS1273 creusées sur le sol SL1259 pourraient par leur position qui semble tenir compte du mur MR1268 indiquer que ce mur est contemporain du niveau SL1259. La fouille n'a pas permis de l'établir formellement.
Photos : 63, 64, 168

Fait : FS1270
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1270 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Creusement évasé et peu profond (1,60 mètre sur 1,30 mètre et 0,12 mètre ed profondeur), présentant un plan plutôt irrégulier avec un bord droit au nord-est et au nord-ouest, en particulier du côté du mur MR1268 dont il semble tenir compte. Son comblement très charbonneux avec ses pierres chauffées l'apparente à un foyer ou une vidange de foyer, dont l'usage domestique trouverait l'indice avec la coquille de pétoncle qu'il a livré.
Photos : 168

Fait : FS1271
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1271 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse sur le sol SL1259 au nord-ouest, mesurant 1,30 sur 1 mètre et au profil évasé, dont le fond plat atteint, à 0,10 mètre de profondeur, la terrasse de galets US 1195.
Photos : 168

Fait : FS1272
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1272 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse évasée ou cuvette en surface du sol SL1259, présentant un plan particulier formé d'un creusement principal circulaire d'environ 0,50 mètre de diamètre et un petit creusement secondaire latéral de 0,13 mètre de diamètre.
Photos : 168

Fait : FS1273
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1273 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse évasée en surface du sol SL1259, mesurant entre 1,05 et 1,10 mètre diamètre et 8 centimètres de profondeur. Son comblement a notamment livré un gros nodule de mortier sableux brun avec des particules de chaux.
Photos : 168

Fait : FS1274
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1274 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse-foyer mesurant 0,62 mètre de diamètre et 0,20 mètre de profondeur, comblée de charbons, de moellons et de fragments de tegulae, mais aussi de fragments de dolium. Elle possède en outre des parois et un rebord rubefiés. Elle est localisée sur le sol SL1259 au sud-est du grand creusement FS1305.
Photos : 55, 168

Fait : MR1275
Secteur : 13Nord
Catégorie : mur
Composition : 1275 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1277 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur ou fondation de mur est-ouest conservé sur l'axe des murs MR1135 à l'ouest et MR1057 à l'est. Conservé à l'état de fondation mettant en oeuvre des blocs et moellons calcaires bruts liés à la terre, il se distingue par une largeur plus importante que les deux autres murs situés de part et d'autre. La tranchée d'épierrement 1277 reprend cette même largeur à l'est jusqu'à l'angle formé au nord avec le radier MR1290 et la tranchée de spoliation TR1289. Depuis l'extrémité opposée, il mesurerait donc initialement un peu plus de 8 mètres de longueur. La chronologie entre ces trois constructions, entrecoupées de tranchées de spoliation, est difficile à établir. L'angle formé par MR1275 et le radier 1290 pourrait constituer une rupture sur l'axe emprunté et faire considérer MR1057 à l'est comme plus tardif, en appui sur cet angle. En réalité, rien ne permet de dire si MR1275 ne reprend pas, de manière plus large, l'emplacement de MR1057 à cet endroit. Le rétrécissement de sa tranchée d'épierrement vers le radier MR1290 (cf. US 1277) pourrait en être interprété comme un signe. En miroir à cette situation, on constate qu'il en va à peu près de même pour MR1135 à l'ouest : d'une manière générale, les constructions étant, au mieux, juxtaposées, leur phasage est rendu presque impossible. Dans un second temps, son extrémité ouest reçoit au sud l'ancrage du mur perpendiculaire MR1268 interprété comme appartenant à une petite construction implantée dans l'angle nord-ouest de l'espace 13. Au sud, le grand creusement FS1305, peut-être un fond de cabane, est aussi aménagé dans une phase postérieure.

Fait : MR1276
Secteur : 6
Catégorie : mur
Composition : 1276 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement

Fait : FS1278
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1278 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse-foyer circulaire contenant des pierres

chauffées, des tuiles et des fragments de dolium, située au sommet du remblai US 1265 comblant FS1305. Ce vestige pourrait illustrer la continuité d'usage et le prolongement du sol SL1259 situé en périphérie vers le centre du secteur une fois FS1305 comblée. Dans tous les cas, il marque un niveau d'occupation auquel appartient aussi peut-être la meule 1282, située sur le même horizon.
Photos : 56, 57, 168

Fait : TP1279
Secteur : 13Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1279 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau circulaire, mesurant 0,26 mètre de diamètre et 0,24 mètre de profondeur, localisé sur le sol SL1259 au sud-ouest de FS1305. Un petit moellon ayant pu servir de calage a été retrouvé dans son comblement cendreux et charbonneux.

Fait : FS1280
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1280 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Petite fosse ou tache rubéfiée conservée sur 5 centimètres d'épaisseur sous et entre les fosses FS1270 à l'ouest et FS1305 à l'est. Elle pourrait à la fois être liée à la fosse FS1270 avec son comblement charbonneux et ses pierres chauffées, et aussi faire référence à un élément de la structure en bois restituée sur FS1305.
Photos : 168

Fait : FS1281
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1281 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Petit creusement sous MR1254, pouvant être lié à son installation ou bien témoigner d'une fosse antérieure détruite par cette même installation.
Photos : 168

Fait : MR1290
Secteur : 5Est
Catégorie : mur
Composition : 1289 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement. 1290 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Mur ou plutôt radier de fondation de mur nord-sud, conservé sous la tranchée d'épierrement US-TR1289. Constituant une limite orientale à l'espace 5Est, ce négatif de récupération permet de restituer une longueur de 8,70 mètres dans l'oeuvre et 10,10 mètres hors-l'oeuvre. Au sud, la tranchée et le radier forment un angle droit vers l'ouest avec le mur MR1275 et sa tranchée d'épierrement US-TR1277. Au nord, le retour restitué à l'ouest se fait par la tranchée d'épierrement TR1331. Les trois murs et/ou tranchées d'épierrement constituent l'emprise d'un espace clos mais probablement non couvert, à savoir l'espace d'une cour, adossée à l'est du bâtiment 5. La tranchée de spoliation du mur MR1290 reprenant probablement non seulement l'emprise du mur mais celle de sa tranchée d'installation, il convient de mentionner qu'elle prend place dans une stratigraphie liée à une voire deux occupations antérieures, représentée par le four FR 1316 et creusements associés (pour son accés, son usage et ses reprises supposées) eux-même installés dans le grand dépôt sous-jacent US 1321 comblant dans la dépression ou grande fosse FS1322. Ces phases étant révolues, le mur est construit dans les niveaux d'abandon et les comblements sous-jacents et doit être vraisemblement être considéré comme contemporain du niveau de sol SL1312, identifié lui-même en surface des strutures antérieures comblées. Mentionnons aussi qu'à l'intérieur de l'emprise déterminée de la cour évoquée plus haut, une construction s'installe au nord. Elle est représentée notamment par le mur est-ouest MR1330, dont la tranchée d'épierrement, US-TR1329 est liée à l'est à la tranchée US-TR1289 du mur MR1290. Si ce lien permet d'imaginer que les deux constructions ont coexisté, tout comme pour les murs perpendiculaires au nord et au sud (TR 1331 au nord et TR1277-MR 1275 au sud), leur rapport chronologique ne peut évidemment pas être établi. Sur ce dernier point, il a été observé que la largeur du mur MR1275 et celle de sa tranchée d'épierrement étaient plus importante que l'emprise de l'angle assuré par le radier MR1290, laissant penser qu'il pourrait y avoir une reprise à cet endroit, sans pour autant pouvoir en dire davantage. Mentionnons également à cet endroit le mur MR1057, long mur est-ouest, prolongeant à l'est, au delà de cet angle formé par MR1275 et 1290, un axe construit formé de l'alignement des murs MR1057, MR1275 et MR1135, d'est en ouest. Le mur MR1057 est juxtaposé au radier 1290, et là encore, il a été impossible de clarifier leur relation stratigraphique, compte tenu de l'état de conservation des vestiges.
Photos : 160

Fait : TP1304
Secteur : 13Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1304 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Creusement de 0,24 mètre de diamètre et 0,10 mètre de profondeur observé sur le fond plat du fond de cabane supposé FS1305. Il pourrait témoigner d'un trou de poteau destiné à caler le support intermédiaire d'une structure en bois couvrant ce fond de cabane. On constate que les poteaux restitués TP1307, TP1304, TP1306 et TP1491 forment un alignement de support dans l'axe longitudinal du creusement.

Fait : FS1305
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1265 : couche de remblai d'abandon. 1305 : creusement de fosse ou fond de cabane. 1311
Commentaire : Le grand creusement FS1305 mesure 8,20 mètres de longueur sur 4,85 mètres.

Aménagé à partir du sol SL1259, du moins à une de ses phases d'utilisation, il entame le dépôt limoneux jaune sous-jacent (US 1070) entre 0,20 et 0,27 mètres de profondeur, mettant à nu le sommet de la terrasse de galets US 1195, constituant un niveau relativement plat, naturellement. Compte-tenu de ses dimensions, ce décaissement a vraisemblablement pour but de constituer un niveau de sol encaissé, posé sur le socle robuste fourni par cette séquence sédimentaire considérée comme le substratum (archéologique) du site. Ce travail de terrassement est accompagné manifestement par des aménagements complémentaires, résidant dans l'observation d'une série de trous de poteau, certains contre les parois (TP 1307, TP1308, TP1309 et TP1491), d'autres au fond du creusement plat (TP 1304 et TP1306). Ensemble, ces éléments évoquent la construction d'un fond de cabane surmonté d'une structure porteuse en bois sur poteaux (supports en périmétre du creusement et en position axiale longitudinalement). Le creusement US 1305 a montré par sa forme que la construction à laquelle il appartient s'insérait dans un bâti préexistant en élévation, puisque sa paroi nord-est s'alignait en respectant l'orientation et le parement sud du mur MR1275. Sa paroi sud, plus irrégulière, pourrait avoir été détériorée ou du moins remaniée : l'absence d'aménagement observée sur cette partie des parois semble le confirmer. Globalement, on considère toutefois que la structure est plutôt bien conservée, du fait de son caractére fossoyé, et permet de restituer un état d'occupation déployant un bâti mixte, constitué à la fois de constructions édifiées en pierres (liées à la terre et peut-être ailleurs liées au mortier), héritées d'une phase antérieure (préexistance de MR1275 en l'occurence), et de constructions excavées et dont l'élévation met en oeuvre du bois fort probablement associé à de l'architecture en terre, non conservée. Cette architecture disparue est supposée traditionnellement dans ce mode de construction remettre en oeuvre le matériau décaissé. Pour finir, la mise en place de cette construction, soigneusement juxtaposée au mur MR1275 au sud, implique aussi que l'espace occupé était disponible. En l'absence d'indices de constructions antérieures, on peut donc en déduire rétroactivement que le secteur est un espace ouvert à la phase antérieure, peut-être cerné de murs de clôture mais non loti ou couvert. Ce raisonnement s'appuie aussi sur le postulat que le décaissement FS1305 n'a pas détruit de bâti. Les autres cas de structures similaires observées ailleurs sur le site fournissent des éléments de réponse, par leur position en insertion dans un bâti en pierre. L'espace libre au milieu du bâti conservé semble non seulement suffisant, mais la proximité de celui-ci est manifestement recherché, donnant l'image de constructions aditionnelles plutôt que renouvelées.
Photos : 168

Fait : TP1306
Secteur : 13Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1306 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau circulaire de 0,22 mètre de diamètre creusé sur le fond du grand creusement FS1305 dans la terrasse de galets sous-jacente sur environ 0,10 mètre de profondeur. Il se situe au milieu du décaissement sur un axe longitudinal médian, et, avec TP1304 situé un peu plus à l'est, il pourrait correspondre à l'ancrage de supports intermédiaires destinés à soutenir la couverture du fond de cabane postulé pour FS1305.

Fait : TP1307
Secteur : Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1307 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau localisé contre le bord oriental du grand creusement FS1305. Creusé dans le dépôt limoneux jaune sur 0,24 mètre de profondeur, il pourrait, comme TP1308, TP1309 et TP1491, témoigner d'une série de poteaux aménagés sur le pourtour du fond de cabane postulé pour FS1305 et destinés à la fois à former une ossature pour l'élévation des murs de la cabane mais aussi pour soutenir la superstructure de couverture de cette cabane.

Fait : TP1308
Secteur : 13Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1308 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau de 0,22 mètre de diamètre et 0,26 mètre de profondeur, aménagé contre la paroi nord-ouest du grand creusement FS1305. Avec l'ensemble qu'il forme avec les trous de poteaux TP1307, TP1309 et TP1491, il s'agit sans doute des vestiges de la structure porteuse en bois de l'élévation et de la couverture charpentée du fond de cabane postulé FS1305. Dans son secteur, le trou de poteau TP1309 se situe à 0,51 mètre de distance à l'est. Compte-tenu de l'état de conservation de ces vetiges contre les bords et le fond de la fosse FS1305, la proximité de ces deux poteaux restitués pourrait illustrer le rythme de fondation de cette superstructure envisagée et parvenue de manière très partielle.

Fait : TP1309
Secteur : 13Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1309 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau circulaire conservé sur 0,19 mètre de diamètre et 0,27 mètre de profondeur contre la paroi nord-ouest du grand creusement FS1305. Il est interprété comme le vestige d'un des supports de la superstructure en bois constituant à la fois l'élévation et la couverture du fond de cabane supposé pour FS1305. (cf. TP1308)

Fait : SL1312
Secteur : 5Est
Catégorie : sol bâti
Composition : 1142 : trace rubéfiée de foyer lenticulaire. 1312 : sol de cour en terre battue. 1315 : sol de cour en terre battue

Commentaire : Surface en terre, constituée du niveau supérieur du comblement de la grande fosse FS1322 (US 1321), du sommet du dépôt US 1322 comblant la grande cuvette FS1321, et marquée par plusieurs creusements, FS1139, 1140, 1141, 1324, 1325... et enfin, par la trace rubéfiée et charbonneuse US 1142 (entre les fosses FS1324 et 1325). Ce niveau avec ses vestiges est ensuite scellé par le remblai d'abandon US 1291. Cette surface est interprétée comme le sol en terre d'une cour, cernée à l'ouest par le bâtiment 5, au sud par le mur MR1266 (prolongé encore à l'est par le long mur MR1057), à l'est par le radier MR1290 et la tranchée d'épierrement TR1289, et au nord par une petite construction représentée par MR1330, adossée contre un mur dont il ne reste le creusement et le comblement de spolitation TR1331. L'absence de démolition contenant des tuiles et la nature des vestiges qu'il supporte, notamment les petits dépotoirs alimentaires, plaident en effet pour un espace non couvert, jouxtant un ensemble bâti important du site (bâtiment 5 à l'ouest). Pourvu de constructions (MR 1330, son sol SL1332 et le dolium 1333) dessinant au nord de petits espaces fonctionnels et auxquels l'espace central donne accés, il pourrait donc renvoyer à une zone de services. Du moins, on peut penser que cet espace accueille des fonctions domestiques et techniques par opposition au bâtiment 5, davantage marqué par sa complexité bâtie, et dans lequel on pourrait envisager de l'habitat priviligié tout aussi bien que des fonctions artisanales (machineries, stockage de denrées, d'outils ou d'autres biens), mais, quoiqu'il en soit, un bâti bel et bien couvert.

Fait : FS1313
Secteur : 5Est
Catégorie : fosse
Composition : 1313 : creusement de fosse. 1314 : comblement de fosse
Commentaire : Grande fosse de 3,90 mètres sur 2,20 mètres occupant la partie centrale du secteur 5 Est. Elle s'installe sur l'extrémité sud du four FR 1316 qu'elle détruit partiellement. Son comblement contenant des éléments de démolition et une très grande quantité de charbons et de cendres (US 1314) semble toutefois pouvoir être lié à l'abandon de la phase ultime d'utilisation du four, au cours de laquelle la fosse pourrait avoir jouer le rôle d'alandier et/ou de cendrier. avant d'être comblé. L'hypothèse d'un dernier curage de l'alandier, certes assez destructif pour la chambre de chauffe, pourrait s'appuyer sur l'aspect très évasé de la paroi à l'est sur l'US 1320 aux allures d'une petite rampe d'accés, ainsi que sur l'abondance de charbons et de cendres contenus dans le comblement.

Fait : FR1316
Secteur : 5 Est
Catégorie : four
Composition : 1316 : paroi de four rubéfiée. 1317 : comblement d'installation de chambre de chauffe d'un four. 1318 : paroi de four en terre
Commentaire : Four observé au centre du secteur 5 Est, assez mal conservé entre le mur MR1330 au nord et la fosse FS1313 au sud. En réalité, seule une portion de la chambre de chauffe de cette structure de combustion est conservée. Celle-ci est construite par un apport de terre limono-argileuse triée, installée dans un creusement supposé dans le remblai de comblement US 1321, et formant les parois en terre d'un canal dont le plan, même incomplet, semble plus oval que linéaire. La portion observée de cette chambre mesure au moins 1,10 mètre de longueur nord-sud et 0,50 mètre de largeur. Le fond, probablement érodé par des curages répétés, est constitué de la surface plane de la terrasse de galets US 1195, noircie et couverte d'une pellicule de charbons. Vers l'est, la paroi du four est montée en partie sur le remblai antérieur US 1320 caractérisé par d'abondants éclats de terre cuite et ayant, à un moment au moins, servi de rampe à l'alandier. La fouille de la fosse FS1313 ayant partiellement détruit le four au sud a permis deux observations complémentaires. La première est que son comblement comportait un gros lambeau de paroi en terre rubéfiée témoignant peut-être de la cloche d'un des états du four. Le comblement très charbonneux et cendreux de cette fosse a pu, en outre, laissé penser qu'il était lié, d'une manière ou d'une autre, à un ultime état de fonctionnement du four. La seconde observation est que, sous la fosse FS1313, les vestiges d'un premier four sont conservés, de manière assez ténue, en surface de la terrasse de galets 1195 : FR 1361.
Photos : 160

Fait : FS1319
Secteur : 5Est
Catégorie : fosse
Composition : 1319 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 0,80 mètre de diamètre située au sud-est de la fosse FS1313. Son profil à parois verticales et fond ondulé et plat montre un comblement limoneux brun gris comportant du cailloutis, des nodules de mortier et de nombreux charbons qui pourraient la caractériser en fosse de vidange de foyer. Tangeante à FS1313, elle serait postérieure au comblement de cette dernière.

Fait : FS1321
Secteur : 5Est
Catégorie : fosse
Composition : 1321

Fait : FS1324
Secteur : 5Est
Catégorie : fosse
Composition : 1324 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 0,90 mètre de diamètre, située au sud-est de la fosse FS1313, sur le sol SL1312, dans le secteur 5 est. Possèdant un profil à parois verticales et fond plat, elle se caractérise par de nombreux gros fragments de dolium dans son comblement limoneux brun rouge clair.
Photos : 160

Fait : FS1325
Secteur : 5Est
Catégorie : fosse
Composition : 1325 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 0,90 mètre de diamètre localisée dans l'angle sud-est de l'espace clos par les murs et tranchées d'épierrement MR1275-TR 1277 au sud et MR1289-TR 1290 à l'est. Elle a livré quelques fragments de céramique et de dolium. Creusée dans le dépôt limoneux jaune US 1070, elle appartient vraisemblablement au sol SL1312.
Photos : 160

Fait : MR1330
Secteur : 5Est
Catégorie : mur
Composition : 1329 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement. 1330 : fondation de mur en pierres liées à la terre. 1335 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Mur est-ouest observé dans le secteur 5 est, perpendiculaire à TR1289-MR 1290 à l'est et parallèle à TR1331 au nord, avec lequel il forme une sorte de couloir, de 5,80 mètres de longueur et entre 1,30 et 1,60 mètres de largeur, ouvert à l'ouest et fermé en cul-de-sac à l'est avec la tranchée TR1289-MR 1290. Dans cet espace étroit, un sol construit en chaux (SL 1332), le seul du site, est aménagé et accueille la fondation peu profonde d'un dolium (US 1333), dont le fond est conservé dans le mortier. Le mur MR1330 constitue vers le sud la façade de cette construction appuyée au nord sur le mur restitué par la tranchée de spoliation TR1331 dans le prolongement du mur nord du complexe bâti du secteur 5, MR1127. Dans ce secteur oriental, on envisage plutôt un espace ouvert du type cour intérieure ou latérale, et dont le mur MR1330 constitue le front sud d'une construction adventice. Ce mur est d'ailleurs construit sur des vestiges antérieurs arasés, dont la dernière phase est illustrée par le four FR 1316. Le niveau de sol de la cour située au sud de ce mur est SL1312.
Photos : 160

Fait : TR1331
Secteur : 5Est
Catégorie : tranchée
Composition : 1331 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Tranchée d'épierrement du mur est-ouest fermant au nord le secteur 5 est, dans le prolongement oriental du mur MR1127, limitant lui-même au nord le secteur 5 avec son complexe bâti. Le mur que cette tranchée permet de restituer constituerait la limite nord d'un espace de cour close à l'ouest par le front constitué des murs MR1132 et MR1134, au sud par MR1275-TR 1277 et à l'est par MR1290-TR1289. Dans cet espace, appuyé le long du mur restitué au nord, une construction vient s'installer. Il s'agit du mur MR1330, parallèle au sud à TR1331. Entre les deux murs, un sol de chaux est aménagé, SL1332, et il reçoit l'ancrage d'un dolium dont le fond est conservé dans le mortier formant le sol (US 1333). Au nord de la tranchée TR1331, la fouille a montré un espace largement ouvert, occupé par de larges creusements dont la vocation n'est pas certaine. Quoiqu'il en soit, l'absence de construction tend à renforcer, pour TR1331 et le mur dont elle témoigne, l'image d'un mur limitant un ensemble bâti.
Photos : 160

Fait : SL1332
Secteur : 5Est
Catégorie : sol bâti
Composition : 1332 : sol construit en mortier. 1333 : dolium. 1334 : remblai de terre. 1336 : comblement de dolium
Commentaire : Sol construit en chaux, mortier de chaux à base de sable fin et ponctuellement adjoint de très fins petits galets. Il constitue le sol du petit bâtiment allongé et étroit construit contre le mur nord de la cour restituée dans l'espace 5 Est. Ce bâtiment est délimité au nord par la tranchée d'épierrement TR1331, au sud par le mur MR1330 et à l'est par la tranchée TR1289. Il est manifestement ouvert à l'ouest. Les lambeaux conservés de ce sol illustre un soin relatif apporté à cette construction qui accueille en son centre un dolium, assez peu profondément ancré dans ce niveau. La position centrée du dolium, dans cet espace long mais assez étroit posait la question de l'usage de la partie orientale de la petite construction. C'est finalement le remblai sous-jacent US 1334 qui pourrait fournir un élément de compréhension de l'agencement de tout l'ensemble. En effet, la fouille a mis en évidence que ce remblai semblait rapporté en même temps ou après le montage du mur MR1330. Cette observation semble illustrer par conséquent une volonté d'exhaussement du niveau du sol de la construction entreprise. Ce constat, associé au faible enfouissement du dolium, ouvre une piste de réflexion sur la question des cotes altimétriques et, en l'occurence, celle du niveau du liquide stocké dans le dolium. Cette réflexion conduit à envisager un système de vases communiquants, avec le dolium calé au centre d'une construction prévue pour lui-seul, en position surélevé de manière à alimenter, par le biais d'un tuyau au travers du mur MR1330, un robinet ou une petite fontaine directement accessible au centre de la cour postulée dans le secteur 5 Est. Le petit bâtiment, allongé à l'est et à l'ouest, couvre et protège le dolium et il abriterait un ou deux emmarchements latéraux en bois permettant de l'alimenter manuellement, ou encore d'accéder à son ouverture pour le nettoyer.

Fait : FS1337
Secteur : 5Est
Catégorie : fosse
Composition : 1337 : creusement-comblement de fosse

Fait : ST1340
Secteur : 3
Catégorie : inconnue
Composition : 1340 : sol construit en béton de tuileau. 1348 : limite d'alandier de four en pierres. 1350 : pilettes monolithes. 1351 : pilettes

en briques. 1362 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : L'hypocauste occupe un rectangle de 1,90 m sur 1,80 m adossé contre le mur MR1352 à l'ouest. Vers l'est s'ouvre l'alandier avec le canal de chauffe en grès (1348) et la chambre de chauffe (1362). Il a conservé son area en béton de tuileau (1340) et partiellement 4 de ses pilettes. Deux d'entre elles sont en grès (1350) et deux autres en briques (1351). Les empreintes d'autres pilettes sont décelables sur le sol en béton de tuileau, dont une qui a entamé celui-ci entre les pilettes en grès et celles en brique. D'autres pilettes sont localisables grâce à l'empreinte de mortier jaunâtre que leur scellement sur l'area a laissée. Avec les éléments retrouvés dans la couche de démolition (1338), on peut restituer une suspensura constituée par des briques de 0,60 m sur 0,40 m revêtues de mortier de tuileau pour étanchéifier le bain chaud. Des tubuli de deux modules différents ont été retrouvés ainsi qu' un fragment de brique dotée d' un orifice permettant son accrochage vertical en doublage des murs périphériques.
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

Fait : ST1342
Secteur : 3
Catégorie : inconnue
Composition : 1292 : remblai de limon argileux. 1293 : sol de cour en cailloutis et galets. 1294 : remblai à base de destruction de structure en tuiles. 1295 : sol de cour en galets. 1342 : structure bâtie de type indéfini
Photos : 158, 167

Fait : MR1344
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1344 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Photos : 158, 167

Fait : MR1346
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1346 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

Fait : MR1347
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1347 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

Fait : MR1349
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1349 : fondation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114

Fait : MR1352
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1352 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Photos : 48, 49, 50, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 158, 167

Fait : FS1353
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1353 : comblement de fosse avec des pierres
Photos : 158, 167

Fait : FS1354
Secteur : 13
Catégorie : fosse
Composition : 1354 : comblement de fosse avec des matériaux de destruction
Photos : 158, 167

Fait : FS1355
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1355 : comblement de fosse avec des pierres
Photos : 158, 167

Fait : MR1356
Secteur : 3
Catégorie : mur
Composition : 1356 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Photos : 158, 167

Fait : FS1357
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1357 : comblement de fosse avec de la terre
Photos : 158, 167

Fait : FS1358
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1358 : comblement de fosse avec des pierres
Photos : 158, 167

Fait : FS1359
Secteur : 3
Catégorie : fosse
Composition : 1359 : comblement de fosse avec des pierres
Photos : 158, 167

Fait : FR1361
Secteur : 5Est
Catégorie : four
Composition : 1361 : paroi de four
Commentaire : Four dont la chambre de chauffe très arasée est seule à être conservée au fond de la cuvette US 1322 dans le secteur 5 Est. Présentant un plan rectangulaire aux angles arrondis, elle mesure 1,90 mètre de longueur et 0,90 mètre de largeur. Il représente le vestige de l'état le plus ancien du secteur. Les niveaux de démolition US 1320 et US 1327 viennent le sceller avant le remblaiement de la cuvette par l'US 1321. Cette dernière est ensuite creusée pour l'aménagement et la construction d'un second four dont la chambre de chauffe est perpendiculaire (FR 1316). Dans son dernier état, la fosse FS1313 est creusée, détruisant en partie ce second four et sert peut-être d'alandier ou de cendrier. Ce creusement remet au jour l'US 1320, qui sert manifestement de rampe, sans atteindre le niveau d'arase du premier four, contrairement à la spoliation du mur oriental de la

cour qui s'organise ensuite sur cet espace, dans un troisième temps.
Photos : 160

Fait : FS1368
Secteur : 2
Catégorie : fosse
Composition : 1043 : creusement-comblement de fosse. 1368 : creusement-comblement de fosse. 1371 : creusement-comblement de fosse. 1489 : creusement de fosse
Commentaire : Grande fosse située à l'est du bâtiment 2, mesurant 10,15 mètres sur 3,80 mètres. Son creusement, peu profond, conservé sur 0,45 mètre, est irrégulier et au nord, le lobe US 1043, interprété au départ comme un creusement indépendant, s'est révélé comme une extension de l'excavation du dépôt limoneux jaune US 1070 jusqu'au toit de la terrasse de galets US 1195. L'interprétation de cette fosse pourrait s'appuyer sur une portion du creusement de ce lobe US 1043, l'US 1489, qui présente un front de creusement vertical et linéraire. Ces caractéristiques s'apparentant à un négatif, on envisage la récupération d'un élément vertical et droit, en bois, construit ou même maçonné, ayant pu appartenir à un aménagement des parois de l'excavation, et pouvant faire de la grande fosse FS1368 un fond de cabane. Ce cheminement hypothétique s'appuyant sur une portion ténue du creusement, il convient aussi de mentionner deux trous de poteaux observés, l'un sur le fond au centre de FS1368, TP1422, et le second, repéré en plan sur le comblement de la fosse non fouillé en limite sud de la fouille, TP1423. ils pourraient également témoigner de l'amnégament des bords du creusement et peut-être de sa couverture. Enfin, il est aussi envisagé, plus simplement, que FS1368 avec son extension 1043 soit, dans un secteur excavé irrégulièrement, peut-être même en plusieurs phases, destinée à la constitution d'une zone dépotoir. La grande quantité de mobilier céramique contenue dans son comblement semble plaider pour cet usage. On peut aussi supposer que les deux hypothèses se succèdent, le fond de cabane abandonné servant de dépotoir.
Photos : 157

Fait : FS1370
Secteur : 2
Catégorie : fosse
Composition : 1370 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Grande fosse de 4,75 mètres de longueur environ (nord-sud) sur 3,30 mètres de largeur et 0,50 mètres de profondeur. Ses dimensions, son profil en cuvette à fond plat et son positionnement le long du mur MR1045, par lequel elle semble contrainte à l'ouest, lui confère les caractéristiques d'un petit fond de cabane. Dissociée du grand creusement FS1368 situé immédiatement à l'est et interprété aussi comme possible fond de cabane, elle pourrait appartenir à cette phase d'aménagements estimée tardive sur le site. Comme FS1368, elle est comblée par un remblai très hétérogène qui pourrait évoquer autant un niveau de démolition qu'un dépotoir associé à des matériaux de construction.

Fait : MR1372
Secteur : 12
Catégorie : mur
Composition : 1372 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Tronçon de mur récupéré en limite sud du décapage
Photos : 122, 123, 124

Fait : FS1376
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1376 : creusement de fosse. 1377 : creusement de fosse. 1378 : comblement de fosse avec de la terre. 1438 : creusement étroit et linéaire
Photos : 154, 155

Fait : FS1379
Secteur : 12
Catégorie : fosse
Composition : 1379 : creusement-comblement de fosse

Fait : FS1380
Secteur : 12
Catégorie : fosse
Composition : 1380 : creusement-comblement de fosse

Fait : TP1382
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1382 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : La série de trous de poteaux TP1382 à 1390, localisée contre l'angle nord-ouest du bâtiment 1, est interprétée comme le négatif d'une petite construction sur poteaux adossée au bâtiment, du type appentis. La cohérence de leurs caractéristiques (la forme du creusement et les dimensions, essentiellement) et la régularité de leur espacement (globalement entre 0,99 et 1,24 mètre) semble assurer leur cohésion et leur contemporanéité, malgré l'absence de lien stratigraphique. Ils définissent une forme en arc de cercle d'environ 5 mètres de diamètre mais dont l'emprise réelle constatée mesure 4,50 mètres de longueur contre MR1004 et 4,30 mètres de largeur. Vers le nord, la fosse FS1021 participe peut-être du support de la structure ou témoigne d'un aménagement au sol. La fosse FS1020, caractérisée par les fragments de faune observés en surface de son comblement, est peut-être aussi liée à l'usage de la construction envisagée.
Photos : 156

Fait : TP1383
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1383 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1384
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1384 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1385
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1385 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1386
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1386 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1387
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1387 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1388
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1388 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1389
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1389 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1390
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1390 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1382
Photos : 156

Fait : TP1391
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1391 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : La série de trous de poteau TP1391, TP1395, TP1396, TP1397, TP1398, TP1440 et TP1441, localisés à l'ouest et au sud-ouest du bâtiment 1 semble témoigner d'aménagements extérieurs, mais il n'a pas été possible d'établir une cohérence entre eux, comme cela a pu être fait au nord-ouest sur la série TP1382-1390.
Photos : 156

Fait : SP1392
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Composition : 1392. 1478 : creusement de sépulture à inhumation. 1479 : squelette. 1480 : couche d'infiltration de sépulture
Photos : 136, 141, 183, 184, 185

Fait : SP1393
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Composition : 1393
Photos : 144, 186

Fait : SP1394
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Composition : 1394

Fait : TP1395
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1395 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391
Photos : 156

Fait : TP1396
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1396 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391
Photos : 156

Fait : TP1397
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1397 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391
Photos : 156

Fait : TP1398
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1398 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391
Photos : 156

Fait : FS1401
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1047 : épendage ou comblement de fosse. 1399 : comblement de fosse. 1400 : comblement de fosse. 1401 : creusement de fosse. 1456 : comblement de fosse. 1458 : comblement de fosse. 1459 : comblement de fosse. 1460 : comblement de fosse. 1461 : comblement de fosse. 1463 : comblement de fosse. 1481 : comblement de fosse. 1482 : comblement de fosse. 1483 : comblement de fosse
Commentaire : Creusement très étendu occupant presque la totalité de la partie orientale du secteur 12, atteignant 20,60 mètres de longueur et près de 9 mètres de largeur au maximum. Ses contours, plutôt irréguliers, dessinent globalement une forme allongée nord-sud, avec un resserrement de largeur autour de 3,70 mètres localisé au niveau du tiers méridional de la structure et formant un coude polylobé au sud. Ce creusement très étendu se caractérise aussi par sa relative faible profondeur, autour de 0,50 mètres (0,58 mètres au maximum), n'ayant pas entamé, ou peu, la terrasse de galets sous-jacente au dépôt limoneux jaune, l'US 1195 sous l'US 1070. L'autre caractéristique importante de la structure concerne son comblement stratifié, dans lequel les dépôts très cendreux et charbonneux, plutôt localisés au nord (US 1399 et US 1400) se sont distingués par l'abondance de mobilier céramique fragmenté qu'ils contenaient. Ces comblements appartiennent vraisemblablement à un usage de dépotoir d'habitat, représenté par les bâtiments arasés situés à l'ouest mais surtout à l'est, plus proches : les bâtiments 1 et 2. Compte-tenu des dimensions importantes de l'excavation, on envisage que le fond du creusement ait été utilisé en sol et abrité des aménagements et des activités dont une partie des comblements pourraient témoigner. Pour autant, il n'a pas été possible d'interpréter, à l'appui de l'organisation des

US de comblements et de leur composition, la ou les fonctions potentielles de la structure, en dehors de l'aspect de dépotoir.
Photos : 156, 165

Fait : SP1402
Secteur : 11
Catégorie : sépulture
Composition : 1402 : comblement de fosse de sépulture à inhumation primaire. 1405 : creusement de fosse de sépulture à inhumation primaire. 1406 : squelette en inhumation primaire. 1407 : objet en alliage cuivreux. 1477 : aménagement
Photos : 137, 187, 188, 189

Fait : FS1404
Secteur : 2
Catégorie : fosse
Composition : 1404 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire de 0,55 mètre de diamètre et 0,17 mètre de profondeur, dont le comblement très charbonneux et l'absence de rubéfaction la font interpréter comme une fosse de vidange de foyer. Selon cette inteprétation, elle est probablement liée à la trace rubéfiée US 1048 située immédiatement à l'ouest. L'une et l'autre constituent les rares vestiges d'occupation potentiellement attribuables à la phase d'usage du bâtiment 2.

Fait : MR1410
Secteur : 2
Catégorie : mur
Composition : 1410 : radier de mur en pierres liées à la terre. 1411 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : Radier de fondation du mur oriental du bâtiment 2, presque totalement disparu après épierrement (US 1411) et suite au défonçage agricole US 1042. Il s'agit d'un lit de petits blocs et moellons calcaires anguleux associés à des fragments de terre cuite. Sa mise en oeuvre est tout à fait similaire à ce qui a été observé pour les deux autres murs conservés du bâtiment, MR1446 à l'ouest et MR1452 au sud. MR1410 est d'ailleurs lié à ce dernier au sud-ouest. Son prolongement vers le sud au-delà de cet angle est peu probablement, du moins aucun indice ne semble l'indiquer. Vers le nord, son développement, certain quant à lui (cf. US 1411), n'est pas connu.

Fait : FS1419
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1419 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse allongée et relativement étroite, partiellement dégagée en limite nord-ouest du secteur 12 Est. Mesurant au moins 4,50 mètres de longueur et 1,30 mètres de largeur, elle est manifestement ouverte au nord-est sur la grande fosse FS1401, avec laquelle elle partage les caractéristiques d'un de ses comblements, l'US 1399. Son observation partielle en plan n'ayant livré que ses quelques informations, il n'est pas possible d'argumenter pour une interprétation, même si sa forme allongée et son comblement cendreux pourraient l'apparenter à l'alandier ou au cendrier d'une structure de combustion.

Fait : TP1422
Secteur : 2Est
Catégorie : inconnue
Composition : 1422 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau supposé, mesurant environ 0,40 mètre de diamètre, observé partiellement sous le lobe sud-ouest (US 1371) de la grande fosse FS1368. Avec TP1423 observé sur le bord sud-est en surface de FS1368, il pourrait témoigner du calage de support en bois pour une superstructure au dessus de la grande fosse.

Fait : TP1423
Secteur : 2Est
Catégorie : inconnue
Composition : 1423 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau observé sur le bord sud-est de la grande fosse FS1368. Mesurant entre 0,31 et 0,40 mètre de diamètre, il n'a pas été fouillé. (cf. TP1422 et FS1371)

Fait : MR1424
Secteur : 1
Catégorie : mur
Composition : 1424 : élévation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 119, 120, 133, 155

Fait : CV1425
Secteur : 1
Catégorie : cuve
Composition : 1425 : cuve en béton de tuileau. 1429 : radier de cuve en matériaux hétérogènes. 1430 : creusement de bassin. 1437 : nettoyage avant fouille. 1486 : radier de bassin construit en béton de tuileau
Commentaire : fragment de cuve en mortier hydraulique coupée par la construction du mur MR1424, installée dans le creusement 1430 conservé au sud-est. Constituée d'une épaisse couche de mortier de tuileau (0,15 m) installé sur un niveau de préparation mixte: à l' est visible en coupe sous la chape de mortier de tuileau, la préparation 1429 est un hérisson de galets posés en épis et à l' ouest, le fond du bassin repose sur des fragments de tegulae soigneusement disposés à plat associés à un mortier de chaux blanc-beige et de petits galets, faiblement cohérent. Au nord, le fond de cuve a conservé son boudin d' étanchéité indiquant sa limite. A l' est, la limite est restituable grâce au bord vertical de la chape hydraulique qui conserver l' empreinte du mur récupéré. Au sud-est, le creusement d' installation est conservé, permettant de restituer grossièrement les limites est et sud de la chape à laquelle une dimension de l' ordre de 1,00 m sur 1,20 m peut être assignée. Vers l' ouest, la récupération 1005 présente un bord un peu irrégulier témoignant des tâtonnements des récupérateurs et conserve visible un retour vers le sud
Photos : 119, 120, 155

Fait : CV1426
Secteur : 1
Catégorie : cuve
Composition : 1426 : cuve en béton de tuileau
Commentaire : bassin en mortier hydraulique conservant ses boudins

d' étanchéité en quart de rond (largeur: 8cm) le long des parois et une cupule concave au centre. Ses dimensions internes sont de 1,97 m sur 1,55 m. Au nord, le bord de bassin a souffert de la récupération du mur nord MR1424 contre lequel il s' appuie. Le mur nord est doté d' une largeur importante et a été mis en oeuvre avec un mortier gris solide. Les trois autres côtés de la cuve sont marqués par des murets de l' ordre de 0,30 m de large: MR1427 à l' est, TR1501 au sud et TR1502 à l' ouest. La cupule centrale du fond, d' un diamètre de 0,57 m est très régulière et a conservé son enduit de lissage intact, à l' instar d' une partie du fond du bassin. La construction est globalement très soignée. Il s' agit de la seconde cuve de cet ensemble, la première (CV1425) étant coupée par l' installation de celle-ci
Photos : 119, 120, 121, 132, 133, 134, 135, 155

Fait : MR1427
Secteur : 1
Catégorie : mur
Composition : 1427 : élévation de mur en pierres liées au mortier
Photos : 119, 120, 132, 133, 155

Fait : MR1432
Secteur : 1
Catégorie : mur
Composition : 1432 : fondation de mur en pierres liées à la terre

Fait : TR1435
Secteur : 1
Catégorie : tranchée
Composition : 1435 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement
Commentaire : L'interprétation de TR1435 en une tranchée d'épierrement du mur sud du bâtiment 4 se heurte à la lecture des relevés planimétriques réalisés à la superposition de l'extrémité du creusement a priori agricole moderne US 1042.

Fait : FS1436
Secteur : 1
Catégorie : fosse
Composition : 1436 : creusement-comblement de fosse-foyer
Commentaire : Fosse circulaire de 0,50 mètre de diamètre et conservée sur environ 0,10 mètre de profondeur, caractérisée par son comblement très charbonneux. Localisée au nord de la fosse ou du silo FS1002, il s'agit probablement des vestiges d'une fosse de vidange de foyer, ou d'une fosse-foyer.

Fait : TP1439
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1439 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391

Fait : TP1440
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1440 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391

Fait : TP1441
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1441 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Cf. TP1391

Fait : FS1442
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1442 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire mesurant environ 0,50 mètre de diamètre localisée à proximité immédiate au sud de FS1020, caractérisée par ses inclusions de faune. Elle est, de manière plus élargie, située à l'intérieur de l'emprise définie par la série de trous de poteau TP1382 à 1390, interprétée comme un appentis appuyé au nord-ouest du bâtiment 1. Ainsi contextualisée, elle appartient à une série d'aménagements en partie fossoyés liée à l'occupation du bâtiment et ses annexes extérieurs.
Photos : 156

Fait : FS1443
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1443 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse allongée rectangulaire mesurant 0,95 mètre sur 0,30 mètre. Cf. FS1445
Photos : 156

Fait : FY1444
Secteur : 12Est
Catégorie : foyer
Composition : 1444 : lentille de foyer [cendres et charbons]
Commentaire : Foyer arasé représenté par une trace rubéfiée et un dépôt charbonneux superficiel mesurant 0,90 mètre sur 0,50 mètre. Localisé entre le bâtiment 1 et la grande fosse FS1401, il pourrait être lié à l'occupation relative à l'un ou l'autre de ces vestiges, ou encore à l'appentis envisagé au nord avec la série de trous de poteau TP1382 à 1390. Au sud, le foyer est coupé par le creusement de la fosse FS1046, qui lui fournit un terminus, qui permettra peut-être de trancher.
Photos : 156

Fait : FS1445
Secteur : 12 Est
Catégorie : fosse
Composition : 1445 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse allongée rectangulaire mesurant 1,14 mètre sur 0,37 mètre. Elle est associée à une seconde fosse située immédiatement à l'est, FS1443. Conservées lacunairement en surface du dépôt limoneux jaunâtre US 1070, elles pourraient témoigner d'empreintes de constructions liées à la construction sur poteaux postulée au nord, avec la série de TP1382 à TP1390.
Photos : 156

Fait : MR1446
Secteur : 2
Catégorie : mur
Composition : 1446 : radier de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Mur occidental du bâtiment 2, conservé à l'état de radier de fondation, tout comme les autres murs du bâtiment restitué, MR1452 au sud et MR1410 à l'est. Il ne se différencie d'ailleurs pas des deux autres par sa mise en oeuvre. Totalement arasé vers le nord, il ne permet pas de connaître l'étendue du bâtiment dans cette direction. Au

centre des murs, l'état d'arasement du site n'a conservé aucun niveau de sol. Vers le sud, il forme un angle avec MR1452, mais sa tranchée de spoliation US-TR1409 se prolonge au-delà, sur une trajectoire un peu désaxée, jusqu'à la portion de mur MR1045. Ce dernier pourrait illustrer un mur en appui sur l'angle formé par MR1446 et MR1452, peut-être percé d'un passage. Les seuls niveaux et structures archéologiques conservés associables au bâtiment 2 se situent à cet endroit, à l'est de MR1045 et au sud de MR1452.
Photos : 157

Fait : FS1447
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1447 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Située au nord-est de la grande fosse FS1401, la fosse FS1447 présente un creusement circulaire de 1,05 mètre de diamètre et un comblement de surface homogène, limoneux brun clair comportant quelques cailloux calcaires. Elle n'a pas pu être fouillée.
Photos : 156

Fait : FS1451
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1451 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse circulaire mesurant entre 1,50 et 1,60 mètre de diamètre recoupant au sud-est la fosse FS1046, dont elle se distingue par un comblement limoneux brun clair beaucoup plus homogène. Non fouillée, elle présente toutefois en surface quelques inclusions, notamment un gros fragment de tegula. Elle est partiellement couvert à l'ouest par le remblai d'abandon US 1047, localisé sur la grande fosse FS1401.
Photos : 156

Fait : MR1452
Secteur : 2
Catégorie : mur
Composition : 1044 : creusement-comblement de tranchée d'épierrement. 1452 : radier de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : Radier de fondation de mur orienté est-ouest appartenant au bâtiment 2. Découvert ponctuellement sous la tranchée d'épierrement TR1044, il n'est conservé qu'à l'état de radier de fondation, constitué d'un lit de petits moellons calcaires bruts, plutôt anguleux, liés à la terre et disposé au fond d'un creusement de fondation linéaire peu profond. Ce creusement est vraisemblablement repris par la spolitation des matériaux du mur, après l'abandon du bâtiment. Cette spoliation (US 1044) est en effet contemporaine des tranchées d'épierrement observée sur les autres arases des murs du bâtiment 2 (US-TR1409, US-TR1411), et elle recoupe l'US 1369 interprétée comme le niveau d'abandon du secteur sud du bâtiment. Malgré leur état d'arasement assez sévère, on estime que les radiers MR1452, MR1045 au sud-ouest, MR1446 au nord-ouest et MR1410 au nord-est sont liés et constitue l'état maximal conservé du bâtiment 2. On note toutefois une différence de mise en oeuvre pour MR1045 au sud-ouest. Cette différence pourrait témoigner d'une chronologie, faisant de l'espace sud une extension, mais il convient de rester très prudent dans la mesure où, comme cela a déjà été mentionné, les vestiges sont très mal conservés. En outre, les vestiges fossoyés conservés au sud et au sud-est pourraient laisser penser que l'espace au sud et à l'est de MR1452 est ouvert, ou peut-être partiellement couvert, ou encore occupé par une cabane fossoyée (FS1368, et même FS1370), mais probablement pas celui d'un bâtiment clos cernés de murs. Au nord, le mur forme la limite sud d'une unité construite un peu plus claire, malgré un état de conservation très dégradé. On note l'absence l'élévation et de niveaux de sol. L'emprise au nord de ce bâtiment est par ailleurs inconnue. Toutefois, MR1452, même à l'état de radier, fournit pour ce bâtiment auquel il appartient une largeur hors l'oeuvre de 4,40 mètres et dans l'oeuvre de 3,20 mètres.
Photos : 157

Fait : MR1453
Secteur : 8
Catégorie : mur
Composition : 1453 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : mur d'axe nord conservé sur deux tronçons sous forme de radier d'éléments calibrés séparés par une tranchée de récupération. Il se raccorde au nord au mur est-ouest MR1454 pour former un enclos incomplet de 10,30 m sur 4,40 m. A l'est et au sud, aucun mur ni aucun support de poteau n'est visible mais l'emprise de la flaque de remblais 1263 marque l' emprise rectangulaire d' un espace spécifique que ces deux murs soulignent.
Photos : 164

Fait : MR1454
Secteur : 8
Catégorie : mur
Composition : 1454 : fondation de mur en pierres liées à la terre
Commentaire : retour est-ouest du mur MR1453, fermant au nord le bâtiment 1263
Photos : 164

Fait : FS1455
Secteur : 8
Catégorie : fosse
Composition : 1455 : creusement-comblement de fosse
Photos : 164

Fait : FS1457
Secteur : 8
Catégorie : fosse
Composition : 1457 : creusement-comblement de fosse
Photos : 164

Fait : FS1462
Secteur : 8
Catégorie : fosse
Composition : 1462 : creusement-comblement de fosse
Photos : 164

Fait : MR1466
Secteur : 7
Catégorie : mur

Composition : 1466 : fondation de mur en pierres sèches
Photos : 140

Fait : FS1468
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1468 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse observée très partiellement au nord-ouest de la grande fosse FS1401. Vu et en partie sondée au diagnostic archéologique de 2015 (ST 64 du sondage TR19), elle mesurait au moins 8 mètres de longueur. Non fouillée, son comblement superficiel est très hétérogène.

Fait : FS1469
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1469 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse ovale de 0,71 mètre sur 0,44, caractérisée par la présence de nombreux restes de faune visibles en surface de son comblement. Elle n'a pas été fouillée. Sa position stratigraphique au sommet du comblement US 1482 de la partie méridionale de la grande fosse FS1401 semble en faire un vestige très tardif (moderne ?).

Fait : FS1470
Secteur : 12Est
Catégorie : fosse
Composition : 1470 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse irrégulière, située au sud-ouest et recoupée par la grande fosse FS1401. Sondée mécaniquement, elle montre un comblement unique, très hétérogène et un profil en cuvette à fond concave.

Fait : TP1491
Secteur : 13Nord
Catégorie : inconnue
Composition : 1491 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Creusement de 0,16 mètre de diamètre et 0,21 mètre de profondeur observé contre la paroi ouest du fond de cabane supposé FS1305. Il appartient à l'ensemble de trous de poteau associé au creusement large US 1305, ensemble constitué de TP1304, 1306, 1307, 1308, 1309, et témoignant sans doute d'une structure porteuse en bois couvrant le fond de cabane envisagé. Avec les TP1306, TP1304 et TP1307, il forme même un alignement dans l'axe longitudinal du grand creusement.

Fait : FS1492
Secteur : 11
Catégorie : fosse
Composition : 1492 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Large fosse s'étendant dans la moitié nord du secteur 11. Sondée mécaniquement, elle présente un profil très évasé et un comblement limoneux brun rouge homogène n'ayant livré que quelques cailloux et moellons calcaires. Sa limite vers l'est n'est pas connue, mais elle mesure au moins 5 mètres de largeur pour une longueur totale de 7 mètres. Elle entame à l'ouest les fosses FS1011, FS1012 et FS1493.

Fait : FS1493
Secteur : 11
Catégorie : fosse
Composition : 1493 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Grande fosse mesurant 3,10 mètres sur 2,20 mètres située au sud-ouest du grand creusement FS1492 étendu sur la partie nord du secteur 11. Non fouillée, elle montre en surface de son comblement limoneux brun clair de trés gros fragments de tuiles (imbrices et tegulae). Elle semble avoir été coupée au nord par la fosse FS1011, bien qu'elle puisse en être contemporaine, et elle est entamée au nord-ouest par le grand creusement FS1492.

Fait : SL1494
Secteur : 14
Catégorie : sol bâti
Composition : 1095 : sédimentation de sol. 1494 : sol de terre et de chaux
Commentaire : Ce niveau de sol, localisé contre la berme sud de la fouille, est constitué d'une surface damée comportant quelques recharges ponctuelles de mortier de chaux, à l'horizon supérieur du remblai sous-jacent US 1104. Il est ensuite couvert du niveau cendreux et charbonneux US 1095 et ayant livré un mobilier varié très abondant (céramique, faune, métal dont objets métalliques) témoignant d'une phase d'occupation encore relativement bien conservée. Il s'agit d'une phase d'occupation - voire d'habitat - qui semble tardive. Elle est illustrée, à cet endroit, un ensemble de vestiges assez cohérent : d'abord, les trous de poteaux observés à la surface TP1495, TP1496 et TP1497 ; ensuite, à l'est, les sols identifiés SL1248 et SL1494, probablement équivalents ; enfin, à l'ouest, les murs ératiques MR1096 et MR1107 et le fond de cabane postulé FS1178.

Fait : TP1495
Secteur : 14
Catégorie : inconnue
Composition : 1495 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau associé, dans un même creusement allongé de 0,52 mètre de longueur sur 0,30 mètre de largeur, au trou de poteau TP1496. Ces deux empreintes de poteaux circulaires sont comblées du même limon très cendreux et charbonneux qui pourrait correspondre aussi à la sédimentation de sol sus-jacente US 1095. Les deux trous de poteaux sont aménagés en surface du sol SL1494 observé à cet endroit.

Fait : TP1496
Secteur : 14
Catégorie : inconnue
Composition : 1496 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau associé au poteau TP1495. Cf. TP1495.

Fait : TP1497
Secteur : 14
Catégorie : inconnue
Composition : 1497 : creusement-comblement de trou de poteau
Commentaire : Trou de poteau de plan légèrement allongé mesurant 0,26 mètre sur 0,15 mètre et 0,12 de profondeur. Comblé comme TP1495 et TP1496 dont il est sans

doute contemporain, il est situé en limite nord du sol SL1494 identifié à cet endroit en surface du remblai sous-jacent US 1104.

Fait : SL1498
Secteur : 14
Catégorie : sol bâti
Composition : 1498 : surface de galets. 1499 : trace rubéfiée de foyer lenticulaire
Commentaire : Sol du fond de cabane postulé pour FS1178. Constitué en surface de la terrasse de galets US 1195 entamée par le large creusement FS1178, il est marqué par la trace rubéfiée et la fine pellicule de charbons US 1499, au nord. Ces vestiges illustrent manifestement un foyer, et son caractére érodé pourrait provenir non pas d'un mauvais état de conservation lié à une destruction tardive, mais bien à l'usage du sol, avec une phase de nettoyage, consistant à l'évacuation des cendres, voire le démontage d'aménagements prévus pour ce foyer. Cf. FS1178.

Fait : FS1500
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1500 : creusement-comblement de fosse

Fait : TR1501
Secteur : 1
Catégorie : tranchée
Composition : 1501 : creusement de tranchée d'épierrement

Fait : TR1502
Secteur : 1
Catégorie : tranchée
Composition : 1502 : creusement de tranchée d'épierrement

Fait : FS1503
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1503
Commentaire : Creusement sous l'US 1249 contre le mur MR1079. Equivalent à US 1146, arase du mur à cet endroit.

Fait : FS1504
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1504
Commentaire : Creusement sous US 1095, au fond duquel le sol SL1494 se constitue en surface de la terrasse de galets US 1195. Il entame au nord les tranchées TR1097 et TR1098

Fait : FS1505
Secteur : 14
Catégorie : fosse
Composition : 1505. 1506
Commentaire : Creusement comblé en surface de l'US 1506, non fouiillés l'un comme l'autre. Ils sont localisés à l'ouest du radier MR1107, contre la berme sud de la fouille. Ils doivent correspondre à un décaissement en vue de l'aménagement d'un sol excavé.

Fait : FY1507
Secteur : 14
Catégorie : foyer
Composition : 1507 : lentille de foyer (cendres et charbons)

Fait : FS1508
Secteur : 13Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1508
Commentaire : Sous FS1272 dont il partage le comblement. Creusement de 13 centimètres de daimètres sur 7 de profondeur.

Fait : TP1509
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1509 : creusement-comblement de trou de poteau

Fait : TP1510
Secteur : 1
Catégorie : inconnue
Composition : 1510 : creusement-comblement de trou de poteau

Fait : TR1511
Secteur : 2
Catégorie : tranchée
Composition : 1511

Fait : FS1512
Secteur : 2
Catégorie : fosse
Composition : 1512
Commentaire : Fosse circulaire de 0,50 mètre de diamètre localisé près de MR1446 dans le secteur 2. Non fouillée.

Fait : FS1513
Secteur : 10
Catégorie : fosse
Composition : 1513

Fait : FS1514
Secteur : 10
Catégorie : fosse
Composition : 1514

Fait : FS1515
Secteur : 4Nord
Catégorie : fosse
Composition : 1515 : creusement-comblement de fosse
Commentaire : Fosse très mal conservée sous FS1242.

Inventaire du mobilier

US : 1001
Secteur : tous
Céramique : 39
Fer : 2
Verre : 2
Pierre : 2
Monnaies : 2 monnaies
Faune : 1 os
NF : 1
Remarques : céramique grise et rouge, vernissée, faïence, et sigillée sud gauloise ; 1 silex et 1 tesselle ; 1 bille en verre irisé
Saisie : 27/03/2019

US : 1002
Secteur : 1
Fait : FS1002
Céramique : 39
Verre : 7
Pierre : 1 prélèvement d'agregats de tuileau
Remarques : sigillée sud gauloise, pâtes rouge et grise, 1 bouchon, 1 bord et un fond d'amphorette

US : 1004
Secteur : 1
Fait : MR1004
Céramique : 6
Faune : 1 coquillage
NC : 1
Remarques : huître

US : 1005
Secteur : 1
Fait : FS1005
Céramique : 1
Verre : 1
Faune : 1 coquillage
NC : 1
Remarques : 1 huître

US : 1006
Secteur : 1
Fait : MR1006
Céramique : 3

US : 1007
Secteur : 1
Fait : MR1007
Céramique : 3
Remarques : sigillée sud gauloise

US : 1008
Secteur : 2 Est
Fait : FS1008
Céramique : 11
Verre : 1
Remarques : pâtes rouge et grise

US : 1009
Secteur : 11
Fait : FS1009
Céramique : 2
Remarques : pâte grise

US : 1011
Secteur : 11
Fait : FS1011
Céramique : 6
Fer : 1
Remarques : dolium, 1 clou

US : 1013
Secteur : 10
Fait : FS1013
Céramique : 36
Bronze : 1
Fer : 3
Verre : 17
Faune : 572 os
Remarques : 1 lame en fer ; 1 bord en verre

US : 1014
Secteur : 10
Fait : FS1014
Céramique : 104
Remarques : amphores, pâtes grise et rouge

US : 1016
Secteur : 10
Fait : FS1016
Céramique : 76
Fer : 1
Faune : 1 os
Remarques : DSP, pâte rouge ; 1 petite lame en fer

US : 1018
Secteur : 9
Fait : FS1018
Céramique : 10
Faune : 3 os
Remarques : pâte grise

US : 1027
Secteur : 9
Fait : FS1027
Céramique : 5

US : 1028
Céramique : 3
Remarques : pâte grise

US : 1029
Céramique : 2
Remarques : sigillée sud gauloise

US : 1036
Céramique : 1
Remarques : 1 tegula avec «décor»

US : 1041
Secteur : 9
Fait : FS1041
Céramique : 2

US : 1042
Céramique : 9
Fer : 7
Verre : 1
Remarques : 2 céramiques vernissées, 1 perle hexagonale en pâte de verre

US : 1043
Secteur : 2
Fait : FS1368
Céramique : 30
Fer : 3
Monnaies : 1
Faune : 1 dent
Remarques : 3 scories ferreuses; pâte grise (bord)

US : 1046
Secteur : 12 Est
Fait : FS1046
Céramique : 6

US : 1047
Secteur : 12 Est
Fait : FS1401
Céramique : 53
Verre : 1
Faune : 5 os; 2 coquillages
NF : 5
NC : 2
Remarques : 1 pétoncle

US : 1048
Secteur : 2
Fait : FS1048
Céramique : 5
Verre : 2

US : 1053
Céramique : 4
Remarques : pâte grise

US : 1054
Céramique : 23
Fer : 1
Verre : 1
Faune : 1 os
Remarques : pâte grise, DSP et pâte rouge ; 1 outil pointu en fer

US : 1055
Secteur : 12
Fait : FS1055
Céramique : 2
Remarques : pâte grise

US : 1057
Secteur : 3
Fait : MR1057
Céramique : 1

US : 1061
Céramique : 3
Remarques : pâte claire et sigillée sud gauloise ; 1 peson

US : 1066
Secteur : 3
Céramique : 43
Fer : 1
Pierre : 2
Faune : 2 os
Remarques : 2 petits galets (jetons ?), pâtes rouge et grise, tubuli, 1 objet en fer

US : 1069
Secteur : 13
Céramique : 32
Fer : 5
Pierre : 1 marbre (plaque)
Remarques : céramique grise et rouge (amphore), 1 peson et 3 frg de dolium ; 3 clous

US : 1085
Céramique : 4
Faune : 1 os

US : 1087
Céramique : 4
Remarques : 1 dolium et céramique grise

US : 1088
Céramique : 5
Remarques : 2 dolium

US : 1092
Céramique : 10
Verre : 1
Monnaies : 1
Faune : 5 os; 1 coquillage
NF : 5
NC : 1
Remarques : 3 frg dolium, 1 pétoncle, céramique grise

US : 1093
Céramique : 7
Fer : 4
Plomb : 1
Faune : 4 coquillages
NC : 4
Remarques : 4 huîtres

US : 1094
Céramique : 180
Fer : 1
Plomb : 1
Faune : 17 os; 9 coquillages
NF : 17
NC : 9
Remarques : 1 objet en fer (clé ou goupille ?) 9 huîtres

US : 1095
Céramique : 9
Bronze : 1
Fer : 3
Divers : 3 fragment torchis (?)
Faune : 14 os
Remarques : 2 clous, 1 scorie, en fer, 1 bague en alliage cuivreux, 1 lame de couteau en fer

US : 1096
Fer : 1
Faune : 9 os
Remarques : «écoinçon» en metal

US : 1103
Céramique : 5
Fer : 1
Remarques : clou

US : 1104
Céramique : 15
Remarques : pâte claire

US : 1105
Céramique : 3
Remarques : pâte grise

US : 1106
Céramique : 13
Faune : 1 os
Remarques : pâte rouge et grise

US : 1108
Céramique : 27
Fer : 2
Pierre : 1
Faune : 2 os
Remarques : 1 clou, 1 silex

US : 1109
Céramique : 15
Remarques : pâte grise

US : 1112
Secteur : 6
Fait : MR1112
Bronze : 1
Remarques : 1 petit anneau en alliage cuivreux

US : 1114
Fait : FS1114
Plomb : 1

US : 1116
Céramique : 8

US : 1126
Secteur : 6
Fait : ST1126
Céramique : 4
Remarques : céramique grise

US : 1139
Céramique : 8
Faune : 5 os; 40 coquillages
NF : 5
NC : 40
Remarques : 38 pétoncles, 2 huîtres; pâtes rouge et grise

US : 1144
Céramique : 2

US : 1145
Céramique : 17
Faune : 3 coquillages
NC : 3
Remarques : pâte claire, amphore, fond épais rouge noir, huître

US : 1148
Céramique : 2

US : 1160
Céramique : 2

US : 1163
Céramique : 35
Verre : 1
Faune : 4 os

US : 1164
Céramique : 5

US : 1172
Céramique : 3
Faune : 1 coquillage
NC : 1
Remarques : 1 pétoncle

US : 1174
Céramique : 14
Remarques : pâte claire

US : 1177
Céramique : 6
Faune : 2 os

US : 1179
Céramique : 57 + 1 objet complet
Fer : 2
Verre : 2
Faune : 39 os; 5 coquillages
NF : 39
NC : 5
Remarques : 1 objet en céramique grise complet, 1 fond complet en verre

US : 1182
Céramique : 5

US : 1184
Céramique : 2
Plomb : 1
Verre : 1
Faune : 1 os
Remarques : fond annulaire en verre complet

US : 1185
Céramique : 6
Fer : 1
Monnaies : 2
Remarques : 3 DSP

US : 1186
Fer : 3
Faune : 3 os

US : 1191
Céramique : 1

US : 1192
Céramique : 1
Fer : 9 dont 1 plomb
Faune : 1 os

US : 1196
Plomb : 1

US : 1200
Céramique : 4
Remarques : dolium (4)

US : 1204
Céramique : 1
Verre : 4
Remarques : fond en verre

US : 1206
Céramique : 5
Faune : 1 os

US : 1207
Céramique : 2
Remarques : pâte rouge et noire

US : 1220
Fer : 7
Divers : 1 morceau de charbon
Faune : 2 coquillages (huîtres)
NC : 2

US : 1222
Monnaies : 1

US : 1224
Céramique : 4
Remarques : pâte rouge (1 gros mortier)

US : 1225
Fer : 12

US : 1229
Fait : FS1102
Céramique : 17
Verre : 1
Faune : 6 os
Remarques : céramique grise surtout

US : 1244
Plomb : 13
Remarques : petits fragments de plomb

US : 1245
Céramique : 5
Verre : 2
Faune : 1 os
Remarques : pâtes rouge et grise

US : 1246
Céramique : 97
Verre : 3
Pierre : calcaire (7) marbre (2)
Remarques : 1 objet en céramique à décor incisé, céramique grise et rouge dont sigillée, amphore ; 1 fond en verre

US : 1248
Céramique : 18
Remarques : céramique grise

US : 1251
Céramique : 44
Remarques : céramique grise et rouge, amphore et dolium

US : 1253
Céramique : 17
Fer : 3
Verre : 1
Remarques : céramique grise et rouge, clous

US : 1254
Céramique : 1
Remarques : céramique grise

US : 1255
Céramique : 53
Fer : 2
Faune : 1 coquillage
NC : 1
Remarques : 1 tegula avec clou, 1 pétoncle, 1 tige en fer, 2 clous

US : 1256
Secteur : 9
Fait : FS1256
Céramique : 3
Remarques : pâte grise

US : 1258
Céramique : 122
Fer : 1
Verre : 4
Monnaies : 1
Divers : 1 enduit peint
Faune : 29 os; 1 coquillage
NF : 29
NC : 1
Remarques : 1 huître ; 1 clou

US : 1260
Secteur : 17
Fait : FS1260
Céramique : 7
Verre : 1

US : 1261
Secteur : 17
Fait : FS1261
Céramique : 1
Remarques : 1 bord

US : 1265
Céramique : 197
Fer : 14
Plomb : 1
Verre : 10
Monnaies : 1
Divers : 1 enduit mural
Faune : 25 os
NF : 25
NC : 7 huî
Remarques : céramique rouge et grise ; 3 dolium et 1 peson; enduit mural rouge ; une lame de couteau en fer

US : 1267
Céramique : 1

US : 1269
Céramique : 1
Remarques : TCA ?

US : 1270
Céramique : 4 dont 1 peson et 1 frg de dolium
Fer : 2
Faune : 1 pétoncle
NF : 1
NC : 1 pét

US : 1278
Céramique : 9
Faune : 1 os
NF : 1 den
Remarques : céramique grise et rouge

US : 1282
Pierre : 1 meule
Remarques : 1 meule dormante complète en basalte

US : 1283
Céramique : 3
Verre : 1
Faune : 1 os

US : 1284
Fait : FS1027
Céramique : 20
Fer : 1
Verre : 1
Faune : 10 os; 1 coquillage
NF : 10
NC : 1
Remarques : 3 frg dolium, pâtes rouge et grise, 1 clou, 1 huître

US : 1285
Céramique : 18
Faune : 3 os
Remarques : pâtes grise et rouge

US : 1286
Céramique : 74
Fer : 1
Pierre : 1
Faune : 24 os
NF : 24
Remarques : 1 clou, 1 galet plat (bouchon ?)

US : 1287
Fait : FS1027
Céramique : 26
Verre : 1 tesselle
Faune : 3 os
Remarques : 2 frg de dolium ;1 tesselle en pâte de verre turquoise

US : 1289
Céramique : 1
Fer : 1
Remarques : 1 ecoinçon ferreux

US : 1291
Céramique : 16

US : 1292
Céramique : 46
Fer : 1
Faune : 11 os
NF : 11
Remarques : 1 clou

US : 1293
Céramique : 6

US : 1294
Céramique : 1
Fer : 3
Remarques : 1 tubuli

US : 1295
Céramique : 14

US : 1304
Céramique : 1

US : 1311
Céramique : 6
Remarques : 1 bord de dolium

US : 1314
Céramique : 7
Fer : 1
Verre : 3
Remarques : pâtes grise et rouge

US : 1317
Céramique : 6
Faune : 1 os; 1 coquillage
NF : 1
NC : 1
Remarques : pâtes grise et rouge, 1 huître

US : 1321
Céramique : 1
Divers : 3 enduits peints rouges

US : 1324
Céramique : 1
Remarques : amphore

US : 1325
Céramique : 6

US : 1326
Fer : 1
Verre : 1
Remarques : 1 lame de couteau en fer, 1 fond en verre

US : 1333
Céramique : 10
Remarques : 10 frg de fond d'un dolium en place

US : 1334
Céramique : 9
Remarques : claire B ou luisante

US : 1335
Céramique : 5
Verre : 1
Pierre : 1
Remarques : 1 silex

US : 1336
Céramique : 2

US : 1337
Céramique : 6

US : 1338
Céramique : 35
Divers : 19 frg de matériaux de construction dont tuileau ; 114 frg de tubuli ; fistulae (2), 4 sole (?)
Faune : 1 coquillage
NC : 1
Remarques : frg de tubuli et céramique rouge et grise, 1 huître

US : 1341
Céramique : 5
Verre : 1

Faune : 2 os; 1 coquillage (escargot)
NF : 2
NC : 1

US : 1342
Céramique : 1

US : 1343
Céramique : 11
Remarques : amphore

US : 1354
Divers : 14 frg d'enduit peint rouge et blanc

US : 1360
Céramique : 8
Remarques : amphore, pâte claire

US : 1368
Fait : FS1368
Céramique : 48
Fer : 1
Faune : 3 os; 1 coquillage
NF : 3
NC : 1
Remarques : 1 huître, 1 tige en métal

US : 1369
Céramique : 5
Faune : 8 os

US : 1370
Céramique : 29
Fer : 5
Verre : 1
Faune : 13 os; 1 coquillage
NF : 13
NC : 1
Remarques : pâtes grises et rouge, anse (?) en verre, 1 huître

US : 1373
Céramique : 32
Fer : 1
Verre : 1
Pierre : 1
Faune : 1 os
Remarques : pâtes rouge et grise, tige en fer, galet cassé : broyeur ou polissoir ; 5 cols de dolium

US : 1374
Céramique : 33
Remarques : dolium, amphore

US : 1375
Céramique : 79
Faune : 1 os
Remarques : sigillée sud gauloise, pâtes grise et rouge, pâte claire

US : 1378
Fait : FS1378
Céramique : 7
Remarques : pâte rouge et grise

US : 1379
Céramique : 198
Bronze : 1
Fer : 2
Verre : 2
Pierre : 3
Faune : 17 os; 1 coquillage
NF : 17
NC : 1
Remarques : 1 silex, 2 petits galets sphériques, 1 plaquage en alliage cuivreux, 1 pétoncle

US : 1380
Céramique : 2
Verre : 1
Remarques : fond en verre

US : 1393
Fait : SP1393
Bronze : 1
Remarques : 1 plaque boucle mérovingienne

US : 1399
Céramique : 691
Bronze : 1
Fer : 15
Verre : 3
Faune : 86 os; 14 coquillages
NF : 86
NC : 14
Remarques : scories ferreuses, objets en fer, plaquage en alliage cuivreux

US : 1400
Fait : FS1401
Céramique : 11
Faune : 1 os
Remarques : pâtes rouge et grise, amphore ?

US : 1407
Bronze : 1
Remarques : 1 ardillon scutiforme de plaque boucle

US : 1413
Céramique : 14
Fer : 1
Verre : 1
Faune : 38 coquillages
NC : 38
Remarques : 28 huîtres et 10 pétoncles; 1 scorie métal

US : 1414
Céramique : 39
Faune : 10 os; 2 coquillages
NF : 10
NC : 2
Remarques : 2 huîtres; pâte rouge et pâte claire

US : 1416
Céramique : 37
Bronze : 1
Fer : 3
Plomb : 1
Verre : 2
Divers : 1 enduit peint rouge
Faune : 5 os; 1 coquillage (huître)
NF : 5
NC : 1
Remarques : pâtes grise, rouge ; 1 objet en alliage cuivreux (attache de broche ?), 2 scories et 1 clou en fer

US : 1417
Céramique : 40
Faune : 6 os; 12 coquillages (6 huîtres et 6 pétoncles)
NF : 6
NC : 12
Remarques : pâtes grises et rouges

US : 1437
Céramique : 2
Remarques : grise, DSP

US : 1446
Céramique : 1

US : 1448
Céramique : 4
Remarques : pâte grise

US : 1450
Céramique : 16
Fer : 1
Remarques : pâtes grise et rouge, amphores, 1 clou

US : 1455
Céramique : 10
Bronze : 1

Remarques : 1 objet en alliage cuivreux (plaquage)

US : 1457
Céramique : 9
Remarques : pâtes rouge et grise

US : 1462
Céramique : 38
Fer : 1
Remarques : Sigillée ou claire, pâte grise et rouge, 1 clou

US : 1465
Céramique : 20
Remarques : pâte grise et rouge, pâte claire

US : 1467
Céramique : 16
Fer : 4
Verre : 1
Faune : 11 os
Remarques : pâtes rouge et grise, 3 grosses scories métal et 1 crochet en métal

US : 1470
Céramique : 4

US : 1481
Céramique : 1
Faune : 7 os
Remarques : amphore

US : 1482
Céramique : 7
Bronze : 1
Fer : 1
Faune : 1 coquillage
NC : 1
Remarques : 1 huître, 1 clou en alliage cuivreux

US : 1483
Céramique : 1

US : 1492
Céramique : 6

US : 1500
Céramique : 1

Inventaire de la céramique

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
N° Isolation									anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	Observations
	1001		faïence fine et terre vernissée	**XIXe**						4	service		4	4	
	1001	amphore	amphore africaine type indéterminé							1	transport/ stockage		1	1	
	1001	plat	DSP grise forme Rig.8			1				3	service		4	1	
	1001	amphore	amphore orientale type LRA 1							1	transport/ stockage		1	1	
	1001	couvercle	commune grise kaolinitique forme E			1					cuisson		1	1	
1001.106	**1001**	plat	DSP grise type Rig.1			1					service	décor au poinçon (palmettes) sur marli	1	1	beau décor sur marli avec palmettes inversées en quinquonce
	1001	olla	commune grise kaolinitique indéterminée			3					cuisson ?		3	1	
	1001	olla	commune grise kaolinitique							15	cuisson ?		15	1	
	1001	bol	DSP grise forme Rig.16			1					service		1	1	
	1001	forme fermée	DSP grise indéterminée							1	service	décor au poinçon (rouelles)	1	1	
	1001	coupe	SSG type Drag.37							1	service	décor moulé	1	1	panse de céramique sigillée sud-gaulosie type Dragendorff 37 à décor moulé
1002.070	**1002**	assiette	AER D type H.84	**450-480**		6	2			1	service	panse externe guillochée	**9**	**1**	**assiette en céramique sigillée claire D type Hayes (Etudes Massa. 2004, 201, fig.171, n°3), bord en bourrelet, décor guilloché externe sous la lèvre (complet)**
1002.071	**1002**	bouchon d'amphore	amphore africaine indéterminée			1					transport/ stockage		**1**	**1**	**bouchon d'amphore retaillé dans une amphore africaine de type indéterminé**
1002.072	**1002**	olla	commune grise kaolinitique type A1			5				24	cuisson		29	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1002	couvercle	commune grise kaolinitique forme E			1					cuisson		1	1	
	1004	?	commune grise kaolinitique indéterminée							4	cuisson ?		4	1	
indatable	**1005**	informe	REC indéterminé							1	?		1	1	indatable
	1006	olla	commune grise kaolinitique type A1			1					cuisson		1	1	
	1007	tuile mécanique	TCA	**contemporain**						1	architecture		1	1	
	1007	?	céramique engobée indéterminée							1	?		1	1	
VIe s.	**1008**	plat	DSP grise type Rig.8	**370-500**		1				1	service		2	1	
état 4	**1008**	olla	commune grise kaolinitique				1			2	cuisson ?		3	1	
	1008	olla	commune grise kaolinitique			2				1	cuisson ?		3	1	
	1008	olla	commune grise kaolinitique							2	cuisson ?		2	1	
	1008	coupe	REC type indéterminé			1					service ?		1	1	
	1008	plat	DSP orangée type Rig.8	**500**		1				1	service		2	1	
état 3 - Ve s.	**1009**	?	DSP grise indéterminée	**370-500**						2	service		2	1	
état 3 - Ve s.	**1013**	amphore	amphore lusitanienne type Almagro 51A/B ?	**400-450**						2	transport/ stockage		2	1	
dépotoir domestique faune	**1013**	amphore	amphore gauloise indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	
	1013	amphore	amphore indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1013	forme fermée	commune africaine indéterminée							2	cuisson		2	1	
	1013	olla	commune grise kaolinitique forme A ?			2	1			8	cuisson		11	1	
	1013	coupe	DSP grise type indéterminé			1					service		1	1	bord à marli
	1013	bol	DSP grise type Rig.6	**370-500**		1	1			2	service		4	1	
	1013	?	REC indéterminé							3	?		3	1	
	1013	bol	REC indéterminé			1	1			2	service		4	1	bol caréné en céramique sigillée claire récente de type indéterminé
1014.009	**1014**	amphore	amphore africaine type Keay 27b	**380-450**		5			1	28	transport/ stockage		34	1	
400-450	**1014**	amphore	amphore italique ?							43	transport/ stockage		43	?	fragments calcinés de type indéterminé, provenance italique probable
	1014	marmite ?	commune brune							1	cuisson		1	1	céramique culinaire à pâte brune (?) calcinée
	1014	marmite ?	commune indéterminée			1			1	19	cuisson		21	1	céramique culinaire indéterminée, cuisson oxydante
	1014	?	Cl. B ou Luisante				1				service		1	1	fond en céramique claire B ou Luisante, type indéterminé
400-450	**1016**	amphore	amphore de Bétique type indéterminé							3	transport/ stockage		3	1	
	1016	amphore	amphore africaine							1	transport/ stockage		1	1	
	1016	forme fermée	REC type indéterminé				1			5	?		6	1	
	1016	jatte/marmite	commune grise kaolinitique forme B2			2					cuisson		2	1	
	1016	olla	commune grise kaolinitique forme A3			1					cuisson		1	1	
	1016	bol	Luisante type Pernon 41	**400-450**		1				12	service		13	1	
	1016	bol ?	Luisante type indéterminé			2					service		2	1	
	1016	coupelle	céramique engobée tardive				1			7	service		**8**	**1**	**céramique engobée indéterminée, fond annulaire**
1016.065	**1016**	plat	DSP orange (ou Luisante ?) forme Rig.8			1					service		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
1016.063	**1016**	bol	DSP orange forme Rig.18 ou Luisante type Pernon 41	**400-500**		3					service		3	1	
1016.064	**1016**	bol	DSP orange ou Luisante							3	service	décor au poinçon (rouelles)	3	1	DSP orange forme Rigoir 18 ou Luisante tpe Pernon 41 ?
	1016	coupe/plat	DSP grise forme Rig.8	**370-500**		2					service		2	1	
	1016	?	DSP grise indéterminée	**370-500**						**6**	**service**	**panse décorée de guillochis**	**6**	**1**	**un fragment de panse de DSP forme indéteminée avec décor incisé de gros guillochis**
1016.066	**1016**	bol	DSP grise type Rig.6a	**370-500**		1					**service**	**décor au poinçon (palmettes)**	**1**	**1**	**grandes palmettes**
X	**1016**	coupelle	DSP grise forme Rig.3	**370-500**		1					service		**1**	**1**	**coupelle à marli fome Rigoir 3**
X	**1016**	bol	DSP grise forme Rig.15	**370-500**		1					service		1	1	
X	**1016**	bol	DSP grise forme Rig.6	**370-500**		1					service		1	1	bord de bol en DSP type Rigoir 6 plus petit
	1018	olla	commune grise kaolinitique indéterminée				1				cuisson ?		1	1	
dépotoir domestique, faune	**1018**	olla	commune grise kaolinitique indéterminée							2	cuisson ?		2	1	
	1018	amphore	amphore indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	
	1018	amphore	amphore italique indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	
	1018	bol	REC imitant forme Rig.18			1					service		1	1	bol caréné en céramique sigillée claire récente imitant la forme Rigoir 18 sans couverte ?
	1018	?	Luisante ou DSP orangée indéterminée							1	service		1	1	
	1027	amphore	amphore africaine indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	fragment d'amphore calciné
	1027	amphorette ?	amphore indéterminée				1				transport/ stockage		1	1	amphorette avec fond ombiliqué de type indéterminé
	1027	olla	commune grise kaolinitique							2	cuisson ?		2	1	
	1027	jatte	commune grise kaolinitique forme B			1					cuisson ?		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1028	?	DSP grise type indéterminé							1	service		1	1	
	1028	olla	commune grise kaolinitique forme A1			1					cuisson ?		1	1	
	1028	olla	commune grise kaolinitique forme A4			1					cuisson ?		1	1	
	1029	coupe/bol	Luisante type Pernon 37	**280-350**						2	service		2	1	deux fragments de panse carénée
	1041	marmite ?	commune brune							2	cuisson		2	1	céramique culinaire à pâte brune, cuisson oxydante et grosses inclusions
	1042	vase à liquide/ cruche	terre vernissée						1	1			2	1	intrusion ?
	1042	olla ?	commune grise kaolinitique							4	cuisson ?		4	1	
	1042	forme fermée	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1042	bol	DSP orangée type Rig.18	**500**		1					service		1	1	sans couverte
monnaie Claude le gothique 214-270	**1043**	plat	DSP grise type Rig.4			1					service		**1**	**1**	**forme basse du type Rigoir 4**
etat 4	**1043**	coupe	DSP grise type indéterminé			1					service		1	1	
	1043	bol	DSP grise forme Rig.16			1					service	décor de guillochis	1	1	bol caréné
	1043	bol	DSP grise type Rig.16	**370-500**		1					service		1	1	bol caréné
	1043	?	DSP grise type indéterminé							7	service		7	1	
	1043	?	DSP orangée type indéterminé							2	service		2	1	
	1043	olla/vase à liquide	commune grise kaolinitique							10	cuisson ?		10	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1043	?	commune africaine indéterminée							1	cuisson/ préparation ?		1	1	
	1043	amphore	amphore orientale type LRA2	**à partir de 500**					1		transport/ stockage		1	1	
fin état 3, voire 4	**1046**	olla	commune grise kaolinitique type A1	**2e 1/2Ve - VIe s.**		1				4	cuisson		5	1	
vers 550-600	**1047**	forme fermée	REC type indéterminé							3	?		3	1	
abandon état 4	**1047**	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé				1			8	cuisson ?		9	1	
dépotoir domestique, faune	**1047**	olla	commune grise kaolinitique type A1	**400-600**		2					cuisson		2	1	
	1047	olla	commune grise kaolinitique type A6	**550-700**		2					cuisson		2	1	
	1047	coupe ?	commune grise kaolinitique type B2	**460-600**		1					service ?		1	1	
	1047	coupe/bol	DSP grise type indéterminé			1	1				service		2	1	
	1047	coupe	Luisante type indéterminé			1					service		1	1	
	1047	plat	AER C ou D type H.50B	**350/400+**			1				service		1	1	St Blaise : 1994: 84 fig.47
	1047	coupelle	Luisante ou DSP orangée forme Rig.3a	**370-500**		1					service	sans décor	1	1	coupelle en céramique à cuisson oxydante, Luisante ou DSP orangée, forme de coupelle à marli type Rigoir 3a sans décor
	1047	forme fermée	commune grise kaolinitique forme indéterminée							19	cuisson ?		19	1	
	1047	plat	commune grise kaolinitique forme indéterminée				1				cuisson ?		1	1	
	1047	olla	commune grise kaolinitique forme A1	**400-600**		2					cuisson		2	1	
	1047	amphore	amphore africaine type indéterminé							1	transport/ stockage		1	1	
	1047	coupe ?	DSP grise forme indéterminée				1			1	service	décor de rouelles au poinçon	2	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
fin Ve s.VIe s.	**FY 1048**	urne/olla	commune méd.				1				cuisson ?		1	1	provenance Vintimille
	1048	olla	commune grise kaolinitique type A1			1				2	cuisson		3	1	
	1053	?	DSP grise type indéterminé							1	service		1	1	
	1053	olla	commune grise kaolinitique type A6			1				1	cuisson		2	1	
	1053	?	REC type indéterminé							1	?		1	1	
1054.077	**1054**	plat	DSP grise type Rig.1	400-500		1					service	marli décoré de rouelles entre lignes de faux godrons (inédit?)	1	1	décor sur marli inédit avec rouelles entre lignes de faux godrons
	1054	amphore	amphore lusitanienne type indéterminé							1	transport/ stockage		1	1	
	1054	forme fermée	REC type indéterminé							2	?		2	1	
	1054	olla	commune grise kaolinitique			4				6	cuisson ?		10	?	
1054.078	**1054**	jatte	commune grise kaolinitique type B4	**500-600+++**		1					?		1	1	B4
	1054	coupe	DSP grise peut-être variante du type Rig.4	**370-500**		1				5	service		1	1	coupe en DSP grise peut-être variante rare du type Rigoir 4
	1054	couvercle	commune grise calcaire			1				1	cuisson ?		2	1	
	1055	couvercle	commune grise kaolinitique forme E ?	**420-500**		1					cuisson		1	1	
	1055	cruche ou forme fermée	DSP grise type Rig.26 ?				1				service		1	1	
	1057	olla/pot	commune brune méd.	**vers 400**			1				cuisson		1	1	nettoyage de l'arase du mur 1057, céramique brune à inclusions blanches
	1061	peson	TC				1				filage/tissage		1	1	
	1061	bol	SSG type Drag.33	**100-160**			1				service		1	1	
	1061	?	REC indéterminé							1	?		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
Ve s + résI 3e s.	**1066**	tubulure	TCA			6					architecture		6	5	tubulure de section carrée
	1066	amphore	amphore italique type Dr.2/4			1				1	transport/ stockage		2	1	
	1066	?	REC							18	?		18	1	
	1066		commune africaine type H.23B	**150-220**		1					cuisson		1	1	céramique culinaire africaine type Hayes 23B
	1066	olla/urne	commune grise forme A			1	1			2	cuisson/ préparation ?		4	1	
	1066	olla/urne	commune grise forme A							2	cuisson/ préparation ?		2	1	
	1066	urne	commune méd. (Ligurie)			2				1	cuisson		3	1	
	1066	bol	Luisante type Pernon 37	**280-**		1					service		1	1	
	1066	bol	SSG type Drag.33	**20-60-160**		1				1	service		2	1	bol en céramique sigillée sud-gauloise type Dragendorff 33 sans décor
	1066	bol	SSG type Drag.24/25	**15-40**						1	service	?	1	1	
Ve s.	**1069**	peson								1	filage/tissage		1	1	peson retaillé dans une tegula
	1069	amphore	amphore gauloise indéterminée						1	7	transport/ stockage		8	1	
	1069	plat	DSP grise	**370-400**			1				service		1	1	fond de plat en DSP grise sans décor (très frustre), forme indéterminée
	1069	forme fermée	commune grise kaolinitique			1			1		cuisson ?		2	1	départ d'anse
	1069	amphore	amphore africaine indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	fragment carburé
	1069	plat	DSP grise type Rig.3	**370-400**		1					service	marli décoré au poinçon (rouelles)	1	1	
	1069	marmite ?	commune africaine				1				cuisson		1	1	céramique culinaire africaine forme indéterminée
	1069	coupe	Luisante type Pernon 37	**350**		1					service		1	1	
	1069	vase à liquide	Luisante ?			1					service		1	1	
	1069	vase à liquide	REC			2				2	?		4	1	
	1069	forme fermée	commune africaine							1	cuisson		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1069	olla	commune grise kaolinitique type A1			1				1	cuisson		2	1	
	1069	amphore	amphore orientale LRA 1a	**570-700**						1	transport/ stockage		1	1	
1069.052	**1069**	vase à liquide	DSP orangée			1					service	bord décoré au poinçon (rouelles)	1	1	bord avec décor de rouelles
	1069	urne	DSP rouge forme Rig.24 ?			1					service		1	1	DSP à pâte rouge forme Rigoir 24
1/2 du IVe s.	**1085**	?	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1085	forme fermée/ coupe	Luisante type Pernon 36 ?	**330-400**					1		service		1	1	
	1085	bol	AER D peut-être type H.50B ?	**à partir de 350**						1	service		1	1	fragment de bol en céramique sigillée claire D peut-être type Hayes 50B ?
vers 300 ?	**1087**	dolium		Résiduel ?						1	stockage		1	1	
	1087	olla	commune grise kaolinitique							2	cuisson		2	1	
vers 300 ?	**1088**	dolium		Résiduel ?						2	stockage		2	1	
	1088	forme fermée	REC							2	?		2	1	
	1088	olla	commune grise kaolinitique	**300 ?**						1	cuisson ?		1	1	
	1092	amphore	amphore de type spathéion ?	**420**						1	transport / stockage		1	1	
400-420	**1092**	olla	commune grise kaolinitique type A1	**400**		2				2	cuisson		4	1	
dépotoir domestique, faune	**1092**	couvercle	DSP grise type indéterminé	**400**		1					service		1	1	
500	**1093**	forme fermée	REC type indéterminé							3	?		3	1	
	1093	amphore	amphore ibérique indéterminée							1	transport / stockage		1	1	
	1093	jatte	DSP grise type Rig.33/37	**vers 400**		1				c	service		1	1	

Saisie à partir du matériel												*Saisie des données*			
Contexte		*Typologie générale*			*Micro-morphologie*					*Usage et décors*		*Quantification*			
N° Isolation	*N° US*	*Forme générale*	*Groupe technique*	*datation proposée*	*rebord*	*base*	*verseur*	*anse*	*panse*	*Usage*	*Décors et revêtement*	*Nombre Restes (NR)*	*NMI*	*NTI*	*Observations*
	1093	?	commune brune méd.							1	cuisson ?		1	1	provenance Ligurie ?
	1093	couvercle	commune grise kaolinitique forme E	**300-600**		1					cuisson		1	1	
500-600	**1094**	coupe	DSP grise indéterminée	**370-500**			2				service		2	1	
dépotoir domestique, faune	**1094**	coupe	DSP grise indéterminée	**370-500**			1				service		1	1	
	1094	?	DSP grise indéterminée							17	service		17	1	
	1094	assiette	DSP grise	**370-500**			1				service		1	1	
1094.022	**1094**	couvercle	DSP grise type Rig.31	**400-450**		1					service		**1**	**1**	**couvercle en Y forme Rigoir 31**
1094.023	**1094**	coupe	DSP grise forme Rig.5b			1					service		**1**	**1**	**coupe forme Rigoir 5b**
1094.024	**1094**	coupe à listel	DSP grise forme Rig.55	**400-600**		1					service		1	1	coupe à listel forme Rigoir 55
	1094	plat	DSP grise type 8	**370-500**		1					service		1	1	plat en DSP grise type 8 imitant la forme Hayes 61
	1094	coupelle à marli	DSP grise type Rig.3a	**370-500**		1					**service**	**marli à décor de rouelles**	**1**	**1**	**marli de coupelle de DSP type 3a avec décor au poinçon(rouelles)**
1094.025	**1094**	bol ou gobelet	DSP grise forme Rig.20 ?	**400-500**		1					service	non orné	1	1	bol ou gobelet en DSP type Rigoir 20 non orné
	1094	amphore	amphore indéterminée							2	transport/ stockage		2	2	fragments carbonisés
	1094	forme fermée	REC indéterminée							7	?		7	?	formes fermées indéterminées en céramique claire récente
	1094	coupe	commune à pâte rouge			1				4	préparation / service		5	1	coupe en céramique à pâte rouge et inclusions de mica doré
	1094	coupe	Luisante							2	service		2	1	indéterminé
	1094	olla	commune grise kaolinitique							78	cuisson		**78**	**1**	**indéterminés**
1094.026	**1094**	olla	commune grise kaolinitique				1				cuisson		1	1	pied annulaire esquissé diamètre 10 cm
	1094	olla	commune grise kaolinitique				3				cuisson		3	1	fond très épais, diamètre 10 cm
	1094	olla	commune grise kaolinitique				3				cuisson		3	1	fond avec talon, diamètre 6 cm
	1094	olla	commune grise kaolinitique				2				cuisson		**2**	**1**	**diamètre 6 cm**
1094.027	**1094**	olla	commune grise kaolinitique type A3			3					cuisson / préparation		3	1	NMI Cf. fond

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1094	olla	commune grise kaolinitique			6					cuisson		**6**	**1**	**NMI Cf. fond**
1094.028	**1094**	olla	commune grise kaolinitique non répertoriée			3					cuisson		3	1	3 fragments d'un bord de céramique commune grise à pâte kaolinitique non répertoriée
	1094		commune grise kaolinitique indéterminée			1					cuisson		1	1	
1094.029	**1094**	olla	commune grise kaolinitique type A2	**500-600**		1					cuisson / préparation		1	1	
1094.030	**1094**	olla	commune grise kaolinitique type A4	**500-650**		1					cuisson / préparation		1	1	
	1094	olla	commune grise kaolinitique type A1	**400-600**		4					cuisson		4	1	
1094.031	**1094**	assiette à marli	commune grise kaolinitique			2					service		2	**1**	**marli assez fin, pâte intermédiaire**
1094.032	**1094**	olla	commune grise kaolinitique type A10			1				8	cuisson / préparation		9	1	pâte intermédiaire, variante de la forme A10
	1094	olla	commune grise kaolinitique							5	cuisson		5	1	fragments calcinés, indéterminé
à partir de 400	**1095**	olla	commune grise							2	cuisson		2	1	
état 3	**1095**	amphore	amphore gauloise							1	transport / stockage		1	1	
dépotoir domestique, faune	**1095**	marmite ?	commune brune							1	cuisson		1	1	
	1095	?	REC indéterminé	**à partir de 400**						1	?		1	1	
370-400	**1101**	dolium								1	stockage		1	1	
	1101	coupe	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1101	?	commune grise kaolinitique				1			3	?		4	1	
	1101	coupe	DSP grise indéterminée			1					service		1	1	forme indéterminée

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
à partir de 300 résiduel	**1103**	forme fermée	commune grise kaolinitique indéterminée							5	cuisson ?		5	1	
300	**1104**	amphore GAUL 3 ?	amphore gauloise indéterminée ou REC ?	**50-400**						8	transport/ stockage		8	1	
	1104	olla	commune grise kaolinitique	**300**		1					cuisson ?		1	1	
	1104	amphore	amphore indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	
	1105	coupe	DSP grise type Rig.8	**370-500**		1					service		1	1	
	1105	olla	commune grise kaolinitique			1					cuisson ?		1	1	
	1105	amphore	amphore de Bétique Dr.23 ?							1	transport/ stockage		1	1	fragment d'amphore de Bétique peut-être type Dressel 23
	1106	coupe	DSP grise type Rig.8			1					service		1	1	
	1106	coupe	AER B ou Luisante type indéterminé				1			1	service		2	1	
	1106	?	commune grise kaolinitique							2	cuisson ?		2	1	
	1106	pot/urne	commune brune méd.			1				2	cuisson		3	1	inclusions blanches
	1106	coupe	AER D type H.58B	**290-375**		1					service		1	1	coupe à marli en céramique sigillée claire D type Hayes 58B
400-500 état 3	**1108**	amphore	amphore gauloise type indéterminé							2	transport/ stockage		**2**	**1**	**fragments calcinés**
dépotoir domestique, faune	**1108**	amphore	amphore italique type indéterminé							2	transport/ stockage		2	1	
	1108	amphore	amphore africaine type indéterminé							1	transport/ stockage		1	1	
	1108	forme fermée	REC type indéterminé							3	?		3	1	
	1108	plat	DSP grise type Rig. 4	**370-500**		1	1			3	service	guillochis sur lèvre	5	1	
	1108	olla	commune grise kaolinitique	**300**			1			3	cuisson ?		4	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1108	forme fermée	commune grise calcaire pâte intermédaire							2	?		2	1	
	1108	couvercle	commune africaine type H.196	**70-250**		1					cuisson		1	1	céramique culinaire africaine type Hayes 196
	1108	?	DSP orangée ou Luisante indéterminée			1				4	service		5	1	
	1108	forme fermée	commune brune méd.	400						1	cuisson ?		1	1	pâte rouge à inclusions blanches
400	**1109**	amphore	amphore libyenne (?)	**400**						2	transport/ stockage		2	1	panse d'amphore à cannelure, calcinée
	1116	forme fermée	REC type indéterminé							5	?		5	1	
	1116	amphore ou grand vaisseau	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1116	marmite	commune brune méd.	**500-600**		2				1	cuisson		3	1	provenance ligure (Vintimille?)
	1126	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé							1	cuisson ?		1	1	
	1126	bol	Luisante type Pernon 27			1					service		1	1	
	1126	?	REC indéterminée							1	?		1	1	
	1126	?	commune brune indéterminée							1	?		1	1	pâte brune à inclusions blanches
1139.081	**1139**	bol	Oxydante micacée ?	**état 2b**		2					service		**2**	**1**	**bol caréné de type indéterminé, cuisson oxydante et écailles de mica doré**
1139.082	**1139**	mortier	forme Rig.29 ou autre ?	**370**		1					préparation/ service		1	1	engobé
	1139	forme fermée	REC type indéterminé							1	?		1	1	
dépotoir domestique, faune	**1139**	bol	AER B type var. Desbat 7	**300**		1				1	service		2	1	bol en céramique sigillée claire B varinte du type Desbat 7
	1139	olla/urne	commune brune méd.			1				1	cuisson ?		2	1	provenance Méditerranée orientale ?
	1144	dolium								1	stockage		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1144	amphore	amphore italique Dr.2/4	**Haut-Empire - 30 / 150**					1		transport/ stockage		1	1	
courant Ve s.	**1145**	olla	commune grise kaolinitique				1				cuisson ?		1	1	
	1145	forme fermée	REC type indéterminé							3	?		3	1	
	1145	?	AER C ?							1	?		1	1	
	1145	amphore	amphore africaine type Keay 25 sous-type 2 var. ou Bonifay type 29	**300-420**			1				transport/ stockage		1	1	col d'amphore africaine type Keay 25 variante du sous-type 2 ou Bonifay type 29 (Bonifay 2004, fig.65, n°5)
	1145	bol	REC type indéterminé			2					service		2	1	
	1145	amphore	amphore indéterminée							3	transport/ stockage		3	1	
	1145	amphore	amphore gauloise type indéterminé				1			1	transport/ stockage		2	1	
	1145	olla	commune grise kaolinitique			1				1	cuisson ?		2	1	
	1145	coupe	AER B ou C type indéterminé				1			1	service		2	1	pied annulaire
	1148	plat	AER D type indéterminé							1	service		1	1	
	1148	plat	DSP grise indéterminée							1	service		1	1	
à partir de 400	**1160**	?	commune grise kaolinitique indéterminée	**400 ?**			1			1	?		2	1	
370-500	**1163**	amphore	amphore italique type Dr.2/4			1			1	5	transport/ stockage		7	1	
état 3	**1163**	amphore	amphore africaine indéterminée							4	transport/ stockage		4	1	
	1163	?	REC type indéterminé							6	?		6	1	
	1163	plat	Luisante ou DSP orangée type Rig.8 imit. H.61	**370-500**		1					service		1	1	plat en DSP orangée ou Luisante type Rigoir 8 imitant la forme Hayes 61 ?
	1163	olla	commune grise kaolinitique							7	cuisson ?		7	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1163	urne ?	commune brune de Ligurie							5	cuisson ?		5	1	commune brune ligure à pâte rouge
	1163	assiette	DSP grise type Rig.2				2				service		2	1	assiette en DSP grise de type Rigoir 2 (assiette? Forme 1 ou coupe forme 2)
à partir de 300 ???	**1164**	?	REC type indéterminé							3	?		3	1	
	1164	?	commune grise kaolinitique indéterminée	**à partir de 300 ?**						2	?		2	1	
??? Indatable	**1172**	forme fermée	REC indéterminée							2	?		2	1	
	1174	assiette	AER D type H.61A	**400**		1					service		1	1	
état 3	**1174**	coupe	AER D type indéterminé				1			2	service		3	1	
	1174	bol	DSP orangée type Rig.18			1					service	sans décor	1	1	bol en DSP orangée de type Rigoir 18 inorné
	1174	plat	DSP orangée type Rig.8			1					service		1	1	
	1174	forme fermée	DSP grise type indéterminé							1	service		1	1	
	1174	amphore	amphore orientale type LRA2 B ?	**entre 450 et 500**						1	transport/ stockage		1	1	Pieri 1998 : 99-100 fig.4
	1174	grand vaisseau	REC type indéterminé							4	service ?		4	1	
haut Empire ?	**1175**	dolium			1						stockage		1		
état 4	**1177**	olla	commune grise kaolinitique type A1	**400-600**		1				2	cuisson		3	1	
	1177	coupe	REC type indéterminé							3	service		3	1	
1179.104	**1179**	pot type A2	commune grise kaolinitique	**500-600**		1					cuisson ?		**1**	**1**	**petit pot à une anse, complet en 2 morceaux**
500-600 état 4	**1179**	olla ?	commune grise kaolinitique indéterminée							22	cuisson ?		22	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
dépotoir domestique, faune	**1179**	olla	commune grise kaolinitique type A2	**500-600**		3					cuisson/ préparation		3	1	
	1179	?	commune grise calcaire pâte intermédiaire							1	cuisson ?		1	1	
	1179	forme fermée	REC type indéterminé							1	service ?		1	1	
	1179	assiette	DSP grise type Rig.8	**370-500**		1	1			1	service		3	1	
	1179	forme fermée	DSP grise type indéterminé							2	service		2	1	
	1182	forme fermée	REC type indéterminé							2	?		2	1	
	1182	dolium								1	stockage		1	1	
	1182	?	commune grise kaolinitique							1	cuisson ?		1	1	
	1183	dolium								1	stockage				
2b/3 ?	**1184**	coupe ou forme fermée	vernis argileux tardif	**370-400**			2				service ?		2	1	fond en céramique engobée indéterminée
	1184	?	indéterminé							1	?		1	1	
	1185	coupe	DSP grise type Rig.3a ou Rig.2	**état 2b / 370-400**		3					service		3	1	
	1185	?	REC type indéterminé							2	?		2	1	
IVe s	**1191**	couvercle	commune grise kaolinitique forme E	300-400		1					cuisson		1	1	
IVe s	**1192**	forme fermée	engobée tardive	**350**						1	?		1	1	céramique claire engobée indéterminée
indatable 2a ?	**1204**	forme fermée	REC indéterminée							1	?		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
500-600	1206	?	REC type indéterminé							2	?		2	1	
	1206	cruche	commune grise kaolinitique forme K	500-700		1				1	service		2	1	
	1206	?	commune brune							1	?		1	1	
2b	1207	coupe	SSG type Drag.37	70-80/150		1					service		1	1	
	1207	?	commune brune							1	?		1	1	pâte brune à inclusions blanches
	1207	dolium													
1224.060	1224	mortier	Luisante type Pernon 15	350		1				1	préparation		2	1	
1er 1/4 IVe s.e s.	1224	?	REC type indéterminé							2	service		2	1	
500-600	1229	olla/forme fermée	commune grise kaolinitique							11	cuisson ?		11	1	
	1229	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé				3				cuisson ?		3	1	
	1229	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé				1				cuisson ?		1	1	
	1229	olla	commune grise kaolinitique type A2			1					cuisson/ préparation ?		1	1	
	1229	forme fermée	commune grise calcaire							2	cuisson ?		2	1	
2b	1242	Dolium				1					transport/ stockage		1		
1er 1/4 du IVe s.	1245	bol	Luisante type Pernon 39	350		1				1	service		2	1	
	1245	coupe	Luisante type Pernon 36	330		1					service		1	1	
	1245	?	commune grise indéterminée							1	?		1	1	
	1245	?	REC indéterminée							1	?		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1246	amphore	amphore indéterminée (Libye?)							3	transport/ stockage		3	1	panse à cannelure
	1246	?	REC				2			14	?		16	1	
	1246	coupe	Luisante type Pernon 37	**280-350**		4				3	service	panse guillochée	7	1	décor de guillochis sur la panse
	1246	olla	commune grise kaolinitique				1			8	cuisson ?		9	1	
	1246	coupe	DSP grise type Rig.8	**370-500**		1				1	service		2	1	
1246.062	**1246**	jatte	REC type 12e	**25 av.-50 ap.**		1						incisions en décor de panse	1		panse basse carénée avec décor incisé
	1248	olla	commune grise kaolinitique						1	8	cuisson		8	1	départ d'anse
	1248	Jatte	commune grise kaolinitique forme B3/B5	500-600		2					préparation		2	1	
	1248	forme fermée	pâte calcaire intermédiaire							2	?		2	1	
	1248	plat	DSP grise forme 8			2				1	service		3	1	
milieu IIIe s.	**1251**	dolium								1	stockage		1	1	
	1251	amphore	amphore ital. Dr.2/4 ?							4	transport/ stockage		4	1	
	1251	amphorette	REC type 9m	**250-380**		4				17	transport/ stockage		21	1	amphore en céramique claire récente type 9m
	1251	culinaire	céramique italique indéterminée							1	?		1	1	
	1251	plat/marmite	commune africaine H.23 ?	**150-220**						2	cuisson		2	1	céramique culinaire (plat ou marmite) africiane peut-être du type Hayes 23
	1251	coupe	AER B type indéterminé				2				service		2	1	coupe en céramique sigillée claire B type indéterminé
	1251	bol/coupe	SSG type Drag.36	**60-160**		1	2				service		3	1	bol en céramique sigillée sud-gauloise type Dragendorff 36 lisse (sans décor)
500-550	**1253**	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé							5	cuisson ?		5	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1253	olla	commune grise kaolinitique type A1			1					cuisson		1	1	
	1253	olla	commune grise kaolinitique type A2			4					cuisson/ préparation		4	3	
	1253	vase à liquide	commune grise calcaire pâte intermédiaire						1		service ?		1	1	
1253.075	**1253**	bol	DSP grise type Rig.18			1					service	décor de guillochis	1	1	
	1253	plat	DSP grise type Rig.8				1				service		1	1	
	1253	?	REC type indéterminé							2	?		2	1	
	1253	amphore	amphore gauloise de type indéterminé							1	transport/ stockage		1	1	
	1254	?	commune grise indéterminée	**Haut-Empire ?**						1	?		1	1	
courant lie s. ap. JC	**1255**	amphore	amphore gauloise G3	**50-400**		1	1		1		transport/ stockage		3	1	
	1255	amphore	amphore gauloise indéterminée							5	transport/ stockage		5	1	
	1255	amphore	amphore italique Dr.2/4	fin Ier av./ap.					1		transport/ stockage		1	1	
	1255	forme fermée	REC type indéterminé							16	?		16	1	
	1255	marmite	commune africaine type H.193	**vers 100**			2			3	cuisson		5	1	céramique culnaire africaine type Hayes 193
	1255	olla	commune grise kaolinitique forme A			1				2	cuisson ?		3	1	
	1255	?	SSG indéterminée							3	service ?		3	1	céramique sigillée sud-gauloise de type indéterminé
	1255	olla/urne	commune brune italique			1	1			3	cuisson ?		5	1	céramique brune italique, pâte orange à inclusions blanches
	1255	olla ?	commune brune			1	1			1	cuisson ?		3	1	cuisson oxydante
	1255	coupe	SSG type Drag.37	**60-100**		1	1			1	service		3	1	céramique sigillée sud-gauloise type Dragendorff 37
	1255	assiette	AER B type B2	**à partir de 160-300**		2					service		2	1	céramique sigillée claire type B2
	1255	tegula	TCA							1	architecture		1	1	1 tegula avec clou
	1255	tubulure	TCA			4					architecture		4	1	1 tubulure

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1256	couvercle	commune grise kaolinitique forme E			1					cuisson		1	1	
	1256	assiette	DSP grise type Rig.4			1				1	service		2	1	
	1258	amphore	ind. ?							1	transport/ stockage		1	1	
	1258	olla/forme fermée	commune grise kaolinitique							41	cuisson ?		41	1	
1258.105	**1258**	pot/mortier ?	SSG ? type indéterminé			1					préparation		**1**	**1**	**céramique à pâte rouge et grosses inclusions blanches, cuisson oxydante, forme conique et basse (complet)**
dépotoir domestique, faune	**1258**	f.fermée	REC							2	?		2	1	2 infomes de céramique sigillée claire récente indéterminée
	1258	olla/forme fermée	commune grise kaolinitique type indéterminé			2					cuisson ?		2	1	
	1258	olla/forme fermée	commune grise kaolinitique type indéterminé				2				cuisson ?		2	1	
	1258	olla/forme fermée	commune grise kaolinitique type A1	**400-600**		4					cuisson ?		4	1	
	1258	cruche	commune grise kaolinitique forme K	500-700		2					service		2	1	cruche en céramique grise kaolinitique forme K (GDA 1994, 178, fig.138, n°139)
	1258	olla	commune grise kaolinitique forme A9	**450-600**		2					cuisson ?		2	1	
	1258	couvercle	commune grise kaolinitique forme F	**500-700**		3					cuisson		3	1	
	1258	?	DSP grise/pâte grise intermédiaire indéterminée							11	service ?		11	1	
	1258	marmite	commune brune méd.			2				2	cuisson		4	1	
	1258	plat	DSP grise type Rig.8			1					service		1	1	
1258.067	**1258**	coupelle	DSP grise type Rig.3			2				1	service	marli décoré au poinçon (fleurettes)	3	1	bord à marli décoré au poinçon
	1258	bol	DSP grise type indéterminé							1	service	décor au poinçon (rouelles)	1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1258	f.fermée	DSP grise type indéterminé				4			12	service		16	2	
1258.068	**1258**	plat	DSP grise type Rig.1				2				service	décor au poinçon (palmettes et rouelles)	2	1	décor au poinçon sur le fond combinant palmettes losangées et rouelles
	1258	bol	DSP grise type Rig.6a			1					service		**1**	**1**	**sans décor**
1258.069	**1258**	bol ?	DSP orangée forme indéterminée							1	service	décor au poinçon (palmettes)	1	1	
	1258	amphore	amphore africaine indéterminée							3	transport/ stockage		3	1	
	1258	bol	Luisante type indéterminé			1	1			4	service		6	1	
	1260	amphore	amphore ibérique type indéterminé			1				1	transport/ stockage		2	1	
	1260	coupe	Luisante type indéterminé				1			1	service		2	1	
	1260	amphore	amphore africaine type indéterminé							1	transport/ stockage		1	1	
	1260	?	REC							1	?		1	1	
	1261	olla	commune grise kaolinitique			1					cuisson ?		1	1	
	1265	peson					1				filage/tissage		1	1	fragment de tegula retaillé en peson
	1265	dolium								2	stockage		**2**	**1**	**un fragment avec cordon**
dépotoir domestique, faune	**1265**	amphore	amphore africaine type spathéion	**à partir de 400-VIIe**						6	transport/ stockage		6	1	
	1265	amphore	amphore orientale type LRA 1	**à partir de 520**						2	transport/ stockage		2	1	
	1265	amphore	amphore italique indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	
	1265	amphore	amphore gauloise indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	
	1265	forme fermée	REC							19	?		19	1	fragments informes en céramique à pâte claire récente

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1265	coupe	commune engobée, peut-être Luisante							11	service		11	1	**coupe en céramique commune engobée, peut-être Luisante forme indéterminée**
1265.033	**1265**	marmite	commune à pâte rouge de Ligurie, type Cathma 14	**à partir de 500-530**		1	3		1	1	cuisson		**6**	**1**	**céramique culinaire ligure, marmite globulaire à lèvre déversée, pâte rouge grossière type Cathma 14 (Olcese 1993, 204, fi.37, n°50-51)**
1265.034	**1265**	marmite	commune méd. type Cathma 13	**500-700**		1					cuisson		**1**	**1**	**céramique culinaire de Ligurie**
1265.035	**1265**	olla/marmite	commune indéterminée			2				1	cuisson		3	1	céramique commune d'origine indéterminée, cuisson oxydante, pâte sableuse à grosses inclusions
	1265	plat	DSP orangée							17	service		17	1	
1265.036	**1265**	plat	DSP orangée				3				service	décor au poinçon (palmettes)	3	1	fonds de plat en DSP orangée ou céramique Luisante, forme indéterminée ou non répertoriée avec décor de palmettes
	1265	plat	DSP orangée				5				service		5	1	fond de plat indéterminé
	1265	coupe	DSP orangée				2				service		**2**	**2**	**deux fonds de coupe en DSP orangée ou Luisante, forme indéterminée**
1265.037	**1265**	coupe	Luisante type 12 ou var.			3					service		3	1	bord d'une coupe en céramique Luisante de type 12 ou variante du type 12, diamètre 20 cm
	1265	bol	Luisante type 31/33			2				2	service		4	3	fragments de trois bols carénés en céramique Luisante forme 31/33
	1265	coupe	SSG Drag.18a	**15-60**		1					service		**1**	**1**	**bord d'une coupe en céramique sigillée sud-gauloise type Dragendorff 18a, fragment résiduel**
1265.038	**1265**	forme fermée	pâte claire indéterminée							2	service	décor de poinçon	2	1	
	1265	bol	Luisante indéterminée							2	service		2	1	
1265.039	**1265**	bol	DSP grise type Rig.18	**370-500**			1			1	service		**2**	**1**	**bol caréné en DSP de type Rigoir 18 de grand module**
1265.040	**1265**	plat	DSP grise type Rig.8	**370-500**		1	1				service		2	1	
1265.041	**1265**	coupe/ couvercle	DSP grise forme 31 ?	**400-500 ?**		1					service		**1**	**1**	**coupe/couvercle en DSP grise rappelant la forme 31**
1265.042	**1265**	mortier	DSP grise type Rig.29	**370-650**		1					préparation/ service		1	1	
1265.043	**1265**	plat	DSP grise type Rig.12/34	**400-500**		2					service		2	1	
1265.044	**1265**	bol	DSP grise type Rig.16	370-500		2					service		2	1	
1265.045	**1265**	bol	DSP grise type Rig.15	**370-500**		1					service		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1265	bol	DSP grise type Rig.15 ou var.	**370-500**		1				1	service		**2**	**1**	**bol caréné en DSP grise forme Rigoir 15 ou variante**
1265.046	**1265**	coupelle à marli	DSP grise type Rig.3a	**370-500**		1					**service**	**décor de rouelles sur marlil**	**1**	**1**	**coupelle à marli décoré au poinçon (rouelles) en DSP grise du type Rigoir 3a**
1265.047	**1265**	bol/coupe	DSP grise type indéterminé	**370-500**						2	service	décor de rouelles et palmettes	2	1	panse de bol caréné (ou coupe) avec beau décor de rouelles et palmettes
	1265	?	DSP grise indéterminée	**370-500**			1			5	service		6	1	forme indéterminée
	1265	olla	commune grise kaolinitique				4				cuisson ?		4	3	fragments de trois fonds d'ollae en céramique grise kaolinitique de type indéterminé
	1265	couvercle	commune grise kaolinitique			2					cuisson		2	1	
1265.048	**1265**	vase à liquide	commune grise kaolinitique forme F	**à partir du début VIe**		1					service		**1**	**1**	**bord avec départ d'anse de vase à liquide en céramique grise kaolinitique de forme F (GDA 1994, 178, fig.138, n°138)**
1265.049	**1265**	jatte	commune grise kaolinitique forme B			1					préparation/ service		1	1	
1265.050	**1265**	olla	commune grise kaolinitique type A2			3					cuisson/ prépration		3	1	diamètre 14 cm
	1265	olla	commune grise kaolinitique							41	cuisson/service		41	1	vase à liquide forme indéterminée
	1265	amphore	amphore africaine indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	fragment brûlé
Haut Empire	**1267**	forme fermée	REC indéterminée	**IIe-IIIe max**						1	?		1	1	
Haut Empire ou residuel?	**1269**	?	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1270	dolium								1	stockage		1	1	
	1270	F.fermée	commune grise kaolinitique							1	cuisson ?		1	1	
	1270	peson ?								1	filage/tissage		1	1	
vers 500	**1278**	plat	DSP grise forme Rig.1			1					service		1	1	
	1278	bol	DSP grise forme Rig.18	**500**						1	service	décor de palmettes	1	1	
	1278	cruche	DSP grise forme Rig.47	**400-500**		1				1	service		2	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1278	olla	commune brune méd.	**vers 500**						2	cuisson		2	1	
	1278	plat	AER C type H.50B	**350- 400**						2	service		2	1	
500-600	**1283**	olla	commune grise kaolinitique indéterminée				1				cuisson		1	1	
état 4	**1283**	amphore	amphore indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	
= 1027 ?	**1284**	dolium								3	stockage		3	1	
	1284	olla	commune grise	**?**			1			6	cuisson ?		7	1	
	1284	F.fermée	DSP grise	**370-500**						1	service		1	1	
dépotoir domestique, faune	**1284**	couvercle	commune brune (italique?)			1					cuisson		1	1	
	1284	indéterminée	REC	**?**						4	?		4	1	4 fragments de céramique claire récente indéterminée
	1284	amphore	amphore indéterminée	**?**						1	transport/ stockage		1	1	
	1284	bol	Luisante type 31/33	**350-450**		1				1	service		2	1	bol caréné
	1285	amphore	amphore africaine	**?**						4	transport/ stockjage		4	1	
	1285	amphore	amphore orientale LRA 2	**Ve-VIIe**						5	transport/ stockjage		5	1	collage avec US 1287
	1285	olla	commune grise kaolintique type A1			1				3	cuisson		4	1	
	1285	coupe	Luisante							2	service		2	1	coupe en céramique luisante type indéterminé
= 1027	**1286**	olla	commune grise kaolinitique forme A2			1				7	cuisson/ préparation		8	1	
dépotoir domestique, faune	**1286**	olla	commune grise kaolinitique forme A1			1					cuisson		1	1	
	1286	couvercle	commune grise kaolinitique			2					cuisson		2	2	indéterminés
	1286	jatte (percée?)	Luisante type Pernon 9 ?	**350-450**		1				10	préparation/ service		11	1	forme Pernon 9 (jatte percée) ?

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1286	vase à liquide	Luisante	**?**					1	1	service		2	1	indéterminé
	1286	bol	Luisante type Pernon 37b ?	**350-450 ?**		1				1	service		2	1	
	1286	bol	Luisante type 27			2				1	service		3	1	
	1286	coupe	Luisante type 8			1					service		**1**	**1**	**coupe à parois évasées**
1286.016	**1286**	bol	DSP orangée fome 18			1					service		**1**	**1**	**bol caréné**
1286.017	**1286**	bol	DSP orangée fome 18							1	service		1	**1**	**bol caréné**
1286.018	**1286**	bol	DSP grise forme 6a	**370-500**		1				1	service	beau décor de palmettes	3	1	
1286.019	**1286**	urne	commune indéterminée	protohistoire ?		2				1	?		3	1	urne protohistorique ?
	1286	coupe	Luisante forme 31/33	**350-450**		1	1			1	service		3	1	coupe carbonisée
	1286	amphore	amphore africaine	**?**						4	transport/ stockage		4	1	forme cylindrique, grande ou moyenne dimensions, indéterminée
	1286	vase à liquide	REC	**?**			1			9	service		**10**	**1**	**vase à liquide en céramique claire récente, fond annulaire**
1286.020	**1286**	forme fermée	commune méd. indéterminée	**?**			1		1	2	?		4	1	forme fermée de céramique commune méditerranéenne avec fond ombiliqué
	1286	amphore	amphore de Bétique	**?**						2	transport/ stockage		2	1	informe indéterminé
	1286	amphore	amphore indéterminée	**?**						3	transport/ stockage		3	1	fragments de panse d'amphore carbonisés, indéterminé
	1286	plat	AER D H.59	**320-420**		1					service		1	1	céramique africaine claire D type Hayes 59
	1287	dolium								2	stockage		1		
	1287	amphore	amphore orientale LRA 2	**Ve-VIIe**						6	transport/ stockage		6	1	
1287.021	**1287**	vase fermé	REC var. type 9			1			1		service		2	1	vase en céramique claire récente, forme variante du type 9
	1287	amphore	amphore africaine							3	transport/ stockage		3	1	
	1287	bol	Luisante							5	service		5	1	bol, indéterminé
	1287	amphore	amphore indéerminée							1	transport/ stockage		1	1	
	1287	vase à liquide	commune africaine							1	transport/ stockage		1	1	
	1287	olla	commune grise			1					cuisson		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
= 1291	**1289**	amphore	amphore ibérique indéterminée	**indatable?**						1	transport/ stockage		1	1	
= 1289 **vers 500**	**1291**	plat ?	céram. vernis argileux tardif ?			1					service		1	1	commune claire engobée indéterminée
	1291	forme fermée	REC type indéterminé							2	?		2	1	
	1291	plat ?	commune brune méd. (Ligurie)			1	1			5	?		7	1	commune brune à pâte rouge et inclusions blanches
	1291	?	DSP grise type indéterminé							5	service		5	1	
	1291	plat	DSP grise type Rig.8			1					service		1	1	engobe presque noire
1291.076	**1291**	bol	DSP grise forme Rig.18			1					service	décor guilloché inédit	1	1	panse décorée sous la carène avec un motif guilloché inédit
1292.073	**1292**	marmite	commune africaine forme H.193 type 2	**à partir de 200**		4				5	cuisson		9	1	
dépotoir domestique, faune	**1292**	assiette	AER B type B2 ou Desbat 9	**160-300**		1				2	service		3	1	**assiette en céramique sigillée claire type B2 ou Desbat 9**
Ive s.	**1292**	olla	commune grise kaolinitique indéterminée			1				3	cuisson ?		4	1	
	1292	forme fermée/ vase à liquide	AER B luisante type indéterminé							1	service		1	1	
	1292	marmite	commune brune méd.			1				2	cuisson		3	1	pâte brune, cuisson oxydante ave grosses inclusions blanches
	1292	?	indéterminé							3	?		3	1	
1292.074	**1292**	cruche	REC type 1 variante indéterminée	**entre 200 et 300**		2			1		service		3	1	cruche en céramique sigillée claire récente, variante du type 1 indédéterminée
350-400	**1293**	amphore	amphore gauloise indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	
	1293	plat	AER C type H.50B	**350-400**						2	service		2	1	
	1293	bol	AER B type indéterminé			1					service		1	1	
	1293	petit pot	commune orientale indéterminée			1					?		1	1	
	1293	urne	commune brune méd.				1				cuisson ?		1	1	inclusions blanches

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1294	tegula	TCA			1					architecture		1	1	
	1294	tubulure	TCA			1					architecture		1	1	complète
vers 280-300	**1295**	bol	SSG type Drag.35/36	**vers 280-300**		1					service	sans décor	1	1	
	1295	amphore	amphore africaine indéterminée	**à partir de 280**						1	transport/ stockage		1	1	
	1295	olla	commune grise kaolinitique							3	cuisson ?		3	1	
	1295	forme fermée	REC type indéterminé							2	?		2	1	
	1295	urne/olla	commune brune méd.			3				4	cuissson ?		7	?	inclusions blanches
500-550 état 4	**1304**	forme fermée	commune méd. (Afrique)							1	cuisson ?		**1**	**1**	**provenance africaine, forme indéterminée**
état 4 : mais mat. Résiduel de l'état 3	**1311 (radier sous 1265)**	amphore GAUL 3	amphpore gauloise type indéterminée	**50-400**						1	transport/ stockage		1	1	
	1311	vase à liquide	indéterminé							1	service ?		1	1	
	1311	bol	DSP grise type Rig.18	**370-400**		1					service		1	1	
	1311	plat	DSP grise type Rig.8	**370-400**		1				1	service		2	1	
Entre 300-400	**1314**	forme fermée	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1314	?	commune grise kaolinitique indéterminée							3	cuisson ?		3	1	
	1314	?	Luisante indéterminée							1	service		1	1	
	1314	?	SSG indéterminée							1	service		1	1	éclat
370-400	**1317**	bol	DSP orangée type Rig.18	**370-400**		1				1	service		2	1	
éta 2b ?	**1317**	olla	commune grise kaolinitique							3	cuisson ?		3	1	
	1317	amphore	amphore gauloise indéterminée							1	transport/ stockage		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
H.Empire IIe s. de n. è. ?	**1321**	urne ?	commune brune							1	?		1	1	commune brune à inclusions blanches
300	**1324**	amphore	amphore africaine indéterminée	**300**						1	transport/ stockage		1	1	
IIe s.	**1325**	assiette	AER B type B9	**160-300**		1					service		1	1	assiette en céramique sigillée claire B type B9
	1325	cruche	REC type 7i	**Ier ap.**		1					service		1	1	bord mono-ansé en cérmaique sigillée claire récente
	1325	forme fermée	REC type indéterminé							1	?		1	1	
vers 350 *état 2b*	**1334**	coupe	Luisante forme Pernon 31/33	**vers 350**		2				3	service		5	1	
350-400	**1335**	bol	Luisante type Pernon 39	**350-400**						2	service		2	1	
	1335	informe	AER C type indéterminé							1	service		1	1	
	1335	amphore	amphore gauloise indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	
indatable	**1336**	forme fermée	REC type indéterminé							2	?		2	1	
300-400	**1337**	forme fermée	commune grise kaolinitique indéterminée							1	cuisson		1	1	
	1337	?	DSP orangée ? type indéterminé							1	service		1	1	
	1337	forme fermée	REC							3	?		3	1	
300-350	**1338**	tubulure	TCA			21	8			3	architecture		32	21	
	1338	coupe/bol	Luisante type Pernon 28	**350-450**		1					service		1	1	
	1338	gobelet	Luisante ?							1	service		1	1	
260-300	**1341**	amphore	amphore gauloise G4a	**200-300**			1				transport/ stockage		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1341	forme fermée	REC							1	?		1	1	
	1341	gobelet	Luisante	**260-300**		1				1	service		2	1	gobelet en céramique Luisante de type indéterminé
	1341	olla	commune grise kaolinitique type A1			1					cuisson		1	1	
Antonine	**1342**	?	SSG indéterminée	**60-120**						1	service		1	1	
1343.059	**1343**	urne	REC type 12a	**- 50/ - 1**		1			2	6	stockage/ préparation		**9**	**1**	**urne à deux anses en céramique à pâte claire récente type 12a**
état 1a	**1343**	bol	SSG Drag.33	20-60-120						1	service		1	1	
	1343	urne	commune grise							1	cuisson ?		1	1	
période antonine 1b	**1360**	amphore	amphore gauloise G4	**80-200**			1			2	transport/ stockage		3	1	
	1360	forme fermée	REC							3	?		3	1	céramique à pâte caire récente indéterminée
	1360	?	commune grise kaolinitique							1	cuisson		1	1	
	1360	?	commune brune							1	cuisson		1	1	
Etat 3	**1368**	olla	commune grise kaolinitique indéterminée				5				cuisson		5	1	
fin Ve -déb. VIe s.	**1368**	olla	commune grise kaolinitique							14	cuisson		14	1	informes
	1368	amphore	amphore africaine indéterminée							3	transport/ stockage		3	1	
	1368	amphore	amphore indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	
	1368	pot à cuire	commune méd. (ligure?)	**450-500**		1	1				cuisson		2	1	
	1368	coupe	Luisante type Pernon 37	**450**		1					service		**1**	**1**	**bol caréné en céramique claire B ou Luisante**
1368.055	**1368**	mortier	DSP grise forme Rig.29 var. a			1	1				service		2	1	
	1368	grand vaisseau	DSP grise forme Rig.25	**500**						1	service		1	1	
	1368	coupe	DSP grise				2				service		2	1	pied annulaire, forme indéterminée
	1368	bol	DSP grise forme Rig.6	**500**		1					service		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1369	amphore	amphore africaine indéterminée	**400-500**						2	transport/ stockage		2	1	
dépotoir domestique, faune	**1369**	vase à liquide	DSP grise type indéterminé						1		service		1	1	
état 4 VIe s.	**1370**	amphore	amphore africaine indéterminée						1	4	transport/ stockage		5	1	
dépotoir domestique, faune	**1370**	amphore	amphore orientale Carthage Late Roman Amphora 1	**VIe-VIIe**			1						1	1	
	1370	?	REC							2	?		2	1	
	1370	jatte	commune grise kaolinitique type B5	**VIe s**					1		service		**1**	**1**	*Cf. Pelletier - Gallia2007 : 127-128*
	1370	forme fermée	commune grise kaolinitique							14	?		14	1	
	1370	bol	DSP grise forme rig.6			1					service		1	1	
	1370	olla	commune grise type A7			1					cuisson/ préparation		1	1	
Ive s.	**1373**	amphore	amphore africaine indéterminée	**à partir de 280**						3	transport/ stockage		3	1	amphore de grande dimension
	1373	olla	commune grise kaolinitique type A2			1				4	cuisson		5	1	
1373.061	**1373**	cruche	commune grise kaolinitique			1			1	13	service		15	1	
	1373	forme fermée	REC							3	?		3	1	
	1373	couvercle	REC type 15d	**jusqu'à 225**		1					service		1		
	1373	coupelle	REC type 13f	**200-300**		1	1				service		2	1	
1/2 fin Ve s.	**1374**	dolium								1	stockage		1	1	
	1374	amphore	amphore ibérique type Dr.23 ?							16	transport/ stockage		16	1	fragments d'amphore ibérique peut-être type Dressel 23
	1374	peson					1				filage/tissage		1	1	1/2 peson retaillé dans une tegula
	1374	amphore	amphore africaine type spathéion						1				1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1374	forme fermée	REC							9	?		9	1	vase de forme fermée en céramique claire récente de type indéterminé
	1374	?	pâte avec grosses inclusions calcinées							1	?		1	1	
	1374	couvercle	commune africaine forme H.195 type 12, ou var. tardive	**fin IVe-1ère moitié Ve**		1					cuisson		1	1	couvercle de céramique commune culinaire africaine forme Hayes 195,variante tardive du type 12 (Bonifay 2004, 226, fig.121
	1374	coupe	Luisante type 38	**350-450**		1					service		1	1	
	1374	coupe	Luisante type 28	**350-450**		1					service		1	1	
	1374	marmite ?	commune indéterminée				1				cuisson		1	1	céramique culinaire indéterminée, cuisson oxydante et grosses inclusions
280-300	**1375**	amphore	amphore de Bétique indéterminée							3	transport/ stockage		3	1	
	1375	olla	commune grise kaolinitique							2	cuisson ?		2	1	
	1375	cruche	REC type 6c			1	2			16	service		19	1	
	1375	forme fermée	REC indéterminée							6	?		6	1	
	1375	?	REC indéterminée							3	?		3	1	
	1375	urne/olla	commune brune			3	1			9	cuisson		13	1	céramique commune brune, cuisson oxydante et inclusions blanches, traces de peinture noire
	1375	marmite ?	commune africaine				1				cuisson ?		1	1	
	1375	urne	commune indéterminée			1				6	cuisson ?		7	1	urne en céramique commune indéterminée, pâte rouge, cuisson oxydante
	1375	jatte	commune indéterminée			1					?		1	1	
	1375	?	Cl. engobée							3	service ?		3	1	céramique sigillée claire engobée, indéterminée
	1375	coupe	Luisante type Pernon 3	**250-450**		1					service		1	1	
	1375	?	AER B							2	?		2	1	fragments de céramique sigillée claire B, indéterminés
fin Etat 3	**1378**	olla	commune grise kaolinitique							3	cuisson ?		3	1	
	1378	plat	Luisante ?	**480**			2				service		2	1	engobée tardive
	1378	forme fermée	REC							1	?		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
370-400	**1379**	amphore	amphore gauloise indéterminée							6	transport/ stockage		6	1	
dépotoir domestique, faune	**1379**	amphore	amphore africaine indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	
	1379	amphore	amphore indéterminée							4	transport/ stockage		4	1	
	1379	?	REC							6	?		6	1	
1379.057	**1379**	amphore	amphore lusitanienne type Almagro 51A/B ?			1					transport/ stockage		1	1	
	1379	forme fermée	commune grise kaolinitique							73	cuisson ?		73	1	
	1379	?	commune brune							7	cuisson ?		7	1	
	1379	bol	DSP grise type Rig.18	**370-500**						11	service		11	1	**bol caréné de grande dimension (diamètre 18 cm) en DSP grise type Rigoir 18**
1379.053	**1379**	olla	commune grise kaolinitique type A6			4					cuisson/ préparation ?		**4**	**1**	**bord en poulie**
1379.054	**1379**	olla	commune grise kaolinitique type A8			1					cuisson/ préparation ?		1	1	
	1379	jatte	commune grise kaolinitique forme B			4					préparation/ service ?		4	2	
	1379	olla	commune grise kaolinitique type A1			4	5				cuisson/ préparation ?		9	1	
	1379	olla	commune grise kaolinitique type A1			7	5				cuisson/ préparation ?		12	1	
	1379	olla	commune grise kaolinitique type A1			2	3				cuisson/ préparation ?		5	1	
	1379	bol	DSP grise type Rig.18	**370-500**		4					service	1 bord décoré au poinçon (rouelles)	4	4	4 bords différents dont 1 est décoré de rouelles
	1379	bol/jatte	DSP grise type Rig.6	**370-500**		3					service		3	1	
	1379	bol	DSP grise forme indéterminée			1					service		1	1	
	1379	jatte ?	DSP grise forme indéterminée				3				service		3	1	
	1379	coupe	DSP grise forme indéterminée				1			5	service		6	2	
1379.056	**1379**	plat	commune africaine type var. H.181			5					cuisson		5	1	céramique culinaire africaine variante de la forme 181, type indéterminé

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1379	amphore	amphore orientale type LRA 3	**430-550**						1	transport/ stockage		1	1	
	1379	coupe	Luisante type Pernon 37			3					service		3	1	
	1379	coupe	Luisante type Pernon 24			1					service		1	1	
	1379	plat	AER D type H.59	320-420		1					service		1	1	bord à marli
	1379	marmite	commune méd. (Ligurie?)			1					cuisson		1	1	
	1379	coupe	SSG type Drag.37	**60-160**						3	service		3	1	résiduel
indatable	**1380**	?	REC type indéterminé							2	?		2	1	
= 1401	**1399**	couvercle	commune grise kaolinitique forme E	**300-500**		1					cuisson		1	1	
dépotoir domestique, faune	**1399**	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique							51	?		51	1	
	1399	forme fermée	commune grise kaolinitique							110	cuisson/ préparation/ service ?		110	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique type A1			6					cuisson/ préparation ?		6	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique type A1			3	1				cuisson/ préparation ?		4	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique type A1			19					cuisson/ préparation ?		19	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique type A2			20	1				cuisson/ préparation ?		21	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique type A1			11					cuisson/ préparation ?		11	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé			3			1		cuisson		4	1	
	1399	jatte	commune grise kaolinitique forme B			10					préparation / service ?		10	1	jatte de forme B, parois assez fines
	1399	jatte	commune grise kaolintique forme B1	**400-600**		1					préparation/ service ?		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
	1399	olla	commune grise kaolinitique forme A1	**400-600**		1					cuisson/ prépration ?		1	1	
	1399	olla	commune grise kaolinitique forme A2	**500-600**		1					cuisson ?		1	1	
1399.103	**1399**	olla	commune grise kaolinitique forme A8	500-600		1					préparation/ stockage ?		1	1	olla de type A8, forme tardive
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique				4				cuisson ?		4	3	fragments de trois fonds de vase
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			4				cuisson ?		4	1	
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			4				cuisson ?		4	1	
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			2				cuisson ?		2	1	
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			5				cuisson ?		5	1	
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			4				cuisson ?		4	1	
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			4				cuisson ?		4	1	
	1399	olla/vase à liquide/forme fermée	commune grise kaolinitique	**500-700**			2				cuisson ?		2	1	
	1399	vase à liquide	commune grise kaolinitique fome K	**500-700**						1	service		1	1	panse avec départ d'anse, forme K
	1399	forme fermée	commune grise pâte calcaire							8	cuisson ?		8	1	
	1399	coupe	DSP grise indéterminée							51	service		51	1	
1399.084	**1399**	mortier	DSP grise forme Rig.29	**370-650**		2	1				service		3	1	
1399.085	**1399**	mortier	DSSP grise Rig.29	**370-650**		2	1				service		3	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
1399.086	**1399**	plat/assiette	DSP grise type Rig.1	**400-500**			3				**service**	**décor composé au poinçon (rouelles et croix)**	**3**	**1**	**très beau décor composé (croix et rouelles ou demi-lune)**
1399.087	**1399**	plat à marli	DSP grise type Rig.1	**400-500**		3	4				**service**	**décor au poinçon (rouelles) sur marli**	**7**	**1**	**marli décoré au poinçon de rouelles**
1399.088	**1399**	bol	DSP grise type Rig.18	**370-500**		5					**service**	**décor incisé de guillochis et motif de gouttes d'eau**	**5**	**1**	**décor incisé (bandeau guilloché entre lèvre et carène, et motif de gouttes d'eau sous la carène)**
1399.089	**1399**	plat	DSP grise forme Rig.4	**370-500**		6	1				service		7	1	
1399.092	**1399**	vase à liquide	DSP grise forme Rig.36	**fin Ve-début VIe**		1	5			2	service		8	1	
1399.090	**1399**	bol/jatte	DSP grise forme Rig.63	**370-500**		3	2				service		**5**	**1**	**grand bol ou jatte à fond annulaire**
1399.091	**1399**	plat	DSP grise type Rig.8	**370-500**		3	1				service		4	1	
	1399	bol	DSP grise type Rig.18	**370-500**		2					service		2	1	bol caréné
	1399	bol	DSP grise type indéterminé			4					service		4	1	
	1399	bol ?	DSP grise type indéterminé				1				service		**1**	**1**	**fragment d'un fond annulaire très abîmé, peut-être d'un bol**
1399.093	**1399**	assiette	DSP grise type Rig.4			3					service		**3**	**1**	**coupe plate ou plutôt assiette**
1399.094	**1399**	coupe	DSP grise type Rig.5b (?)	**370-500**		3					service		**3**	**1**	**coupe en DSP grise peut-être type Rigoir 5b**
1399.095	**1399**	bol	pâte intermédiaire			1					service		**1**	**1**	**bol à carène douce en pâte intermédiaire**
1399.096	**1399**	bol	DSP grise type Rig.6			3	2				service		5	1	
	1399	bol	DSP grise type Rig.18			4				1	service		5	1	bol caréné
	1399	bol/coupe	DSP grise type indéterminé			3				5	service	décor	8	1	coupe en DSP grise de type indéterminé avec décor
	1399	assiette	DSP grise type indéterminé				6				service	sans décor	6	1	fond inorné, forme indéterminée
	1399	assiette	DSP grise type indéterminé				1				service	décor	1	1	fond en DSP de type indéterminé avec décor
	1399	bol	DSP grise type Rig.6			4					service		4	1	
	1399	?	DSP grise indéterminée							3	service		3	1	
	1399	bol/coupe ?	DSP grise type indéterminé				3				service		3	3	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
1399.097	**1399**	cruche/ amphorette ?	DSP grise type Rig.63	**480-600**		3			2		service		5	1	
1399.098	**1399**	cruche	DSP grise type indéterminé			1	2		1		service		4	1	
	1399	couvercle	commune grise kaolinitique forme E			5					cuisson		5	1	
	1399	?	pâte intermédiaire (entre DSP grise et commune grise)				1			1	?		2	1	
1399.099	**1399**	jatte	commune grise kaolinitique forme B			5					préparation / service ?		5	1	
	1399	jatte	commune grise kaolinitique forme B			7					préparation / service ?		7	1	
1399.100	**1399**	cruche	commune grise kaolinitique forme K	**vers 550**		4			1	3	service		8	1	**cruche à bec pincé**
1399.101	**1399**	cruche	commune grise kaolinitique forme K			1				1	service		2	1	
	1399	mortier	commune grise kaolinitique forme D	**450-600**		1					préparation		1	1	
	1399	cruche	commune kaolinitique type indéterminé			3					service		3	3	
	1399	coupe/bol ?	commune grise kaolinitique forme B			3							3	1	
	1399	amphore	amphore orientale LRA1a	**520-700**			1			31	transport/ stockage	traces de peinture rouge sur panse (tituli picti ?)	32	1	fond formant un bouton et traces de peinture rouge sur la panse (tituli picti ?)
	1399	amphore	amphore orientale LRA1a	**520-700**						6	transport/ stockage		6	1	
1399.102	**1399**	amphore	amphore indéterminée			1				3	transport/ stockage		4	1	
	1399	amphore	amphore africaine indéterminée							10	transport/ stockage		10	1	
	1399	coupe	Luisante ou DSP orangée type indéterminé				1			11	service	sans décor	12	1	sans décor, plutôt Luisante
	1399	forme fermée	commune méd.						1	11	cuisson/ préparation ?		12	1	commune méditerranéenne, peut-être africaine, indéterminée
	1399	?	REC type indéterminé							3	?		3	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
déb. VIe s.	**1400**	amphore	amphore orientale type LRA 1a	**520-700**						2	transport/ stockage		2	1	
	1400	?	REC							1	?		1	1	
	1400	jatte	commune grise kaolinitique forme B	**400-600**		1				2	préparation/ service ?		3	1	
	1400	bol	DSP grise type Rig.15	**370/500**		1				1	service	décor de rouelles au poinçon	2	1	
	1400	forme fermée	DSP type indéterminé							1	service		1	1	
	1400	coupe	Luisante ? type indéterminé			1				1	service		2	1	
	1413	amphore	amphore de Bétique type Dr.23	**IVe-Ve**						1	transport/ stockage		1	1	
dépotoir domestique, faune	**1413**	olla	commune grise kaolinitique type A			1	2			2	cuisson/ préparation		5	1	pâte grise kaolinitique micassée
	1413	?	DSP grise							1	service		1	1	éclat
	1413	amphore	amphore orientale type LRA 2	**à partir de 500**						3	transport/ stockage		3	1	panse cannelée
	1413	bol	DSP orangée non répertoriée							1	service		1	1	informe indéterminée
	1413	amphore	amphore africaine	**?**					1	2	transport/ stockage		3	1	
1414.001	**1414**	plat	AER D type H.61 B, var. B1/B2	**2e quart ou milieu Ve**	**450-475**	**3**	**6**			**3**	**service**	**décor de rouelles concentrique style A(iii)**	**12**	**1**	**céramique sigillée africaine Claire D forme Hayes 61 B, variante B1/B2 (Bonifay 2004, 170)**
1414.002	**1414**	mortier	commune méd. Cathma 20, type Uzita 4, sous-type C, commune type 8	**à partir de 400**		1					préparation/ service		**1**	**1**	**céramique commune méditerranéenne (Afrique), Cathma 20, type Uzita 4, sous-type C, Commune type 8 (Bonifay 2004, 250, fig.135 n°6)**
dépotoir domestique, faune	**1414**	coupe à marli	AER D type H.78	**360-440**		1				**1**	**service**	**1 informe avec décor de guillochis**	**2**	**1**	**céramique sigillée africaine Claire D fome Hayes 78**
1414.003	**1414**	bol	DSP orangée Rig.52	**300-450 ou 400-500**		1	1			2	service		**4**	**1**	**Bol avec lèvre pendante en céramique luisante ou en DSP orangée type Rigoir 52 (Cathma inédit Dicocer p.417)**

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
1414.004	**1414**	bol	DSP orangée Rig.18	**370-400 (jusqu'à 500)**		1					service		1	1	DSP orangée type Rigoir 18, variante inédite avec col incurvé comme var. A
	1414	mortier	DSP grise Rig.29	**370-400**						1	préparation/ service		1	1	DSP grise forme Rigoir 29
	1414	pot	commune grise kaolinitique B24	**vers 400**		2				1	cuisson		3	1	céramique grise à pâte kaolinitique forme B24, lèvre e amande, col évasé, jonction col et panse avec départ de carène
	1414	amphore	amphore africaine							5	transport/ stockage		5	1	pâte micassée
	1414	assiette ou plat	Luisante				1				service		1	1	céramique luisante indéterminée
	1414	amphore	amphore gauloise							1	transport/ stockage		1	1	indéterminée
	1414	forme fermée	indéterminée							5	?		5	5	indéterminés
	1416	cruche	commune grise forme K	**1ère moitié VIe**	**500-550**					12	service		**12**	**1**	**cruche à une anse (panse avec départ d'anse), réf. Saint-Blaise p.178, fig.138 n°139**
1416.008	**1416**	mortier	céramique grise forme D	**à partir du VIe**	**500-550**	**1**					préparation/ service		1	1	bord à listel en céramique grise fomre D, forme rare, réf. Saint-Blaise p.175, fig.135, n°118 (diamètre listel 28 cm)
	1416	olla	céramique grise		500-550					3	cuisson		**3**	**1**	**olla de type indéterminé**
1416.010	**1416**	mortier	DSP grise forme 29		500-550		3				préparation/ service		3	1	mortier en DSP avec inclusions de basalte
	1416	bol	Luisante type Pernon 31/33	**350-450**		2					service		2	1	2 fragments d'un bord de bol en cérmaique luisante type Pernon 31/33 ou DSP orangée
	1416	amphore	amphore africaine							1	transport/ stockage		1	1	indéteminée
	1416	amphore	amphore italique							4	transport/ stockage		4	1	indéterminée
	1416	?	commune brune				1				?		1	1	
	1416	couvercle ou fond	commune rouge				1 ?				cuisson		1	1	indéterminée
	1416	forme fermée	REC						1		?		1	1	céramique commune claire récente, forme indéterminée
	1416	forme fermée	indéterminée							2	?		2	2	
	1417	dolium								1	stockage		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
dépotoir domestique, faune	**1417**	plat	DSP grise forme Rig.8	**vers 400**			1			1	service		2	1	fond de plat en DSP grise forme Rigoir 8, non décoré, pied annulaire
	1417	coupe	DSP grise forme 56	**vers 400**		1	1			1	service		**3**	**1**	**coupe en DSP grise peut-être de forme 56**
?	**1417**	bol	DSP grise forme 6a			1					service	fond décoré de palmettes	1	1	bol hémisphérique en DSP type 6a avec décor de palmettes
	1417	F. fermée	DSP grise							1	service		1	1	
	1417	amphore	amphore de type spathéion ?							1	transport/ stockage		**1**	**1**	**amphore ou spathéion**
1ère 1/3 du Ve s.	**1417**	coup à marli	AER C/D type H.73	**380-480**		1					service	marli guilloché	1	1	coupe à marli en céramique Claire C type Hayes 73, décor de guillochis sur marli, diamètre 17 cm
	1417	marmite	commune grise kaolinitique forme B			1					cuisson		1	1	
	1417	olla	commune grise kaolinitique							8	cuisson		8	1	type indéterminé
	1417	olla	commune grise kaolinitique				3				cuisson		**3**	**3**	**3 objets**
1417.011	**1417**	olla	commune grise kaolinitique			1					cuisson		1	1	
1417.012	**1417**	olla	commune grise kaolinitique			1					cuisson		1	1	
1417.013	**1417**	couvercle	commune grise kaolinitique type E8	**400-500**		1					cuisson		1	1	**céramique commune grise à pâte kaolinitique de forme E8 avec bouton de préhension**
1417.014	**1417**	forme fermée	DSP orangée ou Luisante avec décor de rouelles			3					**service**	**décor au poinçon (rouelles)**	**1**	**1**	**type indéterminé**
1417.015	**1417**	cruche	commune africaine type Cathma 24	**1er tiers Ve**	**400-430**		1		2	1	service		4	1	grande cruche en céramique commune africaine type Cathma 24, avec anse attachée sur le bord (Bonifay 2004, 293, fig.163 n°2)
	1417	forme fermée	Cér. Indéterminée							1	?		1	1	informe indéterminé
2b IVe s.	**1437**	plat	DSP grise type Rig.8	**370-500**		2					service		2	1	
	1446	?	SSG indéterminée	**60-120 ?**						1	service		1	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
Ve s.	**1448**	bol	DSP orangée ou Luisante non répertoriée			1					service		1	1	bord de bol en DSP ornagée ou céramique luisante non répertoriée
	1448	amphore	amphore lusitanienne	**?**						1	transport / stockage		1	1	indéterminée
	1448	amphore	amphore indéterminée	**?**						1	transport / stockage		1	1	indéterminée
	1448	plat	DSP grise forme 1	**400-500**			1				service		1	1	
fin IVe-Ve s.	**1450**	amphore	amphore lusitanienne type Almagro 51A/B	**fin IIIe-IVe**						1	transport / stockage		1	1	
	1450	F. fermée	REC							1	?		1	1	
	1450	amphore	amphore africaine indéterminée							1	transport / stockage		1	1	
	1450	amphore	amphore indéterminée							1	transport / stockage		1	1	
	1450	?	commune grise kaolinitique			1				4	cuisson		5	1	
?	**1450**	?	commune grise kaolinitique			1					cuisson		1	1	
	1450	coupelle à piedouche	SSG indéterminée	**60-160**			1				service		1	1	piedouche en céramique sigillée sud-gauloise de type indéterminé
	1450	?	DSP grise	**370-500**						1	service		1	1	indéterminé
	1450	coupe	Luisante type Pernon 8	**350-450**		1					service		1	1	
	1450	bol	Luisante type 37	350-450		1					service		1	1	bol caréné
	1450	couvercle	commune africaine forme H.196	**jusqu'à 270**		1					cuisson		1	**1**	**céramique culinaire africaine forme Hayes 196**
1450.051	**1450**	amphore	amphore Africaine type Keay 35	**380-460**		2			1		transport / stockage		3	1	
Ve s. VIe s.	**1455**	amphore	amphore indéterminée							3	transport / stockage		3	1	
	1455	vase à liquide	Luisante ?	**350-450**						1	service		1	1	
	1455	olla	commune grise kaolinitique type indéterminé				1			4	cuisson		5	1	

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
VIe s.	**1457**	amphore	amphore africaine indéterminée							2	transport/ stockage		2	1	
	1457	assiette	DSP orangée type indéterminé				1				service		1	1	
	1457	olla	commune grise kaolinitique				1			2	cuisson		3	1	
	1457	?	commune brune méd.			1					cuisson		1	1	
fin Ve -déb. VIe s.	**1462**	olla	commune grise kaolinitique type A2	500-600		1				5	cuisson		6	1	
	1462	amphore	amphore de Bétique indéterminée							11	transport / stockage		11	1	
	1462	amphore	amphore africaine type spathéion							5	transport / stockage		5	1	
	1462	plat	Luisante type Pernon 3 ou 5	**250-450**		1					service		1	1	bord à marli
	1462	bol	Luisante type Pernon 37	**350-450**		1	1			8	service		10	2	
	1462	olla	commune à pâte orangée indéterminée			1				2	cuisson		3	1	céramique commune à pâte orangée indéterminée et cuisson oxydante
	1462	plat	Luisante type Pernon 1	**220-450**						1	service		1	1	
1/2 du Ve s.	**1465**	bol	Luisante forme 31/33 Pernon	**350-450**		1					service		1	1	
	1465	bol	DSP grise Rig.18	**370-400**			2				service		2	1	bol en DSP grise type Rigoir 18
	1465	olla	commune grise fumigée							1	cuisson		**1**	**1**	**passage de feu**
1465.005	**1465**	amphore	amphore de Bétique Dr.20/23	**350-450**						15	transport / stockage	1 fragment avec une marque	15	1	
	1467	coupe	AER C type 71 ?	**370-400**			3				service		3	1	**1 fond annulaire de coupe en cérammique sigillée africaine Claire C, peut-être forme 71**
dépotoir domestique, faune	**1467**	coupe	AER D type H.61 ?	**vers 400**		1					service		1	1	1 bord de céramique sigillée africaine Claire D, peut-être type 61
	1467	coupe	Luisante ou DSP orangée			2					service		**2**	**2**	**1 bord de céramique luisante non répertoriée ou DSP orangée, et 1 indéterminé**

Saisie à partir du matériel												Saisie des données			
Contexte		Typologie générale			Micro-morphologie					Usage et décors		Quantification			
N° Isolation	N° US	Forme générale	Groupe technique	datation proposée	rebord	base	verseur	anse	panse	Usage	Décors et revêtement	Nombre Restes (NR)	NMI	NTI	Observations
1467.006	**1467**	amphore	**amphore africaine Keay 62 var. D**	**520-600 fin du VIe s.**		1					transport / stockage		1	1	Amphore africaine type Keay 62, variante D (Bonifay 2004, 138, fig.74, n°5) et p. 140
	1467	amphore	amphore italique							2			2	1	amphore italique indéterminée
	1467	plat	DSP grise type 1				1				service	panse ornée de guillochis	1	1	**fond de plat cerné d'un bourrelet peu apparent, et dont la panse est ornée de guillochis**
1467.007	**1467**	forme fermée	Cér. commune grise				1				préparation / cuisson ?		1	1	fond de 6 cm de diamètre, forme fermée indéterminée
	1467	olla	céramique grise							1	cuisson		1	1	informe indéterminée
	1467	forme fermée	céramique grise							3	?		3	3	indéterminés
	1470	olla ?	commune grise kaolinitique indéterminée							4	cuisson		4	1	
dépotoir domestique, faune	**1481**	grand vaisseau	REC ?							1	?		1	1	
déb. VIe s max	**1482**	plat	DSP grise type Rig.37	**400-600**		1				4	service		5	1	bord à listel
	1482	informe	commune grise indéterminée							1	cuisson		1	1	
	1483	forme fermée	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1492	F. fermée	commune africaine						1		?		1	1	
	1492	olla	commune grise kaolinitique							2	cuisson		3	1	
	1492	forme fermée	REC type indéterminé							1	?		1	1	
	1492	bol	Luisante type indéterminé	**250-450**						1	service	décor de guillochis	1	1	
	1492	?	indéterminé							1	?		1	1	pâte rouge engobée noire type indéterminé
vers 400	**1500**	olla ?	commune grise kaolinitique indéterminée							1	cuisson ?		1	1	

Inventaire de la faune

Fait/ US	Bœuf	Mouton/chèvre	Porc	Poulet	Equidé	Chien	Cerf	Lapin de g.	Anoure	Unio	Peigne glabre	Huître	N.R.d.	Ind.	Total
1013	276	59	17	1									353	77	**430**
1018	2		1										3	0	**3**
1047	2	1									2		5	1	**6**
1092			1		1						1		3	1	**4**
1094	3	5									1	7	16	4	**20**
1095	7	2											9	3	**12**
1096		4	3										7	1	**8**
1108	2												2	0	**2**
1139	2		1								39	2	44	0	**44**
1179		7	8	1				3		1		3	23	18	**41**
1258	12	3										1	16	7	**23**
1265	8	8	1			1						7	25	1	**26**
1027/1284		1										1	2	9	**11**
1027/1286	7	1	1										9	1	**10**
1292	3	4	2				1						10	0	**10**
1369	2												2	0	**2**
1370			1									1	2	10	**12**
1379	3	2	5		1						1		12	3	**15**
1401/1399	39	26	1	1							2	11	80	14	**94**
1413											9	29	38	0	**38**
1414	1											2	3	0	**3**
1417	2	3									6	6	17	1	**18**
1467	1	2			1								4	4	**8**
1481		1+1*											2	0	**2**
SP 1393									1				1	0	**1**
SP 1467	3	1											4	2	**6**
	375	**129**	**42**								**61**	**70**			**849**

Inventaire des photographies

N°	Sect.	Nord	Est	Sud	Ouest	Vert.	Sujet	US-Faits	Auteurs
1	6			x	x		les bassins en mortier de tuileau au nord du bâtiment 6	1117, 1198, 1234, 1219, 1211, 1216	R. Thernot
2	6, 17	x					les bassins en mortier de tuileau au nord du bâtiment 6	1117, 1198, 1234, 1219, 1211, 1216, 1126, 1113, 1133, 1132, 1110, 1123	R. Thernot
3	6				x		les bassins en mortier de tuileau au nord du bâtiment 6	1117, 1198, 1234, 1219, 1211, 1216	R. Thernot
4	4				x		La structure MR1084 et la structure MR1170 perpendiculaire	1084, 1170	L. Ben Chaba
5	4	x					La structure MR1084 et la structure MR1170 perpendiculaire	1084, 1170	L. Ben Chaba
6	4			x			la structure isolée MR1083	1083	L. Ben Chaba
7	4				x		la structure isolée MR1083; à l' arriière plan l' extrémité sud du mur MR1077	1083, 1077	L. Ben Chaba
8	4			x			la structure MR1083	1083, 1079	L. Ben Chaba
9	4				x		la structure MR1083 (extrémité sud)	1083, 1079	L. Ben Chaba
10	4			x			la fosse FS1092 en cours de fouille	1092	L. Ben Chaba
11	4			x			la fosse FS1092 en cours de fouille avec à l' arrière-plan le mur MR1083	1092	L. Ben Chaba
12	4			x			la fosse FS1092 en cours de fouille avec à l' arrière-plan le mur MR1083	1092	L. Ben Chaba
13	5						la fosse FS1162 en vue zénithale	1162	A.-E. Finck
14	14					x	vue zénithale de la structure MR1096	1096	
15	4					x	la fosse FS1162 en fin de fouille	1162	L. Ben Chaba
16	14					x	mise au jour d'un objet en céramique complet en cours de fouille de la couche 1179 dans la fosse FS1178	1179, 1178	A.-E. Finck
17	14					x	mise au jour d'un objet en céramique complet en cours de fouille de la couche 1179 dans la fosse FS1178	1179, 1178	A.-E. Finck
18	4					x	le sol SL1185 en vue zénithale	1185, 1083, 1172, 1186, 1193	L. Ben Chaba
19	4		x				le sol SL1185 et le mur MR1083	1185, 1083, 1172, 1186, 1091	L. Ben Chaba
20	13		x				fosse FS1196 en cours de fouille contre le mur est du secteur 4 MR1077	1196, 1077	L. Ben Chaba
21	13		x				fosse FS1196 en cours de fouille contre le mur est du secteur 4 MR1077	1196, 1077	L. Ben Chaba
22	14				x		sondage dans la fosse FS1178 contre le mur MR1096	1179, 1096	A.-E. Finck
23	14		x				sondage dans la fosse FS1178 contre le mur MR1096	1179, 1096	A.-E. Finck
24	14	x					sondage dans la fosse FS1178 contre le mur MR1096	1179, 1096	A.-E. Finck
25		x					la structure MR1107	1107, 1108	A.-E. Finck
26	4					x	fosse FS1186	1186	A.-E. Finck
27	4					x	fosse FS1186	1186	A.-E. Finck
28	4		x				fosse FS1186 fouillée par moitié	1186	A.-E. Finck
29	5	x					le massif maçonné ST1131 appuyé contre le mur MR1180 avec le mur MR1130 au second plan	1131, 1180, 1130	R. Thernot
30	17				x		la fosse FS1124 fouillée par moitié	1124	R. Thernot
31	17				x		la fosse FS1123 fouillée par moitié	1123	R. Thernot

N°	Sect.	Nord	Est	Sud	Ouest	Vert.	Sujet	US-Faits	Auteurs
32	5					x	fosse double FS1140	1140	X. Milland
33	5					x	fosse FS1141	1141	X. Milland
34	4	x					vue générale de la partie est du secteur 4	1162, 1163, 1166, 1080	L. Ben Chaba
35	4	x					vue générale de la partie est du secteur 4	1162, 1163, 1166, 1080	L. Ben Chaba
36	4				x		les fosse FS1162 et FS1163 fouillée	1162, 1163	L. Ben Chaba
37	4				x		la fosse FS1163 fouillée entre les murs MR1166 à l' ouest et MR1161 à l' est	1163, 1166, 1161	L. Ben Chaba
38	4			x			mur MR1226 appuyé contre le mur MR1135 prolongé par la tranchée de récupération TR1241	1226, 1241	R. Thernot
39	4			x			mur MR1226 appuyé contre le mur MR1135 prolongé par la tranchée de récupération TR1241	1226, 1241	R. Thernot
40	4			x			mur MR1226 appuyé contre le mur MR1135 prolongé par la tranchée de récupération TR1241	1226, 1241	R. Thernot
41	4			x			mur MR1226 appuyé contre le mur MR1135 prolongé par la tranchée de récupération TR1241	1226, 1241	R. Thernot
42	4					x	La fosse FS1242 partiellement dégagée contre la récupération de mur 1241 du mur MR1226	1226, 1241, 1242	R. Thernot
43	4					x	fosse FS1192	1192	A.-E. Finck
44	13				x		vue de la structure ST1252	1252	R. Thernot
45	13					x	vue de la structure ST1252	1252	R. Thernot
46	13					x	vue de la structure ST1252	1252	R. Thernot
47	13				x		vue de la structure ST1252	1252	R. Thernot
48	13		x				vue de l' aménagement ST1246 contre le mur MR1352 au premier plan	1246, 1352	R. Thernot
49	13	x					vue de l' aménagement ST1246 contre le mur MR1352 au premier plan	1246, 1352	R. Thernot
50	13				x		vue de l' aménagement ST1246 contre le mur MR1352 au premier plan	1246, 1352	R. Thernot
51	13				x		structure bâtie tardive ST1076	1076	R. Thernot
52	13	x					structure bâtie tardive ST1076	1076	R. Thernot
53	9						vue de la coupe de la fosse FS1256 fouillée par moitié	1256	R. Thernot
54	9					x	vue verticale de la tombe SP1037	1037	L. Ben Chaba
55	13			x			fosse FS1274	1274	C, Aubourg
56	13						fosse ou foyer FY1278 en cours de fouille	1278	X. Milland
57	13						fosse ou foyer FY1278 en fin de fouille	1278	X. Milland
58	9					x	sépulture SP1036	1036	L. Ben Chaba
59	13	x					meule dormante dans aménagement de sol	1282, 1283	L. Ben Chaba
60	13					x	meule dormante dans aménagement de sol	1282, 1283	L. Ben Chaba
61	13					x	meule dormante dans aménagement de sol	1282, 1283	L. Ben Chaba
62	13				x		meule dormante dans aménagement de sol	1282, 1283	L. Ben Chaba
63	13					x	fosse FS1267 contre le mur MR1266 avec le mur MR1268 perpendiculaire et le mur MR1161 parallèle à MR1268 à droite	1267, 1266, 1268	L. Ben Chaba
64	13					x	fosse FS1267 contre le mur MR1266 avec le mur MR1268 perpendiculaire et le mur MR1161 parallèle à MR1268 à droite	1267, 1266, 1268	L. Ben Chaba
65	6			x			fosse FS1121 fouillée par moitié	1121	R. Thernot
66	6			x			fosse FS1121 fouillée par moitié	1121	R. Thernot
67	6			x			coupe sur la tranchée de récupération du mur MR1112	1112	R. Thernot
68	6				x		coupe sur la fosse FS1118 fouillée par moitié	1118	R. Thernot

N°	Sect.	Nord	Est	Sud	Ouest	Vert.	Sujet	US-Faits	Auteurs
69	6				x		coupe sur la fosse FS1118 fouillée par moitié	1118	R. Thernot
70	6	x					le fosse FS1145 vu en coupe	1145	R. Thernot
71	6	x					le fosse FS1145 vu en coupe	1145	R. Thernot
72	7		x				la fosse FS1261 fouillée par moitié vue en coupe	1261	R. Thernot
73	7		x				la fosse FS1261 fouillée par moitié vue en coupe	1261	R. Thernot
74	7		x				la fosse FS1260 fouillée par moitié vue en coupe	1260	R. Thernot
75	15				x		la fosse FS1120 fouillée par moitié vue en coupe	1120	R. Thernot
76	15				x		la fosse FS1120 fouillée par moitié vue en coupe	1120	R. Thernot
77	15	x					coupe sur le fossé FO1145 (tronçon ouest)	1145	R. Thernot
78	15	x					coupe sur le fossé FO1145 (tronçon ouest)	1145	R. Thernot
79	6				x		coupe sur la tranchée de récupération du mur MR1113 au nord du secteur 6	1113	R. Thernot
80	6				x		coupe sur la tranchée de récupération du mur MR1113 au nord du secteur 6	1113	R. Thernot
81	9				x		coupe sur le fossé FO1033	1033	R. Thernot
82	9				x		coupe sur le fossé FO1033	1033	R. Thernot
83	9			x			coupe sur la fosse FS1041	1041	R. Thernot
84	9			x			coupe sur la fosse FS1041	1041	R. Thernot
85	9						les tegulae de la tombe en bâtière SP1036	1036	A.-E. Finck
86	9						les tegulae de la tombe en bâtière SP1036	1036	A.-E. Finck
87	9						les tegulae de la tombe en bâtière SP1036	1036	A.-E. Finck
88	9				x		coupe sur la fosse FS1018 fouillée par moitié	1018	R. Thernot
89	9				x		coupe sur la fosse FS1018 fouillée par moitié	1018	R. Thernot
90	3				x		l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
91	3				x		l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
92	3				x		l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
93	3	x			x		l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
94	3			x			l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
95	3		x				l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
96	3		x				l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
97	3	x					l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
98	3	x			x		l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
99	3				x		l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
100	3				x		l' hypocauste: détail des pilettes en grès (1350)	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
101	3				x		l' hypocauste: détail des pilettes en briques (1351)	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
102	3				x		l' hypocauste: détail des pilettes (1350 et 1351) sur l' area en mortier de tuileau	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
103	3				x		l' hypocauste:	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba

N°	Sect.	Nord	Est	Sud	Ouest	Vert.	Sujet	US-Faits	Auteurs
104	3			x			l' hypocauste:	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	L. Ben Chaba
105	9					x	la sépulture SP1035 en cours de fouille	1035	L. Ben Chaba
106	9					x	détail des clous de chaussures de l' individu de la sépulture SP1035	1035, 1367	L. Ben Chaba
107	9					x	détail des clous de chaussures de l' individu de la sépulture SP1035	1035, 1367	L. Ben Chaba
108	9					x	détail des clous de chaussures de l' individu de la sépulture SP1035	1035, 1367	L. Ben Chaba
109	3	x					l' hypocauste	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350	R. Thernot
110	3	x					l' hypocauste vu du nord-est avec au premier plan la chambre de chauffe	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350, 1362	R. Thernot
111	3			x	x		l' hypocauste: détail des pilettes en grès	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350, 1362	R. Thernot
112	3				x		l' hypocauste: détail des pilettes en grès	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350, 1362	R. Thernot
113	3	x					l' hypocauste: détail des pilettes en grès	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350, 1362	R. Thernot
114	3			x			l' hypocauste: détail des pilettes en grès	1340, 1346, 1347, 1348, 1349, 1352, 1351, 1350, 1362	R. Thernot
115	9					x	vue verticale de la sépulture SP1035 (fond en tegulae)	1035	
116	9					x	la sépulture SP1037	1037	L. Ben Chaba
117	9					x	envers des tegulae de la tombe SP1036	1036	A.-E. Finck
118	1						vue en coupe de la fosse ou du silo FS1002	1002	T, Navarro
119	1				x		vue générale du bassin CV1426	1426, 1424, 1425, 1427	C, Aubourg
120	1				x		vue générale du bassin CV1426	1426, 1424, 1425, 1427	C, Aubourg
121	1				x		détail de la cupule centrale du bassin CV1426	1426	C, Aubourg
122	12	x					le mur récupéré MR1372 à gauche et les fosses percutant la terrasse de galets au sud du secteur, le long de la berme sud	1372, 1373	R, Denis
123	12			x			le mur récupéré MR1372 à droite et les fosses percutant la terrasse de galets recouverte par le remblai 1373 incluant de gros morceaux de dolium	1372, 1373	R, Denis
124	12		x				le mur récupéré MR1372 à droite et les fosses percutant la terrasse de galets recouverte par le remblai 1373 incluant de gros morceaux de dolium	1372, 1373	R, Denis
125	12				x		plots monolithiques	1060	R. Thernot
126	12		x				plot monolithique dans la berme d'un sondage	1060	R. Thernot
127	12				x		le tronçon sud du mur MR1058	1058	R. Thernot
128	12			x			le mur MR1058	1058	R. Thernot
129	14					x	vue verticale de la structure 1107	1107	R. Thernot
130	6						l' angle nord-est du bâtiment 6 avec le radier 1126 enveloppant l' angle	1126, 1233, 1198	
131	9						vue verticale de la SP1037 en cours de fouille	1037	L. Ben Chaba
132	1					x	vue verticale du bassin CV1426	1426, 1427	L. Ben Chaba
133	1					x	vue verticale du bassin CV1426	1426, 1427, 1424	L. Ben Chaba
134	1					x	détail du bourrelet d' étanchéité autour du fond de la cuve CV1426	1426	L. Ben Chaba
135	1					x	détail de la cupule du fond de la cuve CV1426	1426	L. Ben Chaba

N°	Sect.	Nord	Est	Sud	Ouest	Vert.	Sujet	US-Faits	Auteurs
136	11					x	vue verticale de la sépulture SP1392	1392	L. Ben Chaba
137	11					x	vue verticale de la sépulture SP1402	1402	L. Ben Chaba
138	7		x				os longs humains apparus dans le comblement 1467 de la fosse FS1262	1467, 1476	R, Denis
139	7		x				coupe sur le comblement 1465 de la fosse FS1262	1465	R, Denis
140	7					x	muret MR1466 sur la fosse FS1262	1466	R. Thernot
141	11					x	vue verticale de la sépulture SP1392 en cours de fouille	1392	L. Ben Chaba
142	9					x	la fosse FS1019	1019	T, Navarro
143	7					x	les ossements humains pris dans le comblement 1467 de la fosse FS1262	1467, 1476	R, Denis
144	11					x	la sépulture SP1393 en cours de fouille	1393	R. Thernot
145	14			x			le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
146	14				x		le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
147	14	x					le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
148	14				x		le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
149	14				x		le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
150	14			x			le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
151	14			x			le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
152	14			x			le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
153	14				x		le mur MR1100	1100	L. Ben Chaba
154	1					x	photogrammétrie de la fosse FS1376	1376	L. Ben Chaba
155	1					x	photogrammétrie du secteur 1	1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1376, 1424, 1426, 1427, 1425	L. Ben Chaba
156	1					x	photogrammétrie du secteur 1 partie ouest	1007, 1443, 1445, 1447, 1442, 1020, 1021, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1395, 1444, 1046, 1451, 1396, 1397, 1401	L. Ben Chaba
157	2					x	photogrammétrie du secteur 2	1008, 1368, 1043, 1452, 1045, 1446	L. Ben Chaba
158	3					x	photogrammétrie du secteur 3	1067, 1068, 1057, 1061, 1062, 1063, 1065, 1342, 1344, 1352, 1346, 1347, 1348, 1340, 1362, 1355, 1357, 1358, 1356, 1359, 1353, 1354	R. Thernot
159	4					x	photogrammétrie du secteur 4	1077, 1079, 1078, 1087, 1085, 1086, 1169, 1167, 1081, 1236, 1237, 1186, 1224, 1244, 1245, 1192, 1092, 1189, 1188, 1185, 1220, 1083, 1172, 1193, 1210, 1080	L. Ben Chaba
160	5					x	photogrammétrie du secteur 5 partie est	1289, 1132, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1325, 1324, 1330, 1331, 1316, 1361	L. Ben Chaba
161	5					x	photogrammétrie du secteur 5 partie ouest	1180, 1127, 1129, 1130, 1133, 1128, 1132, 1134, 1136, 1131, 1135, 1266	R. Thernot
162	6					x	photogrammétrie du secteur 6	1110, 1111, 1112, 1113, 1126, 1118, 1215, 1213, 1214, 1117, 1198, 1234, 1232, 1233, 1121	R. Thernot

N°	Sect.	Nord	Est	Sud	Ouest	Vert.	Sujet	US-Faits	Auteurs
163	6					x	photogrammétrie du secteur 6 nord	1113, 1126, 1118, 1215, 1213, 1214, 1117, 1198, 1234, 1232, 1233	R. Thernot
164	8					x	photogrammétrie du secteur 8	1453, 1454, 1264, 1455, 1464, 1462, 1263, 1264, 1457	R. Thernot
165	12					x	photogrammétrie du secteur 12 est	1401	L. Ben Chaba
166	12					x	photogrammétrie du secteur 12 ouest	1058	L. Ben Chaba
167	3					x	photogrammétrie du secteur 3	1067, 1068, 1057, 1061, 1062, 1063, 1065, 1342, 1344, 1352, 1346, 1347, 1348, 1340, 1362, 1355, 1357, 1358, 1356, 1359, 1353, 1354, 1058, 1246, 1252, 1251, 1342, 1343	R. Thernot
168	13					x	photogrammétrie du secteur 13	1265, 1274, 1057, 1283, 1278, 1266, 1268, 1270, 1272, 1271, 1273, 1311, 1281, 1280, 1254	L. Ben Chaba
169	14					x	photogrammétrie du secteur 14	1096, 1107, 1099, 1098, 1249, 1097, 1106, 1102, 1100, 1101	R. Thernot
170	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1035 (apparition de l' individu)	1035	L. Ben Chaba
171	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1035 (fond de tegulae)	1035	L. Ben Chaba
172	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1035 (fosse vidée)	1035	L. Ben Chaba
173	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1036 en début de fouille	1036	L. Ben Chaba
174	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1036: apparition de la bâtière	1036	L. Ben Chaba
175	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1036: apparition de la bâtière	1036	L. Ben Chaba
176	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1036: apparition de l' individu	1036	L. Ben Chaba
177	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1036: fosse vidée	1036	L. Ben Chaba
178	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1037	1037	L. Ben Chaba
179	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1037	1037	L. Ben Chaba
180	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1037: apparition de l' individu	1037	L. Ben Chaba
181	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1037: fond de tegulae	1037	L. Ben Chaba
182	9					x	photogrammétrie de la sépulture SP1037: fosse vidée	1037	L. Ben Chaba
183	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1392: coffrage de pierres	1392	L. Ben Chaba
184	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1392: apparition de l'individu	1392	L. Ben Chaba
185	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1392: fosse vidée	1392	L. Ben Chaba
186	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1393 en début de fouille	1393	L. Ben Chaba
187	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1402 en début de fouille	1402	L. Ben Chaba
188	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1402: apparition de l'individu	1402	L. Ben Chaba
189	11					x	photogrammétrie de la sépulture SP1402: fosse vidée	1402	L. Ben Chaba

Inventaire des prélèvements

Inventaire : 1036-1
US : 1036
Secteur : 9
Fait : SP1036
Formeprl : os
Carbone 14 : oui
Remarques : détruit

Inventaire : 1211-1
US : 1211
Secteur : 6
Fait : CV1117
Précisions : fragment de mortier de tuileau de la cuve
Remarques :. non exploité. détruit

Inventaire : 1217-1
US : 1217
Secteur : 6
Fait : CV1117
Autre : recherche des marqueurs chimiques du contenu de la cuve
Précisions : fragment de mortier de tuileau de la cuve
Remarques :. Détruit

Inventaire : 1219-1
US : 1219
Secteur : 6
Fait : CV1117
Autre : recherche des marqueurs chimiques du contenu de la cuve
Précisions : fragment de mortier de tuileau de la cuve
Remarques : Détruit

Inventaire : 1392-1
US : 1392
Secteur : 11
Fait : SP1392
Formeprl : os
Carbone 14 : oui
Remarques : détruit

Inventaire : 1393-1
US : 1393
Secteur : 11
Fait : SP1393
Formeprl : os
Carbone 14 : oui
Remarques : détruit

Inventaire : 1402-1
US : 1402
Secteur : 11
Fait : SP1402
Formeprl : os
Carbone 14 : oui
Remarques : détruit

Inventaire : 1425-1
US : 142
Secteur : 1
Fait : CV1425
Ensemble : CUV1425
Autre : recherche des marqueurs chimiques du contenu de la cuve
Précisions : fragments de mortier de tuileau
Remarques :. Détruit

Inventaire : 1426-1
US : 1426
Secteur : 1
Fait : CV1426
Ensemble : CUV1426
Autre : recherche des marqueurs chimiques du contenu de la cuve
Précisions : fragment de mortier de tuileau
Remarques :. Détruit

Inventaire de la documentation

N°OA Patriarche	Étape de travaux	Type de documentation	Support	Format	Quantité	Type contenant	N° contenant
12960	Terrain	fiche US ou structure	Papier	A4	1497	classeur	1
12960	Terrain	Photographie	CD/DVD ou autre support informatique		1	pochette à rabat	2
12960	Etude	Rapport	CD/DVD ou autre support informatique		1	pochette à rabat	2

Inventaire des versements au SRA PACA

N°OA Patriarche	Fait	N° US	N° objet ou lot	Matière	Observations	Quantité	Type contenant	N° contenant	Etat sanitaire	Parcelle cadastrale
12960		1001	1,2	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	2	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1043	1	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1092	1	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1185	1, 2	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	2	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1258	1	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1265	1	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1222	1	métal	monnaie (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1095	1	métal	lame couteau fer (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960	SP1393	1393	1	métal	plaque-boucle alliage cuivreux (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960	SP1407	1407	1	métal	ardillon en alliage cuivreux (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960	SL1494	1494	1	métal	bague en alliage cuivreux (NB la boîte 1 est au coffre)	1	boîte polypropylène (type Gygarch)	1	lavé	AY 66 AY 67
12960		1333		céramique	dolium	lot	Bac plastique format Europe	2	en l'état	AY 66 AY 67
12960		1333		céramique	dolium	lot	Bac plastique format Europe	3	en l'état	AY 66 AY 67
12960		1333		céramique	dolium	lot	Bac plastique format Europe	4	en l'état	AY 66 AY 67
12960		1282		lithique	meule	1	Bac plastique format Europe	5	en l'état	AY 66 AY 67
12960				composite	lots d'obets en métal et en verre	lot	boîte polypropylène (type Gygarch)	6	en l'état	AY 66 AY 67
12960				lithique	lot d'objets en pierre (jeton) et fragments d'enduits peints	lot	boîte polypropylène (type Gygarch)	7	en l'état	AY 66 AY 67
12960		1373		céramique	dolium	lot	Bac plastique format Europe	8	en l'état	AY 66 AY 67
12960		1338		céramique	terres cuites architecturales (tubuli, briques)	lot	Bac plastique format Europe	9	en l'état	AY 66 AY 67

N°OA Patriarche	Fait	N° US	N° objet ou lot	Matière	Observations	Quantité	Type contenant	N° contenant	Etat sanitaire	Parcelle cadastrale
1290		1016, 1105, 1400, 1029, 1292, 1163, 1006, 1018, 1337, 1304, 1254, 1500, 1177, 1160, 1009, 1008, 1379, 1324, 1256, 1013, 1047, 1375, 1191, 1343, 1103, 1046, 1043, 1314, 1004, 1245, 1206, 1246, 1360, 1148, 1085, 1224, 1437, 1048, 1085, 1224, 1437, 1048, 1224, 1437, 1048, 1470, 1283, 1373, 1370, 1126, 1043, 1104, 1492, 1179, 1378, 1028, 1174, 1184, 1341, 1335, 1289, 1182, 1053, 1042, 1278, 1008, 1185, 1311, 1291, 1057		céramique		lot	Bac plastique format Europe	10	lavé	AY 66 AY 67
12960		1018, 1145, 1229, 1055, 1295, 1054, 1139, 1116, 1027, 1092, 1336, 1106, 1457, 1293, 1317, 1093, 1334, 1145, 1369, 1108, 1399, 1284, 1287, 1448, 1413, 1248, 1285		céramique		lot	Bac plastique format Europe	11	lavé	AY 66 AY 67
12960		1286, 1417, 1416, 1094, 1465, 1467, 1095, 1414, 1014, 1270, 1001, 1379, 1258, 1069, 1455, 1041, 1255, 1109		céramique		lot	Bac plastique format Europe	12	lavé	AY 66 AY 67
12960		1462, 1011, 1368, 1088, 1450, 1047, 1492, 1253, 1374, 1251, 1087, 1265, 1069, 1258, 1066, 1061, 1002, 1200, 1294, 1270, 1374		céramique		lot	Bac plastique format Europe	13	lavé	AY 66 AY 67
12960		1258, 1179, 1368, 1265, 1094, 1139, 1069, 1467, 1373, 1286, 1224, 1379, 1414, 1450, 1145, 1393, 1364, 1417, 1016, 1353, 1258, 1265, 1043, 1317, 1054, 1016, 1265, 1286, 1002, 1292, 1417, 1001, 1014, 1258, 1246		céramique	isolations et objets photographiés par D. Dubesset	lot	Bac plastique format Europe	14	lavé	AY 66 AY 67
12960		1013, 1018, 1047, 1092, 1094, 1096, 1108, 1139, 1179, 1258, 1265, 1284, 1286, 1292, 1369, 1370, 1379, 1399, 1292, 1369, 1370, 1379, 1399, 1413, 1414, 1417, 1467, 1481, 1393		os et matières animales		lot	Bac plastique format Europe	15	lavé	AY 66 AY 67
12960	SP1402, SP1476			os humain		lot	boîte anthropo	16	lavé	AY 66 AY 67
12960	SP1035, SP1036, SP1037			os humain		lot	boîte anthropo	17	lavé	AY 66 AY 67
12960	SP1392, SP1393, SP1474, SP1475			os humain		lot	boîte anthropo	18	lavé	AY 66 AY 67

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Évolution d'un établissement rural du IIe siècle au VIe siècle de notre ère

Chronologie
Antiquité tardive
Haut-Empire
Bas-Empire
Haut Moyen Âge

Sujets et thèmes
Habitat rural
Habitat
Sépulture

Mobilier
Céramique
Faune
Objet métallique
Monnaie
Verre
Parure
Habillement

Le terrain exploré se situe en périphérie sud-est de la ville de Pertuis, dans une zone soumise au développement de l'habitat. Le diagnostic réalisé en 2015 avait révélé la présence de vestiges d'un établissement rural qui a été fouillé en 2019 sur une superficie de 8 000 m², occupant le rebord d'une terrasse dominant la vallée de la Durance.
La fouille a permis de suivre l'évolution des constructions entre le IIe siècle et le VIe siècle de notre ère. Initialement concentrés au sud-ouest de l'emprise, les bâtiments passent d'une superficie de 600 à 1 200 m². Le pôle principal s'organise autour d'une cour avec au IIIe siècle un chai à *dolia* et une pièce chauffée par hypocauste. Un bâtiment doté d'un bassin de décantation se place à l'écart, plus à l'est. Le développement au cours des IVe, Ve et et VIe siècles se matérialise par des structures maçonnées mais aussi par la mise en place de structures à sol excavé à élévation en terre. Les bâtiments voués à la transformation des produits agricoles se déplacent vers le nord où de nouveaux bassins de décantation sont construits. La constitution de vastes dépotoirs illustre la consommation et le vaisselier de l'établissement livrant l'image d'un approvisionnement plutôt régional, hormis la présence de deux objets en alliage cuivreux issus de la culture franque. L'analyse des marqueurs chimiques ayant imprégné les revêtements des bassins indique l'omniprésence du jus d'argousier, à l'exclusion d'olives ou de raisin, ouvrant à une réflexion sur l'économie liée à l'exploitation de cette plante. Enfin, en partie orientale de la fouille, une petite série de sépultures datées des Ve et VIe siècles annonce la présence à l'est d'une zone funéraire que révélera la fouille prévue en 2022.

Code INSEE de la commune	84 089
Arrêté de prescription	SRA 2018/4345
Entité archéologique	Patriarche 12960/2018-469
Arrêté de désignation	SRA 2018/5685
Code Inrap	F126411

Inrap Midi-Méditerranée
561, rue Étienne Lenoir, Km Delta, 30 900 Nîmes
Tél. 04 66 36 04 07

www.inrap.fr